La TOUR DE GARDE

1er JANVIER 1958 N° 1

Périodique bimensuel

LA CONFIANCE DES HOMMES DROITS

QUALIFIÉS POUR ENSEIGNER AVEC CONFIANCE

L'ENDURANCE SERT À DÉMONTRER L'INTÉGRITÉ

UN MESSAGE QUI VIENT DE L'ESPACE INVISIBLE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Un message qui vient de l'espace invisible	3
La confiance des hommes droits	4
Qualifiés pour enseigner avec confiance	8
L'endurance sert à démontrer l'intégrité	12
C'est le Yankee Stadium et les Polo Grounds!	15
Communications	16
Textes quotidiens pour février	16
Eprouvez votre mémoire	16

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1962
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 350 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

Réimprimé en France

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 1er janvier 1958 — № 1

UN MESSAGE QUI VIENT DE L'ESPACE INVISIBLE

DANS le monde entier, de grandes antennes paraboliques captent de faibles signaux qui viennent de l'espace extérieur. Amplifiés par un haut-parleur, ces signaux se traduisent par de simples sons statiques ou des sifflements. Néanmoins, ils sont une source de grand intérêt pour beaucoup d'éminents savants du monde entier.

Il est reconnu que ces bruits ne représentent pas des efforts faits par une intelligence extérieure qui chercherait à entrer en communication avec l'homme, mais qu'il s'agit plutôt de bruits radiophoniques provenant d'étoiles lointaines, de nuages d'hydrogène et de quelques-unes des planètes de notre système solaire. Les savants espèrent augmenter leurs connaissances de l'univers grâce à ces signaux.

Il y a un autre message, cependant, qui vient de l'espace extérieur auquel les savants feraient bien de prêter attention. S'ils témoignaient d'autant d'empressement à l'étudier qu'ils le font pour les étoiles, ils pourraient mieux apprécier les choses qu'ils découvrent dans l'univers.

Ce message particulier est très différent des bruits crépitants. Au lieu de provenir de quantités de matières inanimées, il provient d'une source intelligente. C'est une communication qui contient de la sagesse et des instructions pour le bien de l'humanité.

On ne peut nier le fait que l'homme a besoin de telles instructions. Cela est devenu de plus en plus évident depuis que le secret de la force atomique a été découvert. Les nations sont moralement incapables de faire un sage emploi d'une force tellement effroyable. Notez ce que M. le Dr Raymond B. Fosdick dit à ce sujet lors de la mise en service du télescope de 5,08 m. au mont Palomar, en Californie:

«A moins que nous n'arrivions à faire reposer nos connaissances sur des fondements moraux, le résultat final sera la poussière et les cendres — qui enseveliront les espoirs et les monuments des hommes au delà de tout relèvement. L'ennemi implacable de l'homme, ce n'est pas sa science mais son insuffisance morale. Sur toute la terre, des laboratoires sont aujourd'hui alimentés par des ressources presque illimitées permettant de pousser fébrilement leurs recherches sur le développement d'armes physiques et bactériologiques qui, du jour au lendemain, pourraient transformer cette planète en un gigantesque abattoir.

«Sur quelle base morale sera prise la décision d'employer ces armes? Quelles restrictions morales auront été développées pour endiguer l'hystérie, la crainte et la passion des hommes contre un tel paroxysme aveugle de destruction? Car si cette Némésis l'emporte finalement sur les prétentions de l'homme moderne, ce ne sera pas sa science qui l'aura trahi, mais plutôt l'effondrement complet de ses valeurs morales. Ce ne sera pas non plus ce télescope et tout ce qu'il symbolise qui auront conduit l'homme au bord de l'abîme; ce seront l'impuissance et le manque de maturité de ses principes moraux.

«Dans un sens, bien entendu, le problème auquel nous devons faire face n'est pas nouveau. Au cours de dizaines de siècles, la puissance à laquelle l'homme a accédé progressivement a toujours dépassé sa capacité de la contrôler, et la brèche entre sa moralité et la force physique dont il dispose a toujours été désagréablement grande. Mais jamais auparavant sa curiosité et son ingéniosité ne l'ont conduit, en l'espace de quelques années, à fabriquer des armes qui lui permettraient d'anéantir ses propres institutions et de décimer la planète sur laquelle il vit.»

Les principes moraux dont Monsieur le Dr Fosdick montre l'importance pour l'homme sont contenus dans le message intelligible qui, des espaces invisibles, est parvenu aux hommes. Ce message révèle le moyen par lequel l'homme peut surmonter son insuffisance morale. Il peut être lu et étudié par chaque homme pour ainsi dire, car il a été traduit en plus de mille langues. Ce message est contenu dans la Bible.

C'est là que nous trouvons une communication qui est venue de Celui qui créa les étoiles, de Celui qui établit les lois qui les gouvernent. C'est là que nous trouvons ses pensées, son conseil, ses instructions. C'est dans la Bible que nous trouvons la sagesse qui vient du plus grand intellect de l'univers. Certainement, un message venant de Lui mérite que l'homme s'y intéresse et l'étudie à fond.

Le fait que ce message n'est pas arrivé sur terre par des signaux radiophoniques, mais par une méthode à laquelle les savants ne sont pas habitués, n'enlève rien à son importance. C'est néanmoins un message qui vient du Souverain suprême. C'est néanmoins une communication qui vient de l'espace invisible, d'au delà de l'étoile la plus éloignée.

Par ce message, le Créateur de l'univers, dont le nom est Jéhovah, a donné à l'humanité le moyen de poser un fondement moral solide.

Il n'y a pas d'insuffisance morale parmi les hommes qui reconnaissent la valeur de cette communication divine et qui, dans leur vie, mettent en pratique les instructions qu'elle contient. Ils s'en réfèrent à la Bible

avec le désir de connaître les instructions, les conseils et les principes justes que Dieu a établis. Ils méditent ces choses et les respectent. Ils ne cherchent pas à déformer le message de Dieu pour appuyer leurs philosophies ou idées personnelles. Ils étudient ce message avec le désir de connaître ce que Dieu dit, et ils sont disposés à changer leur manière de voir s'il le faut. Il en résulte qu'ils possèdent le contentement, la paix de l'esprit et une vraie espérance pour l'avenir. « Grande est la paix de ceux qui aiment ta loi. » — Ps. 119: 165, *Da*.

Ils ne partagent pas les craintes que connaissent les nations, car ils ont confiance dans les promesses que Jéhovah Dieu a faites dans son message à l'humanité. L'une de ces promesses est celle d'un monde de paix sous un gouvernement juste et équitable. « Et les débonnaires posséderont le pays, et feront leurs délices d'une abondance de paix. » (Ps. 37: 11, *Da*). « On l'appellera... Prince de la Paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours. » (Es. 9: 6, 7). Dieu tiendra ces promesses. Il ne manquera jamais à sa parole.

La seule espérance concrète en un monde de justice et de paix se trouve dans le message qui est venu de Jéhovah Dieu. Ce message constitue la seule base morale sur laquelle l'homme peut faire reposer les connaissances qu'il a acquises en étudiant l'univers matériel. C'est donc un message qui devrait être étudié avec un intérêt beaucoup plus grand que celui voué aux signaux radiophoniques venant des étoiles. Il devrait être reconnu pour ce qu'il est: une communication venant du Créateur de l'univers. Ce message apporte la connaissance, la sagesse, la paix et la vie à cette humanité plongée dans la détresse.

La CONFIANCE des HOMMES DROITS



« Celui qui fréquente les sages devient sage, mais celui qui se plaît avec les insensés s'en trouve mal. » — Prov. 13: 20.

DAVID, le souverain au cœur droit de la nation d'Israël, était un homme ayant une confiance véritable en son Créateur, le Dieu qu'il appelait Jéhovah. Il se rendait compte de ses nombreuses fautes commises par suite de son état de pécheur et d'humain imparfait, mais il savait aussi que sa préoccupation dominante était de faire la volonté divine. Membre dirigeant d'une nation vouée à Jéhovah, David s'intéressait à la question de l'intégrité. « Moi, dit-il, je marche dans l'intégrité. » (Ps. 26: 11). Il s'efforça de marcher fidèlement de la sorte, à titre d'exemple pour tous les sujets dont il était le souverain et aussi comme un type prophétique des vrais disciples du grand David, Jésus-Christ, le roi glorifié du monde nouveau de Dieu.

[2] Le Psaume vingt-sixième nous montre David présentant son intégrité et s'offrant lui-même à l'investigation de Jéhovah. Il savait que ses pas avaient toujours suivi des sentiers droits et que sa conduite était conforme aux commandements divins. Toujours soucieux de bien faire, David dit à Jéhovah: « Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi. » (Ps. 25: 5). Sachant qu'il avait marché dans la vérité, il déclara avec confiance: « (O Jéhovah!) juge-moi, car j'ai marché dans mon intégrité. » (Ps. 26: 1, *Da*). La lecture du Psaume entier nous montre David dans sa joyeuse adoration de Jéhovah et s'opposant aux hommes d'iniquité avec lesquels il refusait de s'identifier. David ne voulait pas être jugé selon les lois humaines sur la conduite. Il savait quelle sorte d'homme il était, qu'il aimait la vérité et les choses droites. Il était honnête et irrépréhensible. Son unique désir était d'offrir à Jéhovah un dévouement exclusif. Il savait quelles étaient les règles divines et désirait être jugé d'après ces lois. Aussi fit-il cette requête: « Juge-moi selon ta justice, (Jéhovah), mon Dieu! et (que mes adversaires) ne se réjouissent pas à mon sujet! » (Ps. 35: 24). Un tel jugement droit lui apporta le bonheur. Il était heureux, satisfait. Notre confiance en notre intégrité est-elle aussi certaine que celle de David?

[3] Quand David était jeune homme, il fut choisi par Jéhovah pour être roi. A partir du jour où il reçut l'onction du prophète Samuel, il eut des responsabilités spéciales. Il en prit soin, recherchant en tout temps Jéhovah. Après de nombreuses épreuves, il fut placé sur le trône de Jéhovah pour régner sur Israël. Une de ses grandes joies fut le transport de l'arche sacrée de l'alliance à la ville sainte de Jérusalem et l'établissement du lieu d'adoration de Jéhovah en cet endroit. L'autel de Jéhovah fut érigé sur le mont Sion et tout Israël y loua Jéhovah. De ce lieu il est dit: « (O Jéhovah!) qui séjournera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte? Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur. » (Ps. 15: 1, 2). David désirait se conformer à ces conditions, être fort et non faible et instable. Il devait pour cela mettre sa confiance en Dieu: « Je me confie en (Jéhovah), je ne chancelle pas. » (Ps. 26: 1). La confiance et la foi de David en Jéhovah étaient inébranlables, fermes, calmes, et il n'y avait aucune hésitation de sa part, car il marchait comme quelqu'un qui aime séjourner dans la maison de Jéhovah.

[4] Aujourd'hui les vrais chrétiens, disciples de Jésus-Christ, croient au même Dieu que David et eux aussi désirent l'adorer au « lieu où ta gloire habite ». (Ps. 26: 8.) Les chrétiens disposent de la même Parole divine que David, seulement dans une proportion plus grande. De nombreux prophètes furent envoyés vers la nation élue après la mort de David et leurs déclarations furent consignées dans la Parole écrite pour notre instruction et avertissement. De plus, nous possédons la vie du Christ, les Actes des apôtres et les écrits des disciples, et ces nombreux textes forment la Bible com-

---

1. Comment David considéra-t-il son intégrité et de qui était-il un type prophétique?
2. Pourquoi David savait-il qu'il avait marché dans l'intégrité? En quels termes demanda-t-il à être jugé?
3. De quelle manière David montra-t-il son désir d'être agréable à Jéhovah?
4. Qu'est-ce qui aide les vrais chrétiens de nos jours à avoir confiance en leur intégrité, comme David?

plète, la Parole divine totale, écrite à l'intention de l'humanité. Ainsi équipés, les chrétiens actuels doivent et peuvent pratiquer la justice, dire la vérité et avoir la même confiance que David en leur intégrité! L'étude et l'intelligence de la Parole divine ainsi qu'une conduite conforme au texte sacré, voilà ce qui donne l'assurance de ne pas chanceler.

LA CHRÉTIENTÉ EST SANS CONFIANCE

[6] Mais on dira: «Regardez la chrétienté et vous verrez des centaines de millions de personnes allant à l'église mais qui chancellent et sont incrédules. Tous ceux qui sont inscrits sur les registres des diverses dénominations peuvent-ils dire avec confiance: Sonde-moi, ô Jéhovah! éprouve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur? Qu'est-ce qui ne va pas? Où se trouvent aujourd'hui les hommes d'intégrité préfigurés par David?»

[6] On peut encore poser d'autres questions de cette nature: «La chrétienté peut-elle être sondée à son honneur? Jéhovah trouvera-t-il la foi en elle? Les conducteurs de la chrétienté ont-ils une conscience aussi nette que David? Peuvent-ils s'approcher de Jéhovah par la prière et lui demander de les sonder, les éprouver et les passer au creuset? Sont-ils certains de mener une vie conforme aux principes que Jéhovah a établis dans sa Parole, la sainte Bible? Croient-ils à tous les enseignements de ce livre? Les centaines de millions de personnes de la chrétienté qui sont instruites par le clergé peuvent-elles avoir la même confiance que David en leur intégrité? La réponse à toutes ces questions est négative. Mais elles devraient avoir la foi de David si elles se sont vouées à faire la volonté divine et à servir Dieu. La chrétienté et ses partisans se disent fidèles. Ils disent croire en la Bible et se parent du nom de chrétien. Qu'ils le demandent ou non, ils sont sondés devant Jéhovah Dieu.

[7] On ne peut fuir devant le jugement de Jéhovah, le Dieu tout-puissant. La chrétienté a répudié la parole divine par ses enseignements. Elle a suivi ce monde inique dans sa politique, parce qu'elle le soutient. Elle n'est certes pas en faveur du royaume de Dieu, car elle appuie pleinement l'organisation des Nations unies. La chrétienté ne ressemble pas à Jésus, qui dit à Pilate: «Mon royaume n'est pas de ce monde... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas.» (Jean 18:36). Non, la chrétienté, après examen, ne peut être passée au creuset. Elle ne renferme pas de bons matériaux. Elle a fait des compromis avec le présent monde, dont ne fait pas partie le royaume. Ecoutez ce que David écrivit: «(O Jéhovah!) tu me sondes et tu me connais. Si tu sondes mon cœur, si tu le visites la nuit, si tu m'éprouves, tu ne trouveras rien: ma pensée n'est pas autre que ce qui sort de ma bouche.» (Ps. 139:1; 17:3). La chrétienté peut-elle s'exprimer en ces termes? Non.

[8] Tous ceux qui dans le monde se disent chrétiens devraient pouvoir dire avec David et Jésus-Christ: «(Jéhovah), n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi? Je les hais d'une parfaite haine; ils sont pour moi des ennemis. Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Eprouve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité!» (Ps. 139:21-24). Les amis de la justice, les vrais chrétiens, désirent vivre dans un monde pur avec des hommes purs. Comment cela peut-il se faire aujourd'hui? En fréquentant des hommes et des femmes d'intégrité, ceux qui pratiquent la justice et disent la vérité selon leur cœur. — Ps. 15:2.

[9] Les épreuves de l'intégrité doivent survenir. Voyez comment Abraham, l'ancêtre de David, fut mis à l'épreuve. «Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve.» (Gen. 22:1). Il lui fut ordonné d'offrir son fils Isaac en sacrifice. Comme Abraham faisait preuve d'intégrité et d'obéissance, Jéhovah pourvut à un bélier à la place d'Isaac. Plus tard Dieu mit Israël, son peuple, à l'épreuve, quand il le fit marcher dans le désert: «Souviens-toi de tout le chemin que (Jéhovah), ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu gardais ou non ses commandements... qui t'a fait manger dans le désert la manne inconnue à tes pères, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour te faire ensuite du bien.» (Deut. 8:2, 16). La mise à l'épreuve est nécessaire, mais l'intégrité et l'endurance en sont les joyeuses récompenses. Parmi le peuple voué à Jéhovah, combien endureront ces jours mauvais et maintiendront leur intégrité jusqu'à la fin? Ceux qui resteront fidèles et maintiendront leur intégrité seront sauvés. Quarante ans, comme dans le cas d'Israël, c'est un long temps pour démontrer que l'on aime Jéhovah plus que toute autre chose. Pourrions-nous en tant qu'individus tenir sous une aussi longue épreuve? Beaucoup ont résisté, même en ce jour actuel de jugement. Supporter l'épreuve de l'intégrité signifie la vie. C'est pourquoi Abraham garda son fils vivant. Les Israélites entrèrent dans le pays où coulait le lait et le miel. Vous pouvez vivre dans le monde nouveau de Dieu.

[10] Etes-vous disposé à vous laisser épurer comme on épure l'or dans un creuset, pour que toutes les impuretés soient enlevées de sorte qu'il ne reste que de l'or pur? Certains ont passé par là et se sont entendu dire: «C'est bien, bon et fidèle esclave.» D'autres sont en cours d'épuration, ainsi que Malachie l'a annoncé: «Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à (Jéhovah) des offrandes avec justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à (Jéhovah), comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois.» (Mal. 3:3, 4). Des milliers et des milliers de témoins de Jéhovah ont passé par un creuset, une épuration, telle que celle dont fit mention David et que décrivit Malachie, une épuration réelle sous l'action d'une chaleur ardente. Pouvez-vous supporter la chaleur comme ceux qui souffrent sous la domination totalitaire communiste en Russie, en Pologne, en Tchécoslovaquie et ailleurs derrière le Rideau de fer? Voyez les témoins de Jéhovah en République Dominicaine. Ils ont été battus, torturés et jetés en prison parce qu'ils prêchaient le royaume de Dieu et prenaient position comme témoins de Jéhovah. D'autres ont maintenu et maintiennent toujours leur intégrité en Allemagne, en Italie, en Norvège et en d'autres pays qui furent envahis par les hordes des seigneurs nazis et fascistes. Il n'est pas facile d'être un vrai chrétien, quel que soit l'endroit de la terre où l'on vit. Les efforts de l'ennemi pour rompre notre intégrité peuvent s'exercer de diverses façons.



[11] Il y a longtemps David invita son Père à le sonder, à le mettre à l'épreuve, à l'épurer. Notre confiance en notre droiture, en notre intégrité, est-elle aussi ferme? Elle devrait avoir cette solidité si nous voyons les choses comme David et si nous marchons sur les traces de Jésus-Christ. Alors nous dirons: «Car ta bonté est devant mes yeux, et j'ai marché dans ta vérité.» (Ps. 26:3, *Da*). Quand on commence à apprécier les œuvres de Jéhovah Dieu, ses desseins, ses œuvres passées, présentes et celles qu'il accomplira encore pour la bénédiction de tous ceux qui l'aiment, c'est alors qu'on peut vraiment mesurer toute l'étendue de sa bonté. Voyez comme il a été bon en envoyant son Fils unique, Jésus-Christ, sur la terre pour racheter l'humanité. Mais

---

5, 6. En ce qui concerne la confiance de la chrétienté en son intégrité, quelles questions pertinentes demandent une réponse?
7. Comment la chrétienté a-t-elle représenté la Parole divine? Qui soutient-elle? Ressemble-t-elle à Jésus-Christ?
8. Quelle devrait être l'attitude de tous les chrétiens à l'égard de ceux qui n'aiment pas Jéhovah ni ne le servent?
9, 10. a) Quels anciens exemples de mise à l'épreuve et de maintien de l'intégrité sont cités? b) Voyons-nous de nos jours des hommes d'intégrité?

11. Qu'est-ce qui rendra ferme aujourd'hui notre confiance en notre intégrité?

Jésus-Christ a fait davantage. Il démontra la sainteté du nom de Jéhovah en maintenant son intégrité et il fut fait Roi du monde nouveau de la justice. Vous pouvez vivre dans ce monde nouveau si vous voulez. Comment cela? En faisant connaissance avec la Bible, en lisant attentivement ses vérités et en vous y conformant. Cela est nécessaire afin d'obtenir la vie dans le royaume de Dieu pour lequel des millions de personnes de la chrétienté ont prié: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6:10). Ayez toujours vos regards fixés sur le royaume de Jéhovah, marchez selon la vérité et vous connaîtrez la vie du monde nouveau.

[11] Prêchez et enseignez la bonne nouvelle en toute occasion et en tout lieu. Fréquentez les personnes qui agissent ainsi. Alors vous vous tiendrez éloigné des méchants parce que vous serez occupé à maintenir votre intégrité. Tous ceux qui apprennent la vérité et prennent le droit chemin, vouant leur vie à Jéhovah, font comme David: « Je ne m'assieds pas avec les hommes faux, je ne vais pas avec les gens dissimulés; je hais l'assemblée de ceux qui font le mal, je ne m'assieds pas avec les méchants. Je lave mes mains dans l'innocence, et je vais autour de ton autel, ô (Jéhovah!). » — Ps. 26:4-6.

[12] Les chrétiens d'intégrité ont fixé leur voie. Ils ne s'asseoient pas avec les hommes faux. Ils n'auront pas des discussions prolongées avec les hommes de ce monde si ce n'est pour prêcher le Royaume. Les intérêts de ce monde ne sont pas devenus les intérêts des témoins de Jéhovah. Ils ont une œuvre bien plus grande et plus importante à faire. Ceux qui s'asseoient avec les méchants et soutiennent leurs projets finissent invariablement dans la ruine et la misère. « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de (Jéhovah), et qui la médite jour et nuit! » (Ps. 1:1, 2). Avez-vous également tracé votre voie? Quel chemin prendrez-vous? Que ce soit celui de l'intégrité.

L'ASSEMBLÉE HAÏE DES HOMMES D'INIQUITÉ

[14] Savez-vous que les principaux érudits de la chrétienté ont enlevé le nom de Dieu de certaines traductions de la Bible? Cacher le nom de Jéhovah aux yeux du peuple c'est comme si l'on essayait d'enlever la vraie adoration. De nombreux ecclésiastiques nient en chaire l'exactitude du récit de la création dans la Genèse. Ils préfèrent enseigner l'évolution. Certains nient même la valeur du sacrifice de Jésus-Christ et le disent dépourvu de toute force expiatrice. Ces hommes aiment se donner l'apparence de la sainteté et recevoir les louanges, mais ils refusent de marcher autour de l'autel de Jéhovah. Jésus les décrivit en ces termes: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père... il est menteur et le père du mensonge. » (Jean 8:44). David connaissait des hommes de cette sorte et il déclara: « On se dit des fausssetés les uns aux autres, on a sur les lèvres des choses flatteuses, on parle avec un cœur double. Que (Jéhovah) extermine toutes les lèvres flatteuses, la langue qui discourt avec arrogance, ceux qui disent: Nous sommes puissants par notre langue, nous avons nos lèvres avec nous; qui serait notre maître? » (Ps. 12:3-5). Ils sont fiers de leurs actes, cachant le nom de Jéhovah. Mais quelle ne sera pas leur rémunération!

[15] La plupart des membres du clergé et leurs partisans ont pris le nom de Jéhovah en vain ou l'ont absolument rejeté au second plan. On se demande ce que les traducteurs de ce genre ont dû penser quand ils rencontrèrent le texte d'Exode 20:7 (*AC*): « Tu ne prendras point le nom de Jéhovah, ton Dieu, en vain, car Jéhovah ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom en vain. » Le clergé ne sera pas laissé impuni. Les ayant en vue, le psalmiste a fait cette prière: « Couvre leurs faces d'ignominie, afin qu'on cherche ton nom, ô Jéhovah. » — Ps. 83:16, *AC*.

[16] Les vrais chrétiens soucieux d'être intègres comme David ne peuvent absolument pas s'associer à la chrétienté ou à ce système de choses et être des amis de ce monde. Jacques, le disciple de Jésus, a dit: « Adultères que vous êtes; ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 4:4). C'est une des raisons pour lesquelles il est dit expressément: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » (Apoc. 18:4). La chrétienté est hypocrite et essaie de dissimuler son identité véritable, à la façon des conducteurs religieux au temps de Jésus: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance. Pharisien aveugle! nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. » (Mat. 23:25-28). Ils essayèrent de cacher leur identité. Aujourd'hui les conducteurs de la chrétienté font de même. Fuyez-les.

[17] Dites avec le psalmiste: « Ne m'emporte pas avec les méchants et les hommes iniques, qui parlent de paix à leur prochain et qui ont la malice dans le cœur. » (Ps. 28:3). L'attitude du vrai chrétien doit être la suivante: « Je hais l'assemblée de ceux qui font le mal. » — Ps. 26:5.

[18] Le roi David désirait avoir les mains pures et rester innocent devant Jéhovah afin de pouvoir adorer à l'autel de Dieu. En disant: « Je lave mes mains dans l'innocence, et je vais autour de ton autel, ô (Jéhovah) », il devait penser à la cuve d'airain près de l'autel, où les prêtres se lavaient les mains et les pieds. A leur sujet la loi divine stipulait: « Lorsqu'ils entreront dans la tente d'assignation, ils se laveront avec cette eau, afin qu'ils ne meurent point; et aussi lorsqu'ils s'approcheront de l'autel, pour faire le service et pour offrir des sacrifices à (Jéhovah). Ils se laveront les mains et les pieds, afin qu'ils ne meurent point. Ce sera une loi perpétuelle pour Aaron, pour ses fils et pour leurs descendants. » (Ex. 30:19-21). David, cependant, voulait avoir les mains nettes, purifiées par la vérité de Dieu.



[19] De nos jours quiconque vient au lieu d'adoration, représenté par l'autel de Jéhovah, doit être pur. Il ne faut pas qu'il soit contaminé par les habitudes de ce monde et sa mauvaise activité. Ce que les prêtres de Jéhovah firent autrefois, les vrais chrétiens doivent le faire aujourd'hui. Parlant aux chrétiens hébreux à propos de la pureté, Paul a dit: « Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons fermement la

12, 13. Afin de demeurer innocent devant Jéhovah, quelle compagnie fréquenterons-nous et quelle assemblée fuirons-nous?
14, 15. De quelle façon beaucoup d'ecclésiastiques ont-ils trahi leur manque de confiance et quel sort leur infligera Jéhovah?
16. a) Que signifie l'amitié pour ce monde? Aussi que doivent faire les chrétiens? b) A qui est comparée la chrétienté laquelle essaie de dissimuler son identité?
17. En étant comme le psalmiste, quelle est l'attitude du vrai chrétien?
18. Que voulait dire David par ces paroles: « Je lave mes mains dans l'innocence et je vais autour de ton autel, ô Jéhovah »?
19. Comment les chrétiens lavent-ils aujourd'hui leurs mains dans l'innocence?

profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à (l'amour) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.» (Héb. 10:22–25). Les chrétiens doivent s'assembler en ces derniers jours, il leur faut toujours être purs dans leur adoration, ce qui inclut leurs activités journalières.

[20] Le culte rendu par les témoins de Jéhovah ne se borne pas à se réunir une fois par semaine et à s'exciter à l'amour et aux bonnes œuvres. Tout le long de la journée et tous les jours ils doivent être des adorateurs de Dieu, que ce soit aux réunions ou en dehors de la salle du Royaume. Après avoir adopté le christianisme, il faut rester pur, car on a été lavé par le sang de Jésus-Christ. Le Christ ne va pas mourir une seconde fois pour opérer une deuxième purification. Beaucoup de ceux qui sont devenus chrétiens ont pratiqué la fornication, l'idolâtrie, la cupidité et l'ivrognerie mais, ainsi que Paul le déclara à l'assemblée de Corinthe: «Vous avez été lavés... vous avez été sanctifiés... vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'esprit de notre Dieu.» (I Cor. 6:11). Comme David il nous faut laver nos mains dans l'innocence, montrer à tout le monde que nous sommes purs, séparés de l'organisation du Diable et voués à la véritable adoration. Nous sommes dans le monde mais nous n'en faisons pas partie; nous ne voulons pas partager sa culpabilité. Même Pilate ne voulait pas que retombât sur lui la responsabilité de la mort de Jésus-Christ. Devant la grande foule de Juifs furieux, Pilate mit cette responsabilité sur les épaules du clergé d'alors en prenant de l'eau et en se lavant les mains en présence des amis de l'injustice, disant: «Je suis innocent du sang de cet homme. Cela vous regarde.» (Mat. 27:24, *NW*). Mais il ne pouvait pas vraiment laver ses mains dans l'innocence à la manière de David.

[21] La chrétienté doit également se charger de tout le poids de la responsabilité encourue pour avoir profané l'adoration de Dieu par sa conduite inique et impure. Mais les témoins de Jéhovah lavent leurs mains et se tiennent seuls comme de vrais chrétiens séparés de toutes les parties de la chrétienté. Il leur faut prendre cette position pour être agréables à Dieu, pour pouvoir l'adorer. Notre séparation d'avec les faux adorateurs nous permet d'«éclater en actions de grâces, et raconter toutes tes merveilles. (Jéhovah!) j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite». (Ps. 26:7, 8.) Le cœur débordant d'actions de grâces, les témoins de Jéhovah font connaître avec une grande joie les œuvres merveilleuses de Jéhovah depuis la création de l'homme au paradis terrestre jusqu'à la pleine restauration de l'humanité dans la terre édénique. De même que Jésus-Christ se tenait seul, séparé de toutes les religions, en annonçant que le royaume des cieux était proche, de même les témoins de Jéhovah sont seuls dans leur proclamation du royaume de Dieu. Ils disent au monde qu'il est arrivé dans les derniers jours et que bientôt doit s'instaurer un nouveau gouvernement de justice. Pour que toutes les personnes de bonne volonté entendent la bonne nouvelle, il faut déployer une grande activité de prédication dans les foyers et également d'enseignement, avec emploi de la propre Bible du maître de maison. Pourquoi ne pas étudier avec eux et faire que leurs actions de grâces éclatent?

POUR NE PAS ÊTRE ENLEVÉ AVEC LES PÉCHEURS

[22] David a dit: «N'enlève pas mon âme avec les pécheurs, ma vie avec les hommes de sang, dont les mains sont criminelles et la droite pleine de présents!» (Ps. 26:9, 10). Un étudiant des Ecritures voit nettement que Jéhovah va détruire les méchants. Dieu a déjà effectué une telle extermination lors de la catastrophe aux jours de Noé, quand il détruisit tous les dépravés par le déluge à cause de tous leurs péchés. Il fit disparaître les corrompus de Sodome et Gomorrhe. Dieu condamna les scribes et les pharisiens du temps de Jésus parce que c'étaient des hommes de sang. Juda fut condamné à la Géhenne parce que sa droite était pleine de présents. Plus tard Ananias tomba mort par suite de son mensonge et Jude écrivit au sujet «des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution». (Jude 4.) Aujourd'hui la sainteté de la vie n'est plus hautement respectée par les hommes et leurs dirigeants. Tandis que le clergé et les politiciens, soutenus par la haute finance, crient: Paix! Paix! ils préparent la guerre sur une plus grande échelle encore. La destruction de l'humanité est leur thème d'actualité. Il est très peu sage d'avoir des rapports avec un tel système de choses, car «celui qui se plait avec les insensés s'en trouve mal». (Prov. 13:20.) La fin des hommes de sang, des dépravés et de ceux dont la droite est pleine de présents sera la destruction à la bataille d'Harmaguédon!

[23] D'autre part, ceux qui ont confiance en leur droiture sont comme David et les vrais disciples voués de Jésus-Christ. Ils peuvent dire ceci: «Moi, je marche dans l'intégrité; délivre-moi et aie pitié de moi!» (Ps. 26:11). Cela revient à dire: «Délivre-moi des méchants et montre-moi ta faveur.» Par Moïse Dieu délivra les enfants d'Israël, ou les racheta d'Egypte, les conduisant vers la Terre promise. Jéhovah donna à l'humanité le grand Moïse, Jésus-Christ, le Rédempteur de tous les hommes à condition qu'ils l'acceptent comme le don de Jéhovah pour leur rachat. Quand nous voyons les miracles accomplis par Jésus-Christ pendant son séjour terrestre, cela nous fait penser à la vie complète que connaîtront les hommes dans le cadre des dispositions du Royaume. Si sur la terre Jésus guérit les malades, rendit la vue aux aveugles, ressuscita les morts, il est certain qu'avec tous les pouvoirs dans les cieux et sur la terre il peut construire un monde nouveau parfait de la droiture selon la volonté de son Père.

[24] Le grand miracle de la délivrance sera accompli à la bataille d'Harmaguédon, quand Jéhovah détruira complètement le mauvais système de choses, tout en préservant les hommes d'intégrité, dont il se souviendra à cause de leurs actes de piété. Les actuels serviteurs intègres de Dieu éprouvent les sentiments de Néhémie, parce que nous vivons au temps de la purification du peuple de Dieu. Néhémie a dit: «Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, à cause de cela, et n'oublie pas mes actes de piété à l'égard de la maison de mon Dieu et des choses qui doivent être observées!» — Néh. 13:14.

[25] Tous les vrais serviteurs de Dieu ont le désir de persévérer dans la pure adoration, de maintenir leur intégrité et d'être rachetés ou délivrés à la bataille d'Harmaguédon. Ils aspirent à voir le temps où il n'y aura plus de discordes, de guerres, d'égoïsme, de corruption, le temps où tout le monde louera Jéhovah Dieu et le bénira. Cela se verra dans sa plénitude après la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, Harmaguédon. Par la foi tous les vrais chrétiens regardent vers ce jour béni, et travaillent en conséquence; ils se conforment dès maintenant à tout ce qu'exigera ce jour.

[26] Tous les hommes se trouvent dans un monde dur, où les nations se haïssent l'une l'autre; tous sont nationalistes, pensant que leur pays est meilleur que les autres. Certains croient même que leur pays est le seul qui ait droit à l'existence et sont déterminés à détruire les autres. Pourquoi l'homme ne peut-il voir que la couleur de l'épiderme, la langue ou la conformation du corps ne le rendent pas différent de son prochain? Nous avons tous un seul Créateur, nous sommes tous frères, descendants d'Adam et d'Eve, et destinés à adorer seulement un Dieu unique. Il nous faut le trouver! Cela est possible à condition de nous informer à son sujet dans la Bible, sa Parole. Les témoins de Jéhovah essaient sincèrement de faire connaître Jéhovah, et s'ils sont en mesure de le faire cela signifie pour ceux qui parviennent

---

20. De quelle façon les témoins de Jéhovah persévèrent-ils dans le chemin de la droiture et de la pureté?
21. Qui se tient seul aujourd'hui, à l'imitation de Jésus-Christ? Quel est leur message?
22. Quel est le sort des pécheurs et comment l'histoire de la Bible l'atteste-t-elle?
23. D'autre part, qu'est-il promis à ceux qui ont confiance en leur droiture?
24, 25. Quand aura lieu le miracle de la délivrance et qu'attendent les vrais serviteurs de Dieu?
26. Quelle est l'attitude des nations à l'égard l'une de l'autre? Pourquoi ce comportement est-il insensé?

à connaître Dieu une vie heureuse et nouvelle dans un monde nouveau pas très éloigné.

[27] Le temps est venu où les humains d'intégrité se tiennent sur un « lieu uni », une plaine ouverte, où il n'y a plus de crainte de trébucher et où la pure adoration peut s'exercer. Aussi, réellement heureux, ils peuvent, avec tout le peuple de Dieu, dire comme David: « Mon pied se tiendra certainement sur un lieu uni; parmi les assemblées je bénirai Jéhovah. » — Ps. 26:12, *NW*.

[28] Dans cette disposition d'esprit les témoins de Jéhovah actuels, éparpillés dans 164 nations, pays et îles de la mer, avec plus de 700 000 proclamateurs de la bonne nouvelle, se tiennent sur un lieu uni, attendant la destruction finale de ce mauvais système de choses et la complète instauration du monde nouveau de Dieu où régnera la justice. En attendant ce jour ils se tiendront dans un lieu uni parmi les assemblées et béniront Jéhovah. Quelles que soient les persécutions que leur infligeront les méchants, ils continueront à dire: « Moi, je marche dans l'intégrité. » (Ps. 26:11). Ils ne prêcheront pas seulement en allant de maison en maison dans toutes les parties de la terre, mais lorsqu'ils sont invités dans les foyers ils y enseigneront la vérité, car leur désir est de rassembler d'entre les nations toutes les brebis qui aiment la justice afin qu'elles aussi puissent louer Jéhovah Dieu dans les assemblées. Ces personnes de bonne volonté doivent également acquérir la confiance en leur droiture. Serez-vous un de ces chanteurs de louange en 1958, marchant selon l'intégrité?

27. Quel temps est venu pour les témoins de Jéhovah?
28. Dans cette disposition d'esprit, comment les témoins de Jéhovah voient-ils ce monde et comment montreront-ils leur confiance?



QUAND des humains savent une bonne nouvelle qui leur a apporté joie et consolation, ils désirent ordinairement la partager avec leurs semblables. Les témoins de Jéhovah se sont tournés vers la Parole de Dieu, l'ont étudiée avec soin et l'ont trouvée pleine de la bonne nouvelle. Plus ils étudient les soixante-six livres de la Bible, la Parole de Dieu, de la Genèse à l'Apocalypse, plus cette bonne nouvelle prend de la netteté et plus elle réjouit leur âme. Quand un chrétien a l'occasion de parler à une personne à propos de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, cela lui donne un plaisir véritable. Il n'a pas besoin de se quereller, dit l'apôtre Paul, pour se faire comprendre par la personne. Au contraire, il doit user de tact et surveiller ses expressions. L'instructeur essaiera d'enseigner de nouvelles choses à l'auditeur. C'est pourquoi Paul, quand il écrivit à Timothée, déclara: « Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance (du tact, *NW*) pour tous, être propre à enseigner. » — II Tim. 2:24.

[1] L'enseignement privé constitue le gros travail des témoins de Jéhovah en ces derniers jours de l'organisation du Diable. Si pendant quarante ans depuis 1918 les témoins de Jéhovah ont prêché la bonne nouvelle, ils constatent qu'une responsabilité toujours plus grande leur incombe de nos jours et qui consiste à instruire les hommes au sujet du Royaume. Dans les années écoulées on a pensé que tout ce qui était nécessaire c'était de dire quelques mots à propos du Royaume, de parler aux gens de la bataille d'Harmaguédon: ils avaient ainsi reçu témoignage. Mais les hommes sont aujourd'hui si enfoncés dans l'ignorance au sujet de la Parole divine qu'il est nécessaire de faire davantage que de rappeler aux personnes ce que dit la Bible. Il est nécessaire d'aller dans leurs foyers quand on nous y invite, d'employer leur Bible et de leur montrer effectivement ce qu'elle contient et où trouver les vérités concernant le royaume de Dieu, la seule espérance de l'humanité. Les témoins de Jéhovah ont de bonnes raisons d'être si énergiques de nos jours dans leur prédication et leur enseignement. Ils ont des versets qui les soutiennent dans leur activité de maison en maison (Voyez Actes 5:42 et 20:20). Il y a aussi le verset qui nous dit d'être ainsi actif tous les jours et qu'on trouve dans Psaume 96:2 (*NW*): « De jour en jour annoncez la bonne nouvelle de son salut. » C'est là une bonne nouvelle, la connaissance du royaume de Dieu sous lequel une vie saine et le paradis seront la bénédiction de chaque habitant de la terre.

1. Quelle chose leur procurant un plaisir véritable font les témoins de Jéhovah quand ils en ont l'occasion?
2. Qu'a-t-on quelquefois pensé au sujet de la prédication dans les années passées et comment ce point de vue a-t-il changé?

[3] Chargés d'un tel message les témoins de Jéhovah veulent aller de maison en maison chaque jour ou aussi souvent que possible chaque semaine, pour parler du salut auquel Jéhovah a pourvu pour l'humanité. Tandis que David avait à l'esprit la prédication à son prochain en son temps, Jésus l'accentua pendant son séjour terrestre. Il donna à ses disciples des instructions très précises. Dans le vingt-quatrième chapitre de Matthieu il est dit que les disciples vinrent trouver Jésus pour lui demander quel serait le signe de la fin de ce monde. Ils s'intéressaient beaucoup à cette question. Aussi, quand il s'assit sur la montagne des oliviers juste en dehors de Jérusalem, quatre disciples s'approchèrent de Jésus en particulier pour lui faire cette question: « Dis-nous, quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la consommation du système de choses? » — Mat. 24:3, *NW*.

[4] Jésus entra alors dans les détails, expliquant quelles sortes de conditions régneraient sur la terre au temps de la fin, quand ce système de choses prendrait fin, et quelles choses ils verraient lesquelles seraient des signes certains de sa présence. Au nombre de ces choses, telles que les guerres, les épidémies, les famines, la criminalité et la naissance d'une société des nations, devait figurer, selon Jésus, une chose perceptible non seulement à son propre peuple mais au monde entier. La voici: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24:14). Aujourd'hui on ne peut nier que les témoins de Jéhovah, une organisation chrétienne, aient été plus actifs que toute autre organisation religieuse dans la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. En présence des faits, nous osons dire que les témoins de Jéhovah sont les seuls qui proclament le royaume de Dieu comme la seule espérance de l'humanité et que tous les efforts actuels de l'humanité par leurs organisations politiques avec l'appui religieux et financier n'aboutiront pas. Nous déclarons qu'il faut proclamer dans le monde entier que le royaume de Dieu est la seule chose qui bénira l'humanité. Quand cette prédication aura été accomplie, a dit Jésus, alors viendra la fin de ce système de choses.

[5] Juste avant que Jésus montât aux cieux il donna un commandement précis à ses disciples, leur disant: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde. » (Mat. 28:19, 20, *Jé*). Jésus-Christ est indubi-

3, 4. a) Comment Jésus répondit-il aux questions des disciples sur le signe de la consommation de ce système de choses? b) Qui accomplit aujourd'hui ce commandement?
5. Quel commandement rapporté dans Matthieu 28:19, 20 (Jé) suivent les vrais chrétiens et, par suite, quelle confiance peuvent-ils montrer?

tablement avec son peuple aujourd'hui en veillant à ce que cette bonne nouvelle du Royaume soit prêchée et que l'enseignement produisant des disciples se poursuive dans toute la terre. On ne prêche pas seulement aux gens, on les enseigne, car des études sont organisées dans les foyers et on instruit les intéressés dans la Parole de Dieu. Paul a dit à Timothée qu'il devait être qualifié pour prêcher. Aussi les témoins de Jéhovah doivent-ils s'équiper pour faire la même chose. Chaque chrétien sera un instructeur aussi vite que possible; il doit donc être bien versé dans la connaissance des Ecritures. Sa propre intégrité doit être établie par de bonnes œuvres, l'étude et le service, et il doit pouvoir dire avec David: « Rends-moi justice, (Jéhovah!) car je marche dans l'intégrité. »

L'INTÉGRITÉ EST REQUISE DES INSTRUCTEURS

*L'intégrité de chaque témoin de Jéhovah doit être démontrée aujourd'hui. Chaque individu est responsable devant Jéhovah Dieu et son organisation terrestre pour que cette œuvre de prédication et d'enseignement s'accomplisse avant la fin. Il a été dit que les témoins de Jéhovah sont l'organisation religieuse à l'accroissement le plus rapide. S'il en est ainsi, quelle en est la raison? Ce n'est certes pas parce qu'ils essaient d'être l'organisation au développement le plus rapide. Mais si cela est vrai, c'est parce qu'ils ont une responsabilité sur leurs épaules et l'acceptent, c'est-à-dire qu'ils rassemblent toutes les brebis du troupeau de Dieu. Ceux qui aiment la vérité et la justice et qui ne veulent pas que leur vie soit enlevée avec celle des hommes de sang, ni fréquenter les corrompus, ceux-là cherchent le peuple de Jéhovah. Les hommes qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations de ce monde, voilà ceux que recherchent les témoins de Jéhovah. Afin de les trouver, il leur faut aller de porte en porte, et ils font cela sans se lasser, d'un bout de l'année à l'autre. Les témoins de Jéhovah sont probablement passés souvent à votre porte, à moins que vous habitiez un endroit isolé dont les propriétaires ou les directeurs d'hôtel refusent l'entrée. Mais s'ils peuvent atteindre votre foyer et y sont invités, ils vous parleront; et soyez certains qu'ils seront heureux de le faire.

[7] Les témoins de Jéhovah ont le même sentiment de responsabilité que David: ils savent qu'il leur faut maintenir l'intégrité, prendre une position déterminée pour la justice et n'avoir aucun rapport d'amitié avec ce système de choses corrompu. Ayant la Bible en main et connaissant bien ce livre, ils se sentent équipés pour enseigner et par suite ils vont dans les foyers et essaient de diffuser la connaissance biblique. En même temps ils continuent à étudier eux-mêmes dans les réunions afin d'être mieux qualifiés pour enseigner. Ils se souviennent que leur Chef Jésus-Christ fut le plus grand instructeur qui ait jamais vécu sur la terre. Il fut capable d'inculquer la vérité dans l'esprit de ses disciples et ces derniers en furent si convaincus qu'ils crurent, parce que ses paroles étaient fondées sur les Ecritures. Ils devinrent ses disciples.

[8] Les disciples du Christ doivent être ses élèves sincères, désireux de connaître ce que leur maître veut leur dire. Un élève doit s'intéresser à son maître et l'aimer afin de saisir les idées qu'il expose. Si l'instructeur a l'occasion de rester assez longtemps avec un élève dévoué, l'étudiant deviendra bientôt comme l'instructeur et il parlera et mènera la même vie que lui. C'est exactement ce qui se produisit avec les disciples de Jésus-Christ. Quand il leur dit de venir, de prendre son joug et de recevoir ses instructions, il entendait par là qu'il prendrait le temps nécessaire pour leur expliquer toutes les difficultés et les problèmes de la vie et qu'il les aiderait à vaincre comme lui ce monde (Mat. 11: 28). Les hommes d'intégrité sont en petit nombre, mais il y a toujours eu quelques véritables témoins de Jéhovah sur la terre. Si vous donnez aux témoins de Jéhovah l'occasion de venir dans votre foyer et que vous leur permettiez de parler et d'étudier avec vous, à l'aide de votre propre Bible, catholique, protestante ou juive ou toute autre version, vous constaterez que les Ecritures répondent à vos problèmes, à tous les problèmes de l'humanité.

[9] Vous ne comprendrez cependant pas tout en dix minutes. Mais ne renoncez pas. Consacrez du temps pour étudier avec les témoins de Jéhovah et acquérez au moins la connaissance même si vous n'êtes pas aussitôt d'accord avec ce qui vous est conseillé. Votre attitude devrait être celle de David: « (Jéhovah!) fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi; car tu es le Dieu de mon salut. » (Ps. 25: 4, 5). Donnez aux témoins de Jéhovah l'occasion de venir dans votre foyer une fois par semaine pour qu'ils étudient avec vous pendant une heure ou une heure et demie, au moment qu'il vous conviendra. Passez immédiatement à l'étude de la Bible, cherchez les versets considérés et vous serez étonné de vos progrès en six mois seulement; et tout cela est gratuit. Si aucun témoin de Jéhovah n'a jamais étudié avec vous ou bien si on a discontinué l'étude et que vous vouliez recommencer, envoyez une carte à la filiale de la Société en votre pays (Watch Tower, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3; 39, Allmendstrasse, Berne 22; 150 Bridgeland Ave., Park Rd., P.O., Toronto 10; 117 Adams St., Brooklyn 1, N.Y.; Box 185, Port-au-Prince), et écrivez ces simples mots: « Je désire une étude biblique », et bientôt quelqu'un viendra vous aider à étudier la Parole de Jéhovah. N'oubliez pas de nous donner votre adresse et nous vous trouverons. Des centaines de milliers de personnes qui ont eu des études bibliques avec les témoins de Jéhovah dans leurs foyers ont appris la vérité et sont maintenant des disciples de Jésus-Christ adorant le seul vrai Dieu Jéhovah.

[10] Quand Jésus fut sur la terre et qu'il se mit à enseigner ce que beaucoup appelaient une nouvelle doctrine, celle-ci n'était pas nouvelle. Il leur apportait un abrégé de la Loi. C'était: Aimez Dieu — aimez votre prochain. Il leur montrait le chemin de la vie éternelle. Il ouvrait une voie pour tout peuple, toute nation, toute tribu et toute langue. La vérité de la Parole de Dieu ou ses lois n'allait plus rester dans la seule nation d'Israël, mais l'occasion devait bientôt être offerte à tout homme. Jésus n'était pas venu pour détruire la Loi, mais pour l'accomplir et pour en montrer la valeur à tous. Jésus appréciait pleinement la Parole divine et s'y conformait. C'est lui qui a dit: « Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. » — Mat. 5: 19, 20.

[11] Quand Jésus forma ses disciples, il leur enseigna à garder les commandements de Jéhovah et à y conformer leur vie. Observant la vie et les enseignements des scribes et des pharisiens, il vit qu'ils suivaient des traditions venues d'eux-mêmes ou d'autres hommes et non les enseignements de la Parole divine, que Jéhovah leur avait donnée sous forme écrite par l'entremise des prophètes envoyés autrefois. Cela est encore vrai pour la chrétienté d'aujourd'hui. Le clergé de la chrétienté n'enseigne pas la Bible au peuple. Les hommes d'Eglise ont leurs propres traditions, leurs propres idées et pratiquement chaque ecclésiastique désignera les Nations unies comme la seule espérance de l'humanité plutôt que d'indiquer le royaume de Dieu. Sous ce seul rapport ils ont détourné l'humanité de la Parole divine et ils ont répudié Jéhovah, son Fils et son royaume; par conséquent ils ne devraient plus se dire chrétiens ou ministres de la Parole de Dieu. Ils n'entreront pas dans le royaume des cieux.

---

8. Comment les témoins de Jéhovah prouvent-ils leur intégrité? Quelle sorte de personnes recherchent-ils?
7. Quel sentiment de responsabilité ressenti par David les témoins de Jéhovah éprouvent-ils aujourd'hui? Quel exemple s'efforcent-ils de suivre?
8. Quelles conditions doit remplir un élève de Jésus-Christ? Existe-t-il beaucoup d'hommes d'intégrité aujourd'hui?

9. Selon Psaume 25: 4, 5, quelle attitude positive devraient avoir les vrais chrétiens? Quelle offre est faite à ceux qui recherchent la connaissance?
10. Pourquoi la doctrine de Jésus n'était-elle pas nouvelle et quelle serait la récompense des hommes d'intégrité? Qu'arriverait-il à ceux qui ne garderaient pas l'intégrité?
11. Que montrait la conduite des scribes et des pharisiens? Qui leur ressemble aujourd'hui et pourquoi?

[12] La chrétienté a tellement édulcoré la vérité biblique qu'il est difficile à beaucoup d'hommes se disant chrétiens de comprendre ce qu'est la vérité. Jésus a dit: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18:37). Ainsi donc allez vers la Bible et trouvez la vérité. Il est absolument nécessaire que chacun se tourne vers la Parole de Dieu et voit ce qu'elle dit, plutôt que d'écouter les traditions humaines. Allez à la source originelle de l'enseignement chrétien. Pourquoi ne pas écouter le conseil que Paul, un bon ministre et disciple du Christ, a donné à l'assemblée d'Ephèse? Il a dit: « Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens (nations, *NW*), qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. » — Eph. 4:17–19.

« ENSEIGNÉS DE JÉHOVAH »

[13] Jésus était un merveilleux instructeur et il apprit à ses disciples comment poursuivre l'œuvre d'enseignement. D'abord, utilisez toujours les Ecritures; de cette façon on pourra donner un enseignement sur Jéhovah, le seul vrai Dieu. Si quelqu'un désire acquérir la vie éternelle, il doit apprendre à connaître le Créateur de la vie, le Père, et ses enseignements. Ses enseignements sont contenus dans sa Parole, la Bible, que Jéhovah a écrite et préservée jusqu'à ce jour pour notre instruction. Jésus a dit: « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu (Jéhovah, *NW*). Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. » (Jean 6:44, 45). Nous voyons donc combien il est nécessaire d'entendre ou d'apprendre ce que Jéhovah a d'abord à nous dire, et si nous voulons jamais entendre ce que Jéhovah veut nous dire il nous faut lire sa Parole et l'étudier. Quand on apprend les enseignements de Jéhovah Dieu, cela nous conduit vers Jésus-Christ. L'enseignement biblique nous montrera que Jésus-Christ est le seul rédempteur de l'humanité capable de donner la vie par le mérite de son sacrifice. Il « ressuscitera (le croyant) au dernier jour ». — Jean 6:54.

[14] Paul comprit que certains hommes ayant assumé le ministère chrétien essaieraient par la suite de détourner leurs disciples de la pure adoration du vrai Dieu Jéhovah. C'est pourquoi Paul donna ce conseil: « Repousse les contes profanes et absurdes. Exerce-toi à la piété; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. C'est là une parole certaine et entièrement digne d'être reçue. Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. Déclare ces choses, et enseigne-les. » — I Tim. 4:7–11.

[15] La seule façon de s'exercer à la piété c'est par l'étude de la Parole divine. Quand on lit la Bible et qu'on l'étudie soigneusement avec quelqu'un qui est versé dans la connaissance des Ecritures, on trouvera que ce qu'on a lu est digne de foi. Les témoins de Jéhovah travaillent dur afin de garder leur espérance et d'établir cette espérance et cette foi dans la vie des autres. Les témoins de Jéhovah qui étudient dans les foyers s'attacheront aux commandements de Dieu et les enseigneront, même quand la vérité biblique entre en conflit avec les idées des hommes. Parfois les justes lois divines troublent les étudiants et ils renoncent à l'étude, car elle exigerait un trop grand changement dans leur vie. Mais nous ne pouvons faire des compromis avec eux tout en restant qualifiés pour enseigner avec confiance.

[16] « Quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Belial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » (II Cor. 6:14–18). Ce sont seulement ceux qui se laissent enseigner par lui que Jéhovah accepte et pour qui il sera un Père; ces personnes-là acquerront la vie éternelle. Il n'y a pas d'autre moyen de l'obtenir. Celui qui lit, étudie la Parole de Dieu et devient sans retard un disciple, celui-là recevra la consolation, la joie, les bénédictions et s'exercera à la piété. Et à ce sujet Paul a dit à Timothée: « (Elle a) la promesse de la vie... à venir. »

[17] S'il y a des millions de personnes à qui il faut encore enseigner la vérité dans la Parole divine, il n'y a pas assez de ministres qualifiés pour cette tâche. De nombreux témoins de Jéhovah sont nouveaux dans la vérité et n'ont pas encore assumé la responsabilité d'enseigner les autres. Ils prêchent de maison en maison mais ne se sont pas encore chargés des devoirs d'un instructeur. Combien de temps faut-il attendre pour être un instructeur? Ce n'est pas difficile à le savoir. Paul montre que dès qu'on connaît les enseignements fondamentaux de la Parole divine, on devrait commencer d'enseigner ces vérités à autrui. A mesure qu'on avance vers la maturité, on peut en aider d'autres par une étude plus approfondie, mais même avant cela on peut être un instructeur. Si l'autre personne qu'on rencontre dans le champ pendant l'activité du témoignage ne connaît rien ou presque de la Parole divine, le nouveau proclamateur du Royaume pourrait au moins enseigner à son élève ce qu'il sait en s'aidant de la Bible comme d'un manuel d'étude.

[18] Paul ne ménagea pas ses paroles à l'adresse de ceux qui ne se souciaient pas de dire aux autres ce qu'ils savaient. Il a dit: « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu. » (Héb. 5:12). Combien de temps vous êtes-vous dit témoin de Jéhovah ou chrétien pour cette chose? Quiconque se dit chrétien devrait être maintenant un instructeur s'il est mûr en années et a grandi dans l'enseignement chrétien. Les chrétiens ne peuvent se dérober à leur responsabilité en disant: « Mon ministre fait l'étude biblique à ma place. » Paul ne parle pas aux surveillants d'assemblées, tels que les membres du clergé qui revendiquent cette qualité. Il s'adresse à tous ceux qui se disent chrétiens. Que faites-vous sous le rapport de l'enseignement de la Parole à autrui? Paul dit: « Depuis longtemps vous devriez être des maîtres. » Vous fréquentez l'assemblée de Dieu depuis assez longtemps pour savoir ce qu'est la vérité. Pourquoi n'enseignez-vous pas les autres? Ainsi ce qui s'applique aux témoins de Jéhovah s'applique à tous dans la chrétienté, en ce sens que tous devraient prêcher et enseigner cette bonne nouvelle du royaume de Dieu. Continuez-vous à marcher vers la maturité en étudiant avec l'assemblée de Dieu et allez-vous ensuite toutes les semaines vers d'autres non dans votre assemblée pour étudier avec eux les choses que vous avez apprises?

ENSEIGNEMENT SUR L'ORDRE DE DIEU

[19] Dans beaucoup de parties du monde de grandes persécutions pèsent sur les témoins de Jéhovah parce qu'ils prêchent et enseignent la bonne nouvelle, mais ces épreuves ne ralentissent pas leur activité. En son temps Pierre était également très énergique en publiant la bonne nouvelle du

12. La chrétienté ayant édulcoré la vérité, que doivent faire ceux qui la recherchent?
13. Quelles sont les conditions pour acquérir la vie éternelle?
14. Quel conseil donné par Paul à Timothée est toujours valable pour les chrétiens?
15, 16. a) Comment peut-on seulement acquérir la connaissance? Quel avantage y a-t-il d'étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah? b) Pourquoi certains cessent-ils d'étudier avec les témoins de Jéhovah et pourquoi ces derniers ne peuvent-ils transiger sur les principes chrétiens?
17. Combien de temps faut-il attendre pour devenir un instructeur?
18. a) De quelle façon Paul s'adressa-t-il à ceux qui n'enseignaient pas? b) Cela s'applique-t-il aux chrétiens de nos jours?
19. Pourquoi le sanhédrin s'opposait-il à la prédication des apôtres et quel effet cela eut-il sur ces derniers?

royaume de Dieu. Parce qu'il guérissait ceux qui étaient malades et se livrait à la prédication il fut jeté en prison. Les chefs religieux de son temps, le sanhédrin, s'opposaient violemment à l'activité des apôtres consistant à enseigner le peuple au sujet de Jésus-Christ. A cause de leur œuvre édifiante dans l'éducation du peuple selon la Bible, ces chefs religieux les appelèrent et « leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus ». (Actes 4:18.) Cependant les apôtres ne cessèrent pas d'enseigner sur l'ordre de quelques hommes. Quand les mêmes chefs firent jeter les apôtres en prison, les Actes (5:20) nous rapportent que les portes de la prison furent ouvertes par un ange de Jéhovah qui dit: « Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie. » Cet ordre de l'ange de Jéhovah aux premiers apôtres fait toujours partie de la Parole divine et s'applique avec autant de force aux chrétiens de nos jours. Les paroles de cette vie et de la vie à venir doivent continuer à être proclamées jusqu'aux extrémités de la terre. En ce temps-là les chefs religieux ne voulaient pas la voir publiée parce qu'elle dérangeait leurs affaires. Il y avait trop de personnes se détournant de la religion établie pour suivre la nouvelle religion véridique de Jésus-Christ.

[20] Après qu'on eut constaté que les apôtres n'étaient plus en prison, la nouvelle parvint qu'ils étaient dans le temple et enseignaient le peuple. Ils furent aussitôt emmenés devant le sanhédrin, et la Bible rapporte ceci: « Après qu'ils les eurent amenés en présence du sanhédrin, le souverain sacrificateur les interrogea en ces termes: Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme! Pierre et les apôtres répondirent: il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5:27-29). Les apôtres n'avaient pas peur des dirigeants. Ils avaient reçu de Dieu l'ordre de prêcher et d'enseigner. Ils étaient comme Jésus, préfiguré par David; David a dit: « Moi, je marche dans l'intégrité. » (Ps. 26:11). Ils étaient de merveilleux instructeurs de fidélité en paroles et par l'exemple. Jésus-Christ était leur modèle; ils ne craignaient pas mais continuaient à détourner l'esprit et le cœur du peuple de l'ancienne religion hypocrite pour les diriger vers une religion qui montrait que le royaume de Dieu était la seule espérance de l'humanité.

[21] La même chose se passe aujourd'hui qu'au temps des apôtres. Les dirigeants de la République Dominicaine, sous l'influence des prêtres catholiques, ont battu les témoins de Jéhovah et les ont jetés en prison parce qu'ils prêchent la bonne nouvelle du Royaume. En Pologne et en d'autres pays derrière le Rideau de fer les chefs disent que la vérité ne peut être publiée parce qu'elle s'oppose à la doctrine du communisme. Mais cela n'arrête pas les témoins de Jéhovah qui continuent à prêcher comme les apôtres. Ils entrent dans la clandestinité s'il le faut et y poursuivent leur activité de prédication et d'enseignement. Ils obéissent à Dieu plutôt qu'aux hommes! Même dans les pays où les témoins de Jéhovah ont l'occasion de prêcher librement, ils rencontrent souvent de l'opposition par suite de l'action des chefs religieux. Si ces hommes d'iniquité veulent mettre obstacle à la proclamation de la vérité, qu'ils reçoivent aussi le jugement de Jéhovah.

[22] Un vrai chrétien cependant suivra la Parole divine et ne se laissera pas réduire au silence; il montrera qu'il est qualifié pour enseigner. Il continuera à fréquenter les réunions parmi les assemblées de Dieu et il y étudiera avec zèle afin d'être encore mieux qualifié pour présenter la vérité avec confiance au peuple. Il sait qu'il lui faut marcher sur les traces de Jésus-Christ, prêcher et enseigner. Il doit rester attaché à la Parole de Dieu et aux commandements de Jéhovah. Il a le devoir de s'équiper pour toute bonne œuvre et de se qualifier pour enseigner. Il doit prendre la prédication au sérieux et suivre sous ce rapport l'exemple des premiers disciples; c'est ainsi qu'il démontrera son intégrité.

[23] Il n'y a pas de différence entre la façon dont s'effectuait la prédication du temps des apôtres et la façon dont elle s'accomplit de nos jours. Elle ne s'effectue pas par des mouvements de réveil religieux, par la construction de grandes églises, par de puissants groupements religieux influençant les hommes politiques, par la fusion de plusieurs dénominations religieuses, par le fait qu'une nation est appelée chrétienne. Cela n'aide pas le peuple à comprendre les desseins de Dieu. La prédication s'accomplit en allant de porte en porte trouver ceux qui soupirent et gémissent à cause des abominations et en leur enseignant la vérité qui doit changer les pensées des personnes à propos de la religion. Quand un vrai chrétien se rend dans la maison d'un inconnu et le console au moyen de la Parole divine il jouera un rôle dans le changement de conduite de cette personne. Ce n'est pas une force combinée mais la vérité qui produira cette transformation. N'oubliez pas ceci: « Il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur se querelle, mais qu'il soit doux envers tous, capable d'enseigner, patient, instruisant avec douceur les contradicteurs. » — II Tim. 2:24, 25, *Li*.

[24] Il est arrivé autrefois qu'une nation se soit élevée contre une autre nation, menant une guerre religieuse et essayant de convertir les gens. Des inquisitions furent exercées par des chefs religieux dans différentes parties de la terre pour forcer les hommes à adopter la foi de ceux qui détenaient le pouvoir. Des hommes ont essayé de forcer des Indiens et d'autres à embrasser la foi des persécuteurs. Paul n'a jamais recouru à de telles méthodes et Jésus-Christ n'a jamais songé à cela. Les premiers chrétiens employèrent la simple méthode consistant à enseigner la vérité, à s'asseoir près des personnes et à leur apprendre avec tact, patience, calme et humilité ce que disait la Parole de Dieu. Même ceux qui sont sous une mauvaise influence peuvent être instruits dans la vérité si on les enseigne avec douceur. Même ceux qui ne sont pas favorablement disposés envers la Bible écouteront un ministre de Dieu si ce dernier les aborde avec tact.

[25] Aussi les témoins de Jéhovah continueront-ils à enseigner cette bonne nouvelle dans toute la terre à titre de témoignage jusqu'à ce que vienne la fin, et durant toute cette période eux aussi pourront dire: « (O Jéhovah!) juge-moi, car j'ai marché dans mon intégrité. » Pourquoi ne pas étudier la Parole divine avec eux, pourquoi ne pas mettre en pratique la connaissance acquise dans la Bible et vous trouver ainsi avec des personnes sages et devenir sage vous-même? Dans ce cas, vous saurez certainement que celui qui a des rapports avec les insensés s'en trouve mal, mais que la sagesse est un arbre de vie pour ceux qui la trouvent. Aimez-vous la vie et désirez-vous vivre dans le monde nouveau sous le royaume des cieux? Alors tenez-vous sur le « chemin uni » et bénissez Jéhovah dans les assemblées. Alors vous serez toujours résolu à dire: « Moi, je marche dans l'intégrité. »

20-22. a) Quel principe relatif à l'obéissance fut énoncé par Pierre et les apôtres dans Actes 5:29? Par David dans Psaume 26:11? b) Comment ce principe est-il suivi aujourd'hui par les témoins de Jéhovah et comment montrent-ils qu'ils sont qualifiés pour prêcher avec confiance?

23. Qu'est-ce qui aide quelqu'un à devenir un vrai chrétien et quelle aide les témoins de Jéhovah apportent-ils dans ce dessein?
24. Mettez en parallèle les méthodes employées par les hommes de la fausse religion et celle des chrétiens lorsqu'il s'agit d'enseigner les autres.
25. Que continueront à faire les témoins de Jéhovah? A quoi sont encouragés ceux qui cherchent la vérité?

L'ENDURANCE SERT A DEMONTRER L'INTEGRITE

DANS le monde il n'y a pas beaucoup d'hommes qui défendent les principes justes même au point de souffrir pour cette cause. Jéhovah aime ceux qui souffrent pour une telle cause. Il prend un grand intérêt aux hommes et aux femmes qui marchent dans leur intégrité et qui endurent pour la justice même jusqu'à la mort. Pierre apprécia ce fait et écrivit: «En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces.» (I Pi. 2:20, 21). Il y a là matière à réflexion, car nul n'a jamais enduré autant de souffrances, de douleur, d'ignominie et de honte que Jésus-Christ qui supporta toutes ces choses en vue de la manifestation de la sainteté du nom divin. Cela est une «grâce» ou chose agréable à Dieu. Il y a encore les souffrances de Job. Jacques écrivit ceci à son sujet: «Voyez: nous prononçons bienheureux ceux qui ont de l'endurance. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu le dessein du Seigneur; car le Seigneur est miséricordieux et compatissant.» (Jacq. 5:11, *Jé*). Pourquoi cette souffrance est-elle permise et pour quelle raison faut-il avoir de l'endurance? La réponse est la suivante: l'intégrité.

[2] Adore-t-on Dieu parce qu'on l'aime ou parce qu'il le faut? Parce qu'on obtient du bonheur ou parce que cela apporte une rémunération? Voyez Job. Il avait beaucoup de choses, il perdit tout, et cependant il aimait toujours Jéhovah et ne pécha pas contre Dieu. Il voulait démontrer son intégrité parce qu'il aimait le Maître souverain de l'univers. Nous avons encore Jésus-Christ qui renonça à sa gloire céleste et prit la forme d'un homme. Pourquoi? Parce qu'il aimait son Père. Etait-ce pour obtenir une plus grande récompense? Non, mais c'était pour faire la volonté de Dieu, car c'était ses «délices» (Ps. 40:8, *Da*). C'est parce que Jésus-Christ aimait son Père, était heureux dans son service et démontra sa fidélité dans les épreuves et les souffrances, qu'il reçut tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et maintenant il est assis à la droite de Jéhovah, le Souverain de l'univers. Oui, il endura sous l'épreuve et cela l'aida à démontrer son intégrité.

[3] Les chrétiens suivent l'exemple de Job et de Jésus-Christ. Il est juste de rendre à Jéhovah la vraie adoration. Il est juste de suivre ses commandements. Il est juste d'endurer les souffrances pour avoir dit la vérité et qui sont infligées par l'organisation du Diable et les gouvernements de ce monde. C'est parce qu'on marche dans l'intégrité et qu'on se conforme aux principes justes, c'est à cause de cela qu'on est heureux. Souvent on endure la torture physique, l'isolement dans les camps de concentration, le retrait de la liberté de parole, mais cependant on reste attaché aux justes principes et on prêche la bonne nouvelle du royaume partout où cela est possible et quand on le peut, et on est prononcé bienheureux. On est heureux! La vie des témoins de Jéhovah pendant les six mille ans écoulés démontre cette vérité. Le récit du *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1958 prouve que cela est vrai. Les faits de prédication qui y sont rapportés montrent que l'endurance sert à démontrer l'intégrité.

[4] Quand on étudie le tableau de service de 1958 et qu'on remarque en fin de liste les «Huit autres pays», on verra qu'en 1956 il y avait 69 884 personnes qui prêchaient la bonne nouvelle dans ces pays communistes. Sous la colonne 1957 on constate que 80 052 personnes prêchèrent le royaume derrière le Rideau de fer. Il serait très peu sage d'indiquer nommément ces pays, comme on le fait pour les autres nations en montrant combien de témoins de Jéhovah y prêchent.

1. Quels éclatants exemples d'intégrité nous offrent les Ecritures? Pour quelle raison durent-ils et devons-nous endurer?
2. Pourquoi démontrons-nous notre intégrité?
3. Qu'est-il juste de faire? Quelle est notre perspective quand nous agissons de la sorte?
4. Quel progrès dans la prédication fut accompli derrière le Rideau de fer en 1957? Pourquoi les témoins de Jéhovah supportent-ils les souffrances?



Les gouvernements communistes auraient alors la tâche facile pour rechercher les frères. Que la police communiste cherche dans toute la Russie, l'Allemagne de l'Est, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie, l'Albanie et la Bulgarie; ils ne les trouveront pas tous. Ils savent que les témoins sont là et ils les haïssent à cause de la prédication. L'année passée, malgré tout ce qu'ils ont eu à endurer, le rapport montre que sur les millions d'hommes dans ces pays 10 168 ont pris position pour le christianisme. Pour aider les autres à apprendre la vérité de la Parole de Dieu, ils sont prêts à endurer l'adversité, la persécution et la souffrance pour avoir fait le bien. Pourquoi? Parce que cela est une chose agréable à Dieu.

[5] Etudiez le tableau de tous les autres pays et notez que dans le monde entier il y a eu un accroissement de 10% dans le nombre de ceux qui aiment la vérité et qui, prenant position pour le royaume de Dieu, se sont engagés dans le ministère. Mais notez que dans les pays derrière le Rideau de fer l'augmentation a été en fait de 15%. Nous faut-il croire que plus les difficultés sont grandes et plus est grand le désir de faire œuvre chrétienne? Souvent quand la vie est agréable et qu'il n'y a pas de persécution, il est des personnes qui attendent et repoussent à plus tard l'occasion de prouver qu'elles sont chrétiennes ou de mener une vie chrétienne. Le temps est peut-être trop court pour attendre trop longtemps. Derrière le Rideau de fer beaucoup réfléchissent sérieusement sur la véritable adoration de Jéhovah. Ne devrions-nous pas tous faire de même?

[6] Les témoins de Jéhovah en tout lieu sont heureux avec nos frères derrière le Rideau de fer et se réjouissent avec eux dans leur courage pour prêcher la vérité. Il est indéniable que ces frères endurent beaucoup de souffrances, de difficultés et l'emprisonnement pour la cause du Christ, et par cela ils démontrent leur intégrité. Nous sommes fiers de travailler avec eux dans ces derniers jours de l'organisation du Diable, car nous voyons maintenant la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu dans le monde entier en témoignage.

[7] Les gouvernements communistes ont déclaré que le peuple de Jéhovah, ses témoins, prêche le royaume de Dieu et qu'il fallait mettre un terme à cette activité car elle est différente du gouvernement communiste. Ces gouvernements brutaux n'ont trouvé qu'un moyen d'arrêter les témoins de Jéhovah dans leur œuvre reçue de Dieu: c'est de prendre leur vie, et ils ont pris beaucoup de vies. La même tentative fut faite autrefois par le gouvernement de Rome. Voyez ce qui est arrivé! Il n'a jamais réussi dans cette entreprise! La brutalité des nations n'est jamais parvenue à supprimer le christianisme et n'y parviendra jamais. Tous les vrais chrétiens qui connaissent soit des conditions très difficiles comme derrière le Rideau de fer ou d'autres circonstances défavorables ne cesseront pas de prêcher le royaume de Jéhovah mais

5. a) Comparez l'accroissement des pays derrière le Rideau de fer avec l'augmentation dans les autres. b) Quel danger y a-t-il de repousser à plus tard l'occasion de démontrer notre dévouement chrétien?
6. Quels liens nous procurent beaucoup de plaisir?
7. Comment le communisme envisage-t-il les témoins de Jéhovah et leur prédication et que fera néanmoins chaque serviteur de Jéhovah?

continueront à marcher dans l'intégrité. Les tentations, les épreuves et les souffrances servent à éprouver l'intégrité. Un chrétien doit pouvoir dire tout au long de sa vie: « Moi, je marche dans l'intégrité. »

*Nous aimerions soumettre à l'attention des lecteurs de *La Tour de Garde* ce que les témoins de Jéhovah ont accompli en 1957 sous le rapport de la prédication de la bonne nouvelle dans le monde entier et commenter le tableau qui est publié aux pages 13 et 14. Tous les serviteurs de Dieu se réjouiront d'apprendre que chaque mois en 1957 il y avait en moyenne 653 273 ministres prêchant le message du Royaume. Ils se sont efforcés d'enseigner aux autres la valeur de la Parole de Dieu et la manière de pratiquer la pure adoration. Cela représente un accroissement de 10 % sur les 591 556 ministres de l'année dernière. Bien que difficilement concevable, il n'en demeure pas moins vrai que 61 717 personnes de toutes les parties de la terre ont résolument et régulièrement entrepris le ministère chaque mois de l'année écoulée. Sur ce nombre 59 828 ont symbolisé l'offrande de leur personne par le baptême. Tous ces ministres prennent au sérieux la question de la prédication du royaume de Dieu. Ils y croient. Ils y croient à ce point qu'ils ont consacré 100 135 016 heures à aller de maison en maison, étudier dans les foyers, et expliquer aux gens les vérités contenues dans la Bible. Avant que l'année ait pris fin, beaucoup d'autres s'étaient joints à la société du Monde Nouveau et avaient commencé à prêcher, bien qu'ils ne soient pas sortis régulièrement tous les mois. Comme pointe dans le nombre des ministres, nous avons atteint un total de 716 901. Nous espérons et prions que durant l'année 1958 ces 716 901 personnes deviennent des proclamateurs régulièrement actifs et fassent cette œuvre chaque mois au lieu de la faire qu'une ou deux fois dans l'année. Cela leur apportera un bonheur réel. La maturité est nécessaire et il est de la responsabilité des surveillants dans toutes les parties du monde d'aider ces nouveaux à voir leur privilège quotidien de prêcher la bonne nouvelle et d'assumer la responsabilité de conduire une étude biblique à domicile. En 1957 les témoins de Jéhovah sont revenus visiter les personnes intéressées et ces visites sont au nombre de 33 327 637, et chaque semaine dans l'année les témoins de Jéhovah ont conduit 413 049 études bibliques à domicile. Ces études sont conduites dans les foyers. Ce ne sont pas des réunions telles que celle de *La Tour de Garde* où les témoins de Jéhovah se réunissent pour étudier, ce ne sont pas non plus des écoles du ministère théocratique ni des réunions de service ni les 442 265 conférences publiques; mais ce sont des réunions gratuites dans les foyers de personnes qui désirent avoir une étude privée de la Parole de Dieu, qui veulent apprendre la vérité telle qu'elle est exprimée dans la Bible. Ce total n'inclut pas davantage les milliers d'études bibliques que les témoins de Jéhovah conduisent avec les personnes nouvellement vouées pour les amener à la maturité et les affermir dans la vérité. Nous désirons voir toutes les personnes baptisées maintenir leur intégrité et ne pas renoncer au service qu'elles viennent d'entreprendre. Si le lecteur n'a jamais connu une telle étude, pourquoi ne pas entrer en contact avec les témoins de Jéhovah quelque part ou écrire directement à la Société dans votre pays pour lui demander que quelqu'un vienne vous visiter pour étudier la Bible avec vous? Si vous n'avez pas goûté aux joies d'une étude biblique pourquoi ne pas essayer de les connaître? Commencez dès maintenant. Voyez de quoi il s'agit et vous saurez pourquoi tant de gens viennent grossir les rangs des témoins de Jéhovah. La raison en est que cela leur apporte du bonheur, du contentement, et leur donne l'occasion d'adorer le Souverain suprême de l'univers, Jéhovah Dieu, cela de la manière prescrite.

8. a) Quels accroissements procurent de la joie au peuple de Jéhovah? b) Comment les témoins de Jéhovah montrent-ils leur vif intérêt à l'égard des personnes de bonne volonté et de leurs frères nouvellement voués et baptisés?

*Il ne fait pas de doute que Jéhovah possède une grande organisation visible sur la terre, dont il se sert pour faire prêcher cette bonne nouvelle du Royaume. Dans le monde entier il y a 16 883 assemblées locales où les témoins de Jéhovah se rencontrent. Ces assemblées ont besoin de Bibles et d'auxiliaires bibliques. La Société imprime des Bibles, des livres, des brochures et des tracts qui sont propagés dans le monde entier. Cela se fait en plus de 120 langues. L'année dernière seule les imprimeries ont sorti 3 127 083 Bibles et livres reliés, et 13 420 097 brochures de trente-deux et soixante-quatre pages. *La Tour de Garde* a été imprimée en quarante-sept langues et tirée à 75 442 810 exemplaires et *Réveillez-vous!*, paraissant en seize langues, à 61 005 344 exemplaires.

10 Les témoins de Jéhovah propagent avec enthousiasme *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* et ils ont eu une année remarquable. Il fut nécessaire d'imprimer 136 448 154 exemplaires de ces périodiques par rapport aux 108 606 757 exemplaires imprimés l'année dernière.

11 Une fois l'an les témoins de Jéhovah célèbrent la Commémoration, c'est-à-dire la mort de Jésus-Christ. Beaucoup de nos lecteurs sont venus à cette célébration, qui, selon la Bible, doit avoir lieu une fois chaque année. En 1957, le 4 avril, il y eut 1 075 163 personnes qui se réunirent à l'occasion de cette célébration annuelle. Sur ce nombre 15 628 reconnurent appartenir au reste oint. Tous les lecteurs de *La Tour de Garde* sont invités à s'associer avec les témoins de Jéhovah à n'importe quelle époque de l'année, mais nous vous invitons tout particulièrement à célébrer avec nous la Commémoration de la mort du Christ le 3 avril 1958 dans nos Salles du Royaume. C'est une date importante dans la vie d'un chrétien, car il devrait essayer de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu à quelqu'un, faire mention du nom de Jéhovah et dire son salut.

12 Pour prendre soin de cette organisation de témoins de Jéhovah il y a quatre-vingt-quatre filiales. Dans ces quatre-vingt-quatre filiales nous avons une organisation exigeant l'aide de 1107 personnes. Et les soutenant dans le service à plein temps il y a 20 912 pionniers, pionniers spéciaux, missionnaires, serviteurs de circuit et de district dans le monde entier. Tous ensemble se réunissent dans des assemblées locales dans 164 pays et îles de la mer; ces assemblées locales sont au nombre de 16 883. Pourquoi ne pas fréquenter une de ces assemblées, la plus proche de votre demeure? Informez-vous sur les desseins de Jéhovah. Ne craignez pas d'être un chrétien et ne redoutez pas de faire preuve d'endurance en tant que chrétien pour démontrer votre intégrité. Tous ceux qui acquerront la vie éternelle doivent prouver leur loyauté et leur foi au Souverain de l'univers. Pourquoi se retirer? Il n'y a pas de paix de l'esprit ou bonheur dans une telle action. C'est la personne progressive, celle qui aime la vie, qui ira de l'avant. Le moyen d'obtenir la vie c'est de vivre dans le monde nouveau de Dieu. Rappelez-vous ceux qui ont enduré et qui ont été prononcés bienheureux. Vous avez vu le résultat de l'endurance dans la vie de Jésus-Christ, dans celle de Job et dans celle des vrais chrétiens derrière le Rideau de fer et ailleurs. Qu'ont-ils obtenu? Jésus-Christ obtint la tendre affection de Jéhovah et une grande récompense pour avoir gardé l'intégrité. De même Job, et cela sera également le sort de tous les fidèles serviteurs de Jéhovah. Pourquoi n'en irait-il pas de même pour vous? Alors vous serez capable de vous exprimer comme le psalmiste parce que vous marchez dans l'intégrité: « Mon pied s'est tenu en droit chemin, je te bénirai, Yahvé, dans les assemblées. » — Ps. 26:12, *Jé*.

9, 10. Combien de publications ont propagé les 16 883 assemblées locales des témoins de Jéhovah en 1957?
11. a) Combien ont assisté à la Commémoration et, sur ce nombre, combien reconnaissent appartenir au reste? b) Quelle invitation est faite à tous les lecteurs de « La Tour de Garde »?
12. Que doivent faire tous ceux qui désirent acquérir la vie? Quel réconfort puisons-nous dans les récompenses que reçurent Jésus, Job et tous les autres fidèles serviteurs de Jéhovah?

RAPPORT MONDIAL DES TEMOINS DE JEHOVAH POUR L'ANNEE DE SERVICE 1957

Pays	1956 Moy. procl.	1957 Moy. procl.	Augm. % sur 1956	Max. procl. 1957	Moy. procl. pion.	Nombre de conf. publ.	Nombre de groupes	Total publ.	Total heures	Nouv. abts	Périod. isolés	Visit. compl.	Moy. étud. bibl.
Amérique (U.S.A.)	169 835	187 762	11	208 260	7 467	159 263	3 718	7 665 149	31 113 033	777 856	35 938 377	9 938 826	135 022
Alaska	126	163	29	193	12	88	5	7 434	31 795	827	36 685	9 567	153
Bermudes	26	28	8	32	1	17	1	2 929	4 786	293	6 103	2 144	33
Erythrée	4	14	250	20	5	94	1	1 920	8 096	272	4 817	3 465	53
Guam	42	17		23	2		1	1 691	5 192	221	4 800	1 604	21
Iles (« Light »)	4	4		4	4	74		1 100	3 281	138	2 284	875	11
Islande	11	13	18	17	3		1	6 604	5 419	288	8 092	2 100	18
Somalie		1	Nouv.	1	1			53	184	41	157	52	4
Afrique équat. franç.	981	1 254	28	1 431	10	821	20	1 361	212 711	136		130 432	439
Allemagne Occid.[1]	48 077	52 688	10	56 883	1 077	36 446	783	1 140 234	7 163 528	48 154	7 664 393	2 642 231	22 282
Angleterre	30 342	34 004	12	37 568	1 192	30 665	755	1 850 983	5 228 395	58 598	6 167 065	2 244 027	24 604
Eire	199	222	12	250	55	304	6	13 540	102 164	325	56 902	33 861	267
Malte	3	4	33	6		1	1	74	442	5	422	248	3
Antilles Néerl. (Curaçao)	106	120	13	128	10	81	3	10 653	27 117	824	34 689	11 298	107
Aruba	95	105	10	112	5	56	3	4 176	17 986	725	16 161	5 747	75
Bonaire	9	10	11	12		23	1	474	2 261	36	826	674	7
Argentine	3 757	4 339	15	4 700	218	2 414	125	178 999	769 382	16 341	748 644	383 000	3 520
Australie	8 244	9 359	14	10 290	382	5 342	304	252 971	1 491 860	24 521	1 542 915	428 948	5 039
Fidji	51	73	43	84	3	118	2	5 338	14 848	347	17 117	6 318	105
Nouv.-Calédonie	3	18	500	33	1	10	1	1 761	3 928	343	1 091	1 244	24
Papua et Nouv. Guinée	67	143	113	187	5	24	4	2 210	18 478	16	1 181	5 587	79
Salomon (Iles)	1	4	300	6	1				221			62	6
Samoa (Amérique)	19	26	37	32	7	12	1	3 922	13 911	134	6 593	4 600	48
Samoa Occid.	27	29	7	41	1	26	1	1 309	9 833	18	3 777	3 022	27
Autriche	4 122	4 467	8	4 865	115	3 250	170	109 746	649 899	3 696	632 339	285 396	2 978
Bahama	116	133	15	146	15	108	3	6 419	34 788	561	35 022	13 667	213
Belgique	4 009	4 528	13	4 950	129	2 227	106	171 103	631 329	6 205	587 937	219 820	2 066
Birmanie	108	119	10	131	19	89	2	28 297	44 364	1 222	48 309	16 746	185
Bolivie	159	191	20	223	39	165	5	13 414	78 560	1 229	60 428	27 377	336
Brésil	8 953	10 522	18	11 602	337	7 374	277	303 474	1 559 741	28 588	1 247 669	552 943	6 134
Canada	25 677	28 541	11	32 412	1 014	19 014	734	975 648	3 734 723	59 069	3 480 673	1 104 674	12 218
Ceylan	97	121	25	146	23	95	3	13 026	45 671	796	27 458	15 845	162
Chili	1 130	1 255	11	1 366	116	1 151	39	49 584	293 940	4 530	276 105	122 337	1 720
Chine	38	82		53	2		1	661	3 257			1 381	39
Chypre	364	389	7	415	22	156	10	7 188	59 532	553	20 061	21 826	242
Israël	31	47	52	57	3	3	2	1 545	7 913	72	903	2 264	24
Colombie	677	829	22	918	96	646	26	37 643	247 775	1 173	157 343	103 492	1 201
Corée	1 469	1 943	32	2 272	170	761	42	110 369	468 266	3 928	232 575	165 772	1 915
Costa-Rica	1 788	1 923	8	2 016	54	897	48	16 597	239 956	905	85 527	73 324	1 136
Cuba	9 342	10 194	9	11 608	312	8 448	313	90 859	1 416 039	6 324	778 599	488 645	7 766
Danemark	8 095	8 338	3	8 934	145	7 565	187	214 930	887 442	5 644	498 566	344 572	3 144
Féroé (Iles)	11	12	9	15	4	37	1	2 481	6 144	139	7 022	2 375	21
Groenland	3	3		3	2			609	1 739	8	1 414	818	1
Egypte	287	338	18	373	29	134	10	19 950	77 579	670	21 495	27 430	261
Soudan Anglo-Egypt.	12	11		13	2	1	1	515	2 059	132	1 107	653	8
Equateur	303	318	5	356	48	237	13	21 736	107 940	1 090	95 398	45 652	484
Espagne	442	674	52	749	42		16	44 405	127 606	7	14 143	71 087	731
Ethiopie	76	104	37	119	19	285	7	5 641	63 911	79	3 552	21 937	263
Finlande	5 901	6 349	8	6 923	258	6 870	360	167 332	917 713	17 542	984 358	298 733	3 051
Formose (Taiwan)	1 398	1 751	25	2 009	39	344	33	15 162	189 501	466	4 453	116 154	478
France	8 867	9 970	12	10 954	194	6 249	212	444 008	1 174 233	19 569	1 297 480	496 988	4 055
Algérie	63	80	27	97	9	53	2	21 681	25 358	1 285	38 258	14 534	104
Cameroun	2 187	2 816	29	3 067	76	4 431	40	17 843	801 724		7 128	342 802	1 652
Sénégal	14	21	50	22	3	4	1	8 389	5 672	50	665	2 949	13
Tunisie	24	27	13	32	4	21	1	4 189	9 746	310	9 489	4 372	36
Ghana[2]	6 207	6 379	3	6 778	198	5 059	139	101 022	1 560 696	2 219	239 028	433 811	5 789
Côte-d'Ivoire	53	46		55	3	29	1	1 417	16 141	39	5 316	5 382	61
Gambie	3	3		3		5		133	299	1	64	185	2
Togo, franç.	123	132	7	151	6	53	5	2 857	36 957	35	4 707	8 776	168
Grèce	5 010	5 441	9	6 178	41	1 231	294	78 465	466 627	2 559	224 747	246 632	1 627
Guadeloupe	129	159	23	175	4	211	6	5 513	25 008	248	23 790	7 438	61
Martinique	10	17	70	20	6	66	1	3 804	10 008	259	12 137	3 570	42
Guatemala	498	567	14	599	49	344	18	20 468	138 134	1 200	144 477	48 578	622
Guyane Anglaise	460	519	13	600	55	352	18	21 663	127 232	1 731	127 016	44 341	633
Haïti	269	325	21	417	43	332	12	14 457	103 967	806	71 770	38 026	512
Hawaï	826	923	12	1 019	73	478	17	51 804	215 412	6 813	257 823	73 378	1 122
Ile Canton	1	1		2				72	132	20	188	86	3
Honduras	343	408	19	442	47	477	14	16 029	114 265	1 138	86 469	42 471	494
Honduras Britan.	116	153	32	176	31	123	7	3 608	57 887	92	37 612	22 347	274
Hong-Kong	91	107	18	148	26	213	3	15 676	46 801	2 105	47 399	18 652	249
Inde	965	1 076	11	1 165	108	484	49	80 729	283 679	2 808	99 959	89 939	913
Indonésie (Java)	206	254	23	277	19	186	8	31 891	54 893	3 874	98 647	20 201	266
Sulawesi	29	32	10	37	4	26	1	6 289	9 224	1 084	12 277	2 867	32
Sumatra	23	18		23	5	14	1	5 810	7 960	497	16 034	2 293	27
Italie	3 229	3 715	15	4 058	177	1 155	169	138 136	556 758	4 792	455 051	260 977	2 179
Lybie	53	59	11	63	3	1	1	288	8 395	6	328	4 310	39
Jamaïque	3 216	3 615	12	4 104	109	3 159	154	33 539	545 220	1 580	314 022	189 097	3 375
Iles Cayman	6	5		6	2	4		258	3 035	28	988	1 044	15
Japon	546	727	33	841	122	766	29	62 323	247 126	7 095	310 402	99 319	1 135
Okinava	19	24	26	29	6	19	1	4 350	11 608	825	31 864	5 668	45
Liban	405	422	4	481	23	338	10	18 282	64 882	93	7 730	17 645	185
Irak	10	18	80	20	7	36	1	2 401	10 933	564	7 868	3 605	36
Iran	3	3		3	2	2		460	3 106	72	435	854	10
Jordanie	69	55		77	7	12	3	937	13 449	129	1 165	4 415	27
Syrie	66	55		66	5	49	2	1 744	11 316	7	171	3 419	22
Leeward (Iles, Antigua)	52	57	10	64	5	104	2	1 323	13 441	81	12 937	5 769	69
Anguilla	3	4	33	6					270		56	62	3
Dominique	80	88	10	95	5	77	3	1 098	19 824	43	9 304	5 752	91
Montserrat	9	12	33	12	4	18	1	533	7 537	14	3 364	2 337	42
Nevis	25	27	8	31	2	38	2	311	5 350	12	2 346	2 847	27
Saint-Kitts	55	65	18	67	4	70	2	1 243	12 347	122	9 549	4 189	56
Saint-Martin	7	14	100	18	2	81	2	704	4 840	130	3 042	1 808	25
Libéria	187	247	32	263	25	249	6	15 869	106 596	414	32 727	25 881	340
Luxembourg	161	207	29	230	10	112	6	12 030	33 751	320	47 074	15 469	137
Maroc[3]	15	46	207	61	13	16	2	7 020	20 443	561	15 499	8 424	81
Maurice	24	31	29	41	5	5	2	6 599	8 959	165	14 172	3 293	38
Madagascar	7	12	71	17	3	18	1	3 319	4 447	600	4 593	1 533	16
Mexique	13 230	14 699	11	16 134	299	7 785	552	333 019	1 816 740	10 380	864 412	528 746	7 646
Nicaragua	183	226	23	251	27	165	11	8 226	65 848	718	54 985	25 107	397
Nigeria	19 590	21 192	8	23 509	600	12 225	438	137 012	4 399 289	5 195	378 264	874 461	13 514
Dahomey	690	776	12	1 019	26	495	24	2 823	221 423	79	3 324	47 953	545
Norvège	2 604	2 744	5	3 011	106	1 321	123	89 761	393 131	4 363	487 075	152 996	1 050

Pays	1956 Moy. procl.	1957 Moy. procl.	Augm. % sur 1956	Max. procl. 1957	Moy. procl. pion.	Nombre de conf. publ.	Nombre de groupes	Total publ.	Total heures	Nouv. abts	Périod. isolés	Visit. compl.	Moy. étud. bibl.
Nouvelle-Zélande	2 431	2 748	13	2 935	96	1 539	86	83 728	382 769	7 062	459 715	126 096	1 444
Nyassaland	12 012	12 717	6	14 057	462	13 117	848	83 196	3 021 546	1 635	87 571	921 481	8 615
Afrique Or. Port.	119	121	2	234	4	161	4	1 072	24 855	7	835	6 761	105
Pakistan	87	79	18	86	13	122	5	4 947	31 208	645	15 592	12 233	113
Panama	950	1 052	11	1 164	74	642	37	25 264	216 708	1 619	139 892	81 913	1 213
Paraguay	201	200		210	21	117	14	5 115	46 541	413	43 482	16 042	167
Pays-Bas	8 801	9 737	11	10 202	276	4 324	161	127 473	1 336 794	4 514	946 234	456 128	3 684
Pérou	524	608	16	668	100	839	15	43 000	216 411	2 453	182 808	84 226	1 070
Philippines	21 473	22 108	3	23 937	845	6 042	596	266 960	3 304 638	12 093	850 037	770 332	16 101
Porto-Rico	896	1 011	13	1 117	82	629	29	77 396	225 150	8 351	320 702	87 257	1 254
Sainte-Croix (I. Vierges)	21	20		24	1	13	2	291	3 030	118	2 541	1 535	24
Saint-Jean (I. Vierges)	3	3		3		4	1	109	362	10	131	220	2
Saint-Thomas (I. Vierges)	39	36		39	2	7	1	652	4 638	148	6 181	1 990	26
Tortola (I. Vierges)	10	12	20	15	3	23	1	537	4 263	42	1 803	1 574	25
Portugal	194	276	42	305	11		5	11 969	48 906	612	15 458	22 845	220
Açores	17	21	24	24			2	289	1 631	33	262	1 061	20
Madère	10	11	10	13	1		1	396	1 833	14	163	764	9
Rép. Dominicaine[4]	521	640	21	674	44	90	19	11 143	119 113	156	49 021	52 335	806
Rhodésie du Nord	24 740	25 416	3	27 015	130	5 214	404	191 819	4 242 032	5 412	178 536	1 023 409	18 306
Congo Belge	156	255	63	349			6	122	50 984	17	104	17 323	249
Kenya	4	14	250	22	1	22	1	774	2 918	63	1 373	1 173	19
Ouganda	13	7		11			1	105	228	4	234	91	2
Tanganyika	281	298	6	344	7	100	12	9 425	82 121	82	2 995	21 371	421
Rhodésie du Sud	11 238	11 287		12 151	760	14 508	349	215 387	2 894 655	4 302	461 683	782 323	12 321
Salvador	353	402	14	426	46	595	12	14 460	112 241	882	72 288	39 839	487
Sierra Leone	107	128	20	140	19	291	5	17 694	45 894	602	31 592	16 060	208
Singapour	93	109	17	123	12	59	4	42 469	26 211	1 763	24 674	8 127	114
Bornéo du Nord	4	11	175	20			2	120	644	20	170	175	3
Suède	6 457	6 962	8	7 559	269	6 460	317	189 952	1 021 579	14 566	1 263 243	382 209	3 118
Suisse	3 534	3 886	10	4 200	104	1 749	109	145 849	521 605	6 295	753 732	218 578	2 280
Surinam	165	231	40	275	21	147	5	11 465	49 511	461	53 853	17 624	197
Terre-Neuve	307	356	16	405	28	452	30	9 712	64 820	1 153	66 500	20 433	224
Thailand	213	242	14	280	39	202	15	27 643	69 747	2 435	71 031	23 342	255
Vietnam		5	Nouv.	5	5	2		180	946	208	136	178	8
Trinidad (île de)	1 303	1 380	6	1 508	65	1 314	42	20 248	265 778	2 071	193 011	100 273	1 425
Barbade (La)	451	499	11	550	21	341	24	5 626	90 164	490	48 897	30 041	553
Bequia	2	3	50	5	2	8		62	3 431	8	693	1 220	24
Carriacou	24	35	46	41	5	26	2	289	12 658	18	1 934	4 585	82
Grenade	126	155	23	170	16	183	4	2 102	47 454	199	16 335	12 999	242
Sainte-Lucie	56	65	16	75	12	202	2	979	23 884	134	13 443	8 720	160
Saint-Vincent	48	60	25	72	9	80	5	729	22 019	93	7 313	7 929	121
Tabago	38	42	11	49	6	73	1	636	16 425	93	13 185	5 962	84
Turquie	139	154	11	168	8	21	8	3 481	24 940	672	7 802	11 010	129
Union Sud-Africaine	12 181	13 356	10	14 443	659	9 380	410	333 023	3 019 346	22 262	1 032 364	709 997	10 303
Angola	25	47	88	54	1	210	2	756	11 307	137	113	4 232	89
Basutoland	64	76	19	103	15	109	5	1 639	34 230	54	1 342	10 048	118
Bechuanaland	92	133	45	150	15	197	2	295	44 058	37	249	9 444	111
Sainte-Hélène	38	40	5	49	2	16	2	663	6 428	6	2 671	2 193	30
Sud-Ouest-Africain	32	56	75	72	8	67	1	5 676	17 369	645	17 161	6 558	77
Swaziland	175	199	14	217	5	190	8	571	40 738	29	408	8 171	105
Uruguay	764	867	13	926	87	535	29	37 623	227 463	1 734	128 146	85 093	1 054
Falkland (îles)	2	2		2	1			141	202	4	98	84	7
Venezuela	1 071	1 264	18	1 364	101	774	26	44 264	322 130	1 991	179 465	121 428	1 523
Yougoslavie	1 388	1 628	17	1 760		1 503	78	44 997	59 533	14		16 401	431
8 autres pays	69 884	80 052	15	86 026	279	23 824	3 091	494 023	5 564 460	2 610	753 473	1 871 301	34 681
TOTAUX	*591 556	653 273	10	716 901	20 912	442 265	16 883	18 062 980	100 135 016	1 272 698	76 192 991	33 337 637	413 049

[1] Comprend maintenant la Sarre
[2] Autrefois Côte de l'Or
[3] Comprend maintenant Tanger
[4] Rapport pour 10 mois
* Comprend deux proclamateurs de l'Arabie saoudite qui n'ont pas remis de rapport au cours de cette année.

C'est le Yankee Stadium et les Polo Grounds!

LES témoins de Jéhovah ont fait des arrangements en vue d'utiliser le Yankee Stadium et les Polo Grounds de la ville de New-York pour y tenir leur congrès international du 27 juillet au 3 août 1958. La Watchtower Bible and Tract Society de New-York a conclu des contrats avec la direction du club de baseball des Yankees et les Géants de New-York pour l'usage simultané des deux stades.

En été 1950 et 1953 les témoins de Jéhovah ont tenu des assemblées internationales au Yankee Stadium, le remplissant complètement. Et depuis qu'ils ont appris qu'un autre congrès international aurait lieu à New-York, la question a été de savoir quel lieu serait assez grand.

Avec une profonde gratitude nous vous informons que nous pourrons disposer des excellentes commodités tant du Yankee Stadium que des Polo Grounds, celui-là n'étant qu'à une distance de quatre pâtés de maisons de ceux-ci. Dans les deux stades les congressistes pourront s'asseoir convenablement et voir et entendre le programme de cet important congrès. Beaucoup de nos lecteurs se souviendront de ce que 165 829 personnes étaient présentes la dernière journée de l'assemblée de 1953. Naturellement, il n'y eut pas assez de place pour elles toutes dans le stade; celui-ci était comble avec 91 562. 25 240 congressistes durent occuper des tentes et autres emplacements à l'entour et 49 027 personnes écoutèrent les discours au camp des roulottes situé dans l'Etat voisin de New-Jersey à une distance de 65 kilomètres du Yankee Stadium.

Nous espérons qu'en 1958 la plus grande partie des congressistes trouveront une place à l'intérieur des deux stades. Il y a environ 120 000 places assises et il est possible d'en ajouter d'autres.

Le programme que la Société prépare prévoit que les orateurs parlant au début des sessions de l'après-midi au Yankee Stadium prononceront ensuite leurs discours le même après-midi aux Polo Grounds, et vice versa. On fera de même pour le programme du soir.

Certaines parties du programme, telles que la remise des diplômes aux étudiants de l'Ecole de Galaad, devront cependant se dérouler dans un seul stade parce qu'on ne peut pas les répéter dans l'autre. Cela s'applique aussi au discours public qui sera prononcé le dernier dimanche. Mais dans ces cas tout ce qui sera dit au Yankee Stadium sera transmis par fil direct au Polo Grounds, de sorte que ceux qui ne trouveront pas de place au Yankee Stadium pourront tout entendre dans l'autre stade.

Par la bonté imméritée de Jéhovah nous nous réjouissons de pouvoir utiliser pour notre assemblée internationale de l'été 1958, les deux meilleurs stades de New-York. Tous, de quelque partie du monde qu'ils viendront, seront les bienvenus; et nous savons déjà que des milliers viendront des extrémités de la terre.

On fera aussi le nécessaire pour l'aménagement d'un petit camp de roulottes quelque part dans l'Etat de New-Jersey. Nous espérons cependant que la majorité des délégués viendront dans la ville de New-York elle-même et commanderont, par le Service de logement, leurs chambres dans les hôtels ou chez des particuliers de New-York pour leur séjour de huit ou dix jours dans la ville. Il se peut que ce soit le plus grand congrès jamais organisé par la Watch Tower Society avant Harmaguédon. Tous les témoins de Jéhovah qui peuvent régler leurs affaires personnelles de façon à pouvoir se réunir de nouveau dans une assemblée aussi merveilleuse, à l'honneur et à la gloire du nom de Jéhovah, le feront avec le plus grand empressement. Et dans nos prières nous implorons sa bénédiction sur tous les arrangements qui sont faits en vue de cette assemblée internationale de ses témoins sur la terre. Des renseignements détaillés seront publiés ultérieurement dans ces colonnes.

FORTIFIEZ-VOUS DE JOUR EN JOUR

Quand ce qui est vieilli disparaît on regarde en avant vers ce qui est nouveau. Cela est vrai de l'année qui vient de finir et de celle qui s'ouvre devant nous. L'année 1957 a été marquée par des événements étonnants. Cela est particulièrement vrai de l'œuvre des témoins de Jéhovah et de leur activité mondiale. Chaque jour de l'année, dans toutes les parties de la terre, dans toutes les directions — est, ouest, nord et sud — dans la chaleur et le froid, ils ont proclamé la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Aucune autre année n'a produit autant de résultats. Vous aurez du plaisir à lire dans le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1958 les expériences émouvantes et réjouissantes que ces témoins ont faites au cours de l'année écoulée. Vous trouverez pour chaque jour de la nouvelle année une lecture instructive et encourageante non seulement dans les rapports de l'*Annuaire* mais aussi dans la considération journalière des textes et commentaires tirés des articles publiés dans *La Tour de Garde* pendant l'année passée. Procurez-vous aussi le compagnon de l'*Annuaire*, c'est-à-dire le calendrier pour 1958, qui vous rappelle chaque jour le texte biblique annuel et d'autres informations utiles. Prière de nous verser, pour le *Yearbook*, 2 fr. 50 en Suisse et 50c au Canada, et pour le calendrier, 1 fr. 25 en Suisse et 25c au Canada.

AUGMENTEZ LES LOUANGES INTERNATIONALES AU SEUL DIEU. — Ps. 117:1.

Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux monde et de ses royaumes. Le moment est passé de louer des hommes, des organisations et des institutions humaines. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. C'est pour tous ceux qui veulent servir le Très-Haut de prendre garde à l'invitation à le bénir. » (Peuples, louez Jah!) Louez Dieu dans son sanctuaire... Que tout ce qui respire loue (Jah)! » (Ps. 150:1-5). Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah du monde entier commenceront, le 1er janvier 1958, la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Après avoir prononcé devant les maîtres de maison qui veulent bien l'entendre, un sermon de trois à huit minutes, ils leur offriront un abonnement annuel au périodique précité moyennant une contribution de 50 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et $1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs et distributeurs de *La Tour de Garde* et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FEVRIER

1 Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. — II Tim. 4:2. wF 15/8/57 12

2 Juge-moi ô Eternel (Jéhovah), selon ma justice et selon mon intégrité qui est en moi. — Ps. 7:8, Da. wF 15/12/56 1, 2

3 Ne vous amassez pas des trésors sur la terre... mais amassez-vous des trésors dans le ciel. — Mat. 6:19 20. wF 15/2/57 25, 26

4 Prenez donc garde à la manière dont vous écouterez. — Luc 8:18. wF 15/10/57 9a

5 Je suis reconnaissant à Jésus-Christ notre Seigneur qui m'a délégué du pouvoir, parce qu'il m'a jugé digne de confiance en m'assignant un ministère. — I Tim. 1:12. NW. wF 1/7/57 2, 3, 5

6 Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. — II Chron. 7:14. wF 1/10/57 1, 8

7 Au lieu de l'airain je ferai venir de l'or... je ferai régner sur toi la paix, et dominer la justice. — Es. 60:17. wF 1/9/57 8, 9

8 Mais l'auxiliaire, le saint esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. — Jean 14:26, NW. wF 15/7/56 27a

9 Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin. — Luc 10:34. wF 1/6/57 14

10 L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. — I Sam. 16:7. wF 15/6/57 3, 4

11 Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile. — Phil. 1:27. wF 15/7/57 20, 21

12 Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. — I Cor. 12:26, NW. wF 15/7/56 18, 17b

13 Il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, coulant du trône de Dieu et de l'Agneau, par le milieu de sa voie large... Et les feuilles des arbres servaient à la guérison des nations. — Apoc. 22:1, 2, NW. wF 1/10/57 35, 36

14 L'amour édifie. — I Cor. 8:1, Sy. wF 1/8/57 5, 6

15 Je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres. — Tite 3:8. wF 1/11/57 17, 18a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

2 février: La confiance des hommes droits, §§ 1–21. Page 4.

9 février: La confiance des hommes droits, §§ 22–28. Page 7.
Qualifiés pour enseigner avec confiance, §§ 1–12. Page 8.

16 février: Qualifiés pour enseigner avec confiance, §§ 13–25. Page 10.
L'endurance sert à démontrer l'intégrité, §§ 1–12. Page 12.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi un message reçu de l'espace invisible mérite-t-il d'être étudié avec soin? P. 3, § 4.

✓ Où trouve-t-on la seule espérance concrète d'un monde juste et paisible? P. 4, § 2.

✓ Quelle était la suprême préoccupation du roi David? P. 4, § 1.

✓ Que montre une comparaison entre la vie intègre de David et la chrétienté d'aujourd'hui? P. 5, § 6.

✓ Comment faut-il agir pour maintenir son intégrité jusqu'à la fin? P. 5, § 9, 10.

✓ Qu'exige des ministres de Jéhovah, en matière d'enseignement, l'ignorance générale au sujet de la Parole de Dieu? P. 8, § 2.

✓ Quelle est la raison de l'accroissement rapide de la société du Monde Nouveau? P. 9, § 6.

✓ Quand un chrétien devrait-il être un maître de la Parole de Dieu? P. 10, § 18.

✓ Pour quel motif Job adorait-il Jéhovah? P. 12, § 2.

✓ Que montre le tableau de service de 1958 quant à a) l'accroissement du nombre des proclamateurs dans le monde entier; b) l'accroissement du nombre des témoins actifs derrière le Rideau de fer? P. 14, 15.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 JANVIER 1958 N° 2

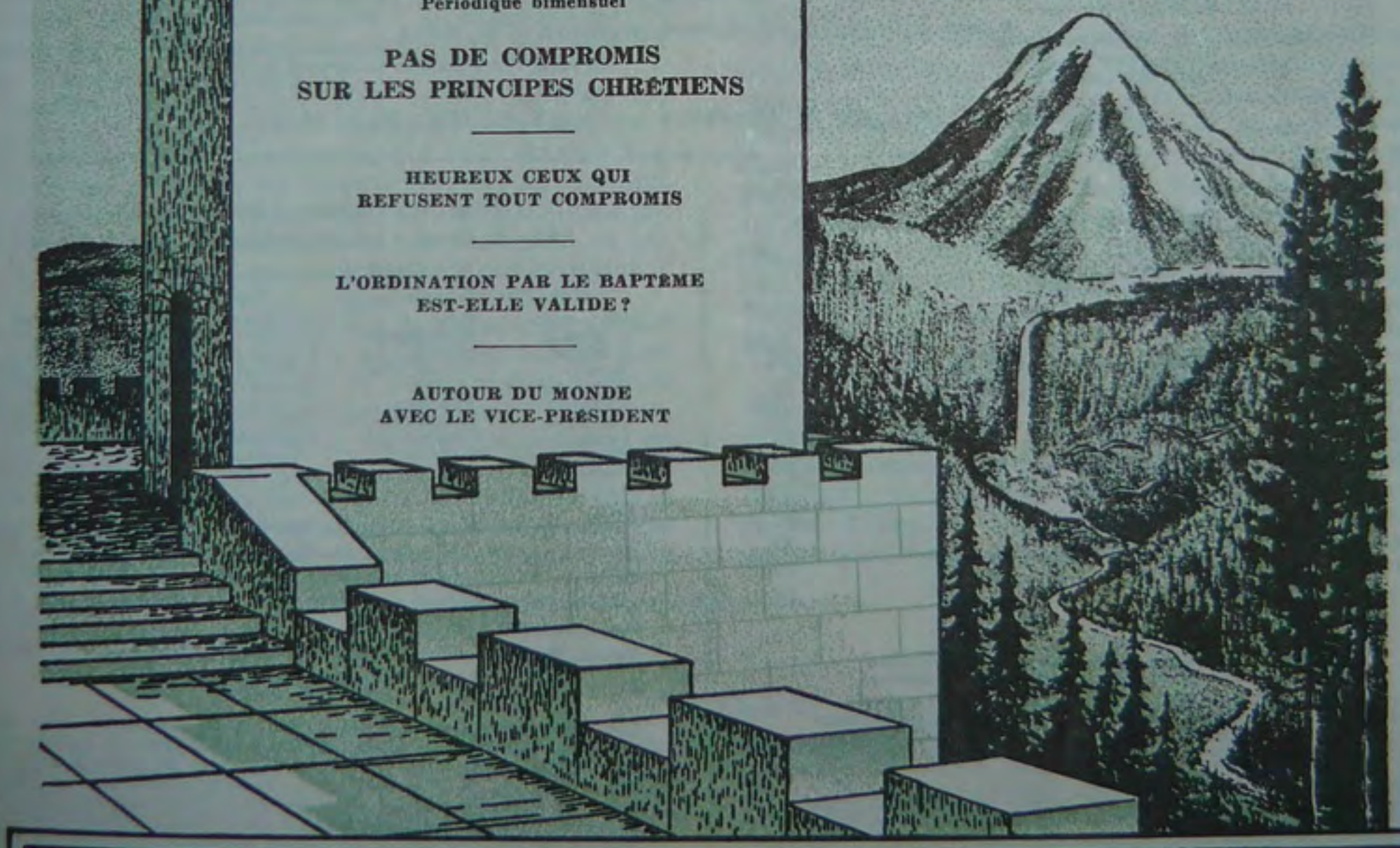
Périodique bimensuel

PAS DE COMPROMIS
SUR LES PRINCIPES CHRÉTIENS

HEUREUX CEUX QUI
REFUSENT TOUT COMPROMIS

L'ORDINATION PAR LE BAPTÊME
EST-ELLE VALIDE?

AUTOUR DU MONDE
AVEC LE VICE-PRÉSIDENT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les frères jumeaux du protestantisme dans une fâcheuse posture 19
Sainteté 19
Pas de compromis sur les principes chrétiens 20
Heureux ceux qui refusent tout compromis 23
Politicien jusque dans la prière 25
L'obole inacceptable de la veuve 25
Autour du monde avec le vice-président (2ème partie) 26
L'ordination par le baptême est-elle valide? 28
Comment je poursuis le but de ma vie 30
Communications 32
Textes quotidiens pour février 32
Eprouvez votre mémoire 32

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	Version de Crampon 1905	Li	Version de Liénart
AS	American Standard Version*	LXX	The Septuagint Version*
AT	An American Translation*	MM	Les Moines de Maredsous
Cr	Version de Crampon 1922 et 1939	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NC	Nouvelle Bible Crampon 1962
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Translation*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 350 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 15 janvier 1958 — № 2



Les frères jumeaux du protestantisme dans une fâcheuse posture



DANS la maison du protestantisme il y a des jumeaux. On peut entendre leurs cris maintenant, car tous deux se trouvent dans une fâcheuse posture — l'un en Amérique, l'autre en Europe. En Amérique, les lamentations poussées par certains ecclésiastiques influents montrent que le renouveau religieux est vide. Au dire des ecclésiastiques, il y a trop de personnes qui recherchent la paix de l'esprit et trop de matérialistes. Le doyen Liston Pope de la Yale Divinity School dit avec candeur: « Il n'y a pas de grand renouveau religieux en Amérique, et probablement, il n'y en aura pas selon l'expression consacrée... L'augmentation du nombre des membres d'églises... ne devrait pas masquer l'état actuel du monde. »

Maintenant, c'est l'autre frère jumeau qui s'est mis à pleurer. Paul Hutchinson souligne, dans son livre *The New Ordeal of Christianity*, qui vient de paraître, la fâcheuse situation du protestantisme en Europe. Cet Américain est particulièrement surpris d'apprendre « quels sentiments d'abandon et de désespoir se répandent aujourd'hui dans le protestantisme européen ». Voici comment Hutchinson expose les faits:

« Il y a à présent des millions de personnes — surtout parmi les ouvriers et les jeunes gens — qui sont indifférents à l'église s'ils ne la dédaignent pas. Il est un fait frappant mais incontestable, quant aux pays de l'Europe, qui par tradition ont été les bastions du protestantisme — tels que l'Angleterre, l'Ecosse, la Hollande et la Scandinavie —, c'est que presque toutes les organisations ouvrières se sont retirées de l'église et que le nombre des jeunes gens s'intéressant tant soit peu aux activités de l'église protestante diminue rapidement. »

« Le fait le plus frappant quant aux églises protestantes en Angleterre », dit le nouveau livre, « c'est qu'elles sont presque toutes vides. » L'auteur relève combien Billy Graham était choqué de découvrir des bancs d'église vides en Angleterre. La croisade de Graham a-t-elle changé cet état de choses? « Ses réunions en Angleterre et en Ecosse n'y ont rien changé », écrit Hutchinson. « La situation est encore plus triste en Ecosse qu'en Angleterre. Et en Scandinavie elle est effroyable. »

Voici la mauvaise situation du protestantisme en Scandinavie: « Non seulement les travailleurs organisés mais encore la plupart des autres éléments de la population scandinave n'ont plus de contact avec les églises. » L'éditeur d'un journal influent de Stockholm déclara à l'auteur: « En Suède, l'église est simplement un vieux monument vénérable. Nous la soutenons pour des raisons historiques et sentimentales. Mais elle ne joue plus de rôle important dans la vie de la Suède. Si vous voulez étudier la religion suédoise, retournez aux Etats-Unis. »

Et aux Etats-Unis, les dirigeants religieux continuent à déplorer leur propre situation désagréable. « Une grande partie du boom actuel que connaît la religion », a déclaré le ministre presbytérien John E. Burkhart, « n'est rien d'autre que de l'aspirine spirituelle. Celle-ci ne coûte pas cher, n'est guère efficace, ne fait pas beaucoup de mal et ne vaut pas grand chose. »

SAINTETÉ

Winfred E. Garrison écrit dans *A Protestant Manifesto:* « A quel point peut être compliqué cet assemblage de puissance et de piété est bien illustré par la carrière de ce même Pie V dont la tentative pour déposer la reine Elizabeth joua un rôle important dans le mouvement révolutionnaire qui conduisit au martyre de quelques-uns de ses agents clandestins. Il avait été membre de l'Inquisition pendant quinze ans et montra un tel zèle qu'il devint Grand Inquisiteur avant d'être fait pape. Comme tel, il poursuivit sa guerre contre la dissidence et la déviation avec toutes les armes possibles. Il consolida les rouages et renforça les lois de l'Inquisition, établit la Congrégation de l'Index en vue d'une censure systématique, chassa d'Italie des centaines d'imprimeurs, encouragea Philippe II à exterminer le protestantisme dans les Pays-Bas et applaudit aux méthodes sanguinaires du duc d'Albe, ordonna l'extermination des huguenots (mais mourut trois mois avant le jour du massacre de la Saint-Barthélemy), dénonça le compromis de l'empereur avec les Luthériens, essaya d'organiser une coalition des Etats catholiques allemands en vue d'une guerre de religion contre les protestants et prit part au complot visant à chasser Elizabeth du trône d'Angleterre. Maintenant, c'est un « saint », canonisé en 1712. »

PAS DE *compromis* SUR LES PRINCIPES CHRÉTIENS



« Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. »
— Jacq. 4:4.



LES vrais chrétiens sont régis par des principes. Un principe est une vérité fondamentale. Puisque la vérité est ce qui est en harmonie avec les choses telles qu'elles sont, les principes sont essentiellement des énoncés de faits de base. La Bible renferme des milliers de ces principes, formulés explicitement, comme dans le verset ci-dessus. D'autres sont déduits ou trouvés dans le livre de la nature, ainsi que Paul l'écrivit dans Romains 1:20 : « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde. »

[2] Quelques exemples de principes montreront le rôle que ces derniers jouent dans notre travail de compréhension et de raisonnement. En voici quelques-uns: Jéhovah est le Très-Haut sur toute la terre. Il n'y a pas de Dieu à part Jéhovah. Jéhovah est d'éternité en éternité. Jésus est le commencement de la création de Dieu. Dieu est le chef du Christ. Le Père est plus grand que Jésus-Christ. Le Fils est soumis à Dieu. Dieu ressuscita Jésus d'entre les morts. Dieu donna au Christ un rang supérieur au précédent. Le saint esprit n'est pas une personne. Des hommes peuvent être remplis du saint esprit. — Ps. 83:19, *AC;* Es. 44:6; Ps. 90:2; Col. 1:15; I Cor. 11:3; Jean 14:28; I Cor. 15:28; Actes 13:30; 2:32, 33; 2:4, 17.

[3] Comment se servir de tels principes? On peut les regarder comme des matériaux de construction assemblés selon des plans pour former une maison. Les principes de vérité en question, réunis selon le modèle divin, forment des doctrines bibliques de vérité. Voici un point qui tombe immédiatement sous le sens: il est impossible que Jéhovah Dieu, Jésus-Christ et le saint esprit forment un seul dieu dont les personnes seraient coégales et coéternelles, ainsi que l'affirment les trinitaires. Jéhovah est plus puissant que Jésus-Christ; ils ne sont donc pas égaux. Jéhovah est éternel, mais Jésus fut créé par Dieu; ils ne sont donc pas égaux et Jésus n'est pas l'Eternel. De plus, le saint esprit est la force de Dieu et non une personne. On ne peut être rempli d'une personne mais il est possible d'être rempli d'une force agissante ou saint esprit. Le clergé refuse de raisonner sur ces principes scripturaux, déclarant que la doctrine de la trinité est un mystère. En fait le clergé est un instrument de Satan, car le Diable tente de démontrer que Dieu n'est pas l'Etre suprême. En enseignant la trinité le clergé tente de donner à Jéhovah le Tout-Puissant des égaux. C'est une impossibilité selon les principes et les faits bibliques. Ainsi par un raisonnement sur ces principes il vous est possible de voir nettement que la doctrine de la trinité est fausse. Et, bien entendu, le mot « trinité » n'apparaît pas dans les Ecritures.

[4] Les lois théocratiques de Jéhovah sont fondées sur des principes de vérité. Par exemple, la loi divine toujours en vigueur jusqu'à ce jour défend le meurtre. Elle se base sur le principe ou fait que l'homme est mortel. De même que de vrais principes servent à construire les nombreuses doctrines bibliques, ainsi de vrais principes servent de base à toutes les lois divines.

[5] Chacune des centaines de lois composant l'alliance de la loi donnée par Moïse est basée sur un ou plusieurs principes de vérité. Une foule de principes bibliques s'imposèrent pour la première fois à l'attention de l'homme quand, à titre de révélation, l'alliance de la loi fut donnée aux Israélites. Aussi quand Dieu supprima l'alliance de la loi avec ses obligations, il ne détruisit pas les éternels principes de vérité imposés à l'attention de l'homme au moyen de cette Loi. Ces principes de vérité enclos dans la Loi, gardés à notre intention dans les Ecritures, continuent à guider les chrétiens dans la voie de la justice. — Col. 2:14.

[6] Il était moins difficile de vivre selon les règles prescrites par Moïse que d'apprendre à vivre selon les principes du Christ. Il est bien plus facile de conformer sa conduite à une règle que de faire d'un principe le guide de toute sa vie. Moïse a prescrit des *règles;* Jésus-Christ a inculqué des *principes.* Les règles sont pour les enfants; les principes pour les hommes et les femmes parvenus à maturité dans la croissance chrétienne.

[7] Si le Christ a inculqué des principes, il ne faut pas en conclure qu'aucune loi ne régit les activités chrétiennes. Les lois sont des règles d'action dictées par un supérieur pour la conduite de l'inférieur; les chrétiens sont donc dans l'obligation d'obéir aux lois divines. Voici des exemples de lois données aux chrétiens: interdiction de manger du sang, défense de commettre la fornication, se garder du culte des idoles, ne pas déserter les assemblées, défense de commettre l'homicide, etc. Et n'oublions pas les deux grandes lois ou commandements que Jésus a répétées à notre intention: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Ces lois sont basées sur des principes de vérité. Elles ont pour objet d'amener les chrétiens à maturité. — Actes 15:20; Héb. 10:25; Rom. 13:9; Mat. 22:37.

[8] Mais pour le chrétien, les recommandations et les instructions données sont souvent générales, indiquant le principe à suivre et laissant à chaque individu le soin de faire usage de son libre arbitre pour choisir soit de suivre les bons principes exposés ou d'écouter son désir égoïste. De cette manière Jéhovah permet à chaque personne de démontrer la profondeur de son amour et de sa confiance en Dieu et l'intensité de son zèle à accomplir la volonté divine.

[9] Il y a deux forces à l'œuvre à l'égard de toutes les personnes. L'une est la passion, qui est causée par l'influence exercée par d'autres sur la personne se laissant influencer, et l'autre est le principe ou loi, c'est-à-dire la loi ou règle d'action divine prescrivant la voie droite. Ceux qui sont dévoués à la cause de Jéhovah sont régis par sa loi et observent ses commandements basés sur des principes de vérité. Ainsi donc se laisser régir par des principes signifie mettre en pratique sa connaissance des faits selon la raison et la conscience. Se laisser gouverner par la passion signifie agir par suite d'une influence extérieure, se laisser dominer par des considérations personnelles, telles que la richesse, la réputation, la puissance, la sécurité et la satisfaction des sens ou des instincts.

[10] La passion dirige l'esprit de la plupart des hommes dans leur évaluation des choses en ce monde sous la puissance de Satan. Il devient de plus en plus manifeste que les convoitises de la chair passionnée sont regardées d'un œil favorable par le monde, tandis que ceux qui se laissent régir par les

---

1. Que sont les principes?
2, 3. Citez des exemples de principes et montrez comment ils peuvent servir dans le raisonnement.
4, 5. Quel rapport y a-t-il entre les lois et les principes de Jéhovah?
6. Pourquoi était-il plus facile de vivre au temps de Moïse que sous les instructions du Christ?
7. Les chrétiens sont-il régis entièrement par des principes ou bien leur faut-il encore obéir à des lois?
8, 9. a) De quelle façon un chrétien est-il régi par des principes?
b) Que faut-il entendre par « être gouverné par la passion »?
10. Comment Paul montra-t-il la différence entre ceux qui suivent les passions et ceux qui se laissent guider par les principes?

principes de la Parole de Dieu sont tournés en dérision par la généralité. Dans Galates 5:19-24 Paul montra la différence entre ceux qui suivent les passions et ceux qui suivent les principes de droiture. Nous voyons dans les derniers jours que nous traversons le prestige toujours plus grand qui s'attache à tout ce qui est inspiré par la passion: « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité (fornication, *NW*), l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. Mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance (maîtrise de soi, *NW*); la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions. »

[11] Notez deux principes posés dans ce passage: ceux qui pratiquent les œuvres de la chair n'hériteront pas le royaume de Dieu; ceux qui sont chrétiens ne pratiquent pas ces œuvres. Les chrétiens désirent vivre sous le gouvernement de Dieu; il leur faut donc s'attacher aux bons principes. C'est pourquoi l'apôtre Pierre écrivit ce qui suit dans I Pierre 2:11, 12: « Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. » La voie droite suivie par les chrétiens glorifie Dieu aux yeux des hommes de bonne volonté, mais non aux yeux de ce monde. Dans le présent système de choses il faut du courage pour suivre les bons principes. Cela signifie aimer la vérité même si elle est impopulaire. C'est encore craindre Dieu et non l'homme. C'est enfin haïr tout gain injuste et non le rechercher. Telles sont les qualités que Jéhovah recherche chez ceux qui le serviront dans le monde nouveau. — Ex. 18:21; Prov. 29:25.

LES PRINCIPES: UN FONDEMENT SUR LEQUEL CONSTRUIRE

[12] L'apôtre Paul écrivit particulièrement aux Hébreux au sujet d'un certain fondement ou principes de base auxquels tous les chrétiens doivent adhérer, disant: « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments (principes, *NW*) des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole (la doctrine élémentaire, *NW*) de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement (de la repentance, *NW*) aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel. » — Héb. 5:12 à 6:2.

[13] Qu'entendait Paul par « laisser » les principes doctrinaux de la vérité de base? Il ne voulait certainement pas donner à entendre qu'il fallait cesser de nous repentir des œuvres mortes et de pratiquer la foi; ni ne voulait-il dire que nous ne devrions plus pratiquer le baptême. Ce que l'apôtre souligne c'est qu'il ne fallait pas avoir à apprendre sans cesse ces choses. Il ne faut pas se contenter de la connaissance des éléments. Paul reprenait les Hébreux parce qu'il leur fallait quelqu'un pour leur enseigner de nouveau les premiers principes, alors qu'ils auraient dû être des maîtres ou instructeurs. Ils auraient dû avoir l'intelligence de toutes ces choses et la capacité de les enseigner. Tout en continuant à croire en elles, ils auraient dû ajouter de nouvelles notions à leur connaissance de la Parole et des desseins de Dieu. De plus, ils auraient encore dû se souvenir que ce ne sont pas seulement les doctrines correctes sur ces sujets qui sont nécessaires à notre entier développement comme disciples du Christ, mais encore l'obtention du résultat désiré, à savoir l'état du chrétien parvenu à maturité, donc capable de raisonner sur la Parole divine, de la comprendre, et de se conduire selon ses principes de droiture. Voilà ce que l'apôtre entend par « tendons à ce qui est parfait (à la maturité, *NW*) ».

[14] Cela rappelle l'enfant qui va à l'école. D'abord il apprend la table de multiplication et on lui enseigne à faire des additions, des soustractions et des divisions. Ce sont là les principes fondamentaux ou premiers éléments des mathématiques. Notre écolier serait vraiment peu doué ou très négligent dans ses études s'il restait plusieurs années à apprendre ces premiers principes. Que lui conseillerions-nous? De laisser ces éléments et de passer à autre chose, sans entendre par là que les premiers principes méritent l'oubli. L'enfant doit s'en souvenir, les employer, et ajouter à ses connaissances de nouvelles notions de mathématiques. Si l'enfant se destine à la carrière d'ingénieur, il lui faudra progresser dans ses connaissances et apprendre les mathématiques supérieures. Il devra se laisser guider par les nouveaux principes acquis. Comment lui serait-il possible de réussir dans cette branche, s'il ne tenait aucun compte des principes appris, car sans les éléments de base tout progrès est impossible.

[15] Le chrétien se trouve dans une situation analogue. Selon Paul, il lui faut employer les principes fondamentaux au sujet du Christ comme un moyen pour progresser vers la maturité spirituelle. Il doit apprendre les principes supérieurs du Christ et se laisser guider par ces éléments, afin d'être capable de les enseigner. S'ils échappent à sa compréhension, les principes ne lui serviront pas de guide et il sera incapable d'en instruire autrui. L'enseignement chrétien est à la fois oral et exemplaire; la conduite du chrétien mûr est remarquée par la personne non mûre qui la considère comme digne d'être imitée. En effet, elle est digne d'être imitée à condition d'être basée sur de bons principes. Voilà une autre raison pour laquelle le chrétien doit se régir par des principes. — Phil. 3:17.

[16] D'autre part, si nous n'allons pas au delà des premiers principes du Christ, mais demeurons aux vérités fondamentales sur la repentance, la foi, le baptême, l'engendrement par l'esprit, la résurrection, le jugement des âmes, etc., il y a un péril. Quel est ce danger? Une chute dans le péché. Il nous faut posséder une structure solide, parfaitement édifiée sur les fermes principes fondamentaux du christianisme et nous devons continuer l'œuvre de construction. — Rom. 14:19; Jude 20.

[17] Il convient de noter que la repentance, la foi ou le baptême sont des vérités fondamentales. Les Ecritures nous conseillent d'aller au delà de ces éléments et d'atteindre à la maturité. C'est pourquoi toute personne fréquentant la société du Monde Nouveau et qui pour une raison ou pour une autre ne prend pas le baptême chrétien révèle un état de grande immaturité et montre qu'elle ne comprend pas pleinement les premiers principes du Christ. Même si elle est associée depuis des années à la société du Monde Nouveau et fréquente les réunions, elle est régie davantage par les passions que par les principes. Ceux qui vont plus loin que les vérités fondamentales avanceront, grâce à l'esprit de Dieu, vers la nourriture propre à la maturité spirituelle, acquérant une intelligence pénétrante de la Parole de Dieu. L'esprit ou force agissante divine possède le pouvoir d'éclaircir et, grâce à son action, les choses profondes de Dieu sont sondées et ouvertes à notre esprit. — I Cor. 2:9, 10.

---

11. a) Quels sont deux principes remarquables que l'on peut dégager des paroles de Paul? b) En quels termes Pierre montra-t-il que la voie droite suivie par les chrétiens glorifie Dieu?
12. Quelles choses Paul inclut-il dans les principes de base du christianisme?
13-15. a) Qu'entendait Paul par « laisser » la doctrine élémentaire? b) Comment cela est-il comparable à l'emploi des premiers principes des mathématiques?
16. Quel danger court-on en n'allant pas au delà des premiers principes?
17. Que dire de celui qui, après avoir appris les premiers principes, ne fait pas l'offrande de sa personne et ne prend pas le baptême chrétien?

[18] Tout ce discernement spirituel est basé sur la Parole de Dieu. Rien ne peut donc remplacer la connaissance de la Parole divine. Nous avons tous besoin de méditer chaque jour la Parole de Dieu, afin de graver plus profondément dans notre esprit les principes de vérité de Jéhovah le Tout-Puissant. Plus nous absorberons de principes de base, plus nous tendrons vers la maturité, plus nous serons stables et en état d'éviter une chute dans le péché. Les conducteurs de la religion judaïque préparèrent un talmud à l'intention des Juifs, posant des règles pour chaque type de conduite et laissant peu ou pas d'occasions de raisonner sur la Parole divine en vue de conclusions logiques et pour apprendre les principes divins. Jéhovah n'a pas prévu, pour régir la conduite chrétienne, une série de règles à la manière du talmud. Il a établi quelques lois et règles de base dans la Bible, si bien que nous avons, consignés dans ce livre, les principes que les chrétiens doivent suivre. Il faut appliquer ces principes chrétiens à notre conduite de tous les jours. Une connaissance superficielle de quelques faits rapportés dans les Ecritures est insuffisante.

LES CHRÉTIENS ET LE MONDE

[19] Les justes principes de la Parole de Dieu sont plus difficiles pour les hommes que l'acceptation de faits bibliques du domaine de la connaissance usuelle. Les témoins de Jéhovah se trouvent dans un monde où beaucoup d'hommes se réclament du nom de chrétien et parlent en faveur des principes posés dans la Bible, mais il est rare de trouver en dehors de la société du Monde Nouveau des gens qui s'appliquent à conformer leur vie aux règles et principes établis dans les Ecritures par le Dieu tout-puissant. C'est parce que les témoins de Jéhovah adhèrent aux principes chrétiens que la plupart des hommes les regardent comme un peuple singulier. Le monde est si éloigné des principes divins qu'on considère les témoins de Jéhovah comme un peuple ne ressemblant à aucun autre peuple et que beaucoup de gouvernements les tiennent pour des gens obstinés, qui refusent de rentrer dans les rangs. Les dirigeants ne comprennent pas les principes exposés dans la Bible et montrant que Satan est le dieu du présent monde et que les chrétiens, à l'exemple de Jésus-Christ, ne font pas partie du monde (I Cor. 2:14). Par ses juges et ses chefs le monde exige que les témoins de Jéhovah rendent à César non seulement ce qui est à César mais davantage, oubliant que Jésus a encore ordonné de rendre à Dieu ce qui est à Dieu. Les témoins paient leurs impôts, acceptent l'éducation donnée par les écoles de la nation et observent toutes les lois du pays qui sont en harmonie avec les principes de vérité et de droiture établis par Dieu; et en quelque lieu qu'ils habitent ils se soumettent aux règles et à l'ordre établi par la nation. Ils portent les mêmes habits que leurs concitoyens et se conforment généralement aux usages et aux coutumes. Mais il est une chose que les témoins ne peuvent faire et ne feront pas, c'est de violer leur conscience, laquelle a été éduquée selon les principes établis dans la Parole divine. Les vrais chrétiens, les témoins de Jéhovah, adhéreront aux principes du Tout-Puissant et rendront à Dieu ce qui est à Dieu.

[20] Nul ne peut ignorer ce principe que Jéhovah est le Créateur et le Dieu tout-puissant de l'univers, s'il veut acquérir l'intelligence. De prétendus sages, des hommes de science, dressent une barrière insurmontable empêchant de comprendre l'origine de la vie, cela en refusant de propos délibéré de tenir compte de ce principe. Quels que soient leurs efforts, sans cette vérité de base, ils ne parviendront jamais à donner une explication satisfaisante de la vie. — Gen. 1:1.

[21] En qualité de Créateur et de Tout-Puissant, Jéhovah est en droit de recevoir le dévouement exclusif des créatures humaines. Jéhovah lui-même posa cette règle en donnant sa loi à Israël: «Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles, et tu ne les serviras point; (car moi Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu exigeant un dévouement exclusif, *NW*).» (Ex. 20:4,5). Voilà un principe de vérité ou un fait. Un autre fait est que sa suprématie a été défiée par Satan, le dieu de ce monde, et que le présent monde est opposé à Jéhovah le Dieu tout-puissant (Job 1:11; Es. 14:13; Jacq. 4:4). Les chrétiens se vouent sans réserve à Jéhovah et deviennent des étrangers pour ce monde qui est sous la puissance de Satan. C'est pourquoi l'offrande de sa personne est comparable à une demande pour recevoir le droit de cité dans le monde nouveau et la cérémonie du baptême ressemble à un serment devant témoins confirmant ce fait. Le fondateur du christianisme, Jésus-Christ, donna l'exemple par l'offrande de sa personne et par son baptême, et par la suite, dans Jean 17:14, il a dit expressément ceci au sujet des chrétiens: «Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.»

[22] Qu'entendait Jésus par le principe ici énoncé? Pourquoi n'entra-t-il pas dans une foule de détails et n'établit-il pas une multitude de règles à l'intention des chrétiens? Il avait déjà établi ce principe quelque temps auparavant, quand il dit à ses disciples les paroles rapportées dans Jean 15:19: «Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.» Cependant le Christ ne désirait nullement voir ses disciples se réfugier dans l'isolement et s'abstenir de prêcher au monde, car dans Jean 17:15 (*NW*) il fit cette prière à Jéhovah: «Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de veiller sur eux, à cause du malin.» Oui, il y a un danger venant du dieu de ce monde (II Cor. 4:4). Jésus apprit aux chrétiens les principes théocratiques, mais il leur laissa le soin de raisonner sur les Ecritures et de déterminer la manière de lutter contre les pièges subtils de Satan et de se conduire dans le présent système.

[23] Les chrétiens actuels ont l'avantage de voir comment Jésus-Christ et les apôtres raisonnèrent sur les principes bibliques. Jésus s'était solennellement voué au service de Jéhovah. Il était donc un ministre et un ambassadeur de Jéhovah ayant l'obligation de donner d'abord toute son attention au service divin. Il sut apprécier les valeurs véritables, voyant la justesse de sa position et se gardant des faux raisonnements de ce monde. Il recommanda dans sa prédication d'amasser des trésors dans les cieux et pratiquait ce qu'il prêchait en servant dans le ministère à plein temps. Il comprit ces principes que tout appartient à Jéhovah et que la bénédiction divine enrichit. Il résista à la tentative du peuple qui voulait le faire roi. Jésus était positif dans son langage et dans ses actes. Il comprit parfaitement quelles étaient sa place et l'œuvre à accomplir. Tandis qu'il gardait la neutralité vis-à-vis des conflits, de la politique et des entreprises financières de ce monde, il n'hésitait pas cependant à condamner avec vigueur les violations des justes principes divins. Il ne transigea pas sur les principes par excès de tact. Jésus refusa de participer aux faux cultes de son temps et par sa rigoureuse adhésion aux principes divins de droiture il s'attira la haine ardente des conducteurs religieux qui le firent comparaître devant les chefs romains. A cette occasion Jésus énonça un principe: «Mon royaume n'est pas de ce monde.» Puis il ajouta: «Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas.» — Jean 18:36; voir également Mat. 6:20; 4:1-10; 23:4,5.

---

18. Comment la Parole de Dieu nous aide-t-elle à nous régir par des principes?
19. Comment l'observation des principes divins affecte-t-elle les rapports du chrétien avec le monde?
20. Quel est un des principes de base ignoré par beaucoup?
21. a) Quel est le droit de Jéhovah en sa qualité de Créateur? b) En devenant un adorateur voué de Jéhovah, quelle est notre position vis-à-vis de ce monde?

22. En posant le principe de Jean 17:14, pourquoi Jésus ne descendit-il pas dans une foule de détails prescrivant la conduite chrétienne?
23. Comment la vie exemplaire du Christ aide-t-elle les chrétiens à raisonner sur la manière de conformer en ce monde leur vie aux principes de la Parole divine?

HEUREUX CEUX QUI REFUSENT TOUT COMPROMIS



UNE ligne de conduite contraire aux principes de Jéhovah aurait probablement valu à Jésus la faveur des hommes et lui eût épargné les outrages et les persécutions dont il fut l'objet, mais le Christ n'était pas de ce genre d'homme qui se soumet à tout ce qui est reconnu comme opportun. Toutes les pensées de Jésus étaient occupées par le dévouement exclusif à Jéhovah. Le Christ résista à l'attrait des choses matérielles et aux séductions de ce monde et obtint la faveur éternelle de Jéhovah. Notre grand Modèle se laissait régir par les principes et non par les passions. Il refusait tout compromis. — Ps. 40:9; Héb. 10:9.

[1] Les apôtres furent témoins de l'exemple donné par Jésus et en comprirent pleinement la portée avec l'aide du saint esprit. Eux aussi vouèrent leur vie au service de Jéhovah, prirent le baptême et progressèrent vers la maturité spirituelle. Leurs actes et leurs paroles montrent comment les vrais chrétiens, régis par des principes justes, se conduisent pour être agréables à Jéhovah. Leur vie prouve encore que des hommes imparfaits comme nous le sommes peuvent conformer leur vie aux principes. Quand ils affrontèrent les persécutions, ils demeurèrent aussi fermes que Jésus, Pierre et Jean, disant aux chefs qui les faisaient battre pour avoir obéi aux principes justes: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » Ils auraient pu s'épargner les outrages et les souffrances physiques en renonçant aux principes chrétiens, mais ils auraient éprouvé de terribles angoisses de conscience en cas de compromis. C'étaient des chrétiens mûrs qui pesaient les choses et virent que la seule issue était de donner une réponse franche. — Actes 5:29; I Pierre 3:16, 21.

[2] Les chrétiens primitifs n'édulcorèrent pas leur message ni ne firent des compromis en vue d'obtenir l'approbation du monde. Jésus leur avait dit expressément que le monde les prendrait en haine, qu'ils seraient en butte aux persécutions, qu'on leur infligerait même la mort pour leur attachement aux vrais principes. Ils savaient que le compromis leur ferait perdre leur condition devant Dieu. Jacques déclara sans détours aux hommes de compromis ce qui suit: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Jacq. 4:4.

[3] Dans ces premiers jours, sous l'empire romain, les dirigeants du monde pratiquaient une conglomération de religions, sorte de combinaison interconfessionnelle, chaque religion passant pour avoir quelque mérite. Mais les vrais chrétiens se tinrent séparés et furent pris en haine par suite de leur attitude pure de tout compromis. Comment auraient-ils pu faire autrement? Jésus avait posé ce principe que les chrétiens n'étaient pas de ce monde. Ils savaient que leur culte devait avoir pour objet Jéhovah et non les idoles. (Notez à ce sujet le raisonnement de Paul sur les principes et l'idolâtrie dans I Corinthiens 10:14–22.) A raisonner sur les principes bibliques le chrétien se protège contre les prétendus mouvements interconfessionnels. Dans Matthieu 16:6–12 Jésus avait donné cet avertissement: « Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. » « Les disciples raisonnaient en eux-mêmes, et disaient: C'est parce que nous n'avons pas pris de pains. Jésus, l'ayant connu, dit: Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de peu de foi, sur ce que vous n'avez pas pris des pains? Etes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous plus les cinq pains des cinq mille hommes et combien de paniers vous avez emportés, ni les sept pains des quatre mille hommes et combien de corbeilles vous avez emportées? Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pains que je vous ai parlé? Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens. » Ainsi il leur fallait considérer les faits quand ils faisaient leur raisonnement, et Jésus les aida à comprendre. Plus tard apparut Paul qui raisonna clairement sur l'urgent problème interconfessionnel de son époque et aida ses compagnons à bien raisonner en écrivant dans II Corinthiens 6:14–17: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur. » Voilà un clair raisonnement paulinien. Voyant les principes en jeu, les chrétiens de Corinthe pouvaient se garder purs.

[5] Aussi de nos jours, bien que le mot « interconfessionnalisme » ne se rencontre pas dans la Bible, les vrais chrétiens s'appliquent à suivre les principes chrétiens et ne se trouvent pas dans les mouvements interconfessionnels, les alliances ou les conseils d'Eglises ouverts aux compromis. Nous nous abstiendrons de jouer un rôle quelconque dans la conglomération des fausses religions divisées, actuellement si populaire dans le présent monde. Pourquoi non? Parce que nous raisonnons sur les principes chrétiens et comprenons la position du chrétien en ce monde. En tant que chrétiens il faut nous garder purs et refuser tout compromis sur les vrais principes, sans nous soucier de l'opinion du monde.

[6] Un autre exemple à propos de mots non expressément mentionnés dans la Bible et sur lesquels il faut raisonner selon les principes divins, c'est la transfusion sanguine. Avec quelle facilité les personnes ignorantes des principes divins se laissent emporter par la passion et l'émotion! La pratique de la transfusion s'est répandue ces dernières années, mais elle était inconnue aux temps bibliques. Cependant les lois et principes divins ne laissent subsister aucune équivoque: la vie de la chair est dans le sang. Le sang ne peut être consommé. Le sang doit être répandu et non conservé. La transfusion sanguine rappelle l'alimentation par voie intraveineuse; par cette pratique on se nourrit de sang. Il faut en déduire que c'est une pratique non conforme aux Ecritures. Le principe triomphe de l'émotion. Les vrais chrétiens ne feront pas de compromis et refuseront la transfusion de toute forme de sang pour ne pas encourir la défaveur divine. De toute façon il ne serait pas raisonnable de perdre la vie éternelle dans le monde nouveau simplement par désir de vivre quelques semaines ou années de plus à présent.

---

1. Si Jésus n'avait pas été régi par des principes, quelle ligne de conduite aurait-il pu adopter? Mais quelle voie suivit-il?
2, 3. a) Les chrétiens conformèrent-ils leur vie aux principes? Quel exemple donnèrent-ils? b) Quel principe Jacques plaça-t-il devant les hommes de compromis?
4, 5. Montrez comment le raisonnement sur les principes chrétiens protège contre les mouvements interconfessionnels?
6. Comment le chrétien doit-il raisonner sur les lois et principes divins relatifs à la transfusion sanguine?

[7] Mais qui niera que lorsqu'on est personnellement impliqué dans la lutte entre les émotions soulevées dans le monde et les principes de vérité, on ne passe pas par une épreuve? Au premier abord, la transfusion sanguine ne semble-t-elle pas utile? Ne pourrait-on pas arriver à la conclusion que cette pratique peut nous conserver en vie et nous permettre de servir Dieu dans de meilleures conditions? Il ne sort rien de bon de pareils raisonnements. Il se peut que les substituts du sang n'accomplissent pas le même travail que le sang lui-même. Mais les principes divins sont fixés et les chrétiens adhèrent aux lois de Dieu même si elles sont contraires aux arguments médicaux. Ainsi les serviteurs voués de Jéhovah sont constamment en butte à des pressions et c'est seulement en réfléchissant calmement sur les questions et en recherchant dans la prière quelle est la volonté de Dieu que le chrétien évitera le compromis.

LE DANGER DU COMPROMIS

[8] Il est dangereux de faire des compromis. Le compromis brise une bonne conscience. D'autres compromis peuvent suivre aisément. Cela est comparable à un homme qui a dit un mensonge et qui en ajoute d'autres pour masquer le premier.

[9] La conscience guidée par la Parole de Jéhovah s'attache aux bons principes et elle aide à garder une attitude de neutralité vis-à-vis de ce monde. Un serviteur voué de Jéhovah se trouve dans une position bien différente de celle de l'homme du présent monde. Il s'est engagé à défendre positivement la cause de Jéhovah, aussi bien en paroles qu'en actes, et il ne peut rompre son engagement (Eccl. 5: 4, 5). Il en est qui pensent peut-être que la neutralité des chrétiens vis-à-vis de ce monde indique seulement qu'ils refusent de participer à certaines choses contraires aux principes et à la conscience chrétienne. Mais ce n'est pas seulement ce que vous n'êtes pas qui compte, c'est aussi ce que vous êtes! La neutralité envers ce monde ne signifie pas l'absence de toute action en faveur des intérêts du monde nouveau. Cela signifie le ministère chrétien actif — l'appui actif donné au monde nouveau. Sans cette activité notre foi est morte. L'activité actuellement requise est basée sur ce principe posé par Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » Il faut être actif consciencieusement afin de jouer un rôle dans l'accomplissement de ce dessein de Jéhovah. — Jacq. 2: 26; Mat. 24: 14.

[10] Si l'on a entrepris le ministère, comment peut-on permettre volontairement à telle ou telle chose de nous en retirer? Il arrive parfois que le monde demande à quelqu'un un service particulier contraire aux principes bibliques éducateurs de sa conscience ou bien obligeant à entreprendre une activité lucrative mais supplémentaire, cela au point de constituer un empêchement au ministère. En pareil cas il faut raisonner sur les principes de la Parole de Dieu. Va-t-on renoncer au ministère pour servir exclusivement le présent monde? Craindra-t-on ce qui peut arriver en cas de refus? Perdra-t-on ses moyens d'existence? Eprouvera-t-on la perte de biens matériels ou de sa réputation pour s'être attaché au ministère? Sera-t-on persécuté? C'est une guerre entre les principes et les passions. Se basant sur le principe relatif à nos rapports avec ce monde, l'apôtre Paul écrivit dans II Timothée 2: 3, 4: « Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. » Nous sommes des soldats chrétiens. Nous faisons les fonctions d'ambassadeurs pour le Christ. Notre œuvre nous a été divinement attribuée. Ces principes fixés dans l'esprit, chaque chrétien suivra sa conscience, même si sa famille ou ses voisins ne comprennent pas ce que Jésus entendait par ces paroles: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » — II Cor. 5: 20; Mat. 6: 33.

[11] Nous sommes profondément reconnaissants à Jéhovah de nous avoir ouvert les yeux sur ses desseins concernant le présent système de choses sous la puissance de Satan. Que notre position est bien différente de celle du clergé et des hommes de ce monde! Le clergé s'alarme devant les progrès de l'athéisme, du communisme et des philosophies païennes. C'est une marée qui entre par les portes de la chrétienté et dont les eaux s'infiltrent dans les organisations dites chrétiennes. Pour nous, cela n'est pas une surprise, car Jésus l'a annoncé dans la prophétie de Luc 21: 20–22. Les dirigeants de la chrétienté tentent des efforts désespérés pour maintenir leur domination sur les peuples. Mais ils ne donnent pas aux hommes un fondement solide pour leur foi en leur enseignant les purs principes divins, aussi le peuple va-t-il à la dérive. Le clergé a passé de nombreux compromis sur les principes fondamentaux de la Parole divine et déformé le sens des Ecritures pour tenter de se justifier. Il a introduit les loteries, les jeux et les spectacles dans les églises pour essayer de garder son troupeau. Il s'est allié aux politiciens et montre qu'il fait partie de ce monde. Le Conseil national des Eglises du Christ d'Amérique en fournit la preuve en annonçant, ainsi que cela fut rapporté dans le *New York Times* du 10 septembre 1956, que « les ministres ont le devoir de bien peser les questions à l'ordre du jour et de prendre parti dans la politique ». Jamais Jésus-Christ et les apôtres auraient fait pareille chose. Le clergé a béni les guerres et y a participé. Malgré ses compromis et sa position politique, le clergé n'a pu empêcher la banqueroute spirituelle de la chrétienté ni n'a réussi à garder l'unité du peuple. Ce dernier est divisé et faible sur le plan spirituel.

[12] Les témoins de Jéhovah ne sont pas surpris en voyant la condition de la chrétienté ouverte aux compromis, et la Parole divine montre que cet état de choses empirera jusqu'à ce que la chrétienté connaisse une chute plus terrible que la Jérusalem infidèle, dont la destruction en 607 avant notre ère était figurative de l'événement à venir. Les témoins de Jéhovah ne s'associent en rien au clergé infidèle marchant sur la voie du compromis. La chrétienté est condamnée par le jugement de Dieu. Un grand abîme s'est creusé entre les serviteurs de Jéhovah attachés aux principes et les faux adorateurs sans principes. A l'approche du grand dénouement, l'organisation divine garde sa pureté. Les vrais témoins adhèrent fermement aux principes divins et restent purs. Nous ne sommes pas sur terre pour nous rendre populaires auprès du présent monde; nous sommes ici pour soutenir la cause de la pure adoration.

TENEZ-VOUS SÉPARÉS DE CE MONDE MALGRÉ L'ADVERSITÉ

[13] Défendre la cause de la pure adoration réclame de la patience et de l'endurance, ainsi qu'une ferme adhésion aux principes chrétiens. En beaucoup d'endroits de la terre, nos frères se sont montrés fermement attachés aux principes au sein de grandes épreuves. Jéhovah les a soutenus. Voyez nos frères en pays totalitaires. Ont-ils renoncé aux principes pour des raisons d'opportunisme? Rappelez-vous l'exemple de l'Italie. Pendant des années les chemises noires de Mussolini mirent entrave à la prédication de la bonne nouvelle par les témoins de Jéhovah. Le Vatican entretenait des rapports de traité et d'amitié avec ce monde. Les témoins en tous lieux se demandaient comment il serait possible de prêcher aux millions d'habitants d'Italie. Les années semblaient longues alors, mais les témoins se montrèrent patients. Ils ne renoncèrent pas à la foi. Ils prêchèrent selon les possibilités. Le temps vint pour diffuser en Italie la

---

7. A quelles pressions le chrétien peut-il se trouver en butte en ce qui concerne la transfusion sanguine?
8. Pourquoi faut-il éviter de faire même un seul compromis?
9. Que signifie pour le chrétien la neutralité vis-à-vis de ce monde?
10. A quoi doit réfléchir le chrétien devant des efforts pour lui faire renoncer au ministère chrétien? Que fera-t-il?
11. Comment le clergé a-t-il passé des compromis sur les principes bibliques? Quelles en furent les conséquences?
12. a) Au-devant de quoi les compromis conduisent-ils la chrétienté? b) Quelle est, par contre, la position des témoins de Jéhovah?
13. Comment les serviteurs de Jéhovah se sont-ils montrés patients, mais fermés aux compromis, en rapport avec l'œuvre en Italie? Quels en furent les résultats?

connaissance des principes divins, et le « glaive de l'Eglise catholique romaine » fut enlevé. Quand se présenta cette possibilité, l'œuvre reçut une grande impulsion dans tout le pays et maintenant une partie de la société du Monde Nouveau se développe rapidement dans l'Italie ensoleillée.

"Nos frères en Allemagne nazie firent preuve d'endurance, quelques-uns jusqu'à la mort. Cela est également vrai pour les témoins en République Dominicaine et en Argentine. Les chrétiens s'attendent à rencontrer beaucoup d'adversité en se tenant séparés du monde, mais ils poursuivront leur prédication dans l'attente de la délivrance divine. Jéhovah les a abondamment bénis dans leur foi, comme à Québec, où nos frères livrèrent un dur combat et refusèrent toute concession au détriment de ce qui était juste. Jéhovah a donné des victoires et aujourd'hui la bonne nouvelle est librement prêchée dans ces pays (sauf en République Dominicaine), pour la louange de Dieu. Les serviteurs du Très-Haut n'ont jamais dérogé aux solides principes de Jéhovah, même quand la situation paraissait sans issue. Absolument convaincus de la justesse de leur cause, ils ont combattu vaillamment et ont finalement réussi, avec l'aide de Jéhovah, à convaincre beaucoup de juges et de dirigeants de la légitimité des droits de ceux qui adhèrent aux principes divins. Et aujourd'hui, dans ces pays, la bonne nouvelle est librement prêchée, pour la louange de Jéhovah et à la grande douleur du clergé.

13 Depuis des années nos frères en pays communistes subissent de cruelles persécutions. Des efforts très subtils et persévérants ont été déployés pour amener un compromis. L'attachement des fidèles chrétiens aux principes justes a produit un grand témoignage devant les gouvernants et les gouvernés. Nous ne savons combien de temps encore les frères devront subir ces conditions. Ils gardent présent à l'esprit ce principe énoncé par Jésus: « Mais celui qui aura résisté jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. » (Mat. 24:13, *Jé*). Et les paroles de Paul nous montrent de quoi il s'agit: « Tu as suivi de près mon enseignement,... ma constance, mes persécutions... Quelles persécutions n'ai-je pas supportées? Et le Seigneur m'a délivré de toutes. Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » (II Tim. 3:10–12). Tout en endurant, ils prêchent, et par eux Jéhovah rassemble toujours plus de ses brebis. Ce n'est que par l'aide de Jéhovah que ses serviteurs ont pu résister en ces derniers jours, et c'est à lui qu'ils rendent grâces et louanges. Heureux ceux qui se laissent guider par les principes et persévèrent dans le glorieux combat! — Jacq. 5:11.

14 Satan n'a rencontré que peu de succès en employant la persécution ardente pour vaincre les hommes attachés aux principes chrétiens. Mais c'est un adversaire rusé qui n'a pas renoncé au combat. N'a-t-il pas tenté Jésus en lui suggérant des choses apparemment bonnes mais qui l'auraient détaché de Jéhovah? (Mat. 4:1–11.) Jésus savait raisonner sur les principes bibliques et demeura ferme. Satan sait maintenant que son temps se fait court et rôde, cherchant qui il peut dévorer. Par des pièges subtils, il tente d'amener les serviteurs de Jéhovah au compromis, de briser leur résistance et de capturer leur culte. Nous sommes sur le point d'entrer dans le plus grand temps d'épreuve que les chrétiens aient jamais connu. Veillons donc à la manière dont nous pensons et raisonnons. Adhérez aux lois et principes divins. Même nos proches peuvent nous donner de mauvais conseils en suivant un raisonnement humain au lieu des principes de Dieu. Au sein de l'épreuve Job dut entendre les paroles déplaisantes de sa femme (Job 2:9, 10). Même Jésus dut prendre garde aux paroles dangereuses quand Pierre, un de ses proches associés, objecta qu'il n'était pas nécessaire que Jésus souffrît et mourût. « (Jésus) dit à Pierre: Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. » Et pour aider Pierre à penser droitement, Jésus énonça un principe concernant tous les chrétiens: « Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. » (Mat. 16:22–25). Acceptons donc les conseils précis de la Parole et de l'organisation de Jéhovah. Dieu nous a donné des principes justes. Méditons-les et aussi longtemps que nous resterons fermes d'esprit en y adhérant fermement nous ne céderons pas à Satan.

17 En tant que serviteurs de Jéhovah engagés dans une guerre spirituelle, le moment est venu de réfléchir sérieusement à nos faits et gestes. Nous affrontons un ennemi subtil qui pose de nombreux pièges pour nous faire tomber dans l'assoupissement spirituel, nous entraîner dans le monde et nous détacher de ce qui occupe la première place dans notre vie, le royaume de Dieu. A chaque épreuve de notre dévouement, il faut faire taire nos émotions. Il faut bien réfléchir à la chose, considérer attentivement le conseil de la Parole et de l'organisation de Dieu pour éviter tout mouvement susceptible de mettre notre service en péril. Il nous faut devenir des chrétiens faits, capables de prendre de bonnes décisions. De plus en plus d'hommes de ce monde cèdent aux passions et à l'opportunisme, mais de plus en plus de témoins de Jéhovah adhèrent aux principes chrétiens et font taire les passions de la chair. Nous sommes des chrétiens voués. Nous sommes prêts à souffrir pour la cause de la justice. Nous ne faisons pas partie de ce monde et nous n'en ferons jamais partie. C'est aujourd'hui le temps du jugement final. La vie éternelle est en jeu. Pensez aux choses de Dieu et laissez-vous régir par elles. Acquérez la vie éternelle en refusant tout compromis sur les principes chrétiens.

14. Comment les témoins de Jéhovah en d'autres pays totalitaires se sont-ils tenus séparés du monde, obtenant ainsi la bénédiction divine?
15. Pourquoi a-t-il été possible aux témoins de Jéhovah de résister aux cruelles persécutions communistes? Que font-ils au sein de l'adversité?
16. a) Pourquoi est-il important de nos jours de savoir raisonner sur les principes de la Parole de Dieu? b) Comment éviter de se laisser prendre par les raisonnements humains?
17. Pourquoi faut-il prendre garde à ne pas glisser aux compromis? Quel sera le lot de ceux qui ne transigent jamais sur les principes chrétiens?

POLITICIEN JUSQUE DANS LA PRIÈRE

Le bibliothécaire en chef de Dagenham, Angleterre, examinait recemment l'histoire d'un terrain sur lequel s'élève maintenant une immense usine de la société Ford. Un des premiers acquéreurs de l'endroit avait été un certain John Ward, membre du parlement. Il avait acheté ce terrain alors qu'il était inondé et par conséquent bon marché, puis avait fait voter un projet de loi pour le faire assécher aux frais de la communauté. Après sa mort, on trouva parmi ses papiers cette extraordinaire prière: « O Seigneur, tu sais que j'ai mes biens dans la ville de Londres et aussi que j'ai récemment acheté une terre avec droit de propriété absolu dans le comté d'Essex. Je te supplie de préserver les deux comtés de Middlesex et d'Essex du feu et des tremblements de terre; et comme j'ai une hypothèque dans le Hertfordshire, je te prie également d'avoir un regard de compassion sur ce comté; pour les autres comtés tu peux agir avec eux comme il te plaira. » — *Questions People Ask*, par Robert J. McCracken.

L'OBOLE INACCEPTABLE DE LA VEUVE

Le *Jersey Journal* du 26 mars 1956 disait: « Mgr. P. B. O'Connor, curé de l'Eglise catholique romaine de la Reine de la paix, North Arlington, effraya son assistance hier. « A ceux parmi vous qui n'ont pas été là depuis le dimanche des Rameaux », dit le curé, « je tiens à dire que nous n'acceptons pas de pièces en argent dans le tronc. En effet, j'ai l'intention de placer un tronc qui, lorsqu'une monnaie y est déposée, fera automatiquement sonner une cloche et tirera deux coups en l'air. » On rapporte qu'après cet avertissement pastoral, les troncs étaient verts comme des rameaux. » (Allusion aux billets de banque verts des Etats-Unis.)

AUTOUR DU MONDE

AVEC LE VICE-PRÉSIDENT

2ème PARTIE



CALCUTTA

A CALCUTTA, en Inde, près de l'embouchure du fleuve sacré, le Gange, les frères établirent des plans dès qu'ils reçurent la nouvelle que le vice-président de la Watch Tower Society les visiterait vers la fin de décembre. Ils prirent des dispositions pour la location d'une salle. Au début du mois, 2000 feuilles d'invitation furent distribuées aux intéressés ou aux curieux, surtout en connexion avec la publicité que les témoins de Jéhovah de la ville firent dans les rues avec des affiches. Ils déployèrent particulièrement leur activité dans l'artère principale de la ville connue sous le nom de Chowringhee. C'est une rue large avec, d'un côté, de grands magasins, des hôtels, des bureaux et, donnant sur une esplanade, un grand parc où d'excellentes routes s'entrecroisent et où poussent de nombreux arbres. Cette esplanade est occupée par des douzaines de petits clubs sportifs et autres. Chaque soir, pas moins de trente à trente-cinq proclamateurs du Royaume s'y rassemblaient pendant deux heures, portant des affiches sur lesquelles on lisait la question « La paix mondiale est-elle possible de notre temps? » Cela suscitait un réel intérêt et beaucoup s'arrêtaient pour demander de quoi il s'agissait. Alors, on distribuait la première feuille d'invitation-« préavis », puis des périodiques. La brochure *Raisons de croire en un Monde Nouveau* était également placée en de nombreuses langues. Les frères et sœurs du Bengale prirent grand plaisir à cette publicité. On remarqua que les gens manifestaient un intérêt plus vif qu'à l'ordinaire et qu'ils étaient bien disposés. Le nom de nombreuses personnes fut noté pour permettre des entretiens ultérieurs. Entre temps, des frères dévoués préparaient des écriteaux et prenaient des dispositions pour la cafétéria et les autres services de l'assemblée. Deux cents affiches furent placées dans des magasins ou apposées en divers endroits, et 5000 feuilles d'invitation furent distribuées avant que toute publicité eût pris fin.

Une caisse spéciale fut créée pour aider financièrement les frères pauvres (certains n'avaient jamais assisté à une assemblée de témoins de Jéhovah) à faire le voyage jusqu'à Calcutta. Vous auriez dû entendre les cris de joie, oui, le bonheur que ces frères exprimaient en remerciant Jéhovah de tout leur cœur pour toutes ces manifestations de bonté. Deux diplômés de l'école biblique de Galaad, George Singh (un ancien Sikh) et sa femme Grace (née Joseph), vinrent de Cawnpore, à plus de 900 kilomètres de là. D'autres parcoururent près de 500 kilomètres pour se rendre à la ville de l'assemblée.

A mesure que l'assemblée s'approchait, l'impatience se faisait plus vive. Tous les soirs, les gens voyaient les affiches défiler dans les rues principales. Beaucoup étaient surpris de voir des hommes de toutes sortes, Européens, Hindous, faisant tous la même publicité, tous très heureux et souriant. Curieux, ils questionnaient, ce que les témoins de Jéhovah aiment. Aux questions sincères, il faut une bonne réponse scripturale, et souvent on voyait tout un groupe se former autour des frères et sœurs indiens qui défendaient pertinemment la vérité et parlaient de faits instructifs pour en aider beaucoup. Un jeune Hindou, touché le samedi soir, vint à l'étude du périodique *La Tour de Garde* le dimanche soir, et commença une étude personnelle de la Bible le mercredi suivant. Parmi ceux avec qui on entra en contact, certains parlaient le bengali, l'hindi, le tamoul, le canarèse, le malayâla, le gujarati et l'assamais. Comment les gens réagiraient-ils dans la suite? Nous nous le demandions.

Le jeudi 27 décembre arriva; un groupe joyeux se rendit à l'aéroport de Dum Dum pour y accueillir le vice-président, venant de Delhi. L'avion atterrit de bonne heure, et personne n'était encore à l'aéroport pour l'attendre. Dès qu'elle l'aperçut, la diplômée de Galaad, Grace Singh, fut la première à le reconnaître. D'autres, qui arrivèrent plus tard, trouvèrent Fred W. Franz déjà en train de bavarder avec des frères et sœurs de l'Inde, venus les premiers. C'est un groupe de vingt-cinq personnes environ qui lui souhaita finalement la bienvenue. Bien qu'on fût en hiver, il faisait agréablement chaud. Selon le programme prévu, le vice-président fut installé dans un hôtel sur la Chowringhee; puis un lunch fut servi au home de missionnaires de Ripon Street. L'agréable moment passé ensemble nous fournit l'occasion de discuter de certains points d'intérêt local.

Le temps dont nous disposions avant qu'une réunion du soir fût spécialement organisée nous permit de voir les curiosités de la ville, le long de la Chowringhee, et, en passant le portail d'un temple, de visiter un ghât le long d'un torrent boueux. Puis nous pénétrâmes dans le temple obscur, rébarbatif et infesté de mendiants, de Kali, la cruelle déesse aux quatre yeux. Tout d'abord, on éprouvait de la répugnance à la vue de certaines choses. De retour à l'hôtel, une discussion eut lieu avec le serviteur de groupe de Calcutta, Zavita, et le serviteur de circuit, Cotterill, tous deux missionnaires diplômés de Galaad, sur certains problèmes exigeant une attention immédiate. A 19 h. 30, quand le dernier des frères arriva de Artistry House où il préparait l'assemblée, la Salle du Royaume était comble. Tous vivaient les expériences au fur et à mesure que le vice-président leur parlait des frères qu'il avait rencontrés lors de son voyage, des frères qui rendaient à Dieu un dévouement exclusif, fidèles sous l'épreuve qu'ils subissaient. Ils rirent quand ils apprirent qu'il s'était assis, après qu'on l'y eut invité, sur le trône d'or du pape dans une grande salle d'audience au-dessus de l'entrée principale de la Basilique de Saint-Pierre à Rome; on lui dit alors qu'il venait de violer la loi! Honneur contestable! Ils apprécièrent les salutations que leur transmettaient tous les frères qu'il avait déjà visités. C'est ainsi qu'avant l'assemblée, une réunion joyeuse, imprévue, les réjouit tous et les prépara pour le programme à venir.

L'assemblée, de deux jours, s'ouvrit le vendredi 28 décembre, à 9 heures, dans le charmant petit théâtre connu sous le nom de Artistry House, dans Park Street. Le programme suivait fidèlement celui de l'assemblée de Bombay. Bien qu'ici l'assemblée ne durât que deux jours, un arrangement minutieux permit de profiter de la majorité des éléments du programme de l'assemblée identique, mais plus grande, de Bombay, ville où la Watch Tower Society a sa filiale indienne. Il fut ainsi possible de passer au moins une matinée dans le champ. A 11 h. 30, le programme pour les frères parlant le bengali, au nombre de soixante-neuf, débuta, les principales matières étant extraites du programme anglais. Ce programme fut assuré par des frères bengalis; après quoi, frère Franz leur parla au moyen d'un interprète. Il parla de la vente en cours de la station de radio WBBR de la Société à Staten Island, New-York. Il les encouragea tous à utiliser, en tant que dispositions de Jéhovah, les publications en bengali qu'ils possédaient, bien qu'elles ne fussent pas encore très variées. N'écoutez pas ceux qui parlent contre l'organisation de Jéhovah et ses méthodes théocratiques de prédication; prêchez, utilisez en même temps tous les moyens dont vous disposez. Si nous n'avons pas de publications dans notre langue, nous pouvons toujours parler, nous pouvons prêcher. Aussi, un appel fut lancé pour qu'un plus grand nombre de pionniers travaillent à la proclamation du Royaume. Dernièrement, quatre frères bengalis entrèrent dans le service de pionnier, dont l'un comme pionnier de vacances. Frère Franz était heureux que les frères parlant le bengali fussent venus à l'assemblée et fussent tous, dans un sens plus large, un avec nous, tous parlant la seule « langue pure », celle de la vérité du Royaume, et tous placés sous la main de notre seul Bon Berger et de notre seul Dieu.

Après quelques cantiques, à partir de 14 h. 45, le discours de bienvenue fut prononcé par le serviteur de circuit devant 106 assistants. Ce discours insista sur notre manière de vivre, sur le fait pour nous de marcher du même pas que la société du Monde Nouveau et de reconnaître l'organisation théocratique pour obtenir la vie. Une pause agréable suivit, durant laquelle une excellente cafétéria fonctionna, fournissant des plats hindous et d'autres, pour tous les goûts. Durant la session du soir, la présentation d'un cours modèle de l'école du ministère théocratique fut appréciée des 121 congressistes, dont certains n'avaient jamais vu de grandes réunions organisées. Après cela, le vice-président leur parla de l'organisation visible de Jéhovah. Il se peut que cette matière ait été présentée simplement, mais l'allocution revêtait néanmoins une grande signification que les frères de l'Inde ne manquèrent pas de comprendre. A cette occasion, ils se réjouirent à la vue du (pour eux nouveau) *Yearbook of Jehovah's Witnesses* 1957 ainsi que du calendrier de la même année avec son dessin remarquable.

En Inde, de nombreux frères sont engagés à plein temps dans la proclamation du Royaume, et, le samedi matin de l'assemblée, d'excellents discours encouragèrent tout le monde en vue de ce service, à être et demeurer actif afin d'obtenir la vie éternelle, à garder sa place dans la disposition de Dieu. Un frère parlant le népalais ouvrit la session. Le discours du vice-président qui suivit était consacré au texte de l'année 1957: « De jour en jour

annonces la bonne nouvelle de son salut.» Quatre-vingt-dix-huit personnes profitèrent de cet encouragement à consacrer tout son temps à la publication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, qui n'est plus une simple promesse mais qui est maintenant établi dans les cieux depuis 1914. Ensuite, le discours sur le baptême fut prononcé en anglais et en bengali. Dix candidats se présentèrent: trois Bengalis, trois parlant l'hindoustani, un Bihari et trois Anglo-Indiens. Leur immersion eut lieu dans un lac situé dans un parc éloigné. Il y eut une autre session en bengali en vue d'édifier nos frères indiens qui ne connaissent que cette langue. Dans l'après-midi, de l'estrade, on considéra très attentivement la nécessité pour les serviteurs dans les groupes de témoins de Jéhovah de prendre la tête dans le service actif et l'adoration de Jéhovah; puis une demi-heure fut consacrée à l'analyse de l'article à étudier ce jour-là dans *La Tour de Garde*. La réception de ce numéro, seulement deux jours plus tôt à cause de la crise du Canal de Suez, rendit possible cet examen.

Après le thé, à 18 h. 30, les congressistes furent très heureux de voir la Artistry House se remplir de la plus grande foule de témoins qu'on eût jamais vue à Calcutta; 261 personnes écoutèrent très attentivement le discours public qui avait été annoncé d'une façon soutenue: «La paix d'un monde nouveau est-elle possible de notre temps?» Beaucoup d'Hindous et de nonchrétiens apprécièrent vivement ce discours, très instructif malgré sa simplicité. «Est-ce de la prédication chrétienne? Alors, elle vaut la peine, n'est-ce pas?» Voilà ce qu'ils pensaient, semblait-il; et 135 restèrent pour profiter des remarques finales du vice-président par lesquelles il montra la nécessité d'exercer la pureté, l'obéissance et la fidélité, afin de pouvoir rester dans la Société du Monde Nouveau. Avec cela, il doit se produire de l'accroissement, de bons fruits comme résultat de l'opération de l'esprit de Dieu en nous. A moins d'être fidèles jusqu'à la fin, nous ne réussirons pas à obtenir le prix après une épreuve complète.

Spirituellement rafraichis et fortifiés, tous les congressistes remercièrent Jéhovah de tout leur cœur de cette assemblée vivifiante de deux jours. Le soir de ce samedi-là, le vice-président eut le plaisir de dîner à l'hôtel avec les cinq missionnaires diplômés de Galaad. Le dimanche matin, pour montrer leur appréciation et par égard pour la Société qu'ils représentait, quarante-neuf frères vinrent assister au départ de frère Franz en avion pour Rangoon, Birmanie.

RANGOON, BIRMANIE

Le dimanche, 30 décembre, durant l'heure de midi, l'avion de l'Union of Burma Airways volait vers le sud, survolant pendant de nombreuses minutes toute une série de cours d'eau larges et sinueux, le delta du Gange. En servant une collation en boîte, le steward fit cette remarque: «Voici le lunch avec *viande*», soulignant ainsi le fait qu'il y avait à bord des moines bouddhistes végétariens. Ils étaient vêtus de leurs robes safran. Notre avion passe bientôt au-dessus du golfe du Bengale, vole le long de la côte pendant un certain temps, coupe des îles et des terres pour atterrir à Akyab, ville côtière de Birmanie. Bientôt, nous reprenons le vol et, à 17 h., nous atterrissons à l'aéroport de Rangoon. Les frères impatients avaient loué un autobus, et près de trente d'entre eux — Birmans, Karens, Tamouls et missionnaires diplômés de Galaad — vinrent au-devant du vice-président de la Société qui arrivait. Ils le firent monter, et, tandis que nous roulions vers la capitale, nous exprimâmes notre joie d'être ensemble en chantant des cantiques. L'étude de *La Tour de Garde* du dimanche se terminait lorsque nous arrivâmes à la Salle du Royaume. Le vice-président fut rapidement introduit dans le programme de la soirée pour prononcer, pendant plus d'une heure, un compte rendu sur son voyage. L'assemblée de cinq jours de Rangoon devait commencer trois jours plus tard, mais les cinquante-cinq assistants dans la Salle du Royaume eurent dès lors l'impression qu'elle était déjà ouverte. Pendant les huit jours qu'il demeura en Birmanie, frère Franz eut le plaisir de loger avec les cinq diplômés de Galaad au home de missionnaires où se trouve également la filiale de la Watch Tower Society. Après quoi, la majeure partie des journées fut employée à contrôler cette filiale. A minuit, le lundi 31 décembre, une cloche sonna douze coups suivis par la réaction en chaîne des pétards, le bruit des sirènes d'auto, les sirènes des vaisseaux dans le port, et l'aboiement des chiens du voisinage, tout cela dans l'espace de quelques minutes. Oui, la Nouvelle Année 1957 fut célébrée même dans la Birmanie bouddhiste.

L'assemblée de Rangoon fut remarquable à plusieurs points de vue. En premier lieu, elle fut plus longue que d'habitude. Ensuite, les délégués vinrent de territoires fort éloignés. Plusieurs frères durent surmonter de grandes difficultés pour y assister. Des familles entières avaient parcouru des centaines de kilomètres en train, assises sur des sièges en bois, ne sachant pas si le train n'aurait pas des heures ou des jours de retard, si les bandits ne feraient pas sauter les ponts et ne détrousseraient pas les voyageurs; mais ils étaient là, et heureux d'y être. Une congressiste qui devait accoucher à l'époque de l'assemblée, vint à Rangoon à temps, mit au monde son enfant et, quelques jours plus tard, était à l'assemblée où elle écoutait les discours, son bébé dans les bras.



DEESSE KALI

Même la publicité concernant la conférence publique de l'assemblée avait quelque chose d'inaccoutumé: l'impression des feuilles d'invitation et des enseignes, en birman et en anglais, fut faite par un diplômé de Galaad sur sa petite presse à main, en grande partie en utilisant des caractères qu'il avait dessinés et fabriqués lui-même. Il peignit aussi l'impressionnant écriteau en rouge et noir, sur une toile en plastique blanc qui fut tendue sur la façade de la Salle du Royaume, lieu de l'assemblée, au second étage. Quelques jours avant l'assemblée, la ville fut inondée de feuilles d'invitation. Les magasins exhibaient des enseignes aux vitrines, et, quotidiennement, des marches d'hommes sandwich furent assurées par les frères.

Le thème de l'assemblée fut le texte de I Timothée 6:18 (*NW*): «Travaillez pour le bien: soyez riches en bonnes œuvres.» Le mercredi, jour de l'ouverture, le serviteur de filiale, R. W. Kirk, parla à l'assistance de la façon dont on peut devenir qualifié pour servir Jéhovah conformément à cette parole de l'apôtre. Chaque jour, d'autres orateurs donnèrent des conseils salutaires sur la bonne manière d'agir pour recevoir son approbation et sur la façon de procéder pour faire fructifier les intérêts spirituels de son royaume administré par le Christ.

Le vice-président de la Société prononça sept discours, sans compter celui qu'il fit le soir de son arrivée. Avant de montrer le *Yearbook* et le calendrier de 1957 parmi de vifs applaudissements (qui ponctuèrent souvent ses discours à Rangoon), frère Franz fit remarquer l'accroissement de la moyenne mondiale du nombre des proclamateurs du Royaume en 1956 et constata que les proclamateurs de Birmanie l'avaient légèrement dépassée bien qu'ils n'eussent pas encore atteint les maxima qui furent les leurs dans le passé. Certains des congressistes lui demandèrent ce qu'il pensait de l'instruction supérieure. Pour leur profit et celui de tous, il déclara que, bien que l'instruction obtenue dans un collège et les titres qu'elle octroie permettent d'obtenir un emploi plus rémunérateur dans ce monde, une telle instruction peut constituer un sérieux handicap pour ceux qui recherchent la vie de la main de Dieu. Ce n'est pas l'argent, mais la faveur de Dieu envers eux qui délivrera les justes à Harmaguédon. Il vaut donc mieux servir Jéhovah, maintenant, avant cette bataille, et acquérir la connaissance divine en cette période critique que de se créer des entraves en recherchant d'une façon matérialiste une instruction supérieure dans les universités de ce monde. Après ce discours, les 113 congressistes adoptèrent à l'unanimité, en birman et en anglais, la résolution spéciale de protestation adressée aux chefs communistes de la Russie soviétique matérialiste concernant les mauvais traitements infligés aux témoins de Jéhovah dans cet empire. Des copies de cette résolution furent présentées aux journaux de Rangoon.

La cafétéria de l'assemblée fonctionnait au deuxième étage, dans le promenoir de la Salle du Royaume. En réalité, c'était une salle de classe. Les directeurs de l'école, bien que catholiques romains, accordèrent aux témoins de Jéhovah la libre disposition de cette salle pendant l'assemblée, période de congé scolaire. Les repas, apportés de la cuisine, furent servis sur les tables des élèves; c'était de la cuisine birmane, excellente à s'en délecter. Certains des congressistes, à qui il eût fallu beaucoup de temps pour rentrer chez eux la nuit, dormirent dans cette salle de classe. D'autres, venus de différentes régions du pays, furent logés chez les frères de la ville.

Lors du discours sur le baptême, le samedi matin, les onze candidats qui confessèrent publiquement avoir fait à Jéhovah Dieu le don de leur personne par Jésus-Christ, appartenaient à quatre groupes raciaux. Six d'entre eux étaient des Tamouls de l'Inde méridionale. Il y avait un Gorkha du Népal, pays situé sur le versant méridional de l'Himalaya, un Anglais né aux Indes, tandis que les trois derniers étaient des Karens de Birmanie. Outre ces races, à cette session et à d'autres se trouvaient des Lushais des montagnes de l'Assam, des Chans des régions birmanes occidentales, des natifs de Goa (Inde portugaise), des Chinois de Birmanie, de Malacca et de Chine même, et des blancs de la Nouvelle-Zélande, de l'Angleterre, du Canada et de l'Amérique. Le groupe particulier le plus important était composé de

(Lire la suite à la page 29.)



Certaines personnes considèrent comme étrange et nouvelle l'ordination résultant du baptême. Habituées à des cérémonies minutieuses, beaucoup d'entre elles ferment les yeux sur les faits historiques et scripturaux concernant l'ordination et le baptême. Voici ces faits.

QU'EST-CE que l'ordination par le baptême? Qui la pratique? Est-ce quelque chose d'original, de nouveau? De quelle façon les premiers chrétiens étaient-ils ordonnés? Que signifie être ordonné? Le baptême qui mène à l'ordination est-il une cérémonie valide? Ce sont là des questions vitales pour tous les chrétiens. Il est assez bizarre que peu de chrétiens reconnus comme tels soient capables de donner des réponses claires, explicites. Il n'y a pas de raisons pour qu'elles soient imprécises alors que l'histoire profane et la Bible ont beaucoup à dire sur l'ordination et le baptême.

La compréhension des mots « ordonner » et « ordination » se révèle à la fois intéressante et instructive. *Ordonner* signifie « établir par nomination »[1], « nommer ou établir »[2]. L'ordination, selon *The Encyclopedia Americana*, est « la cérémonie par laquelle les prêtres, les diacres, les sous-diacres, les candidats aux ordres mineurs et les ministres de n'importe quelle dénomination sont admis à leur charge particulière dans l'église. »[3]

L'ordination exige-t-elle une cérémonie spéciale? La *Cyclopædia* de McClintock and Strong nous donne la compréhension parfaite et exacte de l'ordination en affirmant que c'est « la cérémonie par laquelle un individu est mis à part pour un ordre ou une charge du ministère chrétien... Dans un sens plus large, en fait le seul important,... la nomination ou désignation d'une personne à une charge ministérielle, qu'elle soit ou non accompagnée de cérémonies. Le terme ordination dérive directement du latin *ordinatio*, signifiant, en se référant aux choses ou aux affaires, une mise en ordre, un établissement, un édit, et, en se référant aux hommes, une désignation à une charge... Une recherche dans les Ecritures ne peut guère manquer de pénétrer un esprit naïf de la grande signification du fait que ni le Seigneur Jésus-Christ ni aucun de ses disciples ne donnèrent des commandements ou déclarations spéciaux en ce qui concerne l'ordination. »[4]

Deux choses se dégagent aisément au sujet de l'ordination: 1° Dans un sens large, un ministre ordonné est un ministre *nommé*, et 2° son ordination ne se limite pas à une sorte de cérémonie particulière.

LES PREMIERS CHRÉTIENS ÉTAIENT TOUS DES MINISTRES ORDONNÉS

Les savants qui ont étudié l'histoire primitive du christianisme sont pénétrés de ce fait singulier: Tous les premiers chrétiens étaient considérés comme des ministres ordonnés s'ils s'étaient soumis au rite du baptême dans l'eau. Comme le montrent les historiens, tous les croyants baptisés étaient autorisés à prêcher la Parole de Dieu; et le baptême était la seule cérémonie d'initiation.

Ceux qui n'avaient pas été baptisés parmi les premiers chrétiens étaient traités comme des élèves; leur position était donc différente de celle des croyants baptisés. L'ouvrage *Ecclesiastical History* nous rapporte: « Il régnait, parmi les membres de l'église chrétienne, si distingués qu'ils fussent par le rang et les titres de ce monde, non seulement une aimable harmonie, mais encore une parfaite égalité... Quiconque reconnaissait le Christ comme le Sauveur de l'humanité, et faisait une déclaration solennelle de sa foi en lui, était immédiatement baptisé et reçu dans l'église. Mais, avec le temps, il parut prudent et nécessaire de séparer les chrétiens en deux ordres, classés d'après les noms des croyants et des catéchumènes. Le premier comprenait ceux qui avaient été solennellement admis dans l'église par le baptême, et furent instruits en conséquence dans tous les mystères de la religion. »[5]

Nous voyons donc que, parmi les premiers chrétiens, les croyants étaient reçus dans l'organisation après une période de formation et d'instruction dans la Parole de Dieu. Durant cette période, les catéchumènes étaient des étudiants ou des personnes de bonne volonté, et, après leur baptême, chacun d'entre eux était considéré comme un ministre ordonné de la Parole de Dieu.

QUI FAIT L'ORDINATION?

Nous parlons d'ordination par le baptême, mais qui fait l'ordination? Aujourd'hui, de nombreux groupes religieux, tels que la Société des Amis, les Disciples du Christ, les Frères de Plymouth et les témoins de Jéhovah, ne reconnaissent à aucun homme le droit de faire l'ordination. Ils reconnaissent qu'elle vient seulement du Dieu tout-puissant, Jéhovah.

Le Christ Jésus lui-même ne fut pas ordonné par le clergé et le système religieux de son temps. Aucun homme n'a ordonné le Seigneur Jésus. Il est vrai que Jean l'a baptisé, mais cela ne signifie pas que Jean l'a ordonné. Le Christ se voua lui-même à Dieu, disant: « Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. »[6] Pourquoi Jésus insista-t-il donc auprès de Jean pour qu'il le baptisât? Parce que Jésus voulait symboliser dans une confession publique qu'il s'était voué à Dieu. La Bible, parlant de son baptême, dit qu'« au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'esprit descendre sur lui comme une colombe. Et une voix fit entendre des cieux ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis mon affection (je t'ai approuvé, *NW*). »[7] En déversant son esprit sur son Fils, Jéhovah Dieu lui-même, et non pas Jean-Baptiste, ordonna Jésus-Christ.

Après son ordination qui suivit immédiatement son baptême dans le Jourdain, Jésus affirma publiquement la puissance de son ordination en citant Esaïe 61:1, 2: « Ayant déroulé le livre, il tomba sur le passage où il était écrit: L'esprit de (Jéhovah) est sur moi, parce qu'il m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour annoncer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles la vue, renvoyer libres les opprimés, proclamer une année de grâce de (Jéhovah). »[8]

C'est donc Jéhovah Dieu seul qui confère à l'ordination sa valeur. Il fait la nomination, l'ordination. Les paroles suivantes montrent encore qu'aucun homme ou qu'aucune organisation terrestre ne peut ordonner les ministres de Dieu: « Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père qui l'a ressuscité des morts. Car je ne l'ai (l'évangile) ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ. »[9] Jéhovah ordonne ses ministres par l'intermédiaire de son Fils, Jésus-Christ.

RECONNUE ET ATTESTÉE PAR L'HOMME

Bien que l'ordination elle-même ne procède que de Dieu, cependant elle peut être reconnue et attestée par l'homme. Des organisations d'institution humaine agissant en qualité de comités directeurs peuvent déclarer que quelqu'un est convenablement ordonné.

En déclarant une personne dûment ordonnée, les organisations instituées par les hommes exigent d'ordinaire une certaine forme de cérémonie qui varie avec chaque organisation religieuse. Dans les grandes dénominations orthodoxes, la cérémonie est minutieuse; dans d'autres groupes, elle est souvent très simple. La cérémonie à laquelle Jésus se soumit avant d'être ordonné fut très simple, et elle marqua son entrée dans le ministère.

Aujourd'hui, la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah emploie la même simple cérémonie à laquelle Jésus se soumit, pour symboliser par un témoignage public le don de sa personne que fait un croyant, don qui mène à son ordination par Dieu en tant que ministre. Le fait qu'une cérémonie est simple ne la rend pas invalide ou ne lui donne pas une moindre importance. Nous devons nous rappeler que l'ordination est dans « son seul sens important... la nomination ou désignation d'une personne à une charge ministérielle, qu'elle soit ou non accompagnée de cérémonies ».[4]

Dans le cas de Jésus-Christ, une simple cérémonie précéda son ordination. Puisqu'il nous a laissé, selon la déclaration de Pierre, « un exemple, afin que vous suiviez ses traces »[10], les témoins de Jéhovah suivent son exemple et celui des premiers chrétiens dans la question du baptême en association avec l'ordination. En réalité, la soumission à la cérémonie de l'immersion publique dans l'eau caractérise chacun des témoins chrétiens de Jéhovah. Elle le marque comme une personne ayant voué sa vie entière au service de Jéhovah Dieu comme ministre. Le baptême dans l'eau est donc la cérémonie à laquelle le témoin de Jéhovah se soumet afin de symboliser, publiquement, le don de sa personne à Jéhovah pour devenir son ministre ordonné.

De même que Jésus ne fut pas ordonné par Jean, ainsi le témoin de Jéhovah n'est pas ordonné par une imposition des mains par celui qui le baptise dans l'eau. Cependant, puisque le baptême dans l'eau a une relation avec son ordination par Dieu, il est juste qu'il donne la date de son baptême comme le moment approximatif de son ordination, cela afin de satisfaire à la loi du pays lorsque la date en est demandée.

A cause de son caractère scriptural, le baptême dans l'eau en symbole du don de sa personne à Dieu en vue d'être ordonné comme son ministre est reconnu par la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah et leur servante juridique, la Watch Tower Society. Pour l'enregistrement officiel, tel que le prévoit la loi des nations terrestres, le baptême est une cérémonie valide d'ordination pour les témoins de Jéhovah.

Puisque l'ordination vient en réalité de Dieu par le Christ, il n'est nul besoin d'un certificat. Jésus n'en avait pas; les apôtres non plus. La meilleure preuve que l'on puisse avoir de son ordination, ce sont les fruits de la prédication du Royaume, ainsi que l'apôtre l'exprime: « Avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part? C'est vous qui êtes notre lettre. »[11]

L'ordination par le baptême dans l'eau est vraiment une pratique du vrai christianisme, valide et consacrée par l'usage.

RÉFÉRENCES

1 « New International Dictionary » de Webster.
2 « Practical Standard Dictionary » de Funk et Wagnall.
3 « The Encyclopedia Americana », édition 1942, tome 20, p. 770.
4 « Cyclopædia of Biblical, Theological, and Ecclesiastical Literature », tome VII, p. 411, McClintock et Strong, 1877, Harper et Brothers, New York.
5 « Ecclesiastical History » de Mosheim, tome 1, p. 100.
6 Hébreux 10: 7.
7 Marc 1: 10, 11.
8 Luc 4: 17-19, Li.
9 Galates 1: 1, 12.
10 I Pierre 2: 21.
11 II Corinthiens 3: 1, 2.

AUTOUR DU MONDE...

(Suite de la page 27.)

Karens dont le nombre s'élevait à 40 pour cent de celui des proclamateurs du Royaume de Birmanie et qui avaient, avant de venir à la connaissance de la vérité, un fond de prétendu christianisme. Près de 75 pour cent des assistants comprenaient assez bien le birman, et une autre proportion de 75 pour cent comprenaient l'anglais.

Le plus jeune candidat au baptême fut un garçon de douze ans, dont la grand-mère et la mère étaient, à l'instar de celles de Timothée, de fidèles servantes de Jéhovah Dieu. Le plus vieux, âgé de soixante-dix-sept ans, avait été pendant vingt ans un pasteur ordonné de l'Eglise baptiste. Le baptême eut lieu à une certaine distance de la salle dans les Royal Lakes, pendant que les témoins chantaient des cantiques du Royaume. Très loin à droite, se dressant au-dessus des cimes des arbres, la plus grande pagode du monde, la Shwe Dagon, étincelait dans son revêtement d'or. Cette pagode, centre du bouddhisme mondial, s'élève à près de cent mètres au-dessus du sol.

Les sœurs indiennes et gorkhas portaient de gracieux saris. Une sœur lushaie, pionnier spécial, avait revêtu son costume national, un long châle qui avait été tissé et richement brodé sur un métier à la main et se portait comme une jupe. Les jeunes filles karens portaient les *longyi* — ou jupes — birmans, ainsi que des jacquettes, de nylon principalement. Ces *longyis*, que portaient aussi de nombreux hommes, sont pour la plupart tissés sur les métiers à la maison. Certains d'entre eux, en particulier ceux de Bangkok et de Xieng-Maï en Thaïland, et ceux de brocart de soie richement ouvragés du Se-tchoan dans la Chine occidentale, étaient splendides. Presque tous les congressistes emportaient leur Bible et leurs publications de maison en maison, dans des sacs d'étoffe tissée sur le métier à main, suspendus à leur épaule. Ces sacs, aux couleurs éclatantes et richement agrémentés, viennent des gens qui habitent les montagnes de la Birmanie, en particulier des Kachins de l'extrême nord.

La majorité des discours furent traduits de l'anglais en birman, et le discours sur le baptême le fut également en tamoul. Le samedi, les principaux discours de l'assemblée furent résumés lors d'une réunion en tamoul.

Parmi les nombreuses et intéressantes expériences relatées sur l'estrade, une sœur missionnaire raconta comment, en allant de maison en maison dans l'un des quartiers pauvres de Sagaing, après qu'un tremblement de terre eût fait quelques victimes et détruit un grand nombre de pagodes de cette ville très religieuse, elle rencontra de nombreuses personnes s'intéressant à la prophétie de Matthieu 24: 7, qui prédit des tremblements de terre dans le « temps de la fin » de ce monde. Parmi elles se trouvait un vieil Indien qui parlait correctement l'anglais et qui prit avec empressement des publications pour être mieux renseigné au sujet de la vérité. L'intérêt suscité en lui fut suivi par des frères habitant près de Mandalay, et il acquiert maintenant une bonne compréhension concernant Jéhovah Dieu.

D'autres, venus de Bassein et de Pyapon, sur le delta fumant du grand fleuve, l'Irraouaddi, parlèrent d'un jeune garçon, nouveau proclamateur, qui, s'exprimant avec hésitation concernant le lion qui habiterait avec l'agneau et la fin du chagrin et de la mort, suscita une telle appréciation chez un bouddhiste birman d'un certain âge que ce dernier lui prit tous les livres qu'il avait et vint à la réunion pour en savoir plus. Ils parlèrent aussi d'une femme âgée qui, s'efforçant de persévérer sur le chemin de la pure adoration, fut menacée par le clergé de la Mission baptiste américaine de perdre sa maison si elle continuait à s'associer avec les témoins de Jéhovah et à prêcher les vérités bibliques. On raconta aussi qu'un jeune homme, diplômé du séminaire de cette Mission, ayant examiné différentes religions, fut convaincu que seuls les témoins de Jéhovah étaient à même de répondre correctement à ses questions bibliques.

Jusqu'au jeudi de cette semaine, il semblait que le vice-président de la Société serait empêché de faire le discours public, largement annoncé, sur « La paix d'un monde nouveau est-elle possible de notre temps? » Mais, grâce à l'évidente et habile manœuvre de Jéhovah, l'irrésistible Dieu tout-puissant, le chemin fut dégagé et l'événement public put avoir lieu comme on l'avait annoncé. Le dimanche après-midi, 6 janvier 1957, la réunion publique se tint au Railway Institute Hall et 237 personnes, dont un moine bouddhiste, y assistèrent. Un plus grand nombre vint ensuite pour voir le film « Le bonheur de la société du Monde Nouveau », projeté pour la première fois en Birmanie. Un grand nombre des spectateurs restèrent pour entendre le discours final du vice-président, profitant ainsi de la fin de l'une des assemblées les plus bénies de Birmanie. Des semaines après, les frères en parlaient encore, et tous accomplissaient un meilleur travail dans l'œuvre de témoignage dans le champ depuis ce rassemblement heureux. Trois des journaux anglais de

Rangoon publièrent de bons rapports sur le discours public. *Tàe Burmese* donna un rapport complet et le présenta en première page, tout en haut, sur les deux premières colonnes, avec de gros titres.

Frère Franz devait prendre l'avion à Rangoon, le lundi, à 22 h. 30, empruntant la Pan American Airways. Ce soir-là, vingt frères se rassemblèrent dans le petit salon du home des missionnaires et eurent le plaisir d'avoir avec lui une discussion théocratique d'environ une heure. Les frères avaient emprunté deux autos et loué un taxi-jeep, afin de l'accompagner à l'aéroport, où ils le virent s'envoler vers son nouveau rendez-vous, à l'est, dans le pays voisin. Comme lui, ils avaient été rafraîchis par la compagnie salutaire des uns et des autres pendant huit jours.

BANGKOK, THAÏLAND

Au début d'octobre 1956, la filiale de la Watch Tower Society de Bangkok, en Thaïland, fut avisée que le vice-président de la Société la visiterait prochainement, ce qui suscita quelques problèmes. Une assemblée générale serait-elle tenue ou non pendant sa visite? Au moment où cette information lui parvint, la filiale était plongée dans les préparatifs de l'assemblée de district qui s'approchait et qui était fixée du 25 au 28 octobre. Une assemblée en janvier signifierait que deux mois plus tard une autre assemblée serait encore organisée. Puisque la plupart des témoins de Jéhovah de la Thaïland vivent dans la partie septentrionale du pays et que la distance à parcourir est grande, combien de frères viendraient ou pourraient venir? Eh bien! il fut décidé d'avoir une assemblée pendant la visite du vice-président, même si ces assemblées étaient rapprochées l'une de l'autre et si la seconde avait lieu au milieu de la semaine, du 8 au 10 janvier, du mardi au jeudi. Le lieu choisi fut la Sala Lumpini Romya, pavillon de danse, loué pour trois jours. C'était un endroit idéal, car le pavillon est situé sur un magnifique lagon dans l'un des beaux parcs de Bangkok.

Bien qu'on ne pût connaître au juste le nombre des proclamateurs du Royaume des différents groupes qui assisteraient à cette assemblée, une chose était certaine: Chacun des missionnaires diplômés de Galaad y serait. Peu importait que le vice-président arrivât après minuit, à une heure et demie du matin, à l'aéroport de Don Muang à Bangkok. Tous les missionnaires, au nombre de vingt-six, s'y trouvaient, venant au-devant de lui. Certains des frères siamois y étaient aussi, ce qui fut apprécié. L'impression ressentie est agréable quand on atterrit dans une terre inconnue et étrangère et que l'on est cordialement reçu à bras ouverts par des amis, des anciens et des nouveaux avec lesquels on fait connaissance! Mais c'est une faveur unique accordée seulement par la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, société qui s'étend sur toute la terre.

Plus tard, ce matin-là, un fait intéressant figurait au programme de la journée: c'était une excursion de trois heures consistant à descendre les célèbres *klongs* (canaux), pour visiter les curiosités de Bangkok. La plupart des missionnaires firent avec frère Franz ce petit tour et certains d'entre eux le proclamèrent « La meilleure excursion jusqu'à présent! », car les *klongs* étaient à leur plein niveau. L'après-midi fut consacrée à une réunion spéciale avec tous les missionnaires. Pendant les deux heures qu'elle dura, beaucoup de problèmes furent résolus et il fut répondu d'une manière satisfaisante à nombre de leurs questions. Les bons conseils qui leur furent donnés les encouragèrent à s'attacher à l'œuvre en cours, et aussi à aller de l'avant avec une détermination et un zèle plus grands dans l'œuvre placée devant nous, ne se laissant pas abattre par les barrières religieuses à surmonter.

Pour compléter cette journée-là, ce mardi soir, à dix-huit heures, l'assemblée de trois jours commença. A la surprise des frères de la filiale, nombreux étaient les assistants à cette toute première réunion: quatre-vingt-quinze personnes. Ce nombre comprenait environ cinquante proclamateurs du groupe local et des frères venus des régions septentrionales. Il y eut un beau programme, comprenant des discours sur de nombreux sujets faits par les frères et les missionnaires de la ville. Le programme de la soirée atteignit son point culminant avec le discours du représentant de la Société. Le frère qui traduisit son discours en siamois était le serviteur de circuit, un diplômé de l'Ecole biblique de la Watchtower. L'éclat dont rayonnait l'organisation visible de Jéhovah par ce discours fut vivement apprécié des frères siamois.

(A suivre.)

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par T. E. Klein

C'ÉTAIT par une belle journée d'été, en 1917, j'avais alors dix ans, quand je ramassai un tract sur le trottoir de Blue-Island (un faubourg de Chicago), tract qui annonçait un discours biblique: « L'homme riche en enfer. » Mon frère et moi allâmes l'écouter. Quand nous expliquâmes à maman ce que l'orateur avait dit, elle reconnut que c'était la vérité, quoique notre père fût un prédicateur méthodiste. Avec mon frère, je commençai à fréquenter ces réunions d'études bibliques. Le dimanche, à partir de cinq heures du matin (c'était alors l'habitude), nous participions également à la distribution de tracts bibliques. Il y avait alors très peu de jeunes gens dans la vérité; néanmoins, j'eus vraiment du plaisir, chaque dimanche, à conduire ceux qui étaient plus âgés que moi dans le service, dans ma voiture. Ils étaient avancés en âge et avaient atteint la maturité dans la vérité; je me réjouissais donc d'être en leur compagnie.

J'appréciais la vérité; en 1925, je pris le baptême et parlais régulièrement du Royaume, poursuivant ainsi le but de ma vie. Pendant l'hiver froid de 1930, l'un des représentants itinérants de la Société passa quelques nuits dans notre foyer, à l'occasion de sa visite au groupe de Chicago. Nous en vînmes à parler du service de pionnier. Il souligna quel privilège c'était que d'être dans le service à plein temps comme guerrier théocratique pour le seul gouvernement digne de ce nom, le gouvernement théocratique. Je ne mis pas longtemps à me rendre compte qu'il n'y avait rien de plus profitable ou de plus important et que je n'aimerais rien faire avec autant de satisfaction que de passer tout mon temps dans le service de pionnier. Je fis savoir à mon employeur mon intention de cesser le travail, et j'entrai immédiatement dans le service de pionnier. En repensant aux vingt-sept années écoulées, je reconnais qu'il m'est arrivé selon les paroles de l'apôtre Paul aux Ephésiens: que Dieu « peut faire infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons ».

En 1931, le premier avril, par un froid assez vif, ma femme et moi quittâmes Chicago pour Iowa, nous habituant à la dure pendant trois mois en dormant dans notre voiture. Grâce au service de pionnier, nous y fîmes des expériences heureuses. Beaucoup de personnes acceptèrent le message du Royaume, et la plupart nous reçurent avec bienveillance. Les trois mois avaient ainsi vite passé, et il était temps de nous rendre au congrès international, à Columbus, Ohio, congrès auquel nous apprîmes tous à connaître notre nouveau nom. Les initiales J w, imprimées sur le programme, incitèrent chacun à en deviner le sens. Etait-ce « Jehovah's warriors » (les guerriers de Jéhovah) ? Ou « Jéhovah's worthies » (les serviteurs fidèles de Jéhovah) ? Nombreux étaient ceux qui se posaient ces questions et d'autres. Avant la fin du congrès, nous apprîmes que c'était *Jéhovah's witnesses* (témoins de Jéhovah).

Après ce congrès, je reçus une roulotte, une maison confortable sur roues. Nous ne tardâmes pas à nous mettre en route pour notre nouveau territoire, Gulfport, Mississippi et le comté. A Gulfport et à Biloxi, il y avait plusieurs abonnés à *La Tour de Garde* qui se réunissaient pour en faire l'étude. Un jeune couple qui avait des connaissances de la vérité m'accompagna dans le service pour la première fois. Quand j'en eus des nouvelles pour la deuxième fois, bien des années plus tard, tous deux avaient passé par l'Ecole biblique de Galaad et connaissaient les joies du travail dans un territoire à l'étranger.

Notre prochain territoire se trouvait dans le nord de l'Etat de Mississippi. Dans cette région de cultures cotonnières, nous rencontrâmes beaucoup de misère, et le message du Royaume était vraiment réconfortant pour ces gens humbles. Nous leur laissions jusqu'à soixante livres par jour. En 1938, la Société annonça qu'un nouveau moyen allait être introduit dans le service du Royaume: le phonographe portatif et des sermons enregistrés sur disques. Nous connûmes beaucoup d'expériences heureuses en jouant nos discours le soir sous des arbres, dans des vérandas, des salles d'école et des églises. Pour annoncer des discours, la méthode consistant à faire passer les nouvelles de bouche en bouche était très efficace. Longtemps avant le début du discours, l'église était comble. Les gens vinrent de partout pour écouter la bonne nouvelle du Royaume, emportant avec eux un exemplaire gratuit du discours. Quel contraste avec ce à quoi ils avaient été habitués!

En automne 1934, une tâche nouvelle nous fut confiée: parcourir les Etats-Unis de New-York jusqu'en Californie en passant par la Floride, à bord d'une voiture équipée de haut-parleurs. Nos installations sonores étaient montées sur un châssis d'une tonne et demie et comprenaient deux amplificateurs de 30 watts et une antenne en acier de 21,5 m. Les discours diffusés par cette installation pouvaient être entendus dans un rayon de plus de trois kilomètres. Nous fîmes beaucoup d'expériences intéressantes et apprîmes les commentaires de ceux qui nous entendaient. A notre arrivée en Californie, au printemps de 1935, notre voyage avec notre voiture prit fin. Là, on me confia cinq comtés dans les Sierra Mountains, où beaucoup de gens reçurent le message du Royaume avec empressement. Les installations sonores de notre voiture furent employées avec grand profit.

Pendant que je prêchais dans ce territoire, je rencontrai un jeune couple qui avait presque tout ce que l'argent peut procurer: une belle maison dans une pinède, une voiture, du lait, de la crème, du beurre et des œufs en abondance. Ils avaient de bonnes connaissances de la vérité. Je leur expliquai le service de pionnier, que c'était une vie exempte de tout souci, des inquiétudes et des fardeaux de ce vieux monde, une vie heureuse; oui, la seule vie. Il n'y avait pas de Galaad alors, mais quand j'eus de nouveau de leurs nouvelles, j'appris qu'ils avaient été à Galaad et qu'ils servaient au Panama.

Ensuite, nous passâmes plus d'une année à prêcher le message du Royaume aux habitants des ranches, aux chasseurs et aux montagnards vivant parmi les forêts de séquoias, les parcs nationaux (y compris Yosemite et le lac Tahoe), les belles rivières des montagnes et les cascades alimentées par les montagnes aux neiges éternelles où les fleurs montent jusqu'à la limite des neiges. Puis nous parvint une lettre de la Société nous disant de nous rendre dans le pays désertique de Yuma et de Phoenix, dans l'Arizona. Le changement de paysage et de climat nous sembla d'abord terrible. La température s'élevait à plus de 37 degrés, et il n'y avait pas d'ombre. Le paysage? Une région désertique, sans végétation. Mais en quelques jours, je me fis à mon nouvel entourage avec sa beauté unique. Il y avait les mirages, tant de variétés de cactus avec toutes leurs fleurs magnifiques et les animaux que nous n'avions pas remarqués d'abord. Il était facile de prêcher le message aux gens du désert et même aux Peaux-Rouges vivant dans les réserves. C'était une expérience nouvelle. Ces Peaux-Rouges écoutaient aussi longtemps qu'on leur parlait, sans que leur visage reflétât jamais quoi que ce soit et sans jamais rien dire, mais acceptant immanquablement le message.

C'est avec des sentiments mélangés que je quittai les habitants du désert que j'avais appris à aimer. Maintenant, il nous fallait aller travailler dans les quartiers commerciaux des villes du Texas, Sweetwater, Brownsville, San Angelo et Beaumont. Je trouvais que les commerçants étaient des auditeurs agréables. Puis vint le congrès de 1937, à Columbus, Ohio. Frère Rutherford y annonça que certains pionniers allaient faire partie de «l'équipe volante», selon son expression. La tâche essentielle consistait à présenter les discours bibliques transcrits en différentes langues, pour remplacer les centaines de postes émetteurs qui les diffusaient alors régulièrement. Galveston, Texas et Lafayette, Louisiane, voilà mon territoire. Les discours y furent reçus avec bienveillance. Les habitants de langue française de Lafayette n'avaient jamais entendu des discours bibliques si intéressants, ni un si bon français. Leur joie fut immense, mais non pas celle du curé. Il nous fit arrêter. Alors que j'expliquais le message du Royaume à la police, l'un des agents me rappela: «C'est la ville de Lafayette et non pas Jéhovah qui nous paie.» Mais le juge de la ville n'était que trop heureux de me libérer après cinq jours d'emprisonnement.

En 1938, on commença à travailler par zone, et on m'envoya dans la Louisiane, la zone 1. Lorsque je servais dans le groupe de la Nouvelle-Orléans, «l'Eglise» me fit de nouveau arrêter. Là cependant, la police voulait savoir pourquoi, non pas comme celle de Lafayette. Elle était heureuse de recevoir un exemplaire de chaque écrit que j'avais dans ma serviette. Le tribunal reçut un bon témoignage, après que j'eus passé une partie de la journée et une nuit en prison. L'affaire fut classée en appel.

Le travail de zone prit fin en 1941; on m'envoya alors en qualité de pionnier spécial prêcher à Gretna, Louisiane, parmi beaucoup de catholiques. Ils écoutèrent, et je pus bien vite organiser un groupe d'étude. C'est alors que me parvint une lettre du président m'invitant à fréquenter la première classe de Galaad (en février 1943), avec la perspective d'être envoyé dans un territoire étranger. Cela était vraiment passionnant et m'anima d'un zèle nouveau pour continuer à poursuivre le but de ma vie. Après avoir reçu le diplôme, et pendant que j'attendais de partir pour l'étranger, je fus envoyé à Del Rio, Texas, pour servir beaucoup de Mexicains. Parmi ces gens humbles, nous avions jusqu'à trente études bibliques en espagnol, par semaine, et nous organisâmes un groupe. En 1945, on m'envoya à Denver, Colorado, où le groupe d'Englewood faisait de bons progrès. Avec les proclamateurs du groupe, nous partageâmes le privilège de construire la première Salle du Royaume de la ville, dans la rue principale. Peu après l'achèvement de la salle, je partis pour mon territoire à l'étranger, les îles Vierges.

Nous partîmes de New-York le 3 janvier 1947, à bord du «Marine Tiger», pour arriver le 7 janvier dans la petite ville étrange de Charlotte-Amélie, dans les îles Vierges. Nous emménageâmes et le lendemain, nous nous mîmes sérieusement au travail. La campagne de *La Tour de Garde* battait son plein, et nous nous trouvions alors dans un territoire vierge. Nous pûmes conclure plusieurs centaines d'abonnements, obligeant ainsi le service postal à introduire une distribution rurale. Nous commençâmes tant d'études que pendant les deux premières années, il nous fallut rentrer régulièrement vers minuit, afin de pouvoir prendre soin de toutes ces études.

Le premier discours public, sur la place du Marché, fut entendu par mille auditeurs. Ceux-ci reçurent 800 brochures en anglais, français ou espagnol, gratuitement. Lors d'un discours à Coral-Bay, St-John, l'école était comble. Un homme qui se tenait debout près de la porte fut prié de s'asseoir; il refusa en disant que s'il entendait quelque chose qui ne lui plaisait pas, il s'en irait. Peu après, il chercha à partager la place d'un autre auditeur. Après le discours, personne ne voulut s'en aller; tous désirant en entendre davantage. On annonça l'étude de *La Tour de Garde* et d'autres réunions. D'abord, il n'y eut que trois ou quatre personnes qui y assistèrent, mais peu à peu l'auditoire augmenta. Ces auditeurs connurent bien vite les joies du service, en participant à l'annonce des discours publics grâce aux invitations qu'il fallait distribuer.

Mais notre territoire a été changé une fois de plus et, à présent, nous continuons le service de missionnaire à Cayey, Porto-Rico, où nous connaissons chaque jour beaucoup de joies en poursuivant le but de notre vie.

Sachant que le salut vient par la patience, on apprend bien vite à pratiquer la plus grande patience et la gentillesse parmi les frères et sœurs nouvellement trouvés, et ils aiment le missionnaire à cause de ces qualités. Et les frères lui de-

viennent toujours plus chers au fur et à mesure que les années passent et qu'il les voit progresser vers la maturité, porter les fruits du Royaume, prêcher le message du Royaume de maison en maison, faire des visites complémentaires, commencer et conduire leurs propres études bibliques. Les bénédictions que Jéhovah a répandues sur son service du Royaume sont telles que je ne peux pas décrire la joie que j'ai à poursuivre le but de ma vie. C'est l'œuvre de Jéhovah et tous ceux qui en ont la possibilité désireront ardemment participer à cette branche de service.

AUGMENTEZ LES LOUANGES INTERNATIONALES AU SEUL DIEU. — Ps. 117:1.

« Nations, louez toutes Jéhovah; peuples, célébrez-le tous! » Voilà ce que chante le psalmiste inspiré. Ceux qui le connaissent et l'aiment désirent voir ses louanges augmenter sur le plan international. Ils s'efforcent de faire connaître sa toute-puissance et sa vérité salvatrice aux peuples au près et au loin, avec le résultat que le nom de Jéhovah sera de mieux en mieux connu dans tous les coins de la terre. Au cours de ce mois les témoins de Jéhovah continueront à accomplir leur service international de louange en offrant à toutes les personnes *La Tour de Garde* en tant qu'auxiliaire permettant au lecteur d'arriver à une meilleure compréhension et à une plus profonde appréciation de Jéhovah et de sa Parole de vérité. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1$ canadien, et chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures traitant de sujets bibliques instructifs. Tous ceux qui se réjouissent de leur connaissance de Jéhovah sont invités à se joindre à l'œuvre heureuse consistant à augmenter les louanges internationales de Jéhovah.

UN RAPPORT SUR UNE ACTIVITÉ FIDÈLEMENT DÉPLOYÉE

A l'époque actuelle les jugements de Jéhovah remplissent la terre. Ils ont commencé à sa propre maison et s'étendent maintenant aux nations. Chaque personne est ou rassemblée à sa droite, lieu de sa faveur, ou placée à sa gauche pour être abandonnée à l'anéantissement. Ceux qui font partie de sa maison et qui ont reçu un jugement favorable, sont chargés de prendre part au programme consistant à proclamer le message relatif au jugement divin. La « bonne nouvelle du royaume de Dieu » est-elle prêchée? Où en est l'œuvre de séparation? La réponse à ces questions se trouve dans l'activité mondiale des témoins de Jéhovah telle qu'elle est rapportée dans le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1958. C'est un livre relié de 416 pages, rempli d'expériences réjouissantes et encourageantes faites dans la prédication poursuivie dans 164 pays, ainsi que de commentaires sur des textes bibliques pour chaque jour de l'année. Procurez-vous immédiatement votre exemplaire en nous envoyant 2 fr. 50 suisses ou 50 cents canadiens. Commandez-nous en même temps le calendrier pour 1958. Ses dessins illustrent le rassemblement des serviteurs de Jéhovah, l'absolue confiance qu'ils ont dans le moyen de salut et de préservation de Dieu et le texte annuel: « Moi, je marche dans l'intégrité. » (Ps. 26:11). Pour le calendrier, envoyez à la filiale suisse à Berne 1 fr. 25 ou à la filiale à Toronto 25 cents.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

16 C'est la bénédiction de l'Eternel qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. — Prov. 10:22. wF 15/2/57 11, 12

17 C'est très bien, bon et fidèle esclave! Tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup. Entre dans la joie de ton maître. — Mat. 25:21, NW. wF 1/7/57 17, 18

18 Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ ne s'est point complu en lui-même. — Rom. 15:1-3. wF 15/8/57 1, 3a

19 Je vous exhorte... à marcher d'une manière digne... en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. — Eph. 4:1-3. wF 1/9/57 10a

20 Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité... je leur pardonnerai toutes les iniquités. — Jér. 33:6, 8. wF 1/10/57 37, 38

21 Nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. — II Cor. 6:1. wF 15/10/57 21

22 Mais, vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ. — Eph. 4:15, Jé. wF 15/9/57 7

23 N'oubliez pas l'hospitalité (la bienveillance envers les étrangers, NW). — Héb. 13:2. wF 1/6/57 9-11

24 Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. — I Pierre 5:8. wF 15/7/57 11, 12

25 Que chacun d'entre nous plaise à son prochain pour le bien, en vue d'édifier. — Rom. 15:2, Jé. wF 1/8/57 6, 7a

26 C'est que... tu combattes le bon combat. — I Tim. 1:18. wF 15/8/57 13

27 Nous avons voulu guérir Babylone, mais elle n'a pas guéri. Abandonnons-la, et allons chacun dans notre pays; car son châtiment atteint jusqu'aux cieux, et s'élève jusqu'aux nues. — Jér. 51:9. wF 1/10/57 33, 34

28 C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous.. ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. — II Cor. 6:17. wF 1/11/57 12a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

23 février: Pas de compromis sur les principes chrétiens. Page 20.

2 mars: Heureux ceux qui refusent tout compromis. Page 23.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi est-il plus facile de vivre selon les prescriptions mosaïques que selon les principes du Christ? P. 20, § 6.

✓ Existe-t-il des preuves selon lesquelles des hommes imparfaits peuvent vivre d'après des principes? P. 23, § 2.

✓ De quelle manière le clergé de la chrétienté a-t-il manqué de donner à l'homme un solide fondement pour la foi? P. 24, § 11.

✓ L'ordination chrétienne exige-t-elle une cérémonie particulière? P. 28, § 3.

✓ Pourquoi un certificat d'ordination n'est-il pas nécessaire? P. 29, § 6.

la TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er FEVRIER 1958 N° 3

Périodique bimensuel

HEUREUX LES PACIFIQUES

LE COMBAT DE LA FOI LIVRÉ PAR LES PACIFIQUES

PERSÉCUTION RELIGIEUSE AU PARAGUAY



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Persécution religieuse au Paraguay	35
Heureux les pacifiques	36
Le combat de la foi livré par les pacifiques	39
Autour du monde avec le vice-président (3ème partie)	42
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1958 des Témoins de Jéhovah	45
L'Eglise locale — un club mondain	48
Communications	48
Textes quotidiens pour mars	48
Eprouvez votre mémoire	48

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 350 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 1er février 1958 — № 3

Persécution religieuse au Paraguay

LES tracts incendiaires voltigeaient dans le ciel, venant joncher de leur blancheur le territoire de la paroisse du curé Ascencio Ayala. Curieux, les paysans des environs d'Itá s'efforçaient de s'en procurer. L'avion qui venait de les lâcher s'éloignait maintenant, ayant accompli sa part dans un cas récent de persécution religieuse au Paraguay.

Rédigés par le prêtre de la paroisse, on pouvait y lire: « Vendredi 1er mars 1957, à 17 h. 30, grand rassemblement devant l'église de tous les chrétiens catholiques de la ville et des districts... A 18 h. 30, puissante manifestation des catholiques contre les faux « Témoins de Jéhovah ». Les protestants hérétiques n'ont le droit de tenir aucune assemblée ici à Itá. »

Cependant, bien avant l'aérienne apparition de ces tracts, apparition parrainée par le prêtre, les témoins de Jéhovah avaient conclu des arrangements légaux pour tenir une assemblée chrétienne à Itá, ville située à une cinquantaine de kilomètres d'Assomption, capitale du Paraguay. C'est pour le profit de nombreuses personnes de bonne volonté que leur groupe local avait désiré cette assemblée. Les témoins de Jéhovah avaient donc demandé l'autorisation d'utiliser le terrain de la piscine municipale comme lieu de réunion. Les autorités locales acquiescèrent et la direction centrale de la police à Assomption accorda le permis. Ayant procédé légalement, les témoins de Jéhovah avaient incontestablement le droit de se réunir à Itá.

Ils commencèrent à y affluer de nombreuses localités. Mais l'action haineuse du prêtre eut pour résultat que ce groupement chrétien fut contraint de tenir son assemblée au foyer de l'un des témoins de la ville, local habituellement utilisé comme Salle du Royaume. L'assemblée débuta par une réunion destinée à améliorer leur efficacité lors de la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

Deux blocs de maisons plus loin, une foule de plus de mille personnes s'étaient assemblées devant l'église. Le curé en sortit pour prendre la direction du troupeau. Le début de sa harangue fut une tirade. Elle se transforma bientôt en un discours enflammé destiné à exciter la foule à commettre des violences contre les témoins assemblés.

L'agitation grandissait en même temps que le discours du prêtre. C'est alors qu'un lieutenant en congé de l'armée de l'air paraguayenne, Solano Gamarra, s'approcha du curé Ayala. Se rendant compte que ce dernier suscitait cette situation, il tenta de l'apaiser. Il s'adressa également à l'entourage du prêtre, espérant par là prévenir un mouvement de la foule. Mais on n'avait que faire d'un tel conseil. La fureur d'un autre prêtre fut telle qu'il frappa l'officier et lui fendit la lèvre. Ce religieux exemple enflamma la populace qui, se ruant sur cet homme, se mit à le frapper, lui causant des plaies à la tête. Ils lui déchirèrent sa chemise et la fixèrent à une perche pour la brûler. C'est privé de ce vêtement que Gamarra dut fuir pour protéger sa vie.

La foule était maintenant devenue insensée, sauvage. Quelques-uns criaient: « *Abajo Jehová!* » (A bas Jéhovah!) D'autres encore: « *Muera Jehová!* » (A mort Jéhovah!) Cette foule frénétique qui atteignait maintenant deux mille personnes se dirigea vers la Salle du Royaume, telle une meute furieuse, prête à se ruer sur une soixantaine de paisibles témoins de Jéhovah chrétiens. La protection de la police était bien faible devant cette masse qui se pressait, tandis qu'à l'intérieur le programme continuait. Durant la réunion, la populace tempêtait dehors, en même temps que retentissaient des exclamations grossières. La Salle du Royaume était maintenant environnée d'un flot d'humains turbulents. Pour prévenir une irruption de la horde, les ministres chrétiens se barricadèrent à l'intérieur et continuèrent leur réunion. Ils étudiaient alors l'importance de considérer quotidiennement un texte de la Bible, livre totalement inconnu de cette foule hurlante qui se tenait à l'extérieur, à l'appât, l'œil hagard.

La populace s'efforça de pénétrer de force dans la salle, mais elle échoua. Puis vint le moment où elle commença à se disperser, stationnant toute la nuit dans le voisinage, comme si elle s'apprêtait à surprendre quelque victime imprudente qui ferait son apparition. Les gardes prirent à nouveau leur faction devant la porte. Ils ne permettaient à personne de sortir mais n'empêchaient pas les émeutiers de tenter d'entrer. Façon singulière de protéger les douzaines de femmes et d'enfants se trouvant à l'intérieur! C'est ainsi que les témoins chrétiens de Jéhovah passèrent la nuit.

Le lendemain matin, la nouvelle était parvenue à Assomption. La police réaffirma le droit des témoins de se réunir dans l'enceinte de la piscine, mais elle décida que leur protection incombait à l'officier de police local. Celui-ci répondit aux témoins venus le trouver qu'il n'était pas en mesure de prendre la situation en mains. Plus tard, il informa les témoins que le Quartier Général de la police à Assomption avait suspendu l'assemblée et que le bruit courait que la populace projetait de revenir ce même soir. L'assemblée fut alors

transférée à Assomption, dans les locaux de la filiale des témoins de Jéhovah. Les congressistes quittèrent la ville en sécurité dans un autocar loué. Ils chantaient joyeusement et leurs chants retentirent même aux abords de l'église catholique devant laquelle ils passèrent.

Cet exemple de persécution religieuse s'est produit dans un pays qui possède une constitution bien définie. C'est un document remarquable pour ceux qui désirent s'y soumettre et maintenir la tranquillité dans le pays. Il est à inscrire au crédit du Paraguay qu'en mars 1957, des circulaires furent envoyées à chacun des délégués civils des seize *departamentos* (cantons). Ces circulaires prescrivaient aux délégués civils de maintenir la paix et de sauvegarder les droits des minorités non catholiques résidant dans leur territoire respectif.

Le curé Ayala avait accusé les ministres chrétiens de Jéhovah d'être de « faux » témoins. Mais s'est-il révélé un vrai témoin en déchaînant toute une foule? Les vrais témoins de Jéhovah soulèvent-ils les foules où prêchent-ils la Bible? Y avait-il un vrai témoin de Jéhovah dans cette foule quand elle criait: « A bas Jéhovah! »? Quels furent ceux qui se distinguèrent comme témoins pour Jéhovah en s'assemblant d'une façon paisible pour étudier la Parole de Dieu? Jugez-en vous-même.

Heureux les pacifiques

« Heureux les pacifiques, puisqu'ils seront appelés fils de Dieu. » — Mat. 5: 9, NW.

« JÉHOVAH bénira son peuple en lui donnant la paix », déclara le psalmiste. « Mais les doux (humbles, *Sy*) posséderont la terre, ils goûteront les délices d'une paix profonde. » (Ps. 29: 11; 37: 11, *AC*). S'adressant à ses disciples dans le sermon sur la montagne, Jésus fit allusion à ces promesses et au désir de paix qui anime tous les hommes sincères. Il parla d'un groupe d'humains fidèles qui seraient des ouvriers de paix en des temps troublés, disant: « Heureux les artisans de paix: ils seront appelés fils de Dieu. » (Mat. 5: 9, *Jé*). Ces artisans de paix ajoutent foi non aux armistices et aux trêves conclus par les hommes mais à la promesse faite par Dieu d'instaurer une paix éternelle à notre époque par son royaume de justice. Ils comprennent qu'aucune nation ou groupe de nations ne peut assurer aujourd'hui une paix permanente. Car, comme aux jours de Jérémie, les hommes disent: « Paix! paix! » quand il n'y a pas de paix. — Jér. 6: 14.

[1] Les efforts de paix tentés par l'homme ont toujours échoué. Les causes de guerre sont nombreuses: expansion territoriale, nationalisme, désir de posséder des ressources naturelles, intrigues politiques et même des motifs religieux. Avec les progrès de la science la terreur de la guerre grandit. Jamais une génération a tant redouté la guerre que la nôtre. Ceux qui étudient l'histoire nous disent qu'il y a toujours eu des guerres et qu'il y en aura toujours. Un ouvrage aussi réputé que *The Encyclopedia Britannica* déclare même que « la lutte ayant pour sanction dernière la mort est une loi universelle de la vie ». Il en est peut-être ainsi pour le présent système de choses mais non pour le monde nouveau promis par Dieu. Même dans le présent monde la plupart des hommes ne désirent nullement la guerre, car ils connaissent les bienfaits de la paix. Représentez-vous les conditions qui régneraient sur la terre si les nations ne dépensaient pas des sommes astronomiques pour leurs armements et si la paix s'établissait en tous lieux. Plus de batailles sanglantes, ni de pays ruinés, de foyers détruits et de familles dispersées. Cela sera-t-il un jour une réalité? Ou bien l'homme est-il voué à connaître éternellement des alternances de paix et de guerre?

1. Pourquoi la paix s'établira-t-elle?
2. Citez quelques causes de guerre.

[3] La réponse nous sera donnée par la Parole divine de vérité, la Bible. Les Ecritures ont annoncé il y a longtemps l'état de choses actuel. Ni les hommes ni les nations ne possèdent la solution du problème. Ainsi qu'il est dit dans la Bible: « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » (Prov. 14: 12). Dieu avait prévu longtemps à l'avance les temps troublés que traversent aujourd'hui les nations. Le chapitre six de l'Apocalypse ne parle-t-il pas d'un cheval rouge-feu parcourant le monde et dont le cavalier avait reçu « mission de bannir la paix hors de la terre »? (Apoc. 6: 4, *Jé.*) Puis viennent la famine, les épidémies et la mort, dans une mesure devenue familière à la génération actuelle. Il n'est dit nulle part dans les Ecritures que les hommes s'élèveraient graduellement à la perfection par leurs propres efforts. Au contraire, Jésus a prévu que les conditions ne feraient qu'empirer à l'approche de la fin du présent monde. Il parla de la guerre totale où nation se dresserait contre nation et royaume contre royaume (Mat. 24: 7). Les railleurs de notre époque refusent d'attacher une signification particulière aux conflits mondiaux, cependant il n'en demeure pas moins vrai que la guerre totale était une impossibilité avant notre temps. C'est aujourd'hui seulement que les progrès accomplis dans les domaines des communications, du transport et de l'art de la guerre, ont rendu possibles les conflits planétaires, ainsi que Jésus l'avait prédit.

[4] Selon Jésus, les vrais chrétiens, au lieu de se laisser abattre par l'incertitude actuelle, devraient lever la tête et se réjouir parce que le présent état de choses marque une époque de changement. L'espérance offerte par le Christ en qualité de Prince de la paix n'est pas une illusion mais une promesse certaine de la Parole de Jéhovah: « A l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin » car le zèle de Jéhovah fera cette œuvre. « Il écrasera l'oppresseur. En ces jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. » (Es. 9: 7, *Da;* Ps. 72: 4, 7). L'histoire passée atteste que cela ne s'accomplira jamais tant que le monde sera en proie aux divisions religieuses et

3. Montrez que la Bible a annoncé l'état de choses actuel.
4. Comment s'établira la paix?



politiques. Mais Dieu nous promet que le changement s'opérera non par l'action des hommes mais par l'intervention divine. Dans Esaïe 32: 1, 17 il est dit: « Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. » Rien n'indique que ces prophéties s'accompliront par suite des efforts de l'homme. En fait, le plus grand effort jamais fait par les hommes pour promouvoir la paix par les Nations unies a échoué. Les peuples ne se sont pas unis et la course aux armements se poursuit, les nations suivant la « voie (qui leur) paraît droite ». — Prov. 14: 12.

[5] La paix durable ne s'établira que par la puissance divine. Le Créateur de l'univers fait que toute sa création opère avec ordre et dans une harmonie parfaite, selon sa volonté. Il a fixé un temps pour les conditions chaotiques régnant actuellement sur la terre et a promis que la paix viendrait par son royaume de justice. Dans Jacques 4: 1 il est écrit: « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? » Ces choses ne procèdent certainement pas de Jéhovah, le Dieu de Paix; ni de Jésus-Christ, le grand Prince de la paix. Une des principales causes de guerre est l'avidité, et Jacques parle encore de convoitises et de passions. Dieu n'approuve pas ces choses. Si donc des hommes de foi entrent en relations d'amitié avec ce monde, ils se rendent ennemis de Dieu. Jéhovah n'apportera pas la paix à l'humanité en guérissant les blessures du présent monde ou en le renouvelant: telle n'est pas sa voie.

[6] Jésus montra quel était le fondement permanent de l'unité parmi les hommes de foi en citant les deux plus grands commandements. Voilà le véritable remède pour tous les maux du monde, c'est-à-dire que nous aimions Dieu de tout notre cœur, de toutes nos pensées, de toute notre âme et de toutes nos forces et notre prochain comme nous-mêmes. Si les hommes acceptaient ce remède de nos jours, cela signifierait la cessation immédiate des hostilités et la disparition éternelle de la guerre. Ce remède est même appliqué maintenant par Dieu aux hommes de foi. — Michée 4: 1-3.

[7] Il nous est donc impossible de dire que la guerre vient de Dieu, que le Créateur est l'instigateur et le responsable des conflits entre nations. Consultant l'histoire, nous pouvons nous demander — si Dieu soutient ceux qui disent combattre pour sa cause — pourquoi, du point de vue « chrétien », les croisades furent un tel échec? Ou bien que dire de la guerre de Trente ans? Ce conflit fut décrit comme un « conflit théologique... l'épisode militaire le plus horrible de l'histoire occidentale ». L'issue de cette guerre démontra-t-elle que Dieu était avec les protestants et que les catholiques avaient tort? Les catholiques sincères n'accepteraient pas une telle réponse. Quand deux nations non chrétiennes se livrent la guerre, de quel côté se trouve alors Dieu? En présence de questions de cette nature, il n'est pas surprenant que certains hommes d'Eglise enseignent que la guerre sert les desseins de Dieu.

[8] Dans un sermon à la cathédrale de St Patrick (New-York), Monseigneur Green déclara que la « guerre de Corée faisait partie du plan de Dieu pour peupler le royaume des cieux ». Les chrétiens ne peuvent espérer entrer dans le royaume des cieux en violant l'alliance éternelle de Dieu relative a la sainteté du sang. Il ne s'agit donc pas de savoir de quel côté est Dieu mais si nous, nous sommes du côté de Dieu. Considérez les paroles d'autres ecclésiastiques éminents et voyez s'ils sont du côté de la Parole de Dieu en cette affaire. Un ministre a dit: « Enlever une vie par haine est un acte horrible », mais « le soldat chrétien sans haine blesse l'ennemi. Sans haine il reçoit la blessure de la part de l'ennemi. Il garde son cœur de toute haine quand l'ennemi le tue... Après avoir blessé l'ennemi il se hâte de retourner vers son camp... avec l'espoir invincible qu'un jour... lui et son ennemi trouveront un terrain commun... dans quelque grande entreprise de Dieu. » A une autre occasion l'éditeur du *Christian Register* déclara: « Comme chrétiens, bien entendu, nous disons que le Christ approuve (la guerre). Mais s'engagerait-il dans le combat pour donner la mort?... Il ne reculerait devant aucune occasion de donner la mort à l'ennemi, il la saisirait sans tarder! Il prendrait la baïonnette et la grenade, la bombe et le fusil et accomplirait l'œuvre de mort. » (*Preachers Present Arms*, pages 67 et 68). Il n'est rien d'étonnant que beaucoup d'hommes se soient détachés de la religion par suite de semblables enseignements sadiques. Dans Jérémie 6: 15 il est dit: « Ils seront confus, car ils commettent des abominations; ils ne rougissent pas, ils ne connaissent pas la honte. » « Depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie. » — Vs. 13.

[9] Les paroles de ces soi-disant chrétiens ne reflètent pas les pensées de Jésus quand il dit à ses disciples d'aimer Dieu de tout leur cœur et leur prochain comme eux-mêmes. Abstraction faite du point de vue biblique, il n'en demeure pas moins que le fruit de la guerre révolte tous les cœurs honnêtes. Il a été dit que « l'objet légitime de la guerre est une paix plus parfaite »; mais quels sont les résultats? La famine, l'appauvrissement, la misère, la maladie, la mort et la destruction des merveilles de la terre. Cela ne contribue pas à une paix plus parfaite mais plutôt à une haine permanente entre les peuples.

[10] L'histoire montre que les hommes d'Eglise n'ont pas joué le rôle de pacificateurs, comme de vrais fils de Dieu, au contraire, ils ont leur part de responsabilité dans les conflits. Rien d'étonnant qu'Esaïe 1: 15 dit: « Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas; vos mains sont pleines de sang. » Le présent monde, déchiré par les guerres et les oppressions, ne peut apporter la paix permanente à l'humanité.

POURQUOI LES EFFORTS DE PAIX RESTENT-ILS INFRUCTUEUX?

[11] Pourquoi les efforts de paix tentés par des hommes sincères sont-ils demeurés stériles? On discernera clairement la réponse en répandant la lumière biblique sur ce sujet. En éclairant de cette lumière le début de l'histoire de l'homme, nous voyons une créature spirituelle désignée pour être le gardien de l'homme dans le magnifique jardin d'Eden. Ce chérubin devait diriger l'homme dans tout ce qui concernait la vie et la pure adoration. Mais au lieu de marcher dans les sentiers préparés par Jéhovah, le chérubin se rebella, convoitant le culte que le premier couple rendait à Jéhovah et déterminé à s'établir lui-même comme souverain universel à la place du Créateur. Sa première action fut de détourner Adam et Eve de la voie de la pure adoration. Ainsi furent semées les premières graines de la désunion et de l'inimitié, lesquelles ont grandi jusqu'à nos jours entre les organisations de Satan et de Jéhovah. Depuis ce temps-là Satan a bâti une puissante organisation, que Daniel a dépeint sous les traits d'une grande statue dont la tête était d'or, la poitrine et les bras d'argent, son ventre et ses cuisses d'airain, les jambes de fer et les pieds en partie de fer et en partie d'argile. Le chérubin protecteur ou Satan est lui-même le dieu-démon qui gouverne cette organisation du présent monde (Dan. 2: 31-33, 44, 45). C'est le royaume de Dieu, comme une pierre détachée d'une montagne, qui frappe l'organisation de Satan, pour finalement la détruire. Mais tant que cette statue dominera la terre et tant que les peuples se prosterneront devant elle, comme ils le firent autrefois, il n'y aura pas de paix venant de Dieu. Quoique l'organisation de Satan réclame aujourd'hui un appui et un culte entiers, les vrais chrétiens suivent l'exemple des fidèles Hébreux d'autrefois qui refusèrent d'entacher leur culte, bien que menacés de mort. Ils se souviennent que Jésus-Christ, pendant son ministère, refusa de se soumettre à Satan. De même aujourd'hui, les sincères étudiants des Ecritures, au lieu de mettre leur confiance dans les efforts déployés par ce monde pour

5. Pourquoi ne peut-on dire que Jéhovah est responsable des conditions mondiales?
6. Comment peut s'appliquer le remède divin pour les maux de l'humanité?
7, 8. a) Dieu prend-il parti dans les guerres entre nations? b) Quelle position le clergé prend-il sur la guerre?
9, 10. a) Décrivez le fruit de la guerre. b) Pourquoi les prières pour la paix ne sont-elles pas entendues?
11. a) Quelle est la source de la désunion du monde? b) Sous quels traits est dépeinte l'organisation de Satan et quelle est la position du chrétien vis-à-vis d'elle?

établir la paix, comprennent que Dieu seul instaurera la paix, à la manière qu'il a fixée.

[11] Entre temps Satan exerce de multiples pressions sur les hommes. « Le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5:19). Cela nous aide à comprendre que ce n'est pas Dieu qui provoque les guerres accompagnées de famines et de misères mais que c'est Satan qui continue à dominer ou à ruiner la création terrestre de Jéhovah et qu'il est déterminé à briser la foi de ceux qui s'efforcent de maintenir la pure adoration. Son influence ne se voit pas seulement sur les nations mais elle s'étend aussi aux individus. Job, un fidèle serviteur de Jéhovah, ressentit vivement la pression satanique quand il fut éprouvé. Il vit la destruction de son bétail, de ses domestiques, de ses enfants bien-aimés et de son foyer quand Satan le frappa. Même sa femme lui conseilla de maudire Dieu et de périr, mais Job reconnut sagement que ces maux étaient permis par Dieu, et il maintint sa foi. Job était un combattant et, même sur le point de périr, il refusa de renoncer. Les vrais chrétiens mènent aujourd'hui un combat semblable pour la foi.

[12] Pourquoi a-t-il été permis à Satan d'exercer une telle domination sur les nations et même sur la vie des hommes? Ce n'est pas que Dieu soit impuissant à son égard, mais Jéhovah a laissé à Satan cette occasion à titre de preuve finale pour l'univers de la futilité des paroles de Satan qui se glorifia de pouvoir tourner tous les hommes contre leur Créateur. Dans Exode 9:16 nous lisons ces paroles dites à Pharaon, représentant visible de Satan: « Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » Pendant tous ces siècles de domination satanique les desseins divins ont approché inexorablement de leur dénouement. A l'aube de l'histoire de l'homme des paroles prophétiques furent prononcées montrant à Satan qu'au temps marqué de Dieu il serait écrasé. Dans la prophétie donnée antérieurement à Daniel l'organisation de Satan semblable à une statue est décrite comme étant renversée et réduite en morceaux. Mais entre temps son pouvoir démoniaque continue à s'exercer dans le monde. Aucun homme ni aucune nation ne peuvent résister à une telle puissance supra-humaine. Prendre les armes pour essayer de réparer les torts de l'époque n'est donc pas la véritable réponse au problème. Qui peut lutter contre Satan ou ses armées invisibles de démons? Il est impossible de combattre physiquement contre un adversaire spirituel invisible. C'est pourquoi Paul déclara dans II Corinthiens 10:4 que « les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ». Les armes de notre combat spirituel sont puissantes pour percer le mystère qui voile la cause des difficultés de la terre et pour révéler Satan comme le grand auteur des maux du monde.

[13] Il est déjà arrivé dans l'histoire de l'humanité, quand l'iniquité atteignit un point culminant à l'époque du déluge, que l'organisation terrestre de Satan fut emportée, faisant place à une terre purifiée. Mais cette puissance démoniaque s'imposa de nouveau et les nations ont été tenues en son pouvoir jusqu'à nos jours. Maintenant nous approchons du grand dénouement annoncé par les prophéties bibliques et Satan déploie tous ses efforts pour dominer. Le chapitre douze de l'Apocalypse nous parle des maux qui accablent la terre comme conséquence. Le monde ne s'est jamais trouvé dans de telles difficultés que de nos jours, quand Satan tente un effort final pour détruire la création terrestre de Dieu. Il a même fait appel à la fausse religion pour sanctifier les guerres « saintes » qu'il suscite. La marque de Satan se voit sur toutes les faces du présent système de monde. Cette marque est celle de la division, car le Diable a divisé le monde. Le présent monde a été divisé sur tous les plans: religieux, commercial, national, politique, racial et social. Cela ne s'applique pas à ceux qui se dégagent de la puissance du système de Satan et prennent une position conforme à la vérité biblique et comme membres de la société du Monde Nouveau.

12. Comment les hommes subissent-ils les effets de l'activité de Satan?
13. a) Pourquoi Dieu a-t-il permis l'influence démoniaque et que disent les Ecritures au sujet de l'issue de ces choses? b) De quelle façon peut-on résister aux attaques de Satan?
14. Quel effet a eu jusqu'à présent l'activité de Satan sur le monde?

[15] Le contraste dans l'organisation du peuple de Dieu est remarquable. Dans plus de 160 pays on peut voir la société du Monde Nouveau travailler dans l'unité au service de son Créateur. Ses membres ne sont pas divisés par les barrières que le présent monde place entre les hommes. Ils possèdent l'unité de la foi en vrais fils de Dieu. L'apôtre Paul souligna cette unité dans I Corinthiens 1:10: « Je vous exhorte... à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » « ... vous supportant les uns les autres avec charité (amour, *NW*), vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. » (Eph. 4:2-6). Cette unité de pensée et d'action procède d'une connaissance de la Parole de Dieu et de la foi en la Bible. C'est seulement par le vrai culte que des hommes de toutes les nations s'unissent maintenant pour former un peuple heureux et pacifique, faisant connaître le seul remède à la détresse mondiale: le royaume de Dieu.

[16] Aujourd'hui Satan concentre son attaque contre ce groupe international uni. Mais nous pouvons puiser du courage dans le fait que ceux qui servent Jéhovah, bien que formant une minorité, sont invincibles grâce à la protection divine. Cela fut illustré par le combat entre David et Goliath (I Sam. 17:40-51). David préfigura à la fois le Christ combattant contre Satan et son immense organisation ainsi que le reste des serviteurs de Dieu sur la terre qui luttent pour maintenir le vrai culte à l'abri de l'influence démoniaque. David paraissait petit et insignifiant et fut méprisé par l'adversaire, mais il venait avec la puissance divine, s'écriant: « Je marche contre toi au nom de (Jéhovah) des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insultée. » Par la puissance de Jéhovah David remporta la victoire. Nous avons un autre exemple de soutien accordé par Jéhovah quand Elisée se vit cerné par les guerriers de l'armée syrienne. Son jeune compagnon et lui se levèrent au matin pour constater que les armées ennemies les enveloppaient. Elisée rassura le jeune homme par ces paroles: « Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux... Et l'Eternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée. » (II Rois 6:16,17). Une fois de plus la puissance divine suffit à délivrer ses serviteurs contre des ennemis supérieurs en nombre.

[17] Pourquoi alors Jésus mourut-il, apparemment abandonné de Dieu? Ce n'est pas que Dieu l'eût abandonné, car peu avant sa mort Jésus déclara que son Père pourrait envoyer immédiatement des légions d'anges à son secours. Mais le Christ savait que la volonté divine à son égard était qu'il mourût. Jésus avait démontré ses qualités de combattant contre l'influence démoniaque, consacrant sa vie sur la terre à l'œuvre de la prédication. Quoique le Christ donnât sa vie, ce ne fut pas une défaite pour Jéhovah mais une progression du dessein final de Dieu. Jésus n'essaya pas de mobiliser les hommes de foi en une immense armée pour régler les affaires de la terre. Il refusa de se prosterner devant Satan pour recevoir l'autorité, et il ne suivit pas les voies militaristes de ce monde bien que sa vie fût en jeu. Il déclara au contraire: « Mon royaume n'est pas de ce monde... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi (pour me protéger contre les Juifs). » (Jean 18:36). Ses serviteurs combattirent par la suite, mais d'une manière différente.

[18] Satan redouble maintenant d'efforts contre les serviteurs de Dieu. Il dirige ses attaques contre ce noyau de résistance, employant tous les moyens à sa disposition contre ceux qui maintiennent la foi et servent comme soldats chrétiens sous

15. Quelle est, en contraste, la condition de la société du Monde Nouveau?
16. Quelles assurances de victoire dans le service de Jéhovah possédons-nous?
17. La mort de Jésus fut-elle une défaite pour Dieu?
18. Par quoi s'identifient nettement les disciples du Christ?

la direction de leur Chef Jésus-Christ. Dans Apocalypse 12: 17 il est dit que le Diable s'en est allé faire la guerre aux restes des disciples du Christ. Comment peut-on identifier ces derniers, car nombre de dénominations religieuses prétendent figurer parmi ce nombre? Le verset précité les identifie nettement en disant que ce sont ceux qui observent les commandements de Dieu et gardent le témoignage du Christ. Les fausses organisations religieuses déclarent observer les commandements de Dieu, cependant elles ne tiennent aucun compte de l'alliance éternelle sur la sainteté de la vie. Les vrais combattants de la pure adoration reconnaissent que cette loi de Dieu, donnée d'abord à Noé, s'applique toujours. Les conducteurs religieux de la chrétienté ne gardent pas davantage le témoignage du Christ. Il ne s'agit plus simplement du message du ministère terrestre de Jésus ou de sa résurrection, mais c'est le message qui doit être prêché au temps de la fin, selon l'ordre du Christ, le message de la bonne nouvelle concernant l'établissement de son royaume de justice (Mat. 24: 14). Cette bonne nouvelle est relative à l'intronisation du Christ qui a pris le pouvoir alors que ses ennemis continuent à dominer (Ps. 110: 2). Les témoins de Jéhovah ont tout lieu de se réjouir quand ils annoncent ce message pacifique dans le monde entier.



SATAN sait que son temps se fait court et il est résolu à mettre un terme à l'œuvre de prédication. De même que Jésus-Christ fut tourné en dérision, persécuté et finalement mis à mort, les hommes de foi de notre époque peuvent s'attendre à subir la persécution, car ils ne sont pas plus favorisés sous ce rapport que leur Maître (Jean 15: 20). Mais les témoins de Jéhovah ne cèdent pas à l'abattement malgré les interdictions, l'emprisonnement, la confiscation de leurs publications et les obstacles juridiques dressés en beaucoup de pays contre leur activité évangélique, car ils voient en ces faits des preuves tangibles de la guerre livrée contre le reste des disciples du Christ. En fait, ils sont heureux en dépit de toutes ces actions, ainsi que Jésus l'avait prévu: « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » (Mat. 5: 10–12). L'œuvre de prédication se poursuit donc avec la bénédiction de Dieu et en dépit des efforts tentés pour y mettre un terme.

[3] Pour beaucoup le combat le plus dur pour rester fidèles au service de Jéhovah se livre dans leur famille (Michée 7: 6). Jésus illustra cela en disant: « Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé; de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée. » (Mat. 24: 40, 41). Même des personnes réunies par une même occupation, même les membres de la famille peuvent se diviser à cause de la vérité. L'un est pris pour la vie pour avoir maintenu son intégrité et gardé la fidélité en dépit des difficultés suscitées contre lui par d'autres qui lui sont très proches.

[4] Pour d'autres le grand obstacle à leur participation au ministère du Royaume provient du matérialisme. Ces personnes se laissent séduire par la perspective de salaires plus élevés, d'un emploi plus lucratif, au point qu'il ne leur reste guère de temps à consacrer au service de Jéhovah. Elles oublient de s'appliquer le conseil de Jésus, c'est-à-dire de mettre au premier rang de leurs préoccupations les intérêts du Royaume, sachant que les autres choses, celles qui sont nécessaires pour vivre, leur seront également données. Dans Luc 14: 16 Jésus donna la parabole de l'homme qui invita ses amis à un grand souper. Mais tous avaient des excuses. Le premier venait d'acheter un champ, le deuxième du bétail et le troisième de se marier. Tout comme aux jours de Noé, ils mangeaient, buvaient, se mariaient et ne se souciaient pas assez de Dieu pour prendre en considération les choses d'une réelle importance. Dans la parabole de Jésus ces amis manquèrent un magnifique souper. Aujourd'hui nous pouvons manquer un abondant festin spirituel avec de merveilleux privilèges de servir Dieu et de nous associer à ceux qui partagent la même foi précieuse, si nous donnons à d'autres choses la première place dans notre vie. Il est indispensable de garder en tout temps une claire vision du monde nouveau, de veiller à ce qu'elle ne soit pas obscurcie par des songes dorés mais faux (Luc 21: 34–36). Le peuple le plus heureux du monde est celui qui s'acquiert des richesses spirituelles en plaçant au premier rang les trésors spirituels.

[4] D'autres se privent du bonheur des vrais enfants de Dieu par suite de leur fierté. Ils croient ne jamais pouvoir faire l'œuvre de publier leur foi. Jéhovah ne nous demande pas des choses impossibles. Nous savons tous parler; ne faisons-nous pas usage de la parole tous les jours? Paul nous rappelle que c'est par la confession des lèvres qu'on parvient au salut. C'est en parlant librement de la vérité et en expliquant les Ecritures aux hommes de bonne volonté que nous sommes à même de les conduire sur le chemin de la vie. Si nous sommes animés d'un véritable amour pour Dieu, nous accomplirons cette œuvre pacifique.

[5] Pour garder notre bonheur dans le service de Dieu en dépit de l'adversité il faut la foi. On édifie sa foi en écoutant et en méditant la Parole divine. Chacun peut employer plus de foi. Cela fut vrai même pour Pierre. Sur l'invitation de Jésus il essaya de marcher sur l'eau et, pour un moment, sa foi lui permit de le faire, puis il perdit confiance et se mit à couler. Nous ne voudrons jamais revenir en arrière et nous laisser gagner par l'incrédulité de ce monde, nous joignant aux railleurs qui disent: « Où est la promesse de son avènement? » Adhérez fermement à la foi et à la connaissance de la Parole divine. Même si la foi n'est pas plus grande qu'un grain de sénevé, elle suffira à nos besoins. Il faut mettre la foi en pratique pour la garder en vie. Nous lui communiquerons cette vie en participant au service du Royaume. Nous la démontrerons par notre confiance et notre amour pour nos frères. Matthieu 24: 12 nous rappelle que l'amour du plus grand nombre se refroidira, cependant la bonne nouvelle du Royaume doit être prêchée. Votre foi sera-t-elle assez grande et assez forte pour vous déterminer à participer à la prédication, à rester fidèle au service jusqu'à ce que Jéhovah dise: « C'est assez »?

---

1. Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils heureux en dépit de l'adversité?
2. En cas de division de la famille à cause de la vérité, que fera le chrétien?
3. Pourquoi est-il dangereux de se laisser entraîner par les soucis de ce monde?

4. Quelle chose est nécessaire pour obtenir la faveur divine et porter le fruit du Royaume?
5. Pourquoi la foi est-elle nécessaire aux ambassadeurs de paix et que faire pour la maintenir ferme?

[6] Il ne suffit pas d'assister à un service religieux et de dire « J'ai la foi ». Ce doit être la vraie foi. Jésus déclara que « ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux ». (Mat. 7: 21.) Il faut avoir une connaissance exacte et y conformer sa vie. Alors, quand nous servons dans le ministère chrétien, nous pourrons apporter notre aide pour délivrer ceux qui sont dans la servitude religieuse en les dégageant de leurs erreurs. Satan a érigé un grand rempart de tromperie pour retenir ses captifs. Pour lutter contre ce mur nous ne possédons que l'eau de la vérité mais cette eau est suffisante à condition d'être bien dirigée par un ouvrier qualifié et de recevoir son impulsion de l'esprit de Dieu. De même qu'un petit courant d'eau peut creuser et éroder un sol rocailleux et former même une gorge profonde, de même les Ecritures ouvrent le chemin de la vie aux hommes de bonne volonté. Tel est la fonction des chrétiens qui participent aujourd'hui, comme des ambassadeurs de paix, à la proclamation du message du Royaume.

[7] Paul expliqua la nature de notre ministère chrétien, le comparant à un combat. « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (II Cor. 10: 3-5). Si les chrétiens doivent être heureux, des hommes pacifiques, ainsi que Jésus l'a indiqué, pourquoi Paul compare-t-il cette activité à un combat, une guerre? Evidemment il ne s'agit pas des guerres livrées entre nations, mais l'apôtre démontre que Dieu soutient les ministres chrétiens dans leur guerre spirituelle pour combattre les traditions, les philosophies et les doctrines des démons dressées contre la Parole de Dieu. L'opposition de la part de Satan « le dieu de ce monde » avec toutes les forces temporelles sous ses ordres fait de cette guerre un combat à mort, mais ceux qui maintiennent leur foi seront bénis.

[8] Les témoins de Jéhovah doivent maintenir la position préconisée par le Christ, c'est-à-dire qu'ils sont dans le monde mais n'en font pas partie. Ils reconnaissent la nécessité d'une rigoureuse neutralité en ce qui concerne les affaires politiques de ce monde afin de pouvoir servir efficacement les hommes des nations en qualité de ministres de Jéhovah. En véritables ouvriers de paix, leur foi n'est pas divisée par le nationalisme, la politique ou les questions raciales, mais ils travaillent en unité dans toutes les parties de la terre sous la direction suprême de Jéhovah et de son Fils le Roi Jésus-Christ. Ecoutant le conseil biblique, il leur est impossible de suivre l'exemple des fausses religions amies de ce monde. Le peuple de Jéhovah sur toute la terre a édifié une société d'un Monde Nouveau composée de personnes de toutes les races et venues de nombreuses religions. Tous ces hommes sont maintenant unis et mettent leur espérance en Jéhovah qui a promis d'établir un gouvernement mondial de paix sous le Christ. Tous savent que ce n'est qu'en maintenant leur fidélité et en participant à la prédication de ce message de vérité aux gens de bonne volonté qu'ils pourront jouir de la vie dans le proche monde nouveau.

DÉFENSE DE LA VÉRITÉ

[9] Les témoins de Jéhovah défendent la vérité sur de nombreux fronts. Beaucoup ont été obligés de reconnaître que la Bible disait vrai. Quand les hommes croyaient que la terre était plate, les Ecritures parlaient du « cercle de la terre ». (Es. 40: 22). Longtemps avant que les médecins aient compris le système circulatoire de l'homme, la Bible l'avait décrit. Des milliers d'années avant la découverte de la loi mendélienne sur l'hérédité, la Parole de Jéhovah fit allusion à son application pratique dans le cas du gardien de troupeau Jacob (Gen. 30: 37 à 31: 12). Même de nos jours, alors que les hommes adhèrent à la théorie de l'évolution, les faits appuient, dans le récit de la création, la vérité immuable selon laquelle Jéhovah créa chaque sorte de plante et d'animal selon son genre. Le texte biblique inspiré reconnut les dangers attachés aux maladies contagieuses et portées par les animaux, telles que la trichinose, la tulamérie et d'autres, cela longtemps avant que la science moderne ait pensé aux bactéries. Même les mathématiciens sont contraints d'admettre qu'il fut impossible à Moïse de deviner l'ordre scriptural exact de la création, ordre confirmé par la science. Ainsi dans beaucoup de domaines on voit la science moderne confirmer la Bible. Au lieu de voir dans la Bible des éléments mythologiques, les témoins de Jéhovah combattent pour la défendre devant les hommes de bonne volonté, s'aidant des derniers témoignages de la science moderne.

[10] Sur le champ de bataille religieux les témoins de Jéhovah reconnaissent Jéhovah pour un Dieu d'amour, de justice, de puissance et de sagesse. En tant que Dieu d'amour, il démontre dans la Bible que les doctrines du purgatoire et de l'enfer, qui représentent le Créateur comme un monstre et non comme un Père bienveillant, sont incompatibles avec les textes scripturaux. Un verset bien connu est le suivant: « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Rom. 6: 23). Un examen attentif des Ecritures révèle que Dieu n'a jamais menacé la famille humaine d'un châtiment douloureux éternel mais plutôt que la mort éternelle serait le sort des méchants volontaires.

[11] Cela n'est certes pas compatible avec la façon dont les Ecritures représentent le Dieu de la sagesse que de croire que le Créateur sera contraint de détruire la terre par les flammes à cause de la rébellion de l'homme. De plus, les Ecritures montrent que les desseins de Jéhovah sont immuables. Il voulait que les hommes vivent dans la paix et le bonheur sur une terre magnifique, comme au jardin d'Eden. Ce dessein sera accompli dans le monde nouveau de la justice. Ecclésiaste 1: 4 montre clairement que la terre demeurera toujours. Quand le présent système de monde disparaîtra, comme a disparu le monde précédent au déluge, les hommes de foi survivront et connaîtront le plein accomplissement des desseins divins à l'égard de la terre, réalisation prévue depuis longtemps par la sagesse de Dieu.

[12] La justice de Jéhovah se manifeste par ce à quoi il a pourvu pour donner la vie aux hommes comme un don gratuit. Cette vie n'est pas donnée par suite de prières que quelques-uns peuvent payer et d'autres non. Le même Médiateur Jésus-Christ, qui est également notre Rédempteur, peut être invoqué par tous ceux qui désirent adorer Jéhovah en esprit et en vérité. Si beaucoup nient la puissance divine, les témoins de Jéhovah reconnaissent la puissance illimitée du Créateur de l'univers. Au lieu de dire que si le Royaume doit jamais venir ce ne sera pas pour mille ans, les témoins de Jéhovah reconnaissent que Dieu a fixé un temps pour la fin du présent système et que par la puissance divine le Royaume viendra. Ils ajoutent foi aux paroles suivantes de Jésus en tant que porte-parole de Jéhovah: « Cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » (Mat. 24: 34). Ainsi par leurs paroles, leurs fruits et leur doctrine, les témoins de Jéhovah se révèlent comme des combattants pour la vérité et comme de vrais enfants de Dieu.

[13] D'autre part, la fausse religion n'a pas prêché la Parole de Dieu ni n'a produit des fruits dignes des serviteurs de Dieu. Aussi un périodique a-t-il posé cette question: « La prospérité religieuse est-elle un feu de paille spirituel? » S'il est vrai que toujours plus de monde fréquente les Eglises, cette poussée religieuse n'a pas diminué pour autant les progrès de la criminalité et de l'immoralité. Cela démontre que la foi de beaucoup n'est que superficielle et que les systèmes de religion n'ont pas atteint l'esprit et le cœur des hommes. Qui pis est, ils ont enseigné des traditions au lieu de la vérité, laquelle nous détermine à mener une vie conforme à la volonté divine. Une génération d'illettrés religieux a grandi. Souvent ceux qui fréquentent l'église présentent un livre de

6. A quoi tend le ministère du peuple de Jéhovah?
7. Dites la différence entre la guerre charnelle et la guerre spirituelle.
8. Pourquoi est-il nécessaire de garder une rigoureuse neutralité?
9. Comment les témoins de Jéhovah ont-ils repoussé les attaques lancées contre la Parole de Dieu par la fausse science?

10, 11. Citez les attributs de Dieu et expliquez comment la vérité est en accord avec ces qualités.
12. Comment reconnaissons-nous la justice et la puissance divine?
13. Qu'a fait la fausse religion pour la paix du monde?

prières ou un catéchisme au lieu de la Bible, sans s'apercevoir de la confusion. Rien d'étonnant que les Eglises ne soient pas parvenues à renverser la marée dans la lutte pour un monde meilleur et pacifique. Elles n'ont rien édifié sur le fondement sûr de la Parole de Dieu.

"L'apôtre Paul parla des faux guides religieux dans II Corinthiens 11:13-15, disant que bien qu'ils prétendent être des ministres de justice leur fin serait selon leurs œuvres. La prophétie de Zacharie 13:4-6 montre que Dieu n'a que faire de ceux qui égarent le peuple par la fausse adoration. Au temps de la fin, quand les hommes prendront conscience de l'étendue de la duperie religieuse, ils se tourneront contre les faux docteurs et ces derniers enlèveront leur habit particulier et affirmeront avoir été laboureurs dès leur jeunesse. Ces versets devraient donner matière à réflexion à ceux qui croient que la pratique de telle religion ou de telle autre importe peu aussi longtemps qu'on a foi en Dieu et que tôt ou tard les religions apporteront la paix aux hommes. Jéhovah n'a jamais toléré la fausse adoration dans le passé, il ne la tolérera pas à notre époque, même si elle est faite au nom du Christ. Les groupements religieux divisés de notre époque sont représentés par l'argile des pieds de la statue de l'organisation de Satan; cette argile tombera en morceaux et l'organisation du Diable sera pulvérisée pour faire place au fondement de roc des nouveaux cieux et de la nouvelle terre.

[12] Il n'est rien d'étonnant que Jésus et les apôtres aient dénoncé la fausse adoration, comme cela est montré dans Matthieu 23. Leur désir était d'ouvrir les yeux de leurs contemporains au cœur sincère et de leur indiquer le chemin de la vie. Les témoins de Jéhovah désirent également aider les hommes cherchant la vérité à comprendre clairement la Bible et non de les scandaliser. L'apôtre Paul expliqua qu'il faut user de tact et d'amour dans cette œuvre: «Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs... J'ai été faible avec les faibles... Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part.» (I Cor. 9:20-23). Bien qu'usant de tact dans son ministère, Paul fut persécuté parce qu'il refusait tout compromis devant les ennemis de la vérité. Il écrivit: «Par les travaux, bien plus; par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation.» (II Cor. 11:23-26). Malgré tous ces traitements Paul était un homme doux ne mettant pas sa confiance en des armes matérielles et ne rendant pas le mal pour le mal. Il se réjouissait de servir en qualité de prédicateur de la bonne nouvelle.

VICTOIRE AUX PACIFIQUES

"Il y a une grande différence entre la guerre des nations et le combat de la foi. Il est possible de sortir victorieux de cette bataille, avec la couronne de vie. Dieu nous offre cette espérance comme une chose accessible et non comme une impossibilité. Nous l'atteindrons si nous avons la bonne attitude mentale, un cœur courageux et une sincère détermination de servir Jéhovah d'une façon qui lui soit agréable. Cela signifie mettre les intérêts du Royaume au premier rang dans notre vie et servir Dieu selon la justice et avec persévérance. Nous ne lui serons pas agréables si nous servons deux maîtres, amassant les choses du présent monde tout en gardant un œil fixé sur le nouveau (II Tim. 2:4). De telles personnes disent: Seigneur, Seigneur! mais ne produisent pas les fruits du Royaume.

[17] Dénoncés par le clergé et entravés en beaucoup de pays dans leur œuvre de prédication, les témoins de Jéhovah n'en continuent pas moins de participer au ministère pacifique que Jéhovah leur a confié par l'entremise des Ecritures. Ils reconnaissent l'œuvre immense encore à faire pour paître et rassembler les hommes de bonne volonté appelés «autres brebis» dans les Ecritures. Ces brebis ont été dispersées par la fausse adoration, mais maintenant elles sont rassemblées en un seul troupeau sous la direction du Christ le bon Berger. Elles sont conduites aux eaux pures de la vérité rafraîchissante, aux verts pâturages de l'abondante nourriture spirituelle. Elles apprennent à discerner le danger des eaux contaminées, comprenant que de la même source spirituelle il ne peut sortir une eau amère et une eau douce. Le bon Berger dirige son troupeau vers le courant des eaux de la vie sortant du trône de Jéhovah. Il y a de la joie parmi les bergers terrestres sous ses ordres quand une seule brebis perdue ou égarée revient vers les eaux de la vie. Ils invitent les autres à se joindre à eux pour consommer l'abondante nourriture spirituelle, disant: «Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah)... afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers.» Des hommes de toutes les nations acceptent maintenant l'invitation de se joindre à la pacifique société du Monde Nouveau et transforment leurs épées en socs de charrue en participant à l'œuvre spirituelle et édificatrice de la prédication. Cette œuvre durera jusqu'à la fin du présent système sous Satan, où la guerre est une «loi universelle de la vie», et ceux qui en bénéficieront connaîtront la vie dans le pacifique monde nouveau institué par Jéhovah.

[18] L'œuvre ministérielle de la société du Monde Nouveau est également décrite comme une grande moisson. Jésus avait prévu que les hommes de bonne volonté seraient mûrs pour la moisson en ce temps-là. Il faut un plus grand nombre de moissonneurs à plein temps pour accomplir cette grande œuvre de rassemblement avant Harmaguédon. L'époque de la moisson est un temps de grande joie. C'est le temps où nous voyons le résultat de nos travaux et la bénédiction de Jéhovah sur l'œuvre. Paître et moissonner sont des activités pacifiques qui conviennent aux ouvriers de paix. C'est une œuvre constructive menant à la vie éternelle.

[19] Il ne reste que peu de temps pour accomplir cette œuvre de prédication. Nous vivons, par l'effet de la bonté imméritée de Jéhovah, à une époque de transition entre la guerre au ciel et le dénouement final de la détresse à Harmaguédon. Alors Dieu passera à l'action et anéantira toute l'organisation de Satan, faisant place aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre, lesquels combleront de joie tous les survivants craignant Jéhovah. Ces derniers embelliront la terre, construiront des maisons pour leurs familles et jouiront longtemps de l'œuvre de leurs mains. Si vous espérez vivre en un temps aussi pacifique et heureux sous la direction de Jéhovah comme Souverain éternel et de Jésus-Christ comme Prince de Paix, il faut appliquer le remède que Dieu a prescrit pour ce monde déchiré par les guerres, c'est-à-dire aimer Dieu de tout son cœur, de toutes ses pensées et de toutes ses forces et son prochain comme soi-même. Si vous faites cela, vous connaîtrez la vie dans le monde nouveau, où les justes fleuriront dans une abondance de paix tant que subsistera la lune. A cette époque Jésus-Christ régnera d'une mer à l'autre et du Fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. Ceux qui vivront alors seront les humbles, ceux qui se révèlent comme de véritables ouvriers de paix en annonçant la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah.

[20] Quelle voie suivrez-vous? Sera-ce la voie qui semble droite aux hommes? Compterez-vous sur les nations et la puissance armée, les considérant comme l'unique réponse, et suivrez-vous les guides incertains de la fausse religion? Ou bien croyez-vous la Parole divine, qu'«à l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin»? (Es. 9:7, *Da.*) Si telle est votre espérance, vous figurerez parmi ceux dont Jésus a dit: «Heureux les pacifiques, puisqu'ils sont appelés fils de Dieu.»

---

14. Quels avertissements trouvons-nous dans les Ecritures contre ceux qui usent de tromperie religieuse?
15. a) Comment la vérité peut-elle être apportée efficacement aux personnes de bonne volonté? b) Comment les messagers de Jéhovah ont-ils été reçus autrefois et aujourd'hui?
16. Quelle voie sage faut-il suivre?
17. a) Pourquoi le ministère est-il décrit comme une œuvre de berger? b) Comment Esaïe 2:3-4 s'accomplit-il maintenant?

18. Comment s'accomplit la moisson des nations?
19. Comment Jéhovah lui-même établira-t-il une paix éternelle? Décrivez les conditions qui régneront dans le monde nouveau.
20. Quelle est l'espérance des «fils de Dieu»?

AUTOUR DU MONDE

AVEC LE VICE-PRÉSIDENT

5ème partie

Bangkok, Thaïland

LE MERCREDI 9 janvier offrit un programme complet. Les réunions commencèrent à 9 heures par celle relative au service dans le champ. Le programme de l'après-midi et de la soirée consistait en plusieurs bons discours prononcés par les frères locaux, qui révélèrent une réelle compétence. De nouveau, le vice-président de la Société clôtura le programme de la journée, cette fois en dissertant sur le texte de l'année 1957, qui était accroché au-dessus de sa tête en siamois: « De jour en jour annoncez la bonne nouvelle de son salut. » (Ps. 96: 2, *NW*). L'importance de chanter le nouveau cantique fut fortement soulignée devant les 115 congressistes présents. En toute occasion il doit être entonné par les témoins de Dieu à qui il est chanté, car le salut des chanteurs et celui des personnes qui entendent en dépendent.

Jeudi matin vit s'ouvrir le dernier jour d'une trop courte assemblée, ainsi que le jour final de la brève visite du vice-président. Au cours des activités de la journée, deux hommes qui s'étaient récemment voués furent baptisés dans un bac en plastique dans l'arrière-cour du bâtiment de la filiale. Comme la conférence publique de l'assemblée devait être l'événement final du programme de la journée, frère Franz prononça un discours d'une heure et ses exhortations d'adieu assez tôt, à 16 heures.

La question était: Combien de personnes assisteraient au discours public en ce milieu de semaine? Ce discours « La paix d'un monde nouveau est-elle possible de notre temps? » avait été bien annoncé par les frères par la distribution de feuilles d'invitation où le sujet était imprimé en deux langues. Les journaux locaux annoncèrent l'arrivée de l'orateur en même temps qu'ils faisaient une bonne publicité pour le discours, en anglais et en siamois. A l'heure annoncée, à partir de 19 heures en cette 2500ème année de l'ère bouddhiste, la question posée reçut une réponse. Il y avait 190 personnes rassemblées dans le pavillon et dans la cour, devant, qui entendirent grâce à des haut-parleurs. Aucun bouddhiste présent ne manifesta l'impression d'avoir été froissé. Tous écoutèrent attentivement pendant toute la durée du discours, jusqu'au dernier mot. Ils apprirent comment l'introduction d'une paix durable pour les hommes de bonne volonté était une chose sûre pendant notre génération, paix qui ne serait pas introduite, cependant, par l'organisation des Nations unies, dont l'assemblée générale en cours fut précisément présidée par le prince Wan Waithayakon de Thaïland, ni par aucun autre moyen que les hommes de ce monde peuvent employer, mais par le Dieu tout-puissant, Jéhovah, après sa guerre d'Harmaguédon. Certains des points de ce discours furent publiés dans les journaux anglais, le lendemain.

Le pavillon devait être rendu libre pour le spectacle du soir; aussi l'assemblée se dispersa-t-elle rapidement après le discours. Cette même nuit, à 1 h. 15, le vice-président devait quitter Bangkok en avion. Le temps précieux qui précédait ce départ fut surtout employé pour le bien des missionnaires qui étaient venus de tous leurs postes dispersés à travers la Thaïland. A la filiale, il y eut un dernier, quoique tardif, rassemblement avec frère Franz. Un savoureux buffet et de joyeux cantiques fournirent un agréable rafraîchissement.

A 23 heures, quatre voitures de frères et sœurs quittèrent la filiale avec frère Franz en direction de l'aéroport de Don Muang. Nous apprîmes à l'arrivée que l'avion avait près de deux heures de retard. Tout le groupe de ceux qui voulaient assister au départ décida de rester avec le visiteur jusqu'à l'arrivée de l'avion. Les missionnaires tirèrent profit du temps supplémentaire en arrangeant une autre réunion avec lui. Dans le charmant patio de l'aéroport, ils rassemblèrent assez de chaises pour tout le monde, et la réunion commença! Certainement, il était tard, tous étaient fatigués et avaient sommeil. Mais cette réunion vivante, où de nombreuses questions furent posées, chacune d'elles recevant une réponse, tint tous les assistants éveillés. Enfin, l'avion longtemps attendu arriva un peu avant 3 heures. Frère Franz se détache de ce groupe de missionnaires. Tandis qu'il se dirige sur le terrain vers l'appareil, tous, sur le balcon de l'aéroport, lui font des signes de la main pour lui dire au revoir. Quelques minutes de plus et le grand oiseau mécanique s'éloigne dans l'obscurité, vers sa destination, Hongkong.



Le vendredi 11 janvier se lève au-dessus de la mer de Chine méridionale. Tandis que l'avion de la PAA, volant depuis quatre heures, approche de sa destination, on informe les passagers que le temps est couvert au-dessus de Hongkong et qu'il bruine. Perdant de l'altitude, notre avion vole à travers les nuages pendant un long moment. Finalement, il descend et entre dans une zone claire et nous apercevons des îles accidentées au milieu des eaux vertes. Çà et là, nous voyons des navires qui nous semblent minuscules. Cela évoque le port de Rio-de-Janeiro, au Brésil. Nous approchons de Hongkong par le passage du sud-ouest. De notre hublot, nous apercevons une ville au-dessous, à droite de notre avion. Nous descendons encore et avons l'impression d'effleurer le sommet des montagnes. Mais tout va bien et, à 7 h. 53, nous atterrissons sur la piste de l'aéroport de Kaï Tak. Dans l'intervalle, comme l'aube se levait, huit témoins de Jéhovah prenaient le bac pour aller de la ville de Victoria sur l'île de Hongkong à Kowloon, sur le continent chinois. Ils venaient y rencontrer douze frères, missionnaires de la Watch Tower Society et témoins chinois, afin de se rendre à l'aéroport de Kaï Tak, à l'arrivée de l'avion impatiemment attendu. En ce matin triste et couvert, les montagnes à l'entour semblaient étreindre nos frères dans l'atmosphère sombre, et, tourmentés, ils se demandaient si le temps ne gênerait pas l'atterrissage de l'avion. Ce fut pour eux un soulagement de le voir, tel un oiseau qui plane et se pose sur son nid, s'approcher et descendre sur la piste de Kaï Tak, qu'entourent les montagnes et la mer; il avait deux heures de retard. La bruine ne tombait plus, mais le ciel demeurait couvert!

Passant assez rapidement à la douane et ne perdant guère de temps à l'accomplissement des autres formalités pour l'entrée dans le pays, le vice-président de la Société, F. W. Franz, put bientôt serrer cordialement la main du nouveau serviteur de la filiale de la Watch Tower Society à Hongkong, celles des autres missionnaires diplômés de l'Ecole biblique de Galaad et des témoins chinois rayonnants de joie. En voiture, il fallut peu de temps pour aller de l'aéroport au nouveau home de missionnaires situé sur la Prince Edward Road à Kowloon. Le déjeuner nous y attendait, et vingt-trois d'entre nous se réunirent dans la salle à manger. Cette dernière est utilisée également comme Salle du Royaume, pour les réunions du groupe de Kowloon.

D'après l'horaire fixé, l'assemblée de trois jours des témoins de Jéhovah à Hongkong ne devait pas commencer avant 18 h. 45, ce même soir. L'après-midi fournit donc l'occasion à certains d'entre nous, répartis dans deux voitures, de faire une promenade pour visiter une partie de la péninsule de Kowloon, colonie de la Couronne britannique située à l'embouchure du Canton. Au cours de cette promenade en voiture, le vice-président fut conduit sur la scène de la terrible émeute de Hongkong qui éclata dans la région et aux alentours de Shumshipo, en octobre 1956, pendant la célébration de l'indépendance de la Chine nationaliste. L'ancien home de missionnaires était situé dans ce quartier. De là, frère Franz entrevit l'endroit où la missionnaire Joan Espley vécut son épouvantable « cauchemar lors des émeutes de Hongkong », le 10 octobre. Son récit sur ces faits a été publié dans l'édition du 22 mars 1957 du périodique *Réveillez-vous!* Il n'y avait maintenant plus de populace hurlante, fanatique, acharnée au meurtre!

Le soir, nous prîmes le bac qui nous fit traverser lentement le détroit de l'île de Hongkong pour entrer dans le bassin et arriver à quai, là où la ville de Victoria se blottit au pied du Pic Victoria, célèbre dans le monde et se dressant à plus de cinq cents mètres. Puis nous montâmes la route de la Caroline Hill pour nous rendre à la Salle de conférences du New Method College. Là, tous les arrangements avaient été faits pour tenir une assemblée de trois jours des deux groupes de la colonie britannique et de toutes les personnes de bonne volonté. Le jour de l'ouverture, quatre-vingt-quatre d'entre nous étaient présents. L'assemblée commença à l'heure par des cantiques et des expériences agréables. Cette partie du programme était dirigée par un frère chinois. Pendant l'heure suivante, deux discours instructifs furent prononcés sur les surveillants qualifiés dont l'organisation terrestre de Jéhovah a besoin pour son bien, et sur les relations des serviteurs avec les autres frères du groupe. Ce fut une agréable surprise quand le serviteur de filiale de la Société pré-

senta la nouvelle brochure d'instructions pour le service dans le champ, intitulée « Pour rester unis dans la prédication » et publiée en chinois.

Tout cela servit de bonne introduction au discours suivant, celui du vice-président. Il fut traduit par un frère chinois, capable et s'exprimant avec énergie. Les congressistes furent heureux quand l'orateur leur montra le nouveau *Yearbook of Jehovah's Witnesses*, bien qu'il ne parût qu'en anglais. Il en fut de même pour le nouveau calendrier de 1957 avec son illustration, unique en son genre, en dessous du texte biblique de l'année. En le présentant, il parla des grands progrès réalisés dans l'expansion de l'organisation visible de Jéhovah et dans la diffusion des périodiques dans le monde entier. Le groupe d'imprimeries de la Watch Tower Society à Brooklyn, représentées sur le calendrier de 1957, en est vraiment la source. Frère Franz demanda aux congressistes de Hongkong de coopérer pleinement et de tout leur cœur à la distribution de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* L'édition chinoise de *La Tour de Garde*, dont le premier numéro date du 1er janvier 1956 et fut publié à Hongkong, est maintenant imprimée dans l'imprimerie de Brooklyn, représentée sur le calendrier de 1957. Cet appel fut loyalement entendu par les témoins de Jéhovah de Hongkong car, depuis, ils ont atteint une nouvelle pointe dans la distribution des numéros de ces périodiques du monde nouveau. Après les sessions du soir, une petite réunion familiale des congressistes à la cafétéria, située à l'arrière de la salle de l'assemblée, se révéla fort plaisante. Tout cela avait une saveur vieille Chine exotique.

Le samedi 12 janvier vit un grand nombre d'entre nous se rassembler dans l'autre home de missionnaires de la Watch Tower Society, situé dans Castle Road, île de Hongkong. Là se trouve également une Salle du Royaume, pour le groupe de Hongkong. Pour de nombreux frères de la presqu'île de Kowloon c'était la première fois qu'ils voyaient la Salle du Royaume et le home de missionnaires et s'y rencontraient. Le groupe de Hongkong était très heureux d'y recevoir ses frères de Kowloon. Le samedi est journée des périodiques pour les témoins de Jéhovah du monde entier, et la session du matin fut comme une réponse directe à l'appel lancé, la veille, par frère Franz, pour une plus grande diffusion. En effet, à cette réunion de service, on insista nettement sur l'importance des périodiques; la distribution, ce matin-là, devait être faite dans le quartier des affaires du Central District. Frère Franz, l'ancien serviteur de la filiale, le serviteur actuel et une sœur chinoise parlant le cantonais formaient l'un des groupes qui se rendirent dans le champ. En passant dans les rues étroites et pleines de monde de la ville on a une vue de premier plan de la manière de vivre chinoise. Peu de temps après, le vice-président se trouvait à un troisième étage, à l'intérieur d'un foyer chinois, écoutant le serviteur de la filiale rendre témoignage en chinois à une mère de huit enfants parlant le cantonais. Elle avait été abonnée à *La Tour de Garde* en chinois; un proclamateur du Royaume lui avait fait des visites complémentaires. Le serviteur de filiale lui remit des publications. En bas, sur le trottoir, nous rencontrâmes la sœur Ng So Ching, qui parle le cantonais. Aussi frère Franz saisit immédiatement l'occasion de retourner avec elle chez la dame parlant le même dialecte chinois. Elle nous fit bon accueil. Nous nous assîmes, et après que sœur Ng lui eût rendu un témoignage plus étendu, la dame, bien que de religion catholique romaine, s'abonna de nouveau et avec empressement à *La Tour de Garde* en chinois. Une action qui en valait la peine!

Les Chinois forment un peuple étonnant quand il s'agit d'utiliser l'espace. Des milliers de réfugiés de la Chine communiste ont affiué dans Hongkong, et ils constituent un problème considérable pour le gouvernement de la colonie. Comme nous nous y attendions, l'après-midi, nous passâmes dans une région peu étendue de squatters, sur le flanc d'une colline. Les maisons, de simples petites huttes, de 1,80 m. sur 2,10 m., ont moins de quatre mètres carrés de surface et sont faites de grosse toile rapiécée et de bâche. Une famille de six personnes demeure généralement dans une de ces maisons minuscules. L'eau doit être cherchée à une canalisation principale où des centaines de gens font la queue pour en obtenir. Il n'y a pas de toilettes, seulement un fossé sale. Ce fut un soulagement pour nous de nous éloigner de là et de voir les rues du marché, commerçantes et pittoresques, grouillantes de gens vendant leurs marchandises.

Nous primes le souper dans la salle de l'assemblée, assis tous ensemble comme une grande famille. Disposés autour de quatre tables, nous nous rafraîchissions de plats chinois, les absorbant à l'aide de bâtonnets. Lors de l'ouverture de la session du soir, qui débuta par la relation d'expériences, une Chinoise, pionnier spécial, raconta une expérience dans sa langue natale; une sœur missionnaire lui succéda, avec l'aide d'un interprète. Tous les missionnaires entreprennent la tâche ardue de se familiariser complètement avec la langue officielle chinoise. Les deux discours qui se succédèrent au cours de l'heure suivante étaient fondés sur le texte de l'année: « De jour en jour annoncez la bonne nouvelle de son salut. » (Ps. 96: 2, *NW*). Ils furent prononcés par l'ancien serviteur de filiale, frère Carnie, et son successeur, C. W. Charles. Le vice-président termina le programme de la journée par un discours sur la loyauté à l'égard de la Société que le Dieu très-haut a employée puissamment sur la terre en ce dernier siècle du sixième millénaire du septième jour de la création. Frère Franz exhorta les quatre-vingt-deux assistants à continuer de se montrer loyaux de tout leur cœur envers l'instrument de Jéhovah.

Puis vint le dimanche 13 janvier, avec une atmosphère bien compréhensible d'impatience mais aussi avec le sentiment quelque peu attristant que c'était le dernier jour d'une assemblée chaleureuse, ici, dans ce coin isolé de la terre. Le temps ne voulait pas, semblait-il, abandonner son aspect nuageux et sa tristesse. Les activités dans le champ, dans l'œuvre du témoignage, caractérisèrent cette dernière matinée de l'assemblée. Dans le courant de la matinée, le vice-président fut heureux d'apercevoir, du sommet s'élevant à plus de cinq cents mètres au-dessus du niveau de la mer, la pittoresque ville de Victoria, avec sa plage de seize kilomètres et Kowloon de l'autre côté du détroit. De ce sommet, on comprend pourquoi le lieu fut appelé Hongkong, mot qui, en français, signifie « Baie parfumée ». Le nom Kowloon, par contre, signifiant « Neuf Dragons », se réfère à une petite rangée de collines, à présent démolies, mais situées à l'origine près de l'actuel champ d'aviation de Kaï Tak. Un million de personnes sur une population totale estimée à 2 500 000 vivent sur l'île de Hongkong. En descendant la montagne, de l'autre côté de l'île, on arrive à Aberdeen, petit port de pêche chinois où abondent les jonques de pêche chinoises chargées de poissons de toutes sortes. C'est là que l'on peut voir les célèbres « restaurants flottants » de Hongkong. Après avoir visité cette partie du territoire où travaillent les proclamateurs de Hongkong, nous retournâmes à la salle de l'assemblée, à temps pour accompagner de maison en maison une sœur chinoise, pionnier spécial, dans un pauvre quartier de la ville de Victoria. Les conditions difficiles régnant dans ces foyers de la misère faisaient ressortir le grand besoin pour les habitants d'entendre le message alors si largement annoncé et qui devait être proclamé ce même après-midi dans le discours public: « La paix du Monde Nouveau viendra de notre temps. Pourquoi? » Si pauvres que soient ces gens, matériellement, jamais ils ne se montrent avares dans leur hospitalité.

Après le dîner, dans la salle de l'assemblée, un service de baptême fut organisé pour ceux qui désiraient sceller publiquement le don de leur personne à Jéhovah Dieu pour marcher sur les traces de son Fils Jésus-Christ. Sept frères et sœurs répondirent Oui aux deux questions posées par l'orateur pour s'assurer qu'ils purent être immergés à bon droit. Ils le furent non loin de là, dans la salle de bain de la Salle du Royaume de Hongkong, car au milieu de janvier, il fait froid au bord de la mer.

Comme l'heure annoncée pour la conférence, 15 h. 30, approchait, il se mit à bruiner. Néanmoins, l'excellente et élogieuse publicité faite dans les journaux, qui avaient reproduit la photographie d'un groupe de témoins de Jéhovah et celle du vice-président, les feuilles d'invitation, les affiches et une grande publicité verbale frayèrent la voie pour que de nombreuses personnes préoccupées par les problèmes d'aujourd'hui viennent à la salle de conférences du New Method College entendre le discours au titre séduisant. En dépit du temps maussade, 167 personnes s'y rendirent. Pour cette terre du bouddhisme et de l'idolâtrie, l'attention accordée à l'orateur en visite fut enthousiaste. Les gens de bonne volonté dans l'assistance furent très impressionnés par ce qu'ils entendirent au moyen d'un interprète. A la fin du discours public, trente-sept exemplaires de la brochure en chinois « Cette bonne nouvelle du Royaume » et dix-sept exemplaires de la brochure en anglais « Conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu » furent remis gratuitement à ceux qui désiraient de plus amples informations imprimées. D'autre part, sept personnes remplirent le bulletin qui leur avait été remis, par lequel elles demandaient d'être visitées par un témoin de Jéhovah.

Soixante-quinze personnes restèrent pour les sessions du soir qui clôturaient l'assemblée. Le discours du serviteur de filiale, frère Charles, sur le thème « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur », fit comprendre clairement que le monde tend naturellement à exercer une influence néfaste sur ceux qui adoptent la conduite chrétienne mais que le contrepoids efficace est le Royaume de Dieu. Le vice-président, dont le départ approchait, assuma la partie finale du programme. Conscient du péril des temps, il concentra ses paroles d'adieu sur la nécessité de s'attacher étroitement à l'organisation du peuple de Jéhovah afin de pouvoir rester dans la vérité qui sauve. Son discours terminé, le serviteur de filiale Charles s'avança et lut une résolution exprimant que nous reconnaissions la Watch Tower Bible and Tract Society comme l'instrument utilisé par Jéhovah pour diriger

maintenant son peuple sur la terre avant Harmaguédon et que nous prenions l'engagement de lui être loyaux et de la soutenir continuellement. L'ancien serviteur de filiale, frère Carnie, lui-même membre diplômé de la Watch Tower Bible and Tract Society, appuya la motion de C. W. Charles pour adopter cette résolution. Un « Aye! » unanime, plein de conviction et de détermination, s'éleva pour adopter cette résolution. C'est ainsi que l'assemblée de Hongkong se termina sur une note splendide.

Le lendemain, lundi, dans la matinée, certains des frères de Hongkong rappelèrent l'adieu de Paul aux frères descendus sur le rivage, dans le port de Tyr, une des étapes de l'apôtre (Actes 21:2-6). Sur le sable, près de Repulse Bay Hotel, dix-neuf missionnaires et pionniers spéciaux tinrent une réunion de service près des eaux de cette baie bien connue. Frère Franz considéra leurs difficultés dans le service dans le champ et leur donna des exhortations encourageantes. Il prit ensuite avec eux un excellent repas matériel au Golden City Restaurant au Queens Road Center, dans la ville de Victoria. Il nous fallut alors retourner sur nos pas jusqu'à l'aéroport de Kai Tak, en dehors de Kowloon. Le vice-président y goûta les derniers et précieux moments de contact et de conversation avec les frères de Hongkong avant d'être invité à monter à bord de l'avion « Orient Star ». Un parlementaire étant parmi les passagers, tous nos bagages furent embarqués sans contrôle dans ce bimoteur, par courtoisie pour ce voyageur. A 16 h. 36 notre avion abandonne la piste, et, bientôt, nous survolons les eaux et les îles de cette région.

MANILLE, RÉPUBLIQUE PHILIPPINE

Après avoir offert à ses passagers une magnifique vue aérienne des lumières nocturnes de Manille, notre bimoteur prit contact vers 19 h. 35 avec la terre ferme, à l'aéroport des P.A.L. Comme le vice-président se dirigeait vers le bâtiment de la douane, une délégation de nombreux témoins l'accueillit par des cris de joie. Avec l'aide d'un agent des douanes, témoin philippin, il fallut peu de temps pour remplir cette formalité et entrer en contact direct avec les frères venus souhaiter la bienvenue. La filiale de la Watch Tower Society à Quezon City offrit son hospitalité au visiteur officiel en lui attribuant, pour les quatre jours suivants, une chambre pourvue de toutes les commodités du bâtiment de Brooklyn. Mais, avant de nous retirer pour la nuit, nous eûmes la joie d'assister à une grande réunion comprenant la famille des membres de la filiale, des missionnaires et des frères philippins. Elle se prolongea jusqu'à une heure très tardive, ce qui nous permit de faire meilleure connaissance.

La visite de frère Franz fut l'occasion d'une assemblée nationale des témoins de Jéhovah des nombreuses îles des Philippines, pendant trois jours, du 15 au 17 janvier 1957. Pour cette assemblée, le même stade utilisé au printemps précédent, lors de la visite aux Philippines du président de la Société et de son secrétaire, fut loué: le magnifique stade de football Rizal Memorial. En dépit du peu de temps dont on disposa pour informer les frères dispersés, il fut agréable de constater que ceux qui assistèrent à l'assemblée venaient de toutes les Philippines. Le missionnaire diplômé de Galaad, désigné comme serviteur de l'assemblée, fit un bon travail. La réunion initiale qu'il organisa deux mois auparavant donna un certain développement à l'organisation de l'assemblée car l'entreprise que nous avions devant nous était grande. Une assemblée réussie en fut le résultat.

Le programme qui se déroula offrit à tous les congressistes un somptueux repas spirituel pour le matin, l'après-midi et le soir. Les discours durent être faits dans les deux principaux dialectes des îles, l'ilocano et le tagala, ainsi qu'en anglais. Une estrade attrayante représentait des tours de garde. Elle était ornée de bannières sur lesquelles on pouvait lire, dans les huit principales langues des Philippines, le texte de l'année 1957. Elle avait été dressée sur le champ herbeux, au milieu et devant les tribunes couvertes, sur le côté desquelles se trouvent les places découvertes qui s'étendent tout autour de la piste ovale du grand stade. Une innovation caractéristique fut le remplacement d'un orchestre par un chœur mixte accompagné simplement par un piano. Sous la direction musicale d'un diplômé de Galaad, le chœur chanta à l'assemblée, comme introduction, la première strophe de chaque cantique, après quoi toute l'assemblée reprenait le chant qui grandissait et s'amplifiait, entonné par des voix puissantes. C'était très bien.

Le serviteur des relations publiques prit des dispositions pour des interviews. Aussi, le matin du jour de l'ouverture de l'assemblée, le mardi 15 janvier, frère Franz, accompagné de ce serviteur, se rendit aux deux stations de radio où il avait des rendez-vous. La première, DZFM (Station du Peuple), appartient au gouvernement philippin. Le directeur du programme était très aimable. Quoi qu'il ne se sentit pas très bien, il vint au rendez-vous pour l'interview. Il annula même un programme subventionné de trente minutes pour recevoir le vice-président de la Watch Tower Society. L'interview d'une demi-heure fut spontanée et retransmise directement du studio. Le directeur du programme fut heureux des informations d'intérêt public que frère Franz donna en réponse à de nombreuses questions, surtout de la position des témoins de Jéhovah à l'égard du communisme impie. Les îles Philippines n'ont pas de relations diplomatiques avec le gouvernement soviétique de la Russie.

Immédiatement après la première entrevue, il fallut se rendre à la station CBN (Chronicle Broadcasting Network), station commerciale, pour être exact à un rendez-vous. Une interview de quinze minutes y fut enregistrée. Elle fut diffusée le lendemain, et le service de sonorisation du Stade du Rizal Memorial put l'enregistrer et la retransmettre le soir, pendant la pause de l'assemblée.

Dans l'intervalle, le serviteur de la filiale de la Société, qui était aussi le président de l'assemblée, tint dans les tribunes du stade une réunion de deux heures avec les serviteurs de district, de circuit et de groupe. La plupart des autres congressistes employèrent la matinée pour aller dans le champ. Quand l'ouverture de l'assemblée officielle de l'après-midi approchait, le ciel se couvrit et il tomba quelques averses. Néanmoins, en ce premier jour les tribunes étaient remplies et quelques congressistes s'assirent dans les places à ciel ouvert. Le serviteur de filiale, en tant que président de l'assemblée, prononça le discours officiel de bienvenue à cette belle réunion de frères. Ensuite, les sept buts spirituels des témoins de Jéhovah pour 1957 furent habilement discutés par sept frères.

Pour les sessions du soir, la foule augmenta d'une manière appréciable, passant de 5768 à 6353. Le discours que leur fit le vice-président sur l'appui à accorder à l'organisation visible de Jéhovah se révéla des plus opportuns tout en leur donnant un point de vue que beaucoup n'avaient pas eu précédemment. Cela leur fournit des raisons de mieux comprendre et de mieux apprécier ce qui suivit: la présentation de la résolution spéciale qui, depuis le début de l'été dernier, avait été adoptée aux assemblées des témoins de Jéhovah sur tout le globe. La résolution, présentée tout d'abord en anglais, était traduite simultanément en ilocano et en tagala, par des interprètes se trouvant à la droite et à la gauche de l'orateur. Quand l'orateur leva la main devant les 6353 personnes rassemblées, pour que le vote de la motion soit exprimé, des applaudissements enthousiastes retentirent, accompagnés de l'adoption de vive voix de cette courageuse et nette résolution contre la persécution communiste, adoption exprimée en anglais, en ilocano et en tagala. Disons en passant que la traduction simultanée des discours à partir de l'anglais fit gagner beaucoup de temps. En effet, chacun des interprètes était muni d'écouteurs, reliés au microphone central, et chaque groupe de langue, occupant les places assignées dans les tribunes, entendait distinctement et sans confusion. Le dispositif fonctionna d'une manière excellente, et nombreux furent les congressistes qui exprimèrent leur appréciation pour cette grande amélioration apportée dans la méthode de transmission sur celle en service, lors de l'assemblée nationale qui se tint l'année dernière, dans ce même lieu.

Le mercredi 16 janvier, après avoir considéré le texte biblique quotidien dans le stade, il y eut encore une joyeuse sortie dans le champ. Dans le courant de la matinée, dans les tribunes, des réunions furent tenues en quatre dialectes — cébu-visayan, hiligaynon-visayan, bicolano et pamango — pour le bien des congressistes qui ne comprenaient pas les trois langues employées. Le résumé du programme de la veille, surtout la résolution spéciale contre le communisme, furent présentés lors de ces réunions. Au même moment, dans la cafétéria, située juste de l'autre côté de la rue, le serviteur de filiale conduisait une réunion uniquement avec les serviteurs de district et de circuit des îles Philippines. De cette manière, de la nourriture spirituelle ainsi que de la nourriture matérielle furent dispensées à la cafétéria de l'Assemblée de la Paix du Monde Nouveau, cafétéria dont les cuisines, le service et les nombreuses tables étaient abrités sous des toits ingénieusement construits par les témoins de Jéhovah eux-mêmes.

Certains journalistes furent assez intelligents pour s'intéresser à l'événement le plus important qui se déroulait alors dans la capitale du pays. Peu après 10 heures, quatre d'entre eux s'assirent en face de frère Franz dans une salle du bâtiment de l'administration et le harcelèrent de questions. Le reporter du second des journaux à grand tirage se trouva être le plus enthousiaste. Son journal, le *Chronicle* de Manille, publia l'interview en première page, sous le titre « Le Chef des Témoins de Jéhovah déclare qu'ils resteront neutres en cas de guerre », et, sous la photo du vice-président, on pouvait lire ces mots: « ... pas d'ingérence dans la politique. » L'article était très bon. Les journalistes, ayant obtenu des informations suffisantes, s'en allèrent, et on fit entrer un groupe de vingt-cinq missionnaires, diplômés de Galaad accomplissant le service à plein temps aux îles Philippines. Les réponses à leurs questions, d'un autre ordre, leur

furent de précieux conseils concernant les difficultés qu'affrontent les missionnaires. Ces humbles chasseurs et assembleurs des brebis du bon Berger furent exhortés à être optimistes et à aller de l'avant dans leurs activités qui apportent le salut. Il leur fut aussi recommandé de s'attacher fermement à leurs inestimables attributions de service, de ne pas abandonner leur poste.

Dans l'après-midi, sur l'estrade de l'assemblée, deux discussions dirigées furent conduites par les orateurs de la filiale philippine de la Société et les serviteurs de circuit itinérants. La première traita de l'« Organisation du groupe » et la seconde de la « Proclamation du royaume de Jéhovah avec les périodiques ». A 14 h. 10 frère Franz fut interviewé pendant quinze minutes sur la scène mobile du studio K de la station de radio DZRH, dans l'immeuble de la Compagnie de radiodiffusion de Manille. Cependant, quand les « grands patrons » entendirent l'enregistrement de l'interview, ils ne voulurent pas la retransmettre. Le soir vint et, sous un ciel clair de pleine lune, frère Franz parla à l'assemblée sur le thème: « Rester dans les limites de la Société du Monde Nouveau ». Les 6919 assistants, profondément attentifs, éclatèrent en applaudissements. Ils apprécièrent le point faisant ressortir que l'on devait manifester une inébranlable fidélité à l'organisation bénie de Jéhovah.

Inexorablement, comme dans toutes les assemblées, le jour final de celle de Manille arriva. Ce fut une journée très chargée. Conformément au programme, le baptême fut le premier événement de la matinée. Les questions posées aux candidats au baptême afin de déterminer s'ils en étaient dignes, le furent en autant de langues que de dialectes par eux parlés, outre en anglais, en tagala, ilocano, cébu-visayan, hiligaynon-visayan, bicolano, samareno, pangasinan, pampango, zambel et ibanag. En dépit de la différence de langage, ils se ressemblaient tous en étant voués au même Dieu Jéhovah et en comprenant la vérité de son royaume. En conséquence, 279 eurent la faveur d'être baptisés dans la piscine de l'YMCA, non loin du Rizal Stadium, où 6572 assistants les avaient entendus répondre affirmativement aux questions décisives.

Eu égard au fait que la fin de la journée était réservée à la réunion publique, l'après-midi, les orateurs firent, de l'estrade, des exhortations d'adieu aux frères. Ils n'ignoraient pas qu'au cours de l'année dernière, l'organisation du témoignage aux Philippines avait subi une perte considérable quant ou nombre des proclamateurs, des ministres actifs. Ils encouragèrent donc les congressistes à faire des efforts pour rattraper les pertes et pour marcher du même pas que le reste de la société du Monde Nouveau dans l'expansion du ministère. C'est avec à-propos que le serviteur de la filiale des Philippines, Earl K. Stewart, prononça le discours final de l'après-midi et les incita à une plus grande efficacité en tant que ministres du Monde Nouveau. Les 7652 auditeurs prirent la question à cœur.

Il y eut une pause de quarante-cinq minutes, puis, dans la fraîcheur d'une soirée précoce, la foule qui assistait à la conférence publique, cette foule qui remplissait les tribunes et une partie des places à ciel ouvert, prêta l'oreille à la présentation, en anglais, en ilocano et en tagala, du sujet: « La paix du Monde Nouveau viendra de notre temps. Pourquoi? » Les 9463 personnes qui composaient l'assistance, la plus grande de l'assemblée, étaient émues. Elles applaudirent lorsque l'orateur, frère Franz, apparut devant eux en costume de cérémonie philippin, portant un *barong tagala*, riche cadeau et marque d'appréciation des frères philippins. Ils applaudirent vigoureusement les points de son discours, rendu sans aucune hésitation et avec animation par les traducteurs placés à sa droite et à sa gauche. Ils entendaient, ils comprenaient, ils sentaient! Leur appréciation du message du Monde Nouveau se manifesta une fois de plus lorsqu'ils acceptèrent les milliers d'exemplaires gratuits de la brochure « Cette bonne nouvelle du Royaume ». Ce discours public et toutes les activités dans le champ que les milliers de témoins en visite dans la ville avaient exercées antérieurement laissèrent le fondement pour un travail complémentaire dont se chargeraient les groupes de la capitale.

Dans son ensemble, cette assemblée fit ressortir une grande croissance spirituelle sur les précédentes. On nota une amélioration dans la conduite des congressistes. Les différents services de l'assemblée étaient mieux organisés et se révélèrent plus efficaces, surtout la cafétéria de l'Assemblée de la Paix du Monde Nouveau et le service important de la sonorisation. Le service de la publicité envoya des articles à la presse pendant huit jours. Ils le firent à six quotidiens anglais, deux tagala, trois chinois, à six hebdomadaires et à quatorze journaux provinciaux. Près de neuf mètres de colonnes furent consacrés aux articles, surtout dans les quotidiens à grand tirage. Au moment où ce récit fut écrit, un hebdomadaire anglais et un hebdomadaire talaga publièrent chacun un article important fondé sur les renseignements fournis par le service de la publicité.

Etant donné que la République des Philippines n'entretient pas de relations diplomatiques avec le gouvernement soviétique de Moscou, qu'allait-on faire de la première copie de la résolution spéciale, adoptée et signée officiellement sur l'estrade de l'assemblée, le premier soir, devant 6353 congressistes? Il fallait un intermédiaire pour la remettre, en suivant la voie hiérarchique, aux diplomates soviétiques intéressés. Opportunément, et ce fut son dernier acte avant son départ de la capitale du pays, le vendredi 18 janvier, frère Franz, accompagné du serviteur de la filiale et de notre frère ,agent des douanes, se rendit, avant midi, au Ministère de la Justice. Là, ils furent introduits dans le bureau de M. Carlos Garcia, alors vice-président de la République philippine, qui faisait également fonction de secrétaire des Affaires étrangères. Ce fut surtout en raison de cette dernière fonction que nous fîmes une démarche auprès de ce haut fonctionnaire. L'honorable M. Garcia se montra très affable et plein d'égards. Il s'assit avec le vice-président de la Société sur un canapé et s'entretint avec lui sur le ton de la conversation. Il semblait avoir oublié le temps. C'est ainsi qu'avant la fin de l'entrevue, qui dut être interrompue, le vice-président de la Société devant se rendre à l'aéroport, le vice-président des Philippines lui avait accordé quarante minutes de son temps précieux. D'une façon démocratique et pour soutenir la liberté constitutionnelle d'adorer Dieu selon les inspirations de la conscience, il accepta des mains de frère Franz la copie signée de la résolution spéciale et déclara qu'il l'enverrait au fonctionnaire russe intéressé, par l'intermédiaire du gouvernement américain. Nous exprimâmes au vice-président Garcia nos sincères remerciements pour son amabilité. Deux mois plus tard, le 18 mars, ce fut lui qui prêta serment à Manille pour succéder dans sa charge au président Ramón Magsaysay, victime d'un accident d'avion.

A l'aéroport international de Manille, quelques frères, philippins et missionnaires, s'étaient rassemblés pour voir partir frère Franz. Enfin, vers 14 h. 30, l'ancien « Flying Tiger » s'éleva dans les airs, au-dessus de la baie de Manille, à destination de l'étape suivante de frère Franz. *(A suivre.)*

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1958 des Témoins de Jéhovah

BELGIQUE

Une prophétie s'accomplissait pour Jésus lorsqu'il citait Esaïe, et c'est la même qui, de nos jours, s'accomplit sur les témoins de Jéhovah: « L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés. » (Luc 4:18, *NW*). C'est de cette façon qu'en Belgique, les témoins de Jéhovah se réjouissent en prêchant la bonne nouvelle par laquelle ils réconfortent les cœurs brisés. Ils effectuent cette mission d'une manière diligente, allant de maison en maison, conduisant des études bibliques et diffusant les auxiliaires bibliques de la Société et la Bible elle-même. Le meilleur témoignage jamais rendu en Belgique vient de l'être au cours de l'année écoulée. Un nouveau maximum de 4950 proclamateurs a été atteint. Ils ont également constaté que la prédication pendant les jours de fête, telle qu'au cours de la veillée de Noël et à Noël, donnait d'excellents résultats. L'accroissement de distribution des périodiques a naturellement suivi une courbe proportionnelle à cette activité et, au cours des douze derniers mois, le total d'exemplaires placés est passé de 351 000 à 587 000. Ce témoignage rendu nous réjouit vraiment beaucoup, comme tout ce qui a été accompli en l'honneur et à la gloire de Jéhovah. Le serviteur de filiale nous rapporte les intéressantes expériences que voici.

La Tour de Garde et *Réveillez-vous!* sont incontestablement deux puissants instruments au service de la vérité. Que leurs lecteurs soient catholiques, protestants ou juifs, ils peuvent, par

l'enseignement puisé dans ces écrits, apprendre à connaître les merveilleuses dispositions de Jéhovah et prendre position pour la vérité. Un proclamateur qui effectuait une visite complémentaire chez une personne de bonne volonté eut le plaisir de commencer une étude biblique à domicile. Cette dame montra une grande appréciation pour la vérité biblique et manifesta le désir de devenir témoin de Jéhovah. Elle persévérait malgré les railleries de sa famille à l'égard de son attitude. Puis un jour, son plus jeune fils devant se marier à l'Eglise catholique, ce fut pour elle l'occasion de montrer si elle s'attacherait sérieusement à cette vérité qu'elle était en train d'apprendre. Elle reçut la visite du prêtre venu régler les dispositions définitives pour le mariage du fils. Une fois seuls, il lui fit remarquer en passant qu'il ne l'avait pas vue à l'église depuis un bon moment. A quoi elle lui répondit qu'il ne l'y reverrait certainement pas de sitôt car son désir était de devenir témoin de Jéhovah. Quelle serait la réaction du prêtre? Elle demeura un instant ébahie en l'entendant dire: « Madame, vous avez choisi la bonne voie et je vous engage à persévérer car je lis moi-même *La Tour de Garde* régulièrement ». Conseil qu'elle suivit et qui la fit progresser dans l'étude de la vérité. Quant au prêtre, il est visité par un frère dont les entretiens sont appréciés. Il s'est procuré quantité de publications des témoins de Jéhovah et il les lit également.

Une lettre envoyée au bureau de la filiale par un dirigeant d'un mouvement catholique à Anvers nous montre la valeur des tracts: « C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu le petit tract trouvé à ma porte et intitulé *Croyez-vous à l'évolution?* Mes félicitations pour son contenu. L'auteur fait preuve d'une bonne connaissance biblique en même temps que d'une bonne formation scientifique. Veuillez m'envoyer quatre exemplaires de la brochure *L'évolution opposée au monde nouveau.* » Que ces bonnes matières puissent aider cet homme à discerner la vérité et à en attribuer le salut à Jéhovah.

En Belgique, l'année de service écoulée à été richement bénie par Jéhovah. Ce pays figurait sur la liste de ceux qui écrivaient: « Nous y sommes arrivés », à la fois en décembre, avec l'accroissement de 10 pour cent, et en avril avec un accroissement de 24,5 pour cent et un maximum de 4950 proclamateurs. De belles perspectives et beaucoup de bénédictions nous sont offertes car le nombre des études bibliques croît également.

SUISSE

L'hospitalité chrétienne porte toujours des fruits et nous devrions la manifester à toutes les portes où nous nous rendons. Puisque nous avons quitté ce vieux monde, nous devons nous préparer à vivre d'après la connaissance exacte du monde nouveau. Paul donnait à Timothée des instructions que tous les chrétiens devraient suivre: « Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles. » (I Tim. 4: 13-15). Les témoins de Jéhovah donnent aujourd'hui une grande quantité d'exhortations à toutes les personnes qu'ils rencontrent; ils enseignent, cela ne fait aucun doute. De même, par l'utilisation de sermons bibliques, ils s'appliquent à la lecture publique et le résultat est réjouissant, ainsi que le montrent ces quelques bonnes expériences vécues en Suisse.

La prédication intensive du monde nouveau provoque une opposition sans cesse croissante de la part des membres du clergé de toute confession et les articles publiés dans les feuilles paroissiales des églises contre les témoins de Jéhovah sont nombreux. Ils ont généralement pour résultat d'influencer des personnes contre nous pendant un certain temps; mais il arrive aussi parfois qu'ils produisent l'effet opposé, ainsi que l'expérience suivante va nous le montrer. Deux jeunes pionniers frappent à une porte. Une jeune femme leur répond, écoute attentivement leur sermon durant quelques minutes, puis leur dit: « Veuillez entrer je vous prie, ce que vous me dites intéressera également mon mari. » Les pionniers parlèrent alors du monde nouveau pendant environ une heure et ce jeune couple écoutait toujours avec un rare intérêt. Le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », ainsi qu'une brochure et un périodique leur furent remis et, avant que les pionniers aient pu leur proposer une seconde visite, ils posèrent cette question: « Quand pensez-vous revenir? Car ce que vous nous dites est vraiment intéressant. » Le pionnier revint la semaine suivante et une étude biblique fut entamée. Après la troisième visite, le mari demanda au pionnier: « Savez-vous pourquoi je vous ai écouté avec autant d'intérêt? » Il n'en savait rien naturellement. « Eh bien, j'avais lu un petit article à propos des témoins de Jéhovah dans la feuille paroissiale. Et il y était écrit que si deux jeunes gens se présentaient à la porte, correctement vêtus, aimables, proposant une interprétation de leur religion de la Bible, il ne faudrait pas les écouter. Il conviendrait de leur dire simplement que nous avions notre église et notre ministre pour nous enseigner toutes ces choses, et leur fermer notre porte. Mais voyez-vous, je suis un homme libre et je veux examiner cette question. C'est la raison pour laquelle je vous ai écouté. » Ceci se passait en novembre 1956. Deux mois plus tard, ce couple assistait aux conférences publiques et à l'étude de *La Tour de Garde*. Au mois d'avril, ils eurent leur première expérience dans le champ et au mois de juillet, ils symbolisèrent le don d'eux-mêmes à Jéhovah au cours de l'assemblée de district de Zurich. Ils sont maintenant tous deux proclamateurs réguliers. Ainsi, une fois de plus, une malédiction s'est tournée en bénédiction.

Il y a encore toujours certaines difficultés d'ordre juridique contre lesquelles il faut tenir bon. C'est dans le canton de Vaud qu'un tel cas se produisit et il fallut le faire trancher par le tribunal. En octobre 1956, trois proclamateurs furent dénoncés à la police. Cette fois, le chef d'accusation n'était pas un colportage sans licence, mais le fait d'avoir contrevenu à la loi fédérale sur les voyageurs de commerce. Le coup porté venait donc cette fois-ci d'une autre direction; il visait l'acceptation d'abonnements à nos périodiques. Les proclamateurs furent condamnés chacun à 30 francs d'amende. Opposition fut faite et le cas porté devant le Tribunal du district.

Pour donner plus d'ampleur à l'accusation, la police entendit huit témoins, dont la femme du pasteur. Pour le procès, nous demandâmes au Tribunal de convoquer tous ces témoins et même cinq autres encore, ce qui porta leur nombre à treize. Même la femme du pasteur témoigna en faveur du proclamateur. Son mari l'avait accompagnée au Tribunal et, bien qu'il ne fût pas cité comme témoin, il se présenta lors de la session et déclara qu'il se prononçait pour la liberté d'adoration. Il ajouta qu'il n'était pas étroit d'esprit au point de penser que personne d'autre que lui ne devrait prêcher dans la localité. Les autres témoins déposèrent également en faveur des accusés et le juge, qui avait mené les débats d'une manière courtoise et objective, reçut une bonne impression de notre œuvre.

Au terme de ce procès, il acquitta les trois proclamateurs et il précisa que ni la loi sur le colportage ni celle sur les voyageurs de commerce ne pouvaient être appliquées dans un tel cas, puisqu'il ne s'y trouvait aucune forme de commerce, l'activité tout entière ne servant que dans un dessein de propagande religieuse.

CANADA

Les témoins de Jéhovah canadiens viennent de passer une très heureuse année et ils sont tous reconnaissants à Jéhovah de leurs privilèges de service. Avec le peuple de Dieu de toute la terre, ils disent: « Non pas à nous, Eternel, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire ». (Ps. 115: 1). Et il en a été ainsi quand ils sont allés, jour après jour, porter la bonne nouvelle du salut. Il peut être répété que, pour le Canada, une des raisons du développement remarquable est le nombre d'études bibliques conduites par rapport à l'année précédente. L'accroissement de 30 pour cent dans le nombre des études a joué un grand rôle dans le nouveau maximum de 32 412 proclamateurs atteint et ceci pour une population de seize millions de personnes à desservir. Beaucoup d'événements se sont produits durant cette année et voici, rapportées par le serviteur de filiale, quelques-unes des meilleures expériences.

Le plus merveilleux arrangement pour l'édification de l'organisation fut le cours de rappel auquel furent invités les serviteurs de district et de circuit. Chacun de nous se donna tout entier à ce qui devait être fait durant cette semaine, et nous repartîmes retrempés vers notre service, avec une pleine appréciation de nos relations avec Jéhovah et son organisation. Les frères l'exprimèrent d'ailleurs par la résolution unanimement adoptée: « Ce cours a grandement fortifié chacun de nous en vue de l'imposant travail qui reste à accomplir pour obéir à l'ordre de Jésus de « nourrir mes brebis » et de résister à toutes les attaques dont la société du Monde Nouveau peut être l'objet de la part de Gog. A nous s'est ouvert un vaste horizon d'activités nouvelles, des possibilités illimitées pour une plus grande expansion et un accroissement de la louange de Jéhovah dans ce pays. » Incontestablement, ce cours nous a retrempés et il nous a donné une vision encore plus pénétrante de la responsabilité des serviteurs; il a constitué un facteur important de ce magnifique accroissement.

Le nouvel et agréable bâtiment que nous utilisons maintenant est une source de joie pour tous nos frères car ils ont le bonheur de voir, sous leurs yeux, d'une façon palpable, le programme d'expansion de la société du Monde Nouveau.

L'importance et la nécessité des visites complémentaires ont été mises en évidence durant cette année et nous espérons sincèrement que nous parviendrons à une plus grande activité. Il est

merveilleux de voir les résultats obtenus en examinant les visites qui ont été suivies. Récemment, la brochure *L'évolution opposée au monde nouveau* fut remise à une dame. Puis, lors d'une visite complémentaire, elle accepta *« Que Dieu soit reconnu pour vrai »*, après quoi une étude fut entreprise et l'intérêt suscité. Comme son mari, chirurgien-dentiste, n'approuvait pas cette disposition, il lui fut conseillé de lire également la brochure, ce qu'il accepta. Une semaine plus tard, cette lecture lui faisait dire: « Je me rends maintenant compte que l'évolution n'a aucune base. » Il se joignit alors à sa femme pour l'étude, puis commença à en parler à ses amis. Catholique, il le fit aussi à l'évêque et aux prêtres de la famille. Sa propre famille écoutait ces témoignages avec étonnement et elle se rendait compte que son argumentation était valable et solide. Aujourd'hui la sœur de sa femme, son frère et son beau-frère accomplissent une trentaine de kilomètres pour se joindre à l'étude. Tout ceci a commencé avec une petite brochure, mais une brochure suivie. La famille tout entière est maintenant acquise à la vérité et quelques-uns se sont déjà fait baptiser.

Voici une expérience dans laquelle se trouvent impliqués des enfants de témoins de Jéhovah dispensés d'assister aux exercices religieux officiels. Le directeur suggéra tout d'abord qu'ils attendent dans une pièce séparée; mais un matin, le serviteur de groupe, pionnier, se présenta à la direction et demanda la possibilité d'étudier avec ces enfants. La décision fut rapidement prise et ils se retrouvèrent chaque matin au cours de cette demi-heure pendant laquelle ils commentaient le texte du jour, puis faisaient la lecture de la Bible. Les enfants, qui faisaient de bons progrès, commencèrent à en parler à leurs camarades de classes. Ils furent finalement vingt à assister à ce cours et il y a maintenant parmi eux neuf proclamateurs réguliers. La merveilleuse participation que les enfants en âge scolaire, de même que les autres, peuvent avoir à l'expansion de l'œuvre est mise en relief par le fait que, durant l'année, 1088 personnes prirent part au service de pionnier de vacances.

Récemment, un cas dut être arbitré par la Cour d'Appel de Québec. Il s'agit de l'affaire *Chabot* contre *Lamorandière*, dans laquelle étaient impliqués les deux enfants de frère Chabot. Ces derniers avaient été expulsés de l'école catholique parce que, par obéissance à leurs parents, ils avaient refusé de se joindre aux exercices religieux catholiques, tels que s'incliner devant une image et offrir des prières à Marie. La Cour d'Appel, composée d'un jury de sept membres, annula le jugement du tribunal et se prononça en notre faveur par six voix contre une. La décision précisait que les enfants peuvent aller à l'école sans devoir pour cela prendre part aux exercices religieux si les parents formulaient une objection et n'étaient pas catholiques. Il y a là une importante décision légale. Elle préviendra d'autres abus de la part des autorités scolaires catholiques qui veulent obliger nos enfants à s'incliner devant des images sous la menace d'une expulsion. Elle protégera le droit à une éducation sans enseignement païen. Combien sommes-nous heureux de constater que les enfants de nos frères préfèrent obéir à Jéhovah plutôt que de capituler devant la coercition et les menaces des autorités scolaires! Veuille Jéhovah bénir leur obéissance.

Avec la fin de l'année, c'est un autre litige tombant sous le coup de l'article 38 qui est en cours. Il s'agit de l'infamante législation provinciale par laquelle le Québec voudrait étouffer notre œuvre. Nous sommes en train de l'attaquer sur le plan constitutionnel. Il y a déjà eu sept jours de débats, avec ajournement de l'audience jusqu'à fin septembre. Le premier ministre Duplessis, de Québec, fut cité par l'avocat de la Société et demeura deux heures et demie à la barre des témoins. Nous sommes très reconnaissants des dispositions que vous avez prises et qui nous ont permis de recevoir les conseils et directives de frère Covington de même que de l'assistance que nous a fournie l'excellent témoignage du vice-président F. W. Franz. Trois arrestations ont seulement été opérées à Québec durant l'année écoulée. Deux furent annulées avant le procès et la troisième est en suspens. L'œuvre connaît le même accroissement dans le Québec que dans le reste du pays et nous exprimons notre gratitude à Jéhovah qui guide le cœur et l'esprit de beaucoup de nos frères pour qu'ils viennent s'établir dans le Québec et porter le message du Royaume à sa population de plus de quatre millions d'habitants. Ceux qui travaillent déjà à Québec ne veulent pas se déplacer car ils aiment travailler parmi les gens d'expression française. Nous avons encore du travail pour tous ceux qui voudraient venir dans cette province.

HAITI

On peut volontiers se poser des questions à propos du message du Royaume dans un pays où le gouvernement change six fois en sept mois. Chacun y est absorbé par la politique et peu enclin au travail. Dans quelles conditions peuvent alors se trouver ceux qui y prêchent le Royaume? Mais les témoins de Jéhovah ont présent à l'esprit ce que le prophète Zacharie rapportait dans son livre au chapitre huit, verset seize: « Que chacun dise la vérité à son prochain ». (*AS*). Ce n'est pas en participant aux affaires de la nation, mais en œuvrant comme d'actifs ambassadeurs de Christ qu'à la fin de l'année leur accroissement était de 21 pour cent. Il y a maintenant 417 proclamateurs du Royaume qui prêchent au milieu des luttes et des bouleversements de la nation. Ces proclamateurs ont connu de joyeux moments lors de la prédication et ils sont reconnaissants de l'assistance reçue de leurs frères de l'étranger. Le serviteur de filiale nous communique son rapport.

« Un catholique convaincu me prit quelques publications, les étudia pendant quelques semaines, puis tenta de m'éviter », nous dit un missionnaire. « J'étais cependant décidé à ne pas l'abandonner, parce qu'il me semblait être une brebis du Seigneur. Lorsque je le retrouvai, il me dit vouloir rester catholique, mais je lui fis remarquer que sa vie était en jeu et qu'une bonne connaissance était importante. Il fallut encore plusieurs visites complémentaires avant de l'entendre me dire: « Entrez et faisons notre étude. » A partir de ce moment, il se mit à étudier sérieusement. Un jour il me dit:

« J'ai toujours désiré un livre qui m'expliquerait la Bible, mais je m'opposais aux protestants, persuadé que la religion catholique était la vraie. J'ai toujours fidèlement adhéré à ses principes, quoique certains de ses enseignements ne me paraissaient pas toujours très justes, et voilà déjà plusieurs années qu'un voisin me rapportait un livre de son travail de nettoyage du collège catholique. Un prêtre venait de le lire et il lui avait demandé de le brûler. Je le lus plusieurs fois. Il me rappelle le livre que nous sommes en train d'étudier. » Il me sortit alors *Délivrance*. A l'assemblée de circuit, il était heureux et surpris de voir les grandes foules du peuple de Jéhovah dans le film de la Société. « Je ne pensais pas que Jéhovah avait un tel peuple sur terre depuis les temps d'Israël », me dit-il. C'est avec beaucoup de peine que ses amis croient qu'il a changé de religion pour devenir témoin de Jéhovah. Il leur déclare simplement: « J'ai trouvé la vérité! »

Près de la frontière de la République Dominicaine, un pionnier spécial entra en relation avec un homme qui était prédicateur pentecôtiste, greffier de tribunal et représentant d'un bureau politique. « Il n'y a pas longtemps que je commençai à le visiter. Il me questionna sur le point de vue de la Bible à propos de la politique, des guerres, etc. Il déclara alors à sa femme que son désir était de devenir l'un des nôtres, ce qui ne fut pas sans causer une certaine agitation et beaucoup de baptistes vinrent vers elle en disant: « Il paraît que vous étudiez avec les témoins de Jéhovah! » Elle leur répondit: « Etudier? Je suis en train de *devenir* témoin de Jéhovah! Ils sont les seuls à prêcher la vérité et à se tenir en dehors de la politique, tandis que les pasteurs sont candidats aux élections des députés et sénateurs! » Le lendemain elle nous suivit dans le service et rapporta cinquante-trois heures de travail le premier mois. »

Un nouveau frère, paralysé des deux jambes, étudiait avec ce pionnier spécial. Il ne s'excusait pourtant pas pour la participation au service à cause de son infirmité. Il montait dans son véhicule, et, en route pour cinq heures de service à travers la campagne. C'est sur cette même chaise de paralysé qu'il fit, à l'étonnement général, onze kilomètres, avec de pauvres vêtements, pour être en ville durant la visite du serviteur de circuit. Une fois sur place, les frères l'introduisirent dans le lieu de l'assemblée. Le jour où un groupe fut formé avec les treize proclamateurs de l'endroit, il fut trouvé l'un des plus zélés.

Un missionnaire désigné pour effectuer une distribution de vêtements autour de lui nous écrit: « La plupart de ces frères se trouvaient dans un dénuement effrayant. Ce soir-là, après l'étude, je fis quelques commentaires sur la bonté de Jéhovah, et le serviteur de groupe, frère Badeau, prononça un petit discours sur l'unité de l'organisation. Il déclara entre autres: « Nos frères de l'étranger qui nous procurent cette aide matérielle ne dorment pas tous sur des roses. La plupart d'entre eux travaillent dur, accomplissent beaucoup dans le travail de la prédication, prennent soin de leur foyer et pourvoient à ses besoins. Mais ils ont voulu montrer leur amour pour nous et pour Jéhovah en nous aidant dans notre pauvreté... Puissions-nous utiliser tous ces dons dans la proclamation du royaume de Jéhovah. » De longs applaudissements suivirent. Après la prière finale, parmi d'autres expressions de reconnaissance, la femme d'un serviteur disait: « Durant de nos relations avec Jéhovah et son organisation. Les frères pauvres que nous ne l'avons jamais été. Mais d'un seul coup, nous avons beaucoup plus que jamais auparavant. » Son mari ajouta: « Maintenant, tu peux laisser de côté le fil et l'aiguille, et à la place, prenons les enfants et allons dans le service. »

L'EGLISE LOCALE — UN CLUB MONDAIN

ECRIVANT dans le périodique *Theology Today*, de janvier 1957, M. Warren Ashby, professeur adjoint de philosophie à The Woman's College de l'Université de la Caroline du Nord, trouve qu'on peut faire « un parallèle alarmant entre un club mondain et l'église locale ».

Ce professeur écrit: « Quels sont quelques-uns des besoins et des intérêts auxquels répondent les clubs mondains? — D'abord, bien entendu, il y a le besoin de compagnie... Les clubs se caractérisent aussi par leur exclusivité et rehaussent ainsi le rang de leurs membres. Parfois, les conditions d'admission sont établies d'après le rang social ou le portefeuille, parfois d'après la caste ou la race; parfois d'après la profession ou le violon d'Ingres. Quoi qu'il en soit, les conditions d'admission dans un club mondain se fondent sur ce qu'un homme est extérieurement et ce qu'il possède et non sur sa valeur morale. Il faut peut-être avoir de l'argent pour être membre d'un club sportif; mais pas de vertu; il faut peut-être occuper un certain rang mais une intelligence particulière n'est pas requise pour être Rotarien; il faut peut-être des attaches religieuses pour être Chevalier de Colomb ou franc-maçon, mais pas beaucoup de foi...

« Les conditions d'admission dans une église, comme celles dans un club mondain, se fondent premièrement sur des choses extérieures et elles procurent un certain rang... Il en est ainsi puisqu'il faut professer une certaine foi devant les hommes; ce qui ne veut pas dire nécessairement que cette profession se manifeste par des faits ou par des paroles. Et, tout comme pour le club mondain, après avoir satisfait aux conditions d'admission, ce n'est pas difficile de les remplir pour rester au sein de l'église. Il n'est pas pénible d'être Rotarien. Il n'est pas difficile non plus d'être membre d'une église locale.

« Il faut dans une église locale, comme dans un club mondain, partager le point de vue de tous et satisfaire à un minimum d'exigences d'ordre intellectuel. Les points de vue qu'il faut partager sont généralement ceux acceptés par l'ensemble de la communauté. Du moins, les idées exprimées le plus fréquemment au sein de l'église ne sont pas destinées à déranger l'ordre social ou religieux. Le minimum d'exigences intellectuelles s'applique au fait que douter ou poser des questions embarrassantes n'est pas de mise dans l'église. On enseigne à quantité de jeunes intellectuels que le doute, représentant un manque de foi, est un péché et qu'il faut donc le supprimer comme les autres péchés ou, du moins, ne pas le pratiquer ouvertement. Quelqu'un qui visita récemment une université dit ceci: « Si vous allez à l'université pendant quatre ans et ne posez jamais de questions religieuses qui vont au fond des choses, ou que vous ne soyez jamais harcelé par des doutes sur la religion, alors vous n'avez pas été à l'université: vous avez été à l'église. »

LA GUERISON SPIRITUELLE OFFERTE A TOUTES LES NATIONS

Dans les visions de l'Apocalypse l'apôtre Jean vit des bosquets d'arbres dispensateurs de vie sur les bords d'un fleuve. Ces arbres produisirent douze récoltes de fruits, une chaque mois. De plus, les feuilles des arbres avaient une qualité curative et « servaient à la guérison des nations ». (Apoc. 22: 2.) Quelle image ravissante, offrant une espérance aux hommes de toutes les nations! Ces arbres de vie, arbres de justice, sont la plantation de Jéhovah Dieu et le glorifient en produisant du fruit qui donne la vie, des feuilles qui procurent la santé (Es. 61: 3). Ce sont des serviteurs et des témoins de Jéhovah, offrant la « parole de vie » à tous ceux qui veulent bien l'accepter. Ils aident de toute façon les gens bien disposés à obtenir une connaissance de la Parole de Dieu et de son dessein et leur offrent « la guérison et la santé ». Au cours du mois de février ils visiteront leurs semblables et leur recommanderont un abonnement à *La Tour de Garde* moyennant une contribution de 5 francs suisses, 50 francs belges, 1 dollar canadien ou U.S.A. Chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures dont le contenu favorise également la santé spirituelle. Où que vous soyez, ne manquez pas de prendre part à cette œuvre de guérison spirituelle.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

9 mars: Heureux les pacifiques. Page 36.
16 mars: Le combat de la foi livré par les pacifiques. Page 39.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

1 ... pour tous les intérêts de l'Eternel (Jéhovah). — I Chron. 26: 30, Mo. wF 15/11/56 9
2 Mon fils, si ton cœur est sage, mon cœur à moi sera dans la joie; mes entrailles seront émues d'allégresse, quand tes lèvres diront ce qui est droit. — Prov. 23: 15, 16. wF 1/7/57 1, 6
3 Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. — Actes 4: 13. wF 1/12/57 6, 5a
4 Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. — Rom. 8: 35, 37. wF 1/11/57 22a
5 Non pas à nous, Eternel, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire. — Ps. 115: 1. wF 15/3/56 17, 18
6 Garde le bon dépôt, par le saint esprit qui habite en nous. — II Tim. 1: 14. wF 15/8/57 1–4
7 Considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi. — Héb. 3: 1, 2. wF 1/8/56 7–9
8 Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur. — Ps. 119: 165. wF 15/1/58 17a
9 Ceci signifie la vie éternelle, qu'ils reçoivent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. — Jean 17: 3, NW. wF 15/2/57 17, 18
10 Exercez l'hospitalité. — Rom. 12: 13. wF 1/6/57 19, 20
11 Nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour des enfants, vous exhortant, vous consolant. — I Thess. 2: 11, 12. wF 1/8/57 18, 19a
12 Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi... il l'établira sur tous ses biens. — Mat. 24: 46, 47. wF 15/10/57 7, 8
13 Exerce-toi avec le pieux dévouement pour but. — I Tim. 4: 7, NW. wF 15/8/57 6
14 Je répandrai de mon esprit sur chaque sorte de chair... vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes. — Actes 2: 17, NW. wF 15/11/57 11, 12a
15 Ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance (exacte, NW) et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ. — Phil. 1: 9, 10. wF 1/9/56 15

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Pourquoi les pacifiques mentionnés par Jésus ne mettent-ils pas leur confiance en un armistice? P. 36, § 1.

✔ Quel est le véritable remède pour les maux du monde? P. 37, § 6.

✔ Qu'est-ce qui unit des hommes de toutes nations en une société de gens pacifiques? P. 38, § 15.

✔ A quoi reconnaît-on aujourd'hui les serviteurs de Dieu? P. 38, § 18.

✔ Qu'est-il nécessaire pour garder notre bonheur dans le service de Dieu? P. 39, § 5.

✔ Pourquoi la Bible compare-t-elle le service des chrétiens au service militaire? P. 40, § 7.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 FÉVRIER 1958 N° 4

Périodique bimensuel

POURQUOI JÉHOVAH VIDE LA TERRE

PARVIENDREZ-VOUS À VIVRE ÉTERNELLEMENT SUR LA TERRE?

VOTRE CONSCIENCE EST-ELLE UN GUIDE SUR?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Votre conscience est-elle un guide sûr?	51
Pourquoi Jéhovah vide la terre	52
Parviendrez-vous à vivre éternellement sur la terre?	55
Comment je poursuis le but de ma vie	58
Autour du monde avec le vice-président (4e partie)	59
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1958 des témoins de Jéhovah	61
Communications	64
Textes quotidiens pour mars	64
Eprouvez votre mémoire	64

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1906	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1962
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 350 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Ibo	Siloni
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Ourdou	Turc
Arabe	Indonésien	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Cébu-Visayan	Italien	Chinois	Polonais	Xosa
Chishona	Japonais	Civemba	Portugais	Yorouba
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Russe	Zoulou
Danois	Slovène	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Espagnol	Suédois		Siamois	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 15 février 1958 — № 4

Votre CONSCIENCE est-elle un GUIDE SÛR?



«QUE votre conscience soit votre guide», tel est le conseil que les gens reçoivent souvent lorsqu'ils prennent l'avis d'un ami sur quelque problème moral. Ce conseil, à quel point est-il salutaire? La conscience est-elle un guide sûr? Pour déterminer jusqu'à quel point elle est un bon guide, il nous faut savoir ce qu'elle est, ce qu'elle fait et ce qu'elle ne fait pas.

La conscience est une faculté de l'esprit. Le très sage Créateur nous en a dotés. Puisque la conscience est le sentiment intérieur du bien et du mal, elle nous accuse ou nous excuse. Elle juge. Elle décide quant à la qualité morale des pensées ou actions et nous révèle si ce que nous croyons est bien. Outre qu'elle exprime son jugement, la conscience fait davantage encore: elle accorde du plaisir ou inflige de la peine pour une bonne ou une mauvaise action. Quelle étonnante faculté que ce don de Dieu!

Mais, que ne fait pas cette conscience? Elle ne nous instruit pas au sujet de ce qu'est le bien; elle ne nous fournit pas un modèle nous permettant de juger le bien et le mal. Ainsi, à moins d'être éclairée et formée d'après un modèle sûr de la justice, cette conscience est simplement notre propre jugement du bien ou du mal de nos actions. Une conscience non éclairée peut mener au désastre comme la Parole de Dieu le déclare: «Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.» — Prov. 14:12.

Personne ne devrait donc conclure hâtivement qu'il a fait le bien à coup sûr seulement parce qu'il suit la voix de sa conscience. Si cette dernière n'est pas éduquée, elle peut très bien le tromper. La Bible dit: «Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant; qui peut le connaître?» Oui, une conscience peut nous abuser si complètement qu'elle nous excusera pour avoir fait quelque chose de malhonnête. Alors la conscience est corrompue. «Rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules, leur intelligence et leur conscience sont souillées.» — Jér. 17:9; Tite 1:15.

Et à quel point est corrompue la conscience de nombreuses personnes aujourd'hui! En réalité, ce n'est pas étrange. Il devait en être ainsi. L'apôtre de Jésus-Christ prédit que dans ces «derniers jours», il y aurait des hommes «menteurs hypocrites marqués au fer rouge dans leur conscience». (I Tim. 4:2, *Jé.*) Un fer rouge laisse un tissu cicatrisé, insensible; une conscience ainsi marquée n'a pas de sensibilité et n'est pas capable de discerner le bien du mal. Une telle conscience a cessé d'avoir de la valeur en tant que contrôle intérieur.

C'est ainsi qu'un homme peut être amené à croire qu'une mauvaise action est bonne. Plus il se laissera guider par sa conscience souillée et marquée au rouge, plus il se corrompra! Plus il fera le mal, irrémédiablement. Il devient de plus en plus difficile de le redresser et de lui montrer ce qui est bien. Il continuera probablement à faire sciemment le mal. Oui, il est facile à quelqu'un de servir l'ennemi de Dieu et adversaire de toute justice qu'est Satan le Diable, et de le faire sans remords! Bien que sa conscience puisse l'excuser, il ne se trouve pas justifié. L'apôtre du Christ a déclaré énergiquement: «Je ne me sens coupable de rien; mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est (Jéhovah).» — I Cor. 4:4.

Alors, quand pouvons-nous obéir à notre conscience? Seulement après l'avoir soumise ainsi que notre esprit à la justice de Dieu. La loyauté ou la sincérité ne suffisent pas. «Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence: ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu.» — Rom. 10:2, 3.

Il nous faut la connaissance exacte pour éduquer notre conscience dans la justice de Dieu. Cette sorte de connaissance ne se trouve que dans la Parole écrite de Dieu, la Bible. «Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner dans la justice.» «Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.» — II Tim. 3:16, *NW;* Héb. 4:12.

La Parole de Dieu a donc le pouvoir de discipliner notre conscience dans la justice si nous sommes disposés à accepter la connaissance exacte des exigences de Dieu touchant la justice. En apprenant les lois et les commandements de Dieu, en y obéissant, nous observons l'ordre scriptural: «Ay(ez) une bonne conscience.» Combien précieuse est une bonne conscience, celle qui ne nous accuse pas d'avoir mal agi à l'égard de Dieu ou d'un homme! Un apôtre dont la conscience était éduquée par la Parole de Dieu déclara: «C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes.» — I Pierre 3:16; Actes 24:16.

Voulez-vous avoir une bonne conscience comme celle-là? Désirez-vous posséder une conscience qui soit un guide sûr? Alors vous devez faire deux choses: 1° Eclairez ou éduquez votre conscience pour qu'elle reconnaisse ce qui est bien et ce qui est mal, en employant la Parole de Dieu comme moyen de discipline, et 2° Faites ce que vous dicte votre conscience éclairée sans égard aux conséquences.

Sans la première de ces conditions — une vue claire de ce que Dieu établit comme bien et mal — la conscience ne sera jamais un guide sûr. Pourquoi? Parce qu'elle nous incite simplement à faire ce que nous estimons être bien, et si nos idées sur ce qui est bien et mal sont erronées, nous serons poussés à faire ce qui est peut-être en violation di-

recte de la loi de Dieu. Nous nous trouverons même en train de combattre contre Dieu.

Considérez Saul de Tarse avant qu'il devînt l'apôtre Paul. Il persécutait les chrétiens et le faisait en toute conscience. Il pensait vraiment qu'il devait persécuter les chrétiens, sa conscience approuvait sa conduite, comme il le fit comprendre plus tard: « Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus. » — Actes 26: 9.

Approuvé par une conscience mal éclairée, on peut commettre les actes les plus pervers. Cela est particulièrement vrai quand la conscience a été mal instruite par la fausse religion. Il n'est donc pas étrange que Jésus-Christ ait déclaré concernant ses fidèles disciples: « L'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. » C'est ainsi que, non seulement le vol, l'idolâtrie, le spiritisme, la fornication, l'adultère et d'autres iniquités peuvent être commis sans remords, mais le meurtre lui-même! Cependant, « le juste décret de Dieu », est « que ceux qui commettent de telles choses » sont « dignes de mort ». — Jean 16: 2, 3; Rom. 1: 32, *NW*.

Eduquez donc votre conscience à l'aide de la Parole de Dieu. Puis « ay(ez) une bonne conscience » en ne la violant jamais. Oui, qu'elle soit votre guide, mais seulement après qu'elle a été éclairée, éduquée et disciplinée dans la justice par la Parole de Dieu.

Pourquoi Jéhovah vide la terre



« La terre est profanée par ses habitants; car ils ont transgressé les lois, ils ont violé le commandement, ils ont rompu l'alliance éternelle. » — Es. 24: 5, Sy.

ETES-VOUS catholique? Quels seraient vos sentiments si vous voyiez quelqu'un pénétrer dans votre cathédrale, barbouiller les murs, renverser les chaises, déchiqueter les ouvrages de bois à coups de hachette, briser les vitraux et détruire l'autel? Voudriez-vous le voir mis dehors? Ou bien la chose vous laisserait-elle indifférente et laisseriez-vous l'homme continuer ses actes de vandalisme et interrompre complètement les services? Etes-vous protestant? Laisseriez-vous commettre des actes semblables dans votre temple, l'édifice pour la construction duquel vous avez contribué pécuniairement? Pratiquez-vous la religion judaïque? Seriez-vous absolument sans réaction si vous assistiez au spectacle d'un individu en train de dégrader votre synagogue? Ou bien le chasseriez-vous? Quelle que soit votre religion, si vous avez prévu un lieu de culte, donné une somme d'argent en vue de son érection, peut-être même apporté l'aide de vos mains, si ensuite vous avez invité des personnes à venir prier en ce lieu et que ces dernières le détériorent totalement, les laisseriez-vous poursuivre en paix leurs actes de vandalisme? Ou bien passeriez-vous à l'action?

[1] Ce n'est peut-être pas à la construction d'une église que vous avez contribué. S'agit-il d'un musée, d'une bibliothèque ou d'un édifice gouvernemental? Quelle que soit la nature de l'édifice, il a été bâti dans un but spécial. Vous voulez le voir servir à cette fin. Supposez qu'une foule de gens y pénètrent et le dégradent. Ils ne le détérioreront peut-être pas totalement. Mais ils en font un mauvais usage, empêchant que la maison serve à la fin prévue. Quand bien même ces gens respecteraient l'édifice, aimeriez-vous voir votre bibliothèque changée en salle de jeux bruyants ou votre église en maison mal famée? Vous ne l'avez pas bâti dans ce dessein. Vous chasseriez avec raison ceux qui ont transformé son usage. De plus vous n'auriez aucun respect pour quelqu'un qui permettrait de tels actes dans l'édifice qu'il a fait construire.

[2] Il en est de même pour Dieu et la terre. Dieu a créé la terre. Il a consacré des milliers d'années à sa préparation, pour en faire la demeure de l'homme. Il a amené la lumière, purifié l'atmosphère, séparé la mer d'avec la terre, créé une grande variété de plantes et d'animaux, et finalement il a donné à l'homme et à la femme un point de départ dans un jardin paradisiaque. Ils devaient le « cultiver » et le « garder » et dominer avec amour « sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre ». Ils devaient encore être féconds, multiplier, remplir la terre et l'assujettir. Par les soins de l'homme les merveilles de la terre avec sa grande variété de vie animale et végétale devaient toujours être maintenues telles. En se reproduisant l'homme accomplirait le dessein divin à l'égard de la terre: « Car ainsi parle (Jéhovah), le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis (Jéhovah), et il n'y en a point d'autre. » — Gen. 2: 15; 1: 26, 28; Es. 45: 18.

[3] Tel était le dessein de Jéhovah en créant la terre. Il voulait la voir habitée par des personnes obéissantes. Il déclara au premier homme qu'en cas de désobéissance il mourrait, laissant entendre nettement et logiquement par là que l'homme et son épouse ne mourraient pas aussi longtemps qu'ils seraient obéissants. La terre ainsi que ses habitants et l'univers à l'entour devaient refléter ses louanges: « Louez-le, vous tous ses anges! Louez-le, vous toutes ses armées! Louez-le, soleil et lune! Louez-le, vous toutes, étoiles lumineuses! Louez (Jéhovah) du bas de la terre, monstres marins, et vous tous, abîmes, feu et grêle, neige et brouillards, vents impétueux, qui exécutez ses ordres, montagnes et toutes les collines, arbres fruitiers et tous les cèdres, animaux et tout le bétail, reptiles et oiseaux ailés, rois de la terre et tous les peuples, princes et tous les juges de la terre, jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants! » — Ps. 148: 2, 3, 7–12.

[4] Mais de quelle façon le soleil, la lune et les étoiles privés de voix peuvent-ils louer Jéhovah? De la même manière que la merveilleuse exécution d'un objet sorti des mains de l'homme proclame l'adresse et l'intelligence de l'artisan: « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu: Leur retentissement parcourt toute la terre,

---

1, 2. Quelles questions sont posées à propos de dégradations d'édifices religieux et comment réagiriez-vous en pareils cas?

3. Quel est le dessein de Dieu à l'égard de la terre et le rôle qu'y tient l'homme?

4. Qui et quelles choses doivent refléter les louanges de Jéhovah?

5. De quelle façon les choses tant animées qu'inanimées peuvent-elles louer Jéhovah?

leurs accents vont aux extrémités du monde.» Sans parole au sens propre du terme, la terre avec ses montagnes majestueuses et ses vertes vallées fourmillant d'oiseaux et d'animaux merveilleux, publie la puissance et la sagesse infinies du Tout-Puissant son Créateur. La glorieuse création visible de Dieu reflète la majesté de Jéhovah: «En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages.» — Ps. 19:2-5; Rom. 1:20.

[6] Mais l'homme, comme les anges, fut particulièrement privilégié. Il reçut de l'intelligence, la faculté de la parole et les qualités divines de justice, d'amour, de sagesse et de puissance. Il fut équipé pour prendre soin de la terre et de la vie animale, pour veiller à ce que tout reflétât parfaitement la gloire de Jéhovah, et, avec ses lèvres, il pouvait ajouter ses louanges pour grossir le chœur montant de la terre vers le ciel. Dieu ne pouvait-il pas s'attendre à voir l'homme le louer et lui rendre grâces pour tout ce qu'il avait fait pour lui? Ne tient-on pas pour un homme sans éducation celui qui ignore les courtoisies et les faveurs qui lui sont faites? Un homme bon est malheureux quand il se voit refuser l'occasion de montrer son appréciation à ses bienfaiteurs. Il est agréable de pouvoir exprimer les bonnes impulsions, par contre il est pénible de devoir les réprimer. Cela est d'autant plus vrai quand on a reçu non pas une petite faveur mais un foyer terrestre et la vie! Aussi Jéhovah nous invite par l'entremise du psalmiste à exprimer nos louanges, sans restriction: «Que tout ce qui respire loue (Jéhovah)!» — Ps. 150:6.

[7] Et si les hommes faisaient un mauvais usage de la terre et de ses animaux? S'ils ruinaient les prairies et abattaient les forêts, livrant la terre aux méfaits de l'érosion qui emporte le sol fertile et produit les déserts? Les montagnes et les vallées ne refléteraient plus les facultés créatrices de Jéhovah, lesquelles sont dignes de louange. Et s'ils tuaient les animaux et les oiseaux par appât du gain ou simplement pour se divertir, ces créatures disparaîtraient et ne refléteraient plus la sagesse créatrice de Dieu. Qui pis est, s'ils se livraient des guerres, pratiquaient la politique de la terre brûlée et baignaient le sol de sang humain, les hommes rendraient-ils gloire à Jéhovah leur Créateur? De telles actions ne compromettraient-elles pas la capacité de la terre de refléter les qualités invisibles, dignes de louange, de Jéhovah? Cela ne serait-il pas comparable à l'action d'un homme qui salit un miroir? Ne serait-ce pas comparable aux actes de vandales, venus dans votre église pour la profaner et interrompre les services religieux? Si ces individus abusaient de la sorte de votre invitation à venir adorer, vous les chasseriez à juste titre. De même Jéhovah ne devrait-il pas ôter de la terre quiconque la profane, la dégrade et la ruine, n'y laissant que ceux qui en feront un bon usage et apprécieront leur Créateur? Jéhovah enlèvera les profanateurs de notre planète; ils ne réussiront pas à mettre obstacle à l'accomplissement de son dessein à l'égard de la terre en tant que planète peuplée d'habitants chantant ses louanges: «Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai.» — Es. 46:11.

POURQUOI ISRAEL DEVAIT CHASSER LES CANANEENS

[8] Ceux qui, par présomption, critiquent Jéhovah disent que Dieu a agi avec brutalité et injustice en ordonnant aux Israélites de bannir les Cananéens hors de la Terre promise.



6. Pourquoi est-il raisonnable de s'attendre à voir l'homme chanter les louanges de Jéhovah?
7. Quels ont été les effets de l'action de certains hommes? Que fera logiquement Jéhovah?
8. Que disent certains critiques présomptueux? En quoi ne sont-ils pas conséquents avec eux-mêmes?

Ces critiques ne sont nullement troublés par le fait que leurs ancêtres ont chassé des peuples du pays qu'ils occupent maintenant ou que des restes de ces anciens peuples sont actuellement parqués dans des réserves et livrés à la disette. Mais cela les trouble de penser que Dieu a approuvé l'expulsion des Cananéens quand Israël pénétra dans le pays. Leurs ancêtres ne possédaient pas la terre, ce qui ne les empêcha pas d'en chasser d'autres. Mais Jéhovah possède la terre et tout ce qu'elle renferme: «A (Jéhovah) la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent.» De plus, leur blasphème contre Dieu vient de leur ignorance de sa Parole, car ils ne connaissent pas la raison pour laquelle Dieu a ordonné l'expulsion des Cananéens. — Ps. 24:1.

[9] Dieu méprisait-il les Cananéens sans raison? Montrait-il des préjugés raciaux à leur égard, faisant des distinctions contre eux en raison de leur nationalité? S'agit-il ici d'un cas de favoritisme où Dieu aurait chassé les habitants du pays pour le donner à la nation élue d'Israël? Répondre par l'affirmative c'est montrer que l'on ignore les faits. Il fut dit à Israël pourquoi Dieu allait déposséder les Cananéens: «Ne dis pas en ton cœur: C'est à cause de ma justice que (Jéhovah) me fait entrer en possession de ce pays. Car c'est à cause de la méchanceté de ces nations que (Jéhovah) les chasse devant toi.» Voici quelques-unes de leurs iniquités contre lesquelles Israël fut mis en garde: «Lorsque tu seras entré dans le pays que (Jéhovah), ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là. Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à (Jéhovah); et c'est à cause de ces abominations que (Jéhovah), ton Dieu, va chasser ces nations devant toi.» — Deut. 9:4; 18:9-12.

[10] Après avoir défendu aux Israélites d'avoir des relations intimes avec la proche parenté ou la femme du prochain, ou encore homme avec homme, homme avec bête ou femme avec bête, ou de brûler leurs enfants en l'honneur de Moloch, le dieu des Ammonites, Jéhovah déclare: «Ne vous souillez par aucune de ces choses, car c'est par toutes ces choses que se sont souillées les nations
que je vais chasser devant vous.
Le pays en a été souillé; je punirai son iniquité, et le pays vomira ses habitants. Vous observerez donc mes lois et mes ordonnances, et vous ne commettrez aucune de ces abominations, ni l'indigène, ni l'étranger qui séjourne au milieu de vous. Car ce sont là toutes les abominations qu'ont commises les hommes du pays, qui y ont été avant vous; et le pays en a été souillé. Prenez garde que le pays ne vous vomisse, si vous le souillez, comme il aura vomi les nations qui y étaient avant vous.» — Lév. 18:24-28.



[11] «C'est par toutes ces choses que se sont souillées les nations que je vais chasser devant vous.» Par toutes ces abominations sexuelles les nations en question s'étaient souillées. Elles firent de ces pratiques infâmes des rites de leur religion, employant les hauts lieux pour se livrer à des orgies devant des images ou emblèmes phalliques. Au sujet de leur culte impudique, il est dit à la page 259 de la *Emphasised Bible* de Rotherham: «Leur culte était grossièrement sensuel et d'une cruauté révoltante. En l'honneur de leurs divinités les femmes sacrifiaient leur vertu. Leurs lieux sacrés étaient des lieux de débauche. Les organes de la génération étaient publiquement représentés par des symboles répugnants. Les habitants avaient des prostitués sacrés (!) des deux sexes... Les dieux lascifs sont cruels et

9. Pourquoi Dieu déposséda-t-il les Cananéens de leur pays?
10, 11. Par quelles pratiques les Cananéens souillèrent-ils le pays? Comment le pays fut-il purifié?

exigent d'être adorés avec du sang humain.» Quand ils livraient leurs enfants au feu en l'honneur de Moloch, ils commettaient des meurtres rituels, et le sang des victimes souillait le pays: «Vous ne souillerez point le pays où vous serez, car le sang souille le pays; et il ne sera fait pour le pays aucune expiation du sang qui y sera répandu que par le sang de celui qui l'aura répandu.» Employant un langage imagé puissant, Jéhovah déclare que ces horreurs sont cause de l'état de maladie du pays et que pour se purifier «le pays vomira ses habitants». — Nomb. 35:33.

[12] «Les mauvaises compagnies, dit la Bible, corrompent les bonnes mœurs.» La société des Cananéens ne manquerait pas de corrompre les Israélites. Aussi Jéhovah ordonna-t-il à Israël de se tenir à part, de se garder pur du culte sexuel pratiqué par les Cananéens souillés. Pour purger le pays il était nécessaire de chasser ses habitants et Israël devait se protéger en se maintenant séparé. Dieu donna à Israël sa loi qui devait garder la pureté de la nation pour qu'elle ne fût pas également vomie du pays: «Vous observerez toutes mes lois et toutes mes ordonnances, et vous les mettrez en pratique, afin que le pays où je vous mène pour vous y établir ne vous vomisse point. Vous ne suivrez point les usages des nations que je vais chasser devant vous; car elles ont fait toutes ces choses, et je les ai en abomination.» — I Cor. 15:33; Lév. 20:22, 23.

LE PAYS VOMIT ISRAEL

[13] Mais les Israélites ne chassèrent pas les Cananéens, ni n'adhérèrent à la loi divine, ni ne se tinrent séparés de ces nations impudiques. Les Israélites imitèrent les païens, fraternisèrent avec eux et se corrompirent à leur contact. Ecoutez jusqu'à quel point se dégrada le royaume des dix tribus d'Israël: «Mon peuple consulte son bois, et c'est son bâton qui lui parle; car l'esprit de prostitution égare, et ils se prostituent loin de leur Dieu. Ils sacrifient sur le sommet des montagnes, ils brûlent de l'encens sur les collines, sous les chênes, les peupliers, les térébinthes, dont l'ombrage est agréable. C'est pourquoi vos filles se prostituent, et vos belles-filles sont adultères. Je ne punirai pas vos filles parce qu'elles se prostituent, ni vos belles-filles parce qu'elles sont adultères, car eux-mêmes vont à l'écart avec des prostituées, et sacrifient avec des femmes débauchées. Le peuple insensé court à sa perte.» — Osée 4:12-14.

[14] Cela amena la perte des Israélites dépourvus de sens: «Ils se dressèrent des statues et des idoles sur toute colline élevée et sous tout arbre vert. Et là ils brûlèrent des parfums sur tous les hauts lieux, comme les nations que (Jéhovah) avait chassées devant eux, et ils firent des choses mauvaises, par lesquelles ils irritèrent (Jéhovah). Ils servirent les idoles dont (Jéhovah) leur avait dit: Vous ne ferez pas cela. Ils abandonnèrent tous les commandements de (Jéhovah), leur Dieu, ils se firent deux veaux en fonte, ils fabriquèrent des idoles d'Astarté, ils se prosternèrent devant toute l'armée des cieux, et ils servirent Baal. Ils firent passer par le feu leurs fils et leurs filles, ils se livrèrent à la divination et aux enchantements, et ils se vendirent pour faire ce qui est mal aux yeux de (Jéhovah), afin de l'irriter. Aussi (Jéhovah) s'est-il fortement irrité contre Israël, et les a-t-il éloignés de sa face.» Comment Jéhovah les éloigna-t-il? «Et Israël a été emmené captif loin de son pays en Assyrie, où il est resté jusqu'à ce jour.» Ainsi le pays vomit le royaume des dix tribus. — II Rois 17:10-12, 16-18, 23.

[15] Cette expulsion d'Israël hors du pays aurait dû être un avertissement pour le royaume des deux tribus de Juda, situé au sud, mais Juda n'effectua aucune réforme. Esaïe cingla par ces paroles Juda apostat, plongé dans les orgies sexuelles religieuses: «N'êtes-vous pas les enfants du péché et la race du mensonge? Vous qui vous excitez près des térébinthes, et sous tout arbre verdoyant, immolant des enfants dans les ravins, dans les fissures des rochers! Les pierres polies des ravins, voilà ton partage, ce sont elles, elles qui sont ton lot. C'est pour elles que tu répands des libations, que tu offres des sacrifices. Y trouverai-je l'apaisement? Sur une grande et haute montagne tu as installé ta couche. C'est là aussi que tu es montée pour y faire des sacrifices. Derrière la porte et les linteaux tu as installé ton mémorial (emblème phallique, *AT*). Oui, loin de moi, tu découvres ta couche, tu y montes et tu l'élargis (tu dilates tes parties, *AT*). Tu pactises avec ceux dont tu aimes la couche, tu as multiplié tes prostitutions avec eux en regardant la stèle (phallus, *AT*).» — Es. 57:4-8, *Jé*.

[16] Une tradition veut qu'Esaïe ait été scié en deux par l'inique roi Manassé et que c'est cette action vile qui fit écrire à Paul ceci: «Ils furent... sciés.» Quoi qu'il en soit, les paroles précitées d'Esaïe s'appliquaient parfaitement au règne inique de Manassé. Il bâtit les hauts lieux, érigea des autels à Baal, employa des médiums et des devins professionnels, éleva des autels dédiés au culte des étoiles dans les cours du temple de Jéhovah, plaça même dans le temple une des images d'Astarté et sacrifia son propre fils à Moloch, en le livrant aux flammes. Manassé fut cause que les habitants de Juda «firent le mal plus que les nations que (Jéhovah) avait détruites devant les enfants d'Israël». Jéhovah déclara: «(Manassé) a fait pis que tout ce qu'avaient fait avant lui les Amoréens, et... il a aussi fait pécher Juda par ses idoles.» — Héb. 11:37; II Rois 21:9, 11.

[17] Le pays fut souillé par ses habitants, davantage même qu'au temps où il était peuplé par les Cananéens. Jéhovah allait-il faire acception de personnes? Voici ce qu'il déclara: «Je vais faire venir sur Jérusalem et sur Juda des malheurs qui étourdiront les oreilles de quiconque en entendra parler.» Il poursuivit par une image frappante: «Je nettoierai Jérusalem comme un plat qu'on nettoie, et qu'on renverse sens dessus dessous après l'avoir nettoyé. J'abandonnerai le reste de mon héritage, et je les livrerai entre les mains de leurs ennemis; et ils deviendront le butin et la proie de tous leurs ennemis, parce qu'ils ont fait ce qui est mal à mes yeux et qu'ils m'ont irrité.» Les Babyloniens envahirent le pays, le conquirent, le vidèrent de ses habitants tout comme on vide un plat en le retournant. Quand les Israélites entrèrent dans le pays, il leur fut dit pourquoi les Cananéens étaient chassés: à cause de leur dépravation religieuse. S'ils imitaient les pratiques de ces hommes impudiques et cruels, le pays serait de nouveau souillé et vomirait Israël pour se purifier. Les Israélites ne tinrent pas compte de l'avertissement: ils furent vomis. — II Rois 21:12-15.

[18] Esaïe a annoncé le bannissement des habitants du pays quand il a déclaré: «(Jéhovah) va dépeupler la terre et la rendre déserte; il en bouleversera la face et en dispersera les habitants. Un même sort atteindra aussi bien le prêtre que le peuple, le maître que le serviteur, la maîtresse que la servante, le vendeur que l'acheteur, le prêteur que l'emprunteur, le créancier que le débiteur. La terre est profanée par ses habitants; car ils ont transgressé les lois, ils ont violé le commandement, ils ont rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre, et ses habitants portent la peine de leurs crimes. C'est pourquoi les habitants de la terre ont été consumés, et il n'a survécu qu'un très petit nombre de personnes.» Il ne fut fait aucune acception de personnes. Il n'y eut aucune exception en raison du rang social ou de la situation de fortune. Toutes les classes avaient leur part de responsabilité dans la corruption du pays et toutes les classes portèrent la peine de leurs actions. Les habitants avaient violé les lois divines et les commandements donnés pour leur protection. Ils avaient rompu l'alliance donnée par Moïse et qui devait durer un temps indéfini, caché, jusqu'à ce qu'elle les eût conduits à l'époque de la venue du Messie. Mais comme ils avaient transgressé l'alliance, les habitants allaient être enlevés du pays, emmenés captifs à Babylone. — Es. 24:1, 2, 5, 6, *Sy*.

[19] Jéhovah ne créa pas la terre pour qu'elle fût souillée par les hommes d'iniquité. Elle devait refléter sa gloire, ainsi que la végétation, les animaux et particulièrement les créatures humaines douées d'intelligence. Si les hommes ne

12. Qu'arriverait-il à Israël s'il imitait les Cananéens? Comment Israël devait-il se protéger?
13, 14. Que fit le royaume des dix tribus? Que lui arriva-t-il?
15, 16. Qu'est-il rapporté au sujet de la conduite du royaume de Juda?
17. Qu'a déclaré Jéhovah au sujet du sort de Juda? Qu'arriva-t-il?
18. En quels termes Esaïe annonça-t-il la désolation du pays, montrant que Dieu ne fait pas acception de personnes?
19. Comment cela est-il un avertissement pour nous?

louent pas Dieu, empêchant d'autres de chanter les louanges divines et profanant la terre au point qu'elle ne reflète plus la gloire de son Créateur, ils disparaîtront. Jéhovah ne fait pas acception de personnes. Il a agi ainsi envers les Cananéens, ensuite envers les Israélites. Il agira de même envers les profanateurs actuels de notre planète. Ces événements du passé furent consignés pour nous servir d'instruction et « ces choses leur sont arrivées comme exemple et ont été écrites à titre d'avertissement pour nous sur qui est venue la fin accomplie des systèmes de choses ». Jéhovah ne déroge pas à ses principes ni ne renonce à ses desseins. « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » Nous sommes avertis par Dieu à propos de la profanation de la terre, de même que les Israélites furent avertis. Prenons garde à cet avertissement et tirons instruction de ce qui arriva à Israël. — Rom. 15:4; I Cor. 10:11, *NW;* Mal. 3:6, *AC.*



« Les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres y resteront; mais les méchants seront retranchés du pays, les infidèles en seront arrachés. »
— Prov. 2:21, 22.

LES hommes souillent actuellement la terre. Dans leur hâte de s'enrichir ils dépouillent les collines des forêts qui les couvrent et les plaines de leur herbe; ce qui fait que quantité de sol fertile est emporté par les eaux ou le vent. Les animaux et les oiseaux sauvages sont abattus impitoyablement par appât du gain ou par plaisir. L'air que nous respirons est souillé sans nécessité par les fumées d'usines car beaucoup d'industriels ne font rien à cet égard par avidité. Depuis des milliers d'années les guerres nationales et internationales ont fait couler des flots de sang, souillant la terre. Dans leur quête pour trouver des moyens de destruction plus puissants, les grandes nations empoisonnent l'atmosphère, la végétation, le sol, la mer, les poissons, etc. par les éléments radioactifs. Les hommes de science admettent que cela pourrait à la longue rendre la terre inhabitable. Certaines parties le sont déjà devenues. Le *San Francisco Chronicle* du 20 juin 1956 écrit: « Rendu inhabitable pour toujours. Il y a de quoi se poser beaucoup de questions graves à la lecture des rapports disant que les essais d'armes nucléaires américaines ont probablement rendu deux des îles Marshall inhabitables pour toujours et sont cause des graves maladies de radiation dont souffre la population d'une troisième. Non délibérément, bien entendu, mais par les conséquences inévitables de la fission et de la fusion, Bikini et Eniwetok ont été submergés de radiations, ce qui les interdit comme lieux habitables pour toujours; les habitants de Rongelap subirent à ce point l'effet des radiations de l'air, du sol et de leur propre nourriture qu'ils éprouvèrent des nausées, perdirent leurs cheveux, souffrirent de lésions de la peau et montrèrent d'autres symptômes de graves atteintes par les radiations. »

[1] Ajoutez à cela les preuves universelles de la dégradation morale, et il vous apparaîtra que la terre et ses habitants sont loin de refléter la sagesse et la majesté de leur Créateur, ni ses louanges. A mesure que le temps passe, les conditions empirent: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. » — II Tim. 3:1-5.

[3] « Eloigne-toi de ces hommes-là. » Pourquoi? Pour la même raison que lorsqu'il fut dit à Israël de se maintenir séparé des Cananéens. Parce que les « mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs », les choses mauvaises corrompent les bonnes, et les sales souillent les pures. Quand des groupements pratiquent, approuvent ou tolèrent des iniquités, il en résulte une responsabilité commune pour ces choses; et pour éviter d'encourir cette responsabilité collective les individus doivent s'en séparer d'eux-mêmes, si ce n'est pas physiquement alors que ce soit mentalement, moralement et sentimentalement. De même que les Israélites reçurent une loi qui les aurait protégés à condition de l'observer, ainsi les chrétiens ont des commandements qui les préserveront à condition de les garder. Sachant que Satan est le maître de ce monde, qu'il en est le dieu, que le monde entier est sous la puissance du malin, les chrétiens comprennent combien il est sage de ne pas aimer ce monde ni les choses qui y sont; ils savent encore que celui qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. Ne voulant pas être sous la puissance de Satan, ils se séparent du présent monde. De cette façon ils n'encourent pas la responsabilité du monde pour tous ses actes d'iniquité. Ils seront par suite épargnés par Jéhovah lors de la bataille d'Harmaguédon. De même que le pays vomit les Cananéens et les Israélites apostats parce qu'ils le souillèrent, de même à Harmaguédon les hommes d'iniquité disparaîtront du pays des vivants, car ce sera le moment où Jéhovah détruira « ceux qui détruisent la terre ». — Jean 12:31; II Cor. 4:4; I Jean 5:19; 2:15; Jacq. 4:4; Apoc. 11:18.

ETUDE ET MEDITATION

[4] Que faire pour ne pas être vomi alors du pays? Il faut se séparer de « ceux qui détruisent la terre ». Conformez-vous au dessein de Dieu en vue d'une planète purifiée, cela en reflétant les louanges divines en même temps que la terre. Commencez dès maintenant. Faites-le non pas à votre façon mais à la manière prescrite par Dieu. Apprenez cette manière en étudiant sa Parole. C'est par une telle étude de la Bible que vous ne vous conformerez pas au siècle présent mais que vous renouvellerez votre esprit pour savoir qu'elle est la volonté divine, agréable et complète. Par cette étude, dépouillez-vous de votre ancienne personnalité qui se conforme à votre conduite passée et renouvelez-vous « dans l'esprit de

1. De quelle manière les hommes souillent-ils la terre?
2. Comment les conditions empirent-elles et que signifie cette détérioration?
3. Que doivent faire les chrétiens pour être protégés quand Jéhovah détruira ceux qui détruisent la terre?
4. Comment l'étude de la Parole divine nous changera-t-elle?

votre intelligence et (revêtez) l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité ». Alors vous ne vivrez plus « selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui (vous) reste à vivre dans la chair. C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. » Cependant, votre étude et le nouveau cours de vos pensées et de vos actions vous délivreront des jugements destructeurs de Jéhovah à Harmaguédon. — Rom. 12:2; Eph. 4:22-24; I Pierre 4:2-5.

[5] Un aspect de l'étude qui est négligé aujourd'hui d'une manière déplorable, c'est la méditation. La Bible nous recommande souvent de nous livrer à la méditation. Il fut dit à Josué de prendre le livre et de le méditer jour et nuit ou plus précisément de le lire « à voix basse jour et nuit ». Par la lecture à mi-voix c'est comme si vous vous parliez à vous-même, c'est une méditation perceptible à l'oreille, et comme son rythme est plus lent elle maintient les idées plus longtemps dans l'esprit, favorisant une absorption et une pénétration plus profondes. De plus, cette pénétration s'opère de deux façons, par l'œil et par l'oreille, ce qui fait que l'impression dans l'esprit est plus forte. Il est dit de l'homme heureux: « ... Mais qui trouve son plaisir dans la loi de (Jéhovah), et qui la médite (s'en parle à lui-même, *Ro*) jour et nuit! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, et qui donne son fruit en sa saison. » L'absorption des eaux de la vérité nous permettra de porter des fruits chrétiens. Nous devrions imiter le psalmiste: « Je m'entretiens avec mon cœur la nuit; je médite et sonde mon esprit. » — Josué 1:8; Ps. 1:2, 3; 77:6, *RS*.

[6] Avant de parler à autrui, il est bon de se parler d'abord à soi-même, de monologuer. Cela gravera les vérités dans notre esprit et ces dernières guideront notre langue. Une telle méditation et une telle préparation furent faites par Jésus-Christ, le grand David: « Je méditerai la splendeur glorieuse de ta majesté et tes œuvres merveilleuses. » Pendant les quarante jours de jeûnes et d'isolement dans le désert après son baptême, Jésus se livra à la méditation, essayant de saisir la pleine signification des choses que les cieux ouverts avaient dévoilées à sa vue. Cette méditation l'affermit pour l'avenir. La Bible nous montre que de temps à autre Jésus recherchait la solitude pour méditer et prier: « Il monta sur la montagne seul » et « il se retirait dans les déserts, et priait ». Mais il était difficile à Jésus de trouver la solitude dont il avait besoin pour la méditation et la prière: « Dès que le jour parut, il sortit et alla dans un lieu désert. Une foule de gens se mirent à sa recherche, et arrivèrent jusqu'à lui. » Pour éviter la foule des villes « il se tenait dehors, dans les lieux déserts, et (cependant, *NW*) l'on venait à lui de toutes parts ». — Ps. 145:5, *RS;* Mat. 14:23, *NW;* Luc 5:16; 4:42; Marc 1:35, 36, 45.

[7] Quoiqu'ils ne soient pas recherchés aujourd'hui par les foules comme Jésus, ses disciples ont de la peine, à cause de la vie moderne, de trouver la solitude nécessaire pour la méditation. En de nombreux endroits du monde, la vie simple a été remplacée par une existence compliquée, les heures de veille étant remplies de choses importantes et légères. De plus, les hommes d'aujourd'hui commencent à prendre la réflexion en horreur. Ils redoutent de rester seuls avec leurs pensées. S'ils se trouvent seuls, ils comblent le vide par la télévision, le cinéma, les lectures légères; s'ils se rendent à la plage ou dans un parc, ils y emportent un poste de radio portatif, ainsi ils ne seront pas seuls avec leurs pensées. La direction de leurs pensées doit leur être fixée, préparée par les propagandistes. Cela convient au but de Satan. Il submerge les esprits par toutes sortes de choses, sauf de la vérité. Pour empêcher les esprits de penser aux choses relatives à Dieu, Satan les occupe par des choses sans importance ou impies. Ce sont des pensées sur mesure, et le tailleur est le Diable. Les esprits travaillent mais ils sont guidés comme on guide un cheval. La pensée indépendante est difficile, impopulaire et même suspecte. La conformité des pensées est à l'ordre du jour. La recherche de la solitude est regardée comme antisocial et un signe de névrose. — Apoc. 16:13, 14.

[8] En tant que serviteurs de Jéhovah, il nous faut faire ce qu'il nous ordonne, c'est-à-dire méditer. La poussée des événements nous emporte parfois comme un fétu de paille dans un fleuve, sans aucune chance de pouvoir contrôler notre course à moins de lutter contre le courant et de nous frayer un chemin vers un endroit en dehors du remous, vers des eaux calmes, pour nous arrêter et réfléchir. Nous sommes comme des oiseaux dans la tempête, obligés de tourner en rond, de parcourir les cycles quotidiens, sans aucune chance de se reposer, à moins de faire un effort, de lutter, pour trouver l'endroit paisible du tourbillon, pour y méditer régulièrement sur les choses spirituelles. Pour méditer il faut avoir la paix et la tranquillité, nous fermer aux sons qui assaillent nos oreilles et devenir aveugles aux choses qui distraient la vue. L'activité des organes des sens doit être réduite pour qu'ils n'occupent pas l'esprit par leurs messages, permettant ainsi à ce dernier de penser à d'autres choses, des choses nouvelles, différentes; cela lui permettra de sonder en lui-même sans être détourné par les choses du dehors. Si une pièce est pleine, on ne peut y faire entrer d'autres personnes. Il nous faut faire de la place pour recevoir quand nous méditons. Ils nous faut ouvrir l'esprit à de nouvelles pensées, et cela en bannissant les pensées et les soucis de tous les jours. Il faut du temps et la solitude pour ainsi libérer son esprit du tourbillon de la vie complexe actuelle, mais si nous faisons cet effort, notre esprit arrivera à paître à travers les verts pâturages de la Parole de Dieu et sera restauré par les paisibles eaux de la vérité. La méditation vous apportera de nombreux éléments spirituels frais et délectables; si elle est faite régulièrement, elle vous ranimera spirituellement, vous renouvellera et vous remplira. Vous pourrez alors dire de Jéhovah: « Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme. » Ou: « Il me donne une vie nouvelle. » — Ps. 23:2, 3; *AT*.

[9] Si un puits est plein, il faut le vider dans une certaine mesure pour que des eaux nouvelles puissent s'y infiltrer. Si on le vide trop rapidement, sans lui laisser le temps de se remplir, le puits s'asséchera. Si l'on ne retire jamais d'eau, son contenu deviendra stagnant. Si l'on y jette des déchets, il restera moins de place pour l'eau. Le puits a un volume déterminé et son niveau est invariable. Il en est de même pour l'esprit. Il peut être un puits de sagesse, plein des eaux vivifiantes de la vérité divine: « La bouche du juste est une source de vie. » Les paroles de la bouche, comme les eaux à la bouche du puits, ont le pouvoir de restaurer et de ranimer. « Les paroles de la bouche d'un homme sont des eaux profondes; la source de la sagesse est un torrent qui jaillit. » Si nos paroles doivent être comme une source d'où jaillit la sagesse et non une source bavarde, disant des choses sans poids, il est indispensable de se livrer à la méditation. Il faut vider l'esprit des anciennes pensées et faire place aux nouvelles. Il faut ensuite donner le temps aux nouvelles de s'y infiltrer par la méditation. Il faut que nos pensées circulent, changent, sinon elles deviendront stagnantes, elles croupiront. Si nous laissons notre esprit se remplir des déchets et de la propagande de ce monde, il n'y aura pas de place pour les pensées relatives à Dieu. Il en est de l'esprit comme du puits: Si nous retirons constamment de l'eau, le puits s'asséchera; si nous ne retirons jamais d'eau, son contenu croupira. Il y a un temps pour puiser de l'eau et un temps pour l'infiltration. Il y a un temps pour parler et un temps pour se taire, un temps pour méditer et un temps pour communiquer, un temps pour penser et un temps pour dire ce qu'on a pensé. Pour donner il faut

5. Quel aspect de l'étude est actuellement négligé, mais que dit la Bible à ce sujet?
6. Qu'est-ce qui montre que Jésus attachait du prix à la méditation et qu'il avait parfois des difficultés à s'isoler?
7. Pourquoi est-il difficile aujourd'hui de se livrer à la méditation?
8. Quelles conditions sont nécessaires pour bien méditer?
9. Sous quels rapports la méditation peut-elle se comparer à un puits rempli d'eau?

d'abord recevoir. Il faut d'abord absorber avant de pouvoir dispenser. Il faut se remplir avant de pouvoir se vider, et se vider avant de pouvoir se remplir de nouveau. Il faut donner et recevoir alternativement, et non pas seulement faire l'un ou l'autre. Que les eaux de la vérité coulent dans votre esprit, à travers lui, pour sortir par la bouche. Alors ce sera « une source d'eau vivifiante ». — Prov. 10:11; 18:4; Gen. 26:19, *NW*, marg.

[10] Cette faculté de l'esprit qu'est la méditation est comme un muscle; elle se développe à l'usage. Hébreux 5:14 dit: « Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement (facultés compréhensives, *NW*) est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » De même qu'il faut nous arrêter de manger pour permettre la digestion, de même les périodes d'études doivent être entrecoupées par la méditation pour assimiler ce que nous venons de lire. De même que les ruminants remâchent plus tard leur pâture, de même il nous faut ruminer, méditer, la nourriture spirituelle absorbée. Il nous faut ramener à notre esprit des faits ou vérités appris précédemment et en faire l'objet de notre méditation afin d'en extraire toute la valeur. Ceux qui ne se livrent jamais vraiment à la méditation ne connaissent pas leur esprit et son contenu. Des pensées profondes y sont enfouies et il faut sonder profondément pour les faire remonter à la surface. Le temps et la solitude sont la pioche et la pelle pour aller les chercher grâce à la méditation. Vous ne pouvez maintenir votre esprit à la surface et espérer voir le fond des choses. Après avoir entendu de bonnes choses il faut y réfléchir, nous dit Paul: « Continue de considérer ces choses. » Plus vous ferez cela, plus efficace deviendra votre esprit. — Phil. 4:8, *NW*.

FAITES-VOUS UN NOM OU UNE REPUTATION DONT ON SE SOUVIENNE

[11] Cette méditation a un but, le même que celui qui fut donné à Josué quand il lui fut dit de lire à voix basse, en méditant, la Parole de Dieu, et cela jour et nuit: « ... pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit. » Il nous faut offrir sans cesse à Dieu « un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom ». Il faut d'abord mettre à l'œuvre notre esprit, avant notre langue: « L'esprit des justes médite la réponse. » Paul dit à Timothée: « Médite ces choses, absorbe-toi en elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille constamment sur toi-même et sur ton enseignement » et « penses continuellement à ce que je dis ». Ainsi il nous faut étudier en privé, lire la Bible et les auxiliaires théocratiques, méditer les choses lues, assister aux réunions pour y recevoir une édification encore plus grande et stimuler nos frères dans l'amour et les bonnes œuvres, et coopérer à la glorification du nom de Jéhovah afin de vivre éternellement dans le monde nouveau. — Jos. 1:8; Héb. 13:15; Prov. 15:28, *RS;* I Tim. 4:15, 16; II Tim. 2:7, *NW*.

[12] Le nom des méchants tombe en décomposition et n'est pas retenu par la mémoire divine, mais Dieu se souvient du nom des créatures obéissantes soit pour les protéger à travers Harmaguédon, soit pour les ressusciter pour la vie si elles sont mortes avant cette bataille. C'est pourquoi ces paroles, peut-être étranges au premier abord, sont néanmoins vraies: « Une bonne réputation (nom) vaut mieux que le bon parfum, et le jour de la mort que le jour de la naissance. » Nous sommes enclins à croire que le début d'une vie vaut mieux que sa fin, mais ces paroles signifient que si quelqu'un a une bonne réputation auprès de Dieu au jour de sa mort, cela vaut mieux que sa naissance, car alors il n'avait pas un tel nom auprès de Jéhovah. Nous sommes tous nés dans l'iniquité et conçus dans le péché, sans droit à la vie et sous le coup de la condamnation divine: « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » Le péché héréditaire et la condamnation qui pèsent sur nous dès notre entrée dans la vie demeureront à moins de manifester notre foi et notre obéissance envers Dieu et le Christ. Quand nous débutons notre vie, il n'est pas connu de quelle façon nous l'emploierons, notre existence n'étant pas prédestinée. Mais si nous terminons notre vie avec une bonne réputation créée par de bonnes œuvres, notre avenir dans le monde nouveau est assuré. Si nous mourons avec une bonne réputation, Dieu nous ressuscitera; si nous parvenons à Harmaguédon avec une telle réputation il nous protégera. — Eccl. 7:1; Jean 3:36.

[13] « Mieux vaut aller dans une maison de deuil que d'aller dans une maison de festin; car c'est là la fin de tout homme, et celui qui vit prend la chose à cœur », poursuit Salomon. Ce n'est pas une invitation à sombrer dans la tristesse et à bannir la joie. Comment cela se pourrait-il, alors que nous avons un Dieu bienheureux, un Christ joyeux et la mission d'apporter la joie aux affligés? Ces paroles s'appliquent à un moment particulier, au jour de la mort d'une personne, quand la maison est en deuil. Allez dans ce lieu pour y consoler les survivants affligés plutôt que de les oublier et de se livrer aux joies des festins. C'était une coutume juive de prendre le deuil pendant sept jours après la mort d'un proche parent, et on considérait comme une action méritoire le fait de visiter les affligés de la maison. Cela ne réconfortait pas seulement ces derniers mais le visiteur ne pouvait s'empêcher de penser à la brièveté de la vie, que la mort qui est venue frapper cette maison est notre sort commun et que les vivants ne devraient pas l'oublier. C'est pendant notre vie que nous pouvons nous faire une bonne réputation, non quand on est mort. Et une bonne réputation ou nom est la seule chose qui ait du prix pour ceux qui meurent. — Eccl. 7:2; Gen. 50:10; Jean 11:31.

[14] Salomon dit encore: « Mieux vaut le chagrin que le rire: car avec un visage triste le cœur peut être content. » Le rire est un bon remède, mais il y a des moments où il nous faut sérieusement considérer notre vie, la façon dont nous la menons. Si nous constatons que nous perdons trop de temps à des choses sans importance et que nous ne nous faisons pas une bonne réputation par des œuvres, il vaut mieux s'en attrister et opérer un changement; notre cœur s'en portera mieux. Cela nous aidera à nous créer une bonne réputation de sorte que le jour de notre mort ou le jour d'Harmaguédon vaudra mieux pour nous que le jour de notre naissance. « Le cœur des sages est dans la maison de deuil, et le cœur des insensés dans la maison de joie. Mieux vaut entendre la réprimande du sage que d'entendre le chant des insensés. » Le cœur sage dans une maison de deuil est à l'unisson de ce lieu et cela le pousse à observer comment la vie est vécue, mais le cœur léger dans une maison de joie est incité à envisager l'existence avec un esprit superficiel. Si vous vous écartez des sentiers de la droiture, la réprimande du sage vous ramènera sur le chemin de la vie en vous redressant et en vous permettant de vous faire une bonne réputation. Mais de quelle utilité sont les chants et les louanges excessives d'un insensé, toutes flatteries qui cachent les fautes et ne nous affermissent pas? Cela nous empêcherait de nous faire une bonne réputation, de nous corriger, de façon à marcher sur les sentiers qui nous donneront un nom auprès de Jéhovah. — Eccl. 7:3-5.

[15] « Car comme le bruit des épines sous la chaudière, dit encore Salomon, ainsi est le rire des insensés. C'est encore là une vanité. » Les épines ne sont pas un combustible de première qualité. Elles prennent feu rapidement mais tout aussi rapidement elles retombent en cendres. Elles ne brûlent pas assez longtemps pour faire cuire ce qui est dans la chaudière, de sorte qu'elles n'accomplissent pas le travail pour lequel on a allumé le feu. Elles font beaucoup de flammes et de bruit mais sans grand effet. Ainsi est le rire des insensés. Il n'aide personne à se faire une bonne réputation auprès de Dieu, un nom dont Jéhovah se souvienne, ce qui fera que le jour de la mort vaudra mieux que le

10. Qu'est-ce qui développe la faculté de méditer avec fruit?
11. Pour quelle raison fondamentale faut-il méditer la Parole divine? Quels versets montrent ce rapport entre la méditation et ce but?
12. Pourquoi peut-on dire que le jour de la mort vaut mieux que celui de la naissance?
13. Pourquoi est-il plus utile d'aller à la maison de deuil qu'à la maison de festin?
14. Pourquoi le chagrin vaut-il mieux que le rire et la réprimande des sages mieux que le chant des insensés?
15. Pourquoi le bruit des épines sous la chaudière est-il comme le rire des insensés?

jour de la naissance. — Eccl. 7:6.

" Ne gaspillons pas notre vie à la poursuite de choses vaines mais employons-la de façon à nous assurer l'entrée dans la vie véritable du monde nouveau. S'il n'y a rien d'autre que la vie présente, rien n'est important. La vie présente est comme une balle lancée en l'air et qui bientôt retombe dans la poussière. C'est une ombre fuyante, une fleur qui se flétrit, un brin d'herbe qui sera coupé et se fanera. Tout ce que nous faisons, disons ou pensons, ou bien tout ce que nous nous abstenons de faire, de dire ou de penser, tout cela n'est pas d'une importance réelle s'il n'y a rien d'autre que la vie présente. Par rapport à l'éternité, l'étendue de notre vie présente ne compte pas. Dans le cours du temps elle ne représente rien. Le prédicateur a certes raison de déclarer que les diverses activités et entreprises humaines ne sont que vanités. Nous passons si vite que nous aurions pu aussi bien ne jamais venir; nous sommes un parmi les milliards qui viennent et s'en vont. Cette façon de voir les choses n'est pas cynique ni sombre ou morbide. C'est la vérité, un fait, un point de vue pratique, s'il n'y a rien d'autre que la vie présente.

[17] Mais s'il y a autre chose, s'il y a un Créateur qui nous a donné la vie et qui a fait écrire par inspiration un livre qui nous apprend ce qu'il faut faire pour garder la vie, alors il est préférable d'écouter avec toute notre énergie afin de faire ce qui, selon Dieu, est nécessaire pour transformer la présente herbe éphémère en un arbre permanent, pour fixer l'ombre fuyante et rendre durable le coloris de la fleur qui se flétrit. Aucun travail, aucune occupation, aucune pensée et aucune parole ne sont plus importants que ceux qui rendront notre vie éternelle. Voilà ce qui seul importe dans l'existence présente. Après avoir tracé le tableau de toutes les vanités de cette vie, le Prédicateur repousse les occupations vaines et les faibles efforts des hommes pour désigner la seule chose importante dans la vie présente: « Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. » — Eccl. 12:15.

[18] Nous sommes entourés de toutes parts par les témoignages de l'existence, de la puissance, de la sagesse et de la majesté du Créateur. Nous pouvons lire sa Parole, la Bible, et ouvrir encore davantage les yeux de notre esprit afin de percevoir plus de vérité à son sujet et aussi à propos de la terre, de ses desseins à l'égard de notre planète et de nos possibilités de vivre éternellement. Nous ferons tout ce qui incombe à l'homme: nous craindrons Dieu, étudierons sa volonté, la méditerons, l'accomplirons, la proclamerons et aiderons nos semblables à l'accomplir. Nous fuirons le monde sous la puissance de Satan, ainsi que ses entreprises, ses blasphèmes et toutes ses œuvres qui détruisent la terre. Nous aurons le désir de faire de la terre un usage conforme à la volonté divine, de la cultiver, de l'embellir, de prendre soin de la vie animale et de faire en sorte qu'elle reflète la gloire de Jéhovah. Aucun de nous ne voudra tenir ce miroir de Dieu pour qu'il ne reflète plus avec éclat sa sagesse, sa puissance et sa louange. Il faut mettre en pratique toutes ces choses si nous voulons obtenir la vie éternelle: « Car les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres y resteront; mais les méchants seront retranchés du pays, les infidèles en seront arrachés. » — Prov. 2:21, 22.

16. S'il n'y avait rien d'autre que la vie présente, pourquoi serait-elle de si peu d'importance?
17. Puisqu'il y a autre chose, que devrait faire l'homme?
18. Que faut-il mettre en pratique si nous voulons obtenir la vie éternelle?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par A. E. Tharp

AYANT fini un quart de siècle de service à plein temps pour Jéhovah et son Roi, je repense à cette période si heureuse et pleine d'activité.

En 1929, mon père était abonné à *L'Age d'Or*. Il avait aussi quelques-uns des livres de la Société Tour de Garde. La série d'articles « When the World Went Mad » (« Lorsque le monde devint fou ») par Daniel Morgan, publiés dans *L'Age d'Or*, attirèrent mon attention et je les lus avec plaisir. L'été suivant, je vis chez un voisin le livre *Création* qui appartenait à mon père. J'avais alors seize ans. Comme je venais de suivre un cours de géologie au lycée, j'emportai ce livre à la maison et le lus avec un vif intérêt. Arrivé au chapitre sur la « consécration », je me vouai entièrement à Jéhovah. Cet été-là, après mes études au lycée, je me fis baptiser dans un étang où vivaient des castors et commençai à aller dans le champ avec les quelques frères du groupe local, afin de poursuivre le but de ma vie.

En automne, *La Tour de Garde* nous apprit que nous aurions la visite de deux représentants itinérants de la Société, A. H. Macmillan accompagné de G.Y. McCormick. Lors de cette visite, frère Macmillan me demanda: « Pourquoi ne fais-tu pas le service de pionnier? » Il m'assura que la Société me permettrait d'être pionnier quoiqu'encore mineur; une lettre fut donc envoyée immédiatement à Brooklyn. Bientôt la nomination tant désirée me parvint. En janvier 1932, je franchis « la colline » pour me rendre dans mon territoire, situé à cinq kilomètres de chez nous. L'été suivant, je me servis de la bicyclette de mon frère; puis on me donna une vieille jument et un char jusqu'en automne, lorsque mon frère se joignit à moi pour être pionnier jusqu'à sa mort, deux ans plus tard.

A Miles City, Montana, un autre partenaire et moi attendions d'être nommés pionniers spéciaux. On nous envoya à Milwaukee, Wisconsin. Cette année-là (1938), nous nous présentions aux portes avec notre phonographe et distribuions le livre *Ennemis*. Nous fîmes beaucoup d'expériences. C'était un événement lorsque je pus jouer le disque « Résolution » au directeur général de la Corporation Allis Chalmers et à son personnel de bureau. Puis nous connûmes aussi les violences de la populace qui deux ans plus tard allaient s'étendre à tout le pays. Il nous fut aussi très utile d'apprendre à travailler avec un grand groupe. Je pus aussi y acquérir les rudiments de l'art de parler en public qui, des années plus tard, avaient sérieusement besoin d'être améliorés à Galaad.

Finalement Aarne et moi fûmes séparés pour toujours. Je fus appelé à faire le travail de serviteur de zone, puis de pionnier spécial, suivi du travail de serviteur des frères. Pendant ce temps-là, à Kansas et à Oklahoma, je connus souvent les violences de la canaille et les arrestations. Ces expériences nous unissaient davantage et nous apprirent à obéir entièrement aux instructions de l'organisation.

Après la mort de frère Rutherford, nous apprîmes qu'un immeuble construit par la Société de son vivant, dans l'Etat de New-York, était devenu l'école de Galaad, où les frères allaient être formés pour le service de missionnaire. Accepterais-je d'y aller si on m'y invitait? Serais-je disposé à renoncer à mes attaches et à mes amitiés, dans l'intérêt du ministère dans un autre pays?

La valeur inestimable de l'entraînement reçu à Galaad me fut exposée en automne 1943 par un frère diplômé de la première classe que je rencontrai à Danville, Kentucky. Il faisait le travail de serviteur des frères. Nous avions fait connaissance au Texas, il y avait des années. Quelle sensible différence je trouvai en lui, dont j'attribuais une bonne part à sa formation à Galaad. Nos discussions me convainquirent que Galaad constituait un pas sérieux, un pas qui en valait la peine.

Oui, je fus invité; et la troisième classe me vit à Galaad avec tous ceux qui avaient été choisis. Combien nous travaillâmes dur! Pour la première fois j'étais en retard dans la lecture de *La Tour de Garde* et de *Consolation*. Le travail était cependant agréable, et chacun faisait de son mieux pour satisfaire aux exigences. La gentillesse et la patience que nous témoignèrent les instructeurs nous laissèrent une profonde impression. Il y avait tellement à étudier que nous désirions avoir une année au lieu de cinq mois. Mais en juillet, ce fut la remise des diplômes, l'attribution des territoires et le départ. J'eus la charge de serviteur des frères qui me procura beaucoup plus de joie après Galaad qu'avant.

Vers février 1946, une lettre de frère Knorr me parvint à McMinnville, Orégon. Finalement, je fus envoyé à la Trinité,

dans les Antilles britanniques. J'eus vite fait de situer cette petite île sur ma carte, au large du Vénézuéla, à environ dix degrés au nord de l'équateur. Puis je passai quelques jours à prendre congé de ma famille et de mes amis, une semaine au Béthel, à Brooklyn, pour apprendre à connaître les travaux de bureau, et ensuite je partis pour Miami et la Trinité.

En atterrissant au lever du jour à l'aéroport de la Trinité, je découvris un beau coin vert entouré de belles montagnes et de champs de cannes à sucre: c'était mon nouveau pays. Un frère de ma classe à Galaad, chargé de travailler dans une île voisine, était en visite à la Trinité. Avec deux autres frères, il était venu à l'assemblée desservie par frère Knorr et frère Franz. Le serviteur de la filiale était également à l'aéroport; nous eûmes vite fait connaissance et pris la route pour la ville. Quelle différence! Des chars tirés par des bœufs, des palmiers, de petites huttes et des gens brun foncé me rappelèrent mon séjour à Laredo, Texas. Frère Knorr acheta l'immeuble qui allait devenir le home missionnaire et la filiale. J'y habitai seul de mai en octobre, jusqu'à l'arrivée des autres missionnaires. Presque chaque dimanche, les frères du groupe local et moi nous proclamâmes en groupe. Souvent aussi nous organisions une conférence publique, si facile à arranger en plein air. Ces conférences étaient très bien fréquentées alors et encore aujourd'hui. Après l'arrivée des autres missionnaires, nous étions en tout neuf dans le home. Il y avait beaucoup de travail et les résultats commencèrent bientôt à apparaître. Il y avait un groupe de 60 proclamateurs dans le territoire de Port-d'Espagne lors de l'ouverture du home. Maintenant, il y a environ 400 proclamateurs avec sept groupes. Ce résultat fut rapidement atteint dans tout le territoire de la filiale; car il y eut jusqu'à 3500 personnes qui assistèrent aux assemblées organisées régulièrement ici comme ailleurs.

La filiale est bien organisée et donne la preuve des bénédictions de Jéhovah. Des neuf missionnaires qui étaient là au début quelques-uns y sont encore, dont l'une est devenue ma femme.

A chacun d'entre vous qui, en tant que frères plus jeunes, songez à plaire à Jéhovah, permettez-moi de vous dire qu'il est bien de vous souvenir de votre Créateur pendant votre jeunesse. Soyez pionnier; restez pionnier; vous ne le regretterez jamais. Si vous êtes invité à aller à Galaad, allez-y, mais pas pour regarder en arrière. Persévérez! La persécution n'affaiblit pas; elle fortifie ceux au cœur pur qui craignent Jéhovah. Rappelez-vous que la société du Monde Nouveau est à Jéhovah, et accomplira sa volonté par son intermédiaire et corrigera en elle tout ce qui ne lui plaît pas. Il nous faut croître dans la foi, endurer avec patience et, en tant que serviteurs dévoués exclusivement à Jéhovah, poursuivre le but de notre vie. En faisant notre part, nous pouvons être confiants que Jéhovah fera la sienne. Puissions-nous travailler tous pour réussir par sa bonté imméritée, continuer à jouir de son approbation et à glorifier son nom en attendant les privilèges sans fin qui seront notre partage dans son monde nouveau.

AUTOUR DU MONDE

AVEC LE VICE-PRÉSIDENT

4ème PARTIE

FORMOSE, OKINAVA, JAPON



ESTRADE A TCHIH-CHANG, FORMOSE

LE VENDREDI, 18 janvier 1957, à 14 h. 20, l'avion du Civil Air Transport de Manille atterrit à l'aéroport de Taïpeh, à Formose. Deux diplômés de Galaad, le serviteur de la filiale formosane et sa femme, qui venaient d'arriver d'Okinava par avion, se trouvaient au pied de la passerelle pour surprendre Fred W. Franz à sa descente de l'appareil. Une délégation de banquiers philippins arrivait en même temps que lui et les fonctionnaires de l'aéroport autorisèrent un certain nombre de reporters à aller au devant de l'avion sur la piste. Le serviteur de la filiale et sa femme en profitèrent pour s'y rendre avec eux afin de rencontrer celui qui était chargé d'intérêts supérieurs, des valeurs spirituelles du royaume de Dieu. Ils furent d'un précieux secours au vice-président de la Watch Tower Society qu'ils aidèrent à répondre aux exigences de la police de sécurité à propos de son court séjour dans cette île qui fait partie du territoire de la Chine nationaliste dont le président est Tchang-Kai-Chek. D'agréables chambres furent retenues pour la nuit au Friends of China Club Hotel.

Le lendemain matin, samedi 19 janvier, le serviteur de filiale, sa femme et frère Franz, prirent l'avion pour se rendre de la capitale à plus de cent vingt kilomètres de là, à Hualien, sur la côte est. Par les hublots, nous regardions le paysage enchanteur se dérouler sous nos yeux, à mesure que le temps s'éclaircissait. Au-dessous, le terrain était très accidenté et, loin vers l'intérieur, les chaînes de montagnes étaient couronnées de neige. On pouvait discerner le Mont Tsugitaka, qui s'élève à plus de 3800 mètres. On apercevait également d'impétueuses rivières le long desquelles un brin de décor était apporté par de petits villages entourés de champs cultivés au milieu du luxuriant feuillage tropical. On comprenait pourquoi les Portugais appelèrent l'île « Formose », nom qui signifie « l'admirable ». Les falaises de la côte orientale apparurent bientôt et, quelques minutes plus tard, nous atterrîmes aux abords de Hualien. Dans cette ville pittoresque, typiquement chinoise, nous attendîmes pendant deux heures l'autorail qui devait nous conduire à destination, à Tchih-Chang, au sud. Un homme d'affaires, rencontré par hasard et vraiment sympathique, prit sur son travail le temps de nous montrer les alentours, ce qui nous permit d'avoir une vue d'ensemble de la ville. Cela nous fournit aussi l'occasion de dîner agréablement avec des bâtonnets dans un restaurant indigène.

Le voyage en direction du sud, vers le lieu de l'assemblée nationale des témoins de Jéhovah de Formose, se fit en autorail et fut très intéressant. Bien qu'on fût au milieu de l'hiver, les fermiers faisaient la moisson de la canne à sucre. On pouvait voir, poussant en abondance, des melons, les papayes, des bananes, des arachides et de nombreux autres fruits utiles de la bonne terre. Un peu plus au sud, la ligne passait à Fuyuan où se tint, en avril 1956, une assemblée d'un jour, quand le président de la Société, N. H. Knorr, et son secrétaire, Don Adams, visitèrent l'île; 1808 témoins de Jéhovah et personnes de bonne volonté y avaient assisté et 123 avaient été immergés dans un baptême chrétien. Maintenant, pendant près d'une heure et demie, notre autorail roule plus loin vers le sud et atteint notre lieu de destination à 16 h. 21. Un couple de missionnaires est là pour nous accueillir.

Les frères natifs de Formose avaient été heureux d'apprendre que, moins d'une année après l'assemblée d'un jour avec le président de la Société et son secrétaire, le vice-président de la Société les visiterait et qu'ils pourraient assister à une assemblée plus longue. Cela fit avancer l'œuvre considérablement. On choisit immédiatement un lieu pour l'assemblée et le travail préparatoire commença. La raison pour laquelle le village de Tchih-Chang fut choisi était sa situation centrée. De ce fait, près de six cents témoins de Jéhovah, habitant la région, pouvaient s'y rendre à pied et, d'autre part, les autres centaines de congressistes qui viendraient pourraient être commodément logés et nourris.

On ne put trouver aucune salle convenable dans cette région; pas d'électricité non plus. Cela signifiait un grand travail à accomplir. Mais le manque de commodités fut plus que contrebalancé par l'enthousiasme et la bonne volonté des témoins du pays. Avec des perches de bambou, coupées en nombre suffisant, on fabriqua des sièges pour 3000 personnes. On construisit une cafétéria complète, avec une cuisine comprenant plusieurs services. Pour faciliter les choses, les frères payèrent leurs repas d'avance, par l'intermédiaire des groupes locaux. Une belle estrade ressemblant à une tour de garde, surmontée d'une grande couronne, fut dressée. On pouvait y voir un attrayant écriteau annonçant à tous qu'il s'agissait de l'assemblée de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, titre correspondant à celui de la filiale de la Watch Tower Society à Londres, en Angleterre. Tout près, sur la droite, se trouvait la Salle du Royaume que les frères avaient construite eux-mêmes. A gauche, on apercevait la maison de frère Tchen-Ah-Pang, qu'il abandonna aux cinq missionnaires et au vice-président de la Société, pendant que sa femme, son fils et lui-même allèrent dormir chez sa mère.

On se rappellera que ce fut le 25 avril 1955 que le tribunal de district de Taïpeh approuva l'enregistrement de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible et qu'ainsi l'interdiction qui frappait depuis dix-huit ans les témoins de Jéhovah de Formose fut levée. Mais, récemment, le gouvernement chinois avait promulgué un arrêt restreignant l'œuvre et les réunions des té-

moins de Jéhovah dans la majeure partie de l'île. Immmédiatement la question se posa: Pourrait-on tenir l'assemblée projetée? Il fallait certainement se procurer l'autorisation. Un des frères de la localité fut envoyé sur-le-champ à Tai-Chung afin de s'assurer si le gouvernement provincial l'accorderait. Il entra en contact avec un fonctionnaire responsable qui lui parut plein de bienveillance. Puis, pour se conformer à la coutume locale, il l'invita à un repas où la question serait discutée. Là, le frère parla de la visite du vice-président de la Société, M. Franz, et de l'assemblée projetée. « Comment savez-vous que M. Franz peut entrer à Formose? » interrogea le fonctionnaire. « M. Franz visite tous les pays libres de l'Orient », lui fut-il répliqué. « Seuls, les pays communistes lui refusent l'entrée. Puisque la République de Chine se trouve parmi les pays libres, je sais que M. Franz n'aura aucune difficulté à entrer à Formose. » Le fonctionnaire lui expliqua que, bien que présentement il ne fût pas possible de lever les restrictions temporaires imposées à l'activité des témoins de Jéhovah, il était persuadé que nous pourrions tenir notre assemblée. Un mot à ce sujet serait envoyé aux témoins de Tchih-Chang. Providentiellement, une semaine environ avant l'ouverture prévue, l'autorisation fut accordée. Aucune activité dans le champ ne serait tolérée en relation avec l'assemblée; toutefois, les témoins de Jéhovah pouvaient se réunir en association chrétienne et partager la nourriture de la table de Jéhovah. Privilège béni, en vérité.

Quand l'assemblée de quatre jours s'ouvrit, le jeudi 17 janvier, deux jours avant l'arrivée du vice-président, les frères étaient déterminés à être présents de bonne heure. Dès 7 heures du matin, des centaines d'entre eux avaient déjà pris place sur les sièges de bambou, attendant l'ouverture de la session.

Un beau programme d'instruction, identique à celui que goûtèrent récemment les témoins de Jéhovah des autres parties du globe, avait été préparé. Le serviteur de district du Japon, Adrian Thompson, était présent en tant que serviteur d'assemblée, car Formose était encore placée sous la surveillance de la filiale japonaise de la Société. Il fit donc le discours de bienvenue. Un certain nombre d'autres suivirent, prononcés par les frères indigènes. Ce fut une véritable joie d'entendre la vérité du Royaume transmise dans une langue qui ne s'écrit pas, la langue « amie », au vaste auditoire suspendu aux lèvres des orateurs. Ces croyants « amis » se souviendraient des informations vivifiantes données alors sur la société du Monde Nouveau de Jéhovah et sur ses exigences pour y entrer et s'y maintenir. Oui, ils les rappelleraient maintes et maintes fois pour le bien d'autres personnes cherchant la vie.

Le programme du soir commença par une suite de cantiques du Royaume conduits par un frère de l'endroit. Il n'y avait pas d'instruments de musique pour reproduire la mélodie, donner l'introduction et l'accompagnement. Les frères des tribus « amies » n'ont pas de recueils de cantiques du Royaume. L'assemblée de quatre jours leur fournissait donc une splendide occasion d'en apprendre un certain nombre. Le frère dirigeant le chant entonnait le cantique en « ami », puis, tout l'auditoire le reprenait. Ils n'avaient pas besoin d'accompagnement musical. En les écoutant chanter, un visiteur se rend compte combien la vérité est chère aux personnes qui sont séparées du vieux monde dans ce pays agité et sont entrées dans la société du Monde Nouveau. Le programme du soir atteignit son point culminant lorsqu'un missionnaire diplômé de Galaad parla de l'utilité de la Bible pour les témoins de Jéhovah aujourd'hui.

Le vendredi matin, 18 janvier, le discours sur le don de soi et son symbole, le baptême, fut prononcé. Les candidats, au nombre de quatre-vingt-dix-neuf, se levèrent et répondirent affirmativement aux questions qui leur furent posées pour établir leur empressement et leur aptitude à être baptisés en témoignage public du don de leur personne à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ. Comme c'était la saison pluvieuse d'hiver, le temps s'était bien rafraîchi. Les frères avaient imaginé un moyen de chauffer l'eau pour l'immersion dans un réservoir qu'ils avaient construit. En ordre rapide, les candidats changèrent de vêtements dans les huttes de bambou très propres dressées à cette intention, et le baptême eut lieu devant témoins. Fait rare, plus d'hommes que de femmes furent baptisés alors. Le « clou » du programme de cette journée fut la projection du nouveau film de la Watch Tower Society « Le bonheur de la société du Monde Nouveau ». Cela demandait de l'électricité. Le système de sonorisation, installé sur les lieux de l'assemblée, en demandait aussi. Malheureusement, on se rendit compte que le générateur à essence ne fournirait pas assez de courant pour les haut-parleurs et le projecteur. Ce fut après plus d'une heure d'attente — en éliminant le système de haut-parleurs pour lire le commentaire l'accompagnant — que le film fut enfin projeté ce soir-là. Pendant tout ce temps, la foule des témoins de Jéhovah et des gens de bonne volonté attendaient patiemment, assis. Merveille des merveilles, 3029 personnes en tout assistaient à la projection de ce nouveau film, au milieu des montagnes et au grand air. Ce soir-là, également, le vice-président de la Société arrivait à Formose, dans sa capitale Taipeh située vers le nord.

Ce fut à l'heure de la cafétéria du soir, le samedi 19 janvier, que le nouveau serviteur de filiale, sa femme et frère Franz furent rencontrés par un groupe venu leur souhaiter la bienvenue sur la route de la gare. Ils pénétrèrent sur les lieux de l'assemblée par une entrée agréablement décorée. On les installa dans la maison de Tchen-Ah-Pang puis on leur servit un souper composé de poisson frit, de poulet et de riz, qu'ils mangèrent avec des bâtonnets. A 18 heures les sessions reprirent et le conducteur du chant entonna dans le microphone l'introduction du cantique nº 1 du recueil, « Acclamons le Signal » (air gallois), puis l'auditoire tout entier le reprit. Les oreilles occidentales étaient charmées de les entendre. Ensuite, le vice-président fit son premier discours. A côté de lui, une sœur chinoise traduisait dans sa langue, en utilisant le même microphone. Un frère, placé à la droite de cette sœur, devant un autre microphone, comprenant sa traduction en chinois, la rendait en « ami » pour la grande majorité des auditeurs. La nuit était fraîche et frère Franz parla en pardessus; cependant, une foule attentive de 2094 assistants se trouvait là, au grand air, avec les montagnes à l'horizon. Ces personnes écoutèrent avec attention l'explication donnée par l'orateur sur leurs relations avec la Watch Tower Society et les raisons pour lesquelles il était approprié, maintenant, de montrer de la loyauté à son égard pour que l'œuvre mondiale de Jéhovah fût accomplie avant Harmaguédon. Il attira finalement leur attention sur la résolution spéciale contre le communisme. La police de sécurité qui se trouvait dans l'auditoire a dû ouvrir de grandes oreilles et être bien éveillée! Nous étions heureux qu'elle fût là!

Pour gagner du temps, on ne lut pas le manuscrit préparé en anglais. Le traducteur chinois donna lecture de l'introduction en chinois, et l'interprète la traduisit. Quand vint le moment de présenter la résolution elle-même, à cause de ses termes techniques, cet interprète fut remplacé par Tchen-Ah-Pang. Suivant la traduction chinoise, phrase par phrase, frère Tchen utilisa une traduction de la résolution imprimée en japonais et, partant d'elle, donna la traduction en « ami ». Avant qu'elle fût complètement achevée, l'électricité s'éteignit et l'assemblée fut plongée dans l'obscurité d'une nuit sans lune. Des lampes de poche éclairent rapidement les manuscrits, des bougies allumées sont placées sur l'estrade, et la présentation de la résolution se poursuit jusqu'à la fin. Frère Tchen propose l'adoption de la résolution en langue « amie ». Le serviteur de district de la Société, en sa qualité de serviteur d'assemblée, appuie la motion. Le vice-président présente alors la question à un auditoire invisible et, loyalement, de l'obscurité enveloppante, jaillit un retentissant Oui d'adoption et des applaudissements chaleureux éclatent. Qui ne se joindrait à cela sinon la police elle-même! Magnifique! Quelques minutes après, l'électricité revient pour s'éteindre de nouveau après que la foule eût entonné un couplet de « Acclamons le Signal » pour terminer. La prière finale se fait à la lumière des bougies; puis, l'électricité revient un peu jusqu'à 9 heures, moment où elle s'évanouit une fois de plus, car les sessions ne doivent pas se poursuivre au delà de cette heure. Le vaste auditoire se disperse dans l'obscurité, mais nous sommes persuadés qu'ils seront tous guidés sans danger jusqu'à leur logement dans les foyers du voisinage.

Le dimanche 20 janvier se leva, froid et clair. Avant le programme, le vice-président monta sur l'estrade et, pendant une vingtaine de minutes, donna à ceux déjà présents une séance musicale en jouant sur un harmonica les cantiques du Royaume, aux applaudissements des congressistes heureux. Le nouveau serviteur de filiale, Paul Johnston, commença la série des thèmes de la journée, par un beau discours sur « Les desseins du royaume de Dieu ». Celui du vice-président lui succéda et l'assistance fut encouragée à rester attachée à la société du Monde Nouveau, en harmonie de cœur avec les desseins de Jéhovah. L'auditoire s'élevait alors à 1964 personnes. Le discours public « Pourquoi la paix permanente s'établira à notre époque » devait être prononcé au début de l'après-midi, à 14 heures, afin de permettre à l'orateur de prendre un train peu après, train qui le ramènerait à Hualien. De nombreux congressistes, venus des régions éloignées de l'île, devaient aussi partir de bonne heure pour avoir des correspondances pour les trains qui les ramèneraient chez eux ce soir-là. Néanmoins, 1666 personnes, parmi lesquelles se trouvaient de nombreux intéressés du pays, s'assemblèrent à l'heure annoncée pour entendre le discours public.

Parmi les assistants se trouvaient des membres des tribus des montagnes. Ce fait attestait que le message du Royaume avait enfin pénétré dans la zone dangereuse, dans les montagnes dont le gouvernement interdit actuellement l'accès. Autrefois, une chasse aux têtes avait été entreprise par ces montagnards, et le désordre régnait encore dans la région. Mais, maintenant, trente

hommes de ces tribus des montagnes sont venus à la vérité, et, après son discours public, frère Franz eut le plaisir unique d'en rencontrer trois qu'on lui présenta spécialement.

L'annonce de la conférence publique avait été faite partout par le moyen de diffusion le plus efficace ici: la bouche. Ceux qui étaient rassemblés tressaillirent quand ils entendirent les preuves péremptoires tirées de la Bible établissant que la paix du Monde Nouveau viendra de notre temps. Bas dans le ciel, les nuages annonçaient une grosse averse, mais l'auditoire attentif resta assis à sa place, s'imprégnant de la pluie de vérité spirituelle. Les traductions fidèles du discours par la sœur chinoise et le frère « ami » lui permettaient de comprendre; ces deux traducteurs avaient travaillé inlassablement pour transmettre de l'estrade le message de Dieu aux assistants dans leur langue respective. Vu les circonstances, l'orateur public ajouta les paroles finales d'exhortation et d'adieu, apportant une nuance de tristesse. Après la prière spéciale de la fin, la foule resta en place tandis que frère Franz et les cinq missionnaires et le traducteur en chinois qui devaient partir avec lui, prenaient leurs bagages dans la maison voisine. Quand ils passèrent sur l'estrade de l'assemblée pour quitter les lieux, tout l'auditoire se mit à leur dire au revoir de la main. Il était pénible de partir, mais cela faisait du bien de savoir que les frères qu'on laissait à Tchih-Chang formaient une partie stable de la société du Monde Nouveau et qu'ils étaient un avec nous dans l'adoration et le service de Jéhovah.

Nous passâmes la nuit dans un hôtel typiquement japonais à Hualien et, le lundi à midi, nous prîmes l'avion pour Taïpeh. Nous eûmes le temps de visiter le home de missionnaires où la nouvelle filiale serait établie et de prendre ensuite un pousse-pousse pour visiter pendant une heure les curiosités de Taïpeh, dans les quartiers indigènes les plus caractéristiques de cette capitale. Le lendemain matin, le serviteur de district et le vice-président dirent au revoir aux cinq compagnons à l'aéroport et prirent l'avion pour le Japon. Ce fut une nouvelle réjouissante d'apprendre que, moins d'une semaine auparavant, soixante-dix-huit caisses étaient arrivées dans le port de Tchilung près de Taïpeh; ces caisses contenaient plus de 7460 kilos de vêtements de secours qui devaient être distribués aux frères nécessiteux de Formose, afin qu'ils puissent prêcher la bonne nouvelle du Royaume avec plus de confort et d'efficacité. Les caisses d'emballage constitueraient aussi du bon matériel pour les chaises des Salles du Royaume, etc.

OKINAVA

De Taïpeh, Formose, à Okinava, île historique rendue célèbre au cours de la deuxième guerre mondiale, le voyage se fait d'une traite et dure une heure quarante minutes. Nous volons à près de 2800 mètres d'altitude, au-dessus des montagnes septentrionales de Formose, d'une mer de nuages et, plus tard, de quelques îles charmantes à mesure que nous approchons de notre halte temporaire sur la route du Japon. Notre avion atterrit vers midi un quart, heure d'Okinava. A l'aéroport de Naha, une vingtaine de membres du groupe d'Okinava étaient venus pour rendre plus réconfortante cette courte étape du vice-président de la Watch Tower Society et du serviteur de district de la filiale japonaise, laquelle exerce la supervision spirituelle sur cette île. Nous espérions qu'ils y seraient, et ils n'ont pas déçu notre attente. Nous passâmes près d'une heure avec ces frères au cœur généreux, de différentes nationalités, qui donnent un si bon témoignage dans cette île. La plupart des proclamateurs du Royaume sont originaires d'Okinava, et, au cours du mois de décembre 1956, les proclamateurs de groupe, au nombre de vingt, placèrent une moyenne de quatre-vingt-douze périodiques chacun, parmi les gens rencontrés dans le travail dans le champ. Récemment aussi, trois maîtresses de maison d'Okinava entrèrent dans le service de pionnier général et trouvent une grande joie à effectuer cette proclamation à plein temps du royaume de Dieu.

TOKIO ET KYOTO, JAPON

Un peu avant 13 heures, frère Franz et le serviteur de district Adrian Thompson volaient de nouveau. Trois heures plus tard environ, notre intérêt s'accrût subitement quand nous aperçûmes au loin, couronné de neige, le Mont Fuji-Yama, se détachant dans le ciel brumeux du soir. Mais avant que notre avion n'arrive juste à sa hauteur, nous survolons l'île d'Oshima avec son volcan, le mont Mihara, fumant sous le climat hivernal. Puis tandis que le soleil descend rapidement, le mont Fuji se profile dans le ciel qui s'assombrit. C'est seulement après 17 heures que notre avion atterrit et s'immobilise devant l'aéroport international de Tokio, maintenant l'un des plus modernes du monde. Trois heures plus tard environ, les deux voyageurs volent de nouveau à bord d'un autre avion. Ils dominent les lumières de la nuit, disséminées sur la grande étendue de la capitale japonaise, et se déplacent rapidement en direction du sud-ouest, vers Osaka, centre des affaires du pays, avec sa population d'environ 3 500 000 habitants. A cause de ses nombreuses rivières et de ses nombreux ponts, cette ville est connue sous le nom de « Venise du Japon ». En un peu plus d'une heure et demie de vol, nous sommes à l'aéroport d'Osaka; le serviteur de la filiale japonaise et la femme du serviteur de district, tout souriants, sont là pour nous saluer. A cette heure tardive, l'assemblée nationale des témoins de Jéhovah à Kyoto, à quatre-vingts kilomètres au nord, a clôturé son premier jour d'assemblée, avec une assistance de 386 témoins et personnes de bonne volonté. C'est une assemblée de trois jours, rappelez-vous, qui se tient au milieu de la semaine, du mardi 22 au jeudi 24 janvier.

Le départ d'Osaka se fit en voiture au milieu de la matinée du mercredi 23 janvier. Avant de quitter l'intéressante ville, nous fîmes une visite au château d'Osaka, bel édifice datant des temps féodaux du Japon. Ce château fut la dernière forteresse à succomber quand les guerres féodales prirent fin, en l'an 1615. Pour aller à Kyoto, nous fîmes un détour vers le sud-est, en passant par Nara, l'ancienne capitale, de laquelle le pays fut gouverné jusqu'en 794. C'est par là que le bouddhisme, venant tout d'abord de Corée, pénétra au Japon. Nous fîmes aussi une courte visite à Todaï-ji, temple érigé en 752, le soi-disant Temple Cathédrale de tous les temples provinciaux du Japon. A l'intérieur de cet immense édifice en bois est assis *Daïboutsou* (le Grand Bouddha), image colossale coulée en bronze et pesant près de 500 tonnes. Ses pouces ont 1,63 mètres de long et sa main droite, plus grande qu'un homme, est levée dans une attitude de bénédiction, à la manière du pape catholique romain quand il lève la main pour bénir son troupeau religieux. La porte conduisant à cet édifice principal ou *Kondo* est gardée par des images de guerriers à la mine cruelle (*nio*), représentations de démons. Cependant, ce temple à l'aspect sinistre est entouré d'un parc magnifique où poussent de nombreux cerisiers et où les cerfs paissaient paisiblement et venaient manger jusque dans notre main.

(A suivre.)

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1958 des Témoins de Jéhovah

FRANCE

L'œuvre progresse d'une façon très satisfaisante en France de même que dans les territoires se trouvant sous la gestion de la filiale française et c'est une réelle joie. Quel moment heureux à Paris quand la décision fut prise de construire un nouveau Béthel! Les nouveaux bureaux ainsi que l'imprimerie sont maintenant en construction. L'édification de ces nouveaux locaux est nécessaire à l'activité croissante de l'organisation des témoins de Jéhovah. L'esprit fixé avant tout sur les intérêts du Royaume, nos frères de France ont les mêmes dispositions que partout ailleurs et ils disent: « (A cause du Christ) j'ai renoncé à toutes choses, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ. » (Phil. 3:8). La filiale française nous rapporte quelques bonnes expériences de même qu'un commentaire sur la façon dont l'œuvre est accomplie en Algérie, au Cameroun, au Sénégal et en Tunisie.

Les expériences suivantes nous montrent la joie des frères quand ils mettent en pratique les conseils et instructions de « l'esclave fidèle et prudent ». D'une personne ayant résolu d'entreprendre le travail dans un territoire isolé, là où le besoin s'en faisait sentir, nous recevons le rapport suivant: « Plusieurs semaines avant de commencer le travail dans le territoire qui nous était assigné dans le sud de la France, nous nous y rendîmes afin d'y trouver un pied-à-terre. Une sœur nous y accompagna car elle désirait se joindre à nous dans l'entreprise. Nous allâmes de maison en maison dans la ville et finalement trouvâmes quelque chose pour nous deux. Cette chambre meublée était très propre, bien centrée, mais chère, car elle nous revenait à 9000 francs

par mois. Puis, lorsque nous nous installâmes dans cette ville, il fallut, en premier lieu, trouver un travail. J'allai m'inscrire à l'Office du travail où l'on me demanda quel genre de besogne je pourrais accomplir. Je répondis « magasinier ». Ils me dirent qu'il leur était impossible de me trouver un tel emploi. Je leur demandai alors de m'inscrire pour n'importe quel genre de travail, maçon, charpentier, peintre ou autre. L'employé me répondit que si j'étais peintre, il pourrait me trouver quelque chose chez l'un de ses parents. Et depuis, je travaille comme peintre.

« Nous avons quitté l'ambiance d'un grand groupe, dû effectuer un autre genre de travail, mais nous sommes vraiment très heureux d'avoir fait ce changement. Avec la possibilité d'assister à toutes les assemblées tenues au cours de l'année, nous ne nous sommes pas sentis entièrement seuls, bien qu'isolés dans un territoire vierge. Jéhovah a béni notre service, car cinq nouveaux proclamateurs participent maintenant au service et, au cours du mois d'avril, nous avions atteint une moyenne de dix-huit heures et de vingt périodiques. Ma femme et moi-même n'avions jamais pu accomplir autant dans le champ et en même temps pourvoir à notre entretien. Le climat ici est excellent et notre santé au mieux. Nous sommes maintenant déterminés à continuer cette joyeuse phase de service. »

Lors du travail de maison en maison, une sœur pionnier rencontra une femme qui lui fit cette réplique: « Mais voyez-vous, Mademoiselle, je suis catholique et nous venons d'avoir une semaine de prières pour l'unité de toutes les religions. » Avec tact, la sœur lui parla pendant un certain temps et la dame se décida à prendre un livre relié, une brochure, et un périodique, tout juste afin d'en connaître un peu plus sur notre religion. Puis, après quelques visites complémentaires, une étude biblique fut entamée. Cette personne de bonne volonté pleurait chaque fois que les Ecritures lui révélaient la fausseté des enseignements catholiques. De plus, elle avait une fille de vingt-deux ans cloîtrée au Carmel. Cette dame apprit donc combien une telle vie de solitude pouvait être vaine. Pendant chaque étude, elle utilisait trois versions différentes de la Bible afin de s'assurer de la véracité de ce qu'elle apprenait. Elle priait Dieu de lui accorder la connaissance de la vérité. Quelque temps après, elle quitta la religion catholique et en retira ses deux enfants qui préparaient leur première communion. A la suite de cette décision, le prêtre accourut séance tenante pour lui demander ce qui se passait. Elle lui dit alors que depuis qu'elle avait étudié la Bible avec les témoins de Jéhovah, elle avait trouvé la vérité et que les enseignements de la religion catholique n'étaient pas en harmonie avec la Bible. « Venez », lui dit-il. « Voyons ce qui n'est pas clair », et il alla chercher sa Bible. Mais ce fut cette personne de bonne volonté qui lui montra dans sa propre Bible que l'âme n'était pas immortelle. Il la quitta en rage, claquant la porte derrière lui. Cette dame assiste maintenant aux réunions des témoins de Jéhovah, accompagnée de ses enfants. Elle est également parvenue à faire sortir sa fille du Carmel, — ce qui n'est pas chose aisée —. La mère fut baptisée au cours de l'assemblée de Paris.

Un pionnier spécial nous écrit ce qui suit: « Combien sommes-nous reconnaissants au serviteur de circuit qui visita notre groupe afin de nous aider à considérer nos privilèges de service. Nous n'avons jamais regretté d'avoir quitté le gentil petit appartement que nous avions, une bonne situation, tous les frères que nous aimons beaucoup et le groupe dans lequel on se sent si bien en famille. Tout cela est bien agréable, mais il y a tellement de grandes villes en France où l'appel au secours se fait pressant. Nous nous trouvons depuis six mois dans notre territoire et nous avons déjà trois nouveaux proclamateurs qui passent dix-sept heures par mois dans le champ; deux se sont déjà fait baptiser. Nous avons la ferme assurance que Jéhovah bénit nos efforts et que notre travail n'est pas vain.

« Au début, j'étais effrayée de ne pouvoir atteindre la norme de 150 heures, 110 périodiques et 50 visites complémentaires, qui est celle des pionniers spéciaux. Cela me semblait une masse de travail. J'avais en outre à prendre soin de mon enfant et à veiller sur mon mari qui travaille toute la journée. Mais, grâce à une organisation rationnelle, je me rendis compte dès le commencement que je parviendrais à ma norme tout en trouvant du temps comme auparavant. Je puis dire que j'accomplis mon service de pionnier spécial, et ceci sans négliger mes obligations familiales ou mon étude personnelle. »

ALGERIE

En décembre 1956, le serviteur de zone visita l'Algérie et put se rendre compte des difficultés que les frères éprouvent dans l'accomplissement de leur mission de prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Un couvre-feu fut décrété pour toute la population civile pour la nuit de son arrivée; toutes les réunions devaient être terminées à vingt heures. Les conditions de déplacement étaient en outre très difficiles mais, en dépit de ces obstacles, qui auraient pu être considérés comme autant de raisons valables pour rester à la maison, l'assistance à ces réunions fut bonne et les frères furent réconfortés par les instructions et les encouragements du serviteur de zone. Un service d'immersion fut organisé lors de sa visite et huit frères baptisés. La population européenne réagit bien à l'égard de la vérité et l'accroissement de l'œuvre continue.

Il y a beaucoup de nouveaux proclamateurs en Algérie et le besoin de frères mûrs se fait sentir. Six pionniers spéciaux y travaillent et l'un d'eux, une sœur, nous écrit: « Il y a quelque temps, je rencontrai une dame en allant de porte en porte. Elle me dit qu'elle connaissait bien sa Bible, car elle en avait fait son livre de chevet et elle ajouta qu'il serait certainement préférable que je me rendisse auprès d'autres personnes avec ce message. Je lui montrai alors combien ces publications lui seraient une aide précieuse pour lui apporter une compréhension encore meilleure de la Bible, ce qu'elle accepta finalement. Quand je la revisitai, elle me raconta qu'elle avait cherché la vérité un peu partout, sans la trouver bien sûr. Et, malgré cela, après avoir lu dans la Bible que le sabbat devait être observé, elle respectait cette ordonnance en demeurant seule chez elle le samedi pour y lire la Bible. Je me proposai de me joindre à elle si elle le voulait bien. Elle apprit alors immédiatement quel était le sabbat observé par les chrétiens et, aujourd'hui, elle assiste régulièrement à nos réunions. Elle a également commencé à prêcher; elle est âgée de soixante-huit ans! Après l'avoir recherchée pendant trente années, elle est heureuse d'avoir maintenant trouvé la vérité. »

CAMEROUN

Les ministres du Monde Nouveau du Cameroun ont été richement bénis au cours de l'année de service écoulée et, en dépit des difficultés, les frères ont marché de l'avant. L'œuvre n'est pas reconnue au Cameroun, mais ils ont cependant des groupes, s'assemblent, et des visites sont faites chez les particuliers. Des pionniers spéciaux se chargent de certains secteurs isolés. Ils sont actuellement une vingtaine pour tout le Cameroun et l'un de ces frères nous rapporte qu'il voit les fruits de son travail après deux années d'efforts. Il a reçu la visite du serviteur de circuit et il apprécie beaucoup l'avancement de l'œuvre; il voit comment elle pénètre dans son territoire. Soixante-cinq personnes de bonne volonté du secteur assigné à ce pionnier spécial prêchent maintenant la bonne nouvelle, et, parmi elles, un homme éminent d'une organisation protestante qui a guidé plusieurs personnes de son troupeau vers la vérité. L'organisation n'est pas reconnue par le gouvernement mais, à cause de l'excellente conduite des frères et de leur comportement, il leur est permis d'organiser des discours publics dont les résultats sont bons. Une conférence publique du serviteur de circuit attira un auditoire de plus de 2000 personnes, et cela sans une feuille d'invitation ou affiche pour l'annoncer. La raison de ce succès réside dans le zèle et l'enthousiasme des frères. Voici comment ils s'y prennent: une heure avant le début du discours, ils forment un chœur et, joyeusement, chantent des cantiques du Royaume. Cette façon de faire éveille l'intérêt de beaucoup de personnes et, au moment où le discours public débute, une grande foule a été rassemblée; elle reste et écoute l'exposé de la vérité. Ainsi, à la joie des témoins du Cameroun, il a été enregistré un accroissement de 29 pour cent et ils sont maintenant 3067 à prêcher la bonne nouvelle.

SENEGAL

C'est pendant le travail de maison en maison que ma femme rencontra une indigène qui lui dit: « Je suis catholique et ce que vous me dites m'intéresse parce que j'ai lu la Bible pendant deux ans, mais sans la comprendre, et, d'autre part, le prêtre ne pouvait répondre à mes questions. Une longue conversation s'ensuivit. Ma femme lui prêta un livre et une visite complémentaire suivit. Deux semaines après, elle assistait aux réunions avec son mari et ses deux enfants. Une étude biblique fut commencée à son domicile et cinq mois plus tard elle se faisait immerger. Elle est maintenant très zélée dans le service du Royaume et rapporte environ vingt heures d'activité par mois.

« A Toulon, en France, un homme faisait ses emplettes et un de ses achats se trouvait enveloppé dans la première page d'un numéro de *Réveillez-vous!* Cette seule page suffit pour le faire écrire à Paris en demandant qu'on veuille bien le faire visiter à Dakar. L'adresse fut envoyée là-bas et un pionnier spécial de l'endroit se mit en relation avec lui. Il avait été catholique dévot, mais il avait vu beaucoup d'événements qui lui avaient déplu dans l'Eglise catholique romaine et, au cours de ses voyages, il avait commencé à examiner des sectes. Après quelques visites, son intérêt pour la vérité était évident. Puis sa femme et ses quatre enfants qui vivaient en France vinrent le rejoindre. Sa femme ne manifesta aucune surprise en voyant son intérêt pour

la vérité car elle l'avait déjà vu s'enthousiasmer pour d'autres religions et elle pensait que tout cela disparaîtrait comme le reste. Cependant, petit à petit, elle commença elle-même à y prendre intérêt et une étude biblique fut ouverte pour toute la famille. Un peu plus tard, c'est encore toute la famille qui vint assister aux réunions et, récemment, le père vient de se faire baptiser. Il espère ardemment que sa femme et ses quatre enfants le suivront.

TUNISIE

Un bon nombre de Juifs ont déjà accepté la vérité en Tunisie et cette prise de position suscite, chez le clergé juif, une véritable rage à l'égard des témoins de Jéhovah. Dernièrement, neuf ont accepté la vérité et ont été immergés, et ceci pour un groupe d'une vingtaine de proclamateurs!

Un des pionniers spéciaux nous écrit: « Durant la campagne d'abonnements à *Réveillez-vous!* j'obtins un abonnement de la part d'un jeune homme qui montrait un réel intérêt. Je lui fis plusieurs visites complémentaires et l'intérêt s'accrut. Plus tard, je lui laissai un livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », dans l'espoir de pouvoir commencer une étude biblique avec lui. Mais il me fit part qu'il ne pouvait entreprendre une telle étude car il devait quitter la région pour question d'affaires. Je lui demandai alors s'il me permettrait que nous demeurassions en relation par correspondance. Il accepta. Nous nous écrivîmes à plusieurs reprises, ceci pendant deux ans au bout desquels il revint. Je lui rendis visite mais m'apperçus que son intérêt avait baissé considérablement. Je m'arrangeai cependant pour le retrouver et nous entretenir de la question une bonne fois. Il était absent au rendez-vous mais je le rencontrai un peu plus tard et il s'excusa de ne pas s'être trouvé là comme convenu. Je pris un nouveau rendez-vous. Encore absent. Afin de savoir à quoi m'en tenir, je lui écrivis pour lui demander quelles étaient ses intentions et lui proposai une troisième entrevue. Je reçus une réponse quelques jours après, par laquelle il m'expliquait qu'il avait connu des difficultés d'affaires, qu'un certain temps lui était nécessaire pour les mettre en ordre. Il accepta ma visite. Je la lui fis et, cette fois, il était là pour me recevoir. C'est en avril 1956 que nous commençâmes une étude à l'aide du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». En septembre, il commença à prêcher la bonne nouvelle et en décembre il se fit baptiser. Il est en train de prendre des dispositions qui lui permettront de s'engager dans le service de pionnier. Je pus à nouveau apprécier la Parole de Jéhovah en Ecclésiaste 11:1: « Jette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le retrouveras. »

AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE

Dans ce vaste territoire, la propagation des vérités du Royaume a réalisé d'excellents progrès au cours de cette année. Par leur étude des Ecritures, nos frères de ce pays deviennent riches en foi et en bonnes œuvres et ils ont à l'esprit Proverbes 10:2: « C'est la bénédiction de l'Eternel qui enrichit et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. » Il est toujours agréable et réjouissant de prêcher la bonne nouvelle. Pendant notre service, nous rencontrons beaucoup de braves gens qui deviennent de joyeux et loyaux compagnons, et ce fait est vraiment une grande richesse. Mais au-dessus de tout, Jéhovah constitue la plus grande richesse. Ainsi le travail poursuit son chemin et la filiale nouvellement installée nous envoie un rapport.

La bénédiction de Jéhovah s'est manifestée sur l'activité de prédication du Royaume dans ce pays au cours de cette année. Au mois de septembre, il y eut une citation en justice, car quelques-uns de nos frères avaient été accusés de détenir des publications tombant sous le coup d'une interdiction décrétée par le gouvernement plusieurs années auparavant. Les frères furent acquittés. Depuis, les autorités ont permis la circulation de quelques écrits imprimés en France, aide appréciable aux serviteurs dans leur travail pour aider les autres frères à acquérir la maturité de compréhension.

Dès le début de l'année, des dispositions furent prises pour aider les frères qui assumaient la charge de serviteur de circuit. Un des frères français travailla dans le champ avec les proclamateurs afin de leur donner une aide pratique pour la fonction qu'ils remplissaient. Il nous rapporte: « Je voyageai 800 kilomètres et visitai un certain nombre de petits groupes, prononçant onze discours publics que le serviteur de circuit traduisait en sango. 2077 personnes assistèrent à ces discours publics. A Dekoa, où nous avons un groupe de soixante proclamateurs, nous pouvions dénombrer 1025 auditeurs. J'eus l'occasion de parler aux chefs de district, de même qu'aux chefs de village et de leur expliquer ainsi le but de notre œuvre. Pour la première fois, je me trouvais au contact d'une autre civilisation, dormant dans les huttes des frères. Je passai des heures à parler aux frères des groupes pour répondre à leurs nombreuses questions et les aider à atteindre la maturité; c'est ce dont les frères et sœurs ont besoin en Afrique. Je fus toujours reçu avec beaucoup de joie, et tous les groupes me prièrent de communiquer leurs salutations. Beaucoup étaient étonnés de rencontrer un Européen témoin de Jéhovah, et quelques chefs de village m'assurèrent que, bien qu'on leur ait parlé de l'œuvre d'une façon malveillante et mensongère, les témoins auraient la liberté de prêcher dans leur village. »

En janvier 1957, une nouvelle filiale dont le but était de prendre la direction de l'œuvre en Afrique Equatoriale Française, fut établie à Brazzaville. De bons résultats sont maintenant enregistrés, car le travail est mieux organisé, avec quelques nouveaux circuits et deux districts pour couvrir cet immense territoire. 1292 proclamateurs participèrent au service durant le mois d'avril et vingt-et-un groupes furent fondés. 4382 personnes assistèrent au Mémorial, ce qui reflète d'excellentes perspectives pour une plus grande expansion au cours des mois à venir.

MAROC

La bonne nouvelle du Royaume progresse bien au Maroc. L'année dernière, après la visite du président de la Société à Tanger, il fut décidé qu'une filiale serait ouverte afin de pourvoir à l'organisation de l'œuvre dans cette partie du monde. Cette décision causa une grande joie aux frères et, sous cette nouvelle disposition, ils se sont montrés très enthousiastes dans leur participation au rassemblement des autres brebis. Il y a là maintenant beaucoup de personnes qui disent: « Montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob;... et nous marcherons dans ses sentiers. » (Michée 3:2, *AC*). Avec cette nouvelle organisation, le progrès enregistré au cours de cette année de service a été grand. En 1956, il n'y avait que quinze proclamateurs et ils sont maintenant quarante-six. Nous constatons donc que, dans ce pays, beaucoup accourent vers le lieu de l'adoration. Voici une très intéressante expérience parmi celles qui nous ont été communiquées.

Nous étions quatre ou cinq autour d'un frère qui venait juste de sortir de l'eau dans laquelle il avait symbolisé son vœu et nous écoutions la poignante, parfois dramatique, histoire de sa vie. Il nous fit remonter au jour du fascisme en Italie; il était alors dirigeant dans ce mouvement et il assumait le commandement de plusieurs milliers d'hommes. « Je voyais dans ce mouvement fasciste », nous dit-il, « le système idéal d'un monde nouveau. A son origine, c'était vraiment un programme d'éducation. Congrès, assemblées, discours, tout était organisé en vue de donner une meilleure éducation au peuple, en vue de lui permettre d'avoir plus conscience de ses responsabilités envers la société. Mais quelle désillusion le jour où cela prit la forme de l'édification d'un système militaire! La guerre d'Ethiopie et d'autres projets de conquêtes désagrégèrent ma foi dans le fascisme. Immédiatement après, avec d'autres compagnons, nous donnâmes notre démission au parti. J'eus alors vent de l'intention de mes supérieurs de nous liquider, mes compagnons et moi-même, et je tentai de m'enfuir. Après avoir connu quelques moments difficiles, je parvins finalement à gagner Tanger. » En une autre circonstance, il nous dit encore: « Je n'avais jamais abandonné la recherche de la vérité. Aussi, je commençai à lire beaucoup et, comme de bien entendu, aucune de ces lectures ne me donna satisfaction. Un jour, je fus visité à mon magasin. Mon interlocuteur m'offrit un abonnement à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* Etant naturellement très amateur de lectures, je n'hésitai pas et souscrivis aux deux. » Cependant, pour une raison mal définie, cet homme se refroidit apparemment quelque peu. Mais les frères continuèrent à lui rendre une visite amicale de temps à autre. Ces visites complémentaires se révélèrent profitables. Une étude recommença et l'intérêt augmenta rapidement. Il commença à assister à nos réunions, et, naturellement, il se rendit compte de l'importance de la prédication de la bonne nouvelle. Il l'entreprit. Puis, finalement, il prit la décision la plus importante, celle de symboliser le don de sa personne à Jéhovah, ce qui eut lieu dans les eaux du Détroit de Gibraltar. Aujourd'hui, c'est un homme heureux qui a trouvé la vérité et il s'est porté volontaire pour prendre part à notre combat spirituel. Nous le voyons maintenant venir aux assemblées, amenant avec lui ses deux enfants et les personnes à qui il prêche. Récemment, il nous confiait encore: « J'espère parvenir à convaincre ma femme. Quelle joie sera alors la mienne de voir toute ma famille dans la société du Monde Nouveau! »



● Apocalypse 13: 1 de la version *King James* est ainsi conçu: « Et je me tenais sur le sable de la mer et je vis monter une bête de la mer. » (Voir aussi la version de *L. Segond*, vv. 12: 18; 13: 1.) Selon la *Traduction du Monde Nouveau* (angl.) Jean ne se trouvait pas au bord de la mer, car nous y lisons: « Et il (le dragon) se tenait immobile sur le sable de la mer. Et je vis monter de la mer une bête sauvage. » Comment peut-on expliquer cette différence? — F. H., Etats-Unis.

La *Traduction du Monde Nouveau* rend Apocalypse 13: 1 comme indiqué ci-dessus: « Et il (le dragon) se tenait immobile (s'arrêta, *Jé*, note) sur le sable de la mer » parce que, comme expliqué dans la préface de cette version, elle se fonde sur le texte de Westcott et Hort qui est considéré comme un des meilleurs textes du grec original. Le pronom « il » se rapporte au dragon qui, selon le chapitre 12, fut chassé du ciel, et non à « je », soit à l'apôtre Jean. « Il » figure dans les plus anciens manuscrits grecs, y compris le papyrus grec No. P-47, encore plus ancien, puisqu'il date du troisième siècle.

D'autres versions modernes reconnaissent également que c'est le dragon (et non Jean) qui se tint au bord de la mer. La version de *L. Segond* dit: « Et il se tint sur le sable de la mer », faisant de cette phrase le dernier et 18ème verset du chapitre douze. De même les versions catholiques de *Liénart* et de *Crampon*: « Et il s'établit sur le sable de la mer » et « Et il se fixa sur le sable de la mer. »

PRESENTEZ LA GUERISON AUX NATIONS — Apoc. 22: 2.

La guérison spirituelle, qui conduit à la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice, est maintenant offerte aux gens de toutes les nations. Aucune nationalité n'en est exclue. Du royaume céleste de Jéhovah Dieu et de son Fils oint sort un fleuve guérisseur dont tous sont invités à boire. Oui, « que celui qui le désire reçoive gratuitement de l'eau de la vie! » (Apoc. 22: 17, *NC*). Tous les hommes y sont conviés, quel que soit leur race, couleur ou credo. La proclamation du Royaume apporte aux personnes honnêtes les eaux vivifiantes de la vérité divine. Au cours de ce mois les témoins de Jéhovah continueront à visiter les gens dans leurs foyers pour leur offrir un périodique dispensateur de la santé spirituelle — *La Tour de Garde*, moyennant une contribution de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1$ canadien ou U.S.A. Les nouveaux abonnés recevront aussi trois brochures traitant de sujets bibliques. Tous les amis de la justice sont invités à présenter la guérison aux nations.

SONDEZ L'ESPRIT DE DIEU

Pour connaître Dieu il faut connaître son esprit. Ses pensées sont exprimées dans sa Parole qu'il nous a donnée pour que nous puissions le connaître. Par conséquent, ignorer la Bible c'est ignorer la pensée du plus grand esprit de l'univers. Il en est qui font précisément cela. Ils passent leur vie à chercher chez d'autres hommes les réponses aux problèmes de la vie. La vanité d'une telle manière d'agir se voit dans les tensions croissantes du monde. Dans le même temps, on reconnaît l'importance qu'il y a à bien diriger ses pensées, dans l'unité mondiale des témoins de Jéhovah. Les esprits de ce groupement d'hommes croissant sont à l'aise parce qu'ils ont appris que les conditions actuelles du monde ne sont qu'une partie du signe de l'établissement du royaume de Dieu. Ce savoir, connu et prédit il y a des siècles, est inappréciable parce qu'il provient de Dieu et est indispensable au salut de l'homme. Il est exposé régulièrement dans le périodique *La Tour de Garde* qui est consacré à sonder l'esprit de Dieu moyennant sa Parole et à publier le résultat de ses recherches pour le bien des hommes de bonne volonté. Vous pouvez obtenir *La Tour de Garde* pendant une année, deux fois par mois, en nous versant le montant de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1$ canadien ou U.S.A. Vous recevrez également trois brochures à titre gratuit.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

16 L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles. — I Jean 5: 3. wF 15/6/57 13a
17 Pas de nonchalance dans vos occupations. Soyez bouillants d'esprit. Soyez esclaves de Jéhovah. — Rom. 12: 11, NW. wF 15/7/57 15, 16
18 En vérité, je te le dis aujourd'hui: tu seras avec moi dans le paradis. — Luc 23: 43, NW. wF 15/4/57 42–44
19 Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. — Héb. 4: 13. wF 1/9/57 14a
20 Je t'écris ces choses... afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu. — I Tim. 3: 14, 15. wF 15/3/57 23, 24
21 Qu'ainsi... vous portiez les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, et progressiez dans la connaissance de Dieu... fortifiés en tout par sa puissance glorieuse. — Col. 1: 10, 11, MM. wF 15/9/57 10
22 Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. — Rom. 15: 4, NW. wF 1/10/56 11, 12
23 Nous vous en prions et supplions dans le Seigneur Jésus, puisque vous avez déjà appris de nous la manière dont vous devez vous comporter pour plaire à Dieu — ce que vous faites déjà — faites-y de nouveaux progrès. — I Thess. 4: 1, Li. wF 15/2/57 9
24 Ne vous y trompez pas: ni les... cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. — I Cor. 6: 9, 10. wF 1/6/57 12a
25 Surveillez avec soin votre conduite: qu'elle ne soit pas celle d'insensés, mais celle de gens sages qui mettent le temps à profit. — Eph. 5: 15, 16, MM. wF 1/7/57 9, 10
26 Que ces paroles restent gravées dans ton cœur! Tu les répéteras à tes fils, tu les leur diras aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route, couché aussi bien que debout. — Deut. 6: 6, 7, Jé. wF 1/8/57 19
27 Sois sobre en toutes choses... remplis bien ton ministère. — II Tim. 4: 5. wF 15/8/57 25
28 Etroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie, et il en est peu qui le trouvent. — Mat. 7: 14, NW. wF 1/11/57 23
29 Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. — Jean 17: 17. wF 15/1/58 1, 2, 4
30 Des princes gouverneront selon le droit. Chacun d'eux sera comme un abri contre le vent — et un refuge contre la tempête. — Is. 32: 1, 2, Li. wF 15/10/57 4, 5a
31 Les choses que tu as entendues de moi avec le soutien de beaucoup de témoins, confie-les à des hommes fidèles qui, à leur tour, seront suffisamment qualifiés pour en enseigner d'autres. — II Tim. 2: 2, NW. wF 15/8/57 4a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

23 mars: Pourquoi Jéhovah vide la terre. Page 52.
30 mars: Parviendrez-vous à vivre éternellement sur la terre? Page 55.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi quelqu'un peut-il agir mal, quoique sa conscience lui laisse croire qu'il a fait le bien? P. 51, § 4.
✓ De quelle façon le soleil, privé de voix, loue-t-il Dieu? P. 52, § 5.
✓ Pourquoi Dieu ordonna-t-il au peuple d'Israël de chasser les Cananéens de la Terre promise? P. 53, § 9.
✓ Quel roi sacrifia son fils à une idole? P. 54, § 16.
✓ Comment une personne rumine-t-elle au sens spirituel? P. 57, § 10.
✓ Pourquoi le jour de la mort de quelqu'un vaut-il mieux que le jour de la naissance? P. 57, § 12.
✓ Pourquoi le rire des insensés est-il semblable à la crépitation des épines? P. 57, § 15.

La TOUR DE GARDE

1er MARS 1958 N° 5

Périodique bimensuel

ENDURANCE A LA MANIERE DE JOB AU TEMPS DE LA FIN

LA PLUS ETRANGE VILLE BATIE PAR L'HOMME

LA VERITE FAIT LE BONHEUR D'UN CONDAMNE A MORT

ESPOIR POUR L'AME

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Comment je poursuis le but de ma vie	67
Endurance à la manière de Job au temps de la fin	68
Un plagiaire devient un témoin honnête	74
La vérité fait le bonheur d'un condamné à mort	75
La plus étrange ville bâtie par l'homme	76
Espoir pour l'âme	77
Communications	80
Textes quotidiens pour avril	80
Éprouvez votre mémoire	80

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Ld	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 350 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 1er mars 1958 — № 5

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Panayotis C. Spiropoulos

EN 1929, je faisais mes études à Athènes, en Grèce; mais mon désir était de partir aux Etats-Unis, d'y obtenir un subside et de les continuer là-bas. Les lois de l'immigration l'interdisant, je me décidai finalement pour l'Egypte. C'est au Caire, dans un restaurant, que je rencontrai un homme qui me parla de la Bible et de la fin du monde. Sur ma demande, il me renseigna sur l'accomplissement de différentes prophéties de la Bible. Je commençai à l'étudier, discutant de nombreux points de doctrine avec ce frère, et la différence existant entre l'enseignement de la Bible et celui de l'Eglise orthodoxe grecque m'apparut. Puis mon éducateur me fit don du livre *Que ton règne vienne* (tome 3 des *Etudes des Ecritures*, série de six volumes écrits par le pasteur Russell). Traduit en grec, ce livre fut le premier ouvrage que je lus de ceux publiés par la Société. C'était l'unique exemplaire qu'il possédait, l'ayant apporté avec lui de Grèce en Egypte. Plus tard il écrivit à Brooklyn à la Société, de laquelle il reçut des livres en différentes langues. C'est de cette époque que datent mes premières lectures de publications de la Société ainsi que mes premières distributions, commençant ainsi à poursuivre le but de ma vie.

En 1933 un pionnier vint des Etats-Unis pour travailler en notre compagnie, nous aidant à organiser des études bibliques et à diffuser les vérités de la Parole de Dieu. Un second pionnier arriva l'année suivante, des Etats-Unis également, et je me joignis à lui dans le service à plein temps. Nous travaillâmes ensemble au Caire, aidant les personnes de bonne volonté par nos études bibliques. Je visitai d'abord les personnes d'expression grecque, nombreuses en Egypte, mais je me mis aussitôt à l'étude de l'arabe, langue dans laquelle je répands maintenant le message, de même qu'en grec, en anglais et en français.

Nous louâmes un petit appartement et, garni avec quelques chaises, nous pûmes y inviter des personnes de bonne volonté à assister à nos réunions.

Un lundi, je visitai un épicier grec et commençai à lui rendre témoignage. Il n'était pas disposé à entendre parler ou à s'entretenir de religion, d'autant plus que, très superstitieux, il voulait éviter ce genre de discussion un lundi matin, premier jour de la semaine. « D'accord, si vous ne voulez pas que nous parlions de religion, alors, dites-moi comment vont vos affaires! » Il me répondit qu'elles n'étaient pas fameuses, qu'il avait des difficultés à équilibrer son budget. Je lui expliquai alors que de telles conditions ne prévalaient pas seulement en Egypte, mais partout dans le monde et, après avoir effleuré la situation politique mouvementée, je lui montrai que tous ces événements étaient prédits dans la Bible, la Parole de Dieu, et se déroulaient maintenant en accomplissement des prophéties bibliques se rapportant à la fin du monde. Je l'invitai finalement à accepter quelques publications si cela l'intéressait et à les lire à ses moments perdus; je lui montrai aussi deux livres en grec. Il me demanda s'il s'agissait des seuls publiés en cette langue par la Société, à quoi je lui répondis que nous disposions d'une dizaine de livres reliés et de plus d'une vingtaine de brochures. Il me dit alors de lui apporter le tout le lendemain, ajoutant qu'il m'avait tout d'abord pris pour un protestant ou un évangéliste, mais qu'en écoutant ma façon de parler de la Bible, il s'était rendu compte qu'il s'agissait de la vérité. Le lendemain, comme convenu, je lui apportai tous les écrits en grec dont nous disposions alors ainsi que quelques-uns en français.

Avec le temps, il devint très difficile de laisser des publications aux habitants du Caire, aussi je partis dans un port, obtenant une permission spéciale du gouvernement pour monter à bord des navires de commerce et y répandre le message du Royaume aux marins qui acceptèrent beaucoup de livres et de brochures. Je demeurai une fois trois jours sur un bateau et conduisis des études bibliques (dormant et prenant mes repas à bord). Je travaillai plus tard à Port-Saïd, où l'affluence de navires était plus grande. Puis, deux autres pionniers et moi-même montèrent en Haute-Egypte, plaçant de nombreux livres tandis que nous parcourions villes et villages. Il était difficile de visiter les personnes à leur domicile, aussi allions-nous les trouver à leur travail, rencontrant des juges, des fonctionnaires à leur bureau, des ecclésiastiques et bien d'autres. Les ecclésiastiques ne se sentaient pas particulièrement à leur aise après la lecture de nos écrits. Ils se rendaient compte à quel point la puissance de la vérité pouvait bouleverser leurs habitations paisibles. C'est pour cette raison qu'ils rédigèrent des tracts par lesquels ils invitaient la population à ne pas accepter notre message et à ne pas se procurer nos écrits. Ils envoyèrent ces tracts dans toute la Haute-Egypte, les faisant distribuer par les enfants sur le chemin de l'école. Ils firent tant et si bien qu'en arrivant dans une nouvelle ville, les gens nous attendaient, curieux d'écouter notre message et de voir ce que nos livres contenaient.

Au cours de la deuxième guerre mondiale, les autorités égyptiennes fermèrent notre Salle du Royaume et confisquèrent nos écrits. Nous eûmes alors à continuer notre activité de façon souterraine, au propre comme au figuré, dans un sous-sol obscur. Jéhovah pourvut toujours à notre nourriture spirituelle ainsi qu'aux occasions de la dispenser. Malgré ces difficultés, nous avons persévéré, toujours joyeux, craignant Jéhovah et observant ses commandements. Il nous protégea et fit prospérer notre œuvre.

Après la guerre, en 1947, les frères Knorr et Henschel nous visitèrent. La Société prit alors des dispositions pour améliorer nos locaux de réunions, nos bureaux et dortoirs, ce qui mit fin à l'utilisation de notre sous-sol. Une filiale de la Société fut établie au Caire et nous reçûmes beaucoup d'instructions pour mener notre œuvre à bien.

Nous avons maintenant une Salle du Royaume comprenant trois pièces séparées où nous tenons nos réunions en trois langues.

En plus du bonheur de partager les bénédictions et joies de l'assemblée mondiale du Yankee Stadium en 1953, en compagnie de milliers d'autres assistants, j'eus le privilège de suivre les cours de la vingt-deuxième classe de Galaad, de recevoir mon diplôme le 7 février 1954, et ensuite de retourner en Egypte, non « pour avoir du secours » mais, bien mieux, pour y poursuivre le but de ma vie comme missionnaire dans la vallée du Nil.

ENDURANCE à la manière de Job au TEMPS DE LA FIN

« Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu la fin que Jéhovah lui accorda, que Jéhovah est très tendre d'affection et plein de compassion. » — Jacq. 5:11, NW.



LA PARTIE du monde connue sous le nom de chrétienté refuse de plus en plus de reconnaître le Dieu qui seul a pour nom JEHOVAH, le Très-Haut sur toute la terre. (Ps. 83:19, *AC*). Faut-il alors s'étonner de voir ses jugements s'exécuter sur la chrétienté, laquelle devrait, plus que toutes les autres communautés religieuses du monde, reconnaître le Père céleste de Jésus-Christ? Dans peu de temps, lors de la « guerre du grand jour du Dieu le Tout-Puissant », son glaive parcourra le pays de la chrétienté pour retrancher tous ceux qui refusent obstinément de l'adorer en esprit et en vérité (Apoc. 16:14, 16, *NW;* Jean 4:24). Dans ce conflit universel entre Jéhovah Dieu et le monde de Satan, les liens familiaux ne décideront pas si quelqu'un sera épargné lors de la fin du vieux monde pour entrer dans le monde nouveau de la droiture et de l'intégrité. Etablissant la règle par laquelle il se guidera dans l'exécution de ses jugements droits, Jéhovah adressa autrefois ces paroles à son prophète Ezéchiel (peu avant la destruction de la ville de Jérusalem et la désolation de la province juive en l'an 607 avant notre ère):

[1] « Si... il y eût au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, (Jéhovah)... Si... il y eût au milieu de lui ces trois hommes, je suis vivant! dit le Seigneur (Jéhovah), ils ne sauveraient ni fils ni filles, eux seuls seraient sauvés, et le pays deviendrait un désert... Si... il y eût au milieu de lui ces trois hommes, je suis vivant! dit le Seigneur (Jéhovah), ils ne sauveraient ni fils ni filles, mais eux seuls seraient sauvés... Si... il y eût au milieu de lui Noé, Daniel et Job, je suis vivant! dit de Seigneur (Jéhovah), ils ne sauveraient ni fils ni filles, mais ils sauveraient leur âme par leur justice. » — Ezéch. 14:12–20.

[2] Quand Jéhovah poussa Ezéchiel à consigner par écrit ces sévères avis de jugement, le prophète Daniel était encore en vie aux côtés d'Ezéchiel dans le pays de Babylone. Job était mort. Le fidèle Abraham qui mourut en 1844 avant l'ère chrétienne était un arrière-grand-oncle de Job. Ainsi, au temps d'Ezéchiel, Job était mort depuis 900 ans. Noé, le survivant du grand déluge et l'ancêtre commun d'Abraham et de Job, était également mort: il mourut 350 ans après le déluge ou en l'an 2020 avant notre ère. Ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, se caractérisaient par la rectitude de leur conduite. Tous les trois étaient des adorateurs du seul Dieu Jéhovah; en fait, le texte de la sainte Bible montre qu'ils étaient tous témoins de Jéhovah. En raison de leur droiture devant Dieu, Noé survécut à la fin du monde qui périt au déluge, Daniel échappa à la destruction de Jérusalem et également à la chute de Babylone, la grande puissance mondiale, et Job survécut au temps de jugement pendant lequel il fut un captif involontaire de Satan le Diable, le « dieu de ce monde »; après quoi il vécut encore 140 ans. Tous les trois furent sauvés à cause de leur justice, raison pour laquelle Jéhovah les employa comme exemples de la justice qui conduit à notre propre délivrance par la puissance divine.

1. Quel juge la chrétienté refuse-t-elle de reconnaître? Quels liens n'auront aucun effet sur le salut individuel à Harmaguédon?
2. Dans Ezéchiel 14:12–20 se dégage quelle règle que Jéhovah suivra pour exécuter ses jugements?
3 Situez Noé, Daniel et Job et par quoi leur droiture fut-elle récompensée?

[4] Noé, Daniel et Job ne se trouvaient pas à Jérusalem à l'heure de sa ruine en 607. Faut-il entendre par là que nul ne fut sauvé de cette destruction? Non; un reste des Juifs, y compris Jérémie et Gédaliah, sans parler des Récabites et d'Ebed-Mélech, furent épargnés lors de la dévastation de la ville. Cela accomplissait les paroles que Jéhovah avait adressées à Ezéchiel à ce sujet: « Il y aura néanmoins un reste qui échappera, qui en sortira, des fils et des filles. Voici, ils arriveront auprès de vous; vous verrez leur conduite et leurs actions, et vous vous consolerez du malheur que je fais venir sur Jérusalem... et vous reconnaîtrez que ce n'est pas sans raison que je fais tout ce que je lui fais, dit le Seigneur, l'Eternel. » (Ezéch. 14:22, 23). C'est de ce reste que beaucoup de Juifs revinrent du pays d'exil 70 années plus tard et rebâtiront Jérusalem et le temple pour le nom de Jéhovah et le rétablissement de son culte.

[5] Y aura-t-il un reste de survivants à notre époque? Noé, Daniel et Job n'ont pas encore été ressuscités des morts pour être présents lors de la destruction du monde à Harmaguédon, pour être les seuls survivants de la chute de la chrétienté et du reste du présent monde. Mais il existe de nos jours des chrétiens voués à la justice comme Noé, Daniel et Job. Conformément à la promesse prophétique de Jéhovah, ces témoins de droiture seront épargnés lors de la ruine du monde actuel et entreront dans le monde nouveau de la justice. Un reste survivra. Dans sa prophétie sur la fin du monde, Jésus-Christ a dit: « A cause des élus ces jours seront abrégés. Car comme il en fut aux jours de Noé, il en sera lors de la présence du Fils de l'homme. » (Mat. 24:22, 37, NW). Notre désir est de figurer parmi les survivants.

[6] Jacques, un disciple de Jésus, a écrit ceci au sujet du jugement à venir sur le présent monde impie: « Voici, le juge se tient aux portes. Frères, prenez pour modèle pour ce qui est de supporter le mal et d'exercer la patience: les prophètes, qui ont parlé au nom de Jéhovah. Voici, nous déclarons heureux ceux qui ont enduré. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu la fin que Jéhovah lui accorda, que Jéhovah est très tendre d'affection et plein de compassion. » (Jacq. 5:9–11, *NW*). Selon l'encouragement que Jacques nous adresse, nous aussi, nous voulons être déclarés heureux. Notre désir est que Jéhovah se montre très tendre d'affection et plein de compassion à notre égard, qu'il nous épargne lors de l'exécution de ses jugements dans la guerre d'Harmaguédon.

[7] Mais il ne s'agit pas seulement de désirer qu'il en soit ainsi. Il faut montrer de l'endurance; il faut supporter le mal et exercer dans ces choses la patience des prophètes de Jéhovah. De plus, le mal que nous supportons ne doit pas être le mal par suite de nos péchés volontaires contre Jéhovah Dieu. Les prophètes n'ont pas enduré les souffrances dont ils furent accablés à cause de leurs péchés contre Dieu. Non, ils souffrirent le mal injustement; c'est sous ce rapport que leur endurance fut mise à l'épreuve. Ils souffrirent parce qu'ils avaient foi en Dieu, parce qu'ils ne cessaient de lui rendre le culte et de porter témoignage à sa divinité. Leurs souffrances ne venaient donc pas de la main de Dieu, mais Jéhovah permit aux épreuves de les accabler injustement, pour les éprouver et voir si ces souffrances injustes les dé-

4. Noé, Daniel et Job n'étant plus à Jérusalem en 607, faut-il en conclure que nul ne fut épargné lors de la destruction? Comment un reste revint-il 70 années plus tard?
5. Pourquoi y aura-t-il un reste de survivants à notre époque?
6. Selon Jacques 5:9–11, quelle attitude désirons-nous voir Jéhovah adopter à notre égard dans le jugement à venir?
7. A l'exemple de quels hommes nous faut-il endurer et pourquoi?

tacheraient de son adoration et de son service, s'ils renonceraient à lui en face. S'ils supportaient l'épreuve jusqu'au bout, ils manifesteraient que Jéhovah est Dieu et le Souverain de l'univers, et le Très-Haut les récompenserait par une fin heureuse, avec une tendre affection et une grande compassion. Dieu prouverait par là à tous ses accusateurs qu'il était juste en les laissant souffrir dans un tel dessein et qu'il pouvait susciter de l'humanité pécheresse des hommes qui garderaient leur intégrité envers lui. Jacques cite particulièrement le cas de Job comme un exemple frappant de la manière divine. Pour nous encourager à endurer et à recevoir une fin heureuse, faisons connaissance avec le livre de Job.

IMPOSITION DE LA QUESTION D'ENDURANCE

[8] Job vivait au pays d'Uts, actuellement l'Arabie, pas très loin du golfe d'Akaba. Voici ce que Dieu déclara en ce temps-là au sujet de Job: « Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. » (Job 1:8). Ce fait et d'autres circonstances semblent indiquer que Job habitait Uts vers la même époque où ses cousins éloignés, les douze tribus d'Israël, se trouvaient dans la servitude égyptienne. En ces jours-là Joseph, le fils d'Israël, était mort après avoir enduré beaucoup de souffrances injustes sans perdre son intégrité envers Dieu. Moïse, également un cousin éloigné de Job, ne s'était pas encore levé comme prophète de Jéhovah pour conduire les douze tribus d'Israël hors de l'esclavage d'Egypte. Il convenait donc que Jéhovah désignât à l'attention Job son témoin, un homme qui n'avait pas son pareil sur toute la terre. Comment cela eut-il lieu?

[9] La puissance divine ôte le voile de l'invisibilité et il nous est possible de plonger notre regard dans le monde spirituel pour y voir une assemblée d'anges réunis devant le Dieu très-haut, et à laquelle était venu Satan sur l'ordre de Jéhovah. Que se passa-t-il à cette réunion? Voici ce que rapporte le livre de Job: « Un certain jour, comme les Fils (du vrai) Dieu venaient se présenter devant Yahvé, Satan aussi s'avançait parmi eux. Yahvé dit alors à Satan: D'où viens-tu? — De circuler sur la terre, répondit-il, et de m'y promener. Et Yahvé reprit: As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a point son pareil sur la terre: un homme intègre et droit, qui craint Dieu et se garde du mal! Et Satan de riposter: Et-ce sans motif intéressé que Job craint Dieu? N'as-tu pas dressé une haie devant lui, sa maison et son domaine alentour? Tu as béni toutes ses entreprises, ses troupeaux pullulent dans le pays. Mais étends la main et touche à ses biens; je te jure (et vois s'il) qu'il te maudira en face! — Soit! dit Yahvé à Satan, tous ses biens sont en ton pouvoir. Evite seulement de porter la main sur lui. Et Satan sortit de l'audience de Yahvé. » — Job 1:6-12, *Jé*.

[10] Job ignorait qu'une assemblée céleste avait eu lieu; il ignorait l'importante question qui avait été soulevée et ce qui devait être fait pour qu'elle reçût la vraie réponse. Voilà ce qui fut cause de difficulté pour Job. Il ne connaissait pas la question à laquelle il devait apporter la réponse, à savoir que Dieu est capable de susciter des humains droits à même d'être ses témoins, des hommes gardant leur intégrité en dépit de toutes les souffrances injustes qui, par la permission divine, viendraient éprouver le culte désintéressé qu'ils lui rendaient. Job étant le témoin de Jéhovah sans pareil sur la terre, nul ne pouvait être mieux qualifié que lui pour démontrer ce point à la gloire de Jéhovah.

[11] Job remplissait les fonctions de prêtre de Jéhovah pour sa famille. Sa femme vivait à ses côtés et il était entouré de sept fils et de trois filles. De plus, il possédait sept mille brebis et trois mille chameaux, soit au total un troupeau de dix mille têtes. Il était encore propriétaire de cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses, sans parler d'une domesticité très nombreuse. Malgré tous ces biens, Job n'était pas voué au matérialisme. Il n'était pas enseveli dans les choses matérielles au point d'oublier Dieu, la source de tous ses biens. Il ne cherchait pas à augmenter ses richesses par des moyens obliques, en enfreignant les lois de Dieu, en oubliant toute crainte de son Créateur. Job voulait voir ses dix enfants craindre Dieu et demeurer dans sa faveur. Aussi avait-il coutume de remplir la fonction d'intercesseur auprès de Dieu pour ses enfants, chaque fois que ses sept fils, invitant leurs trois sœurs, avaient terminé un cycle de festins dans leurs sept maisons. A ce propos la Bible dit: « Job les faisait venir pour les purifier et, le lendemain, à l'aube, il offrait un holocauste pour chacun d'eux car il se disait: Peut-être mes fils ont-ils péché et offensé Dieu dans leur cœur! Ainsi faisait Job, chaque fois. » (Job 1:1-5, *Jé*). En ce temps-là Jéhovah Dieu n'avait pas encore installé sa prêtrise exclusive dans la tribu de Lévi, la tribu de Moïse le prophète.

[12] Il convenait donc que Jéhovah Dieu bénît Job pour le culte fidèle qu'il lui rendait en qualité de témoin de Dieu; le Très-Haut le combla de biens matériels qui devaient être utilisés de la bonne manière. Ces richesses pouvaient être confiées à Job. Longtemps avant, Dieu avait béni de cette manière le grand-oncle de Job, Abraham, et également le fils d'Abraham, Isaac, et son petit-fils Jacob. Ce n'était donc rien de nouveau pour Dieu que d'accroître les biens matériels de son serviteur Job et de le protéger contre les attaques de l'ennemi. Dieu n'allait certes pas combler ses serviteurs de choses matérielles simplement pour enrichir les voleurs. C'est pour cette raison que Dieu protégeait ces possessions contre les entreprises des malfaiteurs. Job pas plus qu'Abraham, Isaac et Jacob n'espéraient aller au ciel et y recevoir une récompense après leur mort. Dieu était donc en harmonie avec leurs espérances terrestres en les bénissant sur la terre. Qui donc pouvait trouver à redire à l'abondance des biens matériels de Job? Personne.

[13] Satan le Diable ne voulait pas que Jéhovah retirât aucun plaisir du comportement de Job. Il accusa cet homme. Notons que Satan n'accusa pas Job — il ne le pouvait pas — d'agir d'une façon matérialiste et de faire un mauvais usage des possessions dont Jéhovah l'avait comblé. Non; jusqu'alors Job avait résisté à l'épreuve du matérialisme. Tout ce que Satan pouvait faire, c'était d'accuser la condition de cœur de Job. Il était matérialiste dans son cœur; il ne servait Jéhovah qu'à cause des choses matérielles qu'il recevait, déclara Satan le Diable. Pour manifester la condition de cœur de Job et la faiblesse de son intégrité, Satan suggéra à Jéhovah de lui enlever tous les biens matériels. Evidemment, Jéhovah n'allait pas se charger d'une telle tâche; mais, pour permettre qu'il fût répondu à la question, il laissa Satan et ses agents terrestres enlever les choses matérielles. Satan n'avait aucune confiance en Job. Dieu avait confiance et il était disposé à le prouver.

[14] Quel fut le résultat de la première partie de l'épreuve? Job tint ferme. Privé de tout, sauf de sa femme, Job devait décider s'il allait se priver de son Dieu. Il refusa de se séparer du Très-Haut. Job pleura ses enfants et, se prosternant, il dit: « Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté; que le nom de l'Eternel soit béni! En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu. » (Job 1:20-22). Satan se révéla comme un menteur.

[15] Dans cette première partie du drame prophétique de Job, nous pouvons voir une préfiguration de l'épreuve qui survint à Jésus-Christ il y a dix-neuf siècles. Le nom de Job signifie « objet d'hostilité ». Sur la terre Jésus-Christ fut le principal objet de l'hostilité de Satan. Il était la postérité promise de la femme de Dieu, au sujet de laquelle Jéhovah avait déclaré à Satan le Diable au jardin d'Eden: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3:15). Satan savait donc que le Dieu tout-puissant lui permettrait au moins, à lui et à sa postérité inique, de blesser Jésus-Christ au « talon ».

---

8. Quel pays habitait Job? En quel temps fut-il un témoin de Jéhovah n'ayant pas son pareil sur la terre?
9. Que se produisit-il à la première réunion devant Jéhovah à laquelle Satan devait assister sur ordre?
10. Qu'ignorait Job en ce temps-là? Pourquoi nul n'était-il mieux qualifié que lui pour fournir la réponse à la question soulevée?
11. Quelles fonctions Job remplissait-il pour sa famille et pourquoi?
12. De quelle manière Jéhovah bénit-il Job et pourquoi?
13. A quoi Job avait-il résisté jusqu'alors? Quelle épreuve Satan proposa-t-il alors et pourquoi?
14. Comment Satan se révéla-t-il comme un menteur dans la première partie de l'épreuve de Job?
15. Quelle est la signification du nom de Job? Qui Job préfigura-t-il principalement?

"Satan le Diable insulta Jésus en face en mettant en doute sa qualité de Fils de Dieu ayant renoncé à sa gloire céleste pour venir délivrer le genre humain de la domination mortelle de Satan (Mat. 4:3, 6). En naissant humain parfait, Jésus était digne de tout ce que Jéhovah avait accordé à l'homme parfait Adam au jardin d'Eden. Quand Jésus fut oint de l'esprit de Dieu pour être le Roi élu du monde nouveau de Jéhovah, il reçut le droit de propriété sur la terre, sur ses richesses et les animaux qui la peuplaient. Dieu ne lui donna pas de femme humaine, mais il lui accorda ce qui équivalait à des enfants. Il lui donna des «enfants» sous forme de fidèles disciples, des humains loyaux, qu'il pouvait enseigner et éduquer, comme font les pères terrestres avec leurs enfants. Le prophète Esaïe a annoncé des enfants spirituels de Jésus quand il déclara: «Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation, parmi mes disciples. — Voici, moi et les enfants que (Jéhovah) m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de (Jéhovah) des armées, qui habite sur la montagne de Sion.» (Es. 8:16, 18, *AS;* Héb. 2:5-8, 13). Douze de ces enfants spirituels étaient apôtres de Jésus-Christ.

[17] Comme pour Job, Satan le Diable chercha à dépouiller pour toujours Jésus de ces choses. Il constata que cela lui était impossible en tentant Jésus par le matérialisme, par la fausse adoration ou par la crainte des hommes et des démons. Satan réussit à gagner au matérialisme un des enfants apostoliques de Jésus. Pour trente pièces d'argent ce traître, Judas, livra Jésus aux mains de ses ennemis, et finit par mettre fin à ses jours quelques heures plus tard. Quand Jésus se rendit à la bande conduite par Judas, les onze apôtres prirent peur et s'enfuirent, laissant Jésus seul au milieu de ses ennemis avides de sang. Un peu plus tard un des onze apôtres renia Jésus par trois fois. Jésus ne fut réuni à ces onze apôtres et aux autres disciples qu'après sa résurrection d'entre les morts le troisième jour. Pendant le temps de l'ensevelissement de Jésus dans le tombeau d'un autre, il était en fait privé de tout — enfants et biens — par suite de l'action de Satan qui l'avait blessé au talon. Cependant même à l'instant de sa mort au bois de supplice hors de Jérusalem, Jésus, comme Job, «ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu». Ses lèvres et son cœur restèrent purs de tout péché quand il prononça ces paroles: «Père, je remets mon esprit entre tes mains» et ensuite: «Tout est accompli», puis il expira. — Luc 23:46; Jean 19:30.

[18] La confiance que Jéhovah avait en son Fils principal, son grand prêtre et médiateur, n'était pas mal placée. Jésus-Christ avait loyalement défendu jusqu'au bout la divinité et la souveraineté universelle de Jéhovah, gardant son intégrité dans l'épreuve la plus pénible et la plus humiliante. Satan se révéla une fois de plus comme menteur et calomniateur. Jésus-Christ avait démontré que Jéhovah était véridique, le seul Dieu digne de notre amour entier et de notre parfaite obéissance. Plein de tendre affection pour son Fils fidèle, Jéhovah guérit la blessure que Satan avait infligée au talon de Jésus en le ressuscitant pour la vie immortelle dans les cieux et en l'établissant «héritier de toutes choses». (Héb. 1:2.) De toute la famille de Dieu au ciel et sur la terre, Jéhovah peut dire maintenant à Satan et à toutes les créatures que Jésus-Christ n'a pas son pareil dans tout l'univers. En Jésus seul Jéhovah Dieu a une réponse complète et éternelle à la fausse accusation de Satan suivant laquelle Jéhovah est incapable de mettre un homme sur terre qui lui resterait fidèle dans la plus grande des épreuves. Aussi Dieu rendit Jésus très heureux. Nous le déclarons heureux.

ENDURER LA PERSECUTION, LA CALOMNIE

[19] Satan le Diable ne put prouver sa fausse accusation contre le principal Fils de Dieu. Voulant plus d'une réponse, il continue d'accuser jusqu'à nos jours les disciples oints de Jésus, les frères spirituels de Jésus-Christ. C'est pourquoi, quand le royaume naquit au ciel en 1914 et qu'éclata la guerre céleste où le Roi victorieux Jésus-Christ précipita Satan vers la terre, une voix forte fit entendre ces paroles dans le ciel: «Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.» (Apoc. 12:7-10). Depuis lors l'accusateur des frères du Christ a concentré son attaque sur le reste encore sur terre de ces frères engendrés de l'esprit qui, comme le Christ, font partie de la postérité de la femme de Dieu (Apoc. 12:13, 17). C'est pourquoi en ce «temps de la fin» du monde de Satan, le reste des cohéritiers oints du Christ ont le privilège de faire preuve d'une endurance comme Job et de prouver leur intégrité envers Dieu. A la manière de Job et de Jésus, ils doivent donner à Dieu une réponse pour Satan afin que ce dernier n'ait aucun motif pour couvrir Dieu d'opprobre à leur sujet. Leur Père céleste Jéhovah leur dit: «Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage.» — Prov. 27:11.

[20] L'accomplissement du drame prophétique passe maintenant des jours de Jésus à notre époque. Qui a besoin de comprendre le livre de Job? Le reste des cohéritiers de Jésus, qui souffrent comme lui. Ce n'est que par la direction divine des choses que dix ans après que le reste était devenu actif, et non auparavant, le sujet de l'«intégrité» fut présenté comme quelque chose d'absolument nouveau. C'était en 1929. Trois articles sur le livre de Job parurent dans les numéros de septembre et d'octobre de *La Tour de Garde*. Ensuite ces articles furent publiés de nouveau au chapitre 11 du livre *Vie* dont l'édition anglaise parut le 25 août 1929. Deux années plus tard, une particularité surprenante du drame prophétique de Job commença de s'accomplir. Plus tard, au milieu des convulsions de la Seconde Guerre Mondiale, une explication du livre entier de Job, chapitre par chapitre, parut dans le livre *The New World* (Le monde nouveau), chapitres 4 à 12, publié à l'occasion de l'Assemblée du Monde Nouveau des Témoins de Jéhovah à Cleveland aux Etats-Unis, en septembre 1942. Et maintenant, depuis l'année passée, il est devenu possible d'étudier le livre de Job en se servant de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures* (Traduction du Monde Nouveau des Ecritures Hébraïques). En raison de la grande épreuve d'endurance et d'intégrité que traverse le reste en ce «temps de la fin», le livre de Job s'est ouvert à son intelligence en tant qu'aide, et il y voit décrit tout ce qu'il subit. Comment cela?

[21] Après que Job eut subi la perte de tous ses biens matériels et de ses enfants sans maudire Dieu en face pour avoir permis à Satan de lui infliger cette épreuve terrible, une autre assemblée des fils spirituels de Dieu se tint au ciel en présence du Très-Haut. De nouveau il fut ordonné à Satan d'être présent. Le persécuteur de Job prit une attitude de défi quand Jéhovah fit mention de l'intégrité de Job, disant: «Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif.» Méprisant Job et sans admettre sa défaite, l'infidèle Satan répliqua: «Peau pour peau! tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie. Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr (et vois s'il, *NW*) qu'il te maudit en face.» Jéhovah était sûr que même cette forme de persécution ne briserait pas l'intégrité de Job. Manifestant sa souveraineté universelle et montrant que Satan lui-même ne pouvait rien contre les témoins de Jéhovah sans sa permission, Jéhovah livra Job à Satan, disant: «Voici, je te le livre: seulement, épargne sa vie.»

[22] Satan frappa Job d'une maladie qui semblait conduire à une mort certaine, et Job dit: «Le sépulcre m'attend.» Aux yeux des gens du Proche-Orient, cela semblait être un châtiment du vrai Dieu. Ses propres frères se tinrent éloignés de lui; ses amis se détournèrent du malade et le quittèrent; ses proches l'oublièrent comme s'il était mort; il fut comme un étranger pour les hôtes de sa maison et ses servantes qui

---

16. Comment Jésus, pendant son séjour terrestre, fut-il comme Job sous le rapport des biens matériels et des enfants?
17. Comment Jésus, à la manière de Job, fut-il dépouillé de ces choses, sans perdre son intégrité?
18. Comment Jéhovah rendit-il Jésus très heureux? Quelle réponse Jéhovah a-t-il en Jésus?
19. Sur qui Satan a-t-il concentré son attaque au «temps de la fin» et que doivent faire ces derniers?

20. Qui particulièrement doit comprendre le livre de Job? Comment ce livre a-t-il été ouvert à leur intelligence?
21. A la seconde réunion céleste, quelle épreuve proposa Satan? Que montra Jéhovah par la réponse qu'il lui fit?
22. Comment Job fut-il frappé par Satan? Quelles en furent les conséquences mais comment Job prouva-t-il que Satan était un menteur?

ne voulaient plus lui obéir. Son souffle devint insupportable à sa femme; son corps fut en horreur à ses frères; les jeunes gens ne lui montraient aucun respect; ses intimes le détestaient, et ceux qu'il avait aimés se montrèrent insensibles à son égard. Son corps laissait paraître tous les os et, pour expliquer qu'il était encore en vie, Job dit: «J'échappe de bien près.» (Job 17:1; 19:13-20, *NW*). Persuadée que Jéhovah avait ouvertement renoncé à Job, sa femme lui fit un compliment mais lui dit que son cas était sans espoir. «Demeures-tu encore ferme dans ton intégrité?» (*NW*) lui dit-elle. «Maudis Dieu, et meurs!» Se sachant intègre, Job subit ce coup cruel de la femme qu'il aimait et la reprit en ces termes: «Tu parles comme une femme insensée. Quoi! nous recevons de (du vrai) Dieu le bien, et nous ne recevrions pas aussi le mal!» Cette réaction de Job révéla Satan comme un menteur et un calomniateur, car le texte dit: «En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres.» — Job 2:1-10.

[27] Comme cette partie de l'épreuve d'intégrité de Job préfigure exactement ce qui est survenu au reste oint des disciples du Christ! Chacun des membres du reste peut dire avec l'apôtre Paul: «Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise.» (Col. 1:24). Dans les années de la Première Guerre mondiale ils avaient beaucoup d'associés spirituels qui, comme eux-mêmes, devaient être unis à l'Epoux céleste dans la «première résurrection» d'entre les morts; mais sous le coup des sévères persécutions dont les nations accablèrent les témoins de Jéhovah avec l'approbation des conducteurs religieux, ces associés se rebellèrent contre le fait d'avoir à souffrir aux côtés du fidèle reste. Ils déclarèrent que Dieu avait rejeté l'organisation du reste et ils rompirent leurs liens avec elle, instituant leur propre organisation religieuse. Cela fut une épreuve très pénible pour le reste, tout comme lorsque Job vit sa femme se tourner contre lui comme s'il était un homme abandonné de Dieu. Mais, à l'aide des Ecritures, le reste semblable à Job montra la voie insensée des rebelles et déclara qu'il était déterminé à supporter les tribulations que le Dieu tout-puissant avait permises pour éprouver leur amour et leur dévouement envers Lui. Aux yeux des sectes de la chrétienté qui coopérèrent aux persécutions des témoins de Jéhovah, le reste était tout aussi malade et frappé spirituellement par Dieu que Job, et elles l'abandonnèrent à la destruction par les mains des gouvernements de Satan et de leur machine militaire. Mais conformément au drame prophétique de Job, le reste fidèle endura tout cela, bien que se demandant ce que signifiaient ces choses.

[28] La première guerre mondiale prit fin en novembre 1918, mais Dieu avait empêché les mains violentes des agents politiques et religieux de Satan d'enlever la vie ou l'âme de son fidèle reste. Au printemps 1919 il ranima les membres du reste, les fit sortir de leur condition de mort spirituelle. Il les mit à l'œuvre dans la proclamation de la bonne nouvelle du royaume de Dieu qui était né dans les cieux au terme des «temps des nations» en automne 1914. Mais leurs épreuves terrestres n'étaient pas terminées, ainsi que le préfiguraient les autres mauvais traitements subis par Job. Une période de controverses religieuses devait s'ouvrir, et également une période de calomnies et de condamnations, mais cela devait être contrebalancé par les lumières consolantes données par Dieu.

LES TROIS FAUX AMIS DE JOB

[29] Des amis aveuglés, pleins d'une persuasion mal dirigée, peuvent être une grande épreuve pour notre intégrité envers Jéhovah Dieu. Le sachant, Satan manœuvra trois compagnons de Job pour qu'ils se concertent et lancent un triple assaut combiné contre l'intégrité de Job, pour la ruiner si possible. Eliphaz de Théman, Bildad de Schuach et Tsophar de Naama ne reconnurent pas à première vue Job décomposé par la maladie. Ils firent une bruyante démonstration de douleur à son sujet. Et ils se tinrent assis à terre auprès de lui sept jours durant, en silence, ouvrant leur esprit aux suggestions de Satan sur la signification de la condition de Job. Job finit par rompre le silence en appelant le malheur sur le jour de sa naissance et en se demandant pourquoi Dieu le gardait en vie (Job 2:11 à 3:26). Cela conduisit à une série de trois débats. Dans les deux premiers débats les trois hommes déclarèrent avec vigueur ce qu'ils pensaient, et Job se défendit contre chacun d'eux. Dans le troisième débat, Tsophar le Naamite s'abstint de toute intervention, pensant sans doute que c'était inutile ou parce qu'il n'avait plus rien à dire, ayant été réduit au silence avec ses deux compagnons.

[26] En arrivant ces trois hommes prétendaient être venus pour consoler et réconforter Job. Qu'ils étaient loin d'avoir accompli leurs intentions, si telles avaient été leurs intentions! Ils prirent l'attitude des critiques de Jésus-Christ, annoncés par le prophète Esaïe: «Et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.» (Es. 53:4). Ils interprétèrent faussement la manière d'agir de Dieu avec Job. Ils ne comprenaient pas plus que Job la manière divine d'agir. Job pensait que la conduite divine montrait que Dieu amenait les souffrances sur les justes comme sur les injustes, et qu'il était dans son droit d'agir de la sorte. Les trois compagnons de Job jugèrent les choses par les apparences et selon leurs propres conceptions erronées. Ils interprétèrent la manière divine d'agir comme montrant publiquement que Job était un hypocrite sans intégrité et que Dieu le châtiait ouvertement pour des péchés qu'il avait longtemps dissimulés à ses trois associés. Job passait donc pour avoir un cœur corrompu; quant à ses compagnons ils avaient le cœur pur, ils ne souffraient pas comme Job, ce qui prouvait qu'ils étaient justes aux regards de Dieu mais non Job. Ils n'avaient pas besoin de repentance ni de sacrifice pour les péchés, mais Job avait besoin de se repentir, de se convertir et d'être ramené dans la faveur divine. Ils étaient pénétrés de leur propre justice et s'en glorifiaient.

[27] Job pouvait donc répondre ceci à ces trois agents de Satan: «Ainsi, vous êtes comme si vous n'existiez pas... Que les paroles vraies sont persuasives! Mais que prouvent vos remontrances?» (Job 6:21, 25). «Car vous, vous n'imaginez que des faussetés, vous êtes tous des médecins de néant. Que n'avez-vous gardé le silence? Vous auriez passé pour avoir de la sagesse.» (Job 13:4, 5). «Vous êtes tous des consolateurs fâcheux. Quand finiront ces discours en l'air? Pourquoi cette irritation dans tes réponses? Moi aussi, je pourrais parler comme vous, si vous étiez à ma place: je vous accablerais de paroles, je secouerais sur vous la tête.» (Job 16:2-4). «Jusques à quand affligerez-vous mon âme, et m'écraserez-vous de vos discours? Voilà dix fois que vous m'outragez; n'avez-vous pas honte de m'étourdir ainsi? Si réellement j'ai péché, seul j'en suis responsable. Pensez-vous me traiter avec hauteur? Pensez-vous démontrer que je suis coupable? Sachez alors que c'est Dieu qui me poursuit, et qui m'enveloppe de son filet. Ayez pitié, ayez pitié de moi, vous, mes amis! Car la main de Dieu m'a frappé. Pourquoi me poursuivre comme Dieu me poursuit? Pourquoi vous montrer insatiables de ma chair?» (Job 19:2-6, 21, 22). «Pourquoi donc m'offrir de vaines consolations? Ce qui reste de vos réponses n'est que perfidie.» (Job 21:34). Les trois soi-disant consolateurs de Job montrèrent qu'ils n'avaient pas été oints du saint esprit de Jéhovah pour «consoler tous les affligés». — Es. 61:1-3.

[28] Job se représenta devant un tribunal en train de démontrer son innocence, son adversaire en justice étant Dieu. «Il n'est pas un homme comme moi, déclara Job... pour que nous allions ensemble en justice. Il n'y a pas entre nous d'arbitre, qui pose sa main sur nous deux.» Job ne pouvait espérer l'emporter sur un tel adversaire: «A qui je ne répondrais pas, quand bien même j'aurais effectivement raison. De mon

---

23. Comment le reste subit-il une épreuve semblable à celle que connut Job de la part de sa femme?
24. Empêchés par Jéhovah, que ne purent faire les ennemis au reste semblable à Job? Les membres du reste étaient-ils au bout de leurs épreuves?
25. A quoi furent amenés par Satan les trois amis de Job? Quelle série de débats se développa?

26. Comment les trois compagnons jugèrent-ils Job? Qu'est-ce qui motivait leur jugement?
27. Quelles paroles leur adressa Job qui les révéla comme de faux consolateurs?
28. Par quelles paroles Job se représenta-t-il dans un tribunal avec Dieu comme adversaire en justice?

adversaire en justice j'implorerais la faveur.» (Job 9:15, *NW*; 9:32, 33). Cependant Job continuerait à plaider devant lui, car il était certain que Dieu le poursuivant ne pourrait trouver aucune infidélité en lui, même s'il devait le faire périr pour prouver que Job n'était pas un apostat: «Quand bien même il me tuerait, n'attendrais-je pas? Je ne défendrais devant sa face que ma conduite. Il serait aussi mon salut, car devant lui ne paraît aucun apostat.» (Job 13:15, 16, *NW*). «Et maintenant voici: Dans les cieux est quelqu'un qui témoigne à mon sujet, et mon témoin est dans les cieux élevés. Mes compagnons sont des porte-parole contre moi; vers Dieu se sont tournés mes yeux privés de sommeil. Et on décide entre un homme sain de corps et Dieu, comme entre un fils de l'homme et son compagnon.» — Job 16:19–21, *NW*.

[29] Jusqu'au bout Job est déterminé à insister qu'il est un homme d'intégrité et à se conduire conformément à ses affirmations. A ses compagnons se livrant à de faux raisonnements, il dit: «Loin de moi de vous donner raison: jusqu'à ce que j'expire, je n'écarterai pas de moi ma perfection (intégrité, *NW*); en ma justice je demeure ferme et ne faiblirai point: mon cœur n'a point honte de mes jours.» C'est pourquoi Job arrive à cette conclusion: «Il est un fait. C'est pourquoi je dis: Celui qui est intègre, aussi le méchant, (Dieu) conduit à leur fin.» Et: «Que Dieu me pèse dans des balances justes, et il reconnaîtra mon intégrité!» (Job 27:5, 6, *Li*; 9:22, *NW*; 31:6). Job savait mieux que quiconque quelle avait été sa vie privée, aussi était-il certain de pouvoir démontrer son intégrité. Il montre à quel point il a toujours apprécié la sagesse et ce que Dieu a dit à l'homme: «Voici, la crainte (de Jéhovah), c'est la sagesse; s'éloigner du mal, c'est l'intelligence.» — Job 28:28.

[30] Devant ses trois compagnons et aussi en présence du jeune homme Elihu, Job déclare ouvertement comment il a vécu, s'efforçant de mener une existence conforme à la vraie sagesse, ne plaçant pas sa confiance en l'argent et se gardant d'adorer les créations visibles au ciel: «J'aurais renié le Dieu d'en haut!» Contre les faits de sa vie présentés sous sa propre signature, Job invite son adversaire en justice à porter des accusations: «Oh! qui me fera trouver quelqu'un qui m'écoute? Voilà ma défense toute signée: Que le Tout-Puissant me réponde! Qui me donnera la plainte écrite par mon adversaire? Je porterai son écrit sur mon épaule, je l'attacherai sur mon front comme une couronne; je lui rendrai compte de tous mes pas, je m'approcherai de lui comme un prince.» Si l'on pouvait prouver quelque tort à Job, il serait prêt à souffrir le châtiment mérité. Il soumet donc son cas et attend le jugement du tribunal divin. «Fin des paroles de Job.» — Job 31:28, 35–40.

[31] Dans l'accomplissement du drame prophétique de Job pendant le «temps de la fin» les conducteurs religieux de la chrétienté en particulier ont été préfigurés par Eliphaz, Bildad et Tsophar. Portant des accusations contre le reste du corps de Christ, même priant Dieu contre ce reste, ils profitèrent de la Première Guerre mondiale, avec laquelle commença la fin de ce monde, pour accabler d'opprobre, persécuter et opprimer le reste. Après la fin du premier conflit planétaire, ils continuèrent à dénoncer et à condamner le reste dans la condition de Job, disant que les membres de ce reste n'étaient pas considérés par Dieu, qu'ils n'étaient pas des témoins de Jéhovah et constituaient un péril pour la sécurité des gouvernements parce qu'ils rendaient d'abord à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui lui revenait. Ils essayèrent de prendre des mesures diverses contre leur prédication de maison en maison pour annoncer cette bonne nouvelle du royaume de Dieu en témoignage à toutes les nations avant la fin de ce monde à Harmaguédon. — Actes 20:20; Mat. 24:14.

[32] Il s'ensuivit que les membres du reste durent faire devant des milliers de tribunaux du pays une déclaration ouverte de leur mode de vie et d'action et démontrer leur innocence, leur intégrité. Depuis 1922 notamment ils ont proclamé qu'un jugement procédant du temple spirituel de Jéhovah a commencé sur le reste, et ils se sont efforcés de se garder purs devant la cour divine en présence du Juge suprême, quelles que soient les décisions des tribunaux ecclésiastiques et autres à leur égard. Devant Dieu ils ont fait tous leurs efforts pour maintenir leur intégrité, sachant que c'est son jugement qui est décisif pour eux, que c'est ce jugement qui compte et doit finalement s'exécuter. Ils ont dû mener un grand combat pour maintenir leur affirmation qu'ils étaient des chrétiens d'intégrité devant Dieu à qui, en dernier ressort, ils soumettent leur cas. Jésus-Christ leur conducteur fut également calomnié et persécuté jusqu'à la mort, mais cela n'a jamais signifié qu'il avait une intégrité moindre devant Dieu.

29. Par quelles paroles Job démontra-t-il qu'il était déterminé à insister sur son intégrité et comment montra-t-il qu'il appréciait la sagesse?
30. Pourquoi Job parla-t-il de sa vie privée? Par quelle invitation faite à son adversaire en justice soumet-il son cas en jugement, mettant fin à ses paroles?
31. Comment les conducteurs de la chrétienté ont-ils particulièrement été préfigurés par Eliphaz, Bildad et Tsophar?
32. Où, par suite, le reste fut-il obligé de déclarer son mode de vie mais devant qui notamment s'est-il efforcé de prouver son intégrité?

ELIHU, LE TEMOIN DE JEHOVAH

[33] Maintenant que Job et ses trois faux amis, ayant pris le parti de Satan en accusant Job, avaient cessé leur argumentation, Elihu, un parent éloigné de Job, prit la parole. Par respect pour des hommes plus âgés que lui, Elihu s'était abstenu de prendre part à la discussion. Mais voici que la colère d'Elihu s'enflamma. Pourquoi? «Contre Job sa colère s'enflamma parce qu'il justifiait son âme plus que Dieu. Et également contre ses trois compagnons sa colère s'enflamma parce qu'ils n'avaient trouvé aucune réponse, mais qu'ils déclaraient Dieu coupable.» (Job 32:1–3, *NW*). Les critiques actuels reprochent à Elihu sa «loquacité» et trouvent des longueurs dans ses discours, parce que les matières de ses paroles remplissent les chapitres 32 à 37 du livre de Job. Mais Elihu vit que la manifestation de l'innocence de l'homme était moins importante que la démonstration de la justice de Jéhovah Dieu. Pour dire des paroles compréhensibles il s'appuyait plus sur l'esprit de Dieu que sur la sagesse qu'on croit trouver dans la vieillesse et l'expérience. Il refusait de faire acception de personnes ou de donner un titre pompeux à l'homme. Ses paroles n'étaient pas celles d'un garçon impertinent.

[34] Elihu décrivit à Job correctement et à l'avance, ce qui serait accompli sur Job quand il serait rétabli dans la position d'un homme reconnu publiquement comme étant dans la faveur divine pour avoir prouvé son intégrité et pour avoir donné avec sagesse à Dieu une réponse contre Satan, qui avait outragé le Très-Haut comme si Dieu achetait l'amour de ceux qui le servaient. Comme Job préfigurait ici le reste chrétien, Elihu annonça aussi ce qui est arrivé au reste oint depuis 1919, disant:

[35] «Son âme s'approche de la fosse, sa vie de ceux qui infligent la mort. S'il existe pour lui un messager, un porte-parole, un d'entre mille, pour dire à l'homme sa droiture, alors il le favorise et dit: Exempte-le de descendre dans la fosse! J'ai trouvé une rançon! Que sa chair retrouve la fraîcheur de la jeunesse, qu'il retourne aux jours de sa vigueur juvénile. Il adressera sa supplication à Dieu pour qu'il prenne plaisir en lui, et il verra sa face avec des cris de joie, et il rendra sa justice à l'homme mortel. Il chantera devant les hommes et dira: J'ai péché et ce qui est droit je l'ai perverti, et ce n'était certes pas ce que je devais faire. Il a délivré mon âme pour qu'elle ne descendît pas dans la fosse, et ma vie verra la lumière. Voici, toutes ces choses Dieu les fait deux fois, trois fois, avec l'homme vigoureux, pour détourner son âme de la fosse, afin qu'il soit éclairé de la lumière des vivants.» — Job 33:22–30, *NW*.

[36] En 1918 Jéhovah Dieu épargna le reste pour qu'il ne descendît pas dans la fosse de la mort par suite de l'action de ses ennemis. En 1919 il l'épargna pour qu'il ne descendît pas dans la mort spirituelle. Comment cela? En mettant son esprit en eux pour le faire revivre dans son service, pour qu'il soit son témoin au temps de la fin.

33. Qui prit ensuite la parole? Pourquoi était-il en colère? Pourquoi ses paroles n'étaient-elles pas celles d'un garçon impertinent?
34. Que décrivit Elihu à Job? Qu'annonçait-il par la même occasion?
35. Qu'a dit Elihu dans cette description?
36. Comment Dieu épargna-t-il le reste pour qu'il ne descendît pas dans la fosse de la mort?

37 Une confirmation est ainsi donnée aux paroles d'Elihu, qui termina son discours démontrant la justice de Jéhovah en ces termes: « Quant au Tout-Puissant, nous ne l'avons pas sondé; il est grand par la puissance, et la justice et l'abondance de la droiture il ne les diminuera pas. Que l'homme donc le craigne. Il ne regarde aucun de ceux qui sont sages dans (leur) cœur. » (Job 37: 23, 24, *NW*). En tant que personnage dans le drame prophétique de Job, Elihu semble bien préfigurer les dirigeants spirituels du reste oint du corps de Christ. D'après l'histoire moderne jusqu'en 1919, ces frères dirigeants ou comité directeur de la classe de l'« esclave fidèle et prudent » apportèrent à tout le reste les vérités éclairantes sur la nécessité absolue de garder l'intégrité et sur la grande question pendante, à savoir la démonstration de la souveraineté universelle de Jéhovah, laquelle sera opérée par le royaume entre les mains de Jésus-Christ.

LA REPONSE DE JEHOVAH

38 Job avait demandé que le Dieu qu'il adorait en toute intégrité prît la parole. Dieu parla. « Et Jéhovah se mit à répondre à Job du milieu de la tempête, disant: Qui est-ce qui obscurcit mon conseil, par des paroles sans intelligence? » Par ce qu'il fit et dit à Job, Dieu montra que les critiques modernes ont tort, et qu'il est le même Jéhovah que le Jéhovah Dieu des douze tribus d'Israël, et le même Jéhovah dont nous avons le privilège d'être les témoins devant tous les hommes en ces temps critiques de la fin. En un langage élevé qui concorde avec le récit de la création dans le premier livre de la Bible, la Genèse, Jéhovah montra qu'il était au-dessus de toutes les questions dictées par le manque de foi et toutes les fausses accusations, car il a créé le ciel et la terre, dont Job, relativement nouveau sur notre planète, n'avait pu et ne pouvait en pénétrer toutes les profondes merveilles. Job ne gouvernait pas la création; quant au Dieu tout-puissant il pouvait régir ses œuvres sans le secours de Job. Jéhovah déclara: « Y a-t-il quelque dispute de la part d'un critique du Tout-Puissant? Que le censeur de Dieu réponde lui-même. » Avec une profonde humilité, Job confessa qu'il n'avait rien à dire pour sa justification. Jéhovah décrivit alors le béhémoth et le souple léviathan, merveilles de création bien connues de l'homme. — Job 38: 1, 2; 40: 2, 15 à 41: 34, *NW, notes en bas de page.*



39 Une étude des œuvres de la création doit nous pénétrer de la sagesse et de la puissance divines et nous faire réfléchir plutôt que de nous laisser tromper par les apparences de notre condition au point de penser que Dieu est injuste. Prenant la leçon à cœur, Job confessa qu'il avait défendu sa cause sans comprendre. Il dit à Jéhovah: « Mon oreille avait entendu parler de toi; mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre. » — Job 42: 1–6.

40 Jéhovah a-t-il également répondu aux membres du reste semblable à Job, cela du milieu de la tempête? Oui! Cette tempête est la grande détresse qu'il amène sur l'organisation de Satan pour ouvrir et clore le « temps de la fin » du monde de Satan. Cette détresse frappa la partie invisible de l'organisation de Satan en 1914, et le précipita ainsi que les démons dans le voisinage de la terre. Les jours de cette détresse ont été abrégés en ce sens qu'il fut permis à Satan d'opérer pour « peu de temps » afin d'éprouver le reste pendant que les membres du reste et leurs compagnons de bonne volonté sont engagés dans la prédication mondiale de la bonne nouvelle du Royaume établi. La détresse reprendra à Harmaguédon, détruira l'organisation visible de Satan et mettra hors d'action l'organisation invisible. Dans cet intervalle où la détresse est abrégée — c'est le calme avant la tempête finale — Jéhovah a répondu au reste, notamment depuis 1919. Depuis lors le reste a vu s'éclaircir de nombreuses doctrines bibliques. Les membres du reste apprirent le défi porté par Satan à propos de leur intégrité, et également la grande question pendante de la souveraineté universelle de Jéhovah, qui doit être résolue par le royaume établi. Nous sommes donc devenus ses témoins comme jamais auparavant.

41 Après avoir parlé à Job du milieu de la tempête, Jéhovah reprit sévèrement Eliphaz, Bildad et Tsophar. Ils furent obligés d'offrir des sacrifices et Job devait prier pour eux. Ils avaient besoin de se convertir et non Job, car Jéhovah déclara: « C'est par égard pour lui seul que je ne vous traiterai pas selon votre folie; car vous n'avez pas parlé de moi avec droiture, comme l'a fait mon serviteur Job. » — Job 42: 8.

42 Jéhovah délivra alors Job de la main de Satan et le guérit. Il est écrit: « Jéhovah se mit à accepter la face de Job. Et Jéhovah ramena Job de sa condition de captif, et Jéhovah commença à lui donner en plus de tout ce qui avait été à Job, en double quantité. » Ses frères et sœurs et ses anciens amis vinrent le visiter, mangèrent avec lui et apportèrent des présents. Sa femme lui donna de nouveau sept fils et trois filles, les plus belles femmes du pays, et elles reçurent une part d'héritage parmi leurs frères. La vie de Job fut miraculeusement prolongée de 140 ans, et il vit ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération. Il mourut dans son intégrité, comme un exemple montrant combien Jéhovah est tendre et plein de compassion pour ceux qui gardent son intégrité envers lui et combien ses serviteurs arrivent à être heureux en Dieu pour avoir enduré toutes les formes de l'hostilité de Satan en défense de la cause divine. — Job 42: 7–17, *NW*.

43 Les membres du reste semblable à Job sont devenus très heureux depuis 1919 et particulièrement depuis 1931. Après la fin de la Première Guerre mondiale ils furent délivrés de la servitude du monde de Satan et leurs rapports avec Jéhovah furent guéris. Dieu les bénit en leur donnant la vigueur juvénile pour prêcher le message du Royaume en tout lieu, et les favorisa par un grand accroissement, si grand en nombre qu'ils compensa la perte de tous leurs compagnons devenus infidèles dans l'épreuve précédente, et cela compléta aussi le nombre des membres du reste, pour que le corps spirituel du Christ ait 144 000 membres, ainsi que cela avait été prédéterminé.

44 Et depuis 1931? C'est alors que le bon Berger de Jéhovah Dieu, à savoir Jésus-Christ, commença à rassembler auprès du reste les « autres brebis », dont il deviendra un « Père éternel » pendant les mille ans de son règne béni. Il s'est servi du reste des membres de son corps pour rassembler ces « autres brebis ». Ainsi ces brebis sont comme des enfants spirituels pour les membres du reste, leurs enfants engendrés par la bonne nouvelle du Royaume prêchée par eux. Ces « autres brebis » correspondent aux dix enfants que Job reçut de Jéhovah après avoir été ramené de sa captivité.

---

37. Comment Elihu termina-t-il ses paroles, démontrant la justice de Dieu? Qui Elihu préfigura-t-il dans le drame de Job?
38. Quelle fut la réponse de Jéhovah et quel effet eut-elle sur Job?
39. De quoi devrait nous pénétrer une étude des œuvres de Jéhovah? Quel fait Job dut-il confesser?
40. Du milieu de quoi et depuis quand Jéhovah a-t-il répondu au reste semblable à Job? Quelles en furent les conséquences?

41. Comment Jéhovah traita-t-il Eliphaz, Bildad et Tsophar? Que durent-ils faire?
42. Que fit Jéhovah pour Job? De qui fut-il un exemple quand il mourut très âgé?
43. Comment le reste fut-il rendu heureux entre 1919 et 1931?
44. Depuis 1931 comment s'accomplit l'image des dix autres enfants donnés à Job?

" Comme cela est préfiguré par le chiffre dix, ces « autres brebis » sont déjà devenues une « grande foule », mais elles continuent à être rassemblées pendant cette courte période avant Harmaguédon. Elles sont belles spirituellement, car elles sont les choses désirées des nations, les choses précieuses de toutes les nations, qui sont venues au temple spirituel de Jéhovah pour le glorifier. Comme les trois filles de Job se virent accorder une part d'héritage parmi leurs frères, ainsi les femmes tout comme les hommes participent au privilège d'être maintenant des témoins de Jéhovah et de prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Ils contribuent ainsi à rassembler toujours plus d'autres brebis. Beaucoup de ceux qui avaient eu une fausse impression de la persécution du reste par Satan, comme il en fut pour les proches et les amis de Job, ont été redressés et sont devenus les compagnons théocratiques du reste.

45. En quel sens sont-ils beaux comme les enfants de Job? A quel héritage participent-ils également?

" Le reste doit faire preuve d'endurance jusqu'à Harmaguédon. Toutes les « autres brebis » rassemblées doivent maintenir leur intégrité envers Dieu et endurer aux côtés du reste jusqu'à ce que ce monde de persécuteurs et d'ennemis soit anéanti à Harmaguédon. Comme nous sommes heureux d'avoir persévéré avec intégrité jusqu'à présent! Combien nous serons heureux d'avoir enduré quand Dieu fera éclater sa souveraineté sur l'univers lors de la bataille d'Harmaguédon et qu'il nous fera entrer, délivrés, dans le monde nouveau de la droiture! Car il y glorifiera le reste à l'intégrité éprouvée dans le royaume céleste de son Fils Jésus-Christ et il bénira aussi la grande foule des « autres brebis » qu'il élèvera à la perfection humaine dans un paradis qui embellira la terre.

46. Jusqu'à quand le reste et les « autres brebis » doivent-ils endurer? Quelle sera leur joie pour avoir persévéré?

Un plagiaire devient un témoin honnête

A UNE réunion du groupe espagnol des témoins de Jéhovah de Manhattan (New-York), en janvier 1956, l'attention des frères fut attirée sur un étranger qui suivait le programme avec un intérêt particulier. Apparemment, ce devait être un témoin, car il chantait d'après le recueil de cantiques, et il riait de bon cœur lors des parties amusantes du dialogue de la démonstration qui montrait comment il faut placer les périodiques que publie la Watch Tower Society.

Cependant, s'il avait été un témoin, il se serait fait connaître à la fin de la réunion. Bien au contraire, cet étranger courut à la table des publications, acquit trente-six livres reliés et quarante-sept brochures et disparut dans la nuit. Qui était-ce? Quelques minutes plus tard, l'un des témoins expliqua que c'était son ancien pasteur du groupe espagnol de l'Eglise du Christ, un certain Monsieur Antonio Ochoa.

Les lecteurs de *La Tour de Garde* se rappelleront sans doute le nom de Monsieur Ochoa. C'était le ministre des Eglises du Christ qui avait plagié tant d'articles de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* et les avait fait paraître surtout dans un journal confessionnel, *Gospel Broadcast*. Ce plagiarisme fut exposé dans le numéro du 15 janvier 1954 de ce périodique (éd. angl.).

Quant à Monsieur Ochoa, il faut dire qu'il venait de loin. Il fut ordonné prêtre catholique romain le 30 novembre 1941, à Santa Rosa de Osos, en Colombie, en Amérique du Sud. Pendant quatre ans, il servit en qualité de prêtre catholique en Colombie et dans la République de Panama. Ayant l'esprit chercheur, il se convainquit que l'Eglise catholique romaine ne prêchait pas l'évangile du Christ, et il s'associa avec l'Eglise anglicane épiscopale. Il étudia dans l'un de ces séminaires et obtint le titre de bachelier en théologie et fut ordonné pasteur d'une église anglicane au Panama.

Au cours de sa prédication, il apprit à connaître les publications de la Watch Tower Society et y puisa librement pour ses sermons. Il avait servi en qualité de pasteur anglican pendant quatre ans, lorsqu'on le pria de renoncer à la prédication parce qu'elle n'était pas en accord avec l'église.

Là-dessus, il vint à New-York et chercha un emploi pour prêcher ce qu'il avait appris. Il trouva une dénomination qui s'appelle les « Eglises du Christ » qui, ayant appris qu'il avait été prêtre catholique romain auparavant, lui fit bon accueil. Pendant des mois, il prêcha comme prêtre catholique dont les yeux s'étaient ouverts et, de cette manière, il fit la connaissance de beaucoup de groupes de cette dénomination, répartis dans les diverses parties des Etats-Unis.

Son « directeur » était un prédicateur très habile à se faire remettre des contributions par les auditeurs, et bien vite, ils eurent collecté 40 000 dollars, surtout auprès de la population parlant l'espagnol de Manhattan supérieur. Avec cet argent, ils achetèrent une maison de trois étages. Le groupe anglais du « directeur » contrôlait toute la maison et occupait tous les étages, excepté le premier, qui fut utilisé par le groupe espagnol dont Monsieur Ochoa était le ministre.

Après qu'il eut prêché pendant trois ans dans ce groupe espagnol, l'église anglaise fit des démarches pour expulser Monsieur Ochoa parce qu'il ne se conformait pas à l'enseignement de l'Eglise du Christ. Cependant, elle n'avait pas le droit d'agir ainsi parce que les Eglises du Christ sont toutes indépendantes et que le groupe espagnol avait contribué plus que tout autre à réunir les 40 000 dollars investis dans l'immeuble en question. Que cette action était arbitraire, cela est prouvé également par le fait que presque tous les membres de son groupe signèrent une déclaration disant qu'ils accordaient leur entière confiance à leur pasteur.

Après quoi on offrit à Monsieur Ochoa trois mois de salaire et la réintégration dans ses fonctions, s'il renonçait à ce qu'il enseignait et revenait dans le groupe des Eglises du Christ. Indigné de cette offre, et pour cause, Monsieur Ochoa répondit à celui qui la lui fit que les Ecritures disaient qu'un chien retourne à ce qu'il a vomi, mais qu'il n'était pas un chien! Plusieurs tentatives furent faites pour que les membres du groupe le quittassent, mais avec peu de succès. Finalement, tous sauf deux rompirent leurs relations avec les Eglises du Christ et continuèrent à étudier la Bible dans leurs foyers avec l'aide des publications de la Watch Tower. Au moins dix études bibliques à domicile furent commencées ainsi, et un à un ceux qui y participaient s'associèrent avec les témoins de Jéhovah.

Et Monsieur Ochoa? Il retourna en Colombie, où il fut baptisé récemment et où il continue à prêcher la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah.



LA TOUR DE GARDE du 1er février 1957 reproduisit une lettre relatant la prédication faite parmi les « condamnés à mort » dans les quartiers disciplinaires des Etats-Unis, au Fort Leavenworth, Kansas. On y conduisait des études bibliques, dans la prison même, avec trois condamnés, dont l'un avait été baptisé en prison. Six mois plus tard, la Société reçut une lettre de ce baptisé, dont voici un extrait:

« Au moment où vous recevrez cette lettre, j'aurai été exécuté... J'ai symbolisé le don de ma personne à Jéhovah par le baptême dans l'eau en décembre 1954, et, bien qu'emprisonné, ma vie a été plus heureuse que jamais auparavant au fur et à mesure que j'allais de l'avant, progressant sur le chemin de la maturité. Cela ne m'aurait pas été possible sans l'aide constante et les bénédictions de Jéhovah. *La Tour de Garde* a été mon plus grand soutien; elle m'a fourni la nourriture spirituelle nécessaire à tous ceux qui composent le peuple de Jéhovah. Frères, je prie Jéhovah de persister à vous bénir et à vous guider par son saint esprit, afin que vous puissiez continuer d'annoncer de jour en jour la bonne nouvelle de son salut. Par votre intermédiaire Jéhovah a instillé en moi une foi indéfectible, et j'ai l'espoir qu'il me trouvera digne de mon appel et me donnera la vie dans le monde nouveau. » Peu de temps après nous parvint une lettre du ministre qui avait instruit ce frère condamné. Entre autres choses, il dit ce qui suit:

« Je vous écris cette lettre pour vous mettre au courant de ce qui concerne frère Edwards. Sa condamnation à mort fut exécutée par le personnel militaire, le jeudi 14 février 1957, peu après minuit (avant de devenir un témoin, cet homme fut condamné à mort en avril 1953, pour avoir tué une jeune fille allemande alors qu'il appartenait à l'armée des Etats-Unis à l'étranger).

« Mes visites à frère Edwards étaient limitées. D'octobre 1954 à décembre 1956, j'eus la permission d'étudier avec ce frère une heure par mois. Pendant les deux derniers mois, on m'accorda une heure par semaine, de sorte que la grande partie de sa connaissance lui vint de son étude personnelle.

« Dans les dernières semaines de sa vie, le principal souci de frère Edwards était celui-ci: « Comment puis-je gagner l'approbation de Jéhovah? » Aussi, plus d'une fois, lorsque je le visitais, je le trouvais derrière les barreaux, Bible en mains, rendant témoignage au gardien qui se tenait à l'extérieur. Il avait, me dit-il, de nombreuses occasions de témoigner à d'autres prisonniers et aux gardiens, car, pendant les deux derniers mois, lui et d'autres détenus étaient continuellement surveillés. Durant les dix derniers jours de sa vie en prison, on le mit dans une cellule où il ne pouvait parler qu'aux gardiens. Pendant cette période, je conduisais l'étude, la porte de fer entre nous et le gardien assis à mes côtés (jusqu'alors j'avais été autorisé à entrer dans la cellule du frère). Lors de ma dernière visite, j'eus la permission de pénétrer dans la cellule après avoir ôté mon manteau et m'être laissé « fouiller pour des raisons de sécurité ».

« Pendant les deux derniers mois, je répondis à des questions bibliques et nous étudiâmes *La Tour de Garde*. Le lundi soir, 11 février, je lui portai les derniers exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* ainsi que le *Report of the New World Society Assembly of Jehovah's Witnesses* de 1953. Il me fit cette remarque: « Frère Smith, je n'ai pas beaucoup de temps pour les étudier, mais je les lirai. » Pour autant qu'il s'en souvînt, il n'avait jamais rencontré d'autre témoin de Jéhovah que moi. Il lut le rapport de l'assemblée. Quand je le visitai pour la dernière fois, il me le tendit et me dit: « C'est ce que j'ai lu de meilleur, en fait, j'ai pleuré en le lisant... Il n'y a pas d'organisation semblable à la société du Monde Nouveau. »

« Ma dernière visite dura une heure et se termina à 22 h. 30 le mercredi. Grâce à l'esprit de Jéhovah, aucun sentiment de tristesse ne se mêla à notre conversation sur l'espoir d'une résurrection pour la vie. Les mots ne peuvent exprimer la joie qui resplendissait sur le visage d'un homme qui n'avait plus qu'une heure et demie à vivre, tandis qu'il me souhaitait bonne nuit. « Si les frères demandent comment je vais, dis leur que je suis bien. »

Frère Edwards écrivit la lettre suivante au groupe local:

« Frère Smith vous a certainement informés de ma condition et, à un moment ou à un autre, de mes progrès dans le service de Jéhovah, aussi ne sommes-nous pas des étrangers. Je veux simplement vous faire savoir comment notre tendre Dieu Jéhovah m'a manifesté sa bonté imméritée et sa miséricorde en m'appelant pour son service et en me révélant sa parole de vérité. Cependant, je n'aurais pu faire de progrès sans l'aide de son témoin, frère Smith, qui, tendrement et avec patience, m'a dirigé dans la poursuite du but de ma vie vers la maturité.

« Je vous écris comme si je connaissais personnellement chacun d'entre vous dans le groupe. C'est vraiment le sentiment que j'éprouve, parce que frère Smith m'a parlé de temps en temps de l'activité que vous exercez, ce qui m'a attiré vers vous grâce à l'amour existant au sein de la société du Monde Nouveau de Jéhovah, dans le monde entier. C'est cet amour pour Jéhovah et pour vous qui me pousse à vous écrire. N'est-elle pas merveilleuse la façon dont l'esprit de notre tendre Créateur opère?

« Frères, notre Dieu bienheureux Jéhovah veut que nous soyons heureux. Ne vous attristez pas de la manière dont je meurs. Mon cœur est ferme, confiant en Jéhovah, et j'ai l'espoir que nous nous reverrons face à face dans le monde nouveau pour être toujours ensemble, louant Jéhovah. Soutenez donc la bonne œuvre, prêchant de jour en jour. Ne renoncez pas. Prêchez, prêchez, prêchez! car vous connaissez l'importance de la prédication (Mat. 24:14). Puisse l'esprit de Jéhovah demeurer sur vous et vous affermir pour son service continuel jusqu'à travers Harmaguédon pour entrer dans son monde nouveau de justice.

« Votre compagnon de travail dans
le service de Jéhovah »

(signé) THOMAS EDWARDS

Notez qu'il n'y a aucune illusion sentimentale d'aller au ciel tout de suite; de même, aucune confiance en une repentance sur un lit de mort, mais la preuve d'une croissance constante vers la maturité spirituelle pendant plus de deux ans.

Bien que sa mère ne fût pas favorable aux témoins de Jéhovah, elle fit honneur à la requête de son fils d'être enterré par les témoins. 350 personnes environ étaient présentes. L'orateur rendit un bon témoignage à Jéhovah, ce qui amena l'ordonnateur des funérailles à faire le commentaire suivant: « C'est le premier enterrement de témoins de Jéhovah auquel j'assiste. Ce fut le sermon d'enterrement le plus intelligent que j'ai jamais entendu. Il a élargi mon esprit au sujet des témoins de Jéhovah. »

Frère Smith continue de visiter cette prison tous les jeudis soir; il conduit une étude avec deux autres prisonniers qui ont pris également position pour Jéhovah depuis qu'ils sont en prison.



APRES de cent kilomètres au sud de la mer Morte s'étendent les ruines de la ville qu'un poète appela autrefois « la ville vermeille, moitié aussi vieille que le temps ». C'est Pétra, appelée par maints explorateurs la plus étrange ville bâtie par l'homme. Dans l'antiquité, cette cité était virtuellement imprenable. Rien d'étonnant! Elle était blottie dans un cirque de montagnes; un ravin long et étroit y conduisait. Les habitants vivaient dans des cavernes pratiquées dans des rochers et des montagnes escarpées. Ils se sentaient en sûreté dans leurs demeures creusées dans le roc et se vantaient de leur quiétude. Même son nom, Pétra, mot grec signifiant roc, témoignait de sa sécurité. Mais, en dépit de sa situation inexpugnable dont elle se glorifiait et de sa gloire éclatante comme centre commercial des caravanes, la ville mourut et ses habitants disparurent en tant que peuple. Pourquoi une ville aussi grande et imprenable que Pétra est-elle aujourd'hui un pays inculte et désolé?

La Bible nous en donne la raison. En effet, l'histoire de ses premiers habitants est racontée dans ce livre. La montagne de Séir est l'un des noms que la Bible donne au pays à l'entour de Pétra. Primitivement, cette région montagneuse était occupée par les Horiens, habitants des cavernes. Mais les descendants d'Esaü, fils d'Isaac, les dépossédèrent. « Esaü s'établit dans la montagne de Séir. Esaü, c'est Edom. » (Gen. 36:8). C'est ainsi que cette région accidentée fut appelée Edom et ses habitants, Edomites.

UNE RACE D'AIGLES

Les Edomites formaient une race d'aigles. Ils habitaient dans un labyrinthe de montagnes, de gouffres, de gorges sauvages et d'abris dans les rochers que bordaient des vallées fertiles. Un aigle construit son nid dans des lieux presque inaccessibles à l'homme: « Est-ce par ton ordre que l'aigle s'élève, et qu'il place son nid sur les hauteurs? C'est dans les rochers qu'il habite, qu'il a sa demeure. » (Job 39: 30, 31). Comme les aigles, les Edomites habitaient dans les repaires des rochers à pic. Dans leurs demeures, au creux des rocs escarpés, quel ennemi pourrait les atteindre? Qui les ferait descendre? Qui même pourrait les voir?

Oui, qui pourrait les voir? Pétra était si bien blottie au creux des rochers qu'elle était invisible du sommet du mont Hor, tout proche. Un ennemi ne pouvait connaître d'elle que son existence. Une armée ne pouvait y pénétrer qu'en cas de trahison. Puisqu'on accédait à Pétra par un défilé long et étroit, un envahisseur qui aurait réussi à y pénétrer se serait trouvé néanmoins à l'extérieur de la ville. Et, dans le passage resserré et sinueux, il risquait de se trouver assiégé. C'est pourquoi les Edomites se sentaient en sécurité comme un aigle dans son nid.

Comment appelait-on cette ville, semblable à une aire d'aigle, avant qu'elle fût connue sous le nom grec de Pétra? On ne le sait pas avec une certitude absolue, mais Pétra est généralement identifiée avec la ville édomite appelée Séla dans la Bible (II Rois 14:7). Séla est le mot hébreu signifiant roc.

Puisque l'ancienne route marchande entre la Palestine et l'Arabie passait par un défilé étroit et sombre près de Pétra, les Edomites gagnaient leur vie en pillant. Ils devinrent très riches et remplirent de trésors leurs maisons creusées dans le roc. De quelles richesses leurs entrepôts dans les cavernes ne regorgeaient-ils pas, butin dérobé aux caravanes et tribut extorqué à la pointe de l'épée! Les fils d'Esaü vivaient conformément à la prophétie prononcée par Jacob sur Esaü: « Tu vivras de ton épée. » — Gen. 27:40.

Une autre chose étrange au sujet des Edomites est la façon dont ils aimaient tourner l'épée contre leurs parents, les Israélites. Ces derniers descendaient de Jacob, également fils d'Isaac. Puisque Jacob et Esaü étaient frères, des frères jumeaux, les liens de parenté entre les Israélites et les Edomites auraient dû être particulièrement amicaux. En réalité, c'était tout le contraire.

Les Edomites portaient la responsabilité de cette inimitié. Ils ne laissaient jamais passer une occasion de tourmenter leurs parents. Quand les Israélites cheminaient vers la Terre promise, Moïse demanda au roi d'Edom la permission de traverser son territoire. Malgré les promesses des Israélites de ne pas toucher aux vignes et à l'eau d'Edom, les fils d'Esaü s'opposèrent à leur passage et les menacèrent même de sortir à leur rencontre avec l'épée.

JEHOVAH PREDIT LA FIN D'EDOM

Quel que soit l'ennemi d'Israël, les Edomites se dépêchaient de faire une alliance avec lui. Quand Israël subissait une défaite, grande était la joie dans Edom. En 607 av. J.-C., le roi de Babylone détruisit Jérusalem. Quelle allégresse dans Edom! Dans Pétra et Botsra, les Edomites, dont le bonheur était sans limite, se livrèrent à des réjouissances.

Jéhovah se souvint. Peu de temps après la destruction de Jérusalem, Jéhovah dit aux Edomites par son prophète Abdias: « A cause de ta violence contre ton frère Jacob, tu seras couvert de honte, et tu seras exterminé pour toujours. Le jour où tu te tenais en face de lui, le jour où des étrangers emmenaient (ses) richesses, (*Jé*), où des étrangers entraient dans ses portes, et jetaient le sort sur Jérusalem, toi aussi tu étais comme l'un d'eux. Ne repais pas ta vue du jour de ton frère, du jour de son malheur. » — Abdias 10-12.

Mais dans les villes bâties dans les montagnes, comme Pétra, les Edomites n'étaient pas effrayés. N'habitaient-ils pas dans des nids d'aigles? Malgré cela Jéhovah déclara par son prophète: « L'orgueil de ton cœur t'a égaré, toi qui habites les creux des rochers, qui t'assieds sur les hauteurs, et qui dis en toi-même: Qui me précipitera jusqu'à terre? Quand tu placerais ton nid aussi haut que celui de l'aigle, quand tu le placerais parmi les étoiles, je t'en précipiterai. » — Abdias 3, 4.

Qui ferait descendre Edom? A juste titre, ceux-là même que les Edomites avaient encouragés à détruire Jérusalem de fond en comble: les Chaldéens. Jéhovah le prédit aussi. Par la bouche de Jérémie le prophète, il déclara au sujet de plusieurs royaumes païens, Edom y compris: « Je livre tous ces pays entre les mains de Nebucadnetsar, roi de Babylone. » — Jér. 27:6.

Cinq ans environ après la destruction de Jérusalem, les armées de Nebucadnetsar montèrent contre Edom. Rien ne put alors sauver les Edomites! Pas même les hauteurs rocheuses de Pétra! Jéhovah avait prédit la désolation d'Edom. Conformément à la prophétie, Nebucadnetsar fit tomber ceux qui habitaient dans les creux de rochers de leurs nids d'aigles, et comme la Bible le déclare: « Ah! comme Esaü est fouillé! Comme ses trésors sont découverts! Tous tes alliés t'ont chassé jusqu'à la frontière, tes amis t'ont joué, t'ont dominé (ceux qui étaient en paix avec toi t'ont trompé, ils ont prévalu contre toi, *Da*). » Trahie, l'imprenable Pétra! — Abdias 6, 7.

Cependant, Nebucadnetsar n'extermina pas complètement les Edomites. L'espoir les habitait encore. Ils espéraient édifier un nouvel empire. Réussirent-ils? Près d'un siècle et demi après la désolation d'Edom, Jéhovah déclara par le

(Lire la suite à la page 79.)



Quelle est la durée de votre vie? Qu'affrontez-vous à la mort? Douleur, plaisir ou anéantissement? Cet article vous aidera à considérer l'espoir qu'offre la Bible pour l'âme.

POURQUOI les hommes se construisent-ils des monuments et des statues? Pourquoi préservent-ils leur souvenir dans les musées, les biographies et les livres d'histoire? Voici la réponse d'un général américain: «Les monuments des nations sont tous des protestations contre le néant après la mort; il en est ainsi des statues et des inscriptions, ainsi que de l'histoire.» Pourquoi un grand nombre de mourants préfèrent-ils la maladie et la souffrance à la mort? Pourquoi, en dépit de leurs déclarations d'espoir en une vie future, s'accrochent-ils au dernier souffle de cette vie, si douloureuse soit-elle? Parce qu'ils craignent la possibilité d'aller en enfer et non au ciel? Plutôt, parce qu'ils ne peuvent pas se résigner à la pensée qu'eux-mêmes, avec leurs sentiments, leurs capacités et aspirations, oui eux, les personnages les plus importants de leur univers, arrivent à leur fin, cessent d'exister. Réellement, ils préféreraient la souffrance! Citons le poète Bailey, qui n'avait pas l'espoir des Hindous et des bouddhistes en un *nirvana* ou extinction: «L'enfer est plus supportable que l'anéantissement.»

Pour le premier homme, cela ne posait aucun problème. Son Créateur lui avait donné un corps palpitant de santé, un esprit vif, actif, une femme comme compagne et un parc magnifique pour y demeurer. La mort était éloignée de ses pensées, car une telle chose n'existerait pas aussi longtemps qu'il resterait fidèle aux commandements de son Créateur (Gen. 2:15–25). Mais il apostasia, et «par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes». (Rom. 5:12.) Chassés du jardin d'Eden, l'homme et la femme se rendirent compte à quel point leur tentateur avait menti à cette dernière. Il avait promis aux rebelles qu'ils continueraient à vivre. Mais promptement, le Créateur leur fit connaître en Eden la sentence de mort qui reposait sur eux; il les chassa du jardin d'Eden, et, plus tard, le souffle de la mort passa sur leur fils Abel; il était étendu, calme et froid. Le chagrin que la mort prématurée a dû apporter n'était qu'une partie des peines plus grandes à venir. La crainte qu'elle fit peser sur leurs cœurs ne devait jamais être enlevée jusqu'à ce que leurs cœurs fussent apaisés dans la mort, car l'homme Adam se rendit compte que tout ce qu'il pouvait engendrer était une race d'hommes «qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude». — Héb. 2:15; Gen. 3:1 à 4:16.

Quelle sombre perspective! De son chef de famille, Adam, l'humanité apprit seulement combien son destin était chargé d'afflictions. Ils avaient été formés de la poussière du sol et le souffle de vie, insufflé dans leurs narines, les avait mis en mouvement, les avait rendus vivants. Leur obéissance au Créateur aurait donné à leur corps de poussière la raison de demeurer en vie à sa louange. La désobéissance leur ôtait le mérite de la vie. Ils retourneraient au néant! «Car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.» — Gen. 2:7; 3:19; 5:1.

Mais «la pensée de n'être rien après la mort est un fardeau insupportable pour un homme vertueux», disait Dryden, parlant pour les soi-disant chrétiens. Et, pour l'homme corrompu aussi, pouvons-nous ajouter. Aucun homme n'aime voir ses œuvres, bonnes ou mauvaises, disparaître, sa personne se réduire en poussière, son nom s'éteindre subitement sur les lèvres des hommes, sa réputation tomber dans l'oubli. Nombreux sont ceux qui, ne réussissant pas à attirer l'attention sur eux par de bonnes œuvres, se tournent même vers de mauvaises œuvres afin d'être remarqués, d'être «quelqu'un», pour que les hommes se souviennent et parlent longtemps d'eux.

Le désir de retenir l'attention, le souvenir, ou mieux encore, la longévité, donna naissance à une nouvelle pensée dans les esprits aspirant à la consolation, au soulagement. Sûrement, pensa-t-on, ce n'est pas tout ce qui est réservé à l'homme. Il est capable de penser, de raisonner, d'imaginer, voire d'inventer ou de «créer», dans un certain sens du mot. «De la simple poussière peut-elle faire cela?», raisonnait-on. La réponse à cette question fut exprimée par le philosophe grec Aristote: «Quoi que ce soit qui soit en nous, qui sente, pense, désire, et anime, ce quelque chose est céleste, divin, et, par conséquent, impérissable.» Eh voilà! L'homme ne peut mourir, en réalité, il ne meurt pas! L'homme est donc immortel!

Mais, comment harmoniser cette pensée avec la réalité visible de la mort, la cessation de l'existence? Certains constatèrent qu'en rêvant, la nuit, ils continuaient de longs voyages, libérés, pour ainsi dire, des conditions physiques. Quand ils se réveillaient, ils se retrouvaient dans le lieu où ils s'étaient endormis. Leurs amis et parents attestèrent qu'ils avaient toujours été là. Des hommes, remplis d'espoir, ne tardèrent pas à interpréter cela comme une preuve qu'ils possédaient en eux une vie, une âme, comme ils en vinrent à l'appeler, qui pouvait triompher des limitations physiques et s'échapper du corps. C'était une âme immortelle, et il y avait là au moins un moyen d'échapper à la réalité effrayante de la mort, du néant.

Ce qui précède ressort des fouilles archéologiques faites dans les sites anciens. Parmi les Ghassuliens antédiluviens, on trouva des tombeaux revêtus de pierre, avec des ornements et des poteries qui, à l'origine, contenaient des aliments dont elles avaient été remplies au moment des funérailles. Des aliments pour l'âme disparue! Dans l'ancien Eridu, des découvertes semblables furent faites. Pour ses habitants, les animaux étaient également immortels. La preuve? Le tombeau de pierre d'un jeune garçon contenant non seulement les os du garçon et de son chien, mais encore un bol de nourriture pour l'enfant et un os pour l'animal!

Avec l'idée d'un homme lié à la terre s'évadant vers un monde spirituel, le contact avec un «monde des dieux» fut établi dans l'esprit de l'homme. Ce n'était dès lors qu'un petit pas vers la foi en la communication avec les bien-aimés disparus, vers le culte des ancêtres, la déification des «grands» hommes qui étaient passés dans l'«au-delà».

L'ÂME HUMAINE

C'est ainsi qu'une doctrine naquit, celle de l'immortalité de l'âme, de l'évasion de l'âme, de sa survivance. L'âme, d'après cette idée, était l'homme réel, l'homme intérieur; le corps était simplement l'enveloppe extérieure qui logeait l'âme pendant ses voyages et ses épreuves terrestres, uniquement pour être rejetée comme le cocon d'un papillon, tandis que l'âme s'exhalait vers le ciel. L'âme était une chose indéfinissable, immatérielle.

Cependant, l'observateur peut trouver étrange que la preuve de cette croyance se rencontre parmi les nations qui étaient toujours étrangères au culte de Jéhovah; à savoir, dans la civilisation antédiluvienne qui fut détruite, la culture babylonienne d'après le déluge, les systèmes religieux de l'Egypte, de l'Assyrie, de la Médo-Perse, de la Grèce et de la Rome païenne, entre autres.

Plus étrange encore, du moins pour les gens de la chrétienté, à qui on a enseigné la doctrine de l'immortalité, devrait être le tableau extrêmement humain que fait de l'âme le Livre des livres. Il ne dit pas, comme leurs instructeurs, que l'âme est introduite dans le corps à la naissance, que le corps naît, mais l'âme, non. La Bible affirme que les âmes naissent, que la femme de Jacob, Léa, « enfanta ceux-là à Jacob, seize âmes ». Leurs pasteurs peuvent accepter les idées évolutionnaires sur le développement du corps humain à partir des bêtes, mais ils disent que l'introduction de l'âme par Dieu est ce qui fait de ce corps un homme à l'image de Dieu. — Gen. 46:18, *Da*.

La Bible dit que Jéhovah créa, et non développa, le premier homme: Il « forma donc l'homme du limon de la terre, et il souffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme fut fait âme vivante. » L'âme n'est nullement quelque chose d'indéfinissable, d'immatériel à l'intérieur de l'homme, mais elle est clairement définie comme la combinaison du corps de poussière et du souffle de vie. Quand il meurt, le processus qui fait de l'homme une âme se produit en sens inverse, et « la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et l'esprit (la force de vie) retourne à Dieu qui l'a donné ». (Gen. 2:7, *GV;* Eccl. 12:9). Le fait d'être conscient est-il préservé, alors, grâce à l'évasion d'une « âme »? Ou bien cet « esprit » qui retourne à Dieu est-il quelque chose de conscient? Non, car, lorsque l'homme meurt « son souffle s'en va, et lui rentre dans sa poussière, en ce même jour périssent ses pensées ». Il descend dans le néant. — Ps. 146:4, *Li*.

Entre sa naissance et sa mort, l'âme manifeste des attributs étonnamment humains pour quelque chose que l'on suppose éthéré et divin. Elle possède du sang, a faim, mange de la viande, des raisins et un rayon de miel. Elle peut être menacée de l'épée et déchirée par un lion (Gen. 9:5; Deut. 12:20, *Da;* 23:24, *NW;* Prov. 27:7, *Da;* Ps. 22:21; 7:2, *Da*). En réalité, l'âme est humaine; la créature humaine, c'est l'âme, et quand la créature humaine meurt, l'âme meurt, entièrement. N'en croyez pas notre parole. Croyez les paroles de Dieu: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » — Ezéch. 18:4, 20.

« Mais », objecteront peut-être certains, « ce corps mort étendu devant nous quand un homme meurt, ce cadavre sans vie, ce ne peut être tout ce qui reste d'une âme. La vie s'en est allée, le fait d'être conscient, la sensibilité. Mais il doit y avoir une « âme » qui abandonne un corps mort et continue d'exister. » Oh! mais la traduction anglaise de Aggée 2:13 (voir *Darby, Synodale, Lausanne* et autres versions françaises) parle d'un « corps mort », et, en le faisant, traduit le mot hébreu *nephesh,* rendu ailleurs par « âme ». Ainsi, le corps mort, en langage scriptural, est en réalité une âme morte, et Nombres 6:6 (*NW*) emploie la même expression quand il avertit une personne voulant rester pure selon le cérémonial légal, de « ne point s'approcher d'une âme morte ». Est-ce faux de parler ainsi? Nullement. Ne parlons-nous pas d'un cadavre comme d'un « homme mort », bien qu'il ne s'agisse que d'une partie de ce qui constitue un homme? Un homme vivant est une âme vivante; un homme mort, une âme morte.

Est-il difficile d'accepter que, lorsqu'un homme meurt, aucune vie ne subsiste et survit quelque part? Posez-vous encore cette question: « Où la vie allait-elle? » Pour vous aider à comprendre, nous vous demandons: « Quand vous séparez l'eau de ses parties constituantes, hydrogène et oxygène, où va l'eau? » Ou encore, quand vous privez d'oxygène la flamme d'une bougie, où va la flamme? Il y a un moment, le processus de la combustion unissait la matière de la bougie avec l'oxygène, et la flamme se produisait. Où est la flamme maintenant? La réponse dans les deux exemples est: « Nulle part ». Il faut de l'hydrogène et de l'oxygène pour faire l'eau; séparez-les et l'eau cesse d'exister. Il faut la matière combustible et l'oxygène pour produire la flamme; séparez-les et la flamme n'est plus. Il faut le corps et le souffle de vie pour former l'âme; séparez-les et l'âme cesse d'exister.

« Où cela me conduit-il? », demandez-vous. « Je m'attends à mourir un jour, comme tout le monde. Si Dieu m'a fait ainsi, que restera-t-il de moi, alors? Quel avenir aurai-je? »

QUEL AVENIR Y A-T-IL POUR L'ÂME?

Dans l'esprit des nations rejetant Jéhovah Dieu et son Fils Jésus-Christ, cette question a conduit à la doctrine de l'immortalité de l'âme. Cependant, il n'en était pas ainsi dans l'esprit de ceux qui rédigèrent les descriptions bibliques inspirées de l'âme mortelle, citées ci-dessus. Vous pouvez cependant être sûr qu'ils avaient une espérance. Soyez assuré que le Dieu qui donna à sa première création humaine parfaite l'espoir de vivre à jamais si elle était obéissante, n'a pas laissé sans espérance ces écrivains bibliques fidèles, même s'ils sont morts.

Paul, l'apôtre, dans sa lettre aux Hébreux, chapitre onze, passe brièvement en revue la vie de certains fidèles. Avec éloquence, il fait mention des victoires de leur foi; ils triomphèrent de l'épée, du feu, des bêtes, des royaumes ennemis, oui, et de leurs propres faiblesses. Pourquoi supportèrent-ils tout cela avec tant de fidélité? « Afin d'obtenir une meilleure résurrection. » (Héb. 11:32–35). Notre espérance n'est pas l'immortalité, mais la résurrection!

Ressusciter une âme qui s'est désintégrée? Comment? Qu'y a-t-il à ressusciter? Quelle trace reste-t-il des hommes fidèles, morts depuis des siècles? Le seul facteur dans l'univers qui permet la résurrection est la mémoire, la plus grande mémoire de l'univers, celle de Dieu. « La mémoire du juste est en bénédiction, mais le nom des méchants tombe en pourriture. » (Prov. 10:7). Les méchants volontaires sont partis pour toujours, partis et oubliés, mais, grâce à la puissante mémoire de Jéhovah, des hommes fidèles comme Abraham, Isaac et Jacob « sont tous vivants de son point de vue ». (Luc 20:38, *NW*.) En tant qu'âmes vivantes ils ont depuis longtemps cessé d'exister; ils « ne sont point », mais Jéhovah est le Dieu « qui donne la vie aux morts,

et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient ». — Rom. 4:17.

Les modèles de vie fidèles sont préservés ineffaçablement, dans leurs moindres détails, dans l'esprit de celui qui est capable de connaître personnellement les étoiles apparemment innombrables: « Il compte le nombre des étoiles, il leur donne à toutes des noms. » (Ps. 147:4). Etendus dans leurs tombeaux, où qu'ils soient, les fidèles sont enfermés dans la mémoire illimitée de Dieu. Et « l'heure vient où tous ceux qui sont dans les (tombes du souvenir, *NW*) entendront sa voix, et en sortiront ». (Jean 5:28, 29). Celui dont la puissance incomparable créa ou constitua les premières âmes humaines peut reconstituer ou ramener à la vie les âmes humaines fidèles. Voilà le sens de la résurrection.

Voilà le véritable objet du désir de l'homme, la fin accomplie de ses longues recherches en vue d'une existence continue, la réponse à sa question, exprimée par le fidèle Job: « Si un homme meurt, revivra-t-il? » (Job 14:14, *Li*). « Oui », répond la Bible, « si Dieu le garde dans sa mémoire à cause de sa fidélité. » Certaines personnes qui vivent dans ces derniers jours troublés de ce vieux monde peuvent être les bénéficiaires de plus grandes bénédictions encore: Elles peuvent obtenir le privilège de survivre à la fin de ce monde et de ne jamais mourir, comme « un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit (âmes, *NW*), furent sauvées à travers l'eau », quand le déluge du jour de Noé survint (I Pierre 3:20). Puissent vos raisonnements, vos aspirations, vos recherches, établir votre foi et votre espérance, non sur les fausses promesses païennes de l'immortalité, mais sur la promesse divine que vous avez aperçue par les yeux de sa Parole.

La plus étrange ville bâtie par l'homme

(Suite de la page 76.)

prophète Malachie: « Si Edom dit: Nous sommes détruits, nous relèverons les ruines! Ainsi parle (Jéhovah) des armées: Qu'ils bâtissent, je renverserai. » — Mal. 1:4.

Les Edomites firent des efforts considérables pour relever leurs ruines, efforts qui, conformément à la parole de Jéhovah, n'eurent aucun succès. Bientôt, une tribu guerrière d'Arabes, les Nabatéens, monta contre Edom. Pétra, reconstruite, tomba en 312 av. J.-C. Les Nabatéens chassèrent les Edomites de leur pays et les repoussèrent jusque dans le Négeb, au sud de la Judée. La puissante Pétra devint alors la capitale des conquérants.

Qu'arriva-t-il aux Edomites? Vers 130 av. J.-C., le roi juif Hyrcan Ier fit disparaître le dernier vestige de l'indépendance édomite. Le roi juif obligea les Edomites survivants à se soumettre à la circoncision ou à mourir. Ceux qui se soumirent furent incorporés dans le peuple juif. Ainsi Edom cessa d'exister, en accomplissement des paroles de Jéhovah: « Tu seras couvert de honte, et tu seras exterminé pour toujours. » — Abdias 10.

Et Pétra? Vers 105 de notre ère, Rome conquit la capitale nabatéenne. Pendant quelque temps, elle constitua un avant-poste du vaste empire romain, mais, bientôt, l'ancienne route des caravanes près de Pétra fut abandonnée. L'activité économique dont elle avait vécu étant supprimée, Pétra, la parasite, périt. Les paroles du prophète Joël: « Edom sera réduit en désert » eurent un tel accomplissement littéral que l'existence même de Pétra fut oubliée. Pendant plus de mille ans Pétra fut comme si elle n'avait jamais existé. — Joël 3:19.

DECOUVERTE DE LA VILLE OUBLIEE

En l'année 1812, un explorateur suisse, Johann Burckhardt, s'aventura dans la région sud de la mer Morte. Il avait entendu parler des remarquables ruines qui s'y trouvaient. Connaissant l'arabe et la culture arabe, l'explorateur se vêtit d'un costume bédouin et déclara qu'il avait fait le vœu de sacrifier un bouc près du lieu qu'il voulait visiter. Un jour, cet Européen en vêtements arabes entra dans une vallée près de la frontière du désert. Un petit torrent la traversait et disparaissait dans une muraille de rochers. S'approchant, le voyageur vit une brèche qui fendait cette paroi de la base au sommet. L'ouverture étroite n'avait pas quatre mètres de large. Elle allait en pente douce. Les Arabes l'appelaient *Siq* ou fente. Dans ce ravin mystérieux et sinueux, le voyageur marcha le long du torrent qui avait été enfermé jadis dans un canal artificiel. Il se demandait ce qui se trouvait à son extrémité.

En aucun endroit l'explorateur suisse ne pouvait voir à une grande distance devant lui. Regardant vers le haut, il apercevait seulement, de temps en temps, des bandes de ciel bleu. Les parois de la crevasse étaient imposantes, elles se dressaient verticalement à une très grande hauteur, faisant de l'homme, par comparaison, une simple fourmi. Des fougères poussaient dans les fissures des rochers. Burckhardt suivit sur plus de quinze cents mètres le chemin mystérieux. Soudain, il s'arrêta. La fente s'ouvrait sur une brèche plus large à angles droits. C'était comme s'il était parvenu à l'entrée enchantée d'un pays des fées. Tout droit devant lui, taillé dans le devant de la muraille rocheuse, s'élevait un temple. Burckhardt constata que ce temple, dédié à un dieu inconnu, était appelé par les Arabes El Khazna, le trésor. Tout l'édifice, resplendissant sous la lumière du matin, avait la teinte rose d'un coquillage marin.

De ce lieu enchanteur, le voyageur continua à suivre le ravin qui, brusquement, faisait un coude vers le nord-ouest et se resserrait de nouveau. Il parcourut près de seize cents mètres encore dans cette gorge sauvage dont la largeur variait de trois mètres soixante à douze mètres. Puis la fissure s'élargissait pour devenir une plaine ondulante, enclose de tous côtés par des murailles de grès escarpées.

A gauche du défilé, là où il s'ouvrait sur la vallée, Burckhardt découvrit un amphithéâtre romain taillé dans le roc. Il contenait trente-cinq gradins et des sièges pour 4000 personnes. Assis dans le théâtre, le voyageur pouvait se rendre compte que la vallée avait environ seize cents mètres de long et moins de huit cents mètres de large. Il remarqua que des demeures ou des tombes avaient été creusées dans les murailles de grès entourant la vallée, ce qui représentait une somme prodigieuse de travail. Il avait découvert la Pétra perdue!

Le torrent qui longeait le défilé par lequel Burckhardt était entré partageait la plaine en deux, de l'est à l'ouest, et disparaissait dans un ravin. L'explorateur suisse put remarquer que Pétra s'était élevée dans la plaine des deux côtés du torrent et que, du moins dans les temps moins reculés, les gens avaient vécu non seulement dans la plaine mais aussi dans les demeures taillées dans le roc.

Ce qui charma Burckhardt, c'étaient les teintes éclatantes des rochers qui entouraient Pétra. Le rouge, le pourpre, le jaune, le bleu, le noir et le blanc se retrouvaient dans la même masse en couches successives ou mélangés de façon à former toutes les nuances et teintes imaginables. Les rouges se fondaient dans un rose intense et même dans une teinte lilas ou violet. Le blanc, souvent aussi pur que la neige, était parfois rehaussé de touches bleues ou rouges. Le bleu était celui d'un ciel clair. Les roches jaunes de Pétra étaient aussi brillantes que le safran. Pétra était une ville aux couleurs stupéfiantes.

UNE VILLE DE TEMPLES ET D'AUTELS

Ce qui rendait encore Pétra impressionnante, c'étaient ses nombreux temples. Des temples religieux s'élevaient par centaines. Les mieux conservés semblaient avoir été taillés par les Nabatéens du temps des Romains. Burckhardt s'aperçut que, bien que d'aspect extérieur impressionnant, ils étaient misérables à l'intérieur, et ressemblaient fort à des grottes.

A l'extérieur de la ville, Burckhardt vit de nombreux hauts-lieux, lieux sacrés d'adoration païenne si souvent condamnés par les prophètes de Jéhovah. Sur ces hauts-lieux, les fils d'Esaü adoraient autrefois leurs dieux édomites. Pour que les adorateurs eussent un accès facile aux sites sacrés, des marches avaient été taillées dans le flanc de la montagne.

Il restait à un autre explorateur de découvrir plus tard le grand haut-lieu des sacrifices de Pétra. Découvert en 1900 par G. L. Robinson, il fait face au soleil levant. Un escalier taillé dans le roc y conduit. On voit aussi deux colonnes géminées de six mètres de haut. Les adorateurs païens les taillèrent en coupant tout autour le sommet de la montagne. Dans ce grand haut-lieu, Robinson découvrit une table pour les sacrifices et un autel rectangulaire, attendant, semblait-il, les prêtres païens sur le point de monter les marches et apporter un sacrifice.

Quels rites païens furent jadis accomplis en ce lieu! Il est possible au lecteur de la Bible d'imaginer ce qui se passait, car il se rappelle comment le roi Amatsia, autrefois, « fit venir les dieux des fils de Séir, et se les établit pour dieux; il se prosterna devant eux, et leur offrit des parfums ». Mais les dieux d'Edom apportèrent la ruine à Amatsia. Le prophète de Jéhovah lui dit: « Je sais que Dieu a résolu de te détruire, parce que tu as fait cela. » — II Chron. 25: 14, 16.

Les faux dieux d'Edom ne purent sauver ni Amatsia ni même la grande Pétra lorsque Jéhovah, le vrai Dieu vivant, résolut de leur apporter la ruine. Aujourd'hui, Pétra est désolée; personne n'y vit. Rares sont les visiteurs qui la traversent pour contempler ses ruines. La prophétie de Jéhovah sur Edom s'est accomplie en petit. L'Edom typique n'existe plus et sa puissante capitale, Pétra, est un repaire d'animaux sauvages. Ses ruines rappellent constamment que la Parole de Dieu se réalise toujours: « Je ferai de toi des solitudes éternelles, tes villes ne seront plus habitées, et vous saurez que je suis (Jéhovah). » — Ezéch. 35: 9.

GARDONS NOTRE DÉPÔT CHRÉTIEN

Jéhovah Dieu confie à ses fidèles témoins un merveilleux dépôt chrétien. Il leur accorde le privilège de faire connaître les belles paroles de vie à ceux qui ont faim et soif de justice (II Tim. 1: 14). Publiant la bonne nouvelle de lieu en lieu et de maison en maison, ils sont prophétiquement décrits comme suit: « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! » (Es. 52: 7). L'apôtre applique ces paroles aux disciples du Christ quand il dit: « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles! » (Rom. 10: 15). Ainsi donc, par la parole prononcée et imprimée, les témoins de Jéhovah apportent de bonnes nouvelles à leurs semblables. Au cours du mois de mars *La Tour de Garde* sera offerte moyennant une contribution annuelle de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A. Chaque nouvel abonné recevra trois brochures contenant des bonnes nouvelles pour ceux qui recherchent la voie de Dieu.

VOS ESPOIRS SE RÉALISERONT BIENTÔT

Désirez-vous voir s'établir un gouvernement juste, universel, agissant avec sagesse? Tel a toujours été le désir des gens honnêtes. Mais, sans connaître le dessein de Dieu, les hommes sont allés à tâtons, inutilement. Par toutes sortes de tentatives et à travers de multiples erreurs ils ont cherché à établir un tel gouvernement parfait, un gouvernement qui apporterait une paix durable à toute la terre. A mesure que les années passent l'espoir de voir se réaliser une telle domination semble s'évanouir de plus en plus. Les hommes qui ne sont pas même capables de gouverner proprement la terre se sont lancés dans une course folle pour contrôler l'espace. Où tout cela finira-t-il? Il n'y a qu'une seule solution: Dieu lui-même devra intervenir pour arracher la terre à ceux qui veulent la détruire. Qu'il interviendra, nous en avons l'assurance parce qu'il nous a enseigné à prier par son Fils: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Des centaines de périodiques publiés aujourd'hui, il n'en est que deux qui vous renseignent sur ce gouvernement juste, le royaume de Dieu, et sur ce qui doit encore arriver avant qu'il étende sa domination à toute la terre. Ces deux périodiques sont *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Pour les recevoir toutes les deux semaines, chaque semaine un exemplaire, vous n'avez qu'à nous remettre 10 fr. suisses, 100 fr. belges, 2 dollars canadiens ou U.S.A. et vous recevrez en plus six brochures traitant de sujets bibliques.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

1 « Buvez-en tous; car ceci signifie mon « sang de l'alliance » qui est répandu en faveur de beaucoup pour le pardon des péchés. » — Mat. 26: 27, 28, NW. wF 15/2/56 21, 22

2 Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. — I Pierre 2: 24. wF 1/10/57 31-33

3 **Date de la Commémoration, après 18 heures**
Car celui qui me trouve a trouvé la vie, et il obtient la faveur de (Jéhovah). Mais celui qui pèche contre moi nuit à son âme; tous ceux qui me haïssent aiment la mort. — Prov. 8: 35, 26. wF 1/4/58 14

4 Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants. — I Thess. 2: 7. wF 1/8/57 16, 20a

5 Trois amis de Job... apprirent tous les malheurs qui lui étaient arrivés... et partirent de chez eux. — Job 2: 11. wF 1/3/58 24, 25

6 Honore ton père et ta mère. — Ex. 20: 12. wF 1/9/57 4

7 Ecoutons la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. — Eccl. 12: 15, 16. wF 15/2/58 17a

8 Je ne serai plus avec vous, si vous ne détruisez pas l'interdit du milieu de vous. — Josué 7: 12. wF 1/11/57 3-5

9 Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. — Mat. 10: 42. wF 1/6/57 8, 7

10 La sagesse crie dans les rues. — Prov. 1: 20. wF 1/4/58 9, 11, 12a

11 Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi. N'incline ni à droite ni à gauche, et détourne ton pied du mal. — Prov. 4: 25, 27. wF 15/6/57 9a

12 Demeurez fermes dans la foi. — I Cor. 16: 13. wF 15/7/57 17, 18

13 Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir. — Eccl. 5: 3. wF 15/1/58 8, 9a

14 Gardez-vous avec soin de toute cupidité, car au sein même de l'abondance, la vie de l'homme n'est pas assurée par ses biens. — Luc 12: 15. Jé. wF 15/2/57 14

15 Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. — I Tim. 4: 13. wF 15/8-57 7, 8

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

6 avril: Endurance à la manière de Job au temps de la fin. §§ 1–16. Page 68.

13 avril: Endurance à la manière de Job au temps de la fin. §§ 17–29. Page 70.

20 avril: Endurance à la manière de Job au temps de la fin. §§ 30–46. Page 72.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Dans quel pays les habitants sont-ils curieux d'écouter un message interdit par les prêtres? P. 67, § 5.

✓ Pourquoi devons-nous nous familiariser avec le contenu du livre de Job? P. 68, § 7.

✓ Que préfigurait la première partie de l'épreuve de Job? P. 69, § 15.

✓ En quoi Job interprète-t-il ses souffrances différemment de ses trois compagnons? P. 71, § 26.

✓ Pourquoi la colère d'Elihu s'enflamma-t-elle contre Job et ses trois compagnons? P. 72, § 33.

✓ Comment fut découverte la ville oubliée de Pétra? P. 79, § 6.

✓ En vérité, que désire savoir l'homme? P. 79, § 2.

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 MARS 1958 N° 6

Périodique bimensuel

LOUANGE INTERNATIONALE
AU SEUL DIEU

« LE REPAS DU SOIR DU SEIGNEUR »

PAQUES, DE QUOI S'AGIT-IL ?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
Berne 22
39, Allmendstrasse
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse:
Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable:
Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Pâques, de quoi s'agit-il?	83
Louange internationale au seul Dieu	84
Autour du monde avec le vice-président (5ème partie)	91
« Le repas du soir du Seigneur »	92
Une réaction immédiate	95
Questions de lecteurs	96
Communications	96
Textes quotidiens pour avril	96
Eprouvez votre mémoire	96

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 350 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. **Les prix des abonnements** dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. **Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 15 mars 1958 — № 6



LE SAVEZ-VOUS ? En réalité, la grande majorité des personnes qui célèbrent Pâques sont peu renseignées à son sujet. En fait, presque tout ce qu'elles savent, c'est que cette fête est supposée commémorer la résurrection de Jésus-Christ. Elles ignorent les réponses aux questions vitales concernant la plus grande des fêtes de la chrétienté, questions telles que: D'où vient le nom « Pâques » (en anglais « Easter »; en allemand « Ostern ») ? Comment la fête de Pâques prit-elle naissance? Quelle est la signification de ses curieuses coutumes? Par-dessus tout, que révèle la Bible au sujet de cette fête?

Le mot anglais « Easter » apparaît dans la *Traduction autorisée* (Bible du Roi Jacques) dans Actes 12:4; cependant, c'est une erreur des traducteurs. Le mot biblique original *pascha* signifie simplement « pâque » (c'est-à-dire « passage »), et c'est ainsi que les traducteurs modernes le rendent. Ainsi, à vrai dire, le mot traduit en anglais par « Easter » n'est pas mentionné dans le grec original des Ecritures chrétiennes. Mais la Bible n'ordonne-t-elle pas aux chrétiens de commémorer un certain événement concernant le Christ?

Si, Jésus a dit à ses disciples de se souvenir de sa mort qui eut lieu le 14 Nisan de l'an 33. Ses disciples devaient célébrer sa mort en observant le repas du soir du Seigneur, chaque année, à la même date. « Faites ceci », a dit Jésus, « en mémoire de moi. » (I Cor. 11:24). Qu'en est-il de sa résurrection, le 16 Nisan 33? Jésus ne donna aucun commandement pour la célébrer. Les apôtres qui parlèrent du Christ ressuscité ne donnèrent pas non plus de commandement pour célébrer sa résurrection. Sa mort était le seul événement qui dût être commémoré par une fête chrétienne.

Puisque « Easter » ne trouve aucun appui dans la Bible, d'où viennent cette fête et son nom? Dans le livre *Great Catholic Festivals* (Grandes Fêtes Catholiques) du jésuite James L. Monks, il y a quelques indications nous mettant sur la voie. Ce livre, qui porte l'imprimatur du Cardinal Spellman, nous dit à la page 33: « Il arrive souvent, lorsque les païens se convertissent au christianisme, qu'ils conservent certaines des coutumes de leur ancienne vie et les christianisent pour ainsi dire. Les Anglo-Saxons païens avaient coutume de célébrer la fête de leur déesse du printemps, nommé *Eôstre*. Quand ils devinrent chrétiens et célébrèrent notre grande fête, qui vient toujours au printemps, ils gardèrent le vieux nom qui devint notre Easter. »

On voit donc que « Easter » est un nom païen et que l'événement est associé avec une déesse païenne du printemps. Mais remontons maintenant au temps où Pâques prit naissance officiellement. Ce fut en 325, longtemps après la résurrection du Christ. Déjà, l'apostasie avait commencé et il y avait de nombreux faux chrétiens, des chrétiens de nom seulement. L'empereur païen Constantin était l'un d'eux. Bien qu'étant encore prêtre principal de la religion païenne romaine, il réunit un grand nombre de ces chrétiens apostats au Concile de Nicée. Quel était le motif de ce prêtre païen?

Il voulait l'harmonie dans la religion pour des raisons politiques. Et ainsi, comme le livre *A General History of Rome* nous le dit, « il fit fusionner dans son esprit les deux croyances hostiles plutôt que de les comparer l'une avec l'autre — une affaire de sentiment plutôt que d'opinion, chose plus courante peut-être qu'on ne le suppose généralement ». Constantin unit ainsi les deux religions, la religion romaine païenne et le christianisme apostat. L'un des résultats fut que Constantin décréta que « partout, la Grande Fête de Pâques » devait être observée.

Cela s'adressait aux païens, puisqu'ils avaient l'habitude depuis longtemps d'adorer la déesse printanière de la fécondité. Pour les Grecs et les Romains, son nom était Astarté. Les Babyloniens l'avaient adorée sous le nom de Ishtar et les Phéniciens sous celui de Ashtoreth.

Il était naturel que les coutumes et les rites touchant ces déesses printanières et leur culte entourassent Pâques. Ainsi des archéologues ont découvert des sculptures de la déesse de la fertilité Ishtar. Ils la trouvèrent tenant un œuf dans la main et un lapin à ses pieds. Le livre *Great Catholic Festivals* fait le commentaire suivant sur Pâques: « Le fait de manger des œufs ce jour-là vient, dit-on, de l'usage païen de l'œuf comme symbole de la fertilité. » Et *The Catholic Encyclopedia* dit sous le mot « Easter »: « Le lapin est un symbole païen et a toujours été un emblème de la fertilité. »

Les adorateurs de la déesse du printemps Ashtoreth avaient coutume de manger des gâteaux en son honneur. Ils appelaient la déesse « reine du ciel ». La Bible dit au sujet d'Ashtoreth et de ses adorateurs: « Les enfants ramassent du bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte, pour préparer des gâteaux à la reine du ciel, et pour faire des libations à d'autres dieux, afin de m'irriter. » (Jér. 7:18). La colère de Jéhovah s'enflamma contre son peuple toutes les fois qu'il adopta ces coutumes païennes. Mais ceux qui adoptèrent la fête païenne de Pâques ne se soucièrent pas de suivre la Bible. Ils christianisèrent — pensaient-ils — les gâteaux païens en marquant une croix dessus, comme les petits pains au lait que l'on mange le vendredi saint.

Même le fait de porter de nouveaux vêtements et la procession de Pâques appartenaient aux rites païens. Les païens

européens croyaient que le fait de porter un nouveau bonnet à Pâques apportait le bonheur en amour. La procession de Pâques est une addition récente à la fête, d'après certaines autorités qui affirment qu'elle vient d'une ancienne procession chinoise du printemps. Les riches mandarins revêtaient leurs plus belles robes puis les exhibaient en masse à tous sans exception. « Des choses comme les œufs de Pâques, les feux de Pâques, les jeux de Pâques et les rires de Pâques », conclut le livre *Easter*, « semblent toutes avoir une origine païenne. »

Bien que pendant longtemps les protestants ne tinssent pas compte de la fête de Pâques de l'église catholique, au cours des soixante-quinze dernières années, toutes les églises protestantes ont de fait commencé à observer Pâques. L'ouvrage *The American Book of Days* dit par rapport aux Etats-Unis: « Ce fut pendant la Guerre civile que les églises non ritualistes commencèrent à observer Pâques. Tant d'hommes furent tués et tant de foyers ravagés que les églises s'efforcèrent d'apporter aux affligés toutes les consolations de la religion. Dans les églises presbytériennes tout d'abord, dans les autres plus tard. »

Sachant ce qu'il en est de Pâques, que fait le vrai chrétien? Il connaît la règle biblique: « Qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? » Et il suit le commandement de Dieu: « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit (Jéhovah); ne touchez pas à ce qui est impur. » Il n'y a aucune raison de suivre ceux qui observent Pâques. Suivez Jéhovah. Séparez-vous de Pâques et de ses coutumes païennes impures. — II Cor. 6:14, 17.

LOUANGE INTERNATIONALE AU SEUL DIEU



TOUTES les nations viendront à le louer. Elles devront toutes abandonner les millions de dieux qu'elles adorent aujourd'hui et s'uniront dans l'adoration du seul Dieu. Seul le vrai Dieu peut gagner l'adoration de toutes les nations actuelles, divisées par la religion.

[2] Les dieux de l'ancienne Egypte ont disparu, incapables de la faire demeurer la puissance mondiale qu'elle était autrefois. Les dieux de la puissance mondiale suivante, l'Assyrie, ont disparu, eux aussi. Ceux de la grande puissance mondiale, Babylone, ont disparu. Oui, les dieux des puissances mondiales qui se sont succédé dans l'ordre suivant: Médo-Perse, Grèce et Rome, ont tous disparu, ne laissant de l'impérialisme de leurs adorateurs qu'un souvenir qui s'efface graduellement. Où est la triade égyptienne, Isis, Osiris et Horus? Où sont Assur et Nisroch d'Assyrie? Bel et Marduk de Babylone? Ahura-mazda de Perse, Zeus de Grèce et Jupiter de Rome? A travers les nombreux siècles du passé, un Dieu, vainqueur, a survécu et son culte a subsisté jusqu'à ce jour. Il sait qui il est. Il sait qu'il n'y a d'autre vrai Dieu que lui-même; et aujourd'hui, comme dans le passé, tous les faux dieux des nations du monde ne sont d'aucun secours pour leurs milliards d'adorateurs, mais ce seul vrai Dieu est l'espoir, la protection et la délivrance des siens. Dans le livre, dont il a inspiré la rédaction, il nous dit clairement qui il est. Sous l'inspiration de son esprit, un étudiant de son histoire sacrée écrivit:

[3] « Oui, je le sais, Jéhovah est grand, notre Seigneur est au-dessus de tous les dieux. Tout ce que veut Jéhovah, il le fait, dans les cieux et sur la terre, dans la mer et dans tous les abîmes, Jéhovah, ton nom subsiste à jamais; Jéhovah, ton souvenir dure d'âge en âge. Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, ouvrage de la main des hommes. Elles ont une bouche et ne parlent pas; elles ont des yeux et ne voient pas. Elles ont des oreilles et n'entendent pas; de leur bouche ne sort pas même un souffle. Qu'ils leur ressemblent ceux qui les font, tous ceux qui se confient en elles! Que de Sion soit béni Jéhovah, qui habite Jérusalem! (Peuples, louez Jah!). » — Ps. 135:5, 6, 13, 15-18, 21, *AC*.

[4] Aujourd'hui, la tournure des choses semble ôter tout espoir que les nations de la terre soient un jour unies avec joie dans l'adoration de ce Dieu qui, seul, a pour nom Jéhovah. Oui, dans son livre même de la prophétie, la situation des temps actuels fut prédite en termes poétiques: « Pourquoi les nations s'agitent-elles en tumulte, et les peuples méditent-ils de vains projets? Les rois de la terre se soulèvent, et les princes tiennent conseil ensemble contre Jéhovah et contre son Oint. « Brisons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs chaînes! » (Ps. 2:1-3, *AC*). Et cependant, bien qu'il eût inspiré cette prophétie de l'opposition actuelle à Jéhovah comme Dieu et à son Fils oint, Jésus-Christ, comme Roi du monde nouveau, il adressa aussi cet ordre aux peuples des nations: « Nations, louez toutes Jéhovah; peuples, célébrez-le tous! » (Ps. 117:1). En outre, l'un des douze apôtres du Christ reprit ce commandement et le répéta aux chrétiens de Rome au temps où cette dernière était une puissance mondiale, en disant: « Nations, louez toutes Jéhovah; peuples, célébrez-le tous. » — Rom. 15:11, *NW*.

[5] Cette invitation à louer le seul vrai Dieu vivant ne fut pas préservée en vain par écrit, pour ne pas s'accomplir.

1. A quoi doivent en venir les nations?
2. Qu'ont montré les dieux des puissances mondiales? Quel culte a subsisté jusqu'à nos jours, apportant espérance, protection et délivrance aux adorateurs?
3. Sous l'inspiration de l'esprit, qu'écrivit à son sujet un étudiant de l'histoire sacrée au Psaume 135?
4. Quelle action actuelle de la part des dirigeants et des nations fut annoncée au Psaume 2? Quelle invitation à la louange fut cependant faite prophétiquement?
5. Dans les quarante et quelques années qui viennent de s'écouler, quels faits attestent que l'invitation à la louange n'a pas été faite en vain?

En dépit du tumulte des nations depuis plus de quarante années, l'appel à louer Jéhovah a reçu une réponse remarquable dans plus de 160 pays. La réponse à cette invitation n'a pas encore pris fin. L'appel continue à être lancé avec une intensité accrue. Un plus grand nombre de gens entendent avec intelligence. Il est certain qu'un plus grand nombre encore répondra dans toutes les nations et louera ce seul Dieu, Jéhovah. Cela signifiera leur salut.

CENT CINQUANTE PSAUMES

*Tout un livre de psaumes lui a été écrit. Dans la langue originale employée pour sa rédaction, on l'appelait *Te·hil·lim*, ce qui veut dire « Louanges ». Mais, parmi ceux qui ne parlent pas l'hébreu, on l'appelle généralement Les Psaumes. Un psaume est un poème qui doit être chanté avec accompagnement d'instruments à cordes tels que la harpe. Le berger David, de Bethléhem en Judée, qui devint roi de Jérusalem, ne fut pas le rédacteur de la totalité des 150 psaumes. Le nom de David paraît en tête de 73 d'entre eux. Les noms d'autres écrivains apparaissent en suscription d'autres psaumes; ce sont le fils de David, le roi Salomon, le prophète Moïse, les compositeurs Asaph, Heman et Ethan, et les fils de Koré. 49 psaumes ne portent aucun nom d'auteur. Mais, quel que soit celui qui les composa sur la terre, tous les 150 psaumes furent inspirés par le saint esprit.

[7] Celui qui en composa le plus grand nombre, le roi David, déclara: « Oracle de David, fils d'Isaï, oracle de l'homme haut placé, de l'oint du Dieu de Jacob, de l'aimable chantre d'Israël. L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur mes lèvres. » (II Sam. 23:1, 2, *AC*). Confirmant cette inspiration, l'apôtre chrétien, Pierre, dit dans une réunion à Jérusalem: « Hommes frères, il fallait que s'accomplît ce que le saint esprit, dans l'Ecriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David. » (Actes 1:15, 16). Citant le psaume 95 de David, le rédacteur de la lettre aux Hébreux dit: « C'est pourquoi, selon ce que dit le saint esprit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. « (Héb. 3:7, 8; 4:7). En un temps critique, les premiers chrétiens prièrent Dieu, s'adressant à lui comme à Celui « qui a dit par le saint esprit, par la bouche de notre père, ton serviteur David: Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples? » (Actes 4:24, 25). Par conséquent, puisque le livre des Psaumes est inspiré par le Dieu tout-puissant, l'invitation à le louer adressée à toutes les nations dans le Psaume 117:1 ne peut manquer de s'accomplir.

*Personne mieux que Jésus-Christ, le Fondateur du christianisme, ne pouvait déterminer l'inspiration et la qualité prophétiques des Psaumes. Il était plus qu'un simple prophète comme ceux que Dieu avait envoyés avant lui. Il était le premier fils engendré de Dieu, venu du ciel (Héb. 1:1, 2). Pour cette raison, bien qu'il fût un fils éloigné de David, il était le Seigneur du roi David. Pour montrer que le livre des Psaumes prophétisait son exaltation au ciel bien au-dessus du roi David, Jésus dit aux conducteurs religieux: « Comment dit-on que le Christ est fils de David? David lui-même dit dans le livre des Psaumes: (Jéhovah) a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. David donc l'appelle Seigneur; comment est-il son fils? » (Luc 20:41-44). L'apôtre Pierre, parlant par l'esprit de Dieu, déclara que ce psaume 110 s'est accompli en Jésus-Christ qui fut ressuscité des morts et élevé à la droite de Dieu pour devenir son Roi oint du monde nouveau. C'est contre ce Oint de Jéhovah que les nations de ce monde se sont irritées depuis 1914, que les rois se sont soulevés et que les hauts fonctionnaires se sont ligués; mais jamais ils n'entraveront son règne de mille ans sur l'humanité.



6. Quel nom porte le livre de louanges adressé à Lui? Par qui a-t-il été écrit et par quel moyen?
7. Que dirent David et d'autres écrivains au sujet de l'inspiration des Psaumes? L'invitation à la louange s'accomplira-t-elle?
8. Qui est le plus qualifié pour déterminer l'inspiration et le caractère prophétique des Psaumes? Que prophétisèrent les Psaumes au sujet de son élévation au ciel, ainsi que le confirma Pierre?

*Le soir du jour où il fut ressuscité des morts pour devenir le Seigneur de David dans le ciel, Jésus apparut soudainement à ses disciples dans une chambre à Jérusalem. Il leur montra clairement qu'il était le Jésus qu'on avait tué sur un poteau de torture trois jours auparavant. Puis, afin de prouver que les Psaumes étaient à la fois inspirés et prophétiques, il « leur dit: C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses ». — Luc 24:44-48.

[10] En harmonie avec ce qui précède, est-il possible de prouver dans les Psaumes que Jésus-Christ devait souffrir, mourir et ressusciter des morts, que son nom serait prêché à toutes les nations comme un moyen de les délivrer de leurs péchés? Oui, précisément dans le livre des Psaumes lui-même. Cependant, disons en passant, que Jésus divisa les anciennes Ecritures hébraïques en trois parties, à savoir, « la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes ». Le livre des 150 psaumes était le premier livre de la partie connue sous le nom d'Ecrits saints ou Hagiographes, composée de treize livres. C'est pourquoi on se référait à l'ensemble de la troisième partie comme étant les Psaumes, par abréviation. Mais ici nous allons considérer particulièrement le livre inspiré des 150 psaumes.

[11] Les douze apôtres de Jésus et leurs disciples compagnons suivirent l'exemple de Jésus et citèrent très souvent le livre des Psaumes. Dans les 27 livres des Ecritures grecques chrétiennes, de Matthieu à l'Apocalypse, les huit écrivains inspirés firent des citations de 103 des 150 psaumes*, ou du second au 149ème psaume. Les Psaumes ne sont donc pas simplement une poésie sentimentale et émotive. Ils sont historiques, prophétiques aussi, ils sont un guide pour les prières et les louanges du chrétien ainsi que pour l'œuvre de ce dernier dans le service de Dieu. Ils forment une partie importante de « toute Ecriture » qui est « inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit entièrement capable et complètement équipé pour toute bonne œuvre. » — II Tim. 3:16, 17, *NW*.

LA QUESTION SUPREME POUR DIEU

[12] D'une façon remarquable, le livre des Psaumes fait mention de l'ensemble des événements qui eurent lieu depuis la création des cieux et de la terre, à travers les millénaires de l'existence de l'homme et notre époque, jusqu'au règlement de la question suprême devant tout l'univers. Cette question d'une suprême importance est celle de la souveraineté universelle du seul Dieu dont le nom est Jéhovah. Cette question ou point litigieux s'est élevée à cause de l'apparition du péché parmi l'humanité. Le salaire de ce péché, c'est la mort pour l'humanité et le retour à la poussière du sol. Attirant l'attention là-dessus, le psaume écrit par le prophète Moïse dit: « O (Jéhovah), tu as été notre demeure de génération en génération. Avant que les montagnes fussent nées et que tu eusses formé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu. Tu fais retourner l'homme jusqu'à la poussière de la terre, et tu dis: Retournez,

* Voyez Index des lieux dans le *Novum Testamentum* Graece, par Eberhard Nestle, Stuttgart, Allemagne.

9. Le jour de sa résurrection comment Jésus attira-t-il l'attention sur le caractère prophétique des Psaumes?
10. D'après ce qui précède, que peut-on prouver dans le livre des Psaumes au sujet de Jésus? Mais que pourrait inclure l'expression « Psaumes »?
11. Qui suivit l'exemple de Jésus en citant les Psaumes? Les Psaumes ne sont-ils autre chose qu'un livre poétique, sentimental?
12. Pourquoi la question suprême a-t-elle été soulevée devant tout l'univers? Comment s'expriment les Psaumes 90 et 91 en rapport avec la question suprême?

fils des hommes. Car mille ans, à tes yeux, sont comme le jour d'hier quand il est passé, et comme une veille dans la nuit. Comme un torrent tu les emportes; ils sont comme un sommeil.» (Ps. 90:1-5 et suscription, *Da*). Les premiers versets du psaume suivant parlent de l'Eternel comme du Très-Haut, du Tout-Puissant, Jéhovah et Dieu. A l'appui de sa position dans la question suprême, les Psaumes parlent aussi de Jéhovah Dieu comme du Seigneur souverain.

[13] Comme il est le Seigneur souverain, le Souverain universel, il peut protéger et préserver ceux qui prennent fait et cause pour sa souveraineté universelle. Le roi David, en tant que psalmiste, déclara: «(O Jéhovah Seigneur souverain), force de mon salut, tu couvres ma tête au jour du combat.» «C'est vers toi, (ô Jéhovah Seigneur souverain), que se tournent mes yeux, c'est auprès de toi que je cherche un refuge: n'abandonne pas mon âme!» (Ps. 140:8; 141:8). «(Le vrai) Dieu est pour nous le Dieu des délivrances; à Jéhovah le Seigneur souverain appartiennent les issues de la mort.» «Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien: je place mon refuge dans le Seigneur (souverain, Jéhovah), afin de raconter toutes tes œuvres.» (Ps. 68:21; 73:28; 69:7; 109:21). Sans aucun effort préjudiciable pour cacher le nom personnel de Dieu, le livre des Psaumes, 848 fois*, l'appelle par son nom Jéhovah, le désigne 43 fois sous son nom abrégé, Jah, et parle de lui 475 fois sous son titre Dieu ou *El-o-him*. Dans le psaume 103:20-22 (*AC*), sa souveraineté ou domination dans le ciel et sur la terre est donnée comme la raison de publier cet ordre: «Bénissez Jéhovah, vous ses anges, qui êtes puissants et forts et qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole. Bénissez Jéhovah, vous toutes, ses armées, qui êtes ses serviteurs et qui exécutez sa volonté! Bénissez Jéhovah, vous toutes, ses œuvres, dans tous les lieux de sa domination! Mon âme bénis Jéhovah.»

[14] Quand Adam et Eve se mirent du mauvais côté dans la controverse au sujet de la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu, cette position leur apporta la mort, de sorte que nous sommes tous nés imparfaits et sous la condamnation de la mort. Dans son chagrin d'avoir commis un grave péché, le psalmiste David pria Dieu: «Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.» (Ps. 51:7, 9). Le roi David et les autres adorateurs offraient à Jéhovah Dieu des sacrifices d'animaux pour le péché, mais le psalmiste, sous l'inspiration, déclara que les victimes animales que les riches pouvaient acheter et offrir en abondance ne pouvaient réellement ôter le péché et lever la condamnation à mort qui pèse sur l'humanité: «Un homme ne pourra en aucune manière racheter son frère, ni donner à Dieu sa rançon, (car le rachat de leur âme a une si grande valeur qu'il a cessé pour un temps indéfini, *NW*), afin qu'il vive encore, à toujours, et qu'il ne voie pas la fosse. Car il voit que les sages meurent.» (Ps. 49:7-10, *Da*). Pour cette raison, il était nécessaire que le Souverain universel fournît un sacrifice humain parfait pour toute l'humanité. Comment?

[15] Le Seigneur souverain universel envoya du ciel son Fils unique afin qu'il naquît comme homme avec un corps parfait et devînt le Messie ou Oint au sujet duquel les psaumes parlent prophétiquement. Ce Fils céleste de Dieu naquit, il y a dix-neuf siècles, dans la famille royale du roi David, non dans un glorieux palais pourtant, mais dans une étable de Bethléhem, ville natale de David. Une crèche lui servit de lit. On l'appela Jésus, son nom signifiant «Jéhovah est le salut», et sous ce nom, il devait sauver son peuple, les chrétiens, de ses péchés (Mat. 1:20, 21). Rien d'étonnant qu'à maintes reprises il affirma être venu au nom de son Père. A l'âge de 30 ans, il fut baptisé dans les eaux du Jourdain, non comme un symbole attestant qu'il était pécheur, mais comme signe devant Dieu, les saints anges et Jean le baptiseur qu'il se vouait au service plus grand de Dieu son Père. Immédiatement après ce baptême, Dieu oignit Jésus du saint esprit descendu du ciel et c'est ainsi que le titre «Christ» ou Oint fut ajouté à son nom; il devint Jésus-Christ. Jésus, parfait, savait que les sacrifices d'animaux n'avaient pas la valeur d'un homme et ne pouvaient par conséquent constituer un prix de rachat pour l'humanité; leur sang ne pouvait laver les péchés de l'humanité. Ce fut la raison pour laquelle Jésus, connaissant sa propre perfection humaine, se présenta comme un sacrifice adéquat.

[16] En faisant cela, Jésus accomplit les paroles de Psaume 40: «Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles (mais tu m'as préparé un corps). Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. Alors je dis: Voici, (il est écrit de moi dans le rouleau du livre, note marg.). Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur.» (Note marginale, *Jé;* Héb. 10:5-10). Cela voulait dire que Jésus devait mourir sans péché, en sacrifice, abandonnant ainsi pour toujours le corps humain parfait que Jéhovah Dieu avait miraculeusement préparé pour lui. Il devait employer ce sacrifice, non le reprendre.

[17] D'après les Psaumes et d'autres citations scripturales prophétiques, Jésus devait mourir d'une certaine manière. Non sur l'autel du temple de Jéhovah à Jérusalem; celui-ci n'était pas pour les sacrifices humains. Mais sur un poteau de torture, et pendu par les mains et les pieds. Ainsi que le Psaume 22:16 (*Cr*) le prophétisa au sujet de Jésus: «Des chiens m'environnent; une troupe de scélérats rôdent autour de moi, (comme un lion — ils sont à mes pieds et mes mains), ils ont percé mes pieds et mes mains.» — Note marginale.

[18] Lorsque nous lisons le reste du Psaume 22 (*Da*) à la lumière de son accomplissement final, il nous est possible d'entendre les ennemis, qui complotèrent de le faire pendre au poteau de torture, se moquer de lui, en disant: «Il se confie en (Jéhovah): qu'il le fasse échapper, qu'il le délivre, car il prend son plaisir en lui!» Il nous est facile de nous imaginer les soldats romains qui dépouillèrent Jésus de ses vêtements avant de le pendre, jetant les dés pour la possession de sa tunique: «Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique.» Il nous est facile d'entendre Jésus, juste avant sa mort, répétant les paroles du Psaume 22:2, *Jé:* «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? (Pourquoi es-tu) loin de me sauver, (des) paroles que je rugis?» Et, tandis qu'il rend son dernier soupir et qu'un soldat romain transperce son côté d'une lance, que le sang et l'eau coulent, nous nous représentons l'accomplissement des paroles: «Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais, tu me réduis à la poussière de la mort.» (Ps. 22:9, 15, 16, 19; Mat. 27:43, 46; Jean 19:23, 24). Même le fiel qu'ils avaient essayé de lui faire boire, et le vinaigre qui imbibait l'éponge que les soldats passaient sur sa bouche pour apaiser sa soif, furent prédits: «L'opprobre me brise le cœur, et je suis malade

---

* Cela comprend les quarante-huit endroits où les sophérim juifs changèrent le texte hébreu primitif pour lui faire dire *Adonaï* au lieu de *Yehowah*, passages que la *New World Translation* a rétablis.

13. En tant que Seigneur souverain, que peut-il faire pour les défenseurs de sa cause? Montrez que les Psaumes ne cherchent pas à cacher le nom, les titres et la souveraineté de Dieu.
14. Quelles conséquences eut la position prise par Adam et Eve dans la controverse relative à la souveraineté universelle? Pourquoi devint-il nécessaire que Dieu pourvût à un sacrifice parfait?
15. Comment Dieu pourvut-il à ce sacrifice parfait? Pourquoi Jésus se présenta-t-il comme victime parfaite?
16. En faisant cela, quelles paroles du Psaume 40 Jésus accomplissait-il? Que signifiaient-elles?
17. De quelle manière devait mourir Jésus, selon le Psaume 22?
18. Les réalisations de quelles autres parties des Psaumes 22 et 69 identifient Jésus au Messie annoncé?

(et « la blessure » est incurable); j'attends de la pitié, mais en vain, des consolateurs, et je n'en trouve aucun. Ils mettent du fiel (une plante vénéneuse) dans ma nourriture, et, pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre. » (Ps. 69: 21, 22; Jean 19: 28–30). Ces accomplissements signalent Jésus comme le Messie prédit!

[19] Mais un Jésus, mort, ne suffirait pas à le justifier comme un Fils de Dieu fidèle jusqu'à la mort ni à justifier Jéhovah Dieu comme Seigneur souverain universel possédant tout pouvoir et toute domination. Ayant cela à l'esprit, Jéhovah, dans les Psaumes, prédit la résurrection de Jésus d'entre les morts. Jésus, mort, fut enterré dans une tombe toute proche, taillée dans le roc; ainsi, son âme, qu'il avait livrée à la mort, alla au shéol ou tombe commune de l'humanité. Mais Jésus mourut, pénétré de l'espoir en une résurrection, son espoir étant formulé dans le Psaume 16: 8–11, *AC*: « Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux, car il est à ma droite: je ne chancellerai point. Aussi mon cœur est dans la joie, mon âme dans l'allégresse; mon corps (ma chair, *Jé*) repose en sécurité. Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts (shéol, *Jé*). Tu ne permettras pas que celui qui t'aime voie (la fosse, *Jé*). Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a plénitude de joie devant ta face, des délices éternelles dans ta droite. » Pour que cette prophétie et d'autres prophéties des Psaumes puissent s'accomplir, Jéhovah Dieu a contrecarré les efforts préventifs du Diable et ressuscité Jésus des morts, le délivrant du shéol le troisième jour. Dieu le récompensa en lui donnant un corps spirituel à la place du corps humain sacrifié, afin qu'il pût connaître le sentier de la vie et les délices éternelles à la droite de Dieu. — Actes 2: 22–31.

L'ASSEMBLEE ET L'ALLIANCE POUR LE ROYAUME

[20] Cependant, Jésus, avant d'achever sa course sur la terre, avait un travail à faire. Son œuvre consistait à faire connaître le nom et la souveraineté du seul vrai Dieu; c'était pour être le principal témoin de Jéhovah, de rassembler autour de lui une assemblée de disciples, de frères spirituels, qui feraient avancer et achèveraient sur la terre l'œuvre de témoignage touchant le Royaume qu'il avait entreprise. C'était une partie de la volonté de Jéhovah à l'égard de Jésus, comme l'annonce le Psaume 40: 9–11: « Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. J'annonce la justice dans la grande assemblée; voici, je ne ferme pas mes lèvres, (Jéhovah); tu le sais! Je ne retiens pas dans mon cœur ta justice, je publie ta vérité et ton salut; je ne cache pas ta bonté et ta fidélité dans la grande assemblée. » Conformément à cette prophétie qui fut écrite à son sujet dans le rouleau de la Bible de Dieu, Jésus se mit à rassembler douze apôtres et d'autres disciples autour de lui. Pour ce « petit troupeau », il était le bon Berger de Jéhovah. Mais il était lui-même « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde »; c'est pourquoi, à l'instar du psalmiste David, il pouvait dire à son Père: « (Jéhovah) est mon Berger: je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige vers des eaux paisibles. » — Ps. 23: 1, 2.

[21] Dans son œuvre de prédication, Jésus emmena un grand nombre de ses disciples pour les former en vue de leur futur ministère. Il n'était pas honteux de les appeler ses frères dans un sens spirituel. C'est ce qu'attestent les paroles du Psaume 22: 23: « Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. » (Héb. 2: 11, 12). Quand, dans la foule, quelqu'un lui dit que sa mère et ses frères voulaient s'approcher pour lui parler, il désigna ses disciples et dit: « Voici ma mère et mes frères. » Le jour de sa résurrection, il apparut à Marie de Magdala et dit: « Va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre père, vers mon Dieu et votre Dieu. » — Mat. 12: 46–50; Jean 20: 17.

[22] A ces fidèles disciples, Jésus fit connaître la nouvelle alliance promise appelée à remplacer l'ancienne alliance de la loi qui avait le prophète Moïse pour médiateur entre Jéhovah Dieu et Israël. Quand Jésus parla de la nouvelle alliance à son dernier souper avec ses apôtres, avant sa mort, il parlait de la nouvelle alliance qui devait être conclue sur son propre sacrifice humain et qui fut prédite dans le Psaume 50: 4, 5 « (Dieu) crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger son peuple: Rassemblez-moi mes fidèles hommes de bonté, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice! »

[23] Par l'intermédiaire de cette nouvelle alliance, ils devaient recevoir le pardon réel de leurs péchés à cause de leur foi dans le sacrifice humain grâce auquel la nouvelle alliance était mise en vigueur, faisant ainsi d'eux le peuple le plus heureux de la terre. Comme David l'avait prédit dans le Psaume 32: 1, 2: « Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné! Heureux l'homme à qui (Jéhovah) n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude! » (Rom. 4: 5–8; Jér. 31: 31–34). Grâce à cette alliance, nous sommes tirés d'entre toutes les nations de ce monde pour devenir un peuple pour le nom de Jéhovah, c'est-à-dire les témoins heureux et justes de Jéhovah (Actes 15: 14). Dans ces derniers jours, le reste de ceux sur qui Jéhovah a étendu sa bonté ont été rassemblés auprès de lui afin de servir comme témoins de son royaume devant toutes les nations de toute la terre habitée.

[24] Dans l'arrangement exalté de Jéhovah, le royaume sert le plus important des desseins. C'est le moyen particulier par lequel Jéhovah justifiera sa position de Seigneur souverain universel. Dans ce royaume, il a un de ses représentants sur le trône, celui qu'il oint pour être Roi. Peu de temps après le déluge des jours de Noé, Jéhovah suscita sur la terre un roi qui préfigurait le Roi oint de Jéhovah, le Roi du monde nouveau. Son nom était Melchisédek; il était roi de la ville de Salem et, en même temps, prêtre du Dieu très-haut. Aucune créature dans le ciel ne pouvait prendre de dispositions pour se faire roi du monde nouveau. C'était Jéhovah qui devait concevoir l'idée d'un tel roi et faire une alliance ou accord solennel avec celui qui voulait posséder cette royauté. Jésus-Christ est celui que Jéhovah a oint pour être le Roi, celui avec lequel il a fait une alliance spéciale pour le royaume des cieux. Puisque Jésus montra à ses disciples que les Psaumes avaient beaucoup à dire prophétiquement à son sujet, trouvons-nous certains psaumes parlant de l'alliance du Royaume et de Melchisédek? Oui. Jéhovah a choisi la lignée du roi David comme celle par laquelle le Messie, le Roi oint du monde nouveau, viendrait. C'est pourquoi Jéhovah fit avec David une alliance pour un royaume permanent.

[25] Dans le Psaume 89, Ethan l'Ezrachite s'adresse à Jéhovah Dieu au nom de cette alliance du royaume; il cite Jéhovah comme disant: « J'ai fait alliance avec mon élu, j'ai juré à David, mon serviteur: j'établirai ta semence pour toujours (un temps indéfini), et j'édifierai ton trône de génération en génération... Lui me criera: tu es mon père, mon Dieu, et le rocher de mon salut. Aussi moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre. Je lui garderai ma bonté à toujours (pour un temps indéfini); et mon alliance lui sera assurée. Et je ferai subsister sa semence à perpétuité, et son trône comme les jours des cieux... Je ne violerai point mon alliance, et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres. J'ai une fois juré par ma sainteté, si

---

19. Comment Jéhovah annonça-t-il dans les Psaumes la résurrection de Jésus? Comment accomplit-il cette prophétie?

20. Ainsi que cela fut annoncé dans Psaume 40: 9–11, quelle œuvre Jésus devait-il faire sur la terre? Comment devint-il berger et qui reconnut-il à son tour comme son berger?

21. Quelle confession publique fit-il au sujet de ses disciples? Comment cela fut-il annoncé au Psaume 22?

22. Quelle alliance Jésus fit-il connaître quand il célébra le souper du Seigneur? En quels termes cela fut-il annoncé au Psaume 50?

23. Par cette nouvelle alliance, quelle faveur imméritée les croyants devaient-ils recevoir, laquelle ferait d'eux un peuple heureux? Par cette alliance, qui est tiré d'entre les nations?

24. Quel dessein le Royaume sert-il? Qui devait concevoir l'idée d'une telle alliance? Les Psaumes en parlent-ils?

25. En quels termes Ethan l'Ezrachite s'adressa-t-il à Dieu au nom de l'alliance du Royaume dans le Psaume 89?

jamais je mens à David! (à David je ne dis pas de mensonges)! Sa semence sera à toujours (pour un temps indéfini); et son trône comme le soleil devant moi. Comme la lune, il sera affermi pour toujours (pour un temps indéfini); et le témoin dans les nues en est ferme.» — Ps. 89:3, 4, 26–29, 34–37, *Da*.

[26] Un autre psalmiste, peut-être bien le roi Ezéchias qui s'assit sur le trône de David, rappelle aussi à Jéhovah Dieu son alliance du royaume, en disant: «A cause de David, ton serviteur, ne repousse pas ton oint! — (Jéhovah) a juré la vérité à David, il n'en reviendra pas: je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles. Si tes fils observent mon alliance et mes préceptes (mes souvenirs) que je leur enseigne, leurs fils aussi pour toujours seront assis sur ton trône. — Oui, (Jéhovah) a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure: ...Là j'élèverai la puissance de David (je ferai pousser une corne à David, *note marg.*), je préparerai une lampe à mon oint, je revêtirai de honte ses ennemis, et sur lui brillera sa couronne.» (Ps. 132:10–18). Puisque le royaume est le moyen puissant par lequel Jéhovah a choisi de manifester sa souveraineté universelle, comment pourrions-nous croire que Jéhovah reprendrait la parole qu'il a solennellement jurée au roi David, même si cette promesse fut faite il y a trente siècles! C'est un Dieu qui garde fidèlement son alliance.

[27] Pour en exécuter les termes, il envoya sur terre son Fils Jésus-Christ comme descendant du roi David, et conclut avec lui une alliance non seulement pour le royaume de la terre mais pour le royaume des cieux. C'est pourquoi, la veille de sa mort comme témoin pour ce royaume, Jésus dit à ses fidèles apôtres: «Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon père en a disposé en ma faveur (je fais une alliance avec vous, comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume).» (Luc 22:28, 29). C'est pour cette raison que Jésus aura son assemblée de frères, oints du même esprit de Dieu, comme cohéritiers dans le royaume des cieux.

[28] La prophétie annonçait que Jésus serait supérieur à tous les rois de la terre, oui, supérieur au roi David lui-même. C'est ainsi que, bien que fils de David, il deviendrait le Seigneur de David. Il ne pourrait le devenir qu'en devenant un Roi céleste, assis à la droite de Dieu dans le ciel. Il serait un prêtre pour David, et puisque David était simplement roi et non prêtre, Jésus serait encore plus grand que lui; il serait un Roi-Prêtre comme l'ancien Melchisédek, roi de Salem.

[29] En attirant l'attention sur ces faits, Jésus réduisit ses ennemis au silence. Il cita le Psaume 110, dans lequel le roi David appelait prophétiquement Jésus-Christ son Seigneur, en disant: «Parole de (Jéhovah) à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. (Jéhovah) étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Domine au milieu de tes ennemis! (Jéhovah) l'a juré, et il ne s'en repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours (pour un temps indéfini), à la manière de Melchisédek. (Jéhovah lui-même), à ta droite, brise des rois au jour de sa colère.» (Ps. 110:1, 2, 4, 5; Mat. 22:41–45). Pour que cette invitation faite à Jésus de s'asseoir à sa droite fût possible, et pour que ce serment de le faire asseoir comme roi éternel à la manière de Melchisédek fût tenu, Jéhovah ressuscita Jésus des morts le troisième jour afin qu'il entrât dans les cieux invisibles. Après cela, le quarantième jour, ses disciples au Mont des Oliviers le virent monter au ciel vers son Père. Dix jours plus tard, le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre prêcha à plus de 3000 Juifs, cita le Psaume 110 et leur donna la preuve que Jésus était alors, ce jour-là, en haut dans le ciel, à la droite de Jéhovah comme Seigneur de David et comme Christ. — Actes 2:32–36.

LE ROYAUME EN ACTION

[30] Mais c'était il y a plus de dix-neuf siècles! En quoi cela nous concerne-t-il, aujourd'hui? Comment cela pourrait-il nous affecter maintenant, en ce siècle de la bombe à hydrogène et de la guerre nucléaire? Nous, humains, ne devrions pas penser que cela remonte trop loin dans le passé pour n'être d'aucun intérêt ou d'aucune valeur pour nous actuellement. Ce qui date de dix-neuf siècles nous semble loin, loin, mais pour le Dieu sans commencement, éternel, pour qui un millier de nos années est seulement comme un jour, ce qui remonte à dix-neuf siècles est moins long que deux jours. Les actions de toutes les nations depuis l'année 1914 exigent plus que jamais le règlement de la question suprême, la manifestation de la souveraineté de Jéhovah sur la terre ainsi que dans le ciel. A cet effet, le gouvernement royal de son Roi à la manière de Melchisédek est nécessaire, actuellement.

[31] Ce royaume entreprend maintenant de soutenir le côté de Jéhovah dans la question de la souveraineté universelle. Ce royaume naquit dans les cieux en 1914, en accomplissement du serment de Jéhovah au Seigneur de David. Avant cette année-là, Jésus s'était assis à la droite de son Père céleste pendant toute la période fixée. En 1914, le moment était donc venu pour Jéhovah de commencer à faire des ennemis du Christ l'escabeau de ses pieds. Le temps était venu pour Jéhovah d'envoyer la verge de la puissance du Christ, de la Sion céleste, avec le commandement: «Domine au milieu de tes ennemis.» A la date exacte, en 1914, Jéhovah Dieu accomplit fidèlement ces choses. Son royaume par le Christ est maintenant en action. Par suite de son action, Satan le Diable et tous ses démons se trouvent précipités et confinés dans le voisinage de la terre, attendant le moment très proche où Jéhovah lui-même, à la droite de son Roi oint, brisera les rois ennemis de la terre, le jour où il manifestera sa souveraineté universelle.

[32] C'est donc un jour pour que l'assemblée des frères du Christ sur la terre entreprenne une action exceptionnelle. C'est le jour favorable à un témoignage extraordinaire de la part des témoins oints du Souverain universel. C'est le jour prédit par Jésus-Christ pour la prédication de la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu à tous les habitants de la terre en témoignage à toutes les nations avant que la fin de ces dernières survienne à la «guerre du grand jour du Dieu tout-puissant». Tous saluent ce jour, car c'est le jour pour accomplir les commandements divins contenus dans le Psaume 96 (*AC*): «Chantez à Jéhovah un cantique nouveau! Chantez à Jéhovah, vous tous habitants de la terre! Chantez à Jéhovah, bénissez son nom, annoncez de jour en jour (la bonne nouvelle de) son salut. Dites parmi les nations: Jéhovah est roi.» Et le psaume suivant invite les peuples des pays, grands et petits, à se réjouir parce que Jéhovah a donné naissance à son gouvernement royal, disant: «Jéhovah est roi: que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent! Car toi, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre, tu es souverainement élevé au-dessus de tous les (autres) dieux.» (Ps. 97:1, 9, *AC*). Nous sommes vraiment sages si nous nous réjouissons dans la foi de l'établissement du royaume de Dieu plutôt que de nous attrister de la chute prochaine des royaumes de ce monde méchant.

[33] Que font ceux qui se réjouissent? Depuis la fin de la première guerre mondiale, en 1918, ils accomplissent d'une façon remarquable le Psaume 145:10–13: «Toutes les œuvres te loueront, ô Jéhovah, et tes hommes de bonté (l'assemblée de ceux qui se trouvent dans l'alliance du royaume) te béniront. Ils parleront de la gloire de ton règne, et proclameront ta puissance, pour faire connaître aux fils des hommes ses actes puissants et la gloire de la splendeur de son royaume.

---

26. En quels termes un autre psalmiste rappela-t-il à Jéhovah l'alliance du Royaume dans le Psaume 132? Pourquoi Jéhovah ne reprendra-t-il pas la parole qu'il a jurée à David il y a longtemps?
27. Avec qui, par conséquent, Jéhovah fit-il une alliance de royaume par la suite? Pour qui était encore cette seule alliance pour le même royaume?
28. Comment Jésus devait-il devenir supérieur à tous les rois de la terre?
29. De quelle manière Jésus attira-t-il l'attention sur ces faits afin de réduire ses ennemis au silence? Comment Pierre se référa-t-il à ces faits le jour de la Pentecôte?
30. Pourquoi ces choses vieilles de dix-neuf siècles ne sont-elles pas trop reculées dans le passé pour ne pas nous affecter aujourd'hui?
31. Comment le royaume est-il venu depuis 1914? Comment domine-t-il au milieu des ennemis?
32. Pourquoi ce jour est-il un jour d'action et de témoignage extraordinaires par l'assemblée des frères du Christ?
33. Que font ceux qui se réjouissent et quel a été le fruit de leur activité?

Ton règne est un règne de tous les siècles, et ta domination subsiste dans toutes les générations successives.» Cette façon de parler de la gloire du règne de Jéhovah par les multiples moyens de prédication n'a pas été vaine. Déjà des centaines de milliers de fils des hommes à qui la gloire de la splendeur du règne de Jéhovah a été révélée dans plus de cent langues ont cru et accepté le message du royaume et ont été heureux de le posséder. Plus que cela, ils agissent conformément à ce message, en accomplissement de la prière du psalmiste: «Que ma bouche publie la louange de Jéhovah, et que toute chair bénisse son saint nom pour un temps indéfini, même éternellement.» (Psaume 145:21, *NW*). Ils sont devenus aussi des témoins de Jéhovah du Royaume.

[33] Dans un langage agréable, le livre des Psaumes parle de ces joyeux compagnons dans la prédication du reste des héritiers du royaume. Le reste comprend les derniers membres sur la terre de la classe représentée comme la fiancée du Christ. Ils ont été engendrés par Jéhovah Dieu par le moyen de son esprit vivifiant; ils sont devenus ainsi comme une fille pour le grand Roi d'éternité, Jéhovah, le Souverain universel. Maintenant que le royaume du cher Fils de Dieu, leur fiancé, a été établi, le temps de leur mariage avec lui, dans la «première résurrection», approche. Maintenant que les membres du reste de la classe de la fiancée s'approchent du jour du mariage, ils parlent aux amis du gouvernement divin de leur fiancé qui a été fait Roi à la droite de Jéhovah dans les cieux. Tandis qu'ils avancent à travers ce monde vers leur union finale avec leur fiancé, des compagnons bienveillants qui veulent devenir sujets de leur Roi Fiancé se joignent à eux. Ils sont pour le reste comme des demoiselles d'honneur.

[34] Le Psaume 45:13-15 (*Da*) décrit à la fois la classe de la fiancée et les demoiselles d'honneur, dans un langage magnifique: «La fille du roi est tout gloire, dans l'intérieur (de la maison); son vêtement est de broderies d'or. Elle sera amenée au roi en vêtements de brocart; des vierges qui la suivent, ses compagnes... seront amenées... avec joie et allégresse, elles entreront dans le palais du roi.» Ces demoiselles d'honneur en quelque sorte, de toutes les nations, furent donc prédites comme une heureuse foule de personnes, et, aujourd'hui, elles éprouvent un bonheur inexprimable. Elles sont heureuses parce qu'elles ont le privilège d'annoncer à d'autres la bonne nouvelle du royaume, en étroite communion avec le reste de la classe de la fiancée. Elles sont dans le palais du Roi universel, Jéhovah, parce qu'elles sont maintenant dans son temple spirituel, lui rendant dans ce lieu un service sacré continuel.

[36] Cette grande foule de demoiselles d'honneur vient des extrémités mêmes de la terre jusqu'où le message du royaume a été prêché; ce sont des membres de toutes les familles des nations, Dieu étant impartial envers tous. Elles ont été enseignées au sujet du nom de Jéhovah, elles se sont détournées des faux dieux portant d'autres noms afin d'adorer Jéhovah comme Dieu et de le servir comme Roi légitime. En ces personnes s'est accompli le Psaume 22:28, 29: «Toutes les extrémités de la terre penseront à (Jéhovah) et se tourneront vers lui; toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face. Car à (Jéhovah) appartient le règne: il domine sur les nations.»

BONHEUR (BEATITUDE)

[37] Tandis que les nations de ce monde se tourmentent dans leur détresse et leur incertitude, et qu'elles avancent vers leur destruction à la guerre universelle d'Harmaguédon, nous pouvons être heureux. Voulons-nous être heureux? Nous le pouvons. Comment? Dans les Psaumes, vingt-quatre bonheurs ou béatitudes nous parlent du secret du bonheur; comment être heureux d'un bonheur qui ne prendra jamais fin. Il est très instructif pour nous d'entendre parler de quelques-unes de ces béatitudes! Le livre même des Psaumes commence par une béatitude: «Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de (Jéhovah), et qui la médite jour et nuit.» (Ps. 1:1, 2). La béatitude exprimée dans le second Psaume est celle à laquelle, non seulement les chefs de ce monde mais nous tous qui sommes sous la menace d'Harmaguédon devrions prendre garde: «Servez Jéhovah avec crainte, tressaillez de joie avec tremblement. Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssiez dans votre voie; car bientôt s'allumerait sa colère. Heureux ceux qui mettent en lui leur confiance (heureux qui s'abrite en lui, *Jé*)!» — Ps. 2:11, 12, *AC*.

[38] Nous ne pouvons défier Dieu, dire des mensonges à son sujet et être heureux. «Heureux l'homme (fort) qui met en (Jéhovah) sa confiance et ne se tourne pas vers les superbes ni vers ceux qui s'abaissent au mensonge!» (Ps. 40:5, *Li*). Ceux qui goûtent au bonheur de donner seront préservés à travers Harmaguédon: «Heureux celui qui agit avec considération envers l'inférieur; au jour de la calamité, Jéhovah pourvoira à son salut. Jéhovah lui-même le gardera et le préservera en vie. Il sera proclamé heureux sur la terre, et tu ne l'abandonneras certainement pas au désir remplissant l'âme de ses ennemis.» (Ps. 41:1, 2, *note marg.*). La correction de Jéhovah a pour résultat notre bonheur: «Heureux l'homme (fort) que tu châties, ô Jah! et que tu enseignes par ta loi, pour le mettre à l'abri des mauvais jours (pour lui donner la tranquillité aux jours de la calamité), jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le méchant!» (Ps. 94:12, 13, *Da*). L'obéissance au commandement de Dieu procure un bonheur extraordinaire: «Heureux l'homme qui craint (Jéhovah), qui trouve un grand plaisir à ses commandements.» «Heureux ceux qui sont irréprochables dans leur voie, qui marchent selon la loi de Jéhovah! Heureux ceux qui observent ses enseignements (souvenirs, avertissements), qui le cherchent de tout leur cœur.» — Ps. 112:1; 119:1, 2, *AC*.

[39] Les riches en biens matériels peuvent se vanter de leurs familles, de leurs possessions terrestres, et dire alors: «Heureux le peuple pour qui il en est ainsi!» Mais la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, spirituellement riche, dit par contraste: «Heureux le peuple dont (Jéhovah) est le Dieu!» (Ps. 144:12-15). «Heureux qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en (Jéhovah), son Dieu! il a fait les cieux et la terre.» — Ps. 146:5, 6.

ALLELUIA

[40] Pour notre plus grand bonheur, aujourd'hui et dans le monde à venir, les Psaumes nous servent de guide fidèle pour ce qui est de la volonté de Dieu à notre égard, maintenant. Tandis que nous approchons du Jour (des jours) où Jéhovah fera cesser les guerres jusqu'aux extrémités de la terre, détruisant les armements de l'ennemi et faisant surgir des événements étonnants sur la terre, il nous faut rester unis comme son peuple et nous réunir aussi souvent que nous le pouvons. «Voici, qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères habitent unis ensemble!» (Ps. 133:1, *Da*). Pour favoriser tout ce qu'il y a de bon et d'agréable dans le fait de demeurer ensemble dans l'unité, nous devrions saisir toutes les occasions de nous édifier les uns les autres en tant que compagnons dans la foi et dans le service. Nous nous assemblons, non seulement pour louer le Souverain universel et son royaume, mais pour nous aider les uns les autres à le louer devant les personnes de l'extérieur qui ont besoin du salut. Notre détermination devrait être: «Mais moi, je marcherai dans mon intégrité. Rachète-moi, et use de grâce envers moi. Mon pied se tient au chemin uni: je bénirai (Jéhovah) (devant les foules assemblées, *Li*).» (Ps. 26:11, 12, *Da*). «Je te louerai dans la grande assemblée, je te célébrerai au milieu d'un peuple nombreux.» — Ps. 35:18.

---

34. Comment la classe de l'épouse du Christ est-elle une fille de roi? Qui se joint à elle en ce jour où son mariage approche?
35. En quels termes le Psaume 45 décrit-il les compagnes de l'épouse et de quelle façon se trouvent-elles maintenant dans le palais du roi?
36. Comment le Psaume 22:28, 29 s'est-il accompli en elles?
37. Pour nous conduire au bonheur, que nous offre le livre des Psaumes, ainsi que le montrent les Psaumes 1 et 2?
38. Quelles autres béatitudes sont mentionnées dans les Psaumes 40, 41, 94, 112, et 119?
39. Que disent les riches sur le plan matériel? Mais que disent les témoins de Jéhovah?
40. Maintenant qu'approche le jour de la guerre de Jéhovah, que nous faut-il faire en vue de notre unité? Quelle devrait donc être notre détermination?

41 Nous devons inviter les personnes du dehors, malheureuses, égarées et en péril, à se joindre à nous dans nos assemblées joyeuses, édifiantes: « Qu'ils louent (Jéhovah) pour sa bonté, et pour ses (œuvres merveilleuses) en faveur des fils de l'homme! Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple, et qu'ils le célèbrent dans la réunion des anciens! » (Ps. 107:31, 32). « (Peuples), louez Jah. Chantez à (Jéhovah) un cantique nouveau! Chantez sa louange dans l'assemblée des saints (dans l'assemblée des hommes de bonté). Qu'Israël se réjouisse en celui qui l'a fait; que les fils de Sion s'égayent en leur roi! » — Ps. 149:1, 2, *Da*.

42 A la différence d'Israël, nous ne demeurons pas ensemble dans un pays à nous, vivant pour nous et n'ayant rien à faire avec les nations à l'extérieur de nos frontières. Nous sommes dispersés sur la terre, habitant au milieu des peuples de ce monde, aux pratiques impies desquelles il nous faut résister ainsi qu'à leurs croyances en une gloire et en des ambitions nationalistes. Cependant, Jéhovah a séparé son peuple de ce monde par sa vérité qui l'a affranchi, et en l'organisant afin que ceux qui le composent puissent tous agir ensemble, en accomplissant sa seule volonté à leur égard. En ce jour de Jéhovah, il a donné naissance à sa nation de l'Israël spirituel, une nation qui n'est pas captive d'aucune des nations de ce monde. Il lui a donné une position spirituelle devant lui, une position théocratique occupée par nulle autre sur la terre, de sorte qu'il a, pour ainsi dire, fait « naître un pays » en ce grand jour de Jéhovah pour qu'ils y résident. Il y a amené les enfants spirituels de sa femme Sion, il y a rassemblé avec eux des centaines de milliers de résidents temporaires de bonne volonté.

43 Pour apprécier notre nationalité, notre unité nationale, il faut que nous venions ensemble et régulièrement à nos réunions. C'est là le lieu convenable pour parler de Dieu qui a fait de nous son peuple organisé. Là, devant et avec nos frères dans la foi, nous devrions exprimer notre joie en Jéhovah qui est devenu notre Roi depuis 1914. Le bienfait que nous en retirerons, c'est que nous augmenterons notre amour pour lui, pour son Christ et pour nos frères, nous fortifierons nos liens les uns avec les autres pour rester unis contre tout le monde qui fait bloc contre Jéhovah et contre nous en tant que ses témoins.

44 A partir de nos réunions, il nous est ordonné de sortir, de rendre témoignage et de faire retentir l'avertissement à toutes les nations pour la dernière fois, parce que leur fin complète est marquée pour Harmaguédon. Par la foi, à la lumière de la prophétie, nous voyons sa victoire et nous pouvons nous réjouir à cause de ce que cette victoire signifiera pour sa propre souveraineté universelle et pour la bénédiction de ceux qui l'aiment et le servent. Tandis que nous sortons dans notre territoire pour rendre témoignage publiquement et de maison en maison, il nous donne son message triomphant. Les femmes, et pas seulement les hommes qui d'ordinaire livrent la bataille, doivent se joindre à cette proclamation triomphale. Le Psaume 68:12, 13, *AC*, s'est réalisé: « (Jéhovah) a fait entendre sa parole; les femmes qui annoncent (la bonne nouvelle) sont une troupe nombreuse (une grande armée). Les rois des armées fuient, fuient, et celle qui habite la maison partage le butin. » Dans nos foyers également, nous devrions parler de nos victoires théocratiques en prêchant la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah.

45 En jetant un regard sur la victoire de Jéhovah à Harmaguédon comme le psalmiste le fit, nous pouvons nous joindre à lui en disant: « Que les pécheurs disparaissent de la terre, et que les méchants ne soient plus! Mon âme, bénis Jéhovah! Alleluia! (Peuples, louez Jah) » (Ps. 104:35, *AC*.) Ici, pour la première fois, se rencontre cette exclamation hébraïque sacrée, Alléluia! (Hallélujah!), le nom Jah étant la forme abrégée de Jéhovah. Aujourd'hui, nous avons rendu témoignage de la naissance de son royaume et goûté sous ce royaume de telles bénédictions que nous avons toutes les raisons de louer Jéhovah. Dans cette partie finale du livre des Psaumes, nous rencontrons cette invitation à la louange: Alléluia! 23 fois. Toutes les personnes vivant actuellement sur la terre sont invitées à louer le Souverain universel, peu importe la position qu'elles occupent sur la terre, peu importe leur âge ou leur sexe: « De la terre, louez Jéhovah,... rois de la terre et tous les peuples (groupes nationaux), princes et vous tous, juges de la terre, jeunes hommes et jeunes vierges, vieillards et enfants. Qu'ils louent le nom de Jéhovah, car son nom seul est grand. Sa gloire est au-dessus du ciel et de la terre. (Et il exaltera la corne de son peuple, *Da*), (la louange de tous ses hommes de bonté, des fils d'Israël), le peuple qui est près de lui. Alleluia! (Peuples, louez Jah!) » — Ps. 148:7-14, *AC*.

46 Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux monde et de ses royaumes. Le moment est passé de louer des hommes, des organisations et des institutions humaines. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. C'est pour nous l'inestimable occasion de prendre garde à l'invitation à le bénir. Le livre des Psaumes est divisé en cinq parties par cinq doxologies ou cinq déclarations de bénédictions sur le seul vrai Dieu vivant, Jéhovah; la première doxologie à la fin du Psaume 41, la seconde, à la fin du Psaume 72, la troisième, à la fin du Psaume 89, la quatrième, à la fin du Psaume 106, et la cinquième termine le livre entier des Psaumes. En fait, c'est tout le Psaume 150. Il englobe tout ce qui se trouve dans l'étendue du ciel et de la terre dans l'appel qu'il adresse à tous pour qu'ils s'unissent dans un grand Alléluia. «(Peuples, louez Jah!) Louez Dieu dans son sanctuaire. Louez-le dans l'étendue, où éclate sa puissance!... Que tout ce qui respire loue (Jah)! Peuples, louez Jah (Alleluia)! » — Ps. 150:1-6, *AC*, *NW*.

47 Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. C'est ce que ressentait envers lui le psalmiste inspiré. C'est ce que nous éprouvons envers lui qui est digne de louanges universelles. En avant, donc, avec la prédication ordonnée de la bonne nouvelle du royaume aux peuples de toutes les nations dans un témoignage final, afin que les personnes reconnaissantes se joignent dans un Alléluia universel, en accomplissement de cette prophétie et respirent la louange de Jéhovah éternellement dans son monde nouveau!

41. A quoi nous faut-il inviter les personnes du dehors, ainsi que l'indiquent les Psaumes 107 et 149?
42. Comment Jéhovah a-t-il séparé son peuple d'avec les nations, l'établissant dans un pays nouveau-né?
43. Pour apprécier notre nationalité spirituelle que nous faut-il faire? Quel bienfait en retirons-nous?
44. Que nous est-il ordonné dans nos réunions? Selon Psaume 68:12, 13 qui participe encore à cela?
45. Où apparaît pour la première fois l'expression « Alléluia »? Combien de fois se rencontre dans le livre des Psaumes cette invitation à la louange?
46. Que nous faut-il faire maintenant, selon les cinq doxologies du livre des Psaumes?
47. A quoi nous invite le Psaume 150? Comment y obéirons-nous?

Deux opinions sur la souffrance

Selon le *New York Times* du 25 février 1957, le pape Pie XII, s'adressant à cinq cents médecins réunis dans le Vatican, leur déclara: « La souffrance ne sera jamais complètement bannie du milieu des hommes. » C'est une opinion. La Bible en donne une autre, celle que Jésus révéla à son apôtre Jean. Dans Apocalypse 21:1, 3, 4, la *Bible de Jérusalem* (traduction catholique) dit au sujet des conditions qui régneront parmi les hommes après Harmaguédon: « Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle — le premier ciel, en effet, et la première terre ont disparu, et, de mer, il n'y en a plus. J'entendis alors une voix clamer, du trône: « Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux; ils seront son peuple et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux: de mort, il n'y en aura plus; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé. »

AUTOUR DU MONDE

AVEC LE VICE-PRÉSIDENT

5ème partie



DANS le passé, l'ingérence des prêtres bouddhistes dans la politique se révéla si désagréable pour la cour japonaise de Nara qu'en 794 l'empereur alla s'installer à Kyoto, pour se débarrasser des prêtres de Nara. Kyoto resta la capitale du Japon jusqu'en 1868, date à laquelle la capitale fut transférée à Tokyo. Mais c'est vers Kyoto que nous roulions, vers la ville d'où le royal « Fils du Ciel » avait, soit en fait, soit de nom, gouverné le Japon pendant plus de mille ans. Kyoto ne porte pas de traces des bombardements de la deuxième guerre mondiale. Son ancienne culture et ses temples lui ont épargné cette indignité. C'est une ville aux rues larges, aux parcs magnifiques, mais c'est aussi le centre des nombreuses sectes bouddhistes du Japon. Elle abonde en dieux-démons. On y trouve la salle de Kwannon, déesse de la miséricorde, avec 1001 images de cette déesse; d'immenses reproductions du rosaire bouddhiste à 108 grains, des dieux ayant de multiples mains et une énorme corde, tressée avec les cheveux offerts par des milliers d'adoratrices.

Cependant, la chose présentant le plus grand intérêt à Tokyo, ce 23 janvier, c'était l'assemblée nationale des témoins de Jéhovah. Le deuxième jour était arrivé et une foule impatiente de ses témoins s'était rassemblée de tous les coins de ce pays insulaire. Deux mois auparavant, le Japon avait atteint un nouveau maximum de proclamateurs actifs du Royaume, avec un accroissement de 20 pour cent sur l'année précédente et un total de 657 ministres dans le champ. Des centaines d'entre eux assistaient à l'ouverture de l'assemblée, et, le dernier jour, 470 membres de la société du Monde Nouveau étaient présents, ce qui représente 60 de plus que lors de la visite du président de la Société dans ce pays, neuf mois auparavant. On remarquait nettement que ces témoins japonais s'étaient dépouillés de la réserve et du formalisme si courants parmi les gens de ce pays. A l'assemblée, ils riaient, étaient heureux et applaudissaient, car c'était une grande et importante réunion de famille. Lorsque notre groupe atteignit le lieu de l'assemblée, le Okazaki Kokaido, l'assistance s'élevait à 420 personnes. La première chose que le vice-président fut invité à faire fut un enregistrement de cinq minutes, derrière la scène, pour un représentant de la radio; prononcée en anglais, cette causerie fut traduite ensuite, entièrement de mémoire, par notre traducteur japonais, ce dernier enregistrement devant se superposer, sur un ton plus élevé à l'anglais original, au moment de la retransmission à la radio.

Parmi les assistants se trouvaient soixante-six missionnaires diplômés de Galaad, de dix pays, et plus de quarante pionniers spéciaux japonais, jeunes et vieux. A deux reprises, Fred W. Franz et ces ministres transportés de joie passèrent des moments des plus profitables en tenant des réunions et en bavardant ensemble. Certains des pionniers spéciaux du Japon se préparaient à aller vers un nouveau territoire. Quatre d'entre eux étaient sur le point d'entreprendre l'œuvre dans la ville d'Hiroshima, éprouvée par la bombe atomique; la population de cette ville s'est encore accrue; elle est de 400 000 habitants parmi lesquels beaucoup manifestent de l'intérêt pour le message du royaume de Dieu. Une autre famille, composée de quatre adultes et de deux enfants, devait commencer sous peu à travailler dans Fukuota, ville de 600 000 habitants dans l'Ile méridionale de Kyu Shu. Pendant l'assemblée, une fillette de ce groupe, âgée de dix ans, surprit l'auditoire en donnant sur l'estrade un sermon biblique préparé pour le service de maison en maison. Elle lut les versets dans la Bible japonaise et présenta l'offre de l'abonnement au périodique *La Tour de Garde*. Des pionniers spéciaux racontèrent aussi de nombreuses et belles expériences résultant du travail dans les visites complémentaires et les études bibliques. Quelques autres, en moins d'un an, avaient établi un groupe de quatorze proclamateurs, parmi lesquels quatre venaient de se faire inscrire pour le service de pionniers de vacances. Un autre groupe, travaillant très loin dans le nord, où la neige recouvre les noms que le facteur doit lire sur les maisons et où toutes les autres religions restent inactives pendant l'hiver, avait, en quatre mois, établi une étude du périodique *La Tour de Garde*, suivie par treize personnes; quatre d'entre elles sont déjà des proclamateurs du Royaume.

L'organisation de l'assemblée fonctionna bien; la cafétéria, dressée avec des tables dans une grande salle au premier étage du bâtiment, nourrit des centaines de congressistes à chaque repas en un temps très court. Le riz et d'autres aliments furent cuits dans de grandes chaudières à l'extérieur de la salle. A la table de la cafétéria, frère Franz mangea avec des bâtonnets tout comme les autres et eut bien de la peine à se débarrasser avec cela d'une assiette de poisson et de riz.

Le soir du 23 janvier, les témoins de Jéhovah du Japon s'assemblèrent pour entendre un discours en anglais, pour la troisième fois seulement en huit ans, les deux précédentes occasions s'étant présentées lors des visites antérieures du président de la Société. Par l'intermédiaire d'un interprète compétent, membre japonais de la filiale de Tokyo, frère Franz parla à 19 h. 30 à un auditoire s'élevant alors à 437 assistants. Un nombre considérable de personnes présentes qui ne comprenaient pas le japonais ou qui ne le comprenaient pas très bien, étaient enchantées et revivifiées d'entendre une fois encore en anglais un discours même interrompu par la traduction dans la langue locale. Presque tous les assistants avaient une Bible, semblait-il. Quand l'orateur citait un verset, ils cessaient de le regarder, leurs têtes s'inclinaient à l'unisson, les Bibles s'ouvraient et chacun suivait dans son exemplaire de la Parole de Dieu. C'était un auditoire enthousiaste, manifestant une attention marquée, jusqu'à la sœur qui se tenait près de la porte d'entrée, un bébé attaché dans le dos, le berçant doucement pour qu'il reste endormi pendant que la mère écoutait.

L'estrade du Kokaido était décorée d'une façon pittoresque avec des fleurs, parmi lesquelles de nombreux chrysanthèmes, fleurs nationales du Japon. Sur le mur du fond de l'estrade une grande peinture reproduisait l'image du calendrier de 1957 de la Société. Cependant, par suite d'un imprévu, l'artiste avait omis involontairement de peindre une chose: le pont qui relie la nouvelle imprimerie à l'ancienne. Frère Franz se servit avec adresse de cette omission pour souligner l'unité existant entre toutes les parties de l'organisation de Jéhovah. Mais le lendemain matin, le pont avait été ajouté au tableau!

Le jeudi matin, 24 janvier, l'événement qui caractérise presque toujours une assemblée eut lieu, le baptême des nouveaux voués. Après le discours prononcé dans la salle sur ce sujet, beaucoup d'entre nous se rendirent à pied, non loin, à l'établissement de bains japonais, où le baptiseur, se tenant dans la petite piscine carrée, immergea tout d'abord six frères puis vingt sœurs, soit vingt-six personnes en tout. Les sessions de l'après-midi furent une période prolongée de joie particulière, car Donald Haslett, ancien serviteur de filiale et missionnaire de la Société, en qualité de président, introduisit tout d'abord le serviteur de district, puis le serviteur de filiale, W. Lloyd Barry, et, finalement, le vice-président en visite, qui prononcèrent tous des discours. Un missionnaire de Hawaii, diplômé de Galaad, termina les sessions de l'après-midi par la prière, car cette journée devait se terminer par la conférence publique. L'auditoire de l'après-midi indiqua un nouvel accroissement, 470 assistants.

Le dernier soir de l'assemblée arriva et le temps approcha où devait être prononcé le discours public « La paix d'un monde nouveau est-elle possible de notre temps? » Les gens de Kyoto, connus pour leur suffisance, braveraient-ils la rigueur de l'hiver et sortiraient-ils? Le fait que l'assemblée se tenait dans le magnifique Okazaki Kokaido était encourageant car la ville s'enorgueillit de cette salle de style japonais. De plus, Kyoto qui compte près de deux millions d'habitants, avait été inondée de feuilles d'invitations, et il semblait qu'une affiche annonçant la conférence se trouvait dans chaque vitrine. La radio de Kyoto avait donné de l'assemblée un excellent compte rendu, retransmettant quelques cantiques du Royaume et une interview de dix minutes. Après tout cela, l'auditoire qui vint pour entendre parler de la paix du Monde Nouveau ne nous déçut pas. On compta 605 assistants. Comparé avec celui de l'après-midi, ce nombre indiquait que 130 étrangers, soit plus d'un cinquième de l'assistance, étaient présents. Et quel auditoire absorbé et attentif il y avait là, dans cette forteresse du bouddhisme! Ils applaudirent de la façon la plus enthousiaste. Par la suite, les frères contactèrent de nombreuses personnes de bonne volonté et prirent rendez-vous avec elles en vue de commencer des études.

Cette assemblée nationale démontra d'une façon évidente que la paix du Monde Nouveau est une réalité de notre temps, parmi les témoins de Jéhovah au Japon et dans le monde entier. Un étudiant de la Bible, assistant pour la première fois à une assemblée, fit cette remarque: « Tout ici est si totalement différent.

(*Lire la suite à la page 93.*)

«Le Repas du Soir du Seigneur»



Ce repas du soir est encore connu sous les noms de « Souper du Seigneur », « Eucharistie » et « Communion ». Que dit la Bible touchant sa signification?

IL CONVIENT que l'acte de Dieu soit commémoré ou rappelé à l'esprit chaque année par une célébration convenable. C'est pourquoi Dieu ordonna à son peuple Israël de commémorer sa délivrance miraculeuse de l'esclavage égyptien par la célébration annuelle de la pâque. En obéissance à ce commandement, Jésus et ses apôtres se réunirent à Jérusalem le 14 Nisan de l'an 33 pour célébrer la pâque.

A la fin de cette célébration, Jésus institua quelque chose de nouveau, qui devait être une commémoration de sa mort, se substituant à la célébration de la pâque. Et n'était-il pas parfaitement juste que la mort de Jésus soit commémorée? Ne marquait-elle pas une victoire encore plus grande pour Jéhovah que la délivrance des Israélites de l'esclavage égyptien? Si, car en la circonstance, Jésus prouvait qu'un homme parfait pouvait être fidèle jusque dans la mort malgré tout ce que le Diable pouvait faire. Il fournissait aussi le fondement pour la délivrance de toute l'humanité de l'esclavage du péché, de la mort et du Diable en tant qu'« agneau de Dieu. ». — Jean 1: 29.

Matthieu est l'un de ceux qui relatèrent l'événement. Il était présent: « Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, (ceci signifie mon corps, *NW*). Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car (ceci signifie mon sang, *NW*), le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. » Les récits de Luc et de Paul rapportent les autres instructions de Jésus: « Faites ceci en mémoire de moi. » — Mat. 26: 26-28; I Cor. 11: 24.

Que voulait dire Jésus par ces paroles et comment voulait-il que ses disciples commémorent sa mort? Ce repas du soir est-il un sacrement? Combien de fois la mort de Jésus devait-elle être commémorée? Que représente la participation aux emblèmes du pain et du vin? Qui peut y participer convenablement et qu'elles sont les obligations de ceux qui prennent les emblèmes?

Le souper du Seigneur n'est pas un sacrement. Il ne communique pas la grâce ni une bénédiction spéciale de la part de Dieu à une personne par le fait qu'elle y participe. Une telle pensée, sans parler du terme « sacrement », ne se trouve pas dans la Parole de Dieu. En fait, à moins d'y participer dignement, on mange et boit une condamnation contre soi-même. Il n'y a aucune vertu dans l'acte lui-même, sauf que l'obéissance — toute obéissance — mérite la bénédiction et l'approbation de Dieu.

LE PAIN ET LE VIN

Jésus employa du pain sans levain. C'était la seule sorte de pain qu'il était permis aux Juifs d'avoir chez eux pendant le temps de la pâque. Considérant l'exemple qu'il fournit, ainsi que les paroles de l'apôtre Paul, comparant la malice, la méchanceté et ce qui est nuisible, au levain ou levure, il est approprié que le pain employé au souper du Seigneur soit fait sans levain. Comme le pain ainsi fabriqué est dur et cassant, nous lisons que Jésus le rompit. Il n'est donc pas nécessaire que nous attachions une signification quelconque au fait pour Jésus de rompre le pain.

Par suite du mal immense causé par la consommation exagérée de boissons alcooliques, certains ont affirmé instamment que Jésus employa du jus de raisin et que ce dernier devrait être employé de préférence au vin. Mais, puisque de son temps, il n'y avait aucune manière de conserver le jus de raisin, le fruit de la vigne a dû être du vin fermenté, comme le mot employé par Jésus l'indique. Et, bien que certains doutent de sa couleur, comme Jésus le compare au sang, il est raisonnable de conclure que c'était du vin rouge.

Certains théologiens ont affirmé qu'il n'est pas nécessaire pour ceux qui reçoivent les emblèmes de recevoir à la fois le pain et le vin. Cependant, les Ecritures ne justifient pas ce point de vue puisque Jésus donna aux onze apôtres présents (Judas étant sorti auparavant) le pain et le vin. Une telle coutume est simplement un stratagème pour faire ressortir davantage la distinction non conforme aux Ecritures entre le clergé et les laïques. De nombreuses batailles furent livrées, de nombreuses vies perdues pour cette question, les Hussites affirmant avec force qu'il fallait recevoir les deux emblèmes, l'église de Rome voulant leur refuser le vin.

COMBIEN DE FOIS FAUT-IL LE CELEBRER?

Un grand nombre d'autorités religieuses prétendent que les premiers chrétiens observaient le souper du Seigneur journellement, citant des textes comme Actes 2: 42, 46. Cependant, puisqu'il n'est pas parlé du vin dans ces circonstances, il ne semble pas qu'une telle « fraction du pain » fût une célébration du souper du Seigneur, mais plutôt le fait de prendre de la nourriture. Ainsi, Paul et ses compagnons de voyage sur un bateau désemparé, n'ayant pas mangé pendant plusieurs jours, Paul les invita tous à prendre de la nourriture, après quoi « il prit du pain, et après avoir rendu grâces à Dieu devant tous, il le rompit et se mit à manger ». — Actes 27: 35.

Puisque Jésus institua le mémorial de sa mort la nuit de la pâque, n'est-il pas raisonnable de conclure qu'il voulait qu'il fût célébré une fois par an, tout comme la pâque? Si, bien sûr, et c'est pourquoi un certain Canon Foxley fit remarquer que « nous aurions pu penser que l'eucharistie chrétienne était destinée à être annuelle comme la pâque ». Cependant, Foxley ne comprit pas la vérité parce qu'il confondait les autres « fraction(s) du pain » avec le souper du Seigneur. — *The Apostolic Age*, Bartlett.

En outre, comme la pâque devait être célébrée le 14 Nisan, Nisan étant le premier mois de l'année juive qui commençait au printemps, il n'est que raisonnable de conclure que le mémorial de la mort de Jésus doit aussi se faire à son anniversaire, le 14 Nisan. Et que ce devait être un mémorial, l'apôtre Paul le fait comprendre clairement plus loin: « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » — I Cor. 11: 26.

QUI PEUT Y PARTICIPER

Que représente le fait de participer au pain et au vin du souper du Seigneur? Cela indique que ceux qui le font ont exercé la foi dans le sang répandu de Jésus et accepté les bienfaits de son sacrifice en leur faveur. Comme Jésus l'a déclaré en une autre occasion: « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. » — Jean 6: 54.

Jésus dit plus loin que le vin représentait son sang qui validait une nouvelle alliance en faveur de ses disciples. Cela rappelle le sang des taureaux et des boucs qui validait l'ancienne alliance de la loi. Par conséquent, il s'ensuit que, seuls ceux qui appartiennent à l'Israël spirituel, ou corps du Christ, peuvent participer convenablement aux emblèmes. « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion (participation, *NW*) au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion (participation, *NW*) au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain. » — I Cor. 10: 16, 17.

Les chrétiens voués ne sont-ils pas tous membres du corps du Christ? Non. Les Ecritures indiquent que le Christ a un « petit troupeau » ainsi qu'une « grande foule » d'autres brebis. Pour devenir membre de l'une ou l'autre classe, on doit entrer en contact avec la Parole de Dieu et avec ses serviteurs, exercer la foi, se repentir de son ancienne conduite, se vouer à faire la volonté de Dieu et suivre les traces de Jésus. Ce don de soi doit être suivi du baptême dans l'eau en obéissance au commandement de Jésus. — Luc 12:32; Apoc. 7:9; Jean 10:16.

Toutes les brebis du Christ doivent faire ces pas. Cependant, Dieu agit spécialement en faveur de celles qui deviennent membres du petit troupeau du corps du Christ. De quelle façon? Tout d'abord en les déclarant justes en raison de leur foi dans le sang du Christ; en les engendrant comme fils spirituels au moyen de son saint esprit et en les appelant à une vocation céleste en tant qu'héritiers de Dieu et cohéritiers avec le Christ, avec lequel ils gouverneront comme rois et prêtres pendant mille ans. Leur nombre étant limité à 144 000, ils constituent vraiment un petit troupeau. — Apoc. 20:5, 6; 14:1, 3.

Ceux-là seuls sont « nés de nouveau ». C'est à eux seuls que s'appliquent les paroles de Paul: « Vous avez reçu un esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Père! L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » Ceux-là ont une espérance sûre, vivante de gloire céleste. — Jean 3:7; Rom. 8:15-17; I Pierre 1:3, 4.

Ceux-là doivent continuer à « offrir (leurs) corps comme un sacrifice vivant à Dieu ». Comme Jésus, ils doivent rendre fidèlement témoignage au nom et au royaume de Dieu, et ils doivent mener des vies pures, exemplaires. — Rom. 12:1; Jean 18:37; Gal. 5:19-21.

Ceux qui composent la grande foule des autres brebis, n'étant pas membres du corps du Christ, ne participent pas au souper du Seigneur. Cependant, ils bénéficieront du sacrifice du Christ et de la domination du Royaume, obtenant la vie éternelle sur la terre paradisiaque du monde nouveau de Jéhovah.

Bien que ne participant pas au souper du Seigneur, ils s'y intéressent néanmoins profondément ainsi qu'à ceux qui y participent. Tous ceux-ci, ainsi que les hommes de bonne volonté, sont invités à se réunir avec les témoins chrétiens de Jéhovah le 3 avril, après 6 heures du soir, pour observer le souper du Seigneur qui sera célébré et pour s'entendre rappeler l'importance de la mort du Christ, pour justifier le nom de Jéhovah et pour qu'ils obtiennent la vie éternelle.

AUTOUR DU MONDE...

(*Suite de la page 91.*)

C'est réellement une société d'un Monde Nouveau! » Les vingt-six frères et sœurs nouvellement baptisés se réjouirent fort d'avoir fait leur entrée dans cette société du Monde Nouveau. Les missionnaires étrangers et les proclamateurs locaux du Royaume convinrent pareillement que de toutes les assemblées tenues jusqu'alors au Japon, c'était la plus enthousiaste, la plus agréable, celle qui se déroula dans les meilleures conditions!

Il n'était pas très tard et, avant de rejoindre leurs postes dispersés à travers le pays, presque tous les missionnaires, diplômés de la bien-aimée école de Galaad, se réunirent au home de missionnaires de Kyoto, au nombre de plus de soixante. Ils s'entassèrent dans deux pièces et s'assirent sur le sol. Un buffet composé de morceaux inaccoutumés avait été préparé et l'on écouta des expériences revêtant un grand intérêt théocratique. Un tel rassemblement, étant une chose tellement rare, méritait bien qu'on lui sacrifiât un peu de son sommeil après minuit. Ceux qui ne logeaient pas dans le home cette nuit-là partirent rafraîchis, reconnaissants et joyeux. Quelques heures de sommeil et, à 5 heures, le moment était venu pour trois d'entre nous de se lever et de se rendre en automobile à l'aérodrome d'Osaka pour y prendre l'avion pour Tokyo. A Tokyo, l'après-midi fut employée à contrôler la propriété et le fonctionnement de la filiale de la Watch Tower Society. Le lendemain matin, le vice-président se rendit à l'aéroport de Haneda et, à 9 h. 15, il volait en direction de la Corée. L'espoir de passer un jour à Tokyo la semaine suivante, en revenant de la Corée du Sud pour se rendre aux îles Hawaïennes, lui apportait, à lui et aux amis qu'il laissait derrière lui, une consolation.

SEOUL, COREE

Le lendemain matin, samedi 26 janvier, nous passâmes une fois encore près du mont Fuji et nos yeux se remplirent du spectacle offert par cette montagne sacrée, la plus haute du Japon, symétrique et couronnée d'une imposante crête de neige, se dressant, solitaire, au-dessus de la région environnante. Après avoir survolé le sol très accidenté du Japon, tout enneigé près du rivage occidental, nous nous trouvâmes au-dessus de la mer bleue du Japon. Le temps s'écoule; à travers la brume légère des nuages, nous apercevons, au-dessous de nous, de nouvelles montagnes, celles de la Corée, puis des vallées, crevasses et ravins couverts de neige. Près de la capitale coréenne, nous traversons les nuages pour descendre et rasons les champs et les terrasses enneigés, les eaux gelées, celles du fleuve Han étant prises. A 13 h. 45 environ nous atterrissons sans ennui à l'aéroport de Séoul.

La Corée n'est pas un carrefour important dans les voyages internationaux, aussi les visiteurs de l'étranger sont-ils peu nombreux. A la joie des témoins de Jéhovah de cette péninsule du continent asiatique, le président de la Watch Tower Society, accompagné d'un secrétaire particulier, avait visité leur pays pour la première fois en avril 1956. L'annonce de la venue du vice-président de la Société vers la fin de janvier 1957 augmenta encore leur joie. Cette visite les incita à prendre des dispositions en vue d'une assemblée nationale vers la fin de janvier, du 25 au 27. Les témoins ne furent pas découragés par le fait que cette assemblée devait être organisée au plus fort de l'hiver, ce que les témoins de Jéhovah de la glaciale Corée n'avaient jamais expérimenté auparavant. Mais, hiver ou été, la perspective de cette visite officielle et celle d'une assemblée nationale furent les bienvenues, et, sans perte de temps, les préparatifs commencèrent. On obtint la plus grande salle de la Corée du Sud, celle de l'école supérieure de garçons de Séoul, Kyung-gi, ainsi que son gymnase. Ce dernier servit à la fois de cafétéria et de salle pour accueillir le surplus des assistants à la conférence publique de l'assemblée. Au début de novembre 1956, pendant la saison traditionnelle « kimjang », trois immenses vases en terre de *kimchi* furent préparés et enterrés dans le sol jusqu'au moment de l'assemblée. Ce plat favori de feuilles de choux conservées avec de l'ail et du poivre rouge caractérise chaque assemblée coréenne des témoins de Jéhovah.

Les préparatifs comprenaient aussi la publicité au moyen de feuilles d'invitation, de 1500 affiches en deux couleurs pour les vitrines et de 250 enseignes pour les autobus de Séoul. Décembre vint; il s'avéra le mois le plus froid depuis trente et un ans; ce froid constituait un facteur d'empêchement inquiétant. Puis, juste avant l'ouverture de l'assemblée, le gouvernement coréen doubla le tarif des chemins de fer. Sans aucun doute, cela aurait pour effet d'empêcher certains frères, gênés pécuniairement, de venir à l'assemblée de Séoul. Aussi, comme ce fut agréable d'en voir près de quatre cents, venus des circuits et des groupes du sud de la capitale. Avec joie on pourvut au logement de 324 d'entre eux dans quatre des Salles du Royaume des neuf groupes de Séoul, ces Salles du Royaume ayant été transformées en vastes dortoirs. Des paillasses et des couvre-pieds piqués furent étendus sur le sol fait de paillassons et les poêles restèrent allumés toute la nuit pour que les dormeurs n'eussent pas froid. Les frères coréens goûtèrent vivement cette vie en commun pendant toute l'assemblée, et cela donne une idée de ce qu'étaient les assemblées de Jérusalem où les Israélites se réunissaient par millions.

La session d'ouverture de l'assemblée, le vendredi matin, 25 janvier, fut suivie par 647 assistants qui furent envoyés ensuite dans les territoires de la ville pour rendre témoignage. L'après-midi, 1191 assistants entendirent le discours de bienvenue, prononcé par un frère natif de la Corée, travaillant à la filiale de la Société à Séoul, et trois allocutions d'une demi-heure sur des thèmes opportuns faites par un missionnaire diplômé de Galaad et deux frères coréens. Le programme de la soirée, commençant à 18 h. 30, fut assuré par trois frères coréens et deux missionnaires diplômés de Galaad, l'un d'entre eux étant le serviteur de la filiale de la Société, Donald L. Steele. Précédé par des cantiques et des expériences, ce programme présentait une série de quatre discours d'une demi-heure sur le mariage théocratique, et, en dépit du temps hivernal et de l'approche du couvre-feu à

23 heures, il y eut 1043 personnes qui prirent plaisir à le suivre et à en tirer profit.

Le samedi matin, avant l'heure prévue de l'arrivée du vice-président, le discours sur le baptême fut prononcé. Quand on demanda aux candidats de se lever et de répondre aux questions qui leur étaient posées, 154 personnes, soit 96 femmes et 58 hommes, se levèrent et confessèrent qu'elles étaient prêtes à être immergées dans l'eau en symbole du don de leur personne à Jéhovah Dieu, aux applaudissements de la grande foule des observateurs. Après la prière, les candidats furent emmenés vers deux établissements de bains publics, un pour les frères et l'autre pour les sœurs. Là, ils furent immergés dans l'eau chaude.

L'arrivée du vice-président à l'aéroport assez éloigné de Kim Po était prévue pour 14 heures. La session de l'après-midi commençait à 13 h. 45. S'étant renseigné au bureau de la ligne aérienne et apprenant que l'avion arriverait plus tôt, un groupe de frères qui avaient loué un autobus, et d'autres dans des voitures particulières, se rendirent en toute hâte à l'aéroport pour souhaiter une chaleureuse bienvenue de la part de la Corée à leur frère américain. Près de soixante-quinze frères se trouvaient là pour l'accueillir. Comme il sortait de l'avion, une clameur jaillit de la foule des frères placés derrière la barrière. Plusieurs missionnaires attendaient au pied de la passerelle poussée contre l'avion et des journalistes prirent des photos au magnésium. Les frères accueillants agitaient des exemplaires de *La Tour de Garde* en coréen, ils portaient les insignes de l'assemblée et saluaient joyeusement. Il n'y avait aucune difficulté à déterminer qui étaient les témoins de Jéhovah dans ce pays étranger. Un journaliste coréen facilita l'accomplissement des formalités d'entrée habituelles. Tandis qu'il franchissait la porte de sortie de la douane, le vice-président accorda son attention à chacun des membres de ce vaste comité d'accueil, appelant même certains Coréens par leur nom. Il se sentit tout de suite chez lui.

Peu après 16 heures, dans la salle de conférences de l'école supérieure de garçons de Kyung-gi, les sessions de l'assemblée de l'après-midi se terminaient par le discours d'un frère coréen lorsque le vice-président fit son entrée au fond de l'auditorium. Une foule de 1321 personnes remplissaient la salle; un grand nombre d'entre elles étaient debout. Le vice-président ne put s'empêcher de monter sur l'estrade, et, sans attendre sa présentation prévue pour le soir, il exprima sa joie et sa reconnaissance envers Jéhovah du privilège de se trouver parmi eux et de pouvoir les assurer de l'amour théocratique et de leur transmettre les salutations de tous les groupes et de toutes les assemblées du peuple de Jéhovah qu'il avait desservis pendant les deux mois de son voyage. Eu égard au couvre-feu fixé à 23 heures, il prit des dispositions sur l'estrade pour que le programme fût avancé, afin que la majorité des frères eussent l'occasion d'être présents et d'entendre tout ce qui allait être dit. Cela eut un bon effet. Au lieu de diminuer ce soir-là, l'assistance s'accrût, et rares furent ceux, s'il y en eut, qui furent obligés de s'en aller plus tôt.

Dès lors, le vice-président fut occupé sur l'estrade. Pour son discours du samedi soir, 1402 personnes remplissaient la salle. Tout l'espace en dehors des nombreuses et longues rangées de chaises était occupé. Entre la première rangée de sièges et l'estrade, beaucoup s'assirent à la manière coréenne. Les frères coréens s'asseyent très près les uns des autres et réussissent ainsi à placer un nombre maximum de gens dans une salle. De l'estrade, l'orateur avait l'impression de voir une mer de visages levés, de chers visages, tous attentifs à la précieuse Parole de Dieu. Le chant de cette grande foule, dirigé par un petit orgue mû au pied, était remarquable, lui aussi. Pendant l'assemblée, un chœur de voix entraînées chanta les cantiques du Royaume, à plusieurs voix, avec une belle harmonie.

Le dimanche matin, 27 janvier, les 1275 personnes attentives qui composaient l'auditoire écoutèrent le vice-président qui les exhorta à rester fidèles dans les limites de sécurité de la société du Monde Nouveau. Presque toutes suivaient très attentivement dans leurs Bibles coréennes et notaient dans la marge les explications des versets. C'était agréable à voir. Peu de temps après la conclusion du discours, la grande foule prit plaisir à écouter le concert que frère Franz donna en jouant pour eux les cantiques du Royaume sur son harmonica chromatique à bouche. Les Coréens aiment les choses de ce genre, non prévues sur le programme, car, dans presque toutes les réunions de société, les invités sont appelés à remplir un rôle, soit en chantant, en dansant ou en jouant d'un instrument de musique quelconque.

Malgré les conditions économiques défavorables, il y a de nombreux proclamateurs, pionniers à plein temps, en Corée du Sud. Pour montrer son appréciation à cet égard, frère Franz invita tous les pionniers de la Corée à retarder un peu leur dîner et à monter sur l'estrade pour assister à une réunion. Janvier avait été un mois très riche en pionniers de vacances, et nous fûmes comblés de voir sur l'estrade 147 pionniers, pionniers spéciaux, généraux et pionniers de vacances, tandis que frère Franz les encourageait à choisir comme carrière ce service à plein temps. Son choix personnel d'être pionnier, en 1913, avait posé le fondement ou frayé la voie à sa présence là, en Corée, en cette heure de midi. C'est ainsi que de plus grandes bénédictions, de plus importants privilèges leur seraient accordés s'ils continuaient dans leur service à plein temps. Voir un si grand nombre de tels proclamateurs du Royaume, là, sur l'estrade, était vraiment encourageant car cela montrait que presque tous les pionniers de Corée avaient pu assister à l'assemblée.

Le dimanche après-midi, le temps était clair et il ne faisait pas très froid. On s'attendait donc à une forte assistance. La salle de l'école supérieure et le gymnase pouvaient contenir 2100 personnes assises et on pensait que ce serait merveilleux si les deux salles étaient remplies. Les témoins de Jéhovah furent invités à occuper le gymnase afin de permettre à la majorité des personnes de bonne volonté d'entrer dans la salle principale et d'entendre directement l'orateur. Les frères se conformèrent à cette exigence. Le public vint. Il dépassa toutes nos espérances pour une journée de plein hiver. On compta les assistants: il y en avait 2254 dans les deux salles, assis sur le sol, sur les chaises disponibles et d'autres debout. Mille personnes de bonne volonté au moins assistèrent à la conférence publique faite par le vice-président de la Société. De nombreuses adresses furent remises par les assistants pour demander d'autres renseignements et solliciter la visite d'un témoin de Jéhovah compétent.

Après la conférence publique, frère Franz fut présenté à un frère d'un certain âge, de Suwon. Ce dernier se dit être un vieil ami du président de la Corée, le Dr Syngman Rhee, dont il avait à peu près l'âge. Il raconta comment, pendant le travail dans le champ, il fit une visite complémentaire au premier magistrat de la nation, lui remettant un exemplaire en langue coréenne de la brochure « *Cette bonne nouvelle du Royaume* ». Quelque temps avant, il lui avait donné un exemplaire de la brochure caractéristique de 1955, *Qui est « la lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme?* Lors de cette visite de courtoisie au président, pendant l'assemblée nationale, le Dr Rhee a exprimé son appréciation pour la brochure qui lui avait été remise. Notre frère âgé, qui portait une barbiche blanche, se hâta d'expliquer à frère Franz qu'il avait tout d'abord demandé au serviteur de circuit de la Corée s'il convenait qu'il fît cette visite complémentaire au Dr Rhee au lieu de participer au travail habituel avec les périodiques.

Dans les communications qui suivirent la conférence publique, les gens de bonne volonté furent invités à rester pour la session finale de l'assemblée où l'orateur public parlerait de son voyage autour du monde jusqu'en Corée. Montrant leur appréciation, 1436 personnes restèrent pour cette session, et pour une session ordinaire d'assemblée, en dehors du discours public, ce fut le nombre le plus élevé qu'on eût enregistré aux assemblées déjà tenues en Corée. Sur demande, le serviteur de la filiale coréenne prononça d'abord un discours improvisé directement en coréen, à la grande appréciation de tous. Ils étaient heureux d'entendre le serviteur de filiale Steele s'exprimer dans leur langue, lui qui les a servis si fidèlement, avec sa femme, pendant toutes ces années d'épreuves et de dangers, dès avant l'incursion communiste de la Corée du Nord, en 1950. Quant au vice-président, dans son discours d'adieu et sa conférence avec projections décrivant son voyage, il dut se servir de son interprète habituel, un jeune et fort garçon de l'école supérieure qui a correspondu avec lui. C'était un travail ardu pour le jeune homme de traduire sans aucune note ou examen préalable de la matière, mais il soutint l'épreuve et transmit très bien les vérités et les exhortations du vice-président, s'acquittant très consciencieusement de cette lourde responsabilité.

De l'avis de tous l'assemblée nationale de trois jours se termina trop tôt. Grâce aux deux films de la Watch Tower Society, qui ont été projetés dans la Corée du Sud, les frères coréens connaissaient le président et le vice-président de la Société avant de les voir en personne. Après la visite de ces deux frères, ils savaient pourquoi les témoins de Jéhovah forment une organisation unifiée sur toute la terre. Ils savent que le principe d'amour et de fraternité est un lien véritable chez les témoins de Jéhovah, de même que la vérité et notre détermination commune de prêcher le royaume établi de Dieu sous le Christ. Ils quittèrent donc l'assemblée, profondément résolus à rester loyaux envers l'organisation théocratique de Jéhovah et à demeurer à l'intérieur de ses limites.

Frère Franz passa les lundi et mardi suivants ainsi que la matinée du mercredi avec les missionnaires et les frères coréens. Cela lui permit d'être l'objet de la très généreuse hospitalité et de la cordialité des Coréens qui exprimèrent leur reconnaissance pour les bénédictions spirituelles qui leur furent apportées. En visitant les foyers coréens, frère Franz vit et apprit

la manière dont ils s'assoient sur le sol pour prendre leurs repas. Le plancher, chauffé en dessous, répand une chaleur particulièrement agréable.

Partout où le vice-président était reçu, on lui demandait de répondre à des questions bibliques. Sa bonne volonté à le faire enchantait ces Coréens qui fouillent la Bible. Quelques frères appartenant à treize groupes organisèrent un banquet composé d'aliments coréens pour les missionnaires des homes de Séoul et de Pusan et pour frère Franz, au restaurant coréen Nak Won Chang, sur le flanc d'une colline. Le dîner commença à 13 heures, le mardi 29 janvier; il se composait de toutes sortes de plats savoureux dont se délectèrent tous les assistants. Après que tous furent rassasiés, les garçons emportèrent les restes, ainsi que les tables, débarrassant la vaste salle du banquet. Puis, les quarante-neuf convives se rassirent tous — oui, sur le sol — et assiégèrent le vice-président de questions bibliques. Cette discussion se poursuivit jusqu'à 18 heures, heure à laquelle un grand nombre d'entre eux durent se rendre dans leurs centres de service pour l'étude du livre. Quand il fit trop sombre pour permettre aux quarante-neuf assistants de lire encore dans la Bible, la réunion de questions et réponses se poursuivit à la lumière des bougies. Le premier traducteur dut être remplacé par un autre, un directeur d'école supérieure. Quel empressement à extraire les trésors de vérité et de révélation de la Parole de Dieu! Ce fut une expérience inoubliable à la fois pour les frères coréens et les missionnaires travaillant avec eux. A maintes reprises, en d'autres occasions, ils étaient si profondément absorbés par des discussions profitables qu'il fallait qu'on leur rappelât l'heure du couvre-feu. Puis, à la hâte, on cherchait à se procurer un des rares taxis ou jeeps pour arriver à la maison avant que la sirène sonnât l'heure du couvre-feu.

Nous passâmes la dernière soirée, celle du mardi, au home de missionnaires sur le flanc de la montagne en compagnie des onze missionnaires et de trois membres de la famille du Béthel de Séoul. Les missionnaires reçurent alors des conseils chaleureux les exhortant à demeurer dans les territoires qui leur sont attribués et à continuer à apprécier et à jouir de leur merveilleux privilège de servir des frères aussi sympathiques que ceux de Corée, sans se préoccuper des inconvénients et des dangers qu'ils ont à supporter. Puisque cette réunion d'adieu avait lieu dans le home de missionnaires de Séoul où frère Franz devait loger cette nuit-là, il n'y avait pas à se tourmenter pour le couvre-feu. Il n'est guère étonnant que ce petit groupe étroitement uni ait chassé toute fatigue pour rester ensemble et se rassasier de la compagnie les uns des autres jusqu'à près de deux heures du matin!

Cette nuit passée à la filiale et au home de missionnaires permit au vice-président de prendre le déjeuner avec les treize missionnaires de Séoul et de Pusan. Avant de partager la nourriture matérielle, un service du Béthel, le même que celui qui est accompli au siège de Brooklyn, fut conduit par frère Franz. Mais la discussion du texte biblique quotidien se fit en langue coréenne; frère Franz seul donna un commentaire, le résumé, en anglais, et fit la prière.

Le jour du départ du vice-président était fixé au mercredi 30 janvier. A l'aéroport Kim Po, au delà de la rivière gelée Han, plus de 150 Coréens s'étaient rassemblés dans le bâtiment de l'aéroport pour lui dire adieu. Ils se réunirent de nouveau derrière la barrière du terrain d'aviation. Des larmes coulaient sur de nombreux visages tandis que leur compagnon de service sur le point de les quitter se dirigeait vers l'avion NWA. De part et d'autre on agita les mains en signe d'adieu, puis frère Franz monta à bord. L'avion s'éloigna, et quelques minutes avant quatorze heures, les Coréens, qui ne le quittaient pas des yeux, le virent monter et se diriger vers le Japon. Maintenant pour eux tous, c'était le retour au travail, remplis de la nouvelle force tirée des privilèges de la semaine écoulée. Pendant les trois mois précédents, ils avaient eu accroissement sur accroissement jusqu'à ce qu'ils atteignissent le maximum de 1801 proclamateurs au cours du mois de décembre extrêmement froid. Maintenant janvier, ce mois d'assemblée nationale, ne se laisserait pas distancer.

(A suivre.)

Une réaction immédiate

LE LIVRE de A. H. Macmillan, *Faith on the March*, publié par Prentice-Hall, Inc., New Jersey, U.S.A., a reçu un accueil immédiat et large. Il se trouve sur la liste des bestsellers du *Times* et de la *Herald Tribune* de New-York et d'autres journaux. Des dizaines de lettres parlent du réconfort, de la joie et de la connaissance qu'il a déjà apportés aux vieux comme aux jeunes. Pour n'en citer que quelques-unes:

« Pour les nouveaux dans la vérité, ce livre sera comme une révélation à bien des égards, et les anciens seront très heureux que les expériences et les événements des premiers jours de l'œuvre soient présentés aux frères et au public sous cette forme excellente. » — A. R., Suisse.

« Bien souvent, au cours de ma vie, je souhaitais avoir vécu en 1914, particulièrement lorsque j'entendais les frères âgés de notre groupe parler de leurs expériences, mais j'aurais surtout aimé connaître les choses en détail, telles que les sentiments de frère Russell lorsque la fin ne vint pas en 1914. Quelles étaient ses réactions à cet égard, et aussi quelle sorte d'homme était-il? Au sujet de frère Rutherford: Pourquoi était-il si ferme, aussi intrépide que certains le disaient? Je me rappelle seulement que mon grand-père jouait quelques-uns des disques de frère Rutherford. J'étais alors un jeune homme et nouveau dans la vérité, mais je ne l'ai jamais vu ou entendu en personne. Vous pouvez donc comprendre pourquoi j'ai tellement apprécié votre livre, car il a tiré au clair beaucoup de questions qui occupaient mon esprit depuis fort longtemps et auxquelles personne ne savait répondre. Maintenant j'ai le sentiment de vivre moi-même ces années-là. » — E. B., Pennsylvanie.

« Il est très édifiant et encourageant de lire les vraies expériences personnelles d'un frère qui a vécu toute la période de l'histoire moderne de la société du Monde Nouveau. Ce livre unique reprendra, à sa manière, bien des jeunes membres de la société du Monde Nouveau qui pourraient croire qu'ils ont trop à faire, rendra honteux beaucoup de ceux qui ont tendance à être impatients et instables, et humiliera beaucoup d'autres qui commencent à se croire trop importants. J'apprécie encore davantage le fait que « les cheveux blancs sont l'ornement des vieillards », particulièrement si chacun d'eux l'est devenu dans la société du Monde Nouveau. » (Prov. 20: 29) — P. K., Pays-Bas.

« Sans hésitation, je dis que ce nouveau livre remplit une lacune; c'est un livre qui retient l'attention du commencement à la fin. Nous ne doutons nullement qu'il ne s'avère comme une vraie bénédiction non seulement pour quelques-uns d'entre nous, les vieux routiers, mais aussi pour beaucoup de personnes de bonne volonté qui peuvent maintenant se faire une image de certaines caractéristiques de notre organisation qu'on ne pouvait connaître auparavant. Ces personnes peuvent aussi retirer de ce livre une idée générale sur quelques-unes des doctrines fondamentales racontées d'une manière simple et facile à comprendre. » — W. O. W., Ecosse.

« Je ne puis m'empêcher d'exprimer ma profonde gratitude à Jéhovah pour ce récit poignant et émouvant d'événements historiques qui se sont accomplis selon les prophéties bibliques depuis que frère Russell exerça son activité de prédication sur une échelle mondiale, il y a quarante ans. Ce livre constitue une arme puissante avec laquelle nous pourrons réfuter et vaincre l'implacable opposition que les religionistes fanatiques font à la bonne nouvelle du Royaume. Tout l'honneur et toute la louange vont à notre grand Dieu et père céleste Jéhovah, pour cette nouvelle manifestation de sa bonté imméritée et de sa tendre sollicitude qu'il témoigne à ses serviteurs dévoués! » — W. B. F., Massachusetts.

« La lecture de tous les procès, des combats, des tribulations et des épreuves laisse l'impression indélébile d'une marche triomphale. Le fait que vous avez vous-même connu beaucoup d'expériences pénibles et que vous comprenez les réactions qu'elles provoquent répand un flot de lumière sur certaines années difficiles. Vous avez raconté cette marche triomphale petit à petit d'une manière si continue et intéressante que les « autres brebis » peuvent obtenir une image tout à fait claire sur la période qui va du temps où il n'y avait qu'une poignée de serviteurs jusqu'à la grande prospérité d'aujourd'hui. » — H. M. K., Indiana.

« Le côté personnel est sympathique et rend le lien qui nous rattache au passé très vivant et réel. » — J. N., Ontario, Canada.

« Mon cœur débordait de joie lorsque je suivis et revécus vos nombreuses expériences merveilleuses depuis que vous avez appris à connaître la vérité de Jéhovah. Tout votre livre est rempli de l'esprit de Jéhovah, et il lui donne tout honneur et toute gloire, à lui à qui ils appartiennent de droit. » — G. E. K., New-York.

« Les vrais chrétiens, où qu'ils vivent, trouveront ce livre captivant et encourageant. Puisse-t-il faire la joie d'une foule de personnes sincères, quelles que soient leurs convictions religieuses, et qu'il leur permette de retirer de la force spirituelle de son riche contenu, à la louange de Jéhovah. » — J. L., Ohio.



● Le livre *You May Survive Armageddon into God's New World* parle à la page 359 du sort des personnes qui se rebelleront sur terre à la fin du règne millénaire du Christ et dont il est écrit dans Apocalypse 20: 8: « Leur nombre est comme le sable de la mer. » Voici l'explication qui y est donnée: « Leur nombre est indéfini comme le « sable de la mer », bien qu'ils puissent ne pas être plus de 144 000. » Pourquoi le nombre 144 000 est-il mentionné ici? — E. C., Australie.

En disant que le nombre des rebelles sera comme les grains de sable au bord de la mer, l'on pense immédiatement à des milliards. Mais tel n'est pas le sens. Ils sont comme des grains de sable au bord de la mer dans ce sens que les hommes ne peuvent les compter de même qu'ils sont incapables de compter les grains de sable se trouvant au bord de la mer. Leur nombre n'est pas déterminé. Pour prouver que ce nombre n'est pas littéralement celui des grains de sable au bord de la mer, il est fait mention du nombre 144 000. Dieu dit à Abraham: « Je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer. » Il est révélé que cette postérité promise est formée du Christ et des héritiers du royaume céleste. « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » Il est également montré que le nombre des héritiers du royaume qui seront dans les cieux avec le Christ se monte à 144 000. « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom écrit... les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. » Cela est un exemple biblique démontrant qu'un nombre, dont on dit qu'il est « comme le sable qui est sur le bord de la mer », ne se rapporte pas à des milliards, mais à 144 000 personnes. — Gen. 22: 17; Gal. 3: 16, 29; Apoc. 14: 1, 3, *NW*.

Le nombre n'est pas le même, littéralement, que le nombre des grains de sable qui est sur le bord de la mer, mais est le même dans ce sens que tous deux sont indéfinis et ne peuvent être comptés par les hommes. Le nombre des personnes qui se rebelleront à la fin du règne millénaire est aussi indéterminé que le nombre des grains de sable au bord de la mer. Il n'indique pas que des millions d'humains se mettront du côté de Satan. Ce nombre pourrait se limiter à quelques milliers. Pour le prouver rappelons-nous l'exemple biblique où figure cette expression « leur nombre est comme le sable de la mer », où il est question de milliers, c'est-à-dire de 144 000. Ainsi donc, les personnes mentionnées dans Apocalypse 20: 8 qui se rebelleront à la fin des mille ans sont semblables au sable qui est sur le bord de la mer, et pourtant il se pourrait qu'il n'y en ait que quelques milliers.

LE MEMORIAL DE 1958

Le moment approche où le peuple de Jéhovah (le reste et les autres brebis) s'assemblera en tant que groupes pour l'observance de la Commémoration la plus significative de toutes, celle qui rappelle chaque année la mort victorieuse du Seigneur Jésus-Christ. Cette année ce sera le 3 avril. La réunion qui commencera après 18 heures sera ouverte par un cantique et une prière, après quoi un frère capable, membre du reste si possible, prononcera le discours. Après avoir demandé la bénédiction de Jéhovah pour le pain d'abord et après pour le vin rouge, les symboles seront distribués séparément. Chacun sera invité à participer au service dans le champ selon les arrangements spéciaux prévus et la réunion se terminera par la prière et un chant. Que chaque groupe prenne dès maintenant ses dispositions pour la Commémoration.

GARDONS NOTRE DEPOT CHRETIEN — II Tim. 1: 14.

L'apôtre Paul donna le conseil suivant à Timothée: « Prends pour norme les saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l'amour du Christ Jésus. Garde le bon dépôt avec l'aide (du saint esprit) qui habite en nous. » (II Tim. 1: 13, 14, *Jé*). Oui, la prédication de la bonne nouvelle relative au Christ et à son royaume a été confiée à ceux qui, comme Timothée, ont voué leur vie au service de Jéhovah. Au cours du mois de mars les témoins de Jéhovah continueront à présenter *La Tour de Garde* à leurs semblables comme un moyen leur permettant de comprendre la Bible. La contribution pour un abonnement annuel est de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1$ canadien ou U.S.A. et chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux. Ne manquez pas d'avoir une part au service de Dieu au cours de ce mois.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

27 avril: Louange internationale au seul Dieu, §§ 1–23. Page 84.
4 mai: Louange internationale au seul Dieu, §§ 24–47. Page 87.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

16 J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. — Ps. 37: 25. wF 1/7/57 13, 14

17 La sagesse... sur les places publiques elle élève la voix. — Prov. 1: 20, Jé. wF 1/4/58 12a

18 Mon âme, bénis Jéhovah! Louez Jéhovah! — Ps. 104: 35, AC, note. wF 15/3/58 45, 47

19 Louez Jah (NW)! Louez Dieu dans son sanctuaire! Louez-le dans le séjour de sa puissance! Louez-le pour ses hauts faits! Louez-le selon l'immensité de sa grandeur! Que tout ce qui respire loue Jéhovah! — Ps. 150: 1, 2, 6, AC. wF 15/3/58 46

20 Nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Evangile de Dieu, mais encore nos propres vies (âmes, NW), tant vous nous étiez devenus chers. — I Thess. 2: 8. wF 1/7/57 34–36

21 Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères. — Héb. 13: 4. wF 1/8/57 10

22 Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. — I Cor. 12: 18. wF 15/10/57 8, 9

23 Mais chacun est éprouvé en étant attiré et séduit par son propre désir. Puis le désir, quand il a conçu, enfante le péché; et le péché, lorsqu'il est consommé, produit la mort. — Jacq. 1: 14, 15, NW. wF 1/11/57 2, 6

24 La langue des sages distille le savoir. — Prov. 15: 2, Jé. wF 1/4/58 17, 18

25 Désormais, victoire, puissance et royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. — Apoc. 12: 10, Jé. wF 1/3/58 19

26 Béni soit Jéhovah, mon refuge, qui a dressé mes mains au combat, et mes doigts à la guerre. — Ps. 144: 1, AC. wF 15/10/56 16

27 Elle (la sagesse) crie à l'entrée des lieux bruyants. — Prov. 1: 21. wF 1/4/58 12–14a

28 Continue à acquérir la puissance dans la bonté imméritée qui est en rapport avec Jésus-Christ. — II Tim. 2: 1, NW. wF 15/8/57 9, 10

29 Venez, chantons avec allégresse à Jéhovah! Poussons des cris de joie vers le Rocher de notre salut! Allons au-devant de lui avec des louanges, faisons retentir des hymnes en son honneur. — Ps. 95: 1, 2, AC. wF 15/3/58 6

30 Mais quand tu fais l'aumône (dons de miséricorde, NW), que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. — Mat. 6: 3, 4. wF 1/6/57 1a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment l'origine païenne de « Easter » (Pâque) entache-t-elle la célébration de cette fête? P. 83, § 9.
✓ Comment répond-on aujourd'hui à l'invitation contenue dans les Ecritures à louer le seul vrai Dieu? P. 84, § 5.
✓ Qu'est-ce qu'un Psaume? P. 85, § 6.
✓ Comment les psaumes prédirent-ils en détail la mort du Christ? P. 86, § 18.
✓ Quelle grande œuvre Jésus devait-il accomplir avant sa mort? P. 87, § 20.
✓ Comment ont agi de grandes foules depuis 1918 en entendant la proclamation prédite du règne de Jéhovah? P. 88, § 33.
✓ Dans quel temple japonais se trouve une énorme corde tressée avec des cheveux de femmes? P. 91, § 1.
✓ Le souper du Seigneur est-il un sacrement? P. 92, § 5.
✓ Quelles personnes peuvent proprement participer aux emblèmes? P. 92, § 13.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AVRIL 1958 N° 7

Périodique bimensuel

PAROLES DE SAGESSE POUR NOTRE ÉPOQUE

SAUVEGARDEZ LE CŒUR PAR LA SAGESSE

COMMENT TROUVER LE BUT DE LA VIE

LE GRAND CONFLIT

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Méfiez-vous des cadeaux!	99
Paroles de sagesse pour notre époque	100
La fausse religion engendre le fanatisme	103
Sauvegardez le cœur par la sagesse	104
Le compromis de la chrétienté	106
Autour du monde avec le vice-président (6ème partie)	107
Le grand conflit	108
Comment trouver le but de la vie	109
Communications	112
Textes quotidiens pour mai	112
Eprouvez votre mémoire	112

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 400 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Ibo	Silozi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Ourdou	Turc
Arabe	Indonésien	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Cébu-Visayan	Italien	Chinois	Polonais	Xosa
Chishona	Japonais	Civemba	Portugais	Yorouba
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Russe	Zoulou
Danois	Slovène	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Espagnol	Suédois		Siamois	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 1er avril 1958 — № 7

MÉFIEZ-VOUS DES CADEAUX!



POURQUOI nous donne-t-on ce conseil: « Méfiez-vous des cadeaux! »? Ne nous dit-on pas, par ailleurs, qu'il est « bien de donner »? Et n'est-il pas vrai qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir »? Comment pourrions-nous connaître ce plus grand bonheur, si l'on refusait d'accepter nos cadeaux? — Luc 6:38; Actes 20:35.

Tout cela est bien vrai, mais il y a cadeaux et « cadeaux ». Un chrétien mûr donnera selon le besoin et le mérite, ce que, du reste, l'apôtre nous conseille. Il nous faut donner aux frères qui sont dans le besoin et considérer dignes d'une double récompense ceux qui travaillent durement à la prédication et à l'enseignement. (I Jean 3:17; I Tim. 5:17) Nous ne donnerons pas, cependant, avec l'arrière-pensée que celui qui reçoit le cadeau a peut-être les moyens de nous faire une faveur ou qu'il nous sera redevable. Celui qui fait un cadeau devrait interroger son cœur quant au motif, et celui qui le reçoit devrait en faire autant et ne l'accepter que s'il est persuadé que le cadeau lui est offert en bonne foi.

C'est pourquoi la Bible conseille particulièrement à ceux qui occupent des postes de responsabilité qui leur permettent de rendre une faveur, de se méfier des cadeaux: « Tu ne porteras atteinte à aucun droit, tu n'auras point égard à l'apparence des personnes, et tu ne recevras point de présent. » « Tu n'accepteras pas de présent. » — Deut. 16:19; Ex. 23:8, *Jé.*

Le juge et prophète Samuel observa fidèlement ces commandements; aussi put-il, à la fin de sa longue carrière, défier le peuple d'Israël par cette question: « De qui ai-je pris le bœuf et de qui ai-je pris l'âne? Qui ai-je opprimé, et qui ai-je traité durement? De qui ai-je reçu un présent, pour fermer les yeux sur lui? » En répondant, le peuple dut reconnaître: « Tu ne nous as point opprimés, et tu ne nous as point traités durement, et tu n'as rien reçu de la main de personne. » Notez bien: Samuel n'avait rien accepté de personne! De combien d'hommes politiques pourrait-on dire cela aujourd'hui? — I Sam. 12:3, 4.

En effet, cela ne peut même pas être dit des fils de Samuel, car nous lisons qu'« ils se détournaient après le gain déshonnête, et prenaient des présents, et faisaient fléchir le jugement ». Une des raisons que les anciens d'Israël avancèrent devant Samuel, lorsqu'ils demandèrent un roi, était: « Tes fils ne marchent pas dans tes voies. » — I Sam. 8:3-5, *Da.*

Mais le fait d'avoir un roi n'améliora pas cet état de choses pour longtemps, à cause de la condition déchue de l'homme. C'est pourquoi Dieu réprimanda vertement la nation d'Israël au temps d'Esaïe: « Tes princes sont rebelles et compagnons de voleurs; chacun aime les présents et court après les récompenses. » — Es. 1:23, *Da.*

Aux Etats-Unis, on a donné et reçu tant de « cadeaux », à Washington, au cours des dernières années, que les livres, les journaux et les revues étaient remplis d'articles réprobateurs. La situation était tellement scandaleuse que les législateurs se virent dans l'obligation de nommer un comité pour élaborer « des propositions en vue d'améliorer les principes moraux dans le gouvernement fédéral ». C'était reconnaître que la morale était plus relâchée que jamais auparavant.

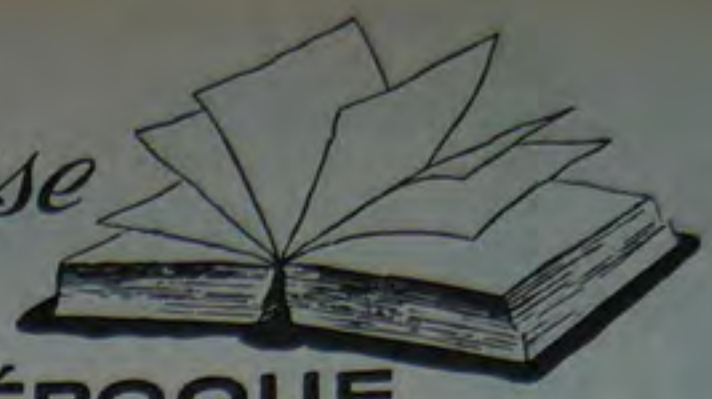
La possibilité de donner et de recevoir des cadeaux ne se limite toutefois pas aux hommes politiques. Au printemps de l'année 1957, la presse parlait d'un certain ecclésiastique, James J. Stewart, du sud-ouest des Etats-Unis, qui fut défroqué lors d'un interrogatoire secret parce qu'il s'élevait contre l'usage de certains responsables de l'Eglise de solliciter des « présents » des ministres pour les remettre aux évêques.

A peu près à la même époque, les manchettes des journaux parlaient d'agissements déshonnêtes de la part de certains dirigeants de syndicats. Des personnalités occupant de hautes positions dans l'industrie parlaient non seulement de « prêts » et de cadeaux faits à des dirigeants de syndicats, mais prétendirent que, dans certains cas, c'était une pratique si courante que, quand il s'agissait de contrats conclus avec le gouvernement, des fonctionnaires avaient permis de faire de tels cadeaux et avaient même fourni l'argent nécessaire.

Le président de la Fédération internationale de la confection pour dames, M. Dubinsky, est une exception assez frappante. Il établit une règle interdisant strictement à tous les dirigeants de sa fédération d'accepter des cadeaux de la main des employeurs, et il exigea même que ceux qui avaient reçu des cadeaux avant l'établissement de cette règle, reconnussent l'avoir fait. Pourquoi fit-il cette prescription? Parce qu'il savait que les présents exercent une « influence corruptrice » sur les dirigeants des syndicats. Il souligna par là ce que la loi de Dieu donnée à Moïse il y a environ 3500 ans déclare quant à recevoir des cadeaux ou présents, c'est-à-dire qu'ils « aveuglent ceux qui ont les yeux ouverts, et corrompent les paroles des justes ». Oui, « les présents corrompent le cœur ». — Ex. 23:8; Eccl. 7:7.

Une personne peut penser naïvement qu'il n'y a aucun mal à accepter un cadeau d'un prétendu ami, mais, ce faisant, elle devient inconsciemment redevable à celui qui a fait le cadeau et son jugement se trouve faussé, qu'il s'en rende compte ou non. Le conseil d'être « prudents comme les serpents, et simples comme les colombes » peut très bien s'appliquer au problème de donner et de recevoir des cadeaux. Une personne sage réfléchira deux fois avant d'accepter un cadeau de quelqu'un à qui il est à même de faire une faveur. Vraiment, la Bible est une lampe et une lumière pour tous ceux qui veulent faire le bien. — Mat. 10:16.

Paroles de sagesse pour NOTRE ÉPOQUE



« ACQUIERS LA SAGESSE, ET AVEC TOUT CE QUE TU POSSEDES ACQUIERS L'INTELLIGENCE. »
— Prov. 4: 7.

LA VIE dans le bonheur, n'est-ce pas ce que nous désirons tous? Cela peut ressembler à une question égoïste. Cependant l'homme fut créé à l'origine pour la vie et pour être heureux dans son existence. Ainsi il est naturel de désirer vivre dans la joie. En nous montrant dignes de la vie éternelle, nous défendons la cause de Jéhovah Dieu le Donateur de vie. Jéhovah créa le premier homme parfait et le plaça dans le paradis, le jardin d'Eden, où il lui était possible de vivre éternellement dans le bonheur. Comme nous étions tous alors dans les reins du premier homme, cette possibilité de connaître une existence sans fin dans la joie s'offrait également à nous. Mais nous avons perdu l'occasion de naître de parents parfaits dans un paradis de bonheur. De quelle manière? Par suite du manque de sagesse de notre premier père Adam; et voyez dans quel état se trouve l'humanité à notre époque dite moderne! La famille humaine est loin d'être heureuse, l'étendue de sa vie est bien inférieure à cent ans et son existence semble actuellement menacée par l'explosion soudaine et redoutée de la bombe humaine à l'occasion d'une troisième guerre mondiale dans le plus pur style moderne. Heureusement que notre Créateur, Jéhovah Dieu, offre de nouveau à tous les amis de la vie la possibilité d'acquérir la vie éternelle dans un monde parfait. De quelle façon? Par la sagesse.

[1] Cette sagesse qui donne la vie diffère grandement de celle de ce monde. La sagesse du présent siècle n'a pas empêché les conditions actuelles et elle n'offre ni la possibilité d'en sortir ni l'occasion d'acquérir la vie dans le bonheur. La sagesse de ce monde vient d'en bas, de l'homme déchu, égoïste, qui s'appuie sur sa propre intelligence. Dans la mesure où elle procède d'un domaine extérieur à l'humanité, c'est-à-dire de l'invisible, elle vient des démons et revêt en conséquence un caractère diabolique. La sagesse du siècle ignore que le « dieu de ce monde » est Satan le Diable, le grand adversaire de Jéhovah et de l'homme. Rien d'autre ne pourrait expliquer pourquoi le genre humain est tombé dans une condition si basse, pourquoi les hommes sont incapables de s'entendre et de vivre en paix, pourquoi ils marchent à leur suicide par une guerre nucléaire sur des questions politiques, raciales et religieuses. Bien différente est la sagesse qui mène à la vie sans fin dans le monde nouveau et libre; cette sagesse vient d'en haut. Dans la mesure où elle est extérieure à l'homme, elle procède de Jéhovah Dieu le Donateur de la vie, de la paix et du bonheur.

[2] Pour vivre il nous faut donc être sages, acquérir une sagesse qui diffère totalement de celle du présent monde. Il nous faut obtenir cette sagesse non dans les écoles de ce siècle mais de la seule personne qui puisse nous la donner, c'est-à-dire de Jéhovah Dieu. Voici ce que nous conseille le roi le plus sage de l'antiquité: « Jéhovah lui-même donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et le discernement. Et pour les hommes droits il tient en réserve la sagesse pratique; pour ceux qui marchent dans l'intégrité il est un bouclier. » (Prov. 2: 6, 7, *NW*). Ce roi avait obtenu la sagesse de cette source; il savait donc quoi nous dire. C'était un jeune homme quand il accéda à la royauté sur les douze tribus d'Israël en l'année 1037 avant l'ère chrétienne. Quand Jéhovah lui apparut en songe et demanda au jeune roi Salomon ce qu'il désirait, le souverain répondit: « Accorde-moi donc de la sagesse et de l'intelligence, afin que je sache me conduire à la tête de ce peuple! Car qui pourrait juger ton peuple, ce peuple si grand? » Cette requête plut à Dieu qui donna à Salomon une sagesse et une intelligence extraordinaires (II Chron. 1: 7-12; I Rois 5: 12). Le texte historique nous rapporte: « La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse des Egyptiens. » — I Rois 4: 30.

[3] A ce sujet l'histoire biblique nous dit encore: « Il pouvait dire trois mille proverbes et ses cantiques se montèrent à mille et cinq. » Le livre biblique intitulé Proverbes est sorti de la plume de Salomon. Il s'ouvre par ces paroles: « Proverbes de Salomon, fils de David, Roi d'Israël, pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence; pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture; pour donner aux simples du discernement, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion. Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté, pour saisir le sens d'un proverbe ou d'une énigme, des paroles des sages et de leurs sentences. » (Prov. 1: 1-6). Dans l'histoire biblique il est écrit: « Il venait des gens de tous les peuples pour entendre la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse. » (I Rois 4: 32, 34, *NW*). Puisque des gens de toute la terre, y compris la reine de Séba, vinrent de loin pour entendre la sagesse de ce roi, c'est faire preuve d'intelligence que d'aller puiser un peu de sa sagesse préservée dans le livre des Proverbes par la puissance divine. Comme cet ouvrage fut écrit sous l'inspiration divine et que la sagesse de Salomon était celle « que Dieu avait mise dans son cœur », quand nous étudions ce livre nous n'étudions pas vraiment la sagesse de Salomon, une sagesse d'homme, mais la sagesse de Jéhovah Dieu (I Rois 10: 23, 24). Les proverbes résument des vérités éternelles et sont toujours d'actualité.

LE SECRET DE LA SAGESSE

[5] Dans ses proverbes, Salomon, le roi de Jérusalem, nous donne le secret de la vraie sagesse. Le voici: « Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de (Jéhovah); et la science (connaissance) des saints, c'est l'intelligence. C'est par moi que tes jours se multiplieront, et que les années de ta vie s'augmenteront. » Et encore: « La crainte de Jéhovah est le commencement de la connaissance. La sagesse et la discipline, voilà ce que les insensés méprisent. » (Prov. 9: 10, 11; 1: 7, *NW*). Ces paroles nous montrent que Salomon a préconisé la connaissance et la crainte de Jéhovah; il était un témoin de Jéhovah, en fait le témoin le plus remarquable de son temps. Le plus grand témoin qui ait jamais paru sur la terre établit un parallèle entre Salomon et lui. C'était Jésus-Christ, qui déclara il y a dix-neuf siècles: « La reine du Midi (la reine de Séba) se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et

1. Pourquoi n'est-ce pas se montrer égoïste que de désirer vivre dans le bonheur? Comment peut-on acquérir la vie dans un monde parfait?
2. De quelle façon la sagesse vivifiante diffère-t-elle de la sagesse de ce monde?
3. Quelle sagesse nous faut-il acquérir? De qui l'obtiendrons-nous, ainsi que le montre l'exemple du roi le plus sage de l'antiquité?

4. Qui imitons-nous en allant puiser à la sagesse de Salomon? Quelle sagesse étudions-nous en réalité?
5. Quel est le secret de la sagesse que nous donne Salomon? Pourquoi le plus grand témoin de Jéhovah jamais paru sur la terre se compara-t-il à Salomon?

voici, il y a ici plus que Salomon.» (Mat. 12:42). Il sera intéressant de voir en quels termes Salomon a écrit au sujet de Jésus-Christ, celui qui est plus sage et plus grand que ce souverain.

«Comme la connaissance et la sagesse vivifiantes procèdent de la connaissance et de la crainte de Jéhovah, il est absolument nécessaire à tous ceux qui cherchent la vie d'avoir la crainte de Dieu. Cependant avant de pouvoir le craindre avec intelligence, il est indispensable de le connaître, non selon les enseignements de la chrétienté mais selon les enseignements des Proverbes et du reste de la Parole divine. Et de même que le roi Salomon rendit témoignage au sujet de Jéhovah, de même les témoins de Jéhovah à notre époque sont très occupés à dispenser à tous les peuples la véritable connaissance de Dieu, verbalement et par écrit, ainsi que Salomon lui-même l'a prédit.

[7] Avant toutes choses, il faut savoir que Jéhovah est le Créateur des choses visibles et invisibles et cette connaissance doit servir de fondement à une foi vivante en l'existence du Très-Haut. Pourquoi? Parce que «sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent». (Héb. 11:6.) La création visible autour de nous et également les forces invisibles que nous avons appris à connaître sont un objet d'émerveillement pour toute l'humanité, même pour les hommes de science matérialistes qui refusent de croire en un Créateur personnel. Plus ils progressent dans leurs études, plus ils sont dans l'obligation de confesser que la création révèle une connaissance, une sagesse et une intelligence auxquelles ils ne parviendront jamais. Pourquoi non? Parce que, ainsi que l'a écrit Salomon inspiré: «(Jéhovah) a fondé la terre par la sagesse, il a établi les cieux par l'intelligence. Par sa connaissance les abîmes se fendirent, et les nuées distillent la rosée.» (Prov. 3:19, 20, *Da*). Etant la source de la création tant visible qu'invisible, il fut un temps dans l'éternel passé où Jéhovah était seul, car Dieu est éternel.

[8] Quoique seul dans l'espace sans bornes, Dieu avait la connaissance; il avait la connaissance de lui-même et savait que nul autre n'existait dans l'espace sans fin. Il connaissait toutes les facultés renfermées en lui, car il est le Tout-Puissant, à qui rien n'est impossible. Il savait le temps où il entreprendrait la création. Quand vint ce temps il se mit à exercer la sagesse.

[9] Dès le début de la création Dieu démontra une sagesse incomparable. Quelle fut donc sa première œuvre? Un fils — son premier fils, son seul fils direct. Il n'était pas terrestre, car la terre n'existait pas alors. Il était spirituel, comme son Père céleste, et il était donc capable de voir, d'entendre son Père, de lui parler et aussi d'être en sa compagnie. Nous ignorons le nom que Jéhovah donna alors à son Fils. Mais Dieu lui donna infiniment plus de sagesse qu'à Salomon; tant de sagesse qu'il semblait que Dieu avait fait de la chose appelée sagesse une créature vivante. C'était comme si la sagesse elle-même avait été faite personne, tant ce Fils démontrait parfaitement la sagesse de son Père céleste. Même le Fils fait allusion à sa personne comme à la sagesse. De même que sur la terre un fils travaille souvent avec son père, ainsi Jéhovah voulait que son Fils collaborât avec lui. Il savait qu'il n'était pas bon qu'une créature douée à ce point restât désœuvrée. C'eût été gaspiller les talents de son Fils que de ne pas les utiliser dans son service. Ce Fils sage n'était pas paresseux. Prêt à l'activité, il désirait accomplir toute la volonté de son Père céleste, son Créateur et Donateur de vie. Aussi Jéhovah l'employa-t-il pour la création des autres choses visibles et invisibles, animées et inanimées.

[10] Sous l'inspiration de Dieu, les Proverbes de Salomon présentent le Fils de Dieu comme la sagesse personnifiée et, par suite, comme s'exprimant au sujet de l'œuvre créatrice dès le début. Evidemment, en langue hébraïque, le terme «sagesse» est au féminin, mais quand le Fils de Dieu employa le mot «sagesse» comme s'appliquant à lui il n'entendait pas par là qu'il était femme. Il faisait mention d'une qualité remarquable dont Dieu l'avait doté et en prenait le nom pour montrer que cette qualité divine s'exerçait par lui dans l'œuvre de la création. Aussi dit-il ceci:

[11] «Moi, la sagesse, j'ai pour demeure le discernement, et je possède la science de la réflexion. (Jéhovah) m'a créée la première de ses œuvres (Apoc. 3:14), avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre. Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, point de sources chargées d'eaux; avant que les montagnes fussent affermies, avant que les collines existassent, je fus enfantée; il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, ni le premier atome de la poussière du monde. Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme, lorsqu'il fixa les nuages en haut, et que les sources de l'abîme jaillirent avec force, lorsqu'il donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant (étant heureux, *NW*) sans cesse en sa présence, jouant (étant heureux) sur le globe de sa terre, et trouvant mon bonheur parmi les fils de l'homme.» — Prov. 8:12, 22–31.

[12] Ainsi dans un sens très réel, on pouvait dire que Jéhovah avait fondé la terre par la sagesse car il employa son Fils sage comme un «maître-ouvrier» à ses côtés. Cela s'accorde parfaitement avec ce que l'apôtre chrétien Jean nous apprend sur la façon dont s'opéra la création (Jean 1:1–3). Ce Fils créé de Dieu ne savait pas alors que, longtemps après que Jéhovah lui aurait dit: «Faisons l'homme à notre image» il deviendrait lui-même un homme pour racheter l'humanité des terribles conséquences du manque de sagesse du premier homme, de sa transgression d'un simple commandement de Jéhovah. Ainsi, dans un sens très particulier, le Fils de Dieu devait montrer que, selon ses propres paroles, il trouvait «son bonheur parmi les fils de l'homme». Sur la terre il fut bien plus sage que le roi Salomon et il dit à ses fidèles apôtres que, lorsqu'il leur faudrait rendre témoignage devant les dirigeants, «je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou contredire». (Luc 21:15.) L'un de ses apôtres nommé Paul oppose la sagesse de ce monde et celle de ses philosophes grecs à la sagesse de Dieu. Il dit:

[13] «Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse: nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs... afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse.» — I Cor. 1:20–30.

[14] C'est donc suivre la voie de la sagesse à notre époque que de devenir disciple du Christ et de l'imiter. «Soigneusement cachés en lui sont tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.» C'est pourquoi l'apôtre Paul nous fait cette mise en garde: «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Car c'est en lui que réside corporellement toute la plénitude de la qualité divine.» (Col. 2:3, 8, 9, *NW*, *note margin.*) Ou, selon *The Authentic New Testament* (1955) de Schonfield: «Car c'est en lui que l'immensité de la sagesse divine demeure corporellement.» Il est l'incorporation de la sagesse de Dieu. C'est en l'acceptant

---

6. Que doivent posséder tous ceux qui cherchent la vie? Et que font les témoins de Jéhovah en ce sens, à l'exemple de Salomon?
7. Que faut-il savoir avant toutes choses? Pourquoi?
8. Bien que seul, quelle connaissance possédait-il?
9. Comment dès le début Jéhovah démontra-t-il une sagesse incomparable? A quoi Jéhovah employa-t-il alors son Fils unique et pourquoi?
10. Au sujet de quoi s'exprima le Fils céleste? Pourquoi se présenta-t-il comme la sagesse, bien que ce terme soit au féminin en hébreu?
11. En quels termes s'exprime la sagesse personnifiée au sujet de la création dans Proverbes 8:12, 22–31?
12. Pourquoi peut-on dire que Jéhovah fonda la terre par la sagesse? En quel sens spécial la sagesse trouverait-elle «son bonheur parmi les fils de l'homme»?
13. En quels termes Paul, dans I Corinthiens 1:20–30, montre-t-il la différence entre la sagesse du monde et celle de Dieu?
14. Pourquoi est-ce faire preuve de sagesse à notre époque que de suivre et d'imiter le Christ? Pourquoi est-ce démontrer une sagesse supérieure à celle du monde que de l'accepter pour Roi?

comme celui que Dieu a donné pour nous sauver de la mort venue par suite du manque de sagesse d'Adam que nous parviendrons à la vie. En qualité de sagesse personnifiée il dit: « Car celui qui me trouve a trouvé la vie, et il obtient la faveur de (Jéhovah). Mais celui qui pèche contre moi nuit à son âme; tous ceux qui me haïssent aiment la mort. » (Prov. 8:35, 36). C'est faire preuve d'une sagesse supérieure à celle du monde que d'accepter Jésus-Christ glorifié comme le Roi oint du monde nouveau, car il est infiniment plus sage que le souverain Salomon. Voici ce que lui ont dit les anges: « L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. » (Apoc. 5:11, 12). Il a toutes les qualités nécessaires pour être Roi du Monde Nouveau.

CONNAISSANCE, SAGESSE ET INTELLIGENCE

[15] Dans les Proverbes le roi Salomon a beaucoup à dire sur la connaissance, la sagesse et l'intelligence ou le discernement. Il les relie l'une à l'autre. Voyons-en la raison. D'abord la connaissance. Elle procède de Jéhovah Dieu. Au jardin d'Eden, la demeure originelle de l'homme, Dieu planta parmi les autres arbres « l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Dieu défendit à Adam de manger de cet arbre s'il voulait éviter la mort (Gen. 2:9, 15–17). Le livre des Proverbes, ainsi que le reste de la Bible, nous montre nettement que le Tout-Puissant était capable de donner à Adam la connaissance du bien et du mal au temps marqué sans que l'homme eût à désobéir en mangeant de l'arbre interdit. En désobéissant à Dieu Adam se départit de la crainte de son Créateur et perdit la connaissance, car, ainsi que le dit Proverbes 1:7: « La crainte de (Jéhovah) est le commencement de la science (ou connaissance). »

[16] Dieu n'a pas créé l'homme ignorant et il ne désire pas voir l'homme tomber dans l'ignorance, car il n'en résulte aucun bien. « Le manque de science (ou connaissance) n'est bon pour personne, et celui qui précipite ses pas tombe dans le péché. » (Prov. 19:2). La connaissance devrait nous retenir de nous précipiter par ignorance dans telle voie qui nous mène à pécher contre Dieu. « Quiconque est sage agira avec connaissance mais le stupide répandra la folie. » (Prov. 13:16, *NW*). Sachant les bons effets de la connaissance de Dieu, l'écrivain inspiré des Proverbes invite tous ceux qui la recherchent à écouter ce qu'il tient à dire dans ce livre biblique: « Prête l'oreille, et écoute les paroles des sages; applique ton cœur à ma science. » — Prov. 22:17.

[17] Pendant toute son existence éternelle avant la création de son Fils sage Jéhovah avait la connaissance. Quand il entreprit la création, il mit la connaissance à l'œuvre. C'est alors qu'il fit usage de la sagesse ou la manifesta. La sagesse est une ouvrière. C'est la faculté de faire un bon usage de la connaissance; c'est la mise en action de la connaissance selon la bonne manière, avec de bons résultats, et l'exécution de son dessein. Cela signifie l'action éclairée. La sagesse nécessite la connaissance: « Les sages sont ceux qui accumulent la connaissance, mais la bouche des insensés est une ruine prochaine. » Le sage utilise la connaissance: « La langue des sages fait du bien avec la connaissance, mais la bouche des stupides répand la folie. Les lèvres des sages répandent la connaissance, mais le cœur des stupides n'est pas ainsi. » — Prov. 10:14; 15:2, 7, *NW*.

[18] En créant toutes les autres choses Jéhovah Dieu employa la sagesse personnifiée dans son premier fils, l'utilisant comme un maître-ouvrier. Quand Dieu, par la sagesse, eut créé le premier homme et la première femme, il « vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon ». (Gen. 1:31.) La sagesse dirige habilement l'activité, et par suite de sa sagesse et de ses facultés toute activité de Jéhovah est parfaite. Ainsi la sagesse est davantage que la simple connaissance, c'est davantage que la possession d'éléments d'information dans notre esprit. C'est la mise en œuvre de cette information d'une manière qui contribue à l'honneur et à la louange de la grande Source de connaissance, Jéhovah Dieu, ce qui a pour effet de faire du bien à ses créatures. Pour agir avec la sagesse de Dieu il faut agir avec la connaissance divine. C'est pourquoi il nous faut absolument aller vers la Bible, la Parole divine, et l'étudier pour y puiser la connaissance. Cette connaissance est nécessaire pour obtenir la vie. Voici ce qu'a dit la sagesse personnifiée à son Père: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17:3). C'est alors qu'on peut être sage et que nos lèvres et nos mains peuvent répandre la connaissance vivifiante.

[19] En plus de la connaissance et de la sagesse il faut encore l'intelligence. C'est-à-dire que nous avons besoin de l'intelligence de Dieu. Nous ne pouvons opposer à la sienne notre intelligence des choses, des événements et des dispositions: « Confie-toi de tout ton cœur à (Jéhovah), et ne t'appuie pas sur ton intelligence; dans toutes tes voies connais-le, et il dirigera tes sentiers. Ne sois pas sage à tes propres yeux: crains (Jéhovah) et éloigne-toi du mal. » (Prov. 3:5–7; 21:30, *Da*). Pour le discerner dans tous nos sentiers il faut le connaître en nous informant sur tout ce qu'il a dit et fait. Nous trouvons cette connaissance dans la Bible. Sans connaissance de Dieu nous ne pouvons goûter les bienfaits de la véritable intelligence. « Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de (Jéhovah); et la science (ou connaissance) des saints, c'est l'intelligence. » Il nous est encore dit: « Les hommes livrés au mal ne comprennent pas ce qui est juste, mais ceux qui cherchent (Jéhovah) comprennent tout. » (Prov. 9:10; 28:5). L'intelligence est par suite la faculté de voir une chose dans ses éléments et leurs rapports, de séparer les parties d'une chose et de voir pourquoi ces éléments se tiennent et agissent de concert, et ensuite de voir le tout dans son rapport avec Dieu. Cela signifie le discernement en ayant toujours Dieu présent à l'esprit. L'intelligence est donc plus que la sagesse qui est la faculté et la tendance d'utiliser la connaissance pour accomplir son dessein en vue du meilleur effet.

[20] Dans la création des merveilleux cieux visibles Jéhovah utilisa et manifesta l'intelligence. Dès leur début Dieu connaissait et discernait toutes les parties des cieux et leurs rapports réciproques, leurs fonctions coopératrices et leur effet les uns sur les autres. Il était également important pour Jéhovah de discerner et de savoir d'avance l'effet qu'ils produiraient sur les créatures terrestres. Il est « celui qui a fait les cieux avec intelligence... celui qui a étendu la terre sur les eaux... celui qui a fait les grands luminaires... le soleil pour présider au jour... la lune et les étoiles pour présider à la nuit ». (Ps. 136:5–9.) « Il a créé la terre par sa puissance, il a fondé le monde par sa sagesse, il a étendu les cieux par son intelligence. » (Jér. 10:12). Il a créé l'homme différent de l'animal par le fait qu'il donna à l'homme la faculté et le désir de comprendre. Pour garder sa vie l'homme devait comprendre ses relations avec son Créateur.

[21] Pour comprendre il faut savoir ce que nous cherchons à saisir clairement par l'esprit. « Un cœur intelligent cherche la science, mais la bouche des insensés se plaît à la folie. » Les efforts de l'intelligence pour acquérir la connaissance sont récompensés: « Le cœur de l'homme intelligent acquiert la connaissance, et l'oreille des sages cherche la connaissance. » Le cœur intelligent voit la Source de la vraie connaissance, reconnaît la relation entre l'homme et Dieu, que l'homme dépend en toutes choses de son Créateur. C'est pourquoi un tel cœur se tourne vers Dieu pour acquérir la connaissance vitale et Jéhovah l'instruit sur la signification de sa Parole: « Quand on instruit le sage, il reçoit de la connaissance. » (Prov. 15:14; 18:15; 21:11, *Da*). Un homme intelligent ne cherche pas seulement à saisir toute chose en rapport avec la Parole et les œuvres de Dieu, ainsi que le

---

15. Pourquoi n'était-il pas nécessaire qu'Adam mangeât de l'arbre interdit pour obtenir la connaissance? Que perdit-il par désobéissance?
16. Pourquoi Dieu ne désire-t-il pas voir l'homme tomber dans l'ignorance?
17. Quand mit-il pour la première fois la connaissance à l'œuvre? Qu'est-ce que la sagesse et de quoi a-t-elle besoin?
18. Quand Dieu, par la sagesse, eut créé le premier couple humain, que vit-il? Quelle chose est nécessaire pour pouvoir agir avec la sagesse de Dieu?
19. a) Quelle chose est encore indispensable en plus de la connaissance et de la sagesse? b) Pourquoi la connaissance est-elle nécessaire à l'intelligence? Qu'est proprement l'intelligence?
20. Comment Dieu manifesta-t-il son intelligence en créant les cieux? Sous ce rapport, pourquoi créa-t-il l'homme différent de l'animal?
21. Pourquoi l'homme intelligent se tourne-t-il vers la Parole de Dieu? Pourquoi se tient-il en étroite relation avec la sagesse?

dessein qui s'y cache, mais il reste en étroite relation avec la sagesse pour avoir la capacité et l'intelligence d'utiliser cette connaissance en harmonie avec Dieu. « La sagesse est en face de l'homme intelligent, mais les yeux de l'insensé sont à l'extrémité de la terre. » (Prov. 17:24). L'insensé montre si peu de discernement que ses yeux pourraient être aussi bien très loin de lui, aussi loin que l'extrémité de la terre.

22 L'insensé ne garde pas Dieu présent à son esprit ou à sa vue; l'homme intelligent le fait. Il n'est pas seulement sage en craignant Jéhovah; il est intelligent. Il agit en harmonie avec sa crainte de Dieu. C'est Dieu lui-même qui a dit: « Voici, la crainte (de Jéhovah), c'est la sagesse; s'éloigner du mal, c'est l'intelligence. » (Job 28:28). L'homme intelligent ne repoussera pas une réprimande pour s'en moquer ensuite: « Frappe le moqueur, afin que l'inexpérimenté devienne avisé; corrige l'homme intelligent, afin qu'il discerne la connaissance. » (Prov. 19:25, *NW*). Une simple réprimande, non un coup violent, suffit à l'homme intelligent. En dépit de toute sa sagesse, il peut lui arriver de ne pas agir d'une façon avisée ou correcte. C'est pour cette raison qu'il peut avoir besoin de temps à autre d'une réprimande qui le ramène à l'intelligence. Dans sa vieillesse le roi Salomon n'écouta pas la simple réprimande. Malgré toute la sagesse dont Dieu l'avait pourvu, il se tourna vers la stupidité. Pourquoi? Parce qu'il renonça à l'intelligence. De quelle façon? En laissant s'obscurcir sa vision et son clair sentiment de ses relations avec Jéhovah Dieu; il devint comme la bête. « L'homme qui est en honneur, et qui n'a pas d'intelligence, est semblable aux bêtes que l'on égorge. » — Ps. 49:21.

23 Salomon perdit son intelligence quand il renonça à ses relations avec Jéhovah pour se mettre sous le joug d'autres dieux, les divinités des nombreuses femmes païennes qu'il avait épousées. « (Jéhovah) fut irrité contre Salomon, parce qu'il avait détourné son cœur de (Jéhovah), le Dieu d'Israël, qui lui était apparu deux fois, Il lui avait à cet égard défendu d'aller après d'autres dieux; mais Salomon n'observa point les ordres de (Jéhovah). » (I Rois 11:9, 10). La hauteur de la sagesse d'où déchut Salomon pour mourir dans la défaveur divine peut s'apprécier quand on lit les écrits que ce roi composa sous l'inspiration, en tant que témoin de Jéhovah.

24 Ne nous moquons jamais des choses de Dieu. On n'obtiendra jamais de cette façon la connaissance vivifiante du vrai Dieu. Celui qui comprend le lien l'unissant à son Créateur et sa totale dépendance vis-à-vis de Dieu parviendra sans peine à le connaître. « Le moqueur cherche la sagesse et ne la trouve pas, mais pour l'homme intelligent la science est chose facile. » (Prov. 14:6). Voyant par conséquent de quelle façon il faut faire aller de pair la connaissance, la sagesse et l'intelligence et à quel point elles sont nécessaires pour la vie et une conduite droite, nous nous efforcerons d'en faire une partie intégrante de notre personne. Nous en ferons des parents, des membres de notre famille spirituelle. « Dis à la sagesse: Tu es ma sœur! et appelle l'intelligence ton amie. » — Prov. 7:4.

22. Comment l'insensé diffère-t-il de l'homme intelligent? Comment Salomon, malgré toute sa sagesse, se tourna-t-il vers la stupidité?

23. Quelle action fit perdre à Salomon son intelligence? Comment peut-on apprécier la hauteur de la sagesse d'où il a déchu?

24. Pourquoi ne faut-il jamais se moquer des choses de Dieu? Pourquoi nous efforcerons-nous de faire de la connaissance, de la sagesse et de l'intelligence une partie de nous-mêmes?

La fausse religion engendre le fanatisme

LA BIBLE montre clairement que la fausse religion ou fausse adoration engendre le fanatisme. Sous ce rapport, un exemple moderne s'est présenté au Panama; c'est un ministre de Jéhovah à plein temps, du nom de José, qui en fit l'expérience.

Cela arriva le 5 novembre 1956; un groupe de quatre témoins de Jéhovah, José y compris, se rendaient à pied à un petit village pour y prêcher. En route, ils s'arrêtèrent chez une de leurs connaissances pour rendre témoignage. Cette personne, une certaine Madame Gonzalez, appartenait à la secte des Evangélistes, et, comme elle croyait fermement à la guérison divine, la discussion se concentra sur cette question. Comme la discussion se poursuivait, son mari, M. Gonzalez, rentra des champs avec sa machette, couteau à longue lame servant à tous usages, serra la main des visiteurs et s'assit pour écouter. A un certain moment, la femme déclara que son pasteur affirmait que les témoins de Jéhovah enseignent une fausse religion. Cette déclaration excita immédiatement son mari qui se mit à insulter les témoins, disant qu'ils étaient des ivrognes et que leur film sur la société du Monde Nouveau montrait qu'ils ne valaient pas mieux que les gens de ce monde.

Gonzalez leur demanda de sortir tout de suite, et, comme ils se levaient pour partir, l'un des témoins, José, s'efforça de raisonner avec lui. A ce moment-là, Gonzalez fit une remarque; le témoin ne l'ayant pas bien comprise, lui demanda ce qu'il avait dit. Cela fit entrer Gonzalez en fureur. Levant son grand coutelas, il se mit à répéter: « Oui, vous ou moi, vous ou moi », tandis que le témoin allait à reculons. Comme José cherchait à ramasser un bâton pour se défendre, Gonzalez fit tourner son couteau, lui faisant une profonde entaille au côté gauche du visage, lui tranchant presque l'oreille.

Tandis que José sortait en courant de la maison, Gonzalez à sa poursuite, les trois autres témoins se dispersèrent. José descendit la route en courant jusqu'à ce qu'il fût épuisé, puis il appela au secours. Une femme sortit d'une maison proche, le fit entrer et lui donna un mouchoir pour couvrir sa blessure. Son mari aida José jusqu'à la grand-route où, heureusement, un petit autobus, conduit par une personne de bonne volonté, vint à passer. Il mena le blessé jusqu'au poste de secours le plus proche. Quant ils y arrivèrent, ils le trouvèrent fermé car c'était jour férié. Il n'y avait rien à faire, semblait-il, que d'attendre un autobus qui emmènerait José à la ville de Colon.

En attendant, José était allongé sur le sol, la tête reposant sur les genoux d'un ami, le sang lui sortant par le nez et la bouche. Des voisins apportèrent de la glace et des serviettes pour essayer de l'arrêter. Au bout d'une heure environ, une voiture de la police survint et emmena José et son compagnon de bonne volonté à l'hôpital Amador Guerrera de Colon. Dans l'intervalle, la police arrêtait Gonzalez.

Quant au reste de la famille Gonzalez, tous désapprouvèrent cet acte fanatique et exprimèrent un profond chagrin pour ce qui s'était passé. Sa femme, lui rendant visite en prison, ne le trouva aucunement repentant. Fanatiquement, il essayait de se justifier sous prétexte que Pierre avait employé une épée pour défendre Jésus. En cela il oubliait que celui que Pierre frappa appartenait à la populace armée venue pour emmener Jésus, le Fils innocent de Dieu. Et encore que, même dans de telles conditions de provocation, Jésus réprimanda fermement Pierre pour avoir recouru à l'épée littérale. Comme le fanatisme rend les personnes aveugles!

Le ministre à plein temps, José, se rétablit complètement de sa blessure; il jouit de nouveau de ses privilèges dans le ministère. Par suite de cet incident, il a de nombreuses occasions de rendre témoignage au nom et au royaume de Jéhovah dans le voisinage; de faire remarquer aussi que Jésus a dit à ses disciples qu'ils devaient s'attendre à de telles persécutions. D'autre part, Mme Gonzalez raconte que d'autres personnes sont venues lui dire qu'elles ne songeraient jamais à devenir évangélistes, puisqu'on leur enseigne à tuer. En vérité, la fausse religion rend les gens fanatiques et les fanatiques non seulement font du tort aux autres mais nuisent à leur propre cause.

Sauvegardez le cœur par la *sagesse*



A NOTRE époque, en dépit des recherches et des progrès de la science médicale, les maladies du cœur sont les plus mortelles. Placé dans les conditions convenables, le cœur pourrait remplir sa fonction éternellement, envoyant le courant sanguin vivifiant dans le corps. Ce n'est pas seulement dans un sens physique mais encore au sens spirituel qu'il importe de garder le cœur et de le conserver dans un bon état en vue de l'accomplissement de sa fonction.

[1] Dans les Proverbes Salomon a beaucoup à dire au sujet du cœur, tant du point de vue physique qu'au point de vue spirituel; il en fait mention quatre-vingt-quatorze fois en trente et un chapitres. Le roi Salomon ne garda pas son cœur, spirituellement parlant. Il ne tint pas compte de son propre conseil: « Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux; garde-les dans le fond de ton cœur; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » (Prov. 4: 20-23). Le roi Salomon ne garda pas ses affections fixées sur Jéhovah comme le seul vrai Dieu digne d'adoration. Il perdit de vue le fait que le Créateur est un Dieu exigeant un dévouement exclusif. Ainsi Salomon ne garda pas son cœur tourné exclusivement vers Jéhovah Dieu, car le cœur est le siège des affections. L'objet de nos affections est par conséquent très important. Il nous est ordonné d'aimer Jéhovah de tout notre cœur, car il est le seul Dieu d'éternité en éternité et il n'a aucun motif de tolérer de rivalité dans les affections d'une créature à son égard (Ex. 20: 4, 5, *NW*). Quant à notre prochain, il nous faut l'aimer comme nous-mêmes, mais il ne faut jamais faire un dieu de notre semblable ou de quoi que ce soit. Si nous prenons pour objet de notre amour un autre dieu, cela signifie notre mort en tant qu'âmes, mort infligée par Jéhovah. Puisqu'il est la Source de vie, il est de la plus haute importance de sauvegarder notre cœur plus que tout autre chose.

[2] Proverbe 19: 8 (*NW*) parle de la vie en tant qu'âme quand il dit: « Celui qui acquiert du cœur aime son âme. Celui qui garde le discernement va trouver le bien. » Aimer son âme c'est désirer vivre éternellement dans le bonheur. Cela signifie montrer notre amour pour notre vie maintenant et particulièrement dans le monde nouveau. Mais pour nous garder en vie nous avons déjà un cœur. Que signifie donc l'expression « acquérir du cœur »? Ici « cœur », comme le montre une note de la *New World Translation of the Holy Scriptures*, prend le sens de « bon motif », car le cœur est le siège non seulement de l'affection mais du motif. L'affection nous détermine à l'action. Un proverbe dit que la folie est attachée au cœur de l'enfant. Ainsi dès son plus jeune âge le cœur de l'homme est tourné vers le mal et il a de mauvaises tendances par suite des objets impurs de ses affections. Il est donc nécessaire que nous donnions à nos affections des objets nobles, élevés, aimables, pieux, afin que nos motifs soient purs, bons, désintéressés. Si nous faisons cela, nous aimerons vraiment notre âme, notre moi; car Dieu, qui discerne et juge le cœur, verra que notre cœur est bon, aimable et soucieux de lui plaire et il prendra des dispositions pour nous accorder la vie éternelle. Veillons donc à bien discerner quels sont les motifs de notre cœur, s'ils sont purs, bons et agréables à Dieu. Nous serons alors certains de recevoir le bien de sa main.

[3] Au Proverbe 23: 26 le sage dit à celui à qui il donne instruction: « Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies. » Le lecteur des Proverbes est-il invité par là à faire l'offrande totale de sa personne à Jéhovah Dieu? Non, c'est une invitation, une exhortation par laquelle celui qui reçoit instruction est convié à écouter son instructeur de tout son cœur, à donner tout son cœur pour apprendre ce que l'instructeur désire lui enseigner. Il doit fixer son affection sur l'instruction que ce dernier lui donne comme un père. Son cœur, ainsi que ses yeux, doivent être tournés vers lui. Ses yeux doivent se plaire dans les voies de son instructeur, si bien qu'il désire l'imiter et marcher dans ses voies. En outre son cœur doit être pleinement absorbé dans son instructeur de façon à l'aimer et à prendre en considération tous les conseils reçus, notamment les choses que l'instructeur est sur le point de traiter. Cela mérite la plus grande attention et la plus profonde appréciation. De quoi s'agit-il?

[4] De la question du manger et de la consommation de l'alcool ainsi que de la pureté des mœurs. C'est pourquoi l'instructeur dit ensuite à son élève, son fils: « Car la prostituée est une fosse profonde, et l'étrangère (qui vit de la prostitution) un puits étroit. Elle dresse des embûches comme un brigand, et elle augmente parmi les hommes le nombre des perfides. Pour qui les ah? pour qui les hélas? pour qui les disputes? pour qui les plaintes? pour qui les blessures sans raison? pour qui les yeux rouges? pour ceux qui s'attardent auprès du vin, pour ceux qui vont déguster du vin mêlé. » Qui veut se précipiter inopinément dans une fosse profonde? Qui veut se jeter dans un puits étroit d'où il lui sera impossible de sortir? Alors ne cédez pas aux paroles persuasives d'une femme immorale, d'une prostituée qui est étrangère à la « sainte nation » de Dieu et qui vous dérobera votre vertu, votre virginité, votre passé pur, votre bonne conscience, votre innocence et tout ce qui fait que vous êtes digne de vous associer à la sainte assemblée de Jéhovah. Et qui veut devenir la victime d'une bouteille ou d'un verre d'alcool? Qui veut perdre le sens des réalités et parler avec la langue lourde? Qui veut marcher d'un pas mal assuré et tanguer comme un matelot au sommet d'un mât par gros temps? Qui veut devenir insensible aux mauvais traitements des autres parce qu'il lui faut un temps très long pour reprendre ses sens? Qui veut dès son réveil chercher à satisfaire sa soif? Alors ne vous attardez pas auprès des boissons alcoolisées jusqu'à en boire plus que de raison. Pratiquez la maîtrise de vous-mêmes. — Prov. 23: 27-35.

---

1. A notre époque qu'est-il important de garder physiquement et spirituellement?

2. a) Comment Salomon négligea-t-il de garder son cœur, de le maintenir exclusivement tourné vers Jéhovah? b) Comment nous faut-il aimer Dieu? Que faut-il faire pour cela?

3. a) Que signifie aimer son âme? b) Que signifie l'expression « acquérir du cœur »? Que nous faut-il donc bien discerner pour trouver le bien?

4. Au Proverbe 23: 26 que veut dire l'instructeur en demandant à son fils de lui donner son cœur et que ses yeux se plaisent dans ses voies?

5. Dans Proverbes 23: 27-35, à quoi le fils doit-il donner toute son attention?

⁶ Celui qui se rend coupable d'adultère n'est pas animé par un bon motif envers Dieu ni à l'égard de la personne avec qui il commet l'acte immoral: « Mais celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens (cœur, *NW*), celui qui veut se perdre agit de la sorte; il n'aura que plaie et ignominie, et son opprobre ne s'effacera point. » (Prov. 6:32, 33). Outre l'opprobre sur lui-même, il jette l'opprobre sur l'assemblée de Dieu et doit par conséquent être retranché, exclu. Même s'il est réintégré après s'être repenti et réformé, son fait reste attaché à lui et le désigne comme un mauvais exemple au troupeau de Dieu. Quiconque incline à commettre la fornication ou à avoir des rapports avec une prostituée n'est pas animé par un bon motif. Il commence à s'identifier à dessein avec l'immoral; il entretient certaines pensées et consent à être séduit.

⁷ Le roi Salomon décrit un cas qu'il a observé de sa fenêtre: « J'étais à la fenêtre de ma maison, et je regardais à travers mon treillis. J'aperçus parmi les stupides, je remarquai parmi les jeunes gens un garçon dépourvu de sens. Il passait dans la rue, près de l'angle où se tenait une de ces étrangères, et il se dirigeait lentement du côté de sa demeure: ... Et voici, il fut abordé par une femme ayant la mise d'une prostituée et la ruse dans le cœur. » (Prov. 7:6–10). La femme immorale voit que l'homme qui se place de son propre mouvement sur son chemin, s'exposant ainsi à la tentation, n'est pas animé par un bon motif. « Elle s'assied à l'entrée de sa maison, sur un siège, dans les hauteurs de la ville, pour crier aux passants, qui vont droit leur chemin: Que celui qui est stupide entre ici! ... à celui qui est dépourvu de sens (cœur, *NW*). » — Prov. 9:14–16.

⁸ La voie de la sagesse consiste alors à donner son cœur à son instructeur, qui nous met en garde contre ces choses. Notre grand instructeur est Jéhovah Dieu et nous devons écouter ses conseils avec tout notre cœur et toute notre attention. Ce n'est pas seulement la femme immorale qui s'adresse en criant à ceux qui manquent de cœur ou de bon motif, mais la sagesse procédant de Jéhovah crie également à ces personnes, afin qu'elles acquièrent un bon motif, un mobile d'action pur. La vraie sagesse de Dieu a préparé un festin pour ceux qui l'écoutent. Elle « a envoyé ses servantes, elle crie sur le sommet des hauteurs de la ville: Que celui qui est stupide entre ici! Elle dit à ceux qui sont dépourvus de sens (cœur): Venez, mangez de mon pain, et buvez du vin que j'ai mêlé; quittez la stupidité, et vous vivrez, et marchez dans la voie de l'intelligence! » (Prov. 9:1–6). Le festin avec la sagesse procédant de Dieu ne cause aucun préjudice, ne laisse ni regret ni opprobre, mais provoque une amélioration et l'établissement de bons motifs dans le cœur. Acceptons en toute humilité la discipline de la sagesse, rejetons la mort et choisissons la vie dans l'honneur et le bonheur. « Celui qui fuit la discipline rejette son âme, mais celui qui écoute la réprimande acquiert du cœur. La crainte de Jéhovah est une discipline vers la sagesse, et avant la gloire il y a l'humilité. » — Prov. 15:32, 33, *NW*.

LA SAGESSE CRIE A NOTRE EPOQUE

⁹ Il faut la connaissance, la sagesse et l'intelligence pour vivre aujourd'hui et dans l'avenir. Nul ne le sait mieux que Jéhovah, qui a prévu et annoncé notre époque moderne. C'est pourquoi il fait, comme jamais auparavant, crier sa sagesse à titre d'avertissement: « La sagesse crie dans les rues, elle élève sa voix dans les places; elle crie à l'entrée des lieux bruyants; aux portes, dans la ville, elle fait entendre ses paroles:

¹⁰ « Jusques à quand, stupides, aimerez-vous la stupidité? Jusques à quand les moqueurs se plairont-ils à la moquerie, et les insensés haïront-ils la science? Tournez-vous pour écouter mes réprimandes! Voici, je répandrai sur vous mon esprit, je vous ferai connaître mes paroles... Puisque j'appelle et que vous résistez, puisque j'étends ma main et que personne n'y prend garde, puisque vous rejetez tous mes conseils, et que vous n'aimez pas mes réprimandes, moi aussi, je rirai quand vous serez dans le malheur, je me moquerai quand la terreur vous saisira, quand la terreur vous saisira comme une tempête, et que le malheur vous enveloppera comme un tourbillon, quand la détresse et l'angoisse fondront sur vous. Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas. Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de (Jéhovah), parce qu'ils n'ont point aimé mes conseils, et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes, ils se nourriront du fruit de leur voie, et ils se rassasieront de leurs propres conseils, car la résistance des stupides les tue, et la sécurité des insensés les perd; mais celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal. » — Prov. 1:20–33.

¹¹ Aujourd'hui les hommes redoutent une catastrophe mondiale, un cataclysme provoqué par leurs propres mains employant tous les moyens modernes de la guerre. Dans sa prophétie annonçant les signes marquant notre entrée au « temps de la fin », Jésus a prédit la peur actuelle: « Les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre. » (Luc 21:25, 26). Cependant la sagesse divine sait que la catastrophe mondiale viendra non par la main destructrice de l'homme et des démons, mais par la guerre juste que le Dieu tout-puissant livrera à l'organisation mondiale de Satan au ciel et sur la terre, et qu'elle sera bien plus terrible que les cœurs humains angoissés se l'imaginent.

¹² C'est pourquoi la sagesse divine, exprimant la miséricorde de Dieu, crie maintenant, avant qu'il soit trop tard, et se place à tous les endroits où elle peut rencontrer des gens, pour donner un témoignage très étendu — dans les rues, sur les places, à l'angle des voies modernes et aux portes. Comment cette divine qualité de sagesse, la sagesse de Dieu, fait-elle cela? En s'incorporant dans ceux qui se sont voués au Dieu très-haut, Jéhovah, lesquels ont acquis une certaine connaissance de sa personne et de ses desseins et sont remplis de sa sagesse, agissant conformément aux conseils de sa Parole et de son peuple organisé. Imitant Jésus-Christ, qui est la sagesse personnifiée de Dieu, ils ont entrepris la prédication, publiant le message divin écrit « publiquement et de maison en maison ». (Actes 20:20, *La*, *NW*.) Ils n'ont pas limité leur adoration de Jéhovah aux réunions dans leurs salles du Royaume. Ils sortent de ces centres de service avec un message sur leurs lèvres et un message écrit dans leurs mains. Ils s'efforcent de toucher les gens dans leurs foyers, dans les rues et sur les places. Ils élèvent leurs voix avec courage et offrent les écrits sur le Royaume, invitant les passants au festin spirituel et leur disant de fuir vers le seul lieu de sécurité avant la tempête d'Harmaguédon, la guerre universelle.

¹³ Depuis 1919, quand les témoins de Jéhovah furent guéris des effets désorganisateurs de la Première Guerre mondiale, la sagesse divine s'exprimant par eux se fait entendre par la voix d'un nombre croissant de proclamateurs du Royaume et du jour de la vengeance divine, cela dans un nombre toujours plus grand de pays et avec une intensité croissante. Des centaines de milliers de personnes ont répondu à l'invitation et l'esprit de la sagesse leur a fait connaître la Parole divine et les a déterminées à prendre part à la proclamation de la Parole de Dieu. Mais la plupart des habitants de la terre persistent dans leur refus d'écouter la sagesse et d'accepter sa main secourable. Déjà ils connaissent la détresse et des temps très difficiles. Ils réclament la sagesse pour résoudre la situation qui empire, mais la sagesse divine refuse tout compromis avec ce monde. Ils se moquent quand on leur apprend qu'Harmaguédon est la guerre de Dieu, montrant qu'ils n'ont aucune crainte de Jéhovah, laquelle est le commencement de la connaissance et de la sagesse. Ignorant les jugements destructeurs décrits dans

---

6. Comment celui qui commet l'adultère avec une femme est-il dépourvu de sens ou de cœur? Quelles en sont les conséquences pour lui et l'assemblée?
7. Quel cas Salomon a-t-il observé de sa fenêtre?
8. a) En quoi consiste la voie de la sagesse? b) Outre la femme immorale, qui s'adresse encore à ceux qui sont dépourvus de sens? Pourquoi faut-il manger avec elle?
9, 10. a) Que faut-il posséder pour vivre maintenant et dans l'avenir? Qui Jéhovah fait-il crier? b) Selon Proverbes 1:20–33, que dit-elle?
11. Que redoutent les hommes? Mais que sait la sagesse divine?
12. Où la sagesse divine crie-t-elle aujourd'hui? De quelle façon?
13. Qui a répondu à l'appel toujours plus intense de la sagesse? Mais quelle voie suit la majorité des habitants de la terre?

la Bible et agissant à la manière des bêtes sans raison, ils refusent de remplacer la sagesse de ce monde par la sagesse divine et de suivre son conseil. Ils ne font que s'éloigner toujours davantage de Dieu.

[14] Cette voie leur apportera soudain la mort, une destruction sans espoir de résurrection sous le règne du royaume de Dieu. Quand la guerre divine viendra soudain, à la manière d'un voleur, et qu'ils se verront sur le point d'être détruits par Dieu, alors ils crieront. Mais la sagesse rira alors à son tour et se moquera d'eux, et ils s'apercevront qu'après tout ils n'ont pas été très intelligents mais qu'ils se sont plutôt conduits en insensés. Sur eux se réaliseront ces proverbes: «Les trésors de la méchanceté ne profitent pas, mais la justice délivre de la mort. Ce que redoute le méchant, c'est ce qui lui arrive; et ce que désirent les justes leur est accordé. Comme passe le tourbillon, ainsi disparaît le méchant... Le juste ne chancellera jamais, mais les méchants n'habiteront pas le pays.» (Prov. 10:2, 24, 25, 30). «Le cheval est équipé pour le jour de la bataille, mais la délivrance appartient à (Jéhovah).» (Prov. 21:31). «Au jour de la colère, la richesse ne sert de rien; mais la justice délivre de la mort.» (Prov. 11:4). «La maison des méchants sera détruite, mais la tente des hommes droits fleurira.» — Prov. 14:11.

[15] C'est en particulier depuis que les témoins de Jéhovah ont discerné en 1925 que la bataille d'Harmaguédon ne sera pas une période d'anarchie universelle mais qu'elle sera la guerre de Jéhovah contre l'organisation démoniaque et humaine de Satan, que nous avons compris notre grande responsabilité envers l'humanité menacée de la destruction éternelle par ce conflit universel. En publiant consciencieusement le message divin, même en face de la haine et de la persécution, il nous faut obéir à Proverbes 24:11, 12: «Délivre ceux qu'on traîne à la mort, ceux qu'on va égorger, sauve-les! Si tu dis: Ah! nous ne savions pas!... Celui qui pèse les cœurs ne le voit-il pas? Celui qui veille sur ton âme ne le connaît-il pas? Et ne rendra-t-il pas à chacun selon ses œuvres?» Pour montrer que nous apprécions notre rôle de sentinelles, il nous faut crier du sommet de la tour de garde ou prêcher sur les toits, car nous ne voulons pas que nous soit redemandé le sang des morts à Harmaguédon pour avoir été négligents par timidité ou indifférents par égoïsme (Ez. 33:1-7; Mat. 10:16, 27). Le reste oint des disciples du Christ, la classe de l'«esclave fidèle et prudent», ne pense pas seulement à son propre salut dans le ciel. Elle a remarqué une «grande foule» d'autres brebis du bon Berger et elle s'intéresse à leur salut à Harmaguédon, pour qu'elles soient épargnées et entrent dans le monde nouveau.

[16] A leur tour, ces «autres brebis» déjà rassemblées par le bon Berger se sont intéressées au salut de nouvelles autres brebis encore égarées et ont pris part aux côtés du reste à l'œuvre de chasse et de rassemblement. Elles sont également devenues des témoins de Jéhovah, connaissant bien ce proverbe (14:25): «Le témoin véridique délivre des âmes, mais le trompeur dit des mensonges.» Aussi prêchent-elles la vérité divine en dépit des hurlements et de l'opposition des trompeurs de la chrétienté.

[17] Les efforts qu'elles font pour en sauver d'autres produisent leur propre salut. A cultiver le champ de l'humanité nous avons une récompense: une récolte de personnes sauvées: «Celui qui cultive son champ est rassasié de pain, mais celui qui poursuit des choses vaines est dépourvu de sens (de cœur, de bon motif, *NW*).» (Prov. 12:11). «Le champ que défriche le pauvre donne une nourriture abondante, mais tel périt par défaut de justice (de jugement, *NW*).» (Prov. 13:23). «Tout travail procure l'abondance, mais les paroles en l'air ne mènent qu'à la disette.» (Prov. 14:23). Il faut du travail et non simplement des paroles (Prov. 3:27, 28). Il est de notre devoir d'aller vers les hommes, de les inviter à venir aux eaux de la vie et de leur offrir de la nourriture spirituelle: «L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. Celui qui retient le blé est maudit du peuple, mais la bénédiction est sur la tête de celui qui le vend.» Il nous faut donc continuer à permettre au peuple de se procurer le message écrit contre une contribution afin que d'autres publications puissent être imprimées et répandues (Prov. 11:25, 26). Ainsi nous mangeons tous maintenant avec la sagesse afin de «vivre». — Prov. 9:1-6.

[18] La sagesse divine survivra à la bataille d'Harmaguédon. Ceux qui acquièrent maintenant la sagesse, avant Harmaguédon, et se laissent guider par elle avec intelligence survivront également et auront le privilège d'utiliser la sagesse dans le monde nouveau de Jéhovah: «Car les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres y resteront; mais les méchants seront retranchés du pays, les infidèles en seront arrachés.» (Prov. 2:21, 22). Qu'il est utile d'acquérir maintenant la sagesse! «Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille chaque jour à mes portes, et qui en garde les poteaux! Car celui qui me trouve a trouvé la vie, et il obtient la faveur de (Jéhovah).» — Prov. 8:34, 35.

---

14. Que leur apportera cette voie? Alors que fera à son tour la sagesse et quels proverbes se réaliseront sur eux?
15. Depuis 1925 notamment, envers qui avons-nous accompli les devoirs de notre responsabilité? Et comment avons-nous montré qu'il nous faut obéir à Proverbes 24:11, 12?
16. Qu'ont fait à leur tour les autres brebis déjà rassemblées et, par suite, que sont-elles devenues?
17. Que produisent nos efforts pour cultiver le champ de l'humanité? Que faisons-nous tous ensemble?
18. Qu'est-ce qui survivra à Harmaguédon? Qu'est-il utile d'acquérir maintenant et pourquoi?

LE COMPROMIS DE LA CHRETIENTE

Le commentaire de la Bible, *The Interpreter's Bible,* tome 5, page 364, critique la tendance de l'ancienne nation d'Israël à se tourner vers l'Egypte au lieu de Dieu pour avoir du secours. L'ouvrage établit ensuite un parallèle instructif avec la chrétienté actuelle: «En tant qu'Hébreux, ils portaient le nom d'adorateurs de Yahweh; c'était leur religion. Mais, en temps de crise, ce n'était pas vers leur Dieu qu'ils se tournaient, mais vers la cavalerie d'Egypte. Dans le monde moderne, sommes-nous dans une autre condition que ces Juifs en déroute? Nous prétendons être chrétiens et avons ainsi appelé notre civilisation. La foi chrétienne, a-t-elle, par quelque chose de caractéristique, marqué nos projets de résoudre les questions internationales?

L'histoire moderne justifie-t-elle le fait que nous répétons la devise de la foi *In Domino confido?* N'a-t-elle pas été la pire accusation formulée contre nous à maintes reprises par des hommes exaspérés: «Vous êtes chrétiens de nom, chrétiens dans votre conduite quand cela vous arrange, et, le reste du temps, vous jouez le jeu du monde? L'apologiste ne peut se soustraire à ce défi. Qu'il parle comme il veut de la bonne influence de l'église, qu'il cite comme il peut les victoires de la foi chrétienne, il ne peut nier qu'après vingt siècles de christianisme, nous n'avons pas créé un ordre économique et social qui soit chrétien en force ou esprit. Nous n'avons pas réalisé le moins du monde l'unité mondiale, et nous avons accepté des conventions, pratiques et buts qui sont entièrement en contradiction avec les idéaux et l'esprit de la religion que nous professons.»

AUTOUR DU MONDE AVEC LE VICE-PRÉSIDENT

6ème PARTIE
(FIN)



HAWAII

TOKYO, JAPON

IL EST plus de dix-sept heures, heure locale, quand l'avion de Séoul atterrit à l'aéroport international de Tokyo, où le serviteur de la filiale japonaise et sa femme ainsi que le serviteur de district attendent le retour du vice-président de la Société. Ce dernier dessert à Tokyo une réunion spéciale d'adieu comme l'annonce en avait été faite le dimanche précédent. Aussi, après une courte halte à la filiale de la Société il est emmené promptement au Shibuya-Ku Kokaido de Tokyo, salle de conférences municipale, où il prononce un discours à 19 heures. A la joie de tous, un auditoire appréciateur, composé de 446 proclamateurs du Royaume et de personnes de bonne volonté, occupait le rez-de-chaussée et les stalles. Ils furent incités à étudier plus diligemment la Bible et à participer activement à la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume ». Un groupe de pionniers spéciaux des environs de Tokyo amenèrent à cette bienfaisante réunion vingt-sept personnes récemment intéressées. Y assistait également un professeur de l'Université Waseda, établissement d'enseignement fréquenté par 25 000 étudiants, où, au printemps de 1956, le président de la Société prononça un discours devant de nombreux étudiants et professeurs. Le professeur fut encouragé à poursuivre l'étude du message du Royaume de Dieu maintenant établi.

Le jeudi 31 janvier arriva. Le visiteur eut le rare plaisir de prendre part à l'étude régulière au Béthel, au moment du déjeuner des membres de la filiale et du home de missionnaires. Les heures suivantes de la matinée permirent de contrôler encore une fois les registres et les possibilités de la filiale de Tokyo, et on mit à profit une partie de l'après-midi pour visiter deux autres homes de missionnaires dans d'autres quartiers de la capitale.

L'heure prévue pour le départ (19 h.) approchait, et près de soixante missionnaires, pionniers et proclamateurs des groupes de Tokyo et de Yokohama se réunirent à l'aéroport international de Tokyo pour prendre congé de frère Franz. Ils formaient un groupe animé, heureux, enthousiaste et ayant foi en une plus grande expansion de l'organisation théocratique au Japon, dans l'avenir. Tandis que l'avion géant PAA s'élevait dans l'air, emportant frère Franz, le temps était venu pour la filiale de Tokyo de clore le rapport de service de janvier pour le Japon. Que révélaient les rapports reçus de l'intérieur du pays? C'était le meilleur mois enregistré pour le service du Royaume au Japon, avec un nouveau maximum de 685 proclamateurs, ce qui signifiait un accroissement de 26 pour cent déjà sur l'année de service précédente. L'impulsion obtenue les conduisit à une nouvelle pointe en février, 693 annonciateurs du Royaume. Les témoins du Japon remercièrent Jéhovah des merveilleuses bénédictions de janvier 1957, messagères sans aucun doute de futures et plus grandes bénédictions.

RETOUR A HIER ET AU MOIS DERNIER

L'avion emportant le vice-président de la Société quitta le Japon pendant les dernières heures du jeudi, dernier jour du mois de janvier; la possession américaine de Wake Island, située au milieu du Pacifique, était la première escale. Nous, les passagers, nous essayions de dormir sur nos sièges à demi étendus, ayant attaché nos ceintures car nous devions traverser certaines zones troublées de l'atmosphère. Minuit vint puis, à 2 h. 10, le vendredi 1er février, heure de Tokyo, ou à 5 h. 10, heure de Wake Island, nous atterrîmes sur ce minuscule atoll de corail, en forme de V, sommet d'un volcan sous-marin éteint, d'une superficie de près de 8 km². Le vol depuis Tokyo avait duré sept heures. Il faisait encore sombre lorsque nous remontâmes dans notre avion PAA et quittâmes le terrain à 6 h. 48, heure de Wake Island. Bientôt il commença à faire clair en ce matin de vendredi, premier jour de février. Nous continuons à voler vers l'est, en direction du soleil. Maintenant, il est près de 10 h. 12, heure de Wake Island. Frère Franz s'approche de la cabine du pilote et demande au maître de bord à quel moment nous atteindrons la ligne de changement de date (le méridien 180°). « Nous y sommes juste maintenant! » lui répond-il après avoir vérifié. En réalité, nous ne voyons pas de ligne d'aucune sorte dans l'océan Pacifique, dont nous étions séparés par des nuages. Mais c'est l'endroit où il faut tirer la ligne en ce qui concerne la date.

Nous avons donc traversé la ligne de changement de date. Cela changeait-il les choses? Oui! Alors, que s'était-il passé? Je ne me sens pas plus jeune d'un jour, mais nous étions repassés du vendredi au jeudi de la même semaine et du 1er février 1957 au 31 janvier. Toutes les heures que le vice-président avait perdues en volant en direction de l'est à son départ de la ville de New-York à plus de 24 000 kilomètres à l'ouest, il était maintenant sur le point de les récupérer. Maintenant, nous mesurons le temps d'après l'heure de Honolulu, notre destination, d'après laquelle nous avons gagné un jour dans notre vie. C'est ainsi que le jeudi 31 janvier, à 17 h. 35, après avoir joui d'une belle vue aérienne du célèbre Diamond Head, nous atterrîmes à l'aéroport de Honolulu, le soleil brillant encore avec éclat à l'ouest. Nous avions volé au-dessus de l'eau pendant huit heures et cinquante et une minutes depuis Wake Island. En tout, dix-sept heures et demie s'étaient écoulées depuis que nous avions quitté Tokyo, au Japon. D'après le calendrier, nous avions atterri à Honolulu une heure et demie avant d'avoir quitté Tokyo.

HONOLULU, HAWAII

La surprise avait été agréable pour les témoins de Jéhovah d'Hawaii d'apprendre au début d'octobre qu'ils recevraient la visite du vice-président de la Watch Tower Bible and Tract Society, au cours du premier week-end de février. Immédiatement, on fit des projets pour tenir une assemblée de district en cette occasion. On choisit le Pavillon du Club chinois américain à Honolulu, sur l'île Oahu, le même Pavillon où le président de la Société et son secrétaire avaient parlé en mars 1956.

Le travail commença par l'impression de 50 000 invitations spéciales pour les personnes de bonne volonté, 40 000 feuilles d'invitation ordinaires et 572 pancartes pour les vitrines. Plus tard, on prit des dispositions pour faire retransmettre le discours public sur l'une des principales stations de radio et 30 000 feuilles d'invitation supplémentaires furent distribuées dans les îles extérieures du territoire d'Hawaii, seulement au cours du week-end précédant l'assemblée de district. Cela permettrait aux personnes intéressées ne pouvant assister à l'assemblée d'entendre le message par radio. Les autres moyens de publicité utilisés furent les annonces enregistrées à la radio, les articles dans sept journaux et trois enregistrements à la télévision, deux en anglais, un en japonais. On mit tout en œuvre pour annoncer cet important événement.

Finalement, le soir vint où frère Franz devait arriver par un avion de la Pan American Airways à Honolulu, dernière étape de son voyage de onze semaines autour du monde. C'est pourquoi le jeudi soir, 31 janvier, vit 250 témoins de Jéhovah se réunir à l'aéroport pour souhaiter au voyageur la bienvenue à la manière typiquement hawaïenne. Après avoir été retardé quelque peu par les formalités de douane, il entra finalement en contact avec eux, et les membres de la société du Monde Nouveau répandue sur toute la terre se mirent à le couvrir des traditionnelles gerbes de fleurs fraîches. Submergé, frère Franz ne voulut pas quitter si vite la compagnie de ces frères rencontrés depuis peu. A leur grande joie, il annonça qu'à 19 h. 30 il leur ferait le récit de son voyage à la Salle du Royaume de l'unité Centre. Cette Salle du Royaume est contiguë à la filiale de la Société à Honolulu, où un lieu de réunion des témoins de Jéhovah fut appelé « Salle du Royaume » pour la première fois, vingt ans auparavant, après la visite du Juge Rutherford en avril 1935. Presque toute la troupe des personnes qui avaient accueilli frère Franz se rendit au lieu désigné, et, à 19 h. 45, la conférence avec projections décrivant le voyage commença; 173 personnes remplissaient la salle. Par suite d'un autre engagement au Pavillon du Club chinois américain, ceux qui devaient y achever les préparatifs en vue de l'ouverture de l'assemblée de district ne pouvaient y entrer avant 23 heures; aussi le temps libre dont ils disposaient fut utilisé fort à propos. Immédiatement après la conférence, beaucoup échangèrent rapidement leurs vêtements contre des habits de travail et se rendirent au Pavillon pour y achever les préparatifs et, le vendredi matin, vers 2 h. 30, tout était prêt pour la session d'ouverture.

Ceux qui arrivèrent pour le début de l'assemblée, à 9 heures, aperçurent le thème « Expansion de l'adoration pure » en grosses lettres des deux côtés de la scène du Pavillon. A gauche, ils virent, déployée, une reproduction du globe sur laquelle on avait représenté d'une façon pittoresque le chapelet des îles d'Hawaii. De ce côté, on donnait un aperçu des progrès de l'œuvre en 1937, toutes les îles étant coloriées en marron sauf Oahu qui l'était

(Lire la suite à la page 110.)



AVEZ-VOUS jamais remarqué la façon dont Jean révèle, dans son évangile et dans sa première lettre, un grand conflit existant entre les ténèbres et la lumière? Il se réfère pour cela à la source de toute lumière et écrit: « Dieu est lumière, et il n'y a pas de ténèbres en lui. » (I Jean 1:5). Puis il se rapporte à la Parole, le Fils de Dieu, envoyé dans le monde et devenu le centre de cet antagonisme quand il dit: « La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. » — Jean 1:5.

Le combat est mené à cause d'un litige d'une importance universelle dont l'origine se situe aux temps lointains de l'existence préhumaine de Jésus. Une autre créature céleste s'y trouve également impliquée, car ce fut elle qui usa, ou plutôt mésusa de ce don précieux du libre arbitre par lequel la création intelligente s'élève bien au-dessus de la création animale. Elle occupait une position de chérubin protecteur. Cette situation lui conférait la place de surveillance en Eden. Douée à beaucoup de points de vue, elle entrevit la possibilité de s'assurer le contrôle de l'homme, de telle façon que le service et l'adoration de ce dernier lui soient dévolus, bien qu'une telle attitude ne puisse être adoptée qu'en renonçant à la loyauté et à l'obéissance à Jéhovah, le Créateur de l'homme. Ce chérubin conçut donc cette idée et devint ainsi « attiré et amorcé par sa propre convoitise », ce qui finalement le conduisit à la rébellion contre le Très-Haut. Mais de quelle façon naquit-il de cela un combat entre la lumière et les ténèbres? — Ezéch. 28: 13–17; Jacq. 1:14.

Dieu est le Créateur de la lumière physique, littérale, et son premier commandement qui nous soit rapporté est énoncé par Paul en ces termes: « La lumière brillera du sein des ténèbres. » L'apôtre lui donna une application symbolique quand il dit: « (Dieu) a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. » (II Cor. 4:6). Ce texte nous révèle que la lumière est utilisée comme un symbole de la vérité qui nous éclaire. Oui, « Dieu est lumière » et « riche en... vérité ». (I Jean 1:5; Ex. 34:6, *NW*.) En opposition à cela, les ténèbres sont un symbole de l'erreur, de la fausseté, de la confusion, de l'ignorance et de la corruption.

Que l'on veuille bien se remémorer l'origine de ce conflit en Eden. Dieu avait donné des instructions et un commandement précis concernant « l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Adam et Eve savaient donc quelles seraient les conséquences de la désobéissance à un tel commandement. Alors, l'ennemi apparut, non sous la forme d'un ennemi bien sûr, mais sous celle d'un ami intelligent et avisé, parlant par la bouche d'un serpent. Il promit lui aussi des révélations, sous-entendant que Dieu leur avait caché quelque chose, et il leur dit: « Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » (Gen. 2:17; 3:5). Eve fut séduite par la ruse de cet ennemi et son esprit s'altéra et perdit sa sincérité et sa chasteté premières. Elle ne connut plus la sécurité que lui accordait une vie droite à la lumière de la faveur de Dieu. Elle devint la victime de Satan, s'égara et s'en alla dans « le pays des ténèbres et de l'ombre de la mort ». (Job 10:21.) Nous pouvons éviter une telle voie en sachant comment Satan s'y prend pour assujettir les hommes, lui qui se « déguise en ange de lumière ». Ses ministres, en ouvriers trompeurs, agissent de même. — II Cor. 11:3, 13–15.

Mais nous ne pouvons vraiment apprécier l'importance de ce conflit et de son issue si nous le considérons uniquement comme un combat entre individus. Nombreux sont ceux qui commettent cette erreur, ce qui correspond précisément au désir de Satan. Ils pensent à Dieu et au Christ comme à des amis qui s'efforcent de les maintenir dans le droit chemin, tandis que, comme toujours, le Diable est en train de les induire en erreur. Ils le blâment pour chaque malheur qui leur arrive et s'étonnent que Dieu le permette.

Ayons présent à l'esprit que, d'une part, Jéhovah est le Très-Haut, le Souverain de l'univers. Il est l'auteur de l'organisation universelle composée de créatures célestes parfaites, dont il est la tête ou « époux ». C'est cette organisation que nous connaissons par les Ecritures sous le nom de Sion, organisation-épouse dévouée et chaste (Es. 54:5). Puis, d'autre part, Satan. Il ne se trouve pas seul non plus, mais il se tient à la tête d'une puissante organisation d'opposition, comprenant les dominations, les autorités, les princes de ce monde de ténèbres, les esprits méchants dans les lieux célestes. Il est « le dieu de ce présent ordre de choses », connu dans les Ecritures sous le nom de Babylone, la femme et la ville impures d'Apocalypse 17 et 18 (Eph. 6:12; II Cor. 4:4, *NW*). Après cet examen, notre vision s'élargit et nous réalisons que deux grandes organisations s'opposent dans un puissant conflit, chacune d'elles ayant ses représentants terrestres ou « postérité ». (Gen. 3:15.) Mais de quoi s'agit-il dans ce conflit? En premier lieu de la souveraineté universelle. Non pas qu'il soit simplement question de savoir lequel des antagonistes est le plus puissant et écrasera l'autre pour ensuite régner sur l'univers. D'autres facteurs importants sont à considérer. Il nous est révélé dans le livre de Job que Satan souleva certaines questions et lança un défi à la face de Jéhovah en suscitant la question de savoir si même une seule de ses créatures lui resterait fidèlement dévouée et maintiendrait une intégrité inébranlable sous l'épreuve. Cette question ne pouvait être résolue par la seule destruction de celui qui l'avait soulevée. Aussi, dans sa sagesse, Dieu décida-t-il que ce combat serait mené à une conclusion finale satisfaisante. — Job 1:9–11.

La victoire finale est assurée. Cependant le conflit se poursuit toujours et nous devons être particulièrement vigilants. Pour quelle raison?

L'INSTANT DECISIF — « LEVE-TOI, SOIS ECLAIREE »!

Les Ecritures nous enseignent d'une façon certaine que nous vivons « dans les derniers jours (où) il y aura des temps difficiles ». (II Tim. 3:1.) Vous êtes sans doute fatigués du mot « crise ». Il y avait une crise aiguë au moment où Hitler prit le pouvoir puis, durant la deuxième guerre mondiale, les crises se succédèrent. A la fin des hostilités, un immense rideau de fer apparut et fut déployé entre l'est et l'ouest. Mais les peuples sont toujours aveugles en ce qui concerne le véritable litige. Grandes nations, îles, communautés, toutes sont préoccupées par leurs désirs égoïstes et pénétrées de l'esprit de souveraineté nationale et d'auto-détermination.

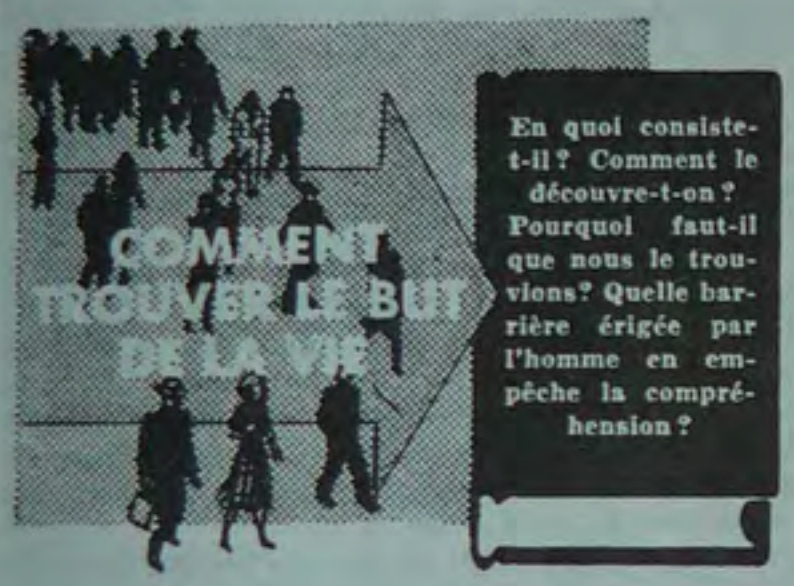
Comment pouvons-nous vivre dans une telle ambiance et jouir de la vie, sinon en ignorant les faits, en ne nous faisant aucun souci à ce sujet, en cultivant une disposition d'esprit obtuse et égoïste? C'est précisément ce que l'ennemi désire. Il est déjà parvenu à provoquer l'apathie spirituelle, danger majeur, de tant de personnes. Comment pouvons-nous nous en préserver? Nous le pouvons en accordant une attention soutenue à la Parole de Dieu, en apprenant à considérer la situation exactement comme Dieu lui-même la voit. Si nous agissons ainsi, nous ne laisserons pas « Satan

(avoir) l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins », nous demeurerons en état d'alerte (II Cor. 2:11). C'est pourquoi reconsidérons quelques-unes des pensées saillantes de la prophétie d'Esaïe, en lisant du chapitre 59, verset 20, au chapitre 60, verset 5.

Notez-en le thème dominant: La tendre compassion de Jéhovah pour les vrais Israélites spirituels, dont il est parlé comme étant « en Jacob », qui fut surnommé Israël. Il les purifie de toute impiété et les amène dans son organisation, Sion, accomplissant son alliance pour déverser son esprit sur eux et mettre sa parole ou message dans leur bouche. C'est lorsqu'ils sont pleinement équipés que retentit le saisissant commandement: « Lève-toi et resplendis! Car ta lumière paraît et la gloire de Jéhovah s'est levée sur toi. » (*AC*) Quelle forte position pour l'organisation de Jéhovah (position semblable à celle de Sion établie sur une colline et baignée des rayons de l'aurore), représentée par Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau, qui apparaît avec « la guérison sous ses ailes, (et) vous sortirez, et sauterez de joie comme des veaux lâchés de l'étable »! (Mal. 4:2, *Ro.*) En cachant la lumière? Non pas! De cette position-clé se réjouissent non seulement les Israélites spirituels, mais aussi leurs proches compagnons, « les autres brebis », la « postérité de la postérité », également équipés de l'esprit et de la parole de Jéhovah. « Les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples », c'est-à-dire l'organisation de Satan et ses esclaves. Bien qu'ils persécutent et menacent, ils ne peuvent « obscurcir » la lumière (Jean 1:5). Jéhovah donne cette promesse formelle: « Vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour où j'agirai. » — Mal. 4:3, *NC.*

Dans quel sens Dieu agira-t-il? Dans celui d'une paix et d'une prospérité garanties pour ceux qui se lèvent et resplendissent en Sion. Ils continuent à se déverser sur Sion « comme des nuées, comme des colombes vers leurs colombiers », pour utiliser l'image d'Esaïe qui vivait dans un pays où l'on pouvait voir les colombes voler en groupes aussi denses qu'une nuée. Ils apprennent rapidement les fondements de la vérité et comment « refléter » la glorieuse vérité du royaume de Dieu. C'est un puissant encouragement pour ceux qui sont déjà actifs en Sion et il leur est dit de regarder vers cette réalité: « Lève les yeux aux alentours et regarde: tous se rassemblent et viennent à toi. » — Es. 60:4, *Jé.*

Jéhovah et son organisation administrée par le Christ sont dignes de confiance. Offrons-leur nos services et un dévouement illimité.



LA PLUPART des gens ne réussissent pas à trouver le but de la vie. Ils traversent la vie sans savoir dans quel dessein ils existent. Ils vont bien à l'église; cependant, ils ne le découvrent pas. Chose étrange, des ecclésiastiques eux-mêmes avouent l'ignorer, indiquant à quel point effrayant les hommes vivent à la façon d'un bateau naviguant sans boussole.

Il y a quelques années, un correspondant d'un journal londonien interviewa une notoriété ecclésiastique, le Dr W. R. Inge, qui, pendant vingt-trois ans, fut doyen de la cathédrale S. Paul. Il a écrit plus de vingt livres, et ses articles parus dans le *Evening Standard* firent de lui l'un des hommes les plus influents entre les deux guerres. Cet ancien ecclésiastique de rang élevé dit à l'interviewer une chose qui surprit les lecteurs du journal.

« Toute ma vie », dit l'ancien doyen, « je me suis efforcé de découvrir le but de la vie. J'ai essayé de résoudre trois problèmes qui m'ont toujours paru fondamentaux: le problème de l'éternité, le problème de la personnalité humaine et le problème du mal. J'ai échoué. Je n'en ai résolu aucun et n'en sais pas plus maintenant qu'au début. Et je crois que personne ne les résoudra jamais. » — *Daily Express*, 13 juillet 1953.

Si un homme du clergé qui, pendant vingt-trois ans, fut doyen de l'une des plus célèbres cathédrales de la chrétienté, n'a pas réussi à découvrir le but de la vie, que dire du fidèle moyen? Que dire des masses qui ne vont pas à l'église ou ne sont affiliées à aucune religion? Evidemment, il y a quelque chose qui ne va pas. Qu'est-ce que c'est? Que faut-il faire pour trouver le but de la vie?

LES DOGMES HUMAINS VOILENT LE BUT

Les gens à la recherche du but de la vie n'ont pas réussi à le découvrir parce que l'homme a édifié par lui-même un système de religion fondé sur les traditions et les conjectures — sur la sagesse humaine. Ces dogmes d'institution humaine ont voilé le but même de la vie. John Lord, historien connu, écrivit, dans son livre *Beacon Lights of History*, concernant ces doctrines imaginées par les hommes, comme la trinité et l'immortalité de l'âme: « Il n'est pas déraisonnable de demander: La théologie n'a-t-elle pas trop tenté? A-t-elle fixé les vérités pour l'établissement desquelles elle empruntait l'aide de la raison, et n'a-t-elle pas fait souvent une religion fondée sur des déductions et des distinctions métaphysiques aussi impérative qu'une religion reposant sur de simples déclarations? »

Il en est résulté que les hommes se sont détournés des simples déclarations de la Bible pour aller vers les dogmes humains compliqués. A son tour, cela a tellement dérouté de nombreux hommes qu'ils gouvernent le vaisseau de leur foi, non seulement sans boussole, mais dans le brouillard. Prenez l'exemple de l'ancien doyen de la cathédrale S. Paul qui n'a pas réussi à trouver le but de la vie. Parlant de la doctrine de l'immortalité de l'âme, il dit encore à l'interviewer: « J'en sais autant que vous sur la vie future, c'est-à-dire rien. J'ignore s'il y en a une, dans le sens où l'église l'enseigne. Je ne puis me représenter un « ciel » ou un « Dieu accueillant ». Je ne sais ce que je trouverai. Il me faut attendre et voir. »

Combien de gens naviguent de la même manière quand il s'agit du bateau de leur foi! Ils sont troublés et incertains. Mais la Bible affirme simplement et clairement au sujet de ceux qui sont morts: « Les morts ne savent rien du tout. » Et plus loin: « Il n'y a ni œuvre, ni combinaison, ni connaissance, ni sagesse, dans le shéol. » — Eccl. 9:5, 10, *Da.*



Mais l'homme est allé de l'avant et a combiné par lui-même la doctrine de l'immortalité de l'âme, en dépit d'une autre simple déclaration biblique: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » — Ezéch. 18:4.

Mais d'où vient donc cette mystérieuse doctrine qui a troublé tant d'hommes? William Ewart Gladstone, éminent premier ministre britannique du dix-neuvième siècle, déclara autrefois: « L'immortalité naturelle de l'âme est une doctrine entièrement ignorée des saintes Ecritures et qui ne s'appuie sur aucune autre combinaison que celle d'une opinion philosophique, ingénieusement soutenue, mais sérieusement et redoutablement contestée. Elle s'est introduite furtivement dans l'église par une porte de derrière, la porte de derrière de la philosophie grecque. »

CONSULTONS LA PAROLE DE DIEU POUR OBTENIR LA LUMIERE

Ainsi, aucun homme ne peut trouver le but de la vie avant de sortir du brouillard des conjectures, traditions et déductions humaines et de venir à la lumière de la Parole de Dieu. Il est écrit au sujet de cette Parole: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » — Ps. 119:105.

C'est seulement dans la Bible que nous trouvons l'explication, la seule bonne, des conditions mondiales d'aujourd'hui. Les problèmes concernant la mort et la vie future y sont résolus. Nous apprenons comment Dieu a créé l'homme pour vivre à jamais dans des conditions paradisiaques. A cause du péché d'Adam, la mort est venue sur tous les hommes: « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et (qu')ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » — Rom. 5:12.

Grâce à la venue du Fils de Dieu sur la terre et à l'abandon de sa vie humaine parfaite comme sacrifice de la rançon, l'homme s'est vu offrir le moyen de regagner ce qu'Adam avait perdu. C'est pourquoi Jésus-Christ déclara: « Je suis venu pour que les brebis aient la vie et l'aient en abondance. » — Jean 10:10, *Jé*.

Bien que la Bible montre qu'un « petit troupeau » ou un nombre limité de vrais chrétiens obtiendront la vie éternelle dans le ciel avec le Christ, l'espérance de la plupart des humains obéissants est celle que le psalmiste exprima: « Les débonnaires posséderont le pays, et feront leurs délices d'une abondance de paix. » Pour un grand nombre, ce sera grâce à une résurrection d'entre les morts, comme Jésus le montra: « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement. » Ceux qui firent des choses viles par ignorance ne seront pas jugés d'après leurs actions passées, mais selon les œuvres futures qu'ils pratiqueront dans le règne millénaire du Christ. — Luc 12:32; Ps. 37:11, *Da;* Jean 5:28, 29, *NW*.

Mais il existe aujourd'hui une grande foule de gens qui ne mourront jamais, car leur espérance est de survivre à la prochaine guerre d'Harmaguédon pour entrer dans le monde nouveau de Dieu. Cet espoir peut être le vôtre. Nous vivons à une époque où tout l'ordre de choses mauvais prendra fin. Quoi d'étonnant! Il est mauvais et agit contrairement aux commandements de Dieu. Il est mauvais parce qu'il est conduit par le « dieu de ce présent ordre de choses », Satan le Diable. Bien que la Bible nous dise que « le monde entier est sous la puissance du malin », il n'y a aucune raison pour que vous subissiez le sort de ce monde. — II Cor. 4:4, *NW*; I Jean 5:19.

UNE NOUVELLE PERSONNALITE ET UN MONDE NOUVEAU

A Harmaguédon, Jésus-Christ conduira les armées célestes dans une guerre juste. Le résultat de ce « combat du grand jour du Dieu tout-puissant » sera la fin des « cieux et (de) la terre d'à présent ». Un monde nouveau, composé de « nouveaux cieux et (d')une nouvelle terre », sera introduit; ce monde nouveau sera absolument juste. Ce sera la même terre que celle que nous habitons aujourd'hui, mais, sur elle, il y aura un nouvel ordre de choses. — Apoc. 16:14, 16; II Pierre 3:7, 13.

Obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu peut être l'espérance de tous les amis de la justice. C'est une espérance rendue solide par la promesse même de Dieu. Pour qu'elle devienne une force dans votre vie, il vous faut une connaissance exacte, celle de la Parole de Dieu. C'est la sorte de connaissance qui aide le chercheur de vérité à résoudre le problème de la personnalité humaine. Avant de connaître les desseins de Dieu et d'harmoniser sa vie avec ses commandements, on a ce que la Bible appelle une « vieille personnalité ». Elle doit être changée. Et elle peut l'être. C'est ainsi que nous lisons: « Vous étant dépouillés (de la vieille personnalité, *NW*) et de ses œuvres, et ayant revêtu (la nouvelle personnalité, *NW*), qui se renouvelle, dans la connaissance (exacte, *NW*), selon l'image de celui qui l'a créé(e). » — Col. 3:9, 10.

Celui qui a revêtu la « nouvelle personnalité » vit pour le monde nouveau. Son espérance n'est pas de vivre seulement quelque soixante-dix ans et de mourir ensuite, mais de vivre éternellement dans le monde nouveau de Dieu. Il commence donc à vivre maintenant comme il le fera alors. Il suit le commandement de la Bible: « Comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Mais pardessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité (de l'amour, *NW, Da.* » Et: « L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles. » — Col. 3:12, 14; I Jean 5:3.

Non, ce n'est pas pénible de garder les commandements de Dieu. Cela procure de la joie. Cela rend heureux. Cela honore Dieu et rend gloire au Créateur. La Parole de Dieu nous dit: « Tu es digne, (Jéhovah) notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. » Seuls ceux qui rendent gloire à Dieu, par leurs paroles et leur conduite, obtiendront le droit de vivre éternellement dans le monde nouveau. En conséquence, combien y a-t-il lieu de prendre garde à l'avertissement suivant: « Ne porte pas envie aux méchants; car il n'y a point d'avenir pour celui qui fait le mal, la lampe des méchants s'éteint. » — Apoc. 4:11; Prov. 24:19, 20.

A présent, vivez pour le monde nouveau. Revêtez la « nouvelle personnalité ». Donnez un but à votre vie; donnez-lui un sens; vivez pour glorifier le Créateur. Faites cela en obéissant à ses commandements justes, car, lorsqu'on vit conformément à sa Parole, on a trouvé le but de la vie: « Ecoutons la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. » — Eccl. 12:15.

(Suite de la page 107.)

en jaune pour indiquer qu'alors il n'y avait qu'un seul groupe dans tout Hawaii et que l'œuvre n'était faite que dans une seule île. De l'autre côté, on avait sous les yeux les progrès de l'œuvre du témoignage en 1957. Là, toutes les îles de l'archipel étaient en jaune, car elles avaient été baignées dans la « lumière dorée de la vérité du Royaume » grâce à l'expansion de la pure adoration et elles révélaient un total actuel de dix-sept groupes. Pour souligner davantage le thème de la productivité, un immense plateau rempli de fruits hawaiiens naturels décorait le centre de l'estrade du Pavillon et de grands ananas étaient placés de distance en distance entre des caladions, plantes ornementales pittoresques, en avant, le long de la scène. D'autres plantes, originaires d'Hawaii, complétaient le décor.

A cette heure-là, 275 personnes s'assemblèrent pour l'activité dans le champ, et, après une demi-heure d'instruction, elles s'y rendirent. Cette fois-ci, l'annonce du discours public dans les rues

était faite d'une manière différente. D'ordinaire, des piétons se promenaient en portant des affiches, devant et derrière; aujourd'hui, les congressistes tenaient des écriteaux au bout d'un bâton; ainsi on les voyait au-dessus de la tête des gens. Ces écriteaux portaient aussi des flèches de couleur pour attirer l'attention.

Après le dîner à la cafétéria, installée le long de l'auditorium du Pavillon, avec de longues tables sous un baldaquin, un programme se déroula avec des causeries sur la prospérité spirituelle, la connaissance exacte et l'annonce du royaume de Jéhovah avec les périodiques, présentés avec des démonstrations pratiques. Les noms de ceux qui participèrent à cette partie du programme de l'assemblée et à celles qui suivirent, tels que Fajardo, Ito, Samson, Akiyoshi, Yoshikawa, Chum, Chong, Kong, Lu Shigemi, Kawasaki Ah You, Uchimura, Liu, Palusky, Kealoha, Nako, Krautheim, Higa et Tyson, mirent en évidence la composition du peuple de Hawaii dont les habitants sont de races et de langues multiples, et le fait que la société du Monde Nouveau comprend « toutes sortes d'hommes » que Dieu sauve par Jésus-Christ.

L'après-midi, aux studios de la station de télévision WGBM, frère Franz fut télévisé pendant deux minutes et demie au cours de l'émission « L'heure des invités ». Après les sessions de l'après-midi, vingt-cinq missionnaires et pionniers spéciaux de nombreuses îles hawaiiennes se rassemblèrent pour une réunion non prévue dans la Salle du Royaume contiguë à la filiale et eurent avec frère Franz une réunion spéciale qui dura une heure et demie. Au cours de cette réunion, d'intéressantes questions bibliques et relatives au service furent traitées. Frère Franz rappela surtout à ces proclamateurs à plein temps leur position favorisée à Hawaii et les exhorta à continuer à donner un bon exemple dans le service zélé.

Le vendredi soir, les 940 assistants bénéficièrent de discours sur le besoin spirituel et l'unité dans la société du Monde Nouveau prononcés par le serviteur de circuit de Hawaii et le serviteur de la filiale de la Société, Keith W. Stebbins. Frère Franz leur succéda et prononça son premier discours officiel sur l'estrade de la salle, pour amener ce jour béni à son point culminant. L'assistance de la soirée, au nombre de 940, était extraordinaire eu égard au fait que 918 témoins avaient rendu un rapport de service dans le champ au cours du mois de janvier précédent. Ce chiffre représentait huit personnes de plus que le but fixé de 10 pour cent d'accroissement du nombre des proclamateurs actifs pour Hawaii. Cela démontrait qu'un plus grand accroissement était possible immédiatement à Hawaii.

Le samedi matin, 650 assistants se rassemblèrent au Pavillon pour entendre le discours sur le don de soi et le baptême. Le baptême des candidats eut lieu dans l'océan bleu du Pacifique, à côté des établissements de bains publics, sur la plage Waikiki. Après que tous eurent été immergés, un candidat de l'île de Molokai arriva en retard sur la plage. Après qu'on eut constaté qu'il s'était proprement instruit sur le baptême et après qu'il eut répondu affirmativement aux questions décisives que lui posa l'orateur, le serviteur de filiale, ce candidat fut immergé seul, ce qui porta le nombre des baptisés à cinquante-deux, dix-neuf frères et trente-trois sœurs. L'après-midi on entendit un discours sur « Témoigner dans un dessein » qui fut suivi par une démonstration en quatre parties coordonnée par le serviteur de circuit. Un programme en trois parties suivit immédiatement; il était intitulé « Une carrière dans la société du Monde Nouveau »; le service de pionnier y tenait une place importante. L'assistance à cette session s'élevait à 755 personnes.

Les discours de la soirée étaient destinés au bien des ministres du Royaume de tout âge, enfants, adultes, hommes et femmes âgés, et associés nouvellement intéressés. Pour clore la journée, le serviteur de filiale demanda gentiment au vice-président de prononcer à sa place le discours prévu « Administration convenable des devoirs de surveillant ». Ceux qui s'étaient réunis en la circonstance tressaillirent quand on leur annonça que 1005 assistants étaient assis autour de la table spirituelle de Jéhovah dans le Pavillon; c'était le plus grand rassemblement de ministres ayant eu lieu dans ce pays. Avant la fin, on lut des télégrammes de félicitations émanant de Chicago, dans l'Illinois, des îles Philippines, de l'île de Canton où une sœur de l'Orient, précédemment à Hawaii, accomplit seule l'œuvre du témoignage sous la direction de la filiale hawaiienne.

Le dimanche 3 février, dernier jour de l'assemblée, s'ouvrit sous un ciel sombre et il plut un peu. Quel serait le temps lors de la réunion publique de l'après-midi au Pavillon? Le dernier soir, l'assistance avait débordé sur les magnifiques terrains devant le Pavillon. Le programme du matin se déroula avec confiance, suivi par 860 assistants. Les jeunes ministres furent spécialement exhortés à fuir les désirs auxquels la jeunesse est attachée, et le sage conseil fut donné à toutes les personnes présentes d'éviter de s'associer à ce monde et de ne jamais transiger sur les principes chrétiens. La session se termina par le conseil opportun de fuir le matérialisme et de faire face à la nécessité d'étendre la pure adoration.

On fit les derniers préparatifs en vue du grand événement de toute assemblée de la société du Monde Nouveau: le discours public. Le ciel d'hiver hawaiien se montra favorable; la pluie cessa et la température était douce. Le sujet « La paix d'un monde nouveau est-elle possible de notre temps? » avait été annoncé d'une manière étendue par les nombreux moyens de publicité disponibles. La réponse du public fut favorable. Tandis que l'orateur, le vice-président de la Société, s'adressait à son auditoire visible, son discours était enregistré sur disque. Au bout d'une demi-heure, cette partie du discours fut immédiatement portée aux studios de la station KPOA peu éloignée de là et sa retransmission commença à 15 h. 45. La seconde partie du discours public ininterrompu, prononcé au Pavillon pendant la demi-heure suivante, fut pareillement enregistrée sur disque et on porta promptement ce dernier à la KPOA et la diffusion du discours se poursuivit sans interruption. Les quinze dernières minutes du discours contenant son appel aux auditeurs pour qu'ils poursuivent plus avant le but de paix du monde nouveau et les paroles réconfortantes d'où ressort l'espoir qu'ils en jouiront tous éternellement, furent également enregistrées et la retransmission sur la KPOA prit fin à 17 heures. La lointaine station KILA sur la grande île de Hawaii, était reliée à la KPOA et elle retransmit tout le discours, grâce à ce relais, pour les 80 000 habitants de l'île, d'Hilo principalement. Après le discours public, le serviteur de la filiale s'exclama ainsi: « C'est la dernière réunion que nous aurons dans cette salle. » Pourquoi? « Elle est trop petite maintenant. » Oui, l'assistance avait atteint les proportions du plus vaste rassemblement d'aucune réunion publique des témoins de Jéhovah à Hawaii, l'auditoire visible atteignant le chiffre maximum de 1472 assistants, sans compter l'auditoire invisible, présent grâce à la radio.

Une courte pause, et l'assemblée se reforma pour entendre le résumé de l'étude hebdomadaire de *La Tour de Garde* et l'exhortation finale du serviteur de filiale de « Rester dans les limites de la Société du Monde Nouveau ». Sans contredit, une grande partie du public resta pour cette dernière partie, car lorsque le vice-président s'avança une nouvelle fois pour clore officiellement ce festin spirituel, il y avait l'assistance la plus nombreuse, en dehors de la réunion publique — 1128 auditeurs attentifs. Après avoir exprimé une fois de plus son appréciation de l'occasion qui lui fut donnée de visiter ces belles îles et de faire connaissance avec tous ses auditeurs intéressés à la Parole de Dieu, ses nouveaux amis, il termina l'assemblée par une ardente prière à Jéhovah pour la prospérité spirituelle par son Roi Jésus-Christ. Longtemps après la dissolution de l'assemblée, la pluie tomba, vers minuit.

Une autre soirée était à notre disposition pour nous rencontrer avec ces chercheurs sur le plan spirituel que sont nos amis hawaiiens. A la fin de l'assemblée, il fut donc annoncé que le vice-président parlerait encore lundi soir à la Salle du Royaume de l'unité Centre. Malgré la pluie, 303 personnes remplissaient la magnifique Salle du Royaume qui était comble et reçurent de nouveaux encouragements à chanter à Jéhovah le « cantique nouveau ». Le lendemain soir, mardi 5 février, la réunion fut différente. Ce fut une réunion d'adieu à l'aéroport de Honolulu. De nombreux amis hawaiiens, ainsi que les missionnaires, remplissaient la salle d'attente et remirent affectueusement des gerbes de fleurs et d'autres souvenirs au vice-président qui allait les quitter. Peu de temps après 22 heures, le Super Constellation s'éloigna du bâtiment de l'aéroport.

OAKLAND, CALIFORNIE

L'arrivée de l'avion sur le continent américain eut lieu le lendemain, vers 7 heures, à l'aéroport international de San-Francisco. Treize frères, tous serviteurs et représentants des nombreux groupes de la région californienne de San-Francisco-Oakland, étaient présents. Frère Franz décora chacun d'eux d'un « lei » d'Hawaii. Le serviteur des relations publiques du circuit avait pris à cœur la tâche qui lui était assignée; c'est ainsi qu'avant la réunion du soir, une entrevue de sept minutes avec frère Franz fut enregistrée aux studios de la station KLX, et une autre à l'ancienne station de radio de la Watch Tower Society, KROW. Les invitations à la réunion du soir à la Salle de Conférences municipale de Oakland, Californie, furent limitées afin de ne pas attirer une trop grande foule. Cependant, à 20 heures, après un beau programme musical d'une demi-heure, l'auditorium était comble; 8091 personnes étaient venues entendre le voyageur qui allait, pour la première fois aux Etats-Unis, faire le récit de son voyage autour du monde. Les auditeurs étaient venus de régions éloignées, même de Los-Angeles au Sud. Tous retournèrent chez eux, réconfortés par le récit du voyage, récit qui dura deux heures.

Le lendemain matin, jeudi 7 février, le vice-président prit l'avion pour Brooklyn où se trouvent les bureaux principaux de la Watch Tower Society. Le vol se fit à travers le pays, sans escale, pendant huit heures, en direction de l'est; l'avion atterrit sans danger, après avoir décrit quelques cercles en l'air à cause du trafic intense de l'aéroport de Long Island, à l'extérieur de la ville de New-York. Le président, le secrétaire-trésorier de la Société et un grand nombre d'autres membres de la famille du Béthel de Brooklyn étaient sur les lieux pour recevoir frère Franz. Ce fut une réunion joyeuse, et il y avait encore des fleurs hawaïennes pour parer ceux qui participaient au comité de réception. A 10 h. 30 nous arrivâmes au Béthel de Brooklyn, reconnaissants envers Jéhovah de son pouvoir et de sa bonté qui nous avaient préservés tous. Le voyage de service entrepris au tour du monde par le vice-président avait duré soixante-dix-sept jours, y compris le jour gagné en traversant la ligne internationale du changement de date dans le Pacifique, ou onze semaines pleines. En dehors du continent américain dix-sept pays avaient été visités et des assemblées organisées avec les membres de la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah qui s'étend dans le monde entier. Partout, des membres de cette société du Monde Nouveau exprimèrent leur désir et leur espoir d'assister à l'assemblée internationale déjà annoncée qui se tiendra dans deux grands stades de la ville de New-York, pendant l'été de 1958.

Communications

PAROLES DE SAGESSE POUR NOTRE EPOQUE UN GUIDE POUR L'ACTION

Nous vivons des temps inquiétants, des temps de crise. Pour pouvoir faire face à cette situation, nous avons besoin de connaissance, de compréhension et de sagesse. Il nous est possible d'acquérir la plus haute sagesse possible car le grand Créateur y a pourvu dans sa Parole, la Bible. Si nous négligeons cette occasion d'acquérir la sagesse nous montrons que nous sommes volontairement insensés. Les témoins de Jéhovah, appréciant le privilège de transmettre des connaissances importantes à autrui, offriront pendant tout le mois d'avril le périodique *La Tour de Garde* moyennant une contribution de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1$ canadien ou U.S.A. pour un abonnement annuel. Chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux pour l'étude de la Bible.

OBSERVONS LE REPAS DU SEIGNEUR

Toutes les personnes de bonne volonté sont invitées à être présentes lorsque, dans le monde entier, les témoins de Jéhovah se réuniront le jeudi soir, 3 avril, après 18 heures, pour célébrer le Mémorial. La réunion sera ouverte par un cantique et la prière. Un discours traitant de la signification de cette fête suivra. Puis on servira les symboles — du pain sans levain et du vin rouge—, après que la bénédiction de Jéhovah aura été invoquée séparément sur le pain et sur le vin. Des communications seront faites concernant le service pour la fin de semaine. Un cantique et une prière termineront la réunion.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

11 mai: Paroles de sagesse pour notre époque, §§ 1–20. Page 100.

18 mai: Paroles de sagesse pour notre époque, §§ 21–24. Sauvegardez le cœur par la sagesse. Page 102.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

Soyez remplis de l'esprit. — Eph. 5: 18, Da.

1 Avez-vous reçu l'esprit par les œuvres de la loi ou pour avoir écouté fidèlement par la foi? — Gal. 3: 2, NW. wF 15/11/57 1, 5, 6a

2 Et maintenant, pourquoi tarder? Lève-toi, reçois le baptême. — Actes 22: 16, NC. wF 15/3/56 4a

3 Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. — II Pierre 2: 22. wF 1/12/57 5, 6

4 En effet, malheur à moi si je ne proclamais pas la bonne nouvelle! — I Cor. 9: 16, NW. wF 1/7/57 27, 28

5 C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. — Eph. 5: 28. wF 1/8/57 11

6 Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement (la loi, NW) de ta mère; car c'est une couronne de grâce pour ta tête, et une parure pour ton cou. — Prov. 1: 8, 9. wF 1/9/57 10

7 Celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, celui qui veut se perdre agit de la sorte; il n'aura que plaie et ignominie, et son opprobre ne s'effacera point. — Prov. 6: 32, 33. wF 1/4/58 6, 7a

8 Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. — Actes 8: 4. wF 15/9/57 16, 18

9 Jésus, rempli (du saint esprit), revint des bords du Jourdain et fut conduit par l'esprit à travers le désert... pendant quarante jours. — Luc 4: 1, 2, Jé. wF 15/2/58 6a

10 J'ai appliqué mon cœur à rechercher et à sonder par la sagesse tout ce qui se fait sous les cieux: c'est là une occupation pénible, à laquelle Dieu soumet les fils de l'homme. — Eccl. 1: 13. wF 1/5/58 11, 12

11 Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité. — Luc 8: 14. wF 15/2/57 19, 20

12 Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. — Gal. 6: 10. wF 1/6/57 4, 7a

13 N'éteignez pas l'esprit. — I Thess. 5: 19. wF 15/7/57 17, 18a

14 ... en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive. — II Cor. 2: 7. wF 1/11/57 7

15 Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et ils furent tous remplis du saint esprit, et se mirent à parler... selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. — Actes 2: 2, 4. wF 15/11/57 17a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ D'où découle la sagesse qui mène à la vie sans fin? P. 100, § 2.

✓ Où se trouve le secret de la vraie sagesse? P. 100, § 5.

✓ De quoi la connaissance devrait-elle nous retenir? P. 102, § 16.

✓ Quelle grave erreur commit le roi Salomon? P. 104, § 2.

✓ Quel avertissement la sagesse divine fait-elle retentir de nos jours? P. 105, § 12.

✓ Quelles sont les deux grandes organisations qui s'opposent dans un puissant conflit? P. 108, § 6.

✓ Pourquoi nombre de personnes ne découvrent-elles pas le but de la vie? P. 109, § 8.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1958 Nº 8

Périodique bimensuel

UN NOUVEAU CANTIQUE POUR LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ

LE TEMPS DE CHANTER LE CANTIQUE NOUVEAU

SAGESSE ET BONHEUR SOUS L'ADMINISTRATION DU MONDE NOUVEAU

QUELLE EST L'OBLIGATION DU CHRÉTIEN?

NUMÉRO SPÉCIAL: Un nouveau cantique pour les hommes de bonne volonté

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Un nouveau cantique pour les hommes de bonne volonté	115
Le temps de chanter le cantique nouveau	118
Sagesse et bonheur sous l'administration du Monde Nouveau	122
Préparez-vous pour la fin du monde	123
Quelle est l'obligation du chrétien?	125
La morale des membres d'église et des hommes sans confession	126
Questions de lecteurs	127
Communications	128
Textes quotidiens pour mai	128
Eprouvez votre mémoire	128

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1962
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 400 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Ibo	Silozi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Ourdou	Turc
Arabe	Indonésien	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Cébu-Visayan	Italien	Chinois	Polonais	Xosa
Chishona	Japonais	Civemba	Portugais	Yorouba
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Russe	Zoulou
Danois	Slovène	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Espagnol	Suédois		Siamois	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 15 avril 1958 | № 8



UN NOUVEAU CANTIQUE pour les hommes de bonne volonté



UN PROVERBE vieux d'environ trois mille ans dit: « Celui qui ôte un vêtement un jour de froid est comme du vinaigre sur du nitre et comme un chanteur qui dit des chansons à un cœur attristé. » (Prov. 25: 20, *NW*). Le monde entier a le cœur attristé au spectacle des troubles actuels et à la pensée des menaces de l'avenir. Les personnes préoccupées ne sont pas d'humeur à chanter. Cependant il est un chant ou cantique capable de réjouir tous les cœurs, sans distinction de nationalité. C'est un cantique nouveau que les générations passées n'ont pas eu le privilège de chanter. Si les hommes sont de bonne volonté à l'égard du créateur extraordinaire du chant en question, ce dernier aura pour effet de les remplir de joie et d'ardeur, de les consoler et de bannir leur tristesse. Quand ils connaîtront ce cantique, ils n'auront d'autre désir que de l'entonner. Cela leur vaudra la santé, autrement dit le salut.

[2] Ce cantique n'est pas seulement un chant nouveau pour ceux qui ont commencé de l'entonner mais son Auteur sera indubitablement quelqu'un de nouveau pour beaucoup de ceux qui entendent ce thème neuf. L'Auteur et le Compositeur de ce cantique est celui dont on a voulu cacher le nom dans le monde entier afin que les hommes demeurent dans l'ignorance à son sujet. Cependant le nom était connu du premier homme créé il y a environ six mille ans. C'est Jéhovah, le Créateur non seulement d'un cantique nouveau mais aussi des cieux et de la terre. Tout cantique de la part du Créateur est important et signifie la vie et le bonheur. Par l'entremise d'un de ses écrivains il dit: « Je suis (Jéhovah), c'est là mon nom; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles. Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles; avant qu'elles arrivent, je vous les prédis. » C'est de cette façon qu'il put nous donner un cantique véritablement nouveau qu'aucun autre compositeur ne fut capable de nous fournir, et c'est pourquoi il dit encore aux hommes de bonne volonté:

[3] « Chantez à (Jéhovah) un cantique nouveau, chantez ses louanges aux extrémités de la terre, vous qui voguez sur la mer et vous qui la peuplez, îles et habitants des îles! Que le désert et ses villes élèvent la voix! » — Es. 42: 8–11.

1. Quel cantique convient de nos jours, malgré Proverbe 25: 20? Quel est son effet sur ceux qui l'entonnent?
2, 3. a) Pourquoi le nom du compositeur sera-t-il nouveau pour beaucoup? b) Pourquoi peut-il nous donner un cantique vraiment nouveau et que nous dit-il à ce sujet?

[4] En quel sens ce cantique est-il nouveau? On peut se poser cette question à la pensée de ce qu'un roi sage a dit il y a des milliers d'années: « Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. S'il est une chose dont on dise: Vois ceci, c'est nouveau! cette chose existait déjà dans les siècles qui nous ont précédés. » (Eccl. 1: 9, 10). Même la terrible bombe à hydrogène, dont la première explosion eut lieu en 1954, n'est rien de nouveau. Depuis des milliards d'années, donc avant l'apparition de l'homme, le grand Créateur Jéhovah fait exploser de l'hydrogène dans le soleil, et ce sont ces explosions d'atomes d'hydrogène qui nous fournissent la lumière sur la terre. S'il « n'y a rien de nouveau sous le soleil », ce n'est pas à dire qu'il ne peut y avoir rien de nouveau, rien de nouveau au delà du domaine naturel, autrement dit dans le domaine spirituel. Quand il disait qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, le sage roi Salomon parlait des choses du monde physique et des affaires ordinaires des hommes sur qui brille le soleil. Il venait de dire ceci:

[5] « Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours. Le soleil se lève, le soleil se couche; il soupire après le lieu d'où il se lève de nouveau... Tous les fleuves vont à la mer, et la mer n'est point remplie; ils continuent à aller vers le lieu où ils se dirigent. Toutes choses sont en travail au delà de ce qu'on peut dire; l'œil ne se rassasie pas de voir, et l'oreille ne se lasse pas d'entendre. » — Eccl. 1: 4–8.

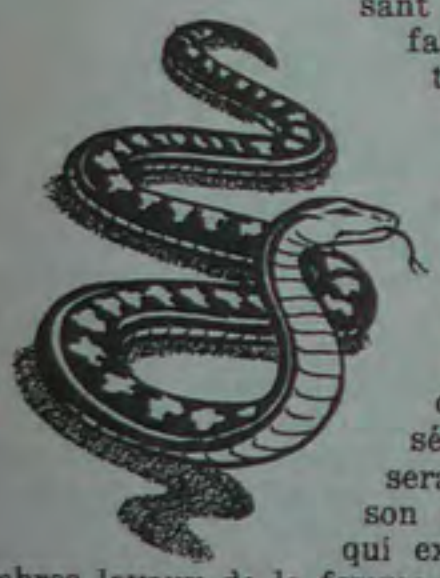
[6] Une chose nouvelle d'ordre physique n'est pas nécessaire sous le soleil. Mais Jéhovah est au-dessus du soleil, car il est le Dieu très-haut. Il est capable de créer des choses nouvelles au-dessus du soleil, autrement dit dans le domaine spirituel invisible et également dans les affaires spirituelles ayant un rapport avec les hommes. De cette manière il peut nous donner les faits pour le thème d'un chant entièrement nouveau dont la signification glorieuse doit nous ravir de joie. Etant tout-puissant et inépuisable dans la production de choses nouvelles à notre intention, il nous a donné un tel cantique.

4, 5. A la pensée d'Ecclésiaste 1: 9, 10, pourquoi peut-on se demander comment il est possible que ce chant soit nouveau? Où, cependant, peut-il y avoir des choses nouvelles?
6. Pourquoi Jéhovah est-il en mesure de nous donner un nouveau chant et, en conséquence, qu'a-t-il fait?



[7] Peu après l'apparition de l'homme Jéhovah Dieu nous a donné le thème directeur du nouveau cantique de notre temps. C'était au temps où l'univers avait besoin d'une promesse de bonne espérance. Notre premier père humain venait de pécher, quoiqu'il fût au jardin d'Eden, le paradis de délices, et qu'il eût tout ce qu'il fallait pour continuer à vivre éternellement dans la perfection et la liberté comme un fils de Dieu. Par le moyen d'un serpent sa femme avait été amenée à manger du fruit défendu. Elle détermina ensuite son mari à en manger aussi et à transgresser le commandement de leur Père céleste. Avant de prononcer la sentence de la mort éternelle sur eux en châtiment de leur désobéissance volontaire, Jéhovah s'adressa à la cause première de ce drame, au grand tentateur Satan le Diable. Dieu lui parla comme s'il était le serpent, disant: «Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.» (Gen. 3:15). La «femme» dont parlait Dieu n'était pas la pécheresse Eve, la femme d'Adam, mais la sainte femme dans le ciel, l'organisation universelle des saints anges, la femme organisation de Dieu, capable de donner naissance à quelque chose de nouveau pour le dessein de Dieu.

[8] En soi les paroles adressées par Dieu au serpent étaient quelque chose de nouveau pour la terre. C'était la première prophétie divine dite en présence de l'humanité. Elle annonçait que, selon la volonté divine, il y aurait guerre entre Satan le Diable et l'organisation céleste de Dieu, entre la postérité de Satan et celle de la fidèle femme ou épouse du Très-Haut. Qui remporterait la victoire? L'écrasement de la tête devait donner la victoire. En conséquence, la postérité de l'organisation universelle divine, quoique blessée d'abord au talon, sortirait vainqueur, réalisant la première prophétie divine faite aux hommes. Cela a certainement dû être une grande consolation pour les esprits membres de la femme symbolique de Dieu, sa fidèle organisation angélique qui est mariée à Dieu et lui est soumise. Quelle serait la postérité de la femme, de quelle façon serait-elle produite, comment devait-elle être blessée au talon et comment écraserait-elle néanmoins la tête de son ennemi? Voilà les questions qui excitèrent l'intérêt de tous les membres loyaux de la femme céleste de Dieu. Ils se mirent aussitôt à observer l'accomplissement de la prédiction édénique, le fondement de toutes les autres prophéties faites à l'humanité.



[9] La règle divine étant qu'«aucune prophétie ne peut être un objet d'interprétation particulière», Adam et Eve ne purent comprendre ni interpréter la prophétie de Jéhovah. Satan le Diable en fut également incapable, bien qu'il soit une puissante créature spirituelle supérieure à l'homme en qualité de vie, en pouvoir et en intelligence (II Pierre 1:20, 21). Après qu'Adam et Eve furent, en châtiment, bannis du paradis d'Eden pour mourir, ils engendrèrent des enfants. Poussés par un intérêt égoïste en la promesse divine relative à la postérité d'une certaine femme, Adam et Eve la dirent à leurs enfants. C'est ainsi que l'intérêt pour la prophétie commença à se répandre parmi les hommes.

[10] Des hommes égoïstes se présentèrent comme la postérité promise dans l'espoir d'acquérir par une telle revendication de la puissance et de s'élever au-dessus de leurs semblables. Caïn fut le premier-né de l'humanité. Quand Abel, le deuxième fils d'Adam et d'Eve, obtint l'approbation divine pour avoir offert à Dieu un sacrifice animal fourni par son troupeau de brebis et non une offrande sans vie des produits du sol, Caïn tua son frère de peur qu'il ne le supplantât à titre de postérité possible. «C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.» Ainsi Abel nous parle comme le premier témoin fidèle de Jéhovah, car tel est le nom que la Parole écrite donne à Abel. — Héb. 11:4 et 12:1.

[11] La première prophétie divine par l'entremise d'un homme vint par Hénoc ou Enoch, descendant d'Adam à la septième génération. Hénoc avait foi en Jéhovah Dieu et devint ainsi un témoin du Très-Haut. Il devint également un ancêtre de la Postérité promise, à laquelle il prenait intérêt. Avant sa mort Hénoc fut amené par inspiration divine à rendre témoignage au sujet du dessein de Dieu d'infliger un châtiment ou d'exécuter le jugement sur tous les impies, la postérité du grand Serpent, Satan le Diable, cela au temps marqué pour l'écrasement de sa tête (Jude 14, 15). Il ne fut pas permis aux ennemis d'Hénoc de le faire mourir comme Caïn fit à Abel, car Dieu enleva cet homme de la scène terrestre, et «il ne fut plus». Pourquoi? Parce qu'«avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu». (Héb. 11:5.) Dieu ne le prit pas au ciel, parce que la voie devant y mener des pécheurs nés d'Adam n'avait pas encore été frayée.

[12] La route nouvelle et vivante pour entrer dans les cieux très saints ne fut ouverte que 3072 ans après Hénoc. Avant cette époque la parole suivante était vraie: «Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.» (Jean 3:13; Héb. 9:6-8; 10:19-22). Le mystère ou saint secret concernant la façon dont cela aurait lieu s'ouvrit à l'intelligence humaine après que l'accomplissement du dessein divin eut fait un grand pas en avant après la disparition d'Hénoc, le prophète de Jéhovah.

LA LIGNÉE DE LA POSTÉRITÉ PROMISE

[13] Le descendant d'Adam à la dixième génération et qui devint un ancêtre de la Postérité promise fut Noé, petit-fils de Metuschélah, l'homme qui connut une longévité sans précédent sur la terre: il vécut 969 ans malgré sa condition de pécheur sous le coup de la sentence de mort (Gen. 5:25-32). Par la foi Noé attendait la venue de la Postérité de la femme de Dieu. La postérité n'apparut pas aux jours de Noé mais il y eut une grande exécution du jugement divin sur la postérité de l'ennemi de la femme de Dieu, sur la postérité du grand Serpent, Satan le Diable. L'acte d'exécution fut un déluge universel, produit par la chute des eaux tournant bien au-dessus de la terre comme une voûte. Elles tombèrent sans arrêt quarante jours et quarante nuits. Le monde antédiluvien fut détruit, mais Noé et sa famille, justes et craignant Dieu, survécurent à la fin du monde impie d'alors.

[14] Le Dieu tout-puissant les protégea ainsi que des représentants de nombreux genres d'animaux et d'oiseaux dans une arche ou coffre immense bâti par Noé ayant foi en Dieu et obéissant à son ordre. On dit que cette arche se trouve toujours sur le mont Ararat en Turquie, sur lequel elle se posa après la décrue des eaux du déluge (Gen. 6:1 à 8:4; Héb. 11:7; I Pierre 3:20). Croyons aujourd'hui à ce fait qu'est le déluge, en ayant la même foi que Noé, car le salut de cet homme et de sa famille, lesquels furent protégés de

---

7. Quand l'univers eut-il besoin d'une promesse de bonne espérance et pourquoi? De quelle femme Dieu fit-il alors mention?
8. Pourquoi les paroles de Dieu au serpent étaient-elles quelque chose de nouveau? Que se mirent à observer les membres loyaux de la femme de Dieu?
9. Que ne pouvaient faire les créatures au sujet de cette prophétie mais comment l'intérêt pour cette prédiction se répandit-il parmi les hommes?
10. Comment cette prophétie a-t-elle pu avoir un effet sur Caïn meurtrier d'Abel?

11, 12. a) Quel rapport Hénoc eut-il avec la Postérité promise? b) Pourquoi Hénoc ne monta-t-il pas au ciel quand Dieu l'enleva?
13. Quel lien y a-t-il entre Noé et la Postérité promise? Qu'est-ce qui eut lieu aux jours de Noé?
14. Pourquoi faut-il croire aujourd'hui au salut de Noé et de sa famille lors de la destruction diluvienne?

la destruction qui marqua la fin d'un monde impie, est une image de la façon dont les hommes de bonne volonté actuellement vivants seront maintenus en vie par la puissance protectrice de Jéhovah lors de la fin qui marquera prochainement la disparition du présent monde corrompu, et entreront dans le monde de la justice. — Mat. 24:36-42.

[16] Lequel des trois fils de Noé, qui survécurent à la fin avec leur père, Jéhovah choisit-il pour qu'il fût un ancêtre de la postérité promise de sa femme céleste? Ce fut Sem; et à titre de preuve ce dernier reçut la bénédiction spéciale de Dieu par son père Noé: «Béni soit (Jéhovah), Dieu de Sem, et que Canaan (fils de Cham) soit leur esclave!» (Gen. 9:18-26). Sem vécut des centaines d'années après le déluge et vit celui de ses descendants d'où devait sortir la Postérité promise et par qui une bénédiction viendrait sur les hommes de bonne volonté de toutes les familles ou nations de la terre. Il est possible que Sem ait même prononcé la bénédiction divine sur cet homme de foi nommé Abraham.

[17] Dieu choisit le Sémite Abraham à cause de sa foi au seul vrai Dieu vivant. Il éprouva la foi d'Abraham en lui demandant de quitter son pays et d'aller dans une contrée au sud-ouest vers laquelle Dieu le conduirait. Quand Abraham partit sous la conduite divine et entra dans l'ancienne Palestine, il devint le digne héritier de la promesse de Jéhovah: «Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi (se béniront par toi, *NW*).» (Gen. 12:1-3). Notre désir d'avoir une part éternelle à la bénédiction devrait nous faire suivre l'histoire des descendants d'Abraham, sans égard au fait qu'Abraham était un Sémite ou un Hébreu. Ce qui compte, c'est qu'Abraham fut fidèle à Dieu, le Père de la Postérité de la Promesse, et ainsi la vie terrestre de la Postérité promise devait venir par une descendante lointaine d'Abraham.

[17] De tous les fils d'Abraham, c'est le fils unique que lui donna Sara qui fut choisi par Dieu pour figurer dans la lignée. Pour préfigurer que la postérité de la femme de Dieu serait blessée au talon par le grand Serpent et sa postérité, Jéhovah ordonna à Abraham d'immoler ce fils reçu miraculeusement et nommé Isaac. Avant qu'Abraham eût pu accomplir le sacrifice, Jéhovah arrêta le bras de l'homme et dit: «L'ange de (Jéhovah) appela une seconde fois Abraham des cieux, et dit: Je le jure par moi-même, parole de (Jéhovah!) parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité (Par ta postérité toutes les nations de la terre se béniront certainement, *NW*).» (Gen. 22:15-18). Voulons-nous nous bénir dans la Postérité promise de Jéhovah? Alors, quand le mystère ou saint secret de l'identité de la Postérité est résolu en ce qui nous concerne, il nous faut l'accepter avec joie et actions de grâces, même si elle dut descendre d'Abraham l'Hébreu de la lignée de Sem.

[18] Des jumeaux d'Isaac, Jacob seul montra la véritable foi ardente en Jéhovah Dieu et sa précieuse promesse. Jéhovah lui apparut en conséquence dans des visions et lui promit que la bénédiction de toutes les nations viendrait par sa lignée. Jéhovah ne fut pas embarrassé par le fait que Jacob avait douze fils, mais par eux il produisit les douze tribus d'Israël, Israël étant le nouveau nom de Jacob, nom donné par Dieu. Mais de laquelle des douze tribus sortirait la Postérité? Jéhovah fit prononcer à Jacob, sur son lit de mort, cette bénédiction sur son quatrième fils Juda: «Juda est un jeune lion... Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent.» (Gen. 49:9, 10). C'était là une bénédiction concernant un royaume. Elle montrait que la tribu de Juda devait fournir le chef royal appelé à tenir le sceptre et le bâton souverain et qu'il serait le Lion de la tribu de Juda (Apoc. 5:5). A lui appartiendrait le droit de se faire obéir par toutes les familles et nations de la terre. Celui-ci devait être la Postérité.

[19] Ce fut 293 ans après que Jacob mourant, ou Israël, eut prononcé cette bénédiction sur Juda que Jéhovah Dieu fit entrer les douze tribus d'Israël dans le pays qu'il avait promis à leur ancêtre Abraham. Des siècles plus tard, sur la demande des Israélites, Dieu établit sur eux une royauté. Le premier roi était de la tribu de Benjamin. Après la mort de ce souverain Dieu accomplit la bénédiction et mit un membre de la tribu de Juda sur le trône du royaume d'Israël, l'homme oint nommé David. En tant que souverain oint David était un messie ou Christ, mais cependant il ne fut pas la postérité promise à Abraham, ou la postérité de la femme de Dieu. David n'était pas sorti de la femme céleste de Dieu, son organisation spirituelle universelle. Mais David étant un combattant zélé pour la cause de la pure adoration et, partant, un fidèle témoin de Jéhovah, Dieu jura à David que la Postérité attendue depuis longtemps apparaîtrait dans sa lignée royale; voici les paroles divines: «J'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume... Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi.» — II Sam. 7:12-16.

[20] Or en 607 av. J.-C. le royaume de la tribu de Juda et de la famille de David fut renversé et la ville royale tomba. Jusqu'à nos jours aucun homme de la famille de David n'a été rétabli pour régner à Jérusalem. L'alliance divine avec David a-t-elle échoué? Non; mais le Tout-Puissant préparait quelque chose de nouveau, quelque chose d'absolument différent de ce que les hommes attendaient. C'est par suite de cela que la route fut frayée pour que les hommes de bonne volonté vivant à notre époque puissent chanter le nouveau cantique d'une joie inexprimable. De la façon dont Dieu dirigeait les affaires il devint manifeste au temps marqué que le royaume éternel de la postérité promise de sa femme serait céleste, bien plus élevé que le royaume de David à la Jérusalem terrestre. Cependant, pendant six cents années après la destruction du royaume de la famille de David les Israélites fidèles s'attendaient à en voir la restauration à Jérusalem. Ainsi quelque chose de nouveau, de surprenant, leur était réservé.

DES CHOSES NOUVELLES MIRACULEUSES

[21] Pour que la Postérité royale promise apparût dans la famille d'Abraham et dans la lignée du roi David, elle devait naître comme Hébreu et d'une femme de la lignée royale de David. En même temps, pour être la Postérité de la femme de Dieu, il fallait que cette personne fût un membre de l'organisation spirituelle universelle. Cela signifiait quelque chose de nouveau dans l'histoire de l'univers. Cela signifiait que la Postérité devait descendre du ciel, hors du royaume invisible des personnes spirituelles. Dans un sens très réel, d'une manière directe, elle devait être un fils de Dieu, car aucun homme ne pouvait épouser la femme céleste de Dieu, ou épouse, et devenir le père de la Postérité promise. Dieu seul pouvait engendrer la Postérité.

[22] De quelle façon alors la Postérité descendit-elle du ciel pour devenir un homme? Cela s'opéra-t-il en ce sens qu'un des fils de Dieu se matérialisa ou s'incarna comme homme? Non; cela ne serait rien de nouveau, rien de différent, rien qui corresponde aux besoins du cas. Depuis le temps de l'expulsion hors du paradis d'Adam et d'Eve, des fils célestes

---

15. Lequel des fils de Noé fut choisi comme ancêtre de la Postérité? Lequel de ses descendants Sem put-il voir?
16. De quelle promesse divine Abraham devint-il l'héritier? Qu'est-ce qui devrait nous faire suivre l'histoire de ses descendants?
17. Comment fut-il préfiguré aux jours d'Abraham que la Postérité promise devait mourir? Que pouvons-nous donc faire par la postérité d'Abraham?
18. Auquel des fils d'Isaac Jéhovah accorda-t-il la bénédiction? Et comment une bénédiction du royaume fut-elle accordée à un certain petit-fils?

19. Comment David devint-il le roi d'où devait descendre la Postérité promise?
20. Quand Jérusalem tomba, qu'est-ce qui commença à devenir manifeste à propos du royaume de la Postérité promise, cela à la surprise des Juifs?
21. Par quelle lignée terrestre la Postérité promise devait-elle venir et pourquoi devait-elle cependant être vraiment un fils de Dieu?
22. Pourquoi la matérialisation d'un fils céleste de Dieu ne résoudrait-elle pas le problème de la filiation avec Abraham et David?

de Dieu se sont parfois matérialisés. Les chérubins que Dieu posta à l'est du jardin d'Eden pour garder le chemin de l'arbre de vie à l'intérieur se matérialisèrent par incarnation. C'est-à-dire qu'ils revêtirent miraculeusement leur personne invisible de chair visible, tangible. En revêtant ainsi la chair humaine conformément au dessein de Dieu le Juge, ces chérubins n'étaient pas pour autant des fils d'Adam et d'Eve. Ces chérubins matérialisés ne reçurent pas leur chair et leur sang d'Adam et d'Eve. Dans le cours du temps d'autres anges se matérialisèrent et apparurent à Abraham et au roi David, mais ils ne reçurent pas leur corps charnel d'Abraham ou de David, de façon à devenir la postérité d'Abraham et de David. Non, une matérialisation ou incarnation d'un fils de Dieu céleste ne résoudrait pas le problème. Quoi alors?

[23] Vers la fin de l'an 3 avant l'ère chrétienne l'ange Gabriel se matérialisa ou s'incarna. C'est ainsi qu'il apparut à une jeune fille juive non mariée nommée Marie de la lignée royale de David et lui dit: « Tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'ange lui répondit: Le saint esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » Marie consentit à ce que Dieu se servît d'elle de cette façon miraculeuse, disant: « Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole! » (Luc 1:26–38). Mais comment?

[24] Quelque chose d'étrangement nouveau eut lieu dans les cieux, bien au-dessus du soleil, bien au-dessus de notre domaine matériel. On ne vit plus le fils unique de Dieu parmi les fils célestes. Qu'était-il arrivé? Dieu avait fait sortir son fils principal du sein de sa femme ou organisation universelle céleste et l'avait fait descendre du ciel pour qu'il naquît enfant de la vierge Marie (Jean 3:16, 17). Le Fils bien-aimé de Dieu se dépouilla de toute sa gloire et de sa puissance céleste, renonçant même à son glorieux organisme céleste, à sa forme divine (Phil. 2:5–8). Dieu transféra alors la force vitale de son fils du ciel dans le sein vierge de Marie. Ainsi Marie conçut sous l'action du saint esprit ou force agissante divine et non à la suite de rapports avec un homme.

23. En quels termes Gabriel annonça-t-il à Marie sa maternité future?
24. Quelle chose nouvelle eut lieu au ciel afin que Marie pût concevoir le fils de Dieu dans son sein vierge?

[25] C'est peu après que l'état de Marie eut commencé à devenir visible que Joseph, un charpentier, de la lignée royale de David, obéit à l'ordre de Dieu et prit Marie pour femme pour sa protection. Ainsi, au temps marqué de Dieu, naquit un saint enfant, « Fils de Dieu », venu de sa femme ou épouse céleste. Il naquit créature humaine véritable dans la lignée royale de David, comme héritier de David. Comme il avait été le Porte-Parole ou la Parole dans le ciel, ce qui eut lieu miraculeusement est décrit en ces termes: « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » — Jean 1:14.

[26] Cette description ne dit pas que le Fils de Dieu avait toujours son corps céleste et qu'il s'était simplement matérialisé ou incarné ou revêtu de chair, n'est-ce pas? Non; elle dit que le Fils céleste de Dieu a été fait chair. Il devint un simple homme, mais un homme saint ayant un Père céleste exempt de péché, donc restant le Fils de Dieu sans péché. Aussi lisons-nous: « Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme. » (Gal. 4:4) « ... qui concerne son Fils (né de la postérité de David, selon la chair, et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté...) » — Rom. 1:3, 4.

[27] C'était là quelque chose de glorieusement nouveau et également une incomparable expression de l'amour de Dieu pour les hommes de bonne volonté. Pour attirer l'attention sur cette chose nouvelle et miraculeuse — la naissance d'un enfant parfait, sans péché, mis au monde par une vierge — et aussi pour avoir des témoins de cet événement de bonne nouvelle, Dieu envoya son ange aux bergers près de Bethléhem, là où David lui-même avait été berger, pour leur dire: « Je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » C'était également une bonne nouvelle pour le ciel, aussi une multitude de l'armée céleste apparut aux bergers, louant Dieu et disant: « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée (ou parmi les hommes de bonne volonté)! » (Luc 2:10–14). Cet événement ne se renouvellera plus parmi les hommes. L'héritier légitime de la royauté et du trône de David était né sans péché, et cela posa le fondement pour l'accomplissement d'autres glorieuses choses nouvelles.

25. Avec quelle nature le Fils de Dieu naquit-il de Marie?
26. Pourquoi alors le Fils de Dieu n'était-il pas une incarnation?
27. a) Comment Dieu suscita-t-il des témoins de la naissance de son fils? b) Cela fut-il également une bonne nouvelle pour le ciel et quel fondement fut posé?

Le temps de chanter le cantique nouveau

DANS sa perfection divine Jésus atteignit, en tant qu'homme, l'âge de trente ans. Alors un grand changement eut lieu dans sa vie. Il cessa son occupation de charpentier à Nazareth et fut baptisé par Jean au Jourdain. Sa conception dans le sein de Marie avait été un miracle d'un nouveau genre, mais maintenant se produisit une chose nouvelle encore plus grande pour le faire entrer dans une vie spirituelle, son but étant le ciel, sa demeure originelle.

[2] Quand Jésus sortit des eaux baptismales, « voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ». (Mat. 3:13–17.) Entendu de Jésus et de Jean, Dieu parla des cieux pour dire que Jésus baptisé était son fils. Cela prouvait que Dieu avait maintenant engendré Jésus par sa force agissante ou esprit pour qu'il devînt de nouveau un Fils spirituel du Très-Haut, donc plus qu'un simple fils humain comme Adam l'avait été au paradis d'Eden. Dieu oignit alors Jésus de son esprit comme l'héritier légitime du roi David, mais en vue d'un trône plus élevé et plus glorieux que celui de David, à savoir le siège à la droite de Dieu sur son trône céleste (Ps. 110:1, 2; Mat. 22:41-45; Héb. 10:12, 13). Jésus demeura encore dans la chair pendant trois ans et demi, cependant il était une « nouvelle créature », un fils de Dieu spirituel oint. — II Cor. 5:17.

[3] Après quoi Jésus s'en alla prêcher un nouveau message au peuple de sa mère humaine, aux Juifs ou Israélites. C'était le message d'un nouveau gouvernement sur l'humanité:

1, 2. Sur quelle route Jésus fut-il placé à l'âge de trente ans et quel était son but? b) Comment Jésus devint-il alors plus qu'une créature humaine?

3. Comment Jésus prêcha-t-il un nouveau message? Quel douloureux accomplissement de prophétie cela produisit-il?

« Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » Jean-Baptiste avait prêché un message semblable pendant six mois avant Jésus, mais Jésus pouvait l'annoncer avec un sens que Jean ne pouvait alors lui donner. Jésus prêcha que le royaume des cieux était proche parce que lui-même était présent comme Celui que Jéhovah avait oint pour le trône céleste. Jésus envoya également de nombreux disciples annoncer le même message aux Juifs (Mat. 3:1, 2; 4:17; 10:1-7; Luc 10:1-9). La prédication du message fit que Jésus fut blessé au talon par le Serpent, Satan le Diable, et sa postérité.

[4] Croyant que Jésus était le Christ, le Fils du Dieu vivant, et le « Roi d'Israël », les disciples furent grandement troublés quand Jésus fut mis à mort sur un poteau de supplice par ses ennemis en l'an 33, au lieu d'être couronné comme roi siégeant sur le trône de Jérusalem (Mat. 16:16; Jean 1:49). Ils ne comprenaient pas les prophéties divines relatives à la postérité de la femme de Dieu, que la Postérité devait d'abord être blessée au talon avant de régner en roi et écraser la tête du Serpent. Le troisième jour après la mort de Jésus, son père céleste accomplit une nouvelle chose qui confond notre imagination à cause de « la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir ». (Eph. 1:19-21.) Il y avait eu des résurrections opérées par les prophètes de Jéhovah et également par Jésus, mais jamais il n'y eut une résurrection comme celle qui fut accomplie sur Jésus mort (Héb. 11:35; Jean 11:1-44). Pourquoi non?

[5] Les résurrections précédentes avaient ramené à la vie des personnes qui moururent plus tard par suite de l'imperfection et de la sentence de mort. Le Dieu tout-puissant ressuscita son Fils instantanément à la perfection de la vie céleste. Dieu ressuscita Jésus non pas comme homme mais comme esprit, Jésus « ayant été mis à mort dans la chair mais ayant été rappelé à la vie dans l'esprit ». (I Pierre 3:18, *NW*.) Dieu le ressuscita immortel, donc affranchi de la mort et revêtu de l'immortalité (Rom. 6:9, 10; I Cor. 15:42-54). La résurrection de Jésus fut le commencement de la « première résurrection ». (Apoc. 20:6.) Elle était vraiment nouvelle!

[6] Par cette magnifique démonstration de la toute-puissance divine, un nouvel immortel apparut au ciel. Jéhovah est immortel, étant Dieu « d'éternité en éternité ». (Ps. 90:2.) Il venait maintenant d'accorder cette incomparable récompense de l'immortalité et de l'incorruptibilité à son fidèle Fils unique, Jésus-Christ. Dans les quarante premiers jours après sa résurrection, Jésus se matérialisait et apparaissait à ses disciples. Puis il monta au ciel, apparut devant son Père céleste et lui présenta la valeur de son sacrifice humain. Par ses mérites, les péchés de tous ceux qui croyaient au Fils de Dieu pouvaient être remis; ils étaient pour ainsi dire lavés par le sang de l'Agneau de Dieu sans péché.

[7] Le fondement était ici posé pour une nouvelle nation. A l'exception d'un reste de croyants juifs, la nation d'Israël selon la chair rejeta le sacrifice et la messianité de la Postérité de la femme de Dieu. Israël se montra ainsi digne d'être rejeté par Dieu. Juste avant de mourir en témoin de Jéhovah, Jésus déclara que la maison d'Israël et son temple à Jérusalem étaient abandonnés de Jéhovah, ses sacrifices animaux n'ayant plus de valeur pour Dieu. Le temps était venu où Dieu devait produire sa nouvelle nation, l'Israël spirituel, composée de Juifs intérieurs, circoncis de cœur par l'esprit de Dieu, peu importe ce qu'ils étaient extérieurement par suite de leur naissance.

4. Pourquoi les disciples furent-ils troublés à la mort de Jésus? Quelle nouvelle chose Dieu accomplit-il alors?
5. Pourquoi n'y avait-il jamais eu de résurrection comme celle de Jésus?
6. Pourquoi, alors, un nouvel immortel apparut-il dans les cieux? De quoi bénéficient les croyants grâce à ce qu'il présenta au ciel?
7. Quel fondement fut posé? Pourquoi le temps était-il venu pour cette pose?

[8] Le jour vint où cette nouvelle nation devait être produite. Le jour de la Pentecôte Dieu fit à ses premiers membres ce qu'il avait fait à Jésus après son baptême au Jourdain. Par l'entremise de Jésus, assis à sa droite au ciel, Jéhovah répandit son esprit sur les 120 disciples qui attendaient dans une chambre haute à Jérusalem. C'est de cette façon qu'il les engendra pour devenir ses fils spirituels, une nation sainte de « nouvelles créatures » sous Jésus-Christ leur Tête. Par cet esprit il les oignit également pour prêcher le royaume de Dieu et pour être cohéritiers avec Jésus de ce royaume céleste. Ils furent ainsi admis dans l'alliance pour le royaume (Luc 22:29, *NW*). Pour se montrer dignes d'une couronne et d'un trône dans ce gouvernement céleste, il leur fallait marcher fidèlement sur les pas de Jésus-Christ jusqu'à leur mort dans la chair afin de pouvoir, au temps marqué de Dieu, participer à la « première résurrection » pour la vie immortelle avec leur Tête Jésus-Christ. — Rom. 8:16, 17; Apoc. 2:10.

[9] La nation de l'Israël selon la chair ayant été rejetée par suite de son refus d'accepter la postérité de la femme de Dieu, l'alliance ou contrat national que Jéhovah avait contractée avec elle par l'intermédiaire du médiateur Moïse fut supprimée. Le sacrifice humain du Fils de Dieu fournit le sang nécessaire pour mettre en vigueur une nouvelle alliance basée sur des promesses divines nouvelles et meilleures et apportant la véritable rémission des péchés, à condition de se repentir (Héb. 8:7-13; 10:9-18). Ainsi avec la nouvelle nation de l'Israël spirituel qu'il avait engendrée de son esprit, Jéhovah contracta une nouvelle alliance par le Christ immolé comme Médiateur. Dieu admit aussi la nouvelle nation dans son alliance pour le royaume éternel, pour lequel les membres doivent sacrifier leur vie humaine pour toujours. — Luc 12:32; II Tim. 2:11, 12.

[10] A cette nouvelle nation de l'Israël spirituel Dieu dit par l'entremise de Pierre: « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pierre 2:9). La nouvelle nation avait donc le devoir de porter les fruits du royaume promis. Pour produire ces fruits, tous ceux ayant été oints comme membres de la nation sortirent pour annoncer le Royaume. Leur prédication s'effectuait d'une façon apparemment nouvelle: ils prêchaient de maison en maison et non pas seulement publiquement.

LE TEMPS EST VENU POUR CHANTER LE NOUVEAU CANTIQUE

[11] Existe-t-il à notre époque des membres de cette nouvelle nation? Oui. Il y a un reste de membres oints de l'esprit ayant l'assurance divine qu'une place leur est réservée dans le royaume céleste. Bien qu'ils soient les restes d'une nation, la nouvelle nation de l'Israël spirituel, ils ne sont pas membres des Nations unies. Les quatre-vingt-un membres de cette organisation montrent qu'ils ne veulent pas de la nouvelle nation, mais le reste de la nation de Jéhovah n'a jamais demandé à y entrer. Les Nations unies appartiennent à ce monde, qui court à sa perte prochaine. Le reste de l'Israël spirituel appartient au monde nouveau fondé sur le Roi céleste Jésus-Christ. Le présent monde doit passer à notre époque. Le nouveau doit demeurer éternellement.

[12] Quarante-quatre ans déjà se sont écoulés depuis 1914. Depuis cette date les maux et les douleurs de ce monde se sont multipliés. Le moment est-il venu de s'affliger avec ce vieux monde? Non, au contraire. Le moment est venu de chanter un cantique nouveau! Avant ce jour terrifiant pour l'humanité, le Créateur divin de la musique fait entendre cette invitation: « Chantez à Jéhovah un cantique nouveau! Chantez à Jéhovah, vous tous habitants de la terre! Chantez

8. Comment fut produite la nouvelle nation? Dans quelle alliance royale fut-elle admise? Pourquoi ses membres doivent-ils être fidèles jusqu'à la mort?
9. Que conclut Jéhovah avec elle, par l'entremise du Christ-Médiateur? Quel en était le grand avantage? Pour quoi devaient-ils sacrifier leur vie humaine?
10. En quels termes Pierre attira-t-il l'attention sur leur royauté? Comment portèrent-ils des fruits?
11. Que reste-t-il de la sainte nation de Dieu? Pourquoi aucune tentative ne fut-elle faite pour entrer aux Nations unies?
12. Pourquoi le temps n'est-il pas de s'affliger avec ce monde accablé?



à Jéhovah, bénissez son nom, de jour en jour annoncez la bonne nouvelle de son salut.» — Ps. 96:1, 2, *NW*.

[13] De quelle façon un cantique nouveau peut-il être chanté à Jéhovah par les hommes de bonne volonté dont les anges ont fait mention dans leur chant il y a dix-neuf siècles, à la naissance de Jésus? Qu'est-ce qui est nouveau? Où est le nouveau thème? Aux jours terrestres de Jésus, il y a dix-neuf siècles, le message étonnant: «Le royaume des cieux est proche» avait été publié dans tout le pays d'Israël. Quand la Postérité de la femme de Dieu, ointe pour être Roi des rois, fut ressuscitée dans l'esprit et entra de nouveau dans les cieux, ses disciples oints sur la terre obéirent à son ordre et prêchèrent le royaume en tous lieux, essayant d'atteindre toutes les nations (Mat. 28:19, 20; Actes 20:25). Mais les prédicateurs du Royaume ne savaient pas alors quand ce dernier naîtrait au ciel pour prendre le gouvernement de toute la terre et de tous ses peuples. — Apoc. 12:1–10.

[14] Mais maintenant nous le savons! Oui, nous le savons effectivement! Non par les connaissances humaines ou par la science du XX[e] siècle, qui ne tient aucun compte du royaume promis de Dieu. Mais Jéhovah Dieu nous a montré les preuves. Sinon, comment pourrions-nous être informés de la naissance céleste d'un gouvernement divin? Moins de deux mois avant que Jésus montât au ciel et que l'ange eût dit aux disciples spectateurs qu'il reviendrait de nouveau, Jésus lui-même donna une prophétie sur la fin du présent monde. Dans cette prédiction il dit à ses disciples les signes devant apparaître à notre époque et grâce auxquels les hommes de bonne volonté sauraient qu'il est venu dans son royaume céleste et qu'il a commencé de régner au milieu de ses ennemis. En voyant ces signes apparaître à la fois dans les révélations bibliques et dans les événements mondiaux, ils sauraient que le royaume était né dans les cieux et que Jésus avait été intronisé, couronné!

[15] Ceux qui doutent n'ont qu'à lire Matthieu, chapitres 24 et 25, Marc, chapitre 13, Luc, chapitre 21, et Apocalypse, chapitre 6, pour se convaincre que ces signes ont fait leur apparition avec l'année 1914, et maintenant le présent monde marche à sa ruine lors de la bataille d'Harmaguédon (Apoc. 16:14, 16). Se basant sur les données de la sainte Bible et sur les dates absolues de l'histoire mondiale, des calculs furent effectués déjà en 1877 et publiés par l'étudiant de la Bible qui devint le premier éditeur du périodique *Watch Tower*. L'année trouvée à la suite de ses calculs faits dans la prière fut l'année de la Première Guerre mondiale, oui, l'année 1914. La date annoncée a été imprimée, donc incontestable!

[16] Avant cette année inoubliable, les chrétiens publièrent la bonne nouvelle du royaume de Dieu qui venait. Depuis cette année, Dieu a fourni le thème d'un nouveau cantique. Car en 1914 le Père céleste et la Source du gouvernement théocratique fit naître ce glorieux royaume en intronisant et en couronnant la Postérité de sa femme, l'Héritier de l'alliance ayant été conclue avec David pour le royaume éternel. C'était là vraiment quelque chose de nouveau. La naissance de ce gouvernement messianique mit en œuvre une nouvelle organisation dirigeante pour tout l'univers, pour les anges et pour les hommes. Elle produisit la partie capitale de l'organisation universelle de Jéhovah, et tous les saints anges et tous les hommes de bonne volonté doivent se prosterner devant elle, selon le commandement de Dieu. Il n'y a jamais rien eu de semblable dans l'univers. Ce fut une bonne nouvelle pour tout l'univers. Ainsi en 1914 le bon message du royaume de Dieu à venir n'avait plus sa raison d'être. Le message que les chrétiens oints de l'esprit doivent prêcher doit désormais être le message du royaume de Dieu *venu*. Ce doit être le message du royaume de Dieu né, établi dans les cieux et dominant sur tous ses ennemis au ciel et sur la terre. Voilà le thème joyeux d'un nouveau cantique à Jéhovah, car Dieu avait prévu et fourni tous les éléments de ce chant.

[17] Dans sa prophétie Jésus annonça que ses disciples oints devaient chanter et chanteraient ce nouveau cantique. Après avoir mentionné la Première Guerre mondiale avec les famines, les épidémies, les séismes et les persécutions religieuses, tous éléments marquant le commencement de la fin de ce système de choses, Jésus déclara: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24:14). Comme nous sommes au temps de la fin depuis 1914, la bonne nouvelle du royaume nouveau-né est-elle prêchée à toute la terre habitée, même en Russie communiste et dans les pays satellites?

[18] Les centaines de millions de personnes qui sont touchées par la bonne nouvelle du Royaume, par la prédication publique et par la proclamation de maison en maison, sont toutes obligées de répondre affirmativement. Qui effectue cette prédication? Les témoins de Jéhovah de notre temps. Parmi eux se trouve un reste de chrétiens oints, pleinement voués, héritiers du royaume céleste, mais ces derniers sont entourés de centaines de milliers de personnes de bonne volonté.

[19] Tous obéissent au commandement divin: «Chantez à Jéhovah un cantique nouveau.» Ainsi que cela fut annoncé dans Apocalypse 14:1–5, ce reste des 144 000 héritiers du royaume céleste apprit et chanta, le premier, le «cantique nouveau». Mais déjà le nouveau cantique est devenu bien connu de centaines de milliers d'auditeurs, et ces gens de bonne volonté viennent chanter à toutes les nations: «Jéhovah est roi.» (Ps. 96:10, *NW*). Depuis 1914 le règne de Jéhovah s'étend même vers la terre, cela au moyen de son Roi intronisé Jésus-Christ.

[20] Le temps approche rapidement, par conséquent, où la Postérité régnante de la femme de Dieu doit écraser la tête du grand Serpent Satan le Diable et toute sa postérité diabolique dans le ciel et sur la terre. Avant ce grand dénouement par l'écrasement du mal mais juste après la naissance du Royaume dans les cieux, tandis que la Prémière Guerre mondiale faisait rage sur la terre, une nouvelle chose troubla la paix du ciel. L'image prophétique de cet événement inhabituel nous dit: «Il y eut guerre dans le ciel.» C'était entre le Roi nouvellement installé et soutenu par ses saints anges et le grand Dragon, le Serpent originel, appuyé par

---

12. Pourquoi posons-nous une question à propos d'un nouveau thème de chant? Sans savoir quoi a-t-on prêché pendant des siècles?
14, 15. a) Pourquoi ce défaut de connaissance n'existe-t-il plus aujourd'hui? b) Quand les signes prédits firent-ils leur apparition? Comment la date avait-elle été calculée des années auparavant?
16. Comment un changement dans le message devint-il nécessaire en 1914? A quoi fut-il pourvu pour chanter?
17, 18. En quels termes Jésus annonça-t-il que ses disciples oints chanteraient ce nouveau cantique? Qui le chante, ainsi que doivent le reconnaître des millions de personnes?
19. Selon la prophétie, qui devait, le premier, entonner ce cantique? Qui s'est joint à eux pour entonner ce chant?
20. Après la naissance du Royaume quelle autre chose nouvelle eut lieu au ciel? Par conséquent, de quoi parle encore le nouveau cantique?

ses anges impurs, sa postérité démoniaque. Finalement les anges victorieux sous les ordres du Roi des rois firent entendre ce chant: « Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit... C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apoc. 12:7-12). Le grand Serpent et sa postérité démoniaque sont furieux parce qu'ils savent que dans très peu de temps la Postérité victorieuse de la femme de Dieu doit écraser la tête du Serpent lors de la guerre universelle d'Harmaguédon. Ce nouveau cantique parle de cette guerre au ciel et de la victoire du Christ.

[21] Les anciens cieux de Satan et des démons sont en voie de disparition. Bientôt les hommes ne seront plus sous leur oppression démoralisante. Les nouveaux cieux de Jésus-Christ, avec ceux de ses disciples qui l'ont rejoint par la « première résurrection », sont en train de régner, et ne détruiront les ennemis qu'après que tous les hommes de bonne volonté auront été rassemblés dans le grand chœur du cantique nouveau, aux côtés du reste oint de chanteurs. Toutes ces personnes attendent le plein établissement d'un monde nouveau sur les ruines de ce vieux monde. Elles ont présentes à l'esprit ces paroles de l'apôtre Pierre: « Tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pierre 3:12, 13). Le monde à venir des nouveaux cieux et de la nouvelle terre est aussi un élément du thème du nouveau cantique à Jéhovah.

[22] Mais écoutez! Avez-vous entendu ce remarquable passage dans ce cantique absolument différent? Quoi? Eh bien, quelque chose qui ne pouvait être chanté dans les générations du passé pendant au moins quatre mille deux cents ans. C'est quelque chose qui commença d'abord à être prêché et entendu depuis la naissance du Royaume en 1914. C'est quelque chose que les membres oints du reste chantent aux hommes de bonne volonté depuis 1918. Cette chose a fait rire d'incrédulité des millions d'hommes mais cela a réjoui les humains de bonne volonté affligés de cœur et leur a ouvert une joyeuse perspective dont ils verront la réalisation. Il s'agit de ce fait scriptural révélé selon lequel une grande foule de personnes de bonne volonté actuellement vivantes ne mourront jamais. Il se peut que cette foule non dénombrée comprenne des millions de personnes actuellement en vie. Nous ne savons pas exactement quand ceux qui seront rangés finalement du côté du Royaume sur le champ de bataille d'Harmaguédon se manifesteront pleinement.

[23] Mais pourquoi le cantique nouveau éveille-t-il dans le cœur des hommes de bonne volonté l'espérance de continuer à vivre sur la terre sans mourir? Nous rappelons-nous le fait historique qu'est la manière dont Noé et sa famille survécurent à la fin du monde impie d'alors et donnèrent à la famille humaine un nouveau départ dans le présent monde? Il est important pour les hommes de cette génération vivant depuis 1914 de se souvenir de ce miracle de Dieu. Pourquoi? Parce que dans Matthieu 24:33-42 Jésus inclut les paroles suivantes dans sa prophétie sur la fin de ce monde et sa propre venue dans son règne:

[24] « Quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme... Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. »

[25] Pendant notre veille nous avons vu tous les signes qui, selon la prophétie de Jésus, marquent le temps de la fin depuis 1914. Nous savons que nous sommes de la génération qui a vu se réaliser de nombreux signes prédits. Notre génération est donc celle qui doit les voir s'accomplir tous, selon la parole du Christ. C'est donc cette génération qui verra la fin de ce monde, ainsi que cela arriva aux jours de Noé. De même que Noé et les passagers de l'arche, sa famille et les animaux, survécurent à la fin du monde antédiluvien, de même, dans l'accomplissement de ce drame prophétique, il est des témoins de Jéhovah qui, comme Noé et sa famille, doivent survivre à la fin du présent monde. Les survivants de cette génération entreront dans le monde des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. Le reste oint espère faire partie de ces nouveaux cieux, en mourant fidèle et en participant à la « première résurrection », comme ont fait les autres membres des 144 000 héritiers du Royaume.

[26] Les autres survivants de bonne volonté espèrent former la société terrestre du Monde Nouveau. En adorant continuellement Jéhovah Dieu et en obéissant à son royaume par le Christ, ils se montreront dignes du don de la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur.[1] En conséquence de tels survivants terrestres de la guerre universelle d'Harmaguédon ne mourront jamais, mais ils habiteront pour toujours le nouveau paradis sur terre sous le règne de Dieu. Quelle ne sera pas leur joie d'accueillir les ressuscités sortant des tombeaux commémoratifs quand ceux-ci entendront la voix du Roi régnant! — Jean 5:28, 29, *NW*.

[27] Avons-nous lieu de nous montrer incrédules concernant toutes ces choses glorieuses contenues dans le cantique nouveau à Jéhovah? Non, mais en nous fondant sur sa Parole et en voyant l'accomplissement de ses prophéties, nous avons toute raison d'exercer la foi dans le nouveau cantique. Au sujet de Jéhovah Dieu il est dit: « Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. » (Apoc. 21:5). Cela lui sera agréable et nous obtiendrons sa faveur si nous croyons au nouveau cantique qu'il a composé. Cela lui sera encore plus agréable si nous prouvons notre foi en apprenant tous les éléments du cantique nouveau et en entonnons ce chant pour que tous l'entendent et pour que Lui-même l'entende.

[28] « Chantez à Jéhovah un cantique nouveau », tel est le nouveau commandement qui nous est donné aujourd'hui. Heureux serons-nous si nous y obéissons et chantons par amour et sans crainte. Cela signifiera notre salut et celui de tous les hommes de bonne volonté qui nous entendent et se joignent à nous pour entonner ce cantique à la gloire de Jéhovah Dieu et de sa Postérité promise, le Roi du monde nouveau.

---

21. Qu'attendent tous les chanteurs et qu'est-ce qui fait également partie du thème du nouveau cantique?
22. Dans le nouveau cantique quel passage est entonné depuis 1918, passage qu'il n'était pas possible de chanter pendant plus de quatre mille ans?
23, 24. En considération de quelles paroles de Jésus est-il important pour les hommes de cette génération de se rappeler le salut de Noé lors du déluge?

---

25. Pourquoi notre génération est-elle celle dont certains membres survivront à la fin du monde? Quelle est l'espérance du reste oint?
26. Comment sera-t-il possible aux autres survivants de vivre sans jamais voir la mort?
27. Pourquoi avons-nous tout lieu de croire au cantique nouveau? Comment serons-nous très agréables à Jéhovah en ce qui concerne ce chant?
28. Quels seront les effets de notre obéissance au commandement divin?



Sagesse et Bonheur

sous l'administration du Monde Nouveau

LES hommes qui veulent être libres, heureux et prospères sont toujours à la recherche d'un bon gouvernement. Pourquoi? La réponse est claire. Un bon gouvernement répand le bonheur, un mauvais gouvernement répand la misère. Ce principe est énoncé avec à-propos dans ces paroles: « Quand les justes gouvernent, le peuple est en liesse; quand les mauvais dominent, le peuple gémit. » — Prov. 29:2, *Jé.*

Le monde nouveau sera rempli d'allégresse parce que son gouvernement sera absolument juste. En examinant la Parole écrite de Jéhovah nous trouverons d'abondantes preuves de cette vérité.

Un bon gouvernement existait aux jours de Salomon, roi d'Israël, tant qu'il fut fidèle à Jéhovah qu'il représentait en qualité de roi. Salomon mettait en pratique les principes qu'il avait appris de David son père qui le précéda sur le trône. David avait déclaré: « Un juste dominant sur les hommes, dominant dans la crainte de Dieu! C'est comme la lumière du matin, quand se lève le soleil, un matin sans nuages! Par ses rayons, après la pluie, l'herbe sort de terre. N'en est-il pas ainsi de ma maison avec Dieu? » Il est évident que la maison de Salomon était « ainsi avec Dieu », car chaque jour était un jour heureux pour ses loyaux sujets. Le récit déclare: « Juda et Israël étaient très nombreux, pareils au sable qui est sur le bord de la mer. Ils mangeaient, buvaient et se réjouissaient. Juda et Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, habitèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier, tout le temps de Salomon. » — II Sam. 23:3-5, *AC;* I Rois 4:20, 25.

La réputation de Salomon comme administrateur juste se répandit à travers tout l'ancien monde. Les étrangers qui le visitèrent pour se rendre compte par eux-mêmes virent bientôt que sa réputation était au-dessous de la réalité. La reine de Séba dit: « Je n'en croyais pas le récit avant d'être venue et d'avoir vu de mes yeux, et l'on ne m'en avait pas dit la moitié! Ta sagesse et ta magnificence surpassent ce que la renommée m'avait fait connaître. Heureux tes gens, heureux tes serviteurs qui sont continuellement devant toi, qui entendent ta sagesse! » Plus importante que ses paroles de louange fut la bénédiction qu'elle appela sur Jéhovah pour ce qu'elle avait vu. « Béni soit Jéhovah, ton Dieu, qui s'est complu en toi et t'a placé sur le trône d'Israël! C'est parce que Jéhovah aime à jamais Israël, qu'il t'a établi roi pour que tu fasses droit et justice (que tu rendes des décisions judiciaires et la justice, *NW*). » — I Rois 10:7-9, *AC.*

Jéhovah méritait à bon droit d'être béni. Tout ce que Salomon possédait venait en don de Dieu. Dans sa jeunesse et son inexpérience, Salomon avait demandé à Jéhovah: « Accorde donc à ton serviteur un cœur intelligent pour juger ton peuple, pour discerner le bien du mal! » Jéhovah répondit: « Voici... Je te donnerai un cœur sage et intelligent... Je te donnerai, en outre, ce que tu n'as pas demandé, des richesses et de la gloire, de telle sorte qu'il n'y aura pendant toute ta vie aucun roi qui soit ton pareil. » — I Rois 3:9, 12, 13.

LE PLUS GRAND QUE SALOMON

Aussi grand que fut Salomon, il en est un plus grand que lui. C'est le Christ Jésus, sur les épaules duquel repose le gouvernement de tout le monde nouveau. Il est « plus que Salomon », est-il dit de lui, « le plus élevé des rois de la terre », à cause des dons qu'il reçut du Dieu très-haut. Son administration apporte le bonheur à toute l'humanité obéissante. En fait, l'administration sage et juste de Salomon n'était qu'un pâle reflet de la parfaite administration du monde nouveau par Jésus-Christ. — Mat. 12:42; Ps. 89:28; Es. 9:6, 7.

Le Christ est la personnification même de la sagesse. « Dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science. » Prédisant les admirables qualités de l'administrateur du monde nouveau, Jéhovah déclara: « Et il sortira un rejeton du tronc d'Isaï, et une branche de ses racines fructifiera; et l'esprit de (Jéhovah) reposera sur lui, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de connaissance et de crainte de (Jéhovah). Et son plaisir sera la crainte de (Jéhovah); et il ne jugera pas d'après la vue de ses yeux, et ne reprendra pas selon l'ouïe de ses oreilles; mais il jugera avec justice les misérables, et reprendra avec droiture les débonnaires de la terre. » — Col. 2:3; Es. 11:1-4, *Da.*

En l'année 1914, Jéhovah commença à administrer le monde nouveau en intronisant le Christ Jésus et en lui donnant pouvoir de régner au milieu de ses ennemis. Les effets bienfaisants de l'administration du monde nouveau ne tardèrent pas à être ressentis sur la terre. En 1919, le reste des membres du corps du Christ sur la terre furent délivrés de la captivité spirituelle dans la « Babylone » moderne, l'organisation mondiale de Satan. Ils furent constitués en une organisation de service pure et envoyés dans toute la terre pour répandre au loin la sagesse de Dieu, qui apporte le bonheur. Fidèle à sa promesse, Jéhovah se sert d'une seule organisation de service, appelée à juste titre « l'esclave fidèle et prudent ». La prospérité spirituelle de l'organisation visible de Jéhovah, aujourd'hui, est une preuve évidente de la manière prudente dont la classe de l'esclave a administré tous les « biens » du Roi. — Ps. 110:2; Es. 48:20; 6:5-12; 52:11-13; Mat. 24:45, *NW.*

SAGES DISPOSITIONS

La connaissance exacte et la véritable sagesse sont les signes avant-coureurs du véritable bonheur. Il est écrit: « Bienheureux l'homme qui trouve la sagesse, et l'homme qui obtient l'intelligence! car son acquisition est meilleure que l'acquisition de l'argent, et son revenu est meilleur que l'or fin. Elle est plus précieuse que les rubis, et aucune des choses auxquelles tu prends plaisir ne l'égale: longueur de jours est dans sa droite, dans sa gauche richesse et honneur; ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paix. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent; et qui la tient ferme est rendu bienheureux. » (Prov. 3:13-18, *Da*). Le gouvernement du monde nouveau a pris d'abondantes dispositions pour que l'humanité obtienne la sagesse plus grande que celle de Salomon. Par son représentant visible, la classe de l'« esclave fidèle et prudent », il a pourvu à deux des plus beaux périodiques qui existent aujourd'hui, à savoir, *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Ces périodiques contiennent la sagesse du Monde Nouveau. Leur lecture et leur étude apportent le bonheur du Monde Nouveau. Aucun autre périodique ne peut susciter une aussi forte espérance, une aussi ferme assurance de vie et de bonheur dans un monde nouveau affranchi de la misère.

D'autres sages dispositions de l'administration du Monde Nouveau sont les réunions où les trésors de connaissance et de sagesse spirituelles sont partagés gratuitement par tous les assistants. Ces réunions sont conduites dans les Salles du Royaume et les foyers des témoins de Jéhovah. Les gens

qui veulent réellement la sagesse ne restent pas chez eux. Le seul fait de lire pour se renseigner sur la sagesse ou d'en entendre parler dans leurs foyers ne les satisfait pas. Ils ressemblent à la reine de Séba. Elle avait entendu parler de la sagesse de Salomon dans son pays natal, mais cela ne lui suffit pas. Elle voulut voir par elle-même si tout ce qu'elle avait entendu était bien vrai. Après une enquête personnelle, elle se rendit compte qu'on ne lui avait pas dit la moitié de ce qui pouvait être connu. Il en est ainsi aujourd'hui de ceux à qui ce qu'ils entendent chez eux ne suffit pas. Ils font d'autres recherches en s'approchant le plus près possible de la source de la divine sagesse. Ils entrent en association avec la classe de l'« esclave fidèle et prudent » en allant à la Salle du Royaume ou au lieu de réunion proche de leur maison. Là, ils trouvent qu'on ne leur avait dit « que la moitié » de ce qu'il y a à apprendre. Ils augmentent leur bonheur en acquérant une plus grande connaissance de Dieu. Ils s'étonnent constamment des nouvelles choses révélées par Jéhovah au moyen de son organisation de service, sous la surveillance de Jésus-Christ qui est plus grand que Salomon.

On ne peut présenter de preuve plus grande de la sagesse du Monde Nouveau apportant un tel bonheur que les centaines de milliers de personnes qui assistèrent aux assemblées du « Royaume triomphant » des témoins de Jéhovah tenues en 1955 dans toute l'Amérique du Nord et l'Europe. Cette preuve vivante est fournie par le film « Le bonheur de la Société du Monde Nouveau », film créé par la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie. Il n'existe nulle part sur la terre d'autre groupement international qui jouisse d'un tel bonheur, aujourd'hui. Tout le mérite et tout l'honneur en reviennent à Jéhovah qui donna le trône du gouvernement du Monde Nouveau à son Fils, lequel gouverne avec une très grande sagesse, apportant le bonheur.

Cependant, le plus grand bonheur sous l'administration du Monde Nouveau ne vient pas du seul fait d'entendre et d'accepter les paroles de sagesse divine. Il existe un plus grand bonheur. L'apôtre Paul en parla aux hommes anciens de l'assemblée d'Ephèse. Il dit: « Il faut venir en aide aux faibles, nous souvenant des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Oui, c'est le moyen de combler la mesure de son bonheur. Reconnaissant que cela est vrai, le Roi Jésus-Christ ordonne à tous ses disciples de donner la sagesse divine avec autant de libéralité qu'ils l'ont reçue. Ils vont « donc, de toutes les nations fai(re) des disciples (faire des disciples de toutes les personnes des nations, *NW*) », répandant le bonheur au milieu d'un vieux monde de ténèbres. En tant que corps uni de ministres, ils forment une société du Monde Nouveau. Ils habitent dans un climat spirituel, rafraîchissant comme une aurore magnifique. « C'est comme la lumière du matin, quand se lève le soleil, un matin sans nuages. » — Actes 20:35, *Jé;* Mat. 28:19, *Jé;* II Sam. 23:4, *Cr.*



Pourquoi Jéhovah détruira-t-il le monde? Qu'a-t-il fait pour mériter un tel sort? Pouvons-nous échapper à la destruction?

« LA FIN complète de toutes choses s'est approchée. Soyez donc sains d'esprit et vigilants en vue de la prière. » Cet avertissement vital fut écrit par l'apôtre inspiré Pierre. Pour ceux qui s'enquièrent de savoir quelle « fin » et quelles « choses » il avait à l'esprit, l'apôtre éclaircit la question en donnant plus loin l'explication: « Le jour de (Jéhovah) viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. » C'est la fin complète du présent monde de méchanceté qui s'est approchée. Que ferons-nous? Comment agirons-nous? Où pouvons-nous trouver protection, et comment? Pouvons-nous échapper à la destruction? Et pourquoi faut-il que Jéhovah détruise le monde? Qu'a-t-il fait pour mériter un tel sort? De nombreuses questions viennent rapidement à l'esprit une fois que l'on se rend compte que la fin complète de ce monde méchant s'est approchée. — I Pierre 4:7, *NW;* II Pierre 3:10.

Beaucoup de personnes qui lisent les publications des témoins de Jéhovah sont d'avis qu'une trop grande place y est réservée aux désordres de la terre, à la proximité de la grande bataille d'Harmaguédon et à l'effroyable méchanceté régnant actuellement. Que l'on publie ou non quoi que ce soit à ce sujet, les difficultés sont là. Le peuple de Jéhovah ne les a pas amenées; il n'est pas responsable de leur existence actuelle, et il n'a pas voix au chapitre pour décider quand elles prendront fin. Cependant, il emploie son temps, sa force et son argent pour dire aux autres ce qu'elles signifient, non pour favoriser quelque plan ou organisation égoïste, mais pour aider ses semblables et accomplir la volonté de Dieu. Avez-vous jamais imaginé combien ce serait terrible si la fin du monde venait sans que vous en fussiez informé ou que l'occasion d'y échapper vous fût offerte?

Et pourquoi Jéhovah détruira-t-il ce monde méchant? La réponse est donnée en indiquant ses relations avec Israël. Il transforma cette terre magnifique en un désert affreux. Pourquoi Jéhovah fit-il cela? Il déclare: « La génération à venir, vos enfants qui naîtront après vous... toutes ces nations diront: « Pourquoi Jéhovah a-t-il ainsi traité ce pays? D'où vient l'ardeur de cette grande colère? Et l'on répondra: « C'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance de Jéhovah, le Dieu de leurs pères... ils sont allés servir d'autres dieux et se prosterner devant eux, des dieux qu'ils ne connaissaient pas et que Jéhovah ne leur avait pas donnés en partage. La colère de Jéhovah s'est enflammée contre ce pays, et il a fait venir sur lui toutes les malédictions écrites dans ce livre. » — Deut. 29:22, 24-27, *AC.*

Des centaines d'années plus tard, en 607 av. J.-C., cette destruction eut lieu finalement. Le prophète Jérémie avertit Israël à l'avance et, à ceux qui en demandaient la raison, il dit: « C'est que vos pères m'ont abandonné, dit Jéhovah; ils sont allés après d'autres dieux, ils les ont servis, ils les ont adorés, et moi, ils m'ont abandonné et n'ont pas observé ma loi. Et vous, vous avez fait pis que vos pères, et voici que chacun de vous suit l'opiniâtreté de son mauvais cœur, pour ne point m'écouter. » (Jér. 16:11, 12, *AC*). Le Seigneur Jésus prononça le même jugement sur les faux adorateurs de son jour. « Serpents, race de vipères! comment échapperez-

vous au châtiment de la géhenne?... afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération.» — Mat. 23:33, 35, 36.

L'ABANDON ACTUEL DE JÉHOVAH

Ce monde méchant des temps modernes a pareillement abandonné Jéhovah Dieu. Les nombreuses nations soi-disant chrétiennes ne le sont que de nom. La Parole de Jéhovah est mise de côté, l'adoration de Jéhovah, abandonnée. L'idolâtrie est partout. Les hommes n'écoutent pas l'avertissement. Ils sont rebelles. Ils refusent de renoncer à leurs voies abominables, de se détourner et de ne servir que le vrai Dieu. La prétendue chrétienté est coupable de tous les péchés commis par l'Israël du passé, péchés qui amenèrent la destruction bien méritée de Jérusalem en l'an 607 av. J.-C. et en 70 de notre ère. C'est pourquoi les jugements de Dieu sont aujourd'hui sur ce monde méchant.

Sa Parole prophétique, décrivant les péchés du peuple typique d'autrefois, s'applique maintenant avec une force plus grande aux nations du monde actuel. Notez comment les prophéties des Ecritures l'affirment: «Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités; je ferai cesser l'orgueil des hautains, et j'abattrai l'arrogance des tyrans.» «Ne me craindrez-vous pas? dit Jéhovah; ne tremblerez-vous pas devant moi... Mais ce peuple a un cœur indocile et rebelle.» «Le pays (la terre, *Bible de Jérusalem*) était profané par ses habitants; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre.» (Es. 13:11; Jér. 5:22, 23, *AC;* Es. 24:5, 6). Les nations non seulement rejettent la vérité mais combattent Jéhovah, son Oint et le royaume du Christ, forment une conspiration pour contrecarrer le dessein de Jéhovah, deviennent des agents et des porte-parole de Satan, sont amies du mal, blasphémateurs, violateurs déloyaux d'alliance, moqueurs, ayant les apparences de la piété mais reniant sa puissance (Psaume 2; Es. 8:9–15; Apoc. 16:13, 14; II Tim. 3:1–7; II Pierre 3:3, 4). La condamnation à la destruction est donc décrétée avec juste raison sur toutes les nations, la chrétienté y comprise.

Quelle sera l'étendue de cette destruction? L'apôtre Pierre parle de «la fin complète de toutes choses» et de la destruction du monde entier. Jérémie prédit son ampleur en disant: «Ainsi parle Jéhovah des armées: Voici que le malheur va passer de nation à nation; une grande tempête s'élève des extrémités de la terre; et il y aura des tués de Jéhovah en ce jour-là d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni ramassés, ni enterrés; ils seront du fumier sur le sol.» (Jér. 25:32, 33, *AC*). Parlant de ce même événement dévastateur, Jésus déclara: «Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.» (Mat. 24:20, 21). Ainsi, les Ecritures décrivent d'une façon vivante la «fin de toutes choses» — destruction qui frappera toutes les nations.

LA CONDUITE SAGE

L'apôtre Pierre dit: «Puisque toutes ces choses doivent ainsi se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété.» (II Pierre 3:11, *NW*). Il écrit encore: «Soyez donc sains d'esprit et vigilants en vue de la prière.» (I Pierre 4:7, *NW*). Etre sain d'esprit signifie être sobre, avoir de l'empire sur soi-même, être tempérant. Cela signifie faire justice à son prochain, honorer et adorer convenablement Jéhovah Dieu. L'esprit agit sur tout ce que nous faisons, entendons et lisons, sur la façon dont nous conversons, dont nous prions, dont nous enseignons, prêchons, suivons l'intérêt dans les visites complémentaires, conduisons les études bibliques, affrontons l'adversité. Grâce à l'état sain de notre esprit, nous évitons la crédulité, la présomption, l'orgueil, la convoitise, le matérialisme, les excès et l'impatience. En ces jours où le monde est ébranlé jusque dans ses fondements, nous avons besoin d'équilibre, d'un bon état d'esprit. Sachez ce que vous faites et pourquoi vous le faites.

«Soyez... vigilants en vue de la prière.» Etre vigilant signifie être éveillé, sur ses gardes. Comment cela peut-il être en vue de la prière? Le Seigneur Jésus dit: «Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.» (Marc 14:38). Le Diable est toujours en train de rôder pour détruire notre foi et provoquer la désobéissance et la déloyauté qui méritent la mort. Veillez de peur de tomber dans ses pièges trompeurs. Priez sans cesse tandis que vous guettez de nouvelles occasions de faire la volonté de Jéhovah et d'aider son peuple. Nous sommes dans les derniers jours. Soyez vigilant! Nous ne devons pas user de la prière à la légère. Nous parlons réellement au grand Créateur et Dieu très-haut de l'univers. Ne vous laissez jamais glisser dans un état de négligence à l'égard de la prière. C'est un précieux privilège.

Pour quoi prierons-nous? Pour l'honneur et la manifestation de la sainteté du nom du Père céleste, l'exaltation de son Fils-Roi, Jésus-Christ, pour que son royaume domine sur les nations, pour la disparition de tous les méchants, pour que la paix vienne par son monde nouveau, pour les «autres brebis», afin qu'elles puissent toutes être rassemblées avant le début de la bataille d'Harmaguédon, pour la paix et la prospérité de son organisation théocratique, pour nos frères derrière le rideau de fer, pour l'expansion du service du Royaume dans notre pays, dans notre groupe, pour que nos privilèges du Royaume soient augmentés, pour les malades, les opprimés, les isolés. Oh! il y a tant de choses pour lesquelles il convient de prier!

Priez pour échapper à la destruction qui vient maintenant sur le monde, pour votre prochain qu'il vous faut aimer comme vous-même. Priez avec un but à l'esprit. Veillez à la prière, priez souvent. Qu'il ne se passe aucun jour sans que vous ayez fait une prière avec actions de grâces. Ayez une conscience claire devant Jéhovah Dieu de façon qu'il n'y ait pas d'obstacles à vos prières. Priez et continuez à le faire car nous sommes une organisation de prières comptant entièrement sur Jéhovah pour toutes choses. Si nous ne persévérons pas dans la prière, c'est que quelque chose ne va pas. Veillez et priez afin de ne pas entrer en tentation. Un ministère extraordinaire doit être accompli aujourd'hui et il n'y a pas assez de ministres pour faire face au nombre des affamés de nourriture spirituelle. Que ferons-nous donc? «Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers.» Nous sommes autorisés à le faire. Rappelez-vous aussi que nous ignorons les dangers qui nous attendent, mais Jéhovah Dieu et Jésus-Christ les connaissent. Par conséquent, priez pour ne pas tomber dans le piège ou l'embûche posés devant vous pour vous attraper.

Si vous marchez de pair avec ce vieux monde, si vous ne vous dégagez pas maintenant de ses voies, alors vous ne pourrez pas prier convenablement, car vous essaierez d'avoir les yeux fixés sur deux choses à la fois, ce qui est impossible. Vous seriez à double pensée. Cherchez le monde nouveau de la justice. Attendez-vous à la fin du vieux monde de méchanceté. Priez Jéhovah par Jésus-Christ afin d'être approuvé et d'échapper aux terribles choses qui vont s'abattre sur le vieux monde. Gardez toujours à l'esprit que le vieux monde a été condamné, qu'il doit être détruit et que «la fin complète de toutes choses s'est approchée». Jusqu'à quel point est-elle proche? Qui peut en indiquer le jour ou l'heure? Certainement, il devrait nous suffire de voir se réaliser maintenant les choses prophétisées. Tous ces signes s'accompliront pendant cette génération, signes qui commencèrent en 1914. Oui, la fin complète s'est approchée. Soyez donc sain d'esprit, vigilant en vue de la prière. Que tous soient sobres en pensées et en actions et prient sans arrêt. C'est ainsi que nous pouvons vivre en tant qu'enfants de Dieu dans la sainteté et la pureté et accomplir notre ministère, pour notre propre bien et celui des foules à venir de personnes semblables à des brebis et pour la glorification du Seigneur Souverain, Jéhovah.



QUELLE est l'OBLIGATION du CHRÉTIEN ?

Est-ce le devoir du chrétien d'essayer de réformer le monde et de le rendre meilleur? Beaucoup de soi-disant chrétiens répondent à cette question par l'affirmative. La Bible, que dit-elle?

ON A ENSEIGNÉ à de nombreuses personnes à croire qu'un grand nombre d'entre les nations constituent la chrétienté ou la région terrestre où l'on pratique le christianisme. Ces personnes admettront facilement que bien des choses laissent à désirer dans la chrétienté. En conséquence, elles croient de leur devoir d'aider à y mettre de l'ordre et aussi d'user de leur influence, de toutes les manières possibles, pour opérer les nombreuses réformes nécessaires dans le paganisme. Elles espèrent que, grâce à leurs efforts dans cette direction, ce monde, devenu finalement et entièrement chrétien, sera un endroit où l'on pourra mieux vivre.

Pour réaliser ce qu'elles ont en vue, elles donnent leur appui à l'organisation des Nations unies, aux pactes de paix internationaux, et participent à la politique de ce monde. Elles adhèrent à des œuvres sociales et à des mouvements syndicaux ouvriers. La délinquance des adultes et de la jeunesse ne cessant de croître, elles en sondent les causes et dressent des plans pour essayer de remédier à la situation. De temps à autre, des mouvements pour le « retour à l'église » et des renouveaux religieux sont organisés. Cependant, en dépit des meilleurs efforts de nombreuses personnes bien intentionnées, les journaux de la terre entière proclament la triste réalité que ce vieux monde, au lieu d'être réformé, va de mal en pis. Le crime, sous toutes ses formes, ne cesse d'augmenter. Les prisons, les maisons de correction, les écoles de réforme pour jeunes gens de plus de seize ans, les asiles et institutions similaires regorgent. Le chrétien est-il chargé de livrer un combat perdu d'avance? Ou bien l'idée de faire de ce vieux monde un endroit meilleur est-elle une erreur?

Ceux qui croient la Bible et sont familiarisés avec son contenu savent que la puissance de Jéhovah est sans limite et que jamais il ne recommanda à ses serviteurs de tenter l'impossible, pas plus qu'il ne les chargea de soutenir une cause perdue d'avance. Où cette idée prit-elle donc naissance? Les faits montrent que, et les hommes d'Etat et les conducteurs religieux ont émis la prétention de faire de la terre un lieu convenable et sûr pour l'homme. Et, puisque le clergé s'est ouvertement allié aux chefs politiques et qu'il s'est fait le défenseur des projets humains, des millions de gens au cœur honnête ont été induits en erreur quant au dessein de Dieu. Ils considèrent que le chrétien, pour être en harmonie avec la volonté de Dieu, doit vouer son temps et son énergie à faire du monde un lieu meilleur.

A l'appui de leur point de vue, les chefs religieux prétendent que le Christ prit une part active à la vie politique de son temps et participa à des réformes sociales. Mais l'a-t-il fait? Rien, certainement, dans le récit scriptural n'appuie cette allégation. Au contraire, le Christ affirma devant Pilate: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » (Jean 18:36). Pas un seul verset n'indique que Jésus eut quoi que ce soit à faire avec la politique de son jour. Il ne passa pas non plus son temps à essayer d'améliorer les conditions de vie des gens ou à participer à des mouvements de réforme. A partir du moment où il entreprit son ministère, à l'âge de trente ans, il proclama la vérité. Il dit: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18:37). La vérité qu'il prêchait concernait le royaume de son Père. Pendant trois ans et demi, il consacra tout son temps à annoncer la bonne nouvelle du royaume de son Père. Il le désignait comme le seul remède aux maux de ce monde.

En instruisant ses disciples concernant le royaume de Dieu et en leur enseignant à prier pour lui, Jésus n'avait pas à l'esprit la conversion du vieux monde. Alors, que voulait-il dire quand il déclara: « Le royaume de Dieu est au dedans de vous! »? (Luc 17:21, *Sy*). N'entendait-il pas que le Royaume est dans le cœur des hommes et que ses disciples avaient par conséquent l'obligation d'en convertir le plus grand nombre possible? Non. La compréhension correcte ne pourrait être celle-là. Notez que Jésus ne s'adressait pas à ceux qui l'avaient accepté ou qui avaient foi en son Royaume, mais aux pharisiens, les plus grands adversaires de la vérité qu'il proclamait. Assurément, personne ne voudrait affirmer que le royaume était dans leur cœur! L'excellente et moderne *New World Translation* fait bien comprendre la question. Voici ce que, selon cette version et aussi selon celle de L. Segond, Jésus a déclaré à ces pharisiens incrédules: « Le royaume de Dieu est au milieu de vous. » (Luc 17:21). En d'autres termes, il avait été oint pour être le Roi dans le royaume du juste monde nouveau de Dieu et, bien que les pharisiens ne l'acceptassent pas, il était là, au milieu d'eux, proclamant ce royaume.

Jéhovah promit d'établir un gouvernement juste sous la direction de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ (Es. 9:5, 6). Une telle domination devait être un gouvernement réel et non un simple royaume spirituel dans le cœur des hommes. Il devait être un gouvernement sans fin et celui qui apporterait la paix durable, un gouvernement sous lequel les hommes obéissants jouiraient de la vie éternelle sur une terre paradisiaque.

Le dessein de ce gouvernement est, non de remettre en ordre le vieux monde, mais de le détruire. Jéhovah dit par le prophète Daniel: «Le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » (Dan. 2:44). C'était le Royaume dont Jésus parlait il y a dix-neuf siècles et pour lequel il enseignait ses disciples à prier. Avant que ce royaume fût établi, un témoignage mondial devait être donné le concernant.

L'IMPORTANCE DE LA PRÉDICATION

Jésus-Christ enseigna dans ce dessein ses disciples à prêcher et fit comprendre que la prédication devait être la chose la plus importante dans leur vie. Qu'elle dut être leur obligation et responsabilité première, quelques-uns l'apprécièrent, car il nous est rapporté que lorsqu'ils furent invités à être des « pêcheurs d'hommes », immédiatement ils « laissèrent leurs filets » pour le suivre. Ces premiers disciples suivirent Jésus dans ses voyages. Ils l'écoutaient parler aux foules. Ils l'accompagnaient dans les foyers. Quand Jésus-Christ était interrogé par des adversaires sur les choses qu'il disait, ils écoutaient avec joie les réfutations qu'il faisait en citant comme autorité la Parole de son Père. En d'autres circonstances, il les emmenait à l'écart et leur donnait des instructions particulières. Puis, quand ils étaient formés, il les envoyait prêcher. Quel était le message? Réorganiser le vieux monde? Essayer de convertir toute l'humanité? Non. « Il les envoya prêcher le royaume de Dieu. » — Luc 9:2.

En ce temps-là, il y en avait pour qui d'autres choses paraissaient plus importantes que la prédication. Par exemple, l'un d'eux dit: « Seigneur, permets-moi de m'en aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua: « Laisse les morts enterrer leurs morts; pour toi, va-t'en publier le royaume de Dieu. » (Luc 9:59, 60, *Jé*). Cela ne voulait pas dire que le père était déjà mort, autrement le fils n'aurait pas été en train d'écouter Jésus. Non, le jeune homme gagnait du temps. Au lieu d'être prêt à suivre le Christ immédiatement, il voulait d'abord aller chez lui. Il savait que son père mourrait tôt ou tard, aussi il pensait retourner chez lui, attendre la mort de son père avant de devenir un proclamateur à plein temps. Les parents du jeune homme ne suivaient pas Jésus sur le chemin de la vie; ils étaient donc morts spirituelle-

ment. C'est pourquoi Jésus lui dit qu'ils pouvaient faire le nécessaire mais que lui, s'il voulait être son disciple, il avait l'obligation de prêcher l'évangile.

Combien plus important est-il, aujourd'hui, de prêcher la bonne nouvelle de son salut. Nous vivons maintenant les jours de la seconde présence du Fils de l'homme. Le royaume de Dieu promis depuis longtemps a été établi dans les cieux (Apoc. 12:5, 10). Jésus-Christ règne maintenant au milieu de ses ennemis (Ps. 110:1, 2). Le présent ordre de choses a été pesé sur la balance et trouvé insuffisant. Bientôt il sera complètement détruit à Harmaguédon (Apoc. 16:12–16). Comment un véritable chrétien peut-il employer son temps et son énergie à essayer de relever ou de réorganiser ce que Jéhovah a condamné à la destruction? Paul écrivit aux Corinthiens: «Quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.» (II Cor. 6: 14–17). Ici, le commandement formel est donné à tous les vrais chrétiens de n'avoir aucune part aux plans des hommes. Ils doivent en être séparés et distincts.

Le disciple Jacques confirme le fait que le chrétien devrait se préserver des souillures du monde et de ses projets. En fait, il va plus loin et affirme que ceux qui se déclarent disciples du Christ tout en ayant des relations illicites avec l'actuel ordre de choses, se font ennemis de Dieu. «Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.» — Jacq. 1:27; 4:4.

ŒUVRE ÉDUCATIVE

Par conséquent, il devrait être évident que le chrétien n'a pas l'obligation de soutenir les projets des hommes imbus de la sagesse de ce vieux monde en vue de l'amélioration de ce dernier. Son obligation est indiquée dans sa mission, comme elle est énoncée dans Esaïe 61:1–3. Nous vivons maintenant dans le «jour de vengeance de notre Dieu». Du vivant de la génération actuelle, Jéhovah exécutera sa vengeance contre toute iniquité, y compris le présent ordre de choses méchant. Mais, tout d'abord, il fait retentir un avertissement afin de donner à tous ceux qui «soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations» qui se commettent dans la chrétienté, une occasion d'être préservés (Ezéch. 9:4). Ces personnes doivent avoir une marque sur le front, non pas une marque littérale, mais la compréhension intelligente des desseins de Jéhovah et l'occasion d'être rassemblées à la droite du Roi.

Cette œuvre éducative est maintenant en cours. C'est une œuvre mondiale accomplie actuellement dans 164 pays. Tous ceux qui en apprécient la nécessité n'ont certainement pas le temps de s'occuper des mille projets humains en vue de l'amélioration du vieux monde. Ceux qui peuvent arranger leurs affaires suivront l'exemple établi il y a dix-neuf siècles et «laiss(eront) leurs filets». Ils auront l'ardent désir de consacrer tout leur temps à la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. En conséquence, leur devise est celle de Paul, à savoir: «Je fais une chose.» D'autres, qui ont probablement des obligations scripturales et subviennent aux besoins d'une femme et d'enfants, n'ont pas la possibilité de consacrer tout leur temps et leur énergie à la prédication. Mais eux aussi, en qualité de serviteurs voués du Très-Haut, savent que leur principal but dans la vie, leur obligation première, c'est de prêcher la bonne nouvelle de son salut, et de le faire «de jour en jour» quand ils en ont l'occasion.

Qu'importe si les sages de ce monde disent que l'activité de ces témoins dans la prédication est une chose peu pratique et une perte de temps. Leur mission vient de Jéhovah. Ils ne sont pas dans le doute quant à leur obligation et responsabilité. Leur bien-être éternel dépend de leur obéissance à lui. En conséquence, ils continueront à faire retentir l'avertissement de la destruction imminente de ce monde et participeront à l'accomplissement des paroles de Jésus: «Cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin définitive.» (Mat. 24:14, *NW*). Après cela, le monde nouveau de justice de Dieu sera établi sous le règne bienfaisant de Jésus-Christ. Tous les maux auxquels les hommes ont été sujets dans le passé et qu'ils étaient incapables de soulager par leurs propres efforts, s'en iront. Satan lui-même sera jeté dans l'abîme et les hommes obéissants pourront jouir de la vie sans fin sur la terre paradisiaque. Le moyen et le dessein de Jéhovah d'apporter le salut à de nombreuses personnes par la «folie de la prédication» seront complètement justifiés.



La morale DES MEMBRES D'EGLISE ET DES HOMMES SANS CONFESSION

C'EST avec raison que le peuple anglais aurait pu s'interroger sur la morale des membres des organisations religieuses d'Allemagne quand ceux-ci commencèrent, au début de la deuxième guerre mondiale, à faire pleuvoir bombes et fusées nazies sur la Grande-Bretagne. Et, avec autant de raisons, la même question aurait pu être formulée par les citadins allemands. Ils étaient en droit de s'enquérir de la valeur morale des adeptes des églises des pays alliés en voyant leurs villes démolies, la mort semée parmi les hommes, les femmes et les enfants.

Il semble que beaucoup de gens considèrent des membres d'une église comme la personnification de la civilisation et de la haute valeur morale, tandis que ceux qui n'appartiennent à aucune confession sont considérés comme autant de barbares et de gens immoraux. C'est ce que sous-entend le Dr George W. Crane quand il déclare: «Nous nous trouvons dans une situation assez paradoxale. En effet, 100 000 000 de nos compatriotes vivent d'après un standard de vie morale moderne, tandis qu'ils côtoient 70 000 000 d'hommes vivant encore à l'âge de pierre. Nous pouvons donc, même en pleine nuit, nous fier à 60 pour cent de cette population. Mais quant aux autres 40 pour cent, nous n'osons, et cela même en plein jour.» Ces 40 pour cent de la population américaine representent ceux qui ne vont pas à l'église.

Le Dr Crane poursuit son argumentation en prétendant que si chacun appartenait à l'une des sectes ou religions juive, catholique ou protestante, aucun crime ne serait commis. Mais pouvons-nous demeurer aussi affirmatifs lorsqu'on voit ce que des fidèles ont fait durant la deuxième guerre mondiale et aujourd'hui? Comment le rester quand l'auteur de l'un des plus

grands détournements des temps modernes, Minnie Mangum, est connue comme membre très dévôt et très respecté d'une église? Sa malhonnêteté révèle un manque de bons principes. Bien que n'appartenant pas à une église, beaucoup n'auraient jamais commis de tels agissements.

L'assassinat massif de Juifs et d'hérétiques au cours du moyen âge ne constitue pas non plus une recommandation pour les principes des ouailles religieuses. Ces crimes et d'autres encore perpétrés pendant l'Inquisition par les membres de l'église et à l'instigation de conducteurs religieux ne peuvent les classer parmi les gens de bonne moralité; pas plus que les luttes entre protestants et catholiques qui, à l'époque de la Réformation, déchirèrent l'Europe. Ceux qui pensent que l'appartenance à une église prévient la criminalité devraient considérer ces quelques faits d'histoire.

Ils devraient également rechercher la raison pour laquelle les prisons sont peuplées de criminels professant une religion. L'administration pénitentiaire américaine a déclaré que tandis que 60 pour cent des citoyens se réclament d'une confession, 85 pour cent des criminels détenus professent une religion. *The Christian Century*, dans son numéro du 4 septembre 1957, rapporte les résultats d'une enquête effectuée dans un seul centre pénitentiaire. Il déclare: «Après avoir établi des statistiques sur la population pénale, Arthur Tenario, psychologue au New Mexico Boys School, rapporte que 85 pour cent des jeunes délinquants détenus dans cette institution sont d'origine hispano-américaine et que 71 pour cent sont catholiques romains.»

Du temps de George Washington, 5 pour cent des gens se réclamaient d'une affiliation religieuse. Aujourd'hui, ils sont 60 pour cent. Mais personne ne se hasarderait à affirmer que les Américains ont douze fois plus de morale et qu'ils sont douze fois plus civilisés que du temps du premier président des Etats-Unis. C'est plutôt le contraire qui est vrai. Les principes moraux se sont sérieusement assouplis depuis l'époque de Washington.

Les conducteurs religieux modernes ne manquent pas de se lamenter sur le fait que la criminalité augmente de pair avec la fréquentation des églises. Pour un accroissement de un pour cent dans l'association aux églises, la criminalité s'élève de 8 pour cent. Serait-ce dû à l'incapacité des églises d'inculquer les principes chrétiens à leurs adeptes?

En considérant la peu enviable liste des actes immoraux commis par des affiliés aux églises, il serait malséant d'affirmer qu'il n'y aurait pas de crimes si tout le monde avait une religion; il le serait tout autant de prétendre que l'on peut se fier aux membres d'un mouvement religieux tandis qu'il n'en est rien des autres. L'association à une confession ne veut pas nécessairement dire qu'une personne vit selon une morale digne. Il est plus facile de revêtir l'apparence de bons principes moraux que d'y conformer sa vie.

A bien des égards, les membres des églises de la chrétienté ressemblent aux ouailles religieuses du temps de Jésus. Ces gens étaient très zélés pour leurs traditions religieuses et pour affecter une apparence qu'ils voulaient juste. Mais pour ce qui était d'appliquer les principes de morale élevés des Ecritures, il en fut tout autrement. Et combien était alors appropriée la citation que Jésus fit du prophète Esaïe qui, parlant au nom de Dieu, déclara: «Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.» — Mat. 15: 8, 9.

Ces gens avaient une apparence de piété, mais la façon dont ils persécutèrent Jésus pour finalement le mettre à mort révèle que ces airs de piété ne venaient pas du cœur. Ce qui était vrai de ces membres de la communauté religieuse juive l'est encore pour beaucoup des piliers d'église actuels. Leur attachement ne vient pas du cœur. S'il y avait sa racine, ils respecteraient les justes lois et principes de Dieu. Ils ne haïraient pas les personnes d'une race ou d'une nationalité différente, ils ne mentiraient pas, ne frauderaient pas, ne voleraient pas, ne se mitrailleraient pas, ne se bombarderaient pas les uns les autres.

Ce que l'apôtre Paul disait aux Juifs de son temps peut être dit aux adeptes de la chrétienté: «Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes! Toi qui dis de ne pas commettre adultère, tu commets adultère! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges! Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi! Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens.» — Rom. 2: 13, 21–24.

Ce n'est pas parce que certaines ouailles religieuses adoptent une attitude «affectée» envers ceux qui ne courent pas les églises qu'elles leur sont moralement supérieures et qu'elles ont atteint un plus haut degré de civilisation. Elles sont au contraire plus répréhensibles aux yeux de Dieu car, semblables aux pharisiens, elles ne sont pas ce qu'elles prétendent être. Ce n'est pas l'affiliation à une église qui fait l'éducation d'une personne et la fait vivre selon une morale élevée, mais l'application des principes de la Parole de Dieu.



● Si Jéhovah est l'être suprême, pourquoi a-t-il permis à la méchanceté de subsister durant des siècles?

C'est une question de souveraineté qui, en fait, se trouve être à la base de cette affaire. La méchanceté débuta le jour où un fils spirituel de Dieu se rebella contre sa souveraineté. La Bible nous dit de cet esprit rebelle: «Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi.» (Ezéch. 28: 15). En se révoltant contre la souveraineté universelle de Dieu, cette créature spirituelle se transforma en Diable et fut alors dénommée Satan le Diable et «serpent ancien». — Apoc. 12: 9.

Satan incita Adam et Eve à se révolter contre la souveraineté universelle de Dieu. Avec présomption, Satan était décidé à continuer l'œuvre entreprise avec Adam: corrompre chaque homme et l'opposer à la souveraineté universelle du Créateur. La lecture des chapitres 1 et 2 du livre de Job nous éclaire sur les prétentions de Satan. Ce dernier lança un défi à Dieu en lui déclarant qu'aucun homme ne lui demeurerait fidèle dans l'épreuve. Jéhovah laissa le Diable mettre Job à l'épreuve, mais l'intégrité de ce dernier fit éclater la fausseté du Diable. Ainsi en a-t-il été au cours des siècles: Dieu a toléré la méchanceté afin que la très importante question de la souveraineté universelle soit éprouvée. L'intégrité de l'homme se trouve liée à cette question d'importance suprême.

Mais Dieu n'aurait-il pu exécuter sur l'heure Satan le rebelle et ses sujets terrestres Adam et Eve, balayant ainsi toute méchanceté? Certainement. Mais si Dieu avait agi de cette façon, nous ne serions pas là aujourd'hui et, raison majeure, la question en litige n'aurait pas été résolue d'une manière satisfaisante aux yeux de toute la création vivante. Durant l'éternité, ce point serait demeuré un sujet de contestation impliquant des questions comme celles-ci: Si Dieu avait accordé un large champ d'action au Diable, ce dernier ne serait-il pas parvenu à justifier sa prétention? Ou encore, Dieu a-t-il créé l'homme de telle façon qu'une révolte dans l'épreuve soit inévitable? De telles questions devaient recevoir une réponse décisive.

Il a fallu du temps pour cela, du temps pour que Satan pût agir sur une grande échelle en tentant de prouver son affirmation; en même temps s'écoulerait le temps nécessaire pour que les hommes «sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre!» C'est à cause de ce litige que Jéhovah a permis la méchanceté, mais seulement jusqu'à ce que sa souveraineté universelle soit démontrée. La raison de cette permission temporaire de la méchanceté ressort très bien dans ces paroles adressées à Pharaon: «Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre.» — Ps. 83: 18, *AC*; Ex. 9: 16.

● Pourquoi connaissons-nous une telle recrudescence de la méchanceté aujourd'hui?

Ce n'est pas par hasard que nous vivons cette vague déferlante de méchanceté. La pluie de calamités qui s'est abattue sur la terre a commencé avec la première guerre mondiale. L'année 1914 marquait le commencement des «derniers jours». Les

derniers jours de quoi? Du règne méchant de Satan sur la terre et sur le genre humain. « Le monde entier », nous dit Jean dans sa 1ère épître, chapitre 5, verset 19, « est sous la puissance du malin. » La Bible nous dit pour quelle raison les derniers jours de la domination cruelle de Satan connaîtraient une recrudescence de méchanceté sur la terre.

« Et il y eut guerre dans le ciel », nous dit la Parole de Dieu. Il s'agissait naturellement d'un état de guerre invisible à l'œil. Dans ce combat céleste, le Christ, le Roi intronisé de Jéhovah, conduisit les armées célestes contre Satan et ses démons. La Bible nous révèle l'humiliante défaite que Satan subit lors de ce conflit: « Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. » — Apoc. 12: 7–9.

L'avilissement de Satan et sa relégation dans le voisinage de la terre devaient nécessairement affecter les habitants de notre globe, comme la Parole prophétique l'avait d'ailleurs énoncé: « Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apoc. 12: 12.

C'est donc le Diable, furieux, qui se trouve à la base de tous les maux dont notre époque est affligée. Et aujourd'hui, cette dramatique recrudescence de la méchanceté est encore plus significative car le Christ l'a prédite comme une partie du grand signe des « derniers jours ». Outre les guerres mondiales qui caractériseraient les « derniers jours », Jésus annonça « le débordement de l'iniquité ». (Mat. 24: 7, 12, *Li.*) Ses apôtres prédirent de même un effondrement de la morale tant dans la vie publique que dans la vie privée, effondrement qui conduirait à la délinquence juvénile: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu. » — II Tim. 3: 1–3.

L'accroissement sensible de l'iniquité auquel nous assistons a donc lieu parce que le monde est entré dans ses « derniers jours »; il a lieu parce que Satan, relégué dans le voisinage de la terre et « sachant qu'il a peu de temps », excite peuples et nations à commettre davantage de violence en défi à la souveraineté universelle de Jéhovah. Rien d'étonnant que, même renforcés, les organismes de loi, incapables d'atteindre Satan, soient impuissants à réprimer « le débordement de l'iniquité » prédit!

ECOUTONS LES PAROLES DE SAGESSE POUR NOTRE EPOQUE — Prov. 1: 20, 21.

La sagesse exprimée dans des paroles sages n'a de valeur que lorsque l'homme y conforme ses actions. N'est pas sage celui qui tout en possédant la connaissance nécessaire et sachant ce qu'il devrait faire ne le fait pas. Pour être sage il faut appliquer la connaissance. Par l'étude de la Bible les témoins de Jéhovah ont acquis une connaissance précieuse des desseins de Jéhovah concernant l'humanité, connaissance qui conduit à la vie. Agissant selon la vraie sagesse, ils sont heureux de se servir de cette connaissance pour bénir autrui. Ils feront cela au cours du mois d'avril en communiquant à leurs semblables les choses qu'ils ont apprises. En allant de maison en maison, en rencontrant des amis et des parents, etc., ils encourageront quiconque désire obtenir la connaissance qui conduit à la vie, à s'abonner au périodique qui occupe le premier rang parmi les publications ayant pour but l'étude de la Bible, soit *La Tour de Garde*. La contribution pour un abonnement annuel est de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1$ canadien ou U.S.A. et chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux. Aussi, au cours de ce mois, un effort spécial sera-t-il fait pour distribuer le plus grand nombre possible de ce numéro de *La Tour de Garde* qui contient un article de fond extrêmement important. Nous invitons toute personne s'intéressant au Monde Nouveau de la justice à participer à cette distribution au cours de ce mois et à agir ainsi selon les paroles de sagesse pour notre époque.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

25 mai: Un nouveau cantique pour les hommes de bonne volonté. Page 115.

1er juin: Le temps de chanter le cantique nouveau. Page 118.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

16 Tes lèvres sont comme un fil de pourpre, et tes discours sont ravissants. — Cant. 4: 3, NC. wF 15/5/58 33, 34

17 Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. — Héb. 10: 39. wF 1/2/58 5, 6a

18 O Dieu, crée pour moi un cœur pur, et donne-moi un esprit nouveau et ferme. — Ps. 51: 12, NC. wF 15/6/57 1-3a

19 Supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste. — II Tim. 4: 5. wF 15/8/57 17a

20 Quant à ceux qui veulent amasser des richesses, ils tombent dans la tentation, dans le piège, dans une foule de convoitises insensées et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. — I Tim. 6: 9, Jé. wF 1/11/57 17

21 Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, reprendre, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre. — II Tim. 3: 16, 17, NW. wF 15/3/58 10, 11

22 Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours... Garde-les dans le fond de ton cœur. — Prov. 4: 20, 21. wF 1/4/58 2a

23 Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée... Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas (marchons d'une façon ordonnée dans cette même routine, NW). — Phil. 3: 15, 16. wF 15/12/57 9, 10

24 J'ai vu tout ce qui se fait sous le soleil; et voici, tout est vanité et poursuite du vent. — Eccl. 1: 14. wF 1/5/58 9

25 (J'apportai) aux Juifs et aux Grecs mon témoignage pressant pour qu'ils se convertissent à Dieu et croient en notre Seigneur Jésus. — Actes 20: 21, NC. wF 1/7/57 29, 31

26 Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures. — I Pierre 4: 9. wF 1/6/57 13, 14a

27 (L'amour) ne finira jamais. — I Cor. 13: 8, E. Arnaud. wF 1/8/57 3, 4

28 Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. — Gal. 5: 24. wF 15/1/58 9, 10

29 Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le saint esprit à ceux qui le lui demandent. — Luc 11: 13. wF 15/11/57 2, 3a

30 La sagesse vaut mieux que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. — Prov. 8: 11. wF 1/11/57 9, 10a

31 Que tu es beau, mon bien-aimé. — Cant. 1: 16. wF 15/5/58 23, 24

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Qui a composé un nouveau cantique qui réjouit véritablement le genre humain? P. 115, § 2.

✓ Qui était le premier prophète de Dieu? P. 116, § 11.

✓ Comment d'une vierge naquit-il un fils de Dieu? P. 117, § 21.

✓ Pourquoi les disciples furent-ils troublés par la mort violente de Jésus? P. 119, § 4.

✓ Comment un nouveau gouvernement pour l'univers naquit-il en 1914? P. 120, § 16.

✓ Comment les morts peuvent-ils ensevelir les morts? P. 125, § 9.

✓ Pourquoi les habitants de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne pourraient-ils douter de la moralité des membres d'église des deux pays? P. 126, § 6.

✓ Pourquoi est-il faux d'affirmer qu'il n'y aurait pas de crimes si tous appartenaient à une église? P. 126, § 8.

✓ Pourquoi Dieu a-t-il permis le règne du mal pendant si longtemps? P. 127, § 13.

La TOUR DE GARDE

1er MAI 1958 N° 9

Périodique bimensuel

PROPOS DE L'ASSEMBLEUR SUR LES ŒUVRES VAINES ET LES ŒUVRES UTILES

ŒUVRES UTILES DES RASSEMBLÉS

LE SALUT DE L'HOMME EST MOINS IMPORTANT QUE LA MANIFESTATION DE LA SAINTETÉ DE DIEU

LA FOLIE DE LA GUERRE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La folie de la guerre	131
Propos de l'assembleur sur les œuvres vaines et les œuvres utiles	132
Œuvres utiles des rassemblés	136
Comment je poursuis le but de ma vie	138
New-York: Ville de l'assemblée	140
Coutumes étranges dans la décoration des églises	140
Le salut de l'homme est moins important que la manifestation de la sainteté de Dieu	141
Questions de lecteurs	143
Communications	144
Textes quotidiens pour juin	144
Éprouvez votre mémoire	144

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1962
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 400 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans	Grec	Silozi
Allemand	Hollandais	Tamoul
Anglais	Ilocano	Turc
Arabe	Indonésien	Ukrainien
Cébu-Visayan	Italien	Xosa
Chishona	Japonais	Yorouba
Cinyanja	Norvégien	Zoulou
Danois	Slovène	
Espagnol	Suédois	
Finnois	Tagala	
Français	Twi	

Une fois par mois

Arménien	Ibo	
Bengali	Malayâla	
Birman	Ourdou	
Canarèse	Pangasinan	
Chinois	Polonais	
Civemba	Portugais	
Coréen	Russe	
Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
	Siamois	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 1er mai 1958 | № 9

La FOLIE de la GUERRE



POUR la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'homme a le pouvoir de ruiner la surface de la terre et de détruire la race humaine. Rien d'étonnant alors qu'Albert Einstein déclara un jour: « Les armes de la quatrième guerre mondiale seront des casse-têtes. » C'était une façon d'exprimer la folie de la guerre.

Beaucoup d'images analogues ont été faites au cours de ces dernières années. De son côté, l'historien anglais Arnold Toynbee s'exprimait ainsi: « Dans l'âge atomique, une troisième guerre mondiale signifie un suicide collectif. » Et, d'après une sommité mondiale en matière de physiologie, Edgar Douglas Adrian (Angleterre), cela a vraiment peu d'importance que la bombe atteigne son but ou non. Il lance un avertissement à l'humanité en lui annonçant qu'elle ne peut survivre à l'explosion de quelques milliers de bombes atomiques, quel que soit leur point de chute. Une aussi effrayante perspective souligne la folie de la guerre et il pourrait sembler probable que, dans l'éventualité d'une troisième guerre mondiale, les armes atomiques soient écartées.

En aucun cas, nous dit le maréchal Joukov. « De telles armes, déclara-t-il, constituent des atouts majeurs et, de ce fait, seront utilisées lors d'un conflit général. » Aucune guerre future, ajouta l'ancien ministre de la guerre soviétique, « ne verra un théâtre d'opérations localisé, mais elle se portera loin derrière les rangs des belligérants... Il n'existera aucun lieu au monde où l'agresseur pourra trouver un refuge. Les forces aériennes soviétiques sont capables de porter des coups destructeurs à n'importe quel ennemi, où qu'il soit, où qu'il s'abrite. » Il poursuit en ces termes: « C'est une illusion de croire que les forces qui s'opposeraient dans un prochain conflit éviteraient d'utiliser les bombes A et H parce que de telles armes sont capables de porter la destruction dans les deux camps. » — *New York Times* du 20 mars 1957.

Joukov aurait-il réduit à néant la théorie de la neutralité atomique? Les opinions diffèrent. Nombreux sont les observateurs occidentaux qui ont exprimé depuis longtemps leur peu de foi en une telle théorie. Le sénateur Stuart Symington, ancien secrétaire des forces aériennes américaines, s'exprime comme suit: « Nous nous laissons abuser par une mirifique chimère en croyant à la soi-disant neutralité atomique. C'est l'argument selon lequel le jour où les communistes et nous-mêmes disposerons d'une bonne quantité d'armes atomiques, aucun de nous ne les utilisera. Escompter un tel miracle équivaut à parier que deux hommes armés de pistolets chargés s'en tiendront à une lutte à mains libres pour jeter l'autre à terre et le mettre à mort... Les nations, comme les hommes, savent que des armes terrifiantes peuvent signifier une mort soudaine; mais, dans un combat à mort, les hommes, pas plus que les nations, n'ont jamais renoncé à l'utilisation de leurs armes décisives. » — *U.S. News & World Report* du 30 juillet 1954.

Bien que la guerre soit plus insensée que jamais, il n'existe aucune garantie que les chefs d'Etat n'y plongeront pas leurs pays. Quelle époque étrange ne vivons-nous pas! Elle est réellement unique et remonte à une période antérieure à la découverte de la bombe atomique. Elmer Davis, observateur politique et historien, nous montre dans son livre *Two Minutes Till Midnight* que cet âge unique a débuté en 1914:

« Un Rip van Winkle(*) qui se serait endormi au début de l'été de 1914 et qui se réveillerait maintenant aurait le net sentiment d'émerger dans un monde de barbarie — une barbarie raffinée et à la mode, d'une haute compétence technique comparée à celle du monde qu'il a connu. Il y avait des tyrannies alors, mais faibles et inefficaces à côté de celles pratiquées aujourd'hui, et même avant la découverte de la fission de l'atome, le monde libre avait approuvé les méthodes de guerre qui, jusqu'en août 1914, avaient semblé être abandonnées pour toujours comme indignes des hommes civilisés. Mais le code existant alors fut réduit à néant par les Allemands, — non par les Nazis nihilistes, mais par de respectables chrétiens allemands, citoyens de l'Empire; et, ainsi qu'ils le souhaitaient, une fois accompli le geste qui, pensaient-ils, les aiderait à vaincre, leurs adversaires les imitèrent. »

Nous sommes entrés dans ce « monde de barbarie » en 1914. Cette année a vraiment marqué un tournant dans les affaires mondiales. L'explosion du premier conflit mondial cette même année est significative car Jésus-Christ, le grand Prophète, avait prédit qu'une guerre mondiale marquerait le début des « derniers jours ». « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume », dit-il dans sa longue suite de signes prophétiques, « et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » — Mat. 24: 7, 8.

Ces « douleurs » qui ont plongé ce monde dans des convulsions depuis 1914 représentent cependant une bonne nouvelle pour ceux qui en connaissent la signification. Elles veulent dire que le royaume céleste de Dieu détruira bientôt ce monde belliqueux et cruel et qu'il apportera une paix permanente à la terre. Du point de vue humain, la situation apparaît vraiment sans espoir. Jésus a dit qu'il en serait ainsi, qu'il y aurait « sur la terre de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ». — Luc 21: 25, 26.

Bien qu'aujourd'hui nous soyons parvenus à une époque où la folie de la guerre est synonyme de catastrophe, les hommes ne voient apparaître aucune issue. Ils sont loin de posséder la certitude que l'incroyable démence de la guerre atomique les préservera d'une autre conflagration mondiale. Combien est-il vital, pour les vrais chrétiens, de placer leur confiance, non dans les hommes, mais en Dieu! C'est lui qui a promis qu'au cours de cette période unique dans l'histore il détruirait ceux qui détruisent la terre: « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu... de détruire ceux qui détruisent la terre. » — Apoc. 11: 17, 18.

La guerre est une folie. Mais c'est également une folie que de se confier dans les hommes pour une paix permanente. Dieu lui-même l'apportera. Il n'y aura plus de conflits après la juste guerre de Jéhovah à Harmaguédon — plus de guerres, même plus avec des casse-têtes. La promesse de Jéhovah est la suivante: « Venez, contemplez les œuvres de Jéhovah, les dévastations qu'il a opérées sur la terre. Il a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre. » — Ps. 46: 9, 10, *AC*.

(*) Personnage d'une légende américaine qui se serait endormi un jour de 1775. Alors sujet du roi d'Angleterre, il s'était réveillé citoyen américain et ne pouvait se faire reconnaître d'aucun des siens.

L'ASSEMBLEUR PROPOS DE

sur les œuvres vaines et les œuvres utiles

« Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. »
— Eccl. 12:13.

DEPUIS la fin de la Première Guerre mondiale en 1918, les dirigeants et les armées de toutes les nations sont l'objet d'un rassemblement au « lieu appelé en hébreu Harmaguédon ». (Apoc. 16:14, 16; Ezéch. 38:7, 13). Il s'opère également un grand rassemblement mondial de tous les hommes épris de paix dans un lieu de réelle sécurité. Ces derniers forment déjà une assemblée qui s'étend tout autour de la terre, et pourtant, tous les jours, d'autres viennent prendre rang en leur milieu. Dans la période troublée inaugurée par le premier conflit planétaire, tout indique que l'avenir est fermé pour le présent monde, qu'il prendra fin lors de la guerre universelle d'Harmaguédon. Les hommes de bonne volonté en question savent combien sont vaines, inutiles, les œuvres humaines faites pour soutenir ce monde. Ils refusent de passer leur vie à la poursuite du vent. Ils veulent désormais consacrer leur existence à faire des œuvres utiles qui apportent dès maintenant joie et satisfaction et opèrent un bien lequel ne sera pas effacé par Harmaguédon mais subsistera dans l'éclatant monde nouveau. Tous les pratiquants d'œuvres utiles sont rassemblés sous la direction d'une puissance différente de celle qui asservit ce monde. Les dirigeants et leurs armées sont actuellement rassemblés pour Harmaguédon par l'influence des démons aux ordres de Satan le Diable. Les pratiquants d'œuvres dignes du monde nouveau de la paix et de la droiture sont rassemblés par un assembleur sage, craignant Dieu, qui les instruit et leur montre comment faire des œuvres utiles.

[2] Qui est cet assembleur? Est-il possible de connaître son identité? Il fut préfiguré autrefois par le souverain le plus sage de l'antiquité, le roi Salomon, qui régna quarante ans à Jérusalem. Mille ans avant l'ère chrétienne, Salomon écrivit un livre contenant davantage que la sagesse humaine, un ouvrage généralement appelé le livre de l'Ecclésiaste, et dès le début de son écrit il se présente en qualité d'assembleur en ces termes: « Paroles de l'assembleur, fils de David, roi de Jérusalem. La plus grande des vanités! dit l'assembleur, la plus grande des vanités! Tout est vanité. Moi, l'assembleur, je me trouvai être roi d'Israël à Jérusalem. » (Eccl. 1:1, 2, 12, *NW*). Dans la langue employée par Salomon pour l'écrire, l'ouvrage s'intitule *Qohéleth*, qui signifie « Assembleur ». Il est vrai qu'en hébreu le mot *Qohéleth* est du genre féminin, mais il en va de même pour le mot « sagesse »; et cependant Salomon, en raison de la sagesse dont Dieu l'avait doué, servit de symbole de la sagesse, comme s'il était la sagesse incarnée. De plus, celui que le roi Salomon préfigura aux jours de sa sagesse est, d'une façon remarquable, la personnification de la sagesse céleste. — Prov. 8:12, 22–31.

[3] Mais en quel sens Salomon fut-il un assembleur et que rassembla-t-il? Il fut un assembleur de gens, de son peuple, ses sujets, et de tous les humains bien disposés, de bonne volonté. Il rassembla tous ces gens pour l'adoration du Dieu de la paix et du bonheur, Jéhovah. Pendant sept ans et demi Salomon fut occupé par la construction d'un temple magnifique à Jérusalem, pour la gloire du nom de Jéhovah. Il l'acheva dans la onzième année de son règne. A l'occasion de la dédicace du temple, le roi Salomon convoqua ou rassembla tous les hommes particulièrement intéressés. La Bible nous rapporte ceci: « Alors le roi Salomon assembla près de lui à Jérusalem les anciens d'Israël et tous les chefs des tribus, les chefs de famille des enfants d'Israël, pour transporter de la cité de David, qui est Sion, l'arche de l'alliance de l'Eternel. Les sacrificateurs portèrent l'arche de l'alliance de l'Eternel à sa place, dans le sanctuaire de la maison, dans le lieu très saint, sous les ailes des chérubins. » (I Rois 8:1, 6; II Chron. 5:2, 7). Ainsi le rassemblement par Salomon de ses sujets au temple achevé de Jéhovah inaugura leur adoration de Dieu au lieu où il avait attaché son nom.

[4] En qualité d'assembleur de son peuple, Salomon agissait dans leur intérêt le plus élevé, pour les conduire au culte du Dieu avec lequel les Israélites avaient contracté une alliance nationale, s'engageant à l'aimer, à l'adorer et à le servir. Plus tard, en écrivant le livre de l'Ecclésiaste, il se présenta en qualité de *Qohéleth* ou « l'assembleur ». Il se donna ce titre, non pas simplement parce qu'il avait d'abord rassemblé son peuple et les compagnons de bonne volonté de ce dernier pour la dédicace du nouveau temple mais parce qu'il cherchait par son livre à rassembler son peuple en le détournant des œuvres vaines et stériles de ce monde pour le ramener à pratiquer les œuvres dignes du Dieu de sa nation. Le livre intitulé *Qohéleth* avait pour but d'empêcher le peuple de Dieu de se laisser entraîner ou de le ramener de tout égarement par suite de la recherche des choses matérielles de ce monde. Ce fait est confirmé par le dernier chapitre du livre où il écrit: « La plus grande des vanités! dit l'assembleur, tout est vanité! Outre que l'assembleur était devenu sage, il enseigna au peuple la connaissance, et il a médité et sondé profondément, afin de mettre en ordre beaucoup de proverbes. L'assembleur s'est efforcé de trouver des paroles agréables et d'écrire des paroles correctes de vérité. » (Eccl. 12:8, 10, *NW*). L'étude du livre de *Qohéleth* et de ses paroles bien choisies ainsi que de ses correctes expressions de vérité nous aide à nous approcher davantage de Dieu et à apprécier encore plus sainement son service précieux.

[5] De nos jours nous n'avons pas seulement le livre de *Qohéleth*, que les traducteurs grecs ont appelé inexactement Ecclésiaste, mais nous possédons un Assembleur plus grand que Salomon. C'est le Seigneur Jésus-Christ qui fut préfiguré par Salomon. Il était très important pour les hommes d'écouter Jésus-Christ lors de son séjour sur la terre, car, ainsi qu'il l'a dit: « La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon. » (Mat. 12:42). A notre époque il est encore plus important que nous écoutions Jésus-Christ dans le ciel, lequel règne maintenant à la droite de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Nous sommes de la génération qui vit au « temps de la fin » du présent monde. Pour nous, les signes visibles de son règne commencé ne cessent de s'accumuler depuis 1914. Nous sommes au temps du jugement non seulement de l'assemblée des saints dont le Roi Jésus-Christ est la tête mais aussi des nations qui sont rassemblées sur le champ de bataille d'Harmaguédon.

[6] Le fidèle exemple de la reine de Séba du Midi nous condamnera si nous n'apprécions pas le grand Salomon au ciel, si nous ne venons pas vers lui pour connaître sa sagesse et les œuvres divines qu'il accomplit. Cette reine, qui n'était pas juive, valait davantage que la plupart des Juifs du temps de Jésus, parce qu'elle apprécia Salomon. Vaut-elle plus que nous aujourd'hui? Oui, si nous n'apprécions pas celui qui

1. Depuis la Première Guerre mondiale, quels sont les deux genres de rassemblements en cours? Par qui sont-ils effectués?
2. Comment l'assembleur s'identifie-t-il? Pourquoi ne peut-on rien objecter à l'emploi d'un titre au féminin?
3. Le roi Salomon fut-il un assembleur? Dans quel dessein effectua-t-il le rassemblement?
4. En écrivant son livre, pourquoi se donna-t-il le titre de Qohéleth? De quelle aide nous est aujourd'hui son ouvrage?
5. Outre le livre de Qohéleth, que possédons-nous encore de plus important? Pourquoi est-il essentiel d'écouter maintenant?
6. Comment nous est-il possible de savoir si la reine de Séba vaut plus que nous aujourd'hui? Qui préfigura-t-elle particulièrement?

est bien plus grand que le roi Salomon. Une grande foule d'hommes de bonne volonté, préfigurée par la reine de Séba, est rassemblée à notre époque par Jésus-Christ l'Assembleur, une foule d'« autres brebis » dont il est le Berger royal. Il fait cette œuvre depuis qu'il a rassemblé les restes de son « petit troupeau », l'assemblée des 144 000 brebis dont il est la tête céleste. Il a rassemblé tous ses disciples, ses brebis humaines, du côté du royaume de Dieu et au temple spirituel du culte divin. A ce sujet il est écrit: « C'est aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. » — Jean 11:52; Apoc. 7:1–17; Jean 10:16.

« TOUT EST VANITÉ »

7 A l'assemblée sous le Roi Jésus-Christ l'apôtre Paul écrit: « Mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, ayant toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain en ce qui concerne le Seigneur. » (I Cor. 15:58, *NW*). Mais dès le début du livre de l'Ecclésiaste le roi Salomon s'écrie: « La plus grande vanité! Tout est vanité! » (Eccl. 1:2, *NW*). Si le roi Salomon est un type prophétique du souverain Jésus-Christ, pourquoi prononça-t-il ces paroles? Salomon ne faisait pas allusion ici à l'œuvre consistant à servir Jéhovah Dieu et son Roi oint. Il ne l'incluait pas dans le mot général « tout ». Par « tout » il entendait tout ce qu'il examinait, tout ce qu'il désigne à l'attention dans son livre en citant un exemple après l'autre. Ces choses ont trait à ce monde et non au royaume de Dieu, le royaume des cieux, qui régnera pour toujours dans le monde nouveau de la justice. En qualité de roi oint siégeant sur le « trône de Jéhovah », Salomon, qui avait particulièrement demandé à Dieu la sagesse nécessaire pour juger son peuple, était bien placé pour étudier le comportement et les activités des hommes, et même pour les sonder lui-même. Il nous dit:

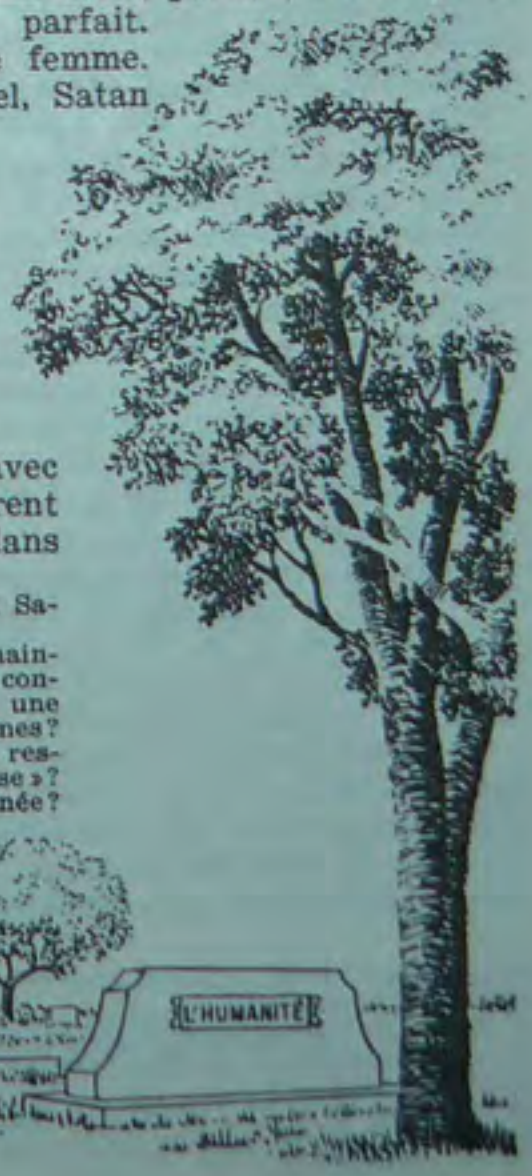
8 « Moi, l'assembleur, je me trouvai être roi d'Israël à Jérusalem. Et j'appliquai mon cœur, de façon à chercher et à sonder la sagesse en rapport avec tout ce qui se fait sous les cieux — l'occupation malheureuse que Dieu a donnée aux fils de l'homme à laquelle s'occuper. Je vis toutes les œuvres qui se faisaient sous le soleil, et voici, tout est vanité et poursuite du vent. Tout ce que mes yeux demandaient, je ne les en ai pas privés. Je n'ai pas refusé à mon cœur toutes sortes de joies, car mon cœur était joyeux à cause de tout mon labeur, et cela fut ma part de tout mon labeur. Et moi, même moi, je regardai toutes mes œuvres que mes mains avaient faites et le labeur fourni pour les accomplir, et voici, tout est vanité et poursuite du vent et il n'y a rien de profitable sous le soleil. Pour l'homme il n'y a rien de mieux que de manger, de boire et de faire que son âme se réjouisse à cause de son travail. Cela aussi je l'ai vu, même moi, que cela vient de la main (du vrai) Dieu (Jéhovah, version syriaque; targum). Car qui mange et qui boit mieux que moi? » — Eccl. 1:12–14; 2:10, 11, 24, 25, *NW*).

9 En expérimentant diverses choses, Salomon a constaté que « tout est vanité et poursuite du vent ». En disant cela, le roi Salomon ne pensait pas à la construction du temple de Jéhovah sur le mont Morija à Jérusalem. Ce fut la plus grande chose qu'il eût jamais faite. Il n'en parla pas quand il fit mention des ouvrages auxquels il se livra, les maisons qu'il bâtit, les vignes qu'il planta, les jardins et les parcs qu'il aménagea, les pièces d'eaux qu'il creusa pour l'irrigation, la nombreuse domesticité qu'il acquit, car toutes ces choses étaient, comme il le dit, « pour moi », et non pour Jéhovah et pour son culte. C'étaient des choses que Salomon voyait encore faire par d'autres hommes, mais aucun de ses contemporains ne bâtit un temple pour le nom de Jéhovah comme le fit Salomon. En bâtissant ce temple, Salomon n'imitait pas les autres hommes. Ce grand ouvrage n'était pas la « plus grande vanité », car la construction du temple par Salomon avait été prédite par Dieu et fut accomplie grâce à l'aide et à la direction de Jéhovah. Cette construction servait aussi le dessein de Dieu tant qu'il emploierait ce temple matériel comme type du grand temple spirituel (II Sam. 7:12, 13; I Rois 8:15–21). Ainsi en disant que tout était vanité et poursuite du vent, Salomon ne songeait pas au temple et à l'adoration sincère de Dieu; nous ne devons pas penser à cela non plus.

10 Jéhovah Dieu le Créateur veut que ses créatures humaines soient heureuses et jouissent de la vie ici-bas. Cela est un don qui nous est fait si nous sommes disposés à l'accepter. Notez en quels termes Salomon attire l'attention sur ce don de Dieu: « J'ai appris qu'il n'y a rien de meilleur pour eux que de se réjouir et de faire le bien pendant leur vie, et aussi pour tout homme que de manger, boire et se réjouir de son travail. C'est le don de Dieu. » Et encore: « Voici, la meilleure chose que j'ai vue moi-même, laquelle est agréable, c'est qu'il faut manger, boire et se réjouir de tout son travail accompli sous le soleil pendant le nombre des jours de sa vie que Dieu lui a donnée, car telle est sa part. Et aussi tout homme à qui le (vrai) Dieu a donné les richesses et les biens matériels, il lui a même donné le pouvoir d'en manger, d'emporter sa part et de se réjouir de son travail. C'est un don de Dieu. Car il ne se souviendra pas souvent des jours de sa vie, parce que le (vrai) Dieu le préoccupe par la réjouissance de son cœur. » Enfin: « Moi-même, j'ai loué la joie parce qu'il n'y a rien de mieux sous le soleil pour l'homme que de manger, de boire et de se réjouir et que cela l'accompagne dans son travail tous les jours de sa vie, que le (vrai) Dieu lui a donnée sous le soleil. » — Eccl. 3:12, 13; 5:18–20; 8:15, *NW*.

11 Nous pouvons jouir maintenant de ce « don de Dieu » comme des sujets fidèles et obéissants du Roi régnant Jésus-Christ, l'Assembleur, en agissant conformément à la sagesse céleste qu'il donne aux humbles et aux dociles. Pourquoi Salomon dit-il qu'il chercha à sonder et à acquérir la sagesse en rapport avec « l'occupation malheureuse que Dieu a donnée aux fils de l'homme à laquelle s'occuper »? N'y a-t-il pas contradiction ici? Non! Comment Dieu a-t-il donné une « occupation malheureuse » et à qui?

12 Salomon lui-même l'explique, disant: « Voyez! C'est ce que j'ai seulement trouvé, que le (vrai) Dieu a fait les hommes droits, mais ils ont cherché beaucoup de plans. » (Eccl. 7:29, *NW*). Il y a 6000 ans environ, au jardin d'Eden, Jéhovah Dieu fit l'homme Adam droit, parfait, à l'image et à la ressemblance du Dieu parfait. Il donna aussi à Adam une femme. Tentés par le Serpent originel, Satan le Diable, ils cherchèrent d'autres plans pour se faire « sages comme Dieu » sans mourir. Quand Dieu détruisit le vieux monde par le déluge, il épargna une famille droite, Noé, sa femme et leurs trois fils mariés, afin que l'humanité ait un nouveau départ de droiture et de piété. Mais avec le temps, les hommes cherchèrent de nouveau beaucoup de plans



7. En s'écriant « Tout est vanité! » qu'entendait Salomon et que n'entendait-il pas?
8. Que nous dit-il au sujet de tout ce à quoi il s'est livré et de la conclusion à laquelle il est arrivé?
9. Pourquoi Salomon, en s'exprimant de la sorte, ne pensait-il pas au temple ni à l'adoration de Dieu?

10. Quel est le « don de Dieu » dont Salomon parle dans l'Ecclésiaste?
11. Comment pouvons-nous jouir maintenant de ce « don de Dieu »? Cela contredit-il le fait que Dieu a donné une « occupation malheureuse » aux hommes?
12. Selon Salomon, qu'est-ce qui est responsable de « l'occupation malheureuse »? Comment Dieu la leur a-t-il donnée?

contraires à la volonté et aux commandements de Dieu. Pour cette raison, simplement par l'exécution de son jugement contre les hommes pécheurs et égarés, Dieu amena ce qui se révéla être un malheur dans leur vie égoïste. Il déclara à Adam que le châtiment du péché serait la mort; et quand Adam pécha, la sentence de mort frappa sa descendance non encore née, qui se trouvait encore dans ses reins (Gen. 2:16, 17; Rom. 5:12). Ils se mirent à mourir comme les bêtes.

[13] Salomon a dit: « J'ai dit en mon cœur, au sujet des fils de l'homme, que Dieu les éprouverait, et qu'eux-mêmes verraient qu'ils ne sont que des bêtes. Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle (esprit, *NW*), et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. Qui sait si le souffle des fils de l'homme monte en haut, et si le souffle de la bête descend en bas dans la terre? » — Eccl. 3:18–21.

MALHEURS

[14] La mort est un malheur, mais Adam aurait pu éviter ce malheur, à lui et à nous, sa descendance, en craignant Dieu et en gardant son commandement. La mort est une ennemie (I Cor. 15:26), mais Adam aurait pu nous garder hors d'atteinte de cette ennemie en restant l'ami de Dieu, cela en faisant preuve d'obéissance. A cause de la mort, nul homme ne peut jouir continuellement du fruit de ses œuvres personnelles, de ses travaux. Les hommes continueraient à mourir perpétuellement, tout comme les bêtes, si Dieu n'avait, par l'Assembleur Jésus-Christ, pourvu à un moyen pour lever la sentence de mort et ressusciter tous ceux qui sont morts dans les tombeaux commémoratifs (I Cor. 15:17–24). Ceux qui, par amour pour le péché, choisissent de désobéir volontairement à Dieu, périront pour toujours comme les bêtes. Comme les bêtes, ils choisissent de manger, de boire et de mener une vie conforme à leurs désirs animaux, une existence matérialiste, sans jamais penser à Dieu. Puisqu'ils préfèrent vivre comme les bêtes, sans même servir les desseins de Dieu comme font les animaux, qu'ils périssent comme les bêtes. Pourquoi être comme la bête, mener une existence comme l'animal, pour périr comme lui? Si nous mourons encore, pourquoi ne pas essayer de nous montrer digne d'une résurrection pour la vie dans le monde nouveau de Dieu et d'être ainsi estimé plus qu'une bête?

[15] Est-il besoin de dire que l'invasion de la mort fut cause de beaucoup de choses malheureuses et ironiques pour ceux qui ne connaissent pas ou ne choisissent pas de connaître Jéhovah Dieu? Un père tourné vers le matérialisme travaille dur pour grossir l'héritage de son fils. Il place de l'argent dans une banque ou sur quelque propriété. Mais voilà que la banque fait faillite ou qu'il se produit un désastre, et le père en question perd tout; il n'a plus rien à laisser à son enfant. Un homme affectionnant les choses de la terre ne regardera-t-il pas cela comme un malheur? Salomon dit: « Il est un mal grave que j'ai vu sous le soleil: des richesses conservées, pour son malheur, par celui qui les possède. Ces richesses se perdent par quelque événement fâcheux; il a engendré un fils, et il ne reste rien entre ses mains. » (Eccl. 5:12, 13). Que les biens terrestres sont incertains, précaires! Ils peuvent se perdre d'un seul coup et même porter un préjudice spirituel à leur propriétaire ou à l'enfant à qui il destine ces richesses. Il est bien plus utile et plus sage de donner à nos enfants des richesses spirituelles qui sont permanentes, une bonne réputation, un exemple de fidélité et de piété en tant que parents, une bonne éducation dans la discipline, une éducation dans la vérité au foyer et une formation théocratique sur la manière de dispenser la vérité à ses semblables en qualité de ministre de Dieu. Un malheur matériel ne peut nous dérober ces valeurs spirituelles et, même si nous mourons, nous ne laisserons pas derrière nous des enfants privés d'un héritage de biens spirituels.

[16] Le riche sur le plan matériel devrait se souvenir d'un autre malheur qui ne manquera pas de lui arriver. Salomon l'a décrit en ces termes: « Comme il est sorti du ventre de sa mère, il s'en retourne nu ainsi qu'il était venu, et pour son travail il n'emporte rien qu'il puisse prendre dans sa main. C'est encore là un mal grave. Il s'en va comme il était venu; et quel avantage lui revient-il d'avoir travaillé pour du vent? De plus, toute sa vie il mange dans les ténèbres, et il a beaucoup de chagrin, de maux et d'irritation. » (Eccl. 5:14–16). Pourquoi se rendre esclave des biens matériels, de Mamon, et de toutes les ténèbres concernant les desseins de Dieu, les irritations, les déceptions, les tentations et les pièges et toutes les peines que l'on se cause ainsi? Il est impossible d'être l'esclave de Dieu et en même temps l'esclave des richesses ou de Mamon (Mat. 6:24). Un homme peut acquérir de grandes richesses, devenir multimillionnaire, et à sa mort on peut mettre dans sa tombe toutes sortes de meubles, de pierres précieuses, de vêtements, un bateau pour aller au ciel, et même les cadavres de ses esclaves mis à mort pour être ensevelis avec lui, et pourtant il n'emporte rien avec lui pour en jouir. Il n'a rien apporté dans le monde et il n'emportera rien. Il est mort comme la bête, il n'a posé aucun fondement pour la vie et la liberté réelles dans le monde à venir. Quel malheur pour un tel homme qui n'a pas été esclave de Dieu! « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? » Jésus-Christ répond lui-même à cette question. — Mat. 16:26.

[17] Salomon allonge sa liste des malheurs. « Il existe un malheur que j'ai vu sous le soleil et qui est fréquent parmi les hommes: tel à qui le (vrai) Dieu donne les richesses et les biens matériels et la gloire et qui, pour son âme, a tout ce qu'il désire, et cependant le (vrai) Dieu ne le rend pas capable d'en manger, bien qu'un simple étranger puisse en manger. C'est là une vanité et une grave maladie. » (Eccl. 6:1, 2, *NW*). Acquérir la possession de quelque chose et ne pas être capable d'en jouir, voilà de quoi alourdir le cœur si l'on ne pense qu'à sa propre personne. Pouvoir s'offrir des aliments savoureux et ne pas pouvoir y goûter par suite d'une maladie d'estomac ou des intestins, c'est comme si on se moquait de nous. Jéhovah Dieu permit à Nebucadnetsar de devenir un maître du monde à Babylone; et cependant Dieu l'humilia pour son orgueil, sa présomption; ce souverain perdit la raison; il se croyait une bête; les aliments et les boissons délicates servis au palais impérial lui répugnaient. Il préférait manger de l'herbe comme le bœuf. Quel malheur, quelle maladie grave pour Nebucadnetsar, et cela pendant sept ans. — Dan. 4:28–37.

[18] Une longue vie sans pouvoir jouir de ses biens et où l'on aspire même à la mort, laisse l'homme insatisfait, avec le sentiment d'avoir été frustré dans tout ce qu'il pouvait désirer. « Quand un homme aurait cent fils, vivrait un grand nombre d'années, et que les jours de ses années se multiplieraient, si son âme ne s'est point rassasiée de bonheur (de bonnes choses, *NW*), et si de plus il n'a point de sépulture (si la tombe n'est pas devenue sienne, *NW*), je dis qu'un avorton est plus heureux que lui. Car il (l'avorton, celui qui est né avant terme) est venu en vain, il s'en va dans les ténèbres, et son nom reste couvert de ténèbres; il n'a point vu, il n'a point connu le soleil; il a plus de repos que cet homme (ayant une longue vie). Et quand celui-ci vivrait deux fois mille ans, sans jouir du bonheur, tout ne va-t-il pas dans un même lieu? » (Eccl. 6:3–6). Si l'on n'a de l'espoir qu'en cette vie, il vaut mieux être mort-né et ne

---

13. En quels termes Salomon montra-t-il que les hommes sont comme les bêtes sous ce rapport?

14. Pourquoi les hommes ont-ils été incapables de jouir du fruit de leurs œuvres personnelles? Si nous mourons encore, de quoi nous faut-il nous montrer dignes?

15. Comment peut-il se produire un malheur à propos d'un héritage pour un fils? Comment peut-on faire preuve de plus de sagesse en transmettant un héritage?

16. En quels termes Salomon décrit-il un autre malheur qui ne manque pas d'arriver au riche sur le plan matériel? Pourquoi ne pas se rendre esclave de Mamon?

17. Quel malheur Salomon mentionna-t-il encore? Sous ce rapport qu'arriva-t-il à Nebucadnetsar?

18. Qui est moins heureux qu'un avorton, selon Salomon? Pourquoi?

pas entrer dans un monde asservi au matérialisme que de subsister longtemps sans retirer de satisfaction de sa longue existence, et de ne connaître que des déceptions et des maux. Voilà tout ce qui arrive quand on ne recherche que les biens matériels, que les choses de ce monde.

« Un autre malheur décrit par Salomon, c'est lorsqu'un homme ou une forme de gouvernement se rend maître d'un pays. Il prend alors la responsabilité de dicter à ses sujets la voie à suivre, de les tenir éloignés de Dieu, de les égarer. Les hommes qui se soumettent à cette direction et lui obéissent plutôt qu'à Dieu se chargent eux-mêmes d'une responsabilité pour les fautes commises et la lutte gouvernementale contre Dieu. Avec leur souverain, ils deviennent responsables de la folie dans le gouvernement. Salomon dit: « Il est un mal que j'ai vu sous le soleil, comme une erreur provenant de celui qui gouverne: la folie occupe des postes très élevés, et des riches sont assis dans l'abaissement. J'ai vu des esclaves sur des chevaux, et des princes marchant sur terre comme des esclaves. » (Eccl. 10:5-7). En ce « temps de la fin » les nations du monde sont en jugement devant le gouvernement établi de Dieu. Aussi le conseil procédant de sa Parole et de ses témoins dit aux dirigeants et aux juges d'agir sagement, de craindre Jéhova et d'embrasser son Fils en signe d'obéissance. Mais les souverains et les dirigeants continuent d'agir d'une manière insensée envers Jéhovah Dieu, et leurs gouvernements seront détruits à Harmaguédon par Jésus-Christ, le Fils de Jéhovah. Cela sera un malheur mondial, non seulement pour les gouvernements et leurs chefs, mais aussi pour les hommes qui les soutiennent quand ils commettent la faute grave de lutter contre Jéhovah Dieu et son royaume par Jésus-Christ. — Ps. 2:1-12.

[19] Les hommes n'ayant aucun espoir d'une résurrection d'entre les morts et croyant que la mort est pour chacun la fin de tout, ils favorisent un autre malheur sous le soleil: « Ceci est un mal parmi tout ce qui se fait sous le soleil, c'est qu'il y a pour tous un même sort; aussi le cœur des fils de l'homme est plein de méchanceté, et la folie est dans leur cœur pendant leur vie; après quoi, ils vont chez les morts. » (Eccl. 9:3). Les gouvernements démocratiques de l'Ouest se penchent sur la Hongrie et appellent un terrible malheur ce qui lui est arrivé depuis 1956. Mais il y a des oppressions en d'autres parties du monde. Personne ne vient au secours des opprimés. S'ils ne se tournent pas vers Jéhovah Dieu et son royaume, quelle autre source d'aide existe-t-il? L'ancien assembleur dit ceci au sujet de cette situation malheureuse: « J'ai considéré ensuite toutes les oppressions qui se commettent sous le soleil; et voici, les opprimés sont dans les larmes, et personne qui les console! ils sont en butte à la violence de leurs oppresseurs, et personne qui les console! Et j'ai trouvé les morts qui sont déjà morts plus heureux que les vivants qui sont encore vivants, et plus heureux que les uns et les autres celui qui n'a point encore existé et qui n'a pas vu les mauvaises actions qui se commettent sous le soleil. » — Eccl. 4:1-3.

[20] Le roi Salomon ne décrivait pas ce qui se passait dans son pays, dans le royaume de Dieu typique sur la terre. Tant qu'il régna en souverain sage, il n'y avait pas d'oppression gouvernementale. Il est écrit au sujet de son peuple: « Ils mangeaient, buvaient et se réjouissaient », habitant depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba « en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier ». (I Rois 4:20-25.) Le royaume de l'ancien assembleur ne ressemblait pas aux gouvernements oppresseurs qui n'adoraient pas Jéhovah. Salomon pouvait donc bien parler de la situation malheureuse sous leur règne.

[21] Mais les témoins actuels de Jéhovah qui vivent sous de tels gouvernements oppresseurs, sous des gouvernements d'hommes infidèles et matérialistes, ne se prennent pas en pitié. Ils ont un consolateur. Ils savent que Jéhovah vient chaque jour à leur secours. Ils savent que leur intégrité envers Jéhovah, dont ils sont les témoins, est maintenant mise à l'épreuve sous des conditions d'oppression. Ils savent ce que l'assembleur d'autrefois a dit: « Si tu vois dans une province le pauvre opprimé et la violation du droit et de la justice, ne t'en étonne point, car celui qui est plus élevé que l'élevé veille et il y a ceux qui sont élevés au-dessus d'eux. » (Eccl. 5:8, *NW*). Nous savons qu'au-dessus du Praesidium suprême ou de la Cour suprême, ou de tout ce que les hommes appellent suprême sur la terre, il y a ceux qui sont infiniment plus élevés, Jéhovah Dieu le Très-Haut et son Roi Jésus-Christ qui règne à sa droite. Ils sont les Juges divins qu'aucun rideau de fer ou de bambous ne peut empêcher de voir et leurs jugements seront exécutés contre tous les oppresseurs à Harmaguédon. Les témoins de Jéhovah opprimés attendent avec patience que ces Juges de la plus haute cour de l'univers passent à l'action. Soutenus par la Parole et l'esprit de Dieu et le cœur débordant d'amour divin, ils ont pitié des pauvres gens qui se trouvent sans espérance et sans aide dans de telles conditions malheureuses. A ceux qui ont des oreilles attentives, ils prêchent courageusement la bonne nouvelle du royaume de Dieu comme la seule espérance et le seul secours pour les hommes.

UN GENRE DE VIE DÉTESTÉ

[22] Ayant présents à l'esprit tous les malheurs en dehors du royaume de Dieu, et ne sachant pas quel genre d'homme lui succéderait sur le trône, le roi Salomon, l'homme qui était alors le plus sage de la terre, déclara: « Et j'ai haï la vie, car ce qui se fait sous le soleil m'a déplu, car tout est vanité et poursuite du vent. J'ai haï tout le travail que j'ai fait (à titre d'expérience) sous ce soleil, et dont je dois laisser la jouissance à l'homme qui me succédera. Et qui sait s'il sera sage ou insensé? Cependant il sera maître de tout mon travail, de tout le fruit de ma sagesse sous le soleil. C'est encore là une vanité. Et j'en suis venu à livrer mon cœur au désespoir, à cause de tout le travail que j'ai fait sous le soleil. Car tel homme a travaillé avec sagesse et science et avec succès, et il laisse le produit de son travail à un homme qui ne s'en est point occupé. C'est encore là une vanité et un grand mal. » — Eccl. 2:17-21.

[23] Les Hindous professent la haine de la vie parce qu'ils croient, selon le point de vue de leur religion, que l'existence au sein d'un monde physique, matériel, n'est qu'une continuelle souffrance. Ils cherchent donc à sortir de l'existence par absorption dans le néant éternel, un *nirvâna*, cela au moment où ils pensent avoir atteint le plus grand mérite. Si la vie en ce monde n'était composée que des malheurs décrits par Salomon, alors ce roi avait raison de haïr une telle existence matérialiste. Il n'y aurait aucun but dans la vie. Notre existence ne servirait à aucune valeur éternelle. Notre vie sur la terre, après une suite de petits malheurs, prendrait fin par le grand malheur qu'est la mort. Il faudrait mourir comme tout le monde et comme les bêtes, le tombeau étant le lieu d'ensevelissement du corps. Et que réserve pour les morts le tombeau ou schéol? Ecoutez:

[24] « Un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort. Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Et leur amour, et leur haine, et leur envie, ont déjà péri; et ils n'auront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil. Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts où tu vas. » — Eccl. 9:4-6, 10.

---

19. Quel malheur concernant le gouvernement Salomon décrit-il? Pourquoi cela amènera-t-il à Harmaguédon le malheur sur ceux qui soutiennent un tel gouvernement?

20. Parce que la mort est la fin de tout, quelle est la condition de cœur des hommes? Comment se placent-ils dans une condition sans issue?

21. Pourquoi Salomon pouvait-il décrire les conditions sous les gouvernements humains n'adorant pas Jéhovah?

22. Par suite de quelle connaissance, les témoins de Jéhovah sous de tels gouvernements oppresseurs ne se prennent-ils pas en pitié?

23. Par suite de quelle incertitude quant à l'avenir, Salomon exprima-t-il une haine de la vie, à cause des malheurs qu'elle réserve?

24. Comment les Hindous envisagent-ils la vie? Si la vie ne réservait que les malheurs décrits par Salomon, quelle attitude aurions-nous lieu d'adopter à l'égard de l'existence?

25. D'après Salomon, quelle est la différence entre les vivants et les morts? Que réserve le schéol?

ŒUVRES UTILES DES
RASSEMBLÉS

DAIS nos œuvres en ce monde de péché et de mort doivent-elles avoir un terme malheureux, ainsi que cela est décrit plus haut, un terme qui nous fasse prendre la vie en dégoût? Notre vie ne doit-elle être que vanité et une simple poursuite du vent? Non, si nous cessons de servir le présent monde pour accomplir les œuvres du monde nouveau. Travailler pour le monde nouveau c'est servir Jéhovah et tout travail fait pour lui n'est jamais vain. C'est un travail utile, quelles que soient la persécution et l'opposition que nous rencontrons en raison de l'œuvre divine. Nous ne pouvons aller nulle part sans Dieu. Les hommes sont imparfaits, pécheurs, sous la condamnation par une cour céleste, et par conséquent voués à la mort. Ils ont beau entreprendre beaucoup de choses, travailler dur, ces conditions les arrêteront toujours, les voueront invariablement au malheur. On ne peut de soi-même sortir de cette impasse. Mais Jéhovah a pourvu au moyen par lequel notre vie peut prendre un sens, avoir un but noble et une utilité éternelle. Cela est possible grâce au royaume de son Assembleur Jésus-Christ.

[2] Souvenons-nous que le travail est un don de Dieu, c'est-à-dire l'activité dans son service. Dieu mit l'homme droit au jardin d'Eden pour y être actif. Dieu ne voulait pas que son travail fût en vain, qu'il eût pour terme malheureux la mort après que l'homme aurait été chassé de son lieu d'activité (Gen. 2:7, 8, 15). Dieu voulait que l'homme fût heureux dans son activité, qu'il se réjouît des résultats de son travail et qu'il en fît profiter ses enfants.

[3] Si l'homme droit continuait à travailler fidèlement dans la tâche que Dieu lui avait assignée, il rendrait un culte à Dieu. Adorer Dieu n'est jamais en vain et n'a jamais pour fin le malheur. Cela signifie la vie éternelle sous la souveraineté universelle de Dieu. Rappelons que le mot hébreu traduit parfois par «adoration» signifie en réalité «service». (II Rois 10:20-23; Ex. 12:25, *NW, note marginale.*) Si nous sommes actifs dans le service de Dieu, nous l'adorons. Si nous sommes paresseux et oisifs, nous n'adorons pas Dieu, nous ne l'imitons pas. L'homme étant fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, cela signifie que l'homme doit travailler, mais non travailler en vain, car le grand Assembleur Jésus-Christ a dit: «Mon Père n'a cessé d'agir jusqu'à présent, et moi je ne cesse d'agir.» (Jean 5:17, *NW*). Salomon déclara: «J'ai vu toute l'œuvre de Dieu, j'ai vu que l'homme ne peut pas trouver ce qui se fait sous le soleil, il a beau se fatiguer à chercher, il ne trouve pas; et même si le sage veut connaître, il ne peut pas trouver.» (Eccl. 8:17). Dans toute l'éternité du monde nouveau, l'homme ne cessera de chercher, essayant de pénétrer les profondeurs mêmes de l'œuvre de Dieu, mais il sera incapable d'y parvenir. Nous sommes privilégiés si nous comprenons que Dieu nous offre une œuvre utile, si nous trouvons quelle est cette œuvre et si nous devenons les coopérateurs de Dieu dans cette activité. Ce n'est pas un don en vain.

[4] C'est pour nous détourner des œuvres stériles et vaines, des œuvres mortes de ce monde qui toutes ont un terme malheureux, que Salomon écrivit le livre de *Qohéleth*, le livre de l'Assembleur. De nos jours, pour nous détourner de «l'occupation malheureuse que Dieu a donnée aux fils de l'homme» en ce monde condamné, il nous faut être assemblés par le grand Salomon, le Roi régnant Jésus-Christ, en écoutant sa voix, sa sagesse exprimée dans la Parole divine écrite. Par lui, il faut nous approcher de Jéhovah et vouer notre personne à Dieu dans la foi et dans l'amour. Il nous faut bien réfléchir à toute la signification de ce pas, à tout ce qu'exige notre offrande personnelle. Il ne nous faut pas faire preuve de précipitation en faisant un vœu d'offrande personnelle à Dieu, pas plus qu'il faut tarder inutilement à faire le vœu de le servir et d'accomplir éternellement sa volonté. Mais quand nous nous sommes engagés par un tel vœu solennel et irrévocable, il faut le garder, ne pas le prendre en vain et connaître le malheur. Il faut donc vouloir faire ce que comporte notre vœu d'offrande à Jéhovah par Jésus-Christ. Que cela ne soit pas simplement une multitude de paroles dites avec précipitation et inconsidérément, dans lesquelles le cœur n'est pas.

[5] «Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre: que tes paroles soient donc peu nombreuses (ne promettez pas plus que vous n'avez l'intention de tenir). Car, si les songes naissent de la multitude des occupations, la voix de l'insensé se fait entendre dans la multitude des paroles (propos débités rapidement, sous le coup de l'émotion, sans intelligence). Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair, et ne dis pas en présence de l'envoyé que c'est une inadvertance. Pourquoi Dieu s'irriterait-il de tes paroles (dans un vœu), et détruirait-il l'ouvrage de tes mains? Car, s'il y a des vanités dans la multitude des songes, il y en a aussi dans beaucoup de paroles; c'est pourquoi, crains Dieu.» — Eccl. 5:1-6.

[6] Quand un homme a été rassemblé auprès du Roi Jésus-Christ en faisant un vœu à Dieu, il doit demeurer dans la compagnie de tous les adorateurs réunis. Un tel homme ne doit pas s'isoler ou s'éloigner de l'assemblée. Proverbes 18:1 (*NW*) donne cette mise en garde: «Celui qui s'isole cherche ce qu'il désire égoïstement; il s'élève contre toute sagesse pratique.» Il cherche des prétextes dictés par l'égoïsme pour rester à l'écart, pour se justifier, mais par une telle conduite il ne fait pas preuve de sagesse, il affaiblit la force qu'il lui faut pour accomplir son vœu; en fait, il agit contrairement à sa promesse de faire la volonté divine. Il se prive du secours que Dieu donne seulement par son peuple rassemblé, et il est certain de connaître une fin malheureuse.

[7] Le grand Assembleur dit: «Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.» (Mat. 18:20). L'assembleur d'autrefois, Salomon, déclara: «Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail (fait ensemble). Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever! De même, si deux couchent ensemble, ils auront chaud; mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud? Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister; et la corde à

1. Pourquoi n'est-il pas inévitable que nos œuvres aient un terme malheureux, comme le décrit l'article précédent? A quoi a-t-il été pourvu pour que notre vie devienne éternellement utile?
2. Quelle activité est un don de Dieu et quel était le dessein divin à l'égard du travail de l'homme?
3. Quelle obligation nous impose l'adoration de Dieu? Comment sommes-nous privilégiés sous le rapport du don de Dieu?
4. Vers qui nous faut-il être rassemblés? Quel pas faut-il faire et quel devrait être notre attitude envers cet engagement?
5. Que dit Salomon à propos du vœu? Comment manifesterons-nous notre crainte de Dieu sous ce rapport?
6. Quand on a été rassemblé en faisant un vœu, pourquoi ne faut-il pas s'éloigner, s'isoler?
7. Qu'ont dit les deux assembleurs à propos de l'association? Pourquoi ceux qui ont fait un vœu à Dieu ne peuvent-ils impunément négliger les assemblées?

trois fils ne se rompt pas facilement.» (Eccl. 4:9-12). Tous les rassemblés au temple spirituel de Jéhovah pour l'adorer se trouvent sous le même vœu. Ils doivent accomplir leur vœu ensemble, s'aidant mutuellement par amour à accomplir leur promesse afin que nul ne soit vaincu par Satan et son monde. Ils ne peuvent courir le risque de se tenir à l'écart des réunions et des autres assemblées. Ils doivent donc veiller à demeurer ensemble, à ne pas oublier qu'ils dépendent l'un de l'autre, qu'ils ont besoin l'un de l'autre.

LE TEMPS DE L'ACTIVITÉ DU ROYAUME

9 Celui qui nous rassemble quand nous faisons un vœu à Jéhovah est le Roi régnant Jésus-Christ, qui déclara: «Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire.» (Jean 6:44). Jéhovah nous attire à son Roi oint pour que nous marchions sur ses traces. Quand nous faisons un vœu à Jéhovah, nous nous engageons par serment en sa présence à donner notre appui et notre soutien au royaume de son Oint, car son Roi est le Chef qu'il nous a donné. En accomplissant notre vœu, il nous faut obéir aux ordres du Roi oint de Jéhovah. L'assembleur a dit: «Je te dis: Observe les ordres du roi, et cela à cause du serment fait à Dieu. Ne te hâte pas de t'éloigner de lui, et ne persiste pas dans une chose mauvaise: car il peut faire tout ce qui lui plaît, parce que la parole du roi est puissante; et qui lui dira: Que fais-tu? Celui qui observe le commandement ne connaît point de chose mauvaise, et le cœur du sage connaît le temps et le jugement. Car il y a pour toute chose un temps et un jugement, quand le malheur accable l'homme. — Eccl. 8:2-6.

9 L'assembleur dit encore: «Pour tout il y a un temps fixé, un temps pour toutes choses sous les cieux. J'ai vu l'occupation que Dieu a donnée aux fils de l'homme dans laquelle s'occuper. Il a bien disposé chaque chose en son temps.» (Eccl. 3:1, 10, 11, *NW*). Jéhovah fixa une certaine année comme terme des sept «temps des nations»; ainsi en 1914 vint le temps fixé pour remettre son royaume entre les mains de son Roi oint. Plus tard, au temps marqué, au printemps 1918, il vint au temple accompagné de son messager royal Jésus-Christ, en vue de l'œuvre de jugement. Après cela, le rassemblement des brebis du «petit troupeau» et ensuite de la «grande foule» eurent lieu selon les temps fixés par Jéhovah. Le temps arriva alors où les brebis devaient faire une certaine œuvre, c'est-à-dire annoncer le royaume établi dans le monde entier et faire entendre l'avertissement relatif à la fin de ce vieux monde. Dans sa prophétie sur la fin du monde Jésus-Christ, maintenant Roi, nous donna des ordres concernant la proclamation du royaume, disant: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» — Mat. 24:14.

10 L'assembleur nous dit de faire preuve de sagesse et d'observer cet ordre du Roi Jésus-Christ, de montrer notamment une telle obéissance à cause du serment que nous avons fait à Dieu lorsque nous nous sommes offerts à Jéhovah. Nous avons donné notre parole; nous ne romprons pas notre vœu. Par les termes de notre vœu devant le Très-Haut, nous sommes dans l'obligation d'exécuter l'ordre de son Roi siégeant sur le trône de Jéhovah. Nous ne pouvons renier ce Souverain, négliger les devoirs du Royaume. Ce serait mal. Nous ne pouvons nous joindre aux dirigeants de ce monde pour défier le Roi de Jéhovah par ces paroles: «Que fais-tu?» Ils ne peuvent pas empêcher le Roi de faire «tout ce qui lui plaît», et ce qui lui plaît à présent c'est la proclamation de la bonne nouvelle dans le monde entier. La parole du Roi est puissante. Elle s'accomplit et s'accomplira en dépit du défi du monde de Satan.

11 Bien que nombre de chrétiens nominaux refusent de participer à la prédication du Royaume en raison de l'effort exigé et de la persécution, l'annonce de la bonne nouvelle ne se ralentira pas ni ne cessera. La proclamation se poursuivra en dépit des obstacles, parce que la prédication s'effectue par obéissance aux ordres du Roi et ses ordres sont puissants. Si les rassemblés sont sages de cœur, ils sauront que la prédication du Royaume fut bien disposée par Dieu pour notre «temps de la fin» avant la bataille d'Harmaguédon. Ils verront que notre époque est le temps fixé pour cette œuvre et que le jugement divin est en cours pour toutes les affaires des hommes et pour tout ce que nous faisons. Nous voulons recevoir son approbation dans ce jugement. C'est pourquoi nous garderons son commandement par son Roi. Ce faisant, nous ne connaîtrons pas la chose malheureuse qui arrête et frustre actuellement tous les hommes et qui atteindra son expression catastrophique à Harmaguédon.

12 C'est une époque entre toutes. Conformément à notre vœu, réglons-nous sur le temps de Dieu. Prouvons-nous à nous-même que nos jours sont le temps de la prédication du message royal de salut. Veillons à faire l'œuvre fixée pour ce temps. Alors nous ferons œuvre utile. Entreprendre la mauvaise œuvre en ce temps important signifie aboutir dans le malheur. Cela signifie s'abandonner à la «plus grande vanité». Tout ce qui n'est pas cette œuvre assignée par Dieu pour notre temps «est vanité», une vanité dont l'homme ne tirera aucun profit malgré tout son labeur (Eccl. 1:2, 3). Acceptons le «don de Dieu», son œuvre, qu'il nous offre. Ne cherchons pas des prétextes pour ne pas employer ce «don de Dieu», jugeant les choses par les apparences qui semblent les rendre défavorables. «Celui qui observe le vent ne sèmera point, et celui qui regarde les nuages ne moissonnera point.» (Eccl. 11:4). En dépit des apparences défavorables, continuons à aller de l'avant dans cette œuvre. «Dès le matin sème ta semence, et le soir ne laisse pas reposer ta main; car tu ne sais point ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un et l'autre sont également bons.» (Eccl. 11:6). Ne perdons pas notre temps; secouons toute indolence pour saisir cette grande occasion.

13 Ne dépensons pas notre énergie dans une occupation malheureuse. Le temps où il faut faire usage de notre force dans le service du Royaume avant Harmaguédon est trop limité. Donnons toute notre énergie au service du Royaume. Aux jeunes s'offre une occasion particulière sous ce rapport. S'ils gaspillent leur jeunesse à la poursuite de choses vaines, malheureuses, Dieu les jugera au temps marqué. L'assembleur donne cet avertissement: «Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement. Bannis de ton cœur le chagrin, et éloigne le mal de ton corps; car la jeunesse et l'aurore sont vanité.» — Eccl. 12:1, 2.

14 Comment les jeunes éloigneront-ils le mal, comment ban-





8. Qu'a dit notre Assembleur à propos de notre venue vers lui? Quelles raisons nous présente Salomon pour que nous observions les ordres du roi?
9. Comment Jéhovah a-t-il bien disposé chaque chose en son temps en ce qui concerne son royaume et sa proclamation?
10. Comment ferons-nous preuve de sagesse en obéissant à l'ordre royal, en accomplissant notre vœu et en refusant de défier le Roi de Jéhovah?
11. Si nous faisons preuve de sagesse en tant que rassemblés, que saurons-nous et que verrons-nous? En conséquence, que ferons-nous pour ne pas subir le malheur qui arrivera sur le monde?

12. a) Sur quel temps faut-il nous régler? Comment? b) Pourquoi ne pas chercher des prétextes?
13. Pourquoi faut-il dépenser notre énergie dans le service du Royaume? Sous ce rapport quel avertissement de l'assembleur aux jeunes est opportun?
14. a) Selon l'assembleur, que doivent faire les jeunes pour éloigner le mal et ne pas passer leur jeunesse en vain? b) Pourquoi la plupart des enfants de notre époque n'auront-ils pas l'occasion d'atteindre un âge avancé après une jeunesse gaspillée?

niront-ils de leur cœur le chagrin et ne passeront-ils pas leur jeunesse en vain? L'assembleur fait cette réponse: « Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: Je n'y prends point de plaisir... avant que le cordon d'argent se détache, que le vase d'or se brise, que le seau se rompe sur la source, et que la roue se casse sur la citerne; avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné. » (Eccl. 12:3-9). C'est un fait malheureux que la plupart des garçons et des filles de notre époque n'auront pas l'occasion de gaspiller leur jeunesse et d'arriver aux jours sombres de la vieillesse où la vie est pour eux une chose vaine. Selon le temps fixé par Dieu, le malheur qu'est la guerre universelle d'Harmaguédon les frappera alors qu'ils seront encore dans leur jeunesse, parce qu'ils ne se seront pas souvenus de leur Créateur et ne l'auront pas servi par des œuvres utiles.

15 Nous venons de considérer quelques propos de l'assembleur. Nous savons ce qu'est la plus grande « vanité » et ce qu'est l'« occupation malheureuse ». Inutile d'en faire l'expérience. L'assembleur, avec toutes ses ressources et ses occasions comme roi, a fait l'expérience nécessaire et il nous en livre les résultats. Nous éviterons la plus grande des vanités et nous nous garderons du malheur en écoutant ses sages paroles inspirées.

16 Après avoir considéré les choses utiles, quelle sera notre conclusion? Elle est exprimée en ces termes: « Ecoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » (Eccl. 12:15, 16). Rien de ce que nous faisons n'échappe à son jugement. Dans notre vie privée comme dans notre vie publique, montrons que nous craignons Dieu en observant ses commandements. Nos œuvres seront alors utiles et recevront le jugement favorable de Dieu. Nous obtiendrons la vie éternelle avec son assemblée bénie dans le monde nouveau de la droiture. — Eccl. 8:12, 13.

15. Pourquoi n'est-il pas nécessaire de faire des expériences? En écoutant les paroles inspirées de Salomon, qu'éviterons-nous?

16. a) Quelle sera notre conclusion? b) Quel jugement recevront nos œuvres utiles?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Shirley Hendrickson

DANS une ferme de deux pièces, près de Frederick, Oklahoma, je vis le jour le 13 novembre 1913. Bien entendu, je ne me rappelle pas cet événement, et je peux mentionner seulement ce que d'autres m'ont raconté. Papa et maman n'étaient pas très religieux, quoique maman ait toujours lu la Bible sans la comprendre. Un voisin lui prêta quelques livres du Pasteur Russell vers 1924; nous habitions alors depuis plusieurs années une ferme que papa avait achetée dans le Texas. Plus ma mère lisait ces livres, plus elle les appréciait; et c'est ainsi que nous apprîmes la vérité. Environ quatre familles de chez nous se réunissaient pour l'étude. Ayant appris, par la suite, que nous étions des « autres brebis », nous nous vouâmes à Jéhovah et fûmes baptisés.

Déjà dans mon enfance j'aimais la vérité biblique, et bientôt je me mis à travailler pendant des heures dans le service, poursuivant ainsi le but de ma vie. Avec une amie, je me rendis à Big Spring, Texas, pour écouter quelques discours diffusés par une voiture équipée de haut-parleurs. Là, je fis la connaissance du frère, de la sœur et de leurs deux fils qui se rendaient en Californie. En décembre, l'année suivante, ils repassèrent par notre ville. Ils me permirent de les accompagner dans plusieurs villes, où nous travaillâmes les quartiers commerçants en y diffusant des discours avec notre voiture à haut-parleurs. Le premier jour, je plaçai quarante brochures. La division du centre du Texas (il y avait alors de nombreux groupes dans ce territoire) avait pris des dispositions pour acheter une voiture à haut-parleurs. J'avais décidé de devenir pionnier; ils m'invitèrent donc à travailler avec eux. Au début de l'année 1936, nous nous rendîmes à Los Angeles pour participer au congrès qui devait y avoir lieu en février. Cet été, nous travaillâmes les quartiers commerçants de plusieurs villes du Texas; en automne, nous allâmes à Atlanta, Géorgie, puis à l'assemblée de Newark, New Jersey, et revînmes à Atlanta.

A cette époque, nous étions harcelés par les persécutions, et je fus arrêtée pour la première fois parce que je prêchais la bonne nouvelle du royaume de Dieu, dans une petite ville avoisinante. Mais grâce à l'aide bienveillante du groupe d'Atlanta, notre service de pionnier s'améliora continuellement.

Puis je travaillai de nouveau avec des frères qui avaient une voiture munie de haut-parleurs. Nous passâmes l'été de 1937 dans les quartiers commerçants de Chattanooga, Tennessee; Louisville, Kentucky; et Indianapolis, Indiana; mais notre but était le congrès de Columbus, Ohio. C'est là que je rencontrai la gentille partenaire qu'il me fallait: Rosa May Dreyer. Depuis, nous sommes toujours restées ensemble.

Pendant quelques mois, nous fûmes rattachées à un home de missionnaires, avant d'être déléguées à Waterbury, Connecticut, en qualité de pionniers spéciaux. Le premier jour que nous y passâmes était notre anniversaire, pour toutes les deux. Il plut pendant toute la journée, mais nous travaillâmes huit heures. L'hiver y était neigeux et beau. En temps voulu, nous commençâmes à voir venir aux réunions ceux à qui nous avions prêché.

Ensuite, nous partîmes pour Torrington, Connecticut, où, en 1938, nous participâmes à la première campagne avec le périodique *Consolation* et fîmes plus de cent abonnements. Une jeune sœur que nous aidâmes à entrer dans le service devint plus tard pionnier, puis diplômée de Galaad; maintenant, elle est missionnaire en Italie.

Après Torrington, nous allâmes dans l'Etat de Massachusetts, dans les villes de Pittsfield, Leominster, Fitchburg et finalement Boston. Rosa May fut alors chargée par la Société d'enseigner dans une Ecole du Royaume pour enfants, qui avaient été expulsés des écoles publiques pour avoir refusé de saluer le drapeau. Aussi je continuai de travailler avec d'autres pionniers spéciaux et, plus tard, avec mes deux frères cadets, dans les Etats d'Orégon et de Washington. Ensuite, après le congrès de Détroit de 1940, par un été extrêmement chaud et alors que des persécutions sévissaient dans tout le pays, on m'envoya travailler à San Diego, Californie, dans les quartiers commerçants, et, par la suite, à San-Antonio, Texas, où Rosa May me rejoignit.

Nous assistâmes à la grande assemblée à Saint-Louis, en 1941, la dernière assemblée où nous entendîmes frère Rutherford prononcer son magnifique discours « Les enfants du Roi ». Peu après, le service des pionniers spéciaux fut rouvert et on nous envoya à Alice, Texas. Nous rencontrâmes beaucoup d'intérêt dans la partie mexicaine de la ville, où nous apprîmes un peu d'espagnol pendant les quelques mois que nous y passâmes. Dans la partie américaine de la ville, des patriotes fanatiques excitèrent la plèbe contre nous. Je fus arrêtée, emprisonnée, libérée sous caution, puis le jugement fut cassé par la cour. Je fus arrêtée de nouveau

pendant mon service de périodiques dans les rues, après avoir été jetée par terre par une femme renégate, qui en m'attaquant avait abîmé et sali mon grand chapeau blanc et ma belle robe blanche. Le journal local donna à cette femme des entrées gratuites au cinéma!

D'Alice, nous nous rendîmes à Aransas-Pass, une paisible petite ville, située sur les rives du golfe du Texas. Mais une grande partie de cette ville fut bientôt emportée par un ouragan. Pendant la reconstruction de la ville, nous assistâmes à l'assemblée de 1942, à Cleveland. Pour y aller, nous fîmes de l'auto-stop. Là, nous entendîmes parler pour la première fois de Galaad et nous dîmes, en plaisantant: « Nous voulons aller au Mexique comme pionniers. »

Après notre retour à Aransas-Pass et avoir terminé notre travail dans cette ville, on nous envoya à Sinton. C'est là que nous reçûmes nos invitations pour Galaad. En janvier 1943, nous partîmes pour le nord en autocar. Nous quittâmes le Texas par une matinée très chaude, mais avant d'avoir atteint Galaad, il nous fallut faire bien des kilomètres de route verglacée. Je me souviens très bien de notre première journée à Galaad. Emmitouflées dans nos manteaux et nos galoches, on nous fit visiter la propriété et voir les vaches, les poules et les bâtiments. Frère Knorr nous servit de guide. Ce qui, aujourd'hui, est la belle entrée principale n'était alors qu'une rampe de chargement avec un escalier d'un côté. Mais comme tout cela m'enchantait! Jamais de ma vie je n'ai étudié autant. Là, mon appréciation pour l'organisation et l'immense champ d'activité dont elle doit prendre soin augmenta au centuple. J'appris tant de choses. Chacun y était si gentil envers nous que le jour de la remise des diplômes arriva beaucoup trop tôt.

Le Mexique était bien le pays où nous fûmes envoyées, Rosa May et moi! Mais d'abord, nous travaillâmes avec deux autres diplômées pendant deux ans le long de la frontière entre le Texas et le Mexique, en attendant nos visas pour entrer dans le pays; entre temps, nous apprîmes plus d'espagnol.

Au printemps de 1945, un grand congrès eut lieu à Mexico. Les frères de Monterrey organisèrent un train spécial. Le billet d'aller et retour: dix dollars! Nous nous procurâmes des laissez-passer pour touristes et, bien entendu, nous prîmes le train. Nous voyageâmes en deuxième classe, assises sur des chaises en bois; le train était plein de témoins de Jéhovah, nos frères. Ils pensèrent que nous, *gringas* (étrangères), ne pourrions pas supporter le voyage, mais avant d'arriver à la *capitál*, c'est nous qui portions du café chaud à certains d'entre eux. Quelle ne fut pas notre surprise en voyant frère Knorr et frère Franz à notre arrivée en gare de Mexico!

Ce fut un congrès très impressionnant. Nous travaillâmes à la table des publications où nous apprîmes à compter l'argent mexicain; nous visitâmes aussi Xochimilco, les célèbres jardins de fleurs de Mexico. Un jour, Rosa May cassa ses lunettes, et nous allâmes seules au centre pour les faire réparer. On entendait parler l'espagnol partout! Je me demandai involontairement si je pourrais entendre cela constamment, toujours. Deux semaines après le congrès et notre retour au Texas, nos visas arrivèrent. Le 21 mai 1945, à Laredo, nous traversâmes la frontière avec toutes nos affaires. A notre arrivée à la filiale, à Mexico, frère Bourgeois nous aida à commencer notre activité dans notre territoire. Tremblante, et avec mon espagnol boiteux, j'entrai dans la première maison locative, plaçai quatre livres et fixai une étude de livre, le tout en moins d'une heure! Les frères étaient enthousiastes et heureux de nous avoir parmi eux; leurs réunions étaient tellement vivantes. Bientôt, nous nous sentîmes chez nous. Maintenant, cela fait douze ans que nous sommes ici. Nous avons vu les deux groupes locaux augmenter pour devenir trente-quatre unités. Beaucoup de ceux avec qui nous étudiâmes, ainsi que ceux avec qui ils firent des études plus tard, se trouvent parmi ce nombre. Nous avons vu des frères, qui savaient à peine lire et écrire, devenir des serviteurs mûrs, nous procurant ainsi une joie débordante pour y avoir contribué.

Quand je pense à ces plus de vingt années de service de pionnier, je peux vraiment dire que je n'ai jamais regretté une seule fois d'avoir dit à Jéhovah: « Me voici, envoie-moi. » Nous n'apercevons que de loin les crève-cœur et les soucis de ce monde. Bien sûr, je ne veux pas dire qu'il n'y a pas de « hauts et de bas ». Mais les joies du service compensent largement toutes les difficultés et les peines passagères. Jéhovah manifeste continuellement sa justice et sa bonté. De plus, il pourvoit sans cesse abondamment à nos besoins journaliers; il y a aussi les magnifiques congrès que nous manquons rarement, de beaux voyages pour visiter notre parenté, des pique-niques avec nos frères et, comme événements marquants, les visites encourageantes du président de la Société dont nous nous réjouissons toujours d'avance. C'est ainsi que, tout en poursuivant le but de ma vie, je prie Jéhovah de me permettre de persévérer dans mon attribution avec la société du Monde Nouveau, pour voir tous ses emmemis écrasés à Harmaguédon, et de vivre ensuite éternellement dans son monde nouveau.

(Dimanche, le 28 juillet 1957, Shirley Hendrickson a été interviewée sur son activité au Mexique pendant quatre minutes pour le programme télévisé, présenté entre 11 h. et 12 h., à Wrigley Baseball Field, lors de l'assemblée de district à Los Angeles, Californie.)

Six ans d'attente vaine

A Boston, Massachusetts, une veuve de quatre-vingt-trois ans, infirme et clouée au lit, mettait de côté dix cents par semaine sur les secours qu'on lui donnait en raison de son âge, pour les remettre à son pasteur lorsqu'il viendrait la visiter. Après qu'elle eut attendu pendant six ans, un témoin de Jéhovah lui rendit visite et commença à étudier la Bible avec elle. Huit mois plus tard environ, cette veuve insista pour que le témoin acceptât l'« obole de la veuve » qu'elle avait amassée pendant tout ce temps. Cependant, le témoin l'envoya à la Watch Tower Society pour aider à l'envoi de missionnaires dans les pays étrangers.

Leur véritable religion

Dans le *Tarbell's Teachers' Guide*, on peut lire certains commentaires de Frank S. Mead, sur ce que le soi-disant chrétien moyen adore: « Un célèbre gentleman chinois se trouvait dans la bourse de New-York, il n'y a pas très longtemps... Il fut si vivement impressionné par la frénésie et le mouvement intense de la bourse qu'il s'écria: « Ah! Voici leur *véritable* religion! C'est ce qui les intéresse! » Eh bien! est-ce cela? Refuseriez-vous de dire que nous adorons Mars, le dieu de la guerre, autant que nous adorons Jésus-Christ? On peut forcer tous les garçons vigoureux du pays à consacrer deux ans de leur vie à l'art de la guerre; combien d'entre eux donneraient deux ans pour Jésus-Christ? D'autres adorent Bacchus; ils vivent pour s'amuser. D'autres adorent le dieu de la machine, ou le dieu de la caisse enregistreuse, ou celui des athlètes, ou... Combien d'autres encore pouvez-vous nommer? »

New York: VILLE DE L'ASSEMBLÉE



DES habitants de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie, du Pacifique Méridional, de l'Amérique du Sud, de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Nord ont les regards fixés, avec un vif intérêt, sur un petit point de la carte des Etats-Unis. Ce point représente une ville qu'ils se proposent de visiter cet été.

Mais ces gens-là ne sont pas des touristes ordinaires. Ils viennent à New-York dans un dessein spécial: assister à l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah.

Cette assemblée signifiera une grande affluence pendant quelques jours, mais New-York est capable d'y faire face. Cette ville dispose de nombreux logements.

Puisque ces personnes viendront pour adorer et servir Jéhovah Dieu, cela rappelle comment des assemblées ayant le même dessein firent de Jérusalem une grande ville d'assemblée. Dans l'antiquité, les habitants de la Terre promise parcouraient de longues distances pour s'y rassembler trois fois par an, comme l'exigeait la loi de Dieu: « Trois fois par année, tous les mâles se présenteront devant le Seigneur (Jéhovah). » (Ex. 23: 17). Ils devaient se présenter au sanctuaire situé à Jérusalem.

Naturellement, Dieu n'a pas de sanctuaire dans la ville de New-York; il n'a pas donné non plus l'ordre de s'y rassembler. La raison pour laquelle les témoins de Jéhovah en ont fait leur ville d'assemblée pour 1958, ce sont les grandes facilités qu'elle offre pour un vaste rassemblement international. On y parvient aisément par tous les moyens de transport modernes. Trois immenses aréoports peuvent s'occuper sans difficulté des congressistes arrivant par air. Ceux qui voyagent par train ou autobus seront facilement pris en charge par les vastes stations de voie ferrée et les nombreux dépôts d'autobus. Les bateaux, amenant d'autres congressistes, entreront dans l'un des plus beaux ports du monde. Ceux qui voyagent en automobile trouveront d'excellentes voies routières qui les conduiront à New-York.

Dans les Ecritures les Témoins ne trouvent pas un commandement de se réunir en un lieu particulier comme les Israélites, mais ils ont l'ordre scriptural de tenir des assemblées. Ainsi nous lisons dans Hébreux 10: 24, 25: « N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. »

Les témoins de Jéhovah obéissent à ce commandement en tenant de nombreuses assemblées, et, de temps en temps, une assemblée internationale. Mais c'est un problème de trouver un lieu assez grand et approprié à leurs besoins. Heureusement, la ville de New-York a de quoi y faire face: deux grands stades à proximité l'un de l'autre: le Yankee Stadium et les Polo Grounds.

Un autre trait caractéristique qui fait de New-York une ville d'assemblée parfaite, c'est son excellent système de transport. De grandes foules peuvent être amenées rapidement de toutes les parties de la ville en n'importe quel point. Et, quelques heures plus tard, elles peuvent en être éloignés tout aussi rapidement.

Comme la fête des tabernacles dans l'ancien Israël durait sept jours, suivis d'un huitième jour d'assemblée, ainsi l'assemblée internationale des Témoins durera huit jours, du 27 juillet au 3 août. Ce sera un riche festin de nourriture spirituelle. Cela la rendra très différente des centaines d'autres assemblées qui se tiennent chaque année dans la ville de New-York. On pourrait citer les 767 assemblées et expositions qui y furent tenues en 1956, attirant un total de 3 717 000 délégués et visiteurs. Mais, parmi tous ces rassemblements, cette assemblée des témoins de Jéhovah sera incontestablement unique. Ce sera un immense rassemblement international de ministres qui feront, dans New-York, ce qui est ordonné dans Hébreux 13: 15: « Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. »

Cette grande assemblée ajoutera au prestige de New-York en tant que ville d'assemblée. Mais, plus que cela, elle concentrera l'attention du public sur le fait que le royaume de Dieu est, pour l'humanité, la seule espérance de paix, de sécurité et de vie.

Coutumes étranges dans la décoration des églises



LES décorations d'église sont devenues on ne peut plus lugubres dans un village de Tchécoslovaquie, près de Kutna Hora. L'obscurité intérieure de l'église de la Toussaint y est rendue plus déprimante encore par l'exhibition des os de 10 000 personnes.

Les os humains sont modelés en forme de lustres et de chandeliers, des crânes grimaçants servant de supports. Des guirlandes de crânes descendent comme des draperies de la voûte jusqu'aux murs, d'un côté à l'autre des arcades, telles les guirlandes d'une salle de fête. Dans un coin sombre, on peut voir le confessionnal, sur lequel des crânes sont empilés jusqu'à son sommet. Placées contre un mur, des armoiries sont formées entièrement d'os de dimensions variées, arrangés adroitement. En quatre endroits de l'église, on aperçoit des pyramides de 3,5 m. de haut, composées d'ossements soigneusement soutenus par des rangées de crânes, artistement placées à intervalles réguliers. Les pyramides sont couronnées par cinq ou six couches de crânes. On peut voir, çà et là, autour de l'église, d'autres tas d'ossements, disposés avec ordre, certains traversés de tunnels construits avec adresse. Même l'autel possède une décoration effrayante de crânes humains.

Voici ce que la publication catholique *Home Messenger* de mars 1954 dit au sujet de ces décorations macabres: « Certains faits curieux se présentent. Par exemple, les os et les crânes viennent en fait de toutes les parties du corps humain, d'adultes apparemment. En outre, il fallut une habileté extraordinaire pour créer les motifs compliqués et bizarres de l'intérieur de la chapelle. Un examen révèle qu'un soin extrême fut apporté dans le choix des os, de dimensions et de formes précises pour des modèles particuliers. A titre d'exemple ingénieux, ces originaux décorateurs employèrent des os brisés qui, n'ayant pas été convenablement remis durant la vie, se ressoudèrent et donnèrent des formes étranges; avec les os tordus d'hommes difformes, ils ont composé des lettres comme J et H et des dessins difficiles exigeant une forme inhabituelle. Peu importe les contours, les os furent utilisés avec un soin infini et assidu pour former des motifs. Les lustres mêmes imitent fidèlement les lourds lustres de verre de l'époque. »

On pense que les os datent du quatorzième siècle, mais on ne possède aucune information exacte quant à leur origine. On pourrait trouver un indice dans le fait que de nombreux crânes ont été dentelés par des épées. D'autres sont pleins de petits

trous qui furent sans aucun doute causés par les chapeaux à pointes employés pour la torture quand l'inquisition faisait rage à travers la Bohême.

Mais cette église n'est pas la seule à posséder de macabres décorations. Dans l'église de Solferino en Italie, des os humains sont également exhibés. L'un de ses murs est tapissé de crânes de soldats morts.

Cependant, dans le monde, d'autres églises sont plus conservatrices dans leur utilisation des os humains. Elles n'exposent que quelques os choisis pour être vénérés des hommes.

Cette coutume singulière est en opposition absolue avec ce qu'enseigne la Bible. Dans les temps bibliques, les morts étaient enterrés, non exhibés. La loi de Dieu donnée à la nation d'Israël n'autorisait pas l'exhibition des cadavres ou des restes des corps. En réalité, on se souillait même quand on touchait un mort. « Quiconque touche, dans la campagne, un homme assassiné, un mort, des ossements humains, un tombeau, sera impur sept jours. » — Nomb. 19:16, *Jé*.

Si les os d'un mort étaient placés sur un autel, ce dernier était considéré comme souillé et impropre à être utilisé dans l'avenir. C'est ce que fit Josias quand il détruisit les lieux de fausse adoration dressés par les Israélites. « Tous les prêtres des hauts lieux qui étaient là furent immolés par lui sur les autels et il y brûla des ossements humains. Puis il revint à Jérusalem. » — II Rois 23:20, *Jé*.

Puisque des os humains souillaient cet autel, le rendant inutilisable, comment peut-on considérer comme convenable de suspendre des ossements humains dans un lieu prétendu consacré à l'adoration chrétienne? Ni les Israélites ni les premiers chrétiens ne décoraient leurs lieux d'adoration avec des ossements humains. Les morts étaient laissés dans la terre, à laquelle ils appartenaient.



LE SALUT DE L'HOMME EST MOINS IMPORTANT QUE LA MANIFESTATION DE LA SAINTETÉ DE DIEU

LES témoins de Jéhovah insistent sur l'importance de la manifestation de la sainteté du nom de Jéhovah. D'autres religions considèrent le salut de l'homme comme de première importance: Repentez-vous et soyez sauvés, confessez vos péchés, soyez baptisés, acceptez Jésus comme votre Sauveur. Ces choses sont rabâchées par les évangélistes qui prêchent le réveil religieux. Ce sont des vérités contenues dans la Bible et les témoins de Jéhovah les adoptent et les prêchent aux autres. Elles sont très importantes. On ne devrait jamais les minimiser. Mais on ne devrait pas non plus les exalter hors de proportion au point de cacher la vérité plus importante de la Bible: la manifestation de la sainteté du nom de Jéhovah.

Le nom de Dieu, Jéhovah, fut révélé d'une façon spéciale quand il délivra de l'Egypte les Israélites en tant que nation choisie. Il mit son nom sur ce peuple et lui donna sa loi: « Maintenant si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez mon peuple particulier parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi; mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. » Les Israélites acceptèrent d'obéir et d'être la propriété particulière de Jéhovah, portant son nom. Ils furent avertis: « Tu ne prendras point le nom de Jéhovah, ton Dieu, (d'une manière indigne, *NW*), car Jéhovah ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom (d'une manière indigne, *NW*). » — Ex. 19:5, 6; 20:7, *AC*.

Quand ce troisième des dix commandements dit de ne pas prendre le nom de Dieu en vain ou d'une manière indigne, cela signifie beaucoup plus que de ne pas employer ce nom en proférant des blasphèmes. Cela veut dire que ceux qui acceptent d'être le peuple de Dieu portent son nom et doivent obéir aux lois, commandements et principes que ce nom représente, sinon, ils prennent ce nom d'une manière indigne et ne resteront pas impunis. Ils ne peuvent éternellement le déshonorer. Au moment voulu, Jéhovah agira pour le sanctifier, même au prix de vies humaines.



La Bible parle beaucoup du salut de l'homme, mais où fait-elle mention de la manifestation de la sainteté de Dieu? Dit-elle que cette démonstration est plus importante que le salut?

La raison pour laquelle Jéhovah sauva Israël

Quand ils quittèrent l'Egypte, les Israélites se rebellèrent près de la mer Rouge, mais Jéhovah les sauva malgré cela. Pourquoi? Par égard pour eux? Non. Mais parce que son nom était sur eux et que les poursuivants égyptiens ne devaient pas remporter une victoire qui eût semblé un triomphe sur Jéhovah. Parlant de ce fait, le psalmiste déclare: « Mais il les sauva à cause de son nom, pour manifester sa puissance. » — Ps. 106:8.

Au cours du troisième mois après la sortie d'Egypte, Moïse se trouvait sur le mont Sinaï pour y recevoir la loi de Jéhovah. Plus tard, Jéhovah lui dit que le peuple agissait d'une manière désastreuse en adorant l'image d'un veau. Quand Jéhovah déclara qu'il allait l'anéantir, ce fut Moïse qui l'amena à s'en abstenir. En se fondant sur quoi? Sur le salut du peuple, sur sa préservation? Non, Moïse le supplia de considérer son nom qui était sur son peuple. Il plaida ainsi: « Pourquoi les Egyptiens diraient-ils: C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir, c'est pour les tuer dans les montagnes, et pour les exterminer de dessus la terre? » Et encore: « Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as dit, en jurant par toi-même: Je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel, je donnerai à vos descendants tout ce pays dont j'ai parlé, et ils le posséderont à jamais (pour un temps indéfini, *NW*). » C'est pourquoi Jéhovah s'abstint de les exterminer, non pour l'amour d'Israël, mais pour empêcher les Egyptiens de dire qu'il était incapable de les conduire dans la Terre promise et qu'il les tuait plutôt, et pour garder la promesse faite en son nom à Abraham, Isaac et Jacob. — Ex. 32:12, 13; Deut. 9:24–29.

Plus tard, quand les espions revinrent d'explorer la terre de Canaan et que les Israélites se rebellèrent, refusant d'entrer dans le pays, Jéhovah considéra leur manque de respect et de foi et fut sur le point de les anéantir. Moïse intervint de nouveau, disant que les nations « savaient que toi (Jéhovah), tu es au milieu de ce peuple » et que « si tu fais mourir ce peuple comme un seul homme, les nations qui ont entendu parler de toi diront: (Jéhovah) n'avait pas le pouvoir de mener ce peuple dans le pays qu'il avait juré de lui donner: c'est pour cela qu'il l'a égorgé dans le désert. »

Ainsi, une fois de plus, le peuple fut épargné, non parce que son salut était important, mais parce que cela aurait rejailli défavorablement sur le nom de Jéhovah qui était associé à ce peuple. — Nomb. 14:14-16.

Après être entrés dans la terre de Canaan et avoir été gouvernés par des juges pendant des siècles, les Israélites voulurent un roi humain, comme les nations qui les entouraient. Bien qu'ils rejetassent ainsi Jéhovah Dieu, cela leur fut permis. Cependant, Jéhovah manifesta son mécontentement en envoyant le tonnerre et la pluie à l'époque de la moisson des blés, c'était quelque chose d'extraordinaire pour la saison! Le peuple, à la vue de cette manifestation surnaturelle, fut rempli d'une grande frayeur. Après l'avoir exhorté à suivre Jéhovah, le prophète Samuel le rassura en ces termes: « Jéhovah n'abandonnera pas son peuple, à cause de son grand nom; car il lui a plu de faire de vous son peuple. » Cette fois encore, ce fut pour l'amour de son nom reposant sur ce peuple qu'il le supporta. — I Sam. 12:22, *AC*.

Jéhovah usa de longanimité envers ce peuple pour l'amour de son nom, mais le temps vint où ses blasphèmes et son idolâtrie devinrent si déshonorants qu'il le chassa du pays. L'adoration démoniaque abjecte, obscène, à laquelle il se livrait, tout en prétendant servir Jéhovah, lui faisait prendre son nom d'une manière indigne. Il s'agissait d'un péché qui ne devait pas rester impuni! Aussi Jéhovah permit-il aux Babyloniens d'emmener en captivité ce peuple infidèle. Les nations parmi lesquelles les Israélites furent dispersés interprétèrent ce fait comme une preuve de la faiblesse de leur Dieu, Jéhovah. Pour démontrer la fausseté de ce raisonnement, Jéhovah déclara qu'il restaurerait Israel dans la terre de Juda. La restauration ne se fit donc pas pour le salut de la nation, mais pour la sanctification du nom de Jéhovah. Nous lisons à ce sujet dans Ezéchiel 36:19-24, *Jé:*

« Je les ai dispersés parmi les nations et je les ai semés dans les pays étrangers. Je les ai jugés selon leur conduite et selon leurs œuvres. Et parmi les nations où ils sont venus, ils ont profané mon saint nom, faisant dire à leur sujet: « C'est le peuple de (Jéhovah), ils sont sortis de son pays. » Mais j'ai eu égard à mon saint nom, que la maison d'Israël a (fait profaner, *RS*) parmi les nations où elle est venue. Eh bien! dis à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur (Jéhovah). Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël, mais c'est pour mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes venus. Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané parmi elles. Et les nations sauront que je suis (Jéhovah) — oracle du Seigneur (Jéhovah) — quand je ferai éclater ma sainteté, à votre sujet, sous leurs yeux. Alors, je vous prendrai parmi les nations et je vous rassemblerai de tous les pays étrangers, et je vous ramènerai vers votre pays. »

UNE NOUVELLE NATION REMPLACE ISRAËL

En conséquence, soixante-dix ans après le commencement de la désolation d'Israël, un fidèle reste de Juifs retourna à Jérusalem et restaura la véritable adoration de Jéhovah. Mais, quelques vingtaines d'années après, les Juifs dédaignèrent le nom de Jéhovah. Ils dirent de sa table qu'elle était méprisable, en offrant en sacrifices, sur son autel, des aliments impurs, souillés, et des animaux malades. Plus de quatre cents ans plus tard, Jésus vint au temple de Jérusalem et trouva corrompus ceux qui étaient chargés des sacrifices. Il leur dit: « Il est écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. » Jésus déclara à cette nation coupable d'avoir pris le nom de Jéhovah d'une manière indigne: « Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » — Mat. 21:13, 43; Mal. 1:6-8.

A la nouvelle nation produisant les fruits du Royaume, Pierre dit: « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis (pour une possession spéciale, *NW*), afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu. » Ce langage ne ressemble-t-il pas à celui tenu à Israël lorsque Jéhovah en fit sa possession spéciale pour porter son nom? Pierre cite en substance ce qui est écrit dans Exode 19:5, 6 et ne l'applique plus à l'Israël naturel mais à l'Israël spirituel, dont les membres comprennent à la fois des Juifs et des Gentils. L'organisation chrétienne, composée de Juifs et de non Juifs, est maintenant le peuple choisi portant le nom de Jéhovah: « Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. » — I Pierre 2:9, 10; Actes 15:14.

Ce « peuple pour son nom » ne devrait pas prendre ce nom en vain ou d'une manière indigne et subir un châtiment, comme Israël. Il devrait obéir à ses commandements, proclamer ses vérités, refléter ses louanges et produire les fruits du Royaume. La nation chrétienne ne doit pas sacrifier d'animaux comme Israël, mais « nous t'offrirons, au lieu de taureaux, l'hommage de nos lèvres ». Cette nouvelle nation n'offre pas, comme Israël, des fruits de la terre, mais « offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui (font une déclaration publique à son nom, *NW*). » Les sacrifices consistant en paroles, c'est-à-dire en les fruits offerts par les lèvres chrétiennes, ne devraient pas être souillés ou malades. Ils le seraient à moins d'être des paroles de vérité tirées de la Bible comme un enseignement salutaire. Ces sacrifices de paroles prétendument offerts à Dieu ne devraient pas non plus servir de fait à la louange de faux « dieux », tels que des hommes, des plans humains ou des organisations religieuses. — Osée 14:2; Héb. 13:15.

SON NOM DOIT ÊTRE SANCTIFIÉ MAINTENANT

Voici le commandement de Jéhovah: « Vous ne jurerez point par mon nom, en mentant, ce serait profaner le nom de ton Dieu. Je suis Jéhovah. » Si les organisations religieuses enseignent des mensonges au nom de Dieu, elles le profanent et le placent dans la nécessité d'être sanctifié. Certains affirment que la terre sera détruite par le feu, mais la Bible dit: « La terre subsiste toujours. » D'autres prétendent que vous vivrez soit dans le ciel soit dans l'enfer de feu, mais la Bible dit de la terre: Il « ne l'a pas créée pour être vide (en vain, *KJ*), (il) l'a formée pour être habitée ». D'autres encore affirment que les pécheurs ont une âme immortelle qui sera torturée éternellement, mais la Bible dit: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » Il en est aussi qui déclarent qu'il y a deux autres personnes égales à Dieu dans une trinité, mais la Bible dit: « Jéhovah est plus grand que tous les (autres) dieux. » Ceux qui, au nom de Dieu, enseignent des doctrines contraires à la Bible enseignent des mensonges en son nom, profanent son nom. — Lév. 19:12, *AC;* Eccl. 1:4; Es. 45:18, *Da;* Ezéch. 18:4; Ex. 18:11, *AC*.

Quelques religions ont adopté des enseignements païens pour faciliter l'union des païens et des chrétiens, mais la Bible donne le conseil suivant: « Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incrédules. » D'autres, d'esprit plus moderne, adoptent des philosophies scientifiques, évolutionnistes, dans le dessein d'attirer les intellectuels. Mais là aussi la Bible nous donne un avertissement: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » La plupart des religions de la chrétienté enseignent l'amitié et la collaboration avec le monde, mais la Bible déclare que « le monde entier est sous la puissance du malin » et que « celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu ». C'est de cette façon et de beaucoup d'autres que les fausses religions de la chrétienté jurent en mentant au nom de Jéhovah. — II Cor. 6:14, *Da;* Col. 2:8; I Jean 5:19; Jacq. 4:4.

De nombreuses personnes et religions, parmi les nations se prétendant chrétiennes, prennent en réalité le nom de Dieu en vain et d'une manière indigne. Par leurs faux enseignements et leur conduite impure, elles attirent le déshonneur sur le nom de Dieu, qu'elles disent porter. C'est pourquoi

le nom de Jéhovah doit être sanctifié et cette sanctification est plus importante que leur salut, car elle se fera au prix de leur vie: « Qu'ils soient... dans la honte et dans la ruine! Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » — Ps. 83: 19, *AC*.

Cette destruction qui démontrera la sainteté du nom de Jéhovah, aura lieu lors de la bataille de Dieu appelée Harmaguédon. De nos jours, lorsqu'il est parlé de cette bataille, les moqueurs ridiculisent cette affirmation et disent ce que la Bible a annoncé à leur égard: « Où est la promesse de sa (présence, *NW*)? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » Pour certains, il peut sembler que Jéhovah tarde, mais « (Jéhovah) ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient, mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » Jéhovah s'intéresse au salut des hommes; il ne prend pas plaisir à la mort du méchant. Il aimerait les voir tous revenir à la raison, se repentir et être sauvés. Il leur donne beaucoup de temps pour le faire. Mais la destruction promise viendra. — II Pierre 3: 4, 9.

LA SANCTIFICATION COMPREND LE SALUT

Toutefois, nous avons d'autres promesses qui se réaliseront après la destruction de ce vieux monde: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » L'homme aura alors le privilège d'embellir la terre, de maintenir son aspect glorieux, de surveiller les animaux, de la peupler de sa propre espèce et de recevoir beaucoup d'autres bénédictions qui défient l'imagination. Considérez cette brève description des conditions d'alors: « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » — II Pierre 3: 13; Apoc. 21: 3, 4.

Jéhovah promet cela dans la Bible, en son nom. Il promet un monde nouveau de justice, il donne l'assurance que la terre subsistera éternellement, qu'elle sera toujours habitée, qu'en acceptant Jésus comme notre rançon nous pouvons être sauvés et y vivre à jamais. Ces promesses étant faites en son nom, il se doit de les accomplir. S'il y manquait, ce seraient des mensonges prononcés en son nom qui serait profané. Il interdit à ceux qui le portent de le faire. Ce n'est certainement pas pour le profaner lui-même. L'accomplissement des promesses dont les moqueurs ont douté et qu'ils ont ridiculisées sera un effet de la sanctification de son nom. Puisque certaines de ces promesses concernent le salut de l'homme, celui des hommes obéissants, cela devient aussi un effet de la sanctification du nom de Jéhovah. Elle est plus importante que le salut, mais elle comprend le salut, de même qu'elle comprend l'accomplissement de toutes les promesses faites au nom de Jéhovah. Ses promesses seront réalisées: « Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » — Es. 55: 10, 11.

C'est pourquoi les témoins de Jéhovah ne méconnaissent pas le salut des hommes quand ils insistent sur la sanctification du nom de Jéhovah. Ce salut est vital pour eux et pour d'autres créatures humaines. Ils considèrent simplement la sanctification et le salut d'un point de vue convenable, accordant à chacun l'attention qui lui est due. Ils mettent la sanctification de Jéhovah à la première place et le salut de l'homme à la seconde, qui est la sienne. Il arrive souvent que des hommes placent leur bonne réputation au-dessus de leur vie, préférant mourir plutôt que d'apporter le déshonneur sur leur nom. Si le nom de l'homme est plus important que sa vie, il est certain que le nom de Dieu est plus important que la vie de l'homme! Jésus posa comme premier commandement l'amour de Dieu, et, à la seconde place, l'amour de l'homme. Il plaça aussi en premier lieu le caractère sacré du nom de Jéhovah dans la prière modèle qu'il enseigna à ses disciples: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié. » Quand vous formulez cette prière, vous mettez de même le nom de Jéhovah, sa sanctification et la démonstration de sa souveraineté à la première place. Par conséquent, vous placez les intérêts de l'homme après la sanctification de Jéhovah. — Mat. 6: 9; 22: 37–39.



● Que devrions-nous faire, individuellement, pour refouler la marée montante de l'immoralité et de l'impiété?

Certaines personnes pensent que le moyen d'y parvenir est de se joindre à une église, de participer à des œuvres sociales ou de faire de la politique. Malgré le nombre impressionnant des mouvements religieux, le soi-disant réveil religieux n'a pas endigué la marée montante de l'impiété, pas plus que les œuvres sociales. Après être entrés dans la politique, des hommes intègres se sont immédiatement rendu compte qu'ils devaient ou abandonner la politique ou, à divers degrés, se corrompre eux-mêmes. La futilité des efforts politiques et sociaux pour remédier à la situation nous apparaît, si nous nous remémorons la cause de l'impiété grandissante: Satan. La Parole de Dieu nous montre la vraie attitude à adopter.

« Exerce-toi à la piété. » Tel est le conseil de la Bible, et en le suivant, le cœur honnête participe au refoulement de la marée montante d'impiété en commençant par lui-même. Il s'exerce personnellement à la piété, il s'efforce de devenir ce que la Bible appelle « un homme nouveau ». « Renoncez... (au) vieil homme et (à) ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. » — I Tim. 4: 7; Col. 3: 9, 10.

Pour revêtir « l'homme nouveau », acquérez une connaissance appropriée par l'étude de la Parole de Dieu. Pénétrez-vous de ses justes principes et appliquez-les à votre vie. Oui, renouvelez votre intelligence: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Rom. 12: 2.

C'est en renouvelant votre intelligence et en revêtant une « nouvelle personnalité » que vous échapperez à la marée montante de l'impiété. La règle scripturale suivante nous enseigne mieux encore: « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » Associez-vous donc à ceux qui ne corrompront pas vos bonnes mœurs mais qui au contraire vous fortifieront en elles. Associez-vous à la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah; permettez à ces témoins chrétiens de vous encourager à l'exercice de la piété. — I Cor. 15: 33.

Après vous être protégé vous-même de la marée montante de l'impiété, vous étendrez alors votre protection aux autres en leur prêchant, par la parole et par l'exemple.

● Dans *La Tour de Garde* du 15 janvier 1956, page 26, paragraphes 38 et 39, il est dit qu'en Eden Satan ne promit pas l'immortalité à Eve. Qui, alors, enseigna cette doctrine et quand? Commença-t-on à l'enseigner au temps de Nimrod? — E. D., Etats-Unis.

En tant que père du mensonge et auteur de toutes les fausses religions Satan doit être rendu responsable de la doctrine de l'immortalité de l'âme humaine. Cependant, il ne semble pas qu'on puisse interpréter les remarques qu'il fit à Eve comme contenant l'enseignement de l'immortalité d'une âme séparée et distincte du corps, mais qu'il lui donna à entendre qu'elle ne mourrait même pas dans la chair.

Au sujet de l'époque où cette doctrine commença à être enseignée, doctrine selon laquelle les morts ne meurent pas réellement, mais continuent à vivre, le livre *Qualified to Be Ministres* indique qu'on y croyait déjà avant le déluge du temps de Noé. Cela ressort du fait que les vivants déposaient des aliments dans les caveaux de leurs parents défunts. On ne saurait toutefois rechercher l'origine de la doctrine actuelle de l'immortalité de l'âme humaine avant le déluge, car le faux culte fut anéanti lors du déluge, et, immédiatement après, seule la pure adoration était pratiquée. La question de savoir quand reparut la doctrine selon laquelle une âme immortelle continue de vivre après la mort du corps humain, reste en suspens. Toutefois, elle avait cours lors de la mort de Nimrod, car sa femme enseigna qu'il était devenu un dieu et devait être adoré.

Communications

SOYONS REMPLIS DE L'ESPRIT DE DIEU

« Soyez remplis de l'esprit. » Tel est le conseil de la Bible dans Ephésiens 5:18. Comment pouvons-nous toujours être remplis du saint esprit? En allant sans cesse à sa source, Jéhovah Dieu, par la prière et par l'étude de la Parole de Dieu, la Bible. S'associer avec d'autres qui désirent également être remplis de l'esprit est également essentiel, car nous lisons dans Ephésiens 5:19, 20 (*Jé*): « Récitez entre vous des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés; chantez et célébrez le Seigneur (Jéhovah, *NW*) de tout votre cœur. En tout temps et à tout propos, rendez grâces à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ. » Etant continuellement remplis de l'esprit par ces moyens-là, nous sommes à même de visiter nos semblables avec les vérités de la Parole de Dieu et de leur apporter l'aide spirituelle dont ils ont un si grand besoin dans ce temps de crise mondiale. C'est ce que feront les témoins de Jéhovah au cours du mois de mai en offrant aux gens deux livres reliés qui sont des manuels d'étude biblique très importants, ainsi que deux brochures, moyennant une contribution de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

8 juin: Propos de l'assembleur sur les œuvres vaines et les œuvres utiles, §§ 1–19. Page 132.

15 juin: Propos de l'assembleur sur les œuvres vaines et les œuvres utiles, §§ 20–25. Œuvres utiles des rassemblés. Page 135.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

S'assembler pour des œuvres utiles. — Ecc. 12: 11.

1 Paroles de l'assembleur, fils de David, roi de Jérusalem. — Eccl. 1: 1, NW. wF 1/5/58 1

2 Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié. — I Pierre 5: 2, NW. wF 15/2/57 8a

3 Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. — II Tim. 2: 4. wF 15/8/57 14

4 Méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et voulez-vous faire affront à ceux qui n'ont rien? — I Cor. 11: 22, Jé. wF 1/9/57 11

5 (Dieu) a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant. — Actes 17: 26, 27. wF 15/4/57 14, 15

6 Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Luc 21: 28. wF 15/12/57 3

7 Il n'y avait pas dans tout le pays d'aussi belles femmes que les filles de Job. Leur père leur accorda une part d'héritage parmi leurs frères. — Job 42: 15. wF 1/3/58 45

8 La fin de toutes choses est proche; soyez donc sobres et vigilants pour vous livrer à la prière. Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour; car l'amour couvre une multitude de péchés. — I Pierre 4: 7, 8, Sy. wF 15/7/57 21a

9 Il faut donc que le surveillant soit irréprochable... ami des étrangers. — I Tim. 3: 2, NW. wF 1/6/57 16, 17

10 Deux valent mieux qu'un... et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement. — Eccl. 4: 9, 12. wF 1/8/57 2, 3a

11 J'ai un vif désir de vous voir... pour vous affermir, ou plutôt éprouver le réconfort parmi vous de notre foi commune à vous et à moi. — Rom. 1: 11, 12, Jé. wF 1/11/57 11a

12 Celui qui s'isole cherche ce qu'il désire égoïstement; il s'élève contre toute sagesse pratique. — Prov. 18: 1, NW. wF 1/5/58 6, 7a

13 Les paroles de la bouche d'un homme sont des eaux profondes; la source de la sagesse est un torrent qui jaillit. — Prov. 18: 4. wF 15/2/58 9a

14 Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle. — Eph. 5: 25. wF 15/5/58 4, 5

15 Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit. — Mat. 13: 23. wF 15/6/57 14a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment les chrétiens de nom ont-ils contribué à créer un monde barbare? P. 131, § 6.

✓ Quelle est la grande œuvre de rassemblement qui se poursuit aujourd'hui? P. 132, § 1.

✓ Quand Salomon dit que tout est vanité, incluait-il le service de Dieu? P. 133, § 7.

✓ Comment le genre humain aurait-il pu être préservé de la malédiction de la mort? P. 134, § 14.

✓ Comment convient-il de considérer un vœu fait à Dieu? P. 136, § 4.

✓ Comment peut-on prononcer le nom de Dieu à faux? P. 141, § 9.

✓ Pourquoi Dieu ne détruisit-il pas Israël au mont Sinaï pour avoir adoré le veau d'or? P. 141, § 11.

✓ Pourquoi Dieu restaura-t-il Israël dans le pays de Juda? P. 142, § 2.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MAI 1958 N° 10

Périodique bimensuel

LA FEMME AIMÉE DU CHANT D'UNE EXCELLENCE SUPRÊME

VOUS SENTEZ-VOUS CAPABLE D'ATTENDRE?

« LEQUEL D'ENTRE VOUS EST SAGE ET INTELLIGENT? »

LA PRÉDICATION EN PLEIN AIR EST-ELLE RECONNUE?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Vous sentez-vous capable d'attendre?	147
La femme aimée du chant d'une excellence suprême	148
« Lequel d'entre vous est sage et intelligent? »	155
La prédication en plein air est-elle reconnue?	157
Pour quelle raison les chrétiens doivent-ils avoir des assemblées?	159
Questions de lecteurs	160
Communications	160
Textes quotidiens pour juin	160
Eprouvez votre mémoire	160

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1928	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1962
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 400 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Twi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 15 mai 1958 — № 10

Vous sentez-vous capable d'attendre?



ON NE peut dire que les enfants soient patients par nature! Et qui ne s'en est rendu compte en entendant les cris à fendre les oreilles de bébés qui devaient attendre pour recevoir ce qu'ils désiraient! Pour eux, l'attente n'existe pas. Quand ils veulent quelque chose, ils doivent le posséder, non pas dans une année ou dans un mois, mais immédiatement.

Les enfants vivent pour le présent et non pour le futur. C'est dans cette conception que réside toute la différence entre une perspective prématurée de la vie et une conçue de façon réfléchie. Un adulte mûr établira des plans pour l'avenir et il est prêt à attendre patiemment jusqu'à leur réalisation. Mais il n'en est pas ainsi pour les enfants qui ne pensent pas en fonction du futur.

Il semble difficile à un jeune esprit de comprendre que le temps n'est pas immobile mais qu'il se meut de façon immuable. Ce qui est éloigné dans le temps arrivera à la longue. La personne mûre sait cela et elle sait attendre; mais celle qui ne l'est pas en est incapable.

Beaucoup d'adultes se conduisent comme les enfants. Quand ils veulent quelque chose, ils doivent l'avoir tout de suite, sans aucun délai. Si on les entretient d'un sujet dont ils pourront voir les résultats dans quelques années, ils n'ont pas d'intérêt. Comme les enfants, ils souffrent de l'illusion que ce qui doit arriver dans le futur n'aura jamais lieu. Ils n'ont pas appris à attendre.

Leurs actes révèlent leur légèreté en beaucoup de circonstances. Ce sont ceux qui bousculent tout le monde parce qu'ils ne veulent pas attendre leur tour. Ce sont ceux qui risquent leur vie pour doubler immédiatement un train routier au lieu d'attendre que la visibilité et les conditions de la route le leur permettent. Ce sont ceux qui épuisent les ressources naturelles de la terre pour un gain immédiat au lieu de les exploiter graduellement. De telles personnes ne peuvent ni apprécier ni ressentir aucune joie s'ils obtiennent quelque chose après une attente.

Les enfants nous fournissent un bon exemple de cette attitude. L'enfant à qui l'on accorde tout ce qu'il réclame n'apprécie pas ce qu'il reçoit. Mais qu'il languisse après un jouet et peut-être même qu'on exige de lui de menues besognes pour l'obtenir en échange, l'objet aura alors une plus grande valeur à ses yeux. L'exemple vaut également pour un garçon qui travaille et économise pour s'acheter une bicyclette. Il en éprouvera une plus grande joie, l'appréciera mieux, en prendra un plus grand soin que celui qui a acquis la sienne sans fournir aucun effort et sans avoir à la désirer.

Le principe qui veut que l'attente rehausse les valeurs peut être appliqué au mariage. Ceux qui ont connu de longues fiançailles ont plus de chances d'être heureux que les autres. Leur mariage aura plus de prix à leurs yeux. Comment un couple qui ne s'est connu que quelques heures, voire quelques jours ou quelques mois, pourrait-il avoir la même appréciation de son union qu'un couple fiancé pendant une année ou deux?

Les mariages hâtifs fournissent également une autre occasion par laquelle des adultes manifestent leur immaturité. Ils sont persuadés que leur décision de se marier doit être menée à bien sur-le-champ. Ils ont même en horreur d'avoir à attendre pendant les quelques jours requis par la loi en certains endroits. Et, comme un enfant perd rapidement tout intérêt pour le jouet pour lequel il avait fait du tapage, ainsi ces gens perdent tout intérêt pour le mariage dans lequel ils avaient sauté à pieds joints. Ils divorcent bien souvent avec le même empressement.

UNE EXIGENCE DIVINE

Il peut sembler étrange de dire qu'attendre est une exigence divine, mais c'en est une. Depuis bien longtemps, Dieu a demandé à des humains d'attendre. Aux jours de Noé, il promit la destruction de ce monde cruel 120 ans à l'avance. Ce jour promis a pu paraître bien long à Noé, mais il attendit. Le temps ne s'était pas arrêté, il continuait sa marche immuable, et le jour fixé arriva.

Après le déluge, le temps poursuivit sa marche et, en de nombreuses occasions, Dieu exigea de son peuple qu'il attendît un événement. Il fut demandé à Abraham d'attendre jusqu'à l'âge de cent ans avant de se voir béni par la naissance d'un fils de sa femme Sara. La postérité d'Abraham patienta plus de quatre cents ans avant de recevoir le pays promis par Dieu. Après la désolation de leur patrie, les Israélites durent attendre soixante-dix ans avant d'effectuer le retour promis à Jérusalem. Et après la reconstruction des murs de cette ville, le peuple attendit encore 483 ans la venue du Messie. Ces exemples ne représentent que quelques-uns des nombreux cas où Dieu a demandé aux hommes d'attendre la réalisation de ses promesses. Il savait que l'attente leur était profitable.

Aujourd'hui, il nous est aussi demandé d'attendre

l'accomplissement de promesses divines. Parmi celles-ci figurent la proche destruction du présent monde ou système de choses, l'administration équitable de la terre par le royaume de Dieu, une paix éternelle, un paradis terrestre, la résurrection des morts et la vie éternelle. Il s'agit de promesses dignes de confiance qui s'accompliront dans le juste monde nouveau au moment choisi par Dieu. A ceux qui pensent qu'il tarde, sa Parole dit: « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. Le jour du Seigneur viendra. » (II Pierre 3:9, 10, 13). Par l'attente, notre intégrité et notre confiance en Dieu sont mises à l'épreuve, notre désir s'amplifie, et le besoin que nous éprouvons s'imprime encore plus nettement en nous.

La fin du présent système de choses qui, autrefois, semblait bien loin, est maintenant là. Nous vivons ses derniers jours. Cette génération connaîtra sa destruction à la bataille d'Harmaguédon. Le monde nouveau promis depuis longtemps par Dieu deviendra une réalité et les bénédictions que nous apportera ce royaume valent la peine de les attendre.

Et vous? Vous sentez-vous capable d'attendre? Pouvez-vous « attendre en silence la délivrance de Jéhovah », ainsi que nous le lisons dans les Lamentations 3:26 (*AC*)? Etes-vous capable de vous tenir en silence devant Jéhovah et d'espérer en lui, ainsi que le Psaume 37:7 (*AC*) nous exhorte à le faire? Ou bien possédez-vous cette marque d'immaturité qui vous rend incapable d'attendre ce que Dieu a promis? L'apôtre Paul nous recommande la persévérance dans l'expectative des événements que nous espérons (Rom. 8:25). Etes-vous capable de montrer une telle constance? En aucune époque de l'histoire, votre capacité de patience n'a eu une aussi grande signification qu'aujourd'hui. Votre vie en dépend.

La femme aimée

OU CHANT D'UNE EXCELLENCE SUPRÊME

« Tu es toute belle, mon amie, et il n'y a point en toi de défaut. » — Cant. 4:7.



L'AMOUR pour une femme peut être surpassé par l'amour pour une organisation d'hommes et de femmes. A son tour, l'amour d'une organisation pour un homme ou pour son conducteur peut être si fort que rien au monde ne réussit à en triompher. L'homme le plus remarquable de la terre, celui que plus de 800 000 000 de croyants revendiquent pour maître, fut Jésus-Christ, né à Bethléhem au Proche-Orient il y a plus de dix-neuf siècles et qui mourut en martyr à l'âge de trente-trois ans et demi. Cet homme s'éprit-il jamais d'une femme pour la prendre pour épouse? Non; il mourut célibataire, sans enfants. Cependant il forma une organisation d'hommes et de femmes qu'il aimait tendrement comme membres de l'organisation. En fait, il donna sa vie pour ces humains et pour ceux qui doivent encore prendre rang dans l'organisation.

[1] Joseph, le charpentier de Nazareth, qui remplit le rôle de père terrestre de Jésus, ne lui donna pas cette organisation de disciples. Dieu, son Père céleste, fut Celui qui lui donna l'organisation. Jésus lui-même reconnut ce fait. Il déclara: « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. » (Jean 6:44). « Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. » (Jean 10:29). A son Père céleste Jésus adressa cette prière: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les a donnés. » (Jean 17:6). Le Père céleste les donna à son Fils Jésus comme une femme promise en mariage à un homme, son futur époux.

[2] Ainsi l'organisation ou assemblée d'hommes et de femmes fut appelée la fiancée, la future épouse ou femme organisation appelée à être mariée ou unie inséparablement à lui dans la demeure de son Père céleste. Son cousin Jean, le fils du prêtre Zacharie, s'exprima en ce sens, disant: « Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux; aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. » (Jean 3:29). L'apôtre chrétien Paul, qui gagna beaucoup de disciples à Jésus-Christ, employa le langage de Jean-Baptiste et parla, à la manière de l'ami de l'Epoux, à ces disciples, disant: « Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. » (II Cor. 11:2). L'apôtre Paul leur recommanda de rester fidèles dans leur amour et leur dévouement pour leur Epoux Jésus-Christ.

[4] L'amour de Jésus-Christ pour l'organisation ou assemblée que son Père céleste lui donne comme femme a été démontré par sa mort. Paul dit: « Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur... Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. » (Eph. 5:23, 25–27). Cependant l'amour de

1. Quel amour peut surpasser l'amour d'un homme pour une femme? Quel amour Jésus éprouva-t-il pour l'organisation qu'il forma?
2. Par quelles paroles Jésus reconnut-il celui qui lui donna l'organisation de disciples?
3. En quels termes Jean-Baptiste et Paul parlèrent-ils de cette organisation de disciples?
4. a) Dans quelle mesure l'amour de Jésus-Christ pour l'organisation a-t-il été démontré? b) Jusqu'à quel point l'amour de l'assemblée pour le Christ doit-il être éprouvé?

l'assemblée pour le Christ, l'époux, doit se démontrer jusqu'à ce que le dernier des 144 000 membres de l'Eglise ait supporté toutes les épreuves. Il existe de nombreuses organisations religieuses se disant chrétiennes et professant l'amour pour le Christ. Aux Etats-Unis seuls on en dénombre 265; en Afrique du Sud elles se chiffrent à plus de mille. Mais par leurs œuvres elles prouvent qu'elles aiment le présent monde plus que Jésus-Christ et le royaume pour lequel son Père céleste Jéhovah Dieu l'a oint et intronisé comme Roi. Ces sectes religieuses recherchent la bonne volonté de ce monde immoral. Le disciple Jacques dit à tous les chrétiens ayant un tel amour partagé: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Jacq. 4:4.

[5] Il existe pourtant une seule assemblée qui est effectivement fiancée à Jésus-Christ en vue d'un mariage dans les cieux royaux, et aux membres de cette organisation Jésus a dit: « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » (Jean 15:18, 19). La véritable assemblée des 144 000 membres fidèles ne porte aucun amour pour ce monde de corruption sur le point de passer. Elle rend à Jéhovah Dieu, le Père céleste, un dévouement exclusif et à son Fils Jésus-Christ le parfait amour dû à son Epoux céleste. Pendant les dix-neuf siècles écoulés le Père céleste a engendré par son esprit saint de vrais croyants voués, les fiançant ainsi à son fils bien-aimé; de nos jours, alors que tous les signes concourent à prouver qu'il intronisa son Fils, l'Epoux, dans le royaume céleste en 1914, il ne demeure plus qu'un reste de l'organisation fiancée sur la terre. Tant que subsistera le présent monde, arrivé au pénible « temps de la fin », les membres de ce reste doivent démontrer la pleine mesure de leur tendre dévouement pour leur Fiancé céleste, Jésus-Christ. Ils donneront cette preuve à cause de l'amour ardent, indéfectible, qu'ils lui portent. Le beau livre de la Bible connu sous le titre de Cantique des cantiques nous en donne l'assurance.

LE CANTIQUE DES CANTIQUES

[6] Au temps de Jésus, le cantique des cantiques était reconnu par la communauté juive comme un des écrits inspirés et fut inclus dans le catalogue de leurs manuscrits hébreux sacrés. Le livre fut également accepté par l'assemblée chrétienne primitive comme une partie authentique des Ecritures saintes. Bien compris, l'ouvrage nous est utile. L'apôtre Paul incluait le cantique des cantiques quand il déclara: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (II Tim. 3:16, 17). Le rabbin Akiba, qui vécut au premier siècle de l'ère chrétienne, exprima son appréciation du livre en ces termes: « Le monde entier n'était pas digne du jour où ce Cantique sublime fut donné à Israël; car toutes les Ecritures sont saintes, mais ce cantique sublime est très saint. » — *Mischnah*, dans la Sixième Division sous « Yadaim », section 3, paragraphe 5.

[7] Le rédacteur du cantique, le roi Salomon de Jérusalem, déclare dans le premier verset de son poème: « Le chant d'une excellence suprême, qui est de Salomon. » Selon le texte hébreu, c'est, mot à mot, « le chant des chants » ou « le cantique des cantiques », c'est-à-dire le chant d'une beauté incomparable, d'une excellence suprême. Ce n'est pas un recueil de chants, mais seulement un unique cantique, bien qu'il soit ordinairement divisé en huit chapitres. Il fut composé par le roi Salomon après la construction du magnifique temple élevé à Jéhovah dans Jérusalem et après son mariage. La composition de ce chant se situe donc en l'an 1010 avant notre ère. Il développe un thème unique, celui de l'amour d'une jeune fille du village de Sunem ou Sulem pour un berger. Le roi Salomon s'éprit de la même femme, mais l'amour qu'elle portait à son bien-aimé, le berger, ne faillit point et le roi dut renoncer. Ce chant pourrait donc s'intituler le chant de l'amour déçu de Salomon.

[8] Les anciens Hébreux attachaient une signification symbolique au livre. Ils voyaient en la jeune fille une figure de l'Eglise juive depuis les jours du prophète Moïse. L'affection de cette Eglise avait pour objet Jéhovah Dieu, qui était représenté par le berger qui l'aimait. Mais si l'on examine l'Eglise juive des dix-neuf siècles écoulés, on constate qu'elle s'est montrée infidèle dans son amour pour Jéhovah; depuis longtemps elle n'est plus l'Eglise des témoins pour Jéhovah Dieu. Sa propre histoire, telle qu'elle est rapportée dans les Ecritures hébraïques, atteste qu'elle rejeta les prophètes envoyés par Dieu en son nom; et les Ecritures grecques chrétiennes montrent qu'elle a atteint un comble en rejetant les porte-parole de Dieu, quand elle refusa Jésus-Christ venu vers elle pour prêcher au nom de Jéhovah; elle finit par le mettre à mort sur un bois de supplice. Elle ne fit pas preuve d'un amour véritable, indéfectible pour Jéhovah, le grand Berger de son troupeau.

[9] Ecrivant à l'assemblée chrétienne du premier siècle, l'apôtre Paul parle de certains cas où les Israélites se détournèrent de l'amour de Jéhovah Dieu, et il dit: « Ces choses leur sont arrivées à titre d'exemples et elles furent écrites comme avertissement. » Un avertissement à qui? « A nous sur qui les fins accomplies des systèmes de choses sont arrivées. » (I Cor. 10:11, *NW*). Le cantique des cantiques doit, dans ce cas, trouver son accomplissement en rapport avec l'assemblée chrétienne dont l'apôtre Paul était membre au siècle où le système de choses judaïque n'était plus en faveur auprès de Dieu et prit fin. Jéhovah Dieu transféra alors son amour sur l'assemblée chrétienne qu'il fiança à son Fils Jésus-Christ.

[10] Ainsi la femme aimée du Cantique doit être la véritable assemblée chrétienne des 144 000 membres épousés; et le berger soupirant doit être le Seigneur Jésus-Christ maintenant glorifié dans les cieux pour l'amour ardent qu'il portait à son Père céleste. Le troisième jour après sa mort sur le bois de supplice, le Dieu tout-puissant le ressuscita, Fils spirituel de nouveau, mais à présent immortel, très élevé au-dessus de la chair humaine qui fut pendant un temps la sienne. Après quarante jours, Jéhovah Dieu le fit monter au ciel où il a son trône. Il le fit asseoir à sa droite pour qu'il attendît, entre autres choses, le mariage au ciel avec son assemblée promise, cela au temps marqué de Dieu. Depuis son ascension au ciel les membres de son assemblée ont été mariés à lui par la foi. A ces membres Pierre a écrit: « ... lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. » (I Pierre 1:8, 9.) Cela s'applique également au reste de son assemblée, lequel doit démontrer son amour pour Jésus-Christ invisible comme la jeune fille Sulamithe pour son soupirant.

[11] Parlant de ce qu'il avait trouvé par expérience dans le livre de l'Ecclésiaste, le roi Salomon, en qualité d'assembleur

---

5. Combien d'assemblées sont effectivement fiancées à Jésus-Christ? Comment le reste de l'organisation fiancée démontre-t-il son dévouement?
6. Le cantique des cantiques fait-il partie des Ecritures inspirées? Quelle en est la preuve?
7. Qu'est le livre appelé « cantique des cantiques », quand fut-il écrit et quel en est le thème?
8. Quelle signification les anciens Hébreux attachaient-ils à ce chant? Mais que montre l'histoire sous ce rapport?
9. Sur quel avertissement consigné par écrit Paul attira-t-il notre attention? En rapport avec qui le cantique des cantiques doit-il trouver son accomplissement?
10. De qui la femme aimée est-elle une figure? Et le berger? Quel exemple le reste doit-il suivre aujourd'hui?
11. Qu'a trouvé Salomon par expérience à propos de l'homme par rapport à la femme? Qui l'assemblée doit-elle imiter sous le rapport de la fidèle qualité de son amour?



de son peuple, écrivit: «Voici ce que j'ai trouvé, dit l'Ecclésiaste, en examinant les choses une à une pour en saisir la raison; voici ce que mon âme cherche encore, et que je n'ai point trouvé. J'ai trouvé un homme entre mille; mais je n'ai pas trouvé une femme entre elles toutes.» (Eccl. 7: 27, 28). Si, cependant, dans le cantique des cantiques, le roi Salomon décrit ses efforts infructueux pour gagner la Sulamithe, alors, pour sa propre désillusion, il trouva en elle une femme d'intégrité dans son amour pour un homme d'apparence extérieure moins glorieuse que Salomon. Si Salomon avait vécu au premier siècle de l'ère chrétienne, il aurait dû confesser qu'en Jésus-Christ il trouva «un homme entre mille», l'homme entre tous sur la terre. L'assemblée unie à Jésus-Christ doit l'imiter. Fidèle dans son amour, elle doit démontrer qu'elle est une remarquable femme d'intégrité, une chose rare entre les femmes, la seule organisation promise parmi les systèmes religieux de la chrétienté, la seule organisation qui demeure loyale et garde sa chasteté en ce monde afin qu'elle soit jugée digne du mariage céleste avec Jésus-Christ.

LES PERSONNAGES ET L'INTRIGUE

[11] Dans le cantique des cantiques Salomon se présente et joue le rôle du roi de Jérusalem, ville qui portait aussi le nom de Sion à cause de la forteresse ou citadelle ainsi désignée. Le principal personnage du cantique est la jeune fille non nommée de Sunem ou Sulem, celle que le roi Salomon appelle la Sulamithe (Cant. 6:13, *NW*). Le village de Sunem, appelé aujourd'hui Solem, se trouvait à la bordure sud-ouest du territoire de la tribu d'Issacar, à environ 24 km. de la mer de Galilée, ou à 88 km. au nord de Jérusalem. La belle jeune fille nommée Abischag fut trouvée à Sunem et emmenée au palais du père de Salomon, le roi David, pour le soigner pendant sa vieillesse (I Rois 1:1–4; 2:17–22). C'est à Sunem qu'une femme de distinction, l'épouse sans enfants d'un homme âgé, offrit au prophète Elisée une chambre haute où il pouvait se reposer chaque fois qu'il était de passage (II Rois 4:8–10). La mère de la Sulamithe vivait à Sunem. Elle est mentionnée dans le cantique des cantiques, mais non le père de la Sulamithe. La jeune fille a plusieurs frères qui apparaissent dans le cantique dramatique. Un autre personnage important est le berger bien-aimé. Des rôles parlés sont également tenus par les dames de la cour de Salomon, appelées «filles de Jérusalem», et aussi par des femmes habitant la ville et appelées «filles de Sion» (Cant. 1:5; 2:7; 3:5, 10, 11). Les personnages du cantique sont identifiés par leurs paroles ou par celles qui leur sont adressées.

[12] Où la Sulamithe rencontra-t-elle le berger? Elle lui remémore la rencontre en ces termes: «Je t'ai réveillé sous le pommier, là ta mère t'a enfanté, c'est là qu'elle t'a enfanté, qu'elle t'a donné le jour.» (Cant. 8:5, *NW*). Cet arbre devait rappeler au berger son humble naissance dans les champs, loin des commodités d'un foyer. Mais sa mère était vigoureuse; elle l'éleva et il devint un beau jeune homme. Lors de la rencontre au lieu de sa naissance, le jeune berger découvrit ce qui était digne d'amour chez la Sulamithe et elle trouva ce qui était irrésistiblement séduisant chez le berger.

[13] Mais, comme l'apôtre Paul envers l'assemblée chrétienne, les frères de la Sulamithe étaient très jaloux de leur sœur. Ils voulaient sauvegarder sa virginité, n'étant pas trop certains de sa force. Ils essayaient de la protéger de la tentation. Un jour ils pensèrent avoir raison de s'emporter contre elle. C'était évidemment quand le berger vint la trouver et lui suggéra de l'accompagner dans une promenade pour admirer les grâces d'un début de printemps. Nous citons les paroles de la jeune fille aux femmes de la cour du roi Salomon: «C'est la voix de mon bien-aimé! Le voici, il vient, sautant sur les montagnes, bondissant sur les collines. Mon bien-aimé est semblable à la gazelle ou au faon des biches. Le voici, il est derrière notre mur, il regarde par la fenêtre, il regarde par le treillis. Mon bien-aimé parle et me dit: Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens! Car voici, l'hiver est passé; la pluie a cessé, elle s'en est allée. Les fleurs paraissent sur la terre, le temps de chanter est arrivé; et la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes. Le figuier embaume ses fruits, et les vignes en fleur exhalent leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens! Ma colombe, qui te tiens dans les fentes du rocher, qui te caches dans les parois escarpées, fais-moi voir ta figure, fais-moi entendre ta voix; car ta voix est douce, et ta figure est agréable.» — Cant. 2:8–14.

[14] Les frères de la Sulamithe se fâchèrent en voyant qu'elle désirait répondre à cette invitation. Pour les empêcher, elle et le berger, de sortir seuls en promenade et de tomber en tentation, ils s'aperçurent soudain qu'il fallait sans tarder poster des gardes dans les vignes pour les protéger contre les petits renards qui y causaient des ravages en creusant des terriers. C'est pourquoi les frères s'écrient: «Prenez-nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes car nos vignes sont en fleur.» — Cant. 2:15.

[15] Profitant de cette exigence saisonnière, les frères demandent à leur sœur de garder elle-même les vignes, de les protéger contre les méfaits des petits renards. Tel est le sens de ses paroles aux «filles de Jérusalem» qui sont de la cour de Salomon: «Les fils de ma mère se sont irrités contre moi, ils m'ont faite gardienne des vignes. Ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée.» (Cant. 1:6). Cela explique pourquoi elle avait perdu la clarté de son teint: «Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem, comme les tentes (à poils noirs) de Kédar, comme les (beaux) pavillons de Salomon. Ne prenez pas garde à mon teint noir: c'est le soleil qui m'a brûlée.» (Cant. 1:5, 6). La garde des vignes l'exposait aux rayons du soleil.

[17] Mais cette mesure de sécurité de la part de ses frères, si elle la protégeait du berger au printemps, lui fit courir un autre danger. Le roi Salomon lui-même vint dans les environs de Sunem et planta ses beaux pavillons ou tentes non loin de sa maison et des vignes. Un jour la Sulamithe se trouva à proximité du camp du roi Salomon. Elle ne s'était pas rendue à cet endroit pour montrer ses attraits et faire admirer sa beauté au roi Salomon ou aux soixante hommes vaillants d'Israël, tous guerriers exercés et armés d'épées portées à leurs hanches (Cant. 3:7). Voici l'explication qu'elle donna elle-même plus tard à Salomon: «Je suis descendue au jardin des noyers pour voir la verdure de la vallée, pour voir si la vigne pousse, si les grenadiers fleurissent. Je ne sais, mais mon désir m'a rendue semblable (Je ne sais quoi, mais mon âme m'a mise aux chars, *NW*; Je ne sais..., mais mon désir m'a jeté sur les chars de mon peuple, *Jé*) aux chars de mon noble peuple.» (Cant. 6:11, 12). C'est parce qu'elle était en route pour s'acquitter d'une tâche qu'elle se trouva sans en avoir l'intention près du camp du roi d'Israël.

[18] Salomon la vit peut-être directement ou bien les serviteurs du camp qui l'aperçurent la lui recommandèrent. Salomon la prit alors d'auprès de sa mère, de ses frères et de ses vignes et l'emmena dans son camp imposant. Là, au milieu de la majesté et de la splendeur du camp royal, de quoi faire impression sur une modeste femme de province, le roi Salomon exprima son admiration pour sa beauté et lui proposa de l'accompagner à Jérusalem pour devenir une de ses épouses. Nullement émue par les richesses royales qui l'entouraient, se sentant étrangère en ce milieu, elle n'éprouva aucun sentiment pour le roi. Aspirant à revoir son seul amour, elle s'adresse à son bien-aimé comme s'il était présent en ce lieu:

[19] «Qu'il me baise des baisers de sa bouche! Car ton amour vaut mieux que le vin, tes parfums ont une odeur suave; ton nom est un parfum qui se répand; c'est pourquoi les

---

12. Qui sont les personnages mentionnés ou ayant un rôle parlé dans le cantique des cantiques?
13. Où le berger rencontra-t-il la Sulamithe, avec quelles réactions?
14. Quelle était l'attitude des frères de la Sulamithe à son égard? Pourquoi s'emportèrent-ils un jour contre elle?
15. Que firent les frères pour l'empêcher de sortir seule en promenade avec le berger?
16. Quel effet la garde des vignes eut-elle sur sa personne, ainsi que le déclarèrent les «filles de Jérusalem»?
17. Quel autre danger la Sulamithe courut-elle en rapport avec le camp de Salomon?
18. Comment la Sulamithe entra-t-elle dans le camp de Salomon? Quel en fut l'effet sur elle?
19. Que dit-elle à l'adresse de son berger absent?

jeunes filles t'aiment. Entraîne-moi après toi! nous courrons! Le roi m'introduit dans ses appartements... Nous nous égaierons, nous nous réjouirons à cause de toi; nous célébrerons ton amour plus que le vin. C'est avec raison que l'on t'aime. Dis-moi, ô toi que mon cœur aime, où tu fais paître tes brebis, où tu les fais reposer à midi; car pourquoi serais-je comme une égarée près des troupeaux de tes compagnons?» — Cant. 1:2–4, 7.

[19] A cette question les dames de la cour, «les filles de Jérusalem», répliquent: «Si tu ne le sais pas, ô la plus belle des femmes, sors sur les traces des brebis, et fais paître tes chevreaux près des demeures des bergers.» Elles savaient que la Sulamithe devait quitter le camp de Salomon pour se rendre à l'endroit où son soupirant faisait paître ses brebis. Mais Salomon n'était pas disposé à la laisser partir. Il commença par lui dire son admiration, et lui fit la promesse de la parer magnifiquement dans son palais. Il lui dit: «A ma jument qu'on attelle aux chars de Pharaon je te compare, ô mon amie. Tes joues sont belles au milieu des colliers, ton cou est beau au milieu des rangées de perles. Nous te ferons des colliers d'or, avec des points d'argent.» Mais la Sulamithe résiste aux avances de Salomon et lui apprend que le seul amour qu'elle éprouve est pour un autre. Elle dit: «Tant que le roi est à sa table ronde mon nard a perdu son parfum. Comme un sachet de myrrhe, voilà ce qu'est pour moi mon bien-aimé; entre mes seins il passera la nuit. Mon bien-aimé est pour moi une grappe de troëne parmi les vignes d'En-Guédi.» (Cant. 1:8–14, *NW*). La Sulamithe désire retrouver l'étreinte de son berger.

ATTRAITS MATÉRIELS

[20] Existe-t-il dans tout ceci un parallélisme avec le fidèle reste de l'assemblée du Christ? Jéhovah Dieu intronisa son Fils Jésus-Christ dans les cieux en 1914, mais il n'a pas encore pris le reste auprès de lui. Les membres du reste épousé sont donc absents. Ils se trouvent dans le monde, mais ils ne veulent pas en faire partie; ils refusent de retourner dans le présent monde dont Jésus-Christ les a séparés. Ils doivent garder la chasteté des vierges, éviter les souillures du monde. La gloire royale extérieure de Salomon peut rappeler les attraits de ce monde. Par ces attraits, le monde cherche à gagner l'affection du reste promis à Jésus-Christ. Mais les membres du reste obéissent à l'ordre de ne pas aimer les choses de ce monde, «la convoitise de la chair et la convoitise des yeux et l'étalage de ses moyens d'existence». (I Jean 2:15, 16, *NW*.) Au temps de Paul certains chrétiens furent séduits par la pensée de régner alors en rois, comme Salomon, sans attendre que le Roi régnant Jésus-Christ leur donnât un siège dans son trône à la fin de leur carrière terrestre. «Déjà vous êtes riches, sans nous vous avez commencé à régner», dit Paul. — I Cor. 4:8.

[21] Mais les membres du reste savent qu'ils ne sont pas appelés à régner sur la terre pendant l'existence de ce monde impie. Notre vocation est de marcher sur les traces du vrai Berger de Jéhovah, le Maître Jésus-Christ, qui trouva les brebis perdues, les nourrit et donna même sa vie terrestre pour elles. Les membres du reste ne cèdent pas au matérialisme ni ne sont séduits par la gloire de surface des dirigeants de ce monde. Ils suivent, non les rois de ce siècle, mais le vrai Berger de Jéhovah qu'ils imitent en rassemblant ses brebis, en les paissant par amour pour lui, en les gardant unies dans la paix et en les protégeant contre les loups oppresseurs et cupides du présent monde (Jean 21:15–17). Les membres du reste fixent leurs pensées sur les choses d'en haut et non sur les choses de la terre. Ils continuent à rechercher les choses d'en haut, en premier le royaume de Dieu et la justice qui vient de lui par le Christ. Ils aiment de tout cœur leur Epoux céleste et cet amour les fait mépriser les avances séduisantes de ce monde matérialiste.

[22] Les membres du reste sont comme la Sulamithe quand ils recherchent les expressions d'amour de leur Berger Jésus-Christ. Cela contre-balance la haine de ce monde. Ils débordent de joie d'avoir la preuve que le Christ est avec eux, quoiqu'invisible, tout comme lorsque le soupirant de la Sulamithe réussit à pénétrer dans le camp de Salomon et parvint à la voir et à lui dire son amour en ces termes: «Que tu es belle, mon amie, que tu es belle! Tes yeux sont des colombes.» La Sulamithe préfère être auprès de son bien-aimé, faire un avec lui dans les champs et les bois, sous les cèdres et les cyprès. Le camp splendide de Salomon ne présente pour elle aucun attrait. Montrant qu'elle n'était nullement impressionnée de se trouver au camp royal resplendissant de gloire matérielle, elle dit au berger: «Que tu es beau, mon bien-aimé, que tu es aimable! Notre lit, c'est la verdure. Les solives de nos maisons sont des cèdres, nos lambris sont des cyprès.» — Cant. 1:15–17.

[23] La Sulamithe est une femme humble, n'aspirant à aucune grandeur sur la terre. Elle dit: «Je suis un simple narcisse de Saron, un lis des vallées.» Une simple fleur des champs qui croît sans culture! Son berger la trouve incomparable et lui dit: «Comme un lis au milieu des épines, telle est mon amie parmi les jeunes filles.» La Sulamithe montre qu'elle l'estime plus que tous les autres et le compare à un arbre portant du fruit et donnant de l'ombre parmi les autres arbres de la forêt: «Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes. J'ai désiré m'asseoir à son ombre, et son fruit est doux à mon palais. Il m'a fait entrer dans la maison du vin; et la bannière qu'il déploie sur moi, c'est l'amour. Soutenez-moi avec des gâteaux de raisins, fortifiez-moi avec des pommes; car je suis malade d'amour. Que sa main gauche soit sous ma tête, et que sa droite m'embrasse!» Animée d'un tel amour pour son cher berger, comment pourrait-elle donner son cœur à un autre, par inconstance? Aussi conjure-t-elle les femmes de la cour de Salomon en ces termes: «Je vous ai placées sous serment, ô filles de Jérusalem, par les gazelles et les biches des champs, ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour avant qu'elle le veuille.» (Cant. 2:1–7, *NW*). Ainsi par tout ce qui est beau et gracieux, elle oblige solennellement les femmes de la cour de ne pas éveiller en elle de l'amour pour le roi Salomon, de ne pas lui faire renier son premier amour, celui qu'elle porte à son berger.

[24] Dans la constance de son amour pour le berger, les membres du reste trouvent un bel exemple. Leur amour pour le Berger Jésus-Christ doit également être inébranlable, immuable. Rien en ce monde ne doit attiédir ou changer cet amour. Les tentatives de persuasion de la part des matérialistes ne doivent pas réussir à éveiller un désir intéressé pour tout ce qui ne concerne pas le vrai Berger et ses brebis. Nous devons être trouvés en train de rappeler à ceux qui cherchent à nous persuader, que nos affections ont pour objet Jésus-Christ le vrai Berger, l'Epoux, et que nous le suivrons et non ce monde enfermé dans le matérialisme et paré d'une gloire toute extérieure.

[25] La Sulamithe était une ouvrière sûre, gardant les vignes de la famille. Ceux qu'elle préfigurait, les membres du reste, sont également tenus de demeurer dans le Cep, Jésus-Christ, et de servir comme sarments chargés de porter beaucoup de fruit pour la gloire du grand Vigneron, Jéhovah Dieu. Cela signifie leur sécurité (Jean 15:1–8). La Sulamithe avait une bonne réputation en dehors de sa famille. Les «filles de Jérusalem» l'appelaient «la plus belle des femmes». Même le roi Salomon déclara qu'elle était belle, «comme Thirtsa (Ville agréable, *NW*), agréable comme Jérusalem, mais terrible comme des troupes sous leurs ban-

---

20. Que lui répliquent les «filles de Jérusalem» et comment répondit-elle aux avances de Salomon?
21. Considérant ce qui eut lieu en 1914, que doit faire le reste sous le rapport de ses affections?
22. Comment le reste montre-t-il maintenant sa préférence pour le Berger plutôt que pour la royauté?
23. Comment le reste est-il semblable à la Sulamithe pour ce qui est des paroles d'amour du berger? Comment révèle-t-elle ses sentiments à l'égard du camp de Salomon?
24. a) Comment la Sulamithe se considère-t-elle mais comment son berger la trouve-t-il? b) Comment le trouve-t-elle? En quels termes s'adresse-t-elle aux «filles de Jérusalem»?
25. Quel exemple les membres du reste trouvent-ils dans la constance de l'amour de la Sulamithe? Comment réagissent-ils devant les tentatives de persuasion de la part des matérialistes?
26. Comment le reste doit-il être un gardien sûr de la vigne comme la Sulamithe? Comment sa réputation en dehors doit-elle ressembler à celle de la Sulamithe?



nières ». Les femmes de la ville, les reines et les concubines, disaient qu'elle était « comme l'aurore, belle comme la lune, pure comme le soleil ». (Cant. 1:8; 6:1, 4, 9, 10.) De même les membres du reste doivent recevoir « un bon témoignage de ceux du dehors ». Ils doivent se conduire « honnêtement envers ceux du dehors » afin qu'aucun opprobre ne retombe sur la vérité; au contraire, leur vie doit recommander la vérité. — I Tim. 3:7; I Thes. 4:12.

[27] Le règne du Roi-Epoux est un règne céleste invisible. Ce Roi est à la droite de son Père céleste. Il est placé bien au-dessus des anges et des dominations, « les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis ». (I Pierre 3:22.) Il nous faut donc continuer de marcher par la foi, bien que les preuves de son règne sur la Sion céleste depuis 1914 nous aient convaincus que le Christ est sur le trône et qu'il tient le sceptre de la puissance (Ps. 110:1, 2). Nous le saluons joyeusement comme Roi régnant, et la grande foule des compagnons du reste agite des palmes, le reconnaissant publiquement. Mais il existe néanmoins une séparation entre les membres du reste et leur Epoux-Berger, comme une grande montagne entre eux et lui, car les membres du reste sont toujours dans la chair et ne sont pas encore ressuscités d'entre les morts avec de glorieux corps spirituels. — I Cor. 15:42–44; II Cor. 5:1–8.

[28] Pour cette raison les membres du reste épousé ne doivent cesser de désirer que leur Epoux vienne les prendre par une résurrection céleste, mettant ainsi fin à cette séparation. Ils éprouvent les sentiments de la Sulamithe quand elle déclara: « Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui; il fait paître son troupeau parmi les lis. Avant que le jour se rafraîchisse, et que les ombres fuient, reviens!... sois semblable, mon bien-aimé, à la gazelle ou au faon des biches, sur les montagnes qui nous séparent. » (Cant. 2:16, 17). L'apôtre Jean exprime cette aspiration tout à la fin de la Bible: « Amen! Viens, Seigneur Jésus! » — Apoc. 22:20.

[29] Dans les jours de sa seconde présence depuis 1914, nous avons beau chercher le Christ, nous ne le trouverons nulle part sur la terre. Il est présent sur son trône céleste et il a étendu la verge de sa puissance à toute la terre, manifestant son pouvoir à ses ennemis. Nous pouvons cependant le suivre en nous associant à ses disciples quand ils se réunissent, car il a dit: « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Mat. 18:20.) Cela exige souvent de sortir le soir pour se rendre aux réunions de ses disciples et aussi pour visiter les « autres brebis » qu'il rassemble maintenant, afin d'étudier la Bible avec elles et de les nourrir au nom du Vrai Berger. — Jean 10:16.

[30] De cette façon les membres du reste ont des relations spéciales avec leur Roi-Berger au moyen de l'assemblée, au sein de l'organisation de leur mère spirituelle, la Sion céleste, la « Jérusalem d'en haut ». La Sulamithe, détenue dans

27. Bien que l'Epoux ait commencé à régner, pourquoi le reste doit-il continuer de marcher par la foi, ainsi que la grande foule de ses compagnons?
28. Comment le reste éprouve-t-il les sentiments de la Sulamithe quand elle exprime son désir à l'égard de son berger?
29. Dans les jours de sa seconde présence, où pouvons-nous le trouver et comment nous est-il possible de jouir de sa compagnie?
30. Comment la Sulamithe décrit-elle la façon dont le reste a des relations spéciales avec son Berger par l'assemblée?



le camp de Salomon, décrit cela en ces termes: « Sur ma couche, pendant les nuits, j'ai cherché celui que mon cœur aime; je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé... Je me lèverai, et je ferai le tour de la ville, dans les rues et sur les places; je chercherai celui que mon cœur aime... Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé. Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée; avez-vous vu celui que mon cœur aime? A peine les avais-je passés, que j'ai trouvé celui que mon cœur aime; je l'ai saisi, et je ne l'ai point lâché jusqu'à ce que je l'aie amené dans la maison de ma mère, dans la chambre de celle qui m'a conçue. Je vous en conjure, filles de Jérusalem, par les gazelles et les biches des champs, ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour (en moi), avant qu'elle le veuille. » (Cant. 3:1–5). Toutes nos relations avec Jésus-Christ d'une manière spirituelle, aux prix d'efforts, nous fortifient dans notre détermination de permettre à aucun autre amour terrestre de prendre la place de notre amour total pour lui.

L'ÉPREUVE DANS LA VILLE DE JÉRUSALEM

[31] La Sulamithe au camp du roi Salomon à proximité du village de Sunem sortit victorieuse de l'épreuve, tant était intense l'amour de la jeune fille pour un simple berger. Comment allait-elle être touchée par les propositions séduisantes que lui ferait le roi dans son palais royal à la ville de Jérusalem? Quand le camp fut levé pour retourner à Jérusalem située à 88 km. au sud, le roi Salomon fit emmener la Sulamithe. Les femmes de la ville capitale, les « filles de Sion », virent le cortège approcher de la ville. L'une d'entre elles s'exprima ainsi: « Qui est celle (Quelle est cette chose, *NW*) qui monte du désert comme des colonnes de fumée, au milieu des vapeurs de myrrhe et d'encens et de tous les aromates des marchands? » Une autre répond: « Voici (C'est, *NW*) la litière de Salomon, et autour d'elle soixante vaillants hommes, des plus vaillants d'Israël. Tous sont armés de l'épée, sont exercés au combat; chacun porte l'épée sur sa hanche, en vue des alarmes nocturnes. » Une autre s'exclame encore en ces termes: « Le roi Salomon s'est fait une litière de bois du Liban. Il en a fait les colonnes d'argent, le dossier d'or, le siège de pourpre; au milieu est une broderie, œuvre d'amour des filles de Jérusalem. » Une autre femme de la ville s'écrie: « Sortez, filles de Sion, regardez le roi Salomon, avec la couronne dont sa mère l'a couronné le jour de ses fiançailles (mariage, *NW*), le jour de la joie de son cœur. » — (Cant. 3:6–11). Une dernière épreuve attend la Sulamithe!

[32] En ce « temps de la fin » l'épreuve augmente d'intensité en raison du matérialisme du présent monde. Pour résister aux offres séduisantes de ce monde, notre Berger nous y prépare et nous affermit en nous assurant de la continuité de son amour et en exprimant son admiration pour nos véritables œuvres chrétiennes. C'est exactement ce que fit le berger épris en suivant le cortège de Salomon à Jérusalem et en entrant en rapport avec la Sulamithe, maintenant voilée, pour lui dire ces paroles: « Que tu es belle, mon amie, que tu es belle! Tes yeux sont des colombes, derrière ton voile. Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres, suspendues aux flancs de la montagne de Galaad. Tes dents sont comme un troupeau de brebis tondues, qui remontent de l'abreuvoir; toutes portent des jumeaux, aucune d'elles n'est stérile. Tes lèvres sont comme un fil cramoisi, et ta bouche (tes paroles, *NW*) est charmante; ta joie est comme une moitié de grenade, derrière ton voile. Ton cou est comme la tour de David, bâtie pour être un arsenal; mille boucliers y sont suspendus, tous les boucliers des héros. Tes deux seins sont comme deux faons, comme les jumeaux d'une gazelle, qui paissent au milieu des lis. » La Sulamithe dit au berger son soupirant qu'elle veut reprendre sa liberté et quitter la ville: « Avant que le jour se rafraîchisse, et que les ombres fuient, j'irai à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens. » — Cant. 4:1–6.

31. Où la Sulamithe fut-elle emmenée pour une nouvelle épreuve? En quels termes est décrit le cortège se dirigeant vers ce lieu?
32. Comment le reste est-il préparé pour résister aux offres séduisantes de ce monde? Comment cela est-il montré ici dans le cas de la Sulamithe?

» Au sein des tentations actuelles du matérialisme, le vrai Berger peut-il dire aux membres du reste épousé: « Tes lèvres sont un fil cramoisi, et tes paroles sont agréables » (*NW*)? Oui, car avec leur bouche ils font une déclaration publique pour le nom de Jéhovah, ce qui doit les conduire au salut et à leur union avec leur Epoux (Rom. 10:8–10). Leurs lèvres sont belles des louanges de Jéhovah, dont la gloire s'est levée sur eux, gloire qu'ils réfléchissent dans ce vieux monde enténébré. Ils sont les témoins de Jéhovah (Es. 43:10, 12, *AC*). Leurs paroles sont très agréables pour leur vrai Berger, parce qu'ils parlent pour accomplir l'ordre prophétique qu'il leur a adressé: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24:14). Pour l'Epoux céleste, cela fait l'effet d'expressions de tendresse, l'effet d'une odeur délicieuse, et de la douceur du miel. Selon les paroles du Berger à la Sulamithe il dit: « Tu es toute belle, mon amie, il n'y a point en toi de défaut... Qu'elles sont belles, tes paroles de tendresse, ô ma sœur, ma fiancée! Que tes paroles de tendresse valent mieux que le vin et l'odeur de tes aromates plus que toutes sortes de parfums! Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée. Il y a sous ta langue du miel et du lait, et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban. » — Cant. 4:3, 7–11, *NW*.

[34] En rendant courageusement témoignage pour le royaume du Fils bien-aimé de Dieu, les membres du reste invitent leur cher Berger à venir et à manger les fruits du Royaume qu'ils portent. Il vient et goûte à ces paroles publiques de tendresse à son endroit, disant: « Je mange mon rayon de miel avec mes aromates, je bois mon vin avec mon lait. » Comme les femmes de Jérusalem, de nombreuses personnes bien disposées, qui remarquent l'expression publique du dévouement des membres du reste pour leur Epoux céleste, encouragent ces derniers tout au long de leur œuvre de rassemblement des « autres brebis » du Berger, afin que le reste et l'Epoux puissent continuer à goûter mutuellement leur amour. Elles disent: « Mangez, amis, buvez, enivrez-vous de paroles de tendresse! » — Cant. 4:16; 5:1, *NW*.

[35] Depuis que l'Epoux est présent dans le royaume de son Père, instauré en 1914, il arriva une fois que les membres du reste ne répondirent pas assez promptement à l'invitation de l'Epoux de s'associer à lui pour le rassemblement des brebis, cela à cause de l'incommodité des ténèbres du temps. C'était à l'époque où s'achevait la Première Guerre mondiale, en 1918. Ce qui leur est arrivé est maintenant comme le mauvais rêve que la Sulamithe relata aux femmes de la cour au palais de Salomon: « J'étais endormie, mais mon cœur veillait... C'est la voix de mon bien-aimé, qui frappe. » Dans le rêve elle l'entend supplier à la porte: « Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit. » Elle lui répond qu'elle est couchée: « J'ai ôté ma tunique; comment la remettrais-je? J'ai lavé mes pieds; comment les salirais-je? » Quand elle se leva enfin, il avait disparu dans la nuit. Alors, dit-elle, « Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé; je l'ai appelé, et il n'a point répondu. Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée; ils m'ont frappée, ils m'ont blessée; ils m'ont enlevé (impudemment) mon voile, les gardes des murs. » Comme la Sulamithe, les membres du reste souffrirent dans leur cœur quand leur espérance d'union dans le royaume céleste ne se réalisa pas et qu'ils subirent, au contraire, la persécution des gardiens de la chrétienté.

[36] Depuis ce cauchemar d'une chose arrivée, les membres du reste, comme la Sulamithe dans son rêve, ont témoigné publiquement, sans aucune honte, qu'ils aimaient tendrement leur Epoux céleste. En sortant, par obéissance à l'ordre de leur Berger, pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume à toute la terre habitée, ils ont montré publiquement, et notamment à la chrétienté, qu'ils aiment le Berger: « Je vous en conjure, filles de Jérusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, que lui direz-vous?... Que je suis malade d'amour. » Ils veulent que les brebis qu'ils rassemblent soient comme des « lettres de recommandation » écrites, attestant leur amour impérissable pour lui (II Cor. 3:1–3). Les personnes de bonne volonté s'étonnent et demandent pourquoi les membres du reste veulent qu'elles cherchent le Christ et montrent en elles-mêmes le résultat de l'œuvre de témoignage accompli par amour par le reste: « Comment ton bien-aimé est-il plus que tout autre bien-aimé, pour que tu nous places sous un tel serment? » — Cant. 5:8, 9, *NW*.

[37] Il est dit aux membres du reste de ne pas avoir honte de confesser Jésus-Christ devant les hommes. Comme ils l'aiment, ils ne craignent pas de faire cette confession. Aux brebis humaines qui veulent chercher le Christ avec eux, les membres du reste le décrivent comme le Berger et le Roi oint de Dieu régnant dans les cieux depuis 1914. Ils expliquent pourquoi ils l'aiment et le dépeignent sous les traits les plus séduisants. Selon les paroles de la Sulamithe:

[38] « Mon bien-aimé est blanc et vermeil; il se distingue entre dix mille. Sa tête est de l'or pur; ses boucles sont flottantes, noires comme le corbeau. Ses yeux sont comme des colombes au bord des ruisseaux, se baignant dans le lait, reposant au sein de l'abondance. Ses joues sont comme un parterre d'aromates, une couche de plantes odorantes; ses lèvres sont des lis, d'où découle la myrrhe. Ses mains sont des anneaux d'or, garnis de chrysolithes; son corps est de l'ivoire poli, couvert de saphirs, ses jambes sont des colonnes de marbre blanc, posées sur des bases d'or pur. Son aspect est comme le Liban, distingué comme les cèdres. Son palais n'est que douceur, et toute sa personne est pleine de charme. Tel est mon bien-aimé, tel est mon ami, filles de Jérusalem!... Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi; il fait paître son troupeau parmi les lis. » — Cant. 5:10–16; 6:2, 3.

[39] Quand les membres du reste font une telle confession publique de Jésus-Christ, qui rassemble actuellement ses « autres brebis », cela leur garde présents à l'esprit le Christ et leur union avec lui. Cela les affermit et leur donne la force nécessaire pour résister aux attraits de la gloire terrestre et aux plaisirs des richesses de ce monde. Une telle

---

23. Pourquoi le Berger peut-il dire au reste que ses lèvres sont un fil cramoisi et ses paroles agréables? Quel effet lui font toutes ces paroles?
34. En rendant ainsi témoignage pour le Royaume, quelle est l'invitation que les membres du reste font à leur berger? Par quel encouragement les personnes bien disposées imitent-elles les femmes de Jérusalem?
35. Comment la lenteur du reste à répondre pendant la Première Guerre mondiale fut-elle suivie d'épreuves comme celles que connut la Sulamithe dans son mauvais rêve?
36. Comment le reste a-t-il témoigné publiquement qu'il aimait tendrement son Epoux céleste? Quelle question cela suscite-t-il chez les personnes de bonne volonté?

37. Pourquoi le reste ne craint-il pas de confesser Jésus-Christ devant les hommes? Comment explique-t-il son amour?
38. En quels termes la Sulamithe décrit-elle son soupirant aux « filles de Jérusalem »?
39. a) Comment une telle confession publique est-elle profitable au reste?
b) Quelle épreuve finale subit maintenant la Sulamithe à Jérusalem? Quelle question pose-t-elle?



épreuve de leur amour pour le Berger et son œuvre de rassemblement sonde les membres du reste en ces jours de matérialisme, de même qu'elle sonda la Sulamithe détenue à Jérusalem par le roi Salomon. Le roi Salomon était déjà marié à des reines et à des concubines. Son amour pour la Sulamithe ne serait donc pas son premier amour ni un amour non partagé. Il la désirait au même titre que ses autres femmes et non comme l'unique objet de son affection conjugale. Il ne pouvait lui donner ce que lui offrait le berger son soupirant. Après qu'elle eut déclaré aux dames de la cour qu'elle appartenait seulement à son berger et que c'était lui seul qu'elle trouvait parfaitement désirable, le roi Salomon s'approche de sa personne. Il exprime son admiration, la trouvant exceptionnellement charmante, plus belle que ses soixante reines et ses quatre-vingt concubines. Il la ferait passer au premier rang de ses affections. De telles paroles de la part du célèbre roi Salomon tourneraient peut-être la tête de plus d'une jeune fille ordinaire mais non de la Sulamithe. Elle lui dit qu'elle n'a pas essayé de chercher sa compagnie et s'en va. « Reviens, reviens, Sulamithe! Reviens, reviens, afin que nous te regardions », s'écrie Salomon. La Sulamithe demande alors ce que lui et son peuple trouvent dans une jeune fille comme elle, venue du village de Sunem. — Cant. 6:4–12; 7:1.

[40] Exploitant cette innocente question, le roi Salomon dit comme elle lui paraît belle de la tête aux pieds: « Que tu es belle, que tu es agréable, ô mon amour, au milieu des délices! » Il désire la possession de cette femme (Cant. 7:1–10). Une occasion s'offrait à elle de connaître une vie de luxe dans la ville principale, avec l'honneur, la gloire et le rang d'épouse du roi lui-même! Comme cela représente bien l'attrait actuel du matérialisme! Quel exemple la Sulamithe donne-t-elle ici aux membres du reste?

TRIOMPHE PAR LA « FLAMME DE JAH »

[41] Au moment suprême de sa vie la Sulamithe repousse les avances du principal dignitaire du pays. « Je suis à mon bien-aimé, et ses désirs se portent vers moi », réplique-t-elle courageusement. Se détournant du glorieux roi devant elle, elle fait entendre un appel à l'adresse de son berger: qu'il vienne et l'emmène! Ah! que n'est-il comme son frère, allaité des mamelles de sa mère! Elle l'embrasserait sans craindre le mépris public et l'amènerait à la maison de sa mère qui avait coutume de lui enseigner les principes de l'intégrité et de la fidélité. Sa décision est prise et elle conjure les dames de la cour de ne pas se joindre à Salomon pour essayer d'éveiller en elle un amour pour le roi, car elle n'éprouve aucune inclination spontanée en ce sens (Cant. 7:11 à 8:4). Le puissant roi Salomon avait perdu la partie. Inutile d'essayer de la gagner. Il la laisse partir.

[42] Ses frères à Sunem la voient arriver, mais pas seule. Ils demandent: « Qui est celle qui monte du désert, appuyée sur son bien-aimé? » Ils ne s'étaient pas rendu compte que celle qui avait été leur petite sœur possédait une telle intégrité et une telle constance dans l'amour. Quelques années plut tôt un frère avait dit à son sujet: « Nous avons une petite sœur, qui n'a point encore de mamelles; que ferons-nous de notre sœur, le jour où on la recherchera (en mariage)? » A cette question un autre frère répond: « Si elle est un mur, nous bâtirons sur elle des créneaux d'argent; si elle est une porte, nous la fermerons avec une planche de cèdre. » (Cant. 8:5, 8, 9). Ce qui lui arriva avec le roi Salomon était une épreuve décisive devant montrer si oui ou non elle était inconstante dans l'amour et la vertu, comme une porte tournant sur ses gonds et qui devait être fermée par une solide planche de cèdre pour l'empêcher de s'ouvrir à tout ce qui n'était pas pur et non le bienvenu.

[43] Ayant triomphé de toutes les séductions du roi glorieux, s'étant tenue comme un mur contre les attraits des choses matérielles de ce monde, elle avait manifesté sa stature, qu'elle était une femme arrivée à maturité, ayant la poitrine formée, et qu'elle restait ferme dans les principes de vertu que sa mère lui avait enseignés. Elle pouvait donc dire sans vaine gloire: « Je suis un mur, et mes seins sont comme des tours (sur le mur); j'ai été à ses yeux comme celle qui trouve la paix. » (Cant. 8:10). Que ses frères bâtissent donc sur elle des créneaux d'argent, en reconnaissance de son intégrité. Qu'ils consentent à son mariage avec le berger son soupirant.

[44] Tant que la bataille d'Harmaguédon n'aura pas détruit le matérialisme de ce vieux monde, les membres du reste promis au Christ le Berger doivent supporter l'épreuve de l'indéfectibilité de leur amour pour lui. Comment triompheront-ils de cette épreuve décisive? En lui portant un amour semblable à celui que la Sulamithe portait à son berger bien-aimé. Qu'importe que le roi Salomon ait des milliers de vignes; ces biens matériels ne la tentent pas. Elle se contente de sa propre vigne (Cant. 8:11, 12). Pourquoi? Parce qu'elle aime quelqu'un qui lui est vraiment cher, et un tel amour ne peut s'acheter avec des choses matérielles de valeur. « Mets-moi, lui dit-elle, comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras; car l'amour est fort comme la mort, la jalousie (dévouement exclusif, *NW*) inflexible comme le séjour des morts; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Eternel (la flamme de Jah, *NW*). Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas; quand un homme (fût-ce le roi Salomon) offrirait tous les biens de sa maison contre l'amour; il ne s'attirerait que le mépris. » — Cant. 8:6, 7.

[45] Un amour aussi invincible lui assura l'amour du berger pour elle. Il veut entendre sa voix partant d'un cœur fidèle: « Habitante des jardins! Des amis prêtent l'oreille à ta voix. Daigne me la faire entendre! » A cette invitation, elle exprime le désir qu'il vienne en bondissant, qu'il franchisse les montagnes les séparant et qu'il les transforme en montagnes aromatiques des hauteurs élevées de l'union avec lui: « Fuis, mon bien-aimé! Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches, sur les montagnes des aromates! » — Cant. 8:13, 14.

[46] La Sulamithe de ce cantique par excellence de Salomon est couronnée de joie. Couronnés de joie seront les membres du reste en résistant au matérialisme de ce monde et en restant fidèles au Berger-Epoux. Toutes les « autres brebis », comme « des jeunes filles, ses compagnes », participeront à la joie des fidèles membres du reste. Grâces soient rendues à Jéhovah pour ce cantique inspiré qui nous engage à garder notre intégrité dans notre amour pour le vrai Berger Jésus-Christ.

---

40. En quels termes Salomon répondit-il à sa question? Quelle occasion s'offrait à elle?
41. Que fit la Sulamithe? Et que fit Salomon?
42. Quand ses frères à Sunem la virent arriver, quelle question surgit dans leur esprit, une question qu'ils s'étaient déjà posée à son sujet et qui leur avait dicté une résolution?
43. Sans vaine gloire, que pouvait-elle dire à son sujet, obligeant ainsi ses frères à faire quelle chose?
44. a) Jusqu'à quand le reste doit-il subir l'épreuve de son amour pour Jésus-Christ? b) Comment pourra-t-il sortir vainqueur de l'épreuve, selon les paroles de la Sulamithe?
45. Que veut entendre maintenant le berger et quel désir à son égard exprime-t-elle?
46. Pour être demeurée fidèle à son berger, de quoi est couronnée la Sulamithe? De quoi sera également couronné le reste et qui y participera?

«Lequel d'entre vous est sage et intelligent?»



SI NOUS posions à une demi-douzaine de personnes la question figurant dans Jacques 3:13, il est probable que nous recevrions autant de réponses différentes. L'une répondrait peut-être: Un homme vraiment sage est un homme de lettres, celui qui est passé par le collège ou l'université et a obtenu un grade. Une autre pourrait nous dire que l'homme vraiment sage est celui qui a à cœur les intérêts de son pays et qui, par conséquent, fait de la politique sa carrière, puis consacre tous ses efforts à parvenir à une haute charge politique dans laquelle il peut contribuer à diriger son pays et la destinée de ses semblables. Une autre encore pourrait répliquer: L'argent, c'est la sécurité! Par conséquent, la voie sage consiste à entrer dans le commerce et à entasser autant de richesses matérielles que possible. Ce sentier, affirmerait-elle, signifie la sécurité pour soi-même et pour sa famille.

Il est possible que ces hommes soient sages selon la sagesse de ce monde, mais en s'adonnant à la tâche choisie ils ne prennent pas en considération leur relation avec le Créateur. Tous sans exception sont poussés par l'intérêt personnel sous une forme ou une autre. S'ils croient en l'existence d'un Créateur, ils ne s'arrêtent pas à considérer ce qu'il attend d'eux ni comment ils pourraient lui être plus agréables. Il se peut qu'ils parviennent à acquérir la richesse, la puissance, l'influence et la popularité, mais quel profit en retirent-ils? Jésus répondit à cette question dans Matthieu 16:26: «Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme?» A la fin, ils n'en retirent aucun profit. De plus, leur sagesse n'est pas de nature durable. Elle est sous bien des rapports en désaccord avec les principes de Dieu exposés dans sa Parole. En conséquence, la sagesse de ses sages périra (I Cor. 1:17–27). Les raisonnements de ceux qui ne tiennent pas compte de Dieu sont vains et sans valeur durable.

Alors, qui est vraiment sage? L'homme sage est celui qui recherche la sagesse d'en haut (Jacq. 3:15–18). Jéhovah est la source de la vraie sagesse. Ses pensées et ses voies sont bien plus élevées que celles de l'homme. La sagesse est l'un de ses principaux attributs. «Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.» — Es. 55:8, 9.

Comment peut-on obtenir une telle sagesse? Elle n'est pas innée. Il faut l'acquérir (Deut. 17:18, 19). Ainsi en fut-il même du Fils de Dieu (Luc 2:52). Il obtint la connaissance en étudiant la Parole de son Père, se familiarisa étroitement avec elle, et comme résultat de son étude reconnut clairement pourquoi il avait été envoyé sur la terre et quel était le dessein de son Père à son égard. Jésus ne choisit pas sa propre ligne de conduite. En tant qu'envoyé, il reconnaissait ses relations avec son Père et comprenait que la mission de sa vie consistait à faire sa volonté.

Parce que le Christ Jésus reconnaissait la position de son Père en tant que grand Souverain universel ainsi que l'obligation incombant à la créature d'obéir au Créateur, Jésus fit à Jéhovah le don de sa personne: «Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté.» (Héb. 10:7). Quelle était cette volonté? «Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.» (Jean 18:37). Pendant les trois années et demie de son ministère, Jésus-Christ se voua à faire cela. En tant qu'homme parfait, il aurait pu se faire un nom dans tout ce qu'il entreprenait, mais il n'adopta pas la ligne de conduite de la sagesse de ce monde. Au lieu de cela, il prit la voie que le sage selon ce monde considérait comme folle et qui le conduisit finalement à la mort sur le poteau de torture.

Il suffisait à Jésus-Christ que ce fut la volonté de son Père à son égard. La pensée d'un gain égoïste était absolument éloignée de lui. Son œuvre consistait à proclamer la vérité concernant son Père et ses desseins afin que d'autres puissent le connaître et le servir. La vérité fondamentale qu'il proclamait concernait le royaume de son Père, qui devait être établi dans l'avenir et apporterait les bienfaits de la vie aux créatures obéissantes. Un grand nombre de ses paraboles étaient des illustrations des divers aspects de ce royaume. Il enseigna ses disciples à prier pour sa venue. Il les entraîna à prêcher la bonne nouvelle du Royaume et à exécuter cette œuvre après sa mort. Pourquoi? Parce qu'«il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication». — I Cor. 1:21.

CONNAISSANCE ET RESPONSABILITÉ

Reconnaissant le fait que Jésus-Christ a laissé un exemple qu'il faudrait suivre, l'homme au cœur honnête souhaitera acquérir la connaissance afin de pouvoir servir Dieu d'une manière acceptable. Où peut-il obtenir une telle connaissance? Il découvre bientôt qu'il ne peut l'acquérir dans les organisations religieuses orthodoxes. Sans exception, elles ont édulcoré ou même abandonné la Bible (Jér. 8:9). Elles enseignent pour doctrines des commandements d'hommes. Seule la Bible peut nous renseigner concernant les relations convenables qui doivent exister entre la créature et le Créateur et la façon de devenir vraiment sage.

A mesure qu'une personne étudie à l'aide des auxiliaires fournis par l'organisation théocratique de Dieu, elle croît en connaissance et parvient bientôt au point de réaliser que cette connaissance apporte une responsabilité, qu'il faut faire quelque chose. C'est pourquoi elle s'enquiert auprès de Jéhovah: «Seigneur, que veux-tu que je fasse?» Et elle reçoit cette réponse: «Fais-moi le don de ta personne.» Oui, il est exigé d'elle ce qui fut exigé de Jésus-Christ. Son privilège et son obligation est de se vouer à Jéhovah pour faire sa volonté et de symboliser ensuite le don de sa personne par l'immersion dans l'eau. En faisant ces pas, elle montre qu'elle agit selon la sagesse qu'elle a reçue d'en haut. Elle a obtenu la compréhension. Elle reconnaît que Dieu exige un dévouement exclusif.

Mais, quelle est la volonté de Dieu à son égard? La même que pour Jésus-Christ, à savoir, rendre témoignage à la vérité, prêcher la Parole, diffuser la connaissance de Dieu et du Christ et parler aux autres de la gloire du royaume de Dieu et de ses œuvres merveilleuses. Que le chrétien voué a reçu cette mission de prêcher est confirmé pleinement à la fois dans les Ecritures hébraïques et dans les Ecritures grecques. Jéhovah met son esprit sur lui et l'oint pour prêcher la bonne nouvelle aux humbles. — Es. 61:1, 2; 43:10–12; Mat. 24:14; Apoc. 22:17.

Il y a deux raisons principales pour lesquelles cette mission a été donnée. La première a trait à la manifestation de la sainteté du nom de Jéhovah. Avant d'exécuter un jugement afin de punir les méchants et de délivrer les justes, Jéhovah prévient toujours les intéressés. Il en fut ainsi du temps de Noé, avant la destruction de Sodome et de Gomorrhe, avant celle de Jérusalem au temps de Sédécias en 607 avant J.-C., et en l'an 70 de notre ère. La Parole de Dieu démontre clairement que la génération vivant avant la destruction du présent ordre de choses serait avertie et que Jéhovah aurait un peuple sur la terre dont les membres le serviraient en tant que témoins. Ce témoignage confirmerait la véracité de la Parole de Dieu et glorifierait par conséquent le nom de Jéhovah.

Un motif secondaire concernant la mission de prêcher est le salut de la créature (I Cor. 1:21). La proclamation du message d'avertissement donne à tous l'occasion de se renseigner sur les desseins de Jéhovah et d'agir ensuite en harmonie avec la connaissance reçue ou de refuser de le faire. Ceux qui sont sages et qui ont de la compréhension entendent et obéissent. L'importance et la nécessité de la prédication par rapport au salut sont soulignées par l'apôtre Paul dans Romains 10:13-17. Avant de pouvoir invoquer Jéhovah dans la foi, il faut entendre parler des dispositions que Dieu a prises en Jésus-Christ et être instruit à leur sujet. Mais on ne peut obtenir cette connaissance vitale à moins que quelqu'un ne soit envoyé pour nous prêcher et attirer notre attention sur ce que les Ecritures enseignent sous ce rapport. Ceux qui sont envoyés et chargés de prêcher sont ceux qui ont déjà entendu la bonne nouvelle et lui ont obéi. Ceux-là sont sages, et le service sacré qu'ils rendent est quelque chose de très beau aux yeux de Dieu.

LA NÉCESSITÉ DE LA PRÉDICATION

Par conséquent, il est évident qu'aucune activité ne pourrait être plus importante pour l'humanité que la prédication. Les « sages » selon ce monde peuvent la considérer comme une perte de temps, comme étant peu pratique et n'accomplissant rien. Mais les personnes humbles et douces de la terre apprécient l'instruction. Elles recherchent une plus grande connaissance, et, apprenant qu'elle est à leur portée, veulent étudier la Parole de Dieu, s'associer avec son organisation théocratique sous la direction du Christ et tirer profit de toutes les occasions d'augmenter leur connaissance. A mesure qu'elles acquièrent la connaissance vivifiante, elles apprennent qu'elles aussi doivent prêcher et porter le fruit recherché par Jéhovah (Luc 8:11, 15, 18). Un tel fruit ne peut être produit qu'en prêchant et, en s'engageant dans cette œuvre, elles démontrent qu'elles sont sages et ont la compréhension.

Cependant, tous n'obéissent pas à la bonne nouvelle. Les insensés refusent d'entendre (Prov. 23:9; 28:9). Ils sont sans excuse. Les sages ne passent pas beaucoup de temps avec de telles personnes. Ils recherchent plutôt ceux qui ont une oreille qui entend, qui craignent Jéhovah, respectent sa Parole et discernent qu'il est sage d'agir en harmonie avec elle (Luc 11:27, 28). Le fait que beaucoup sont indifférents et ne réagissent pas positivement au message du Royaume ne prouve pas que le message est faux ni que la prédication n'en devrait pas être faite. Les Ecritures font comprendre clairement que beaucoup entendront et trouveront le chemin qui mène à la vie dans le monde nouveau de la justice de Dieu (Es. 29:18; 35:5, 6). Et, puisque la prédication, qu'elle soit faite oralement ou au moyen de publications imprimées, est la méthode prévue par Dieu, les sages exercent cette activité avec joie.

Sachant que Jéhovah exige que chaque chrétien voué soit un prédicateur de la bonne nouvelle, certaines personnes hésitent tout d'abord. Elles ont le sentiment de ne pas être qualifiées; à leur avis, elles n'ont pas une connaissance suffisante ou manquent de l'instruction nécessaire, raisons pour lesquelles il est préférable d'attendre, pensent-elles. Est-ce la voie de la sagesse? Sûrement pas! La majorité des apôtres et des premiers disciples n'avaient pas reçu de formation scolaire supérieure. Ils étaient simplement des « hommes du peuple » ordinaires, mais, avec l'aide de l'esprit de Dieu, ils devinrent bientôt de zélés prédicateurs (Actes 4:13; I Cor. 2:1-5; Col. 2:8). Nul n'est compétent en soi-même mais chaque serviteur voué de Jéhovah peut compter sur Lui pour le qualifier convenablement pour le ministère (II Cor. 3:4, 5). Il s'agit du message de Jéhovah. Il a promis de mettre ses paroles dans notre bouche et de nous soutenir par son esprit. Les sages le prennent au mot et prêchent.

Eu égard à l'importance de la prédication, combien de temps lui consacrerons-nous? Jésus et ses disciples y vouèrent tout leur temps. Il est vrai que Paul faisait de temps à autre des tentes, mais ce travail venait toujours en second lieu, après sa mission principale. Il faisait des tentes afin de ne pas être un fardeau pour ses frères. Aujourd'hui, les sages cherchent à imiter ces exemples. Ils arrangent leurs affaires afin d'être affranchis des embarras et des soucis du vieil ordre de choses. S'il est nécessaire de travailler un peu, de « faire des tentes » pour ainsi dire, ils limiteront cette activité à un minimum afin de passer le maximum de temps dans l'œuvre de prédication de l'évangile.

L'opposition s'est toujours manifestée contre la prédication de la vérité. Est-ce la voie de la sagesse de faire des compromis, de rester silencieux, de cacher la lumière sous un boisseau, quand on rencontre de l'opposition? Puisque la mission de prêcher vient des plus hautes autorités de l'univers, il devrait être évident que, quelles que soient les circonstances, la prédication ne devrait pas connaître de relâchement. On peut avoir à travailler dans la clandestinité mais, quelles que puissent être les conditions, on doit « prêcher la parole » et le faire « en toute occasion, favorable ou non ». (II Tim. 4:2.) Les disciples de Jésus donnèrent le bon exemple. Quand on leur ordonna de ne pas prêcher, ils répondirent intrépidement: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Actes 4:18-20; 5:29, 32.

Aujourd'hui, le besoin de prêcher est plus urgent que jamais. C'est du vivant de la génération actuelle que la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant sera livrée (Apoc. 16:14, 16). Les conditions prédites comme devant avoir lieu avant Harmaguédon sont arrivées. Nous sommes dans les derniers jours du présent ordre de choses. Les sages selon ce monde comptent sur leur sagesse et leur philosophie pour créer un monde nouveau et meilleur. Ils restent sourds aux conseils de la Parole de Dieu. Leur sagesse périra. Les vrais sages, ceux qui jouissent de la sagesse d'en haut, prendront garde et, sans tarder, obéiront au commandement de Dieu de « prêcher la parole ». Ils participeront à la diffusion de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ils savent qu'elle doit être prêchée dans la terre habitée tout entière pour servir de témoignage à toutes les nations. Ils le font, oralement et au moyen de publications, en allant de maison en maison, du haut de la tribune publique, par la radio et tout autre moyen légitime. Ce faisant, ils se sauveront eux-mêmes, sauveront leurs auditeurs et contribueront à la démonstration de la sainteté du nom de Jéhovah. — I Tim. 4:16.

La prédication en plein air est-elle RECONNUE?



LA PRÉDICATION en plein air, fréquente à Londres, impressionne souvent les visiteurs. Il n'est pas rare qu'ils voient un ecclésiastique, devant une église, prêcher en plein air à la foule debout sur la pelouse ou le trottoir. En Amérique et ailleurs, l'activité au coin des rues des prédicateurs de l'Armée du Salut est bien connue. Certains chefs de famille ont reçu la visite, à leur porte, des ministres ou des missionnaires mormons. Et qui n'a pas eu celle d'un témoin de Jéhovah, passant de maison en maison pour prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu? Comme la prédication en plein air s'étend de plus en plus, une question intéressante se pose.

La prédication en plein air est-elle reconnue? Par là, nous entendons: Comment cette forme de prédication se place-t-elle sous quatre rapports essentiels? 1° Est-elle reconnue sur le plan historique et s'est-elle révélée efficace? 2° Quelle utilité présente-t-elle aujourd'hui, alors qu'il est rare d'habiter loin d'une église? 3° Est-elle légalement reconnue par les autorités gouvernementales et les tribunaux? Et 4° Que dit la Parole de Dieu, la Bible, au sujet de la prédication en plein air?

On croit communément aujourd'hui que la prédication en plein air est une méthode plutôt nouvelle. Si l'on interroge soigneusement l'histoire, l'opinion change au sujet de cette prétendue nouveauté. « La prédication en plein air n'est pas une « méthode nouvelle », écrivit Edwin Hallock Byington dans son ouvrage *Open-Air Preaching* (La prédication en plein air). « Ce fut le moyen primitif de faire connaître aux hommes la volonté révélée de Dieu. Elle est non seulement « aussi ancienne que la prédication elle-même », mais, pendant des siècles, ce fut la seule manière de prêcher. « Il nous est permis de croire », affirme Spurgeon, « qu'Enoch, le septième depuis Adam, ne demanda pas de meilleure chaire que le flanc d'une colline lorsqu'il prêcha, et que Noé fut un prédicateur de la justice disposé à discuter avec ses contemporains sur le chantier de construction navale[1]. »

SON UTILISATION PENDANT LE MOYEN ÂGE ET LA RÉFORME

Au fur et à mesure qu'on étudie plus à fond l'histoire sous le rapport de la prédication en plein air, on se rend rapidement compte que cette méthode n'était pas employée rarement au moyen âge. L'historien Byington attire l'attention sur le fait que S. François de l'église catholique romaine commença son œuvre de missionnaire en prêchant dans les rues d'Assise. Byington écrit aussi que « S. Dominique prêchait, dit-on, à toutes les personnes qu'il rencontrait... le long de la grand-route[2]. »

Le théologien anglais Jean Wiclef, l'« Etoile du matin de la Réforme », s'intéressa vivement à la prédication en plein air. Il attira beaucoup d'hommes sincères de son temps, les forma pour la prédication et les envoya prêcher l'évangile. Le professeur Lechler dit à propos des ministres de Wiclef: « Ils allaient çà et là, de village en village, de ville en ville et de comté en comté sans trêve ni repos, prêchant, enseignant, avertissant, partout où ils rencontraient des auditeurs complaisants, parfois dans l'église ou la chapelle; parfois dans la cour de l'église quand cette dernière était fermée; et parfois dans les rues et sur les places du marché[3]. »

Une autre autorité écrit à leur sujet: « Vêtus d'habits d'une simplicité particulière et sans aucune autorisation des ordinaires de la localité, c'était leur manière de prêcher ouvertement leur doctrine, non seulement dans les églises et les cours d'église, mais encore au milieu des marchés et des foires, en réalité, partout où les foules étaient rassemblées[4]. »

Pendant la Réforme elle-même, la prédication en plein air fut employée d'une manière étendue. L'ouvrage *Open-Air Preaching* nous apprend que Martin Luther avait eu, selon les rapports, un auditoire de 25 000 personnes sur la place du marché de Zwickau. Un autre prédicateur, Jean Huss, prêchait dans les quartiers commerçants de la ville. Dans toute l'Europe, pendant la Réforme, les missionnaires prêchaient sur le bord de la route. Comme cette prédication en plein air a dû être efficace! Pour contre-balancer l'effet de la prédication en plein air des protestants, l'église catholique entreprit la sienne. « Rome envoya ses prédicateurs de plein air », écrit Byington, « qui vinrent à bout de leur influence en s'opposant à eux devant les gens, dans les rues et sur les places du marché... Il y eut Robert, fondateur de l'ordre des moines de Cîteaux, qui reçut du pape Urbain II la permission de prêcher partout. Tandis qu'il voyageait de ville en ville et de province en province, il ne considérait pas son autorisation comme limitée aux églises, et prêchait sur les grand-routes et dans les forêts[5]. »

Et les jésuites? Ils connaissaient les avantages de la prédication en plein air. Un historien écrivit: « Ses membres (de l'ordre) étaient une sorte de moines des champs, prêts à être prédicateurs, instructeurs, missionnaires, commerçants, explorateurs ou hommes politiques. L'ordre utilisait tous les moyens pour gagner, toutes les méthodes pour gouverner nations et églises[6]. »

Après la Réforme, les protestants n'oublièrent pas la valeur de la prédication en plein air. Le fondateur de l'église méthodiste, John Wesley, fut un actif prédicateur de ce genre. Il prêchait dans les parcs et les rues. Il considérait vraiment le monde comme sa paroisse[7]. Wesley organisa finalement un vaste corps de prédicateurs sédentaires et itinérants. Ils prêchaient au dehors, dans les foyers et partout où ils trouvaient un auditoire. Un historien dit à leur sujet: « Le pays fut divisé en circuits, à l'intérieur desquels chaque prédicateur voyageait pendant un temps déterminé. En 1765, il y avait vingt-cinq circuits en Angleterre, deux dans le Pays de Galles, quatre en Ecosse et huit en Irlande, et le nombre des membres ne cessait d'augmenter malgré de grandes persécutions. Les émeutes n'étaient pas rares, et la vie de Wesley était souvent en danger[8]. »

Non seulement les méthodistes, mais encore, selon la brochure *Preaching in the Open Air*, les baptistes, les presbytériens, les églises épiscopales et autres ont employé de temps immémorial la prédication dans les rues et les parcs[9]. »

Quel témoignage l'histoire rend donc à l'emploi séculaire et à l'efficacité de la prédication en plein air! Et cependant, beaucoup de personnes croient que c'est quelque chose de nouveau.

QUELLE UTILITÉ A-T-ELLE AUJOURD'HUI?

Admettons que la prédication en plein air s'est révélée efficace pour faire revenir les gens vers la religion. Mais de quelle nécessité est-elle à notre époque où presque tous, dans la chrétienté, peuvent apercevoir, non loin d'eux, un clocher d'église? Est-elle encore nécessaire quand, en Amérique

du moins, les églises regorgent souvent de monde? Cela fait naître certaines questions judicieuses.

Pourquoi les ministres et les prêtres des religions traditionnelles ont-ils recours au bingo, aux ventes de charité et autres profits non spirituels? Pourquoi ces ministres désirent-ils si ardemment une croisade à la Billy Graham dans leur ville? Pourquoi Billy Graham a-t-il déclaré au début de sa croisade à New-York: « De nombreux ministres ont été découragés et déçus... En parlant avec un grand nombre d'entre eux, nous avons constaté une impression de quasi-désespoir. Des ministres qui ne pourraient s'accorder avec nous du point de vue théologique... sont prêts à coopérer simplement parce qu'il n'y a rien d'autre en vue, semble-t-il[10] »?

Pourquoi plus de la moitié des 8 000 000 d'habitants de New-York, 54,9 pour cent, n'est-elle affiliée à aucune religion? Pourquoi un représentant éminent de l'église méthodiste a-t-il déclaré que l'indouisme, le bouddhisme et l'islamisme considèrent tous l'Amérique comme un objectif fertile pour l'œuvre d'évangélisation? Pourquoi l'ouvrage récent *The New Ordeal of Christianity* affirme-t-il ceci: « Le fait le plus frappant touchant les églises protestantes en Angleterre aujourd'hui... est que la plupart d'entre elles sont vides... La situation est plus sombre encore, si cela est possible, en Ecosse qu'en Angleterre. Et, en Scandinavie, elle est terrifiante[11] »?

Pourquoi l'historien Arnold Toynbee déclara-t-il: « Il y a un vide spirituel dans le monde[12] »? Pourquoi le prêtre John O'Brien, écrivant dans le *Catholic Herald Citizen*, encouragea-t-il « chaque catholique, prêtre ou laïque », à consacrer « au moins une heure par semaine à aller de porte en porte[13] »? Et pour quelle raison Marcus Bach écrivit-il au sujet des témoins de Jéhovah dans *The Christian Century:* « Que devrions-nous conseiller à ceux qui affirment avec insistance que « l'on devrait mettre fin à leur activité »?... Il n'y a qu'une réponse: Les témoins de Jéhovah ne sont pas une menace mais un défi invitant une fois de plus l'église traditionnelle à *témoigner*[14]! »?

La réponse est évidente maintenant: des millions de personnes n'ont pas pris goût à la religion! Elles ne vont pas dans les édifices religieux traditionnels, et les chefs d'église s'aperçoivent que certaines méthodes en dehors de la prédication conventionnelle dans les églises sont nécessaires pour les attirer vers la religion. Décrivant avec justesse l'état des choses, J. Benson Hamilton écrit: « Pour des raisons qui ne demandent aucune explication, une grande partie de notre peuple a des préventions contre nos églises. Ces hommes n'assistent pas au service divin quoi qu'on fasse pour les attirer. A de telles personnes, l'évangile doit être prêché sur le bord du chemin, au coin des rues, sur le rivage de la mer, dans la montagne, dans les bois[15]. »

Quel besoin urgent y a-t-il donc d'utiliser aujourd'hui des moyens plus efficaces d'atteindre les gens! La nécessité d'un « christianisme agressif », comme l'ont appelé certains ecclésiastiques, est plus vive encore qu'à l'époque où un éminent prédicateur des rues de New-York, le Dr John W. Kennion, fit le rapport suivant au maire de la ville de New-York: « Je me suis mis à exalter le Christ dans les rues de notre ville... et pendant ce temps la grande masse du public, quasi unanime, a admis la nécessité, l'utilité, la valeur de cette prédication en tant que méthode la mieux appropriée pour satisfaire aux exigences des « masses » privées de l'évangile glorieux de Jésus-Christ, qui ne sont pas en état de fréquenter ces lieux où le son de la trompette du salut est entendu régulièrement. Ces services dans les rues atteignent les personnes des couches inférieures de votre public qu'aucun de nos bureaux, associations, missionnaires n'approche ou n'atteint[16]. »

Oui, que la prédication en plein air se fasse dans les rues, les parcs ou de maison en maison, la nécessité de cette méthode efficace est reconnue. « C'est le moyen le plus facile et le plus efficace d'étendre le christianisme dans de nouveaux territoires », écrivit E. H. Byington. « Sans elle, l'œuvre missionnaire serait paralysée et tout progrès, lent et incertain. Elle a toujours été la méthode la plus rapide pour atteindre ceux qui échappaient à l'influence de l'église[17]. »

RECONNUE LÉGALEMENT ET JUDICIAIREMENT

Une chose aussi vitale que la prédication en plein air mérite d'être reconnue légalement. Elle l'est. Parmi les nombreux cas où la reconnaissance légale s'est étendue aux prédicateurs de plein air, peu sont aussi convaincants que celui que le Service de recrutement des Etats-Unis a présenté:

« L'idée générale est que « la prédication et l'enseignement » doivent être oraux et se faire de la chaire ou de la tribune. Tel n'est pas le signe distinctif. La prédication et l'enseignement ne sont limités ni aux lieux ni à la communication orale. La méthode de transmission de la connaissance ne détermine pas sa valeur ou n'affecte pas son dessein ou son but. Quelqu'un peut prêcher ou enseigner à partir de la chaire, de la bordure du trottoir, dans les champs ou sur le seuil des maisons d'habitation. Il peut crier son message « sur les toits » ou l'écrire « sur des tablettes de pierre ». Il peut faire son « sermon sur la montagne »... Il peut parcourir les rues en s'entretenant tous les jours avec ceux qui l'entourent, leur parlant des idéaux qui forment le fondement de sa conviction religieuse, ou bien il peut transmettre son message par écrit ou sous forme imprimée, mais il n'en est pas moins un ministre s'il a adopté une telle méthode comme le moyen efficace de faire pénétrer dans l'esprit et le cœur des hommes les principes de la religion[18]. »

C'est là une manière sensée, logique, de considérer la prédication en plein air. Comme il serait déraisonnable de penser autrement! Qui parmi nous pourrait se représenter Jésus-Christ limitant sa prédication à certains lieux? Le Christ a-t-il prononcé le sermon le plus célèbre de tous les temps dans une cathédrale ou un édifice religieux? Non! Il le fit sur la montagne, en plein air, naturellement.

Jésus-Christ n'a-t-il pas dit: « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe[19] »? Mais aujourd'hui, rares sont ceux des membres du clergé orthodoxe, s'il y en a, qui prêchent de porte en porte. Il n'est pas étonnant qu'il y ait un besoin si grand de ministres allant de maison en maison.

Il est bon pour le peuple que les tribunaux supérieurs aient étendu la reconnaissance légale au ministre allant de maison en maison. Dans une décision remarquable, en 1943, la Cour suprême des Etats-Unis a déclaré, dans le jugement rendu par la majorité de ses membres:

« Cette forme d'activité religieuse occupe le même rang élevé d'après le Premier Amendement que le culte dans les églises et la prédication du haut des chaires. Elle a le même droit à la protection que les pratiques de la religion plus orthodoxes et conventionnelles... Nous nous bornons à poser en principe que le fait pour quelqu'un de prêcher ses croyances religieuses ou l'évangile en distribuant des publications religieuses et en faisant des visites personnelles est un genre séculaire d'évangélisation pouvant prétendre tout autant à la protection constitutionnelle que les genres plus orthodoxes... Le simple fait que les publications religieuses sont « vendues » plutôt que « données », par des prédicateurs itinérants, ne transforme pas l'évangélisation en entreprise commerciale. S'il en était ainsi, le fait de passer un plateau pour la quête dans l'église ferait du service divin une entreprise commerciale... Nous pouvons rétablir à leur place constitutionnelle, élevée, les libertés des évangélistes itinérants qui font connaître leurs croyances religieuses et les dogmes de leur foi en distribuant des publications[20]. »

LA RECONNAISSANCE QUI COMPTE

Même si la prédication en plein air n'était pas reconnue légalement par les hommes, ce qui compte finalement, en dernière analyse, c'est ce que la Parole de Dieu a à dire à son sujet. Comme une étude de la Bible nous l'apprend, le fondateur du christianisme employait toutes les méthodes possibles pour répandre la bonne nouvelle du Royaume. Il prêchait parfois dans des synagogues; le plus souvent, il était dehors, en plein air, car il « parcourait les villages d'alentour, en enseignant[21]. » Le Christ prêchait partout où il trouvait des auditeurs: « Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna[22]. »

En une autre circonstance, « Jésus sortit de la maison, et s'assit au bord de la mer. Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta dans une barque, et il s'assit. Toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur parla... sur beaucoup de choses[27]. »

Jésus envoya ses apôtres et ses disciples pour prêcher comme il le fit. Nous lisons au sujet de Paul: « Il s'entretenait donc dans la synagogue avec les Juifs et les hommes craignant Dieu, et sur la place publique chaque jour avec ceux qu'il rencontrait[24]. » « Je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et (que) je n'ai pas craint de vous enseigner publiquement et dans les maisons[25]. » Et, des apôtres il est écrit: « Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons (de maison en maison, *NW, La, Da*), ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ[26]. »

La prédication en plein air étant ainsi reconnue et approuvée par tant d'autorités compétentes, il est étrange qu'un grand nombre de personnes croient que l'enseignement de la religion devrait se limiter aux cathédrales et autres édifices religieux. Pourquoi la Parole de Dieu devrait-elle être confinée dans un lieu, quand le Fils de Dieu déclara: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu[27] »? La nourriture spirituelle est aussi indispensable que la nourriture matérielle qui est dispensée partout, dans des magasins, dehors, au grand air, sur les places de marché, au coin des rues et de maison en maison. La nourriture spirituelle vitale devrait-elle être dispensée par des moyens moins efficaces au moment où nous sommes en présence de ce qu'un ecclésiastique a appelé un « vide religieux à une échelle jamais connue auparavant[28] »? Et quelqu'un, peu importe sa haute position dans la vie, devrait-il considérer avec mépris une méthode reconnue d'une façon si écrasante? Des paroles de A. F. Schauffler, nous tirons la conclusion irrécusable suivante:

« Si la prédication en plein air était une chose nouvelle ou antibiblique, nous ferions bien de réfléchir mûrement avant de l'essayer. Mais puisqu'elle est « vieille comme le monde », qu'elle est sanctionnée si abondamment par les saintes Ecritures et approuvée personnellement par notre Maître, pourquoi hésiterait-on un seul instant?

« Je m'imagine voir l'apôtre Paul dans une réunion de ministres modernes... j'entends ses remarques... « Je me suis bien trompé, et si j'avais à refaire mon travail, je ne prêcherais pas des marches de la Tour Antonia ou de la Colline de Mars. » Loin de nous cette pensée! J'imagine qu'il prononcerait plutôt quelques paroles véhémentes sur la léthargie de l'église moderne qui ne tire pas avantage de toutes les occasions de faire connaître l'évangile du Seigneur béni... Cela je le fais de tout mon cœur... Je recommande cette pratique à tous ceux qui désirent obéir aux injonctions de leur Maître en allant « par les chemins et le long des clôtures » pour faire « entrer les gens de force[29] ». »

1 « Open-Air Preaching », de Edwin Hallock Byington (Hartford, Connecticut, 1892: Séminaire théologique de Hartford), p. 9.
2 Id., p. 30.
3 « John Wyclif », du professeur Lechler (Londres, 1878: Kegan Paul & Co), Tome 1, p. 310.
4 « Life of John Wycliffe », de Robert Vaughan (Londres, 1881: Holdsworth and Vaughan), Tome II, p. 163.
5 « Open-Air Preaching », p. 29, 30.
6 « History of the Christian Church », Blackburn (New-York, 1879: Cranston & Stowe).
7 « Open-Air Preaching », p. 71.
8 « History of the Christian Church », p. 629.
9 « Preaching in the Open Air », brochure de Georges Charles Smith (Londres, 1829: W. K. Wakefield), p. 4, 9, 10, 12, 25–28.
10 « The Nation », 11 mai 1957.
11 « The New Ordeal of Christianity », de Paul Hutchinson (New-York, 1957: Associated Press).
12 « The Christian Century », 20 février 1957.
13 « Catholic Herald Citizen », 5 janvier 1957.
14 « The Christian Century », 13 février 1957.
15 « Empty Churches and How to Fill Them », de J. Benson Hamilton (New-York, 1879: Phillips and Hunt), p. 64.
16 « Report of Four Years' Labor of Love and Deeds of Mercy », brochure du Dr John W. Kennion (Brooklyn Job and Book Printing Department, 1880), p. 3 de l'introduction.
17 « Open-Air Preaching », p. 25.
18 « Selective Service in Wartime », second rapport du Directeur du Service de recrutement, 1941–1942, p. 239–241, sous le titre « Problèmes spéciaux de classification ».
19 Apoc. 3: 20.
20 « Murdock » contre « Pennsylvanie », p. 319 U.S. 105 (3 mai 1943).
21 Marc 6: 6.
22 Mat. 5: 1, 2.
23 Mat. 13: 1–3.
24 Actes 17: 17.
25 Actes 20: 20.
26 Actes 5: 42.
27 Mat. 4: 4.
28 « New York Times », 21 janvier 1957, ministre presbytérien H. C. Reed.
29 « Open-Air Preaching », Avant-propos du livre de A. F. Schauffler.

POUR QUELLE RAISON LES CHRÉTIENS DOIVENT-ILS AVOIR DES ASSEMBLÉES?

DANS de nombreuses familles, c'est la coutume pour les membres de se réunir occasionnellement. Cette coutume est inspirée par le lien des relations familiales qui leur donne un sentiment d'intimité. Ils veulent être les uns avec les autres, évoquer les tendres souvenirs et les expériences qu'ils partagent. Ces réunions de famille sont une joie pour eux.

Comme cela est particulièrement vrai pour les membres d'une grande famille, il en est ainsi pour les témoins de Jéhovah. Ils sont membres d'une très grande famille, qu'unit un lien bien plus puissant que celui du sang. Ce qui les lie, ce sont les croyances et l'adoration qu'ils ont en commun. Leur culte commun de Jéhovah Dieu fait d'eux les frères et les sœurs d'une grande famille de chrétiens. Jésus le fit clairement comprendre à ses disciples quand il leur dit, dans Matthieu 23: 8: « Vous êtes tous frères. » C'était cette famille spirituelle qu'il avait à l'esprit quand, en une autre occasion, il déclara que quiconque quitte des frères et des sœurs selon la chair pour l'amour de son nom recevra beaucoup plus qu'il ne perd.

Les membres de cette grande famille de chrétiens sont étrangers dans un monde qui n'a pas d'amour pour Dieu ni de respect pour ses lois et ses desseins. Pierre se référa aux chrétiens comme à des étrangers quand il dit: « Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles. » (I Pierre 2: 11). Ce sont des étrangers parce qu'ils ne sont pas du monde, tout comme Jésus. Jésus dit à ses disciples: « Vous n'êtes pas du monde, et... je vous ai choisis du milieu du monde. » — Jean 15: 19.

Puisque les membres de cette famille spirituelle n'ont rien de commun avec le monde, ils aiment avoir des assemblées, périodiquement. C'est une joie pour eux d'être au milieu d'une foule de frères et de sœurs spirituels qui adorent le même Dieu, respectent ses lois et jouissent d'avance avec le même enthousiasme de l'accomplissement de ses promesses concernant un monde nouveau. C'est un changement agréable d'être comme une île isolée qu'entoure une mer agitée d'humains détachés de Dieu. Au lieu d'être parmi des gens dont toutes les idées et les pensées du cœur sont uniquement tournées vers le mal, une personne qui se trouve à une assemblée du peuple de Jéhovah est au milieu de personnes qui aiment les principes justes et dont les pensées sont fixées sur les vérités ennoblissantes des Ecritures.

C'est l'une des raisons pour lesquels les témoins de Jéhovah viendront de nombreuses parties du monde pour s'assembler dans la ville de New-York, du 27 juillet au 3 août. Pendant huit glorieux jours, ils se réuniront avec des milliers de frères et sœurs spirituels dans les deux plus grands stades de New-York. Ils renoueront de vieilles amitiés, échangeront des expériences et discuteront leurs perspectives futures. Leur joie surpassera celle de n'importe quelle autre réunion de famille.

Mais plus que cela, cette assemblée chrétienne sera un festin de mets spirituels riches. Ce sera un nouvel exemple de la façon dont Dieu prépare pour son peuple une table de bonnes choses spirituelles tandis que ses ennemis dominent encore sur la terre. « Et Jéhovah des armées préparera pour tous les peuples sur cette montagne, un festin de viandes grasses, un festin de vins pris sur la lie, de viandes grasses et pleines de moëlle, de vins pris sur la lie et clarifiés. » (Es. 25: 6, *AC*). Les viandes grasses spirituelles servies à de telles assemblées chrétiennes des témoins de Jéhovah sont nourrissantes, fortifiantes et édifiantes. C'est une autre chose qui fait de la prochaine assemblée une

assemblée offrant un grand intérêt pour le peuple de Dieu.

Puisque nous vivons dans les derniers jours du présent monde où les méchants avanceront toujours plus dans le mal, il incombe au peuple de Dieu de s'assembler fréquemment pour l'encouragement et l'édification mutuels. C'est pourquoi l'apôtre Paul donna l'ordre implicite de prendre « garde l'un à l'autre pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres, n'abandonnant pas le rassemblement de nous-mêmes, comme quelques-uns ont l'habitude de faire, mais nous exhortant l'un l'autre, et cela d'autant plus que vous voyez le jour approcher ». — Héb. 10: 24, 25, *Da*.

Les événements mondiaux qui accomplissent les prophéties bibliques montrent que le jour où Jéhovah sanctifiera son nom approche rapidement. C'est maintenant le moment où tous les membres de la grande famille d'enfants et de petits-enfants chrétiens doivent se réunir en assemblées pour recevoir encouragement et instruction. De telles assemblées de la société du Monde Nouveau ne profitent pas seulement au peuple de Jéhovah mais aux personnes de bonne volonté dont elles attirent l'attention. Par conséquent, nous devons nous attendre à beaucoup de bien de cette grande assemblée internationale, cet été. Personne de la grande famille terrestre de Dieu ne voudra la manquer.

Communications

RESTEZ REMPLIS DE L'ESPRIT DE DIEU

— Eph. 5: 18.

Il est de la plus haute importance de posséder l'esprit de Dieu. C'est ce que montrent les paroles de Jésus quand il dit: « Si... vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'esprit saint à ceux qui l'en prient! » (Luc 11: 13, *Jé*). Il faut d'abord *demander* d'être rempli de l'esprit de Dieu avant de pouvoir l'acquérir en « cherchant » et en « frappant » (V. 10). Nous « cherchons » et nous « frappons » en étudiant diligemment la Bible et en appliquant ses instructions à notre manière de vivre. C'est grâce à ces moyens qu'on reste rempli de l'esprit de Dieu. La Bible doit être étudiée parce qu'elle est inspirée et nous inspire. Le but des publications de la Tour de Garde est d'aider de tels chercheurs. Au cours du mois de mai les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables l'occasion de se procurer deux manuels pour l'étude de la Bible, manuels remplis de nourriture spirituelle, ainsi que deux brochures traitant de sujets bibliques. La contribution volontaire est de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A. Ne manquez pas de participer à ce service joyeux.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

22 juin: La femme aimée du chant d'une excellence suprême, §§ 1–23. Page 148.

29 juin: La femme aimée du chant d'une excellence suprême, §§ 24–46. Page 151.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

16 L'homme doit vivre, non de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah. — Mat. 4: 4, NW. wF 1/7/57 21, 24

17 N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. — II Tim. 1: 8. wF 15/8/57 18a

18 Voici, qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères habitent unis ensemble! — Ps. 133: 1, Da. wF 15/3/58 40, 41

19 L'assembleur... enseigna au peuple la connaissance. — Eccl. 12: 9, NW. wF 1/5/58 4

20 Délivre ceux qu'on traîne à la mort, ceux qu'on va égorger, sauve-les! — Prov. 24: 11. wF 1/4/58 15–17a

21 Jéhovah, j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire réside. — Ps. 26: 8, AC. wF 15/12/57 24a

22 (Jésus) dit à (Pierre): Pais mes agneaux. — Jean 21: 15. wF 15/2/57 4, 5a

23 Le corps tout entier, bien coordonné et fortement uni par toutes les jointures qui font communiquer ses parties, tire son développement... et s'édifie lui-même dans l'amour. — Eph. 4: 16, Sy. wF 1/8/57 4, 5a

24 Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs; je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté. — Ps. 84: 11. wF 15/10/57 2a

25 Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden. — Ezéch. 36: 35. wF 1/10/57 15, 16

26 Ecoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. — Eccl. 12: 15, 16. wF 1/5/58 15, 16a

27 Combien me sont précieuses tes pensées, ô Dieu! combien en est grande la somme! — Ps. 139: 17, Da. wF 1/11/57 16a

28 Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux. — Jean 3: 29. wF 15/5/58 1–3

29 La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon. — Mat. 12: 41, 42. wF 1/5/58 5, 6

30 Je marche dans ta vérité. Je ne me suis pas assis avec les hommes de mensonge... Je hais l'assemblée de ceux qui font le mal, je ne siège pas avec les méchants. Je lave mes mains dans l'innocence, et j'entourerai ton autel, Jéhovah. — Ps. 26: 3–6, AC. wF 15/12/57 15, 16a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Que représente prophétiquement la femme aimée du Cantique des cantiques? P. 149, § 10.

✓ Quelle femme dédaigna l'amour d'un roi par amour pour un berger? P. 151, § 24.

✓ Dans quel sens la jeune fille mentionnée dans le Cantique de Salomon était-elle comme un mur? P. 154, § 43.

✓ En réalité, qui est vraiment sage? P. 155, § 3.

✓ Pourquoi des millions de personnes n'ont-elles pas été touchées par les méthodes de prédication conventionnelles? P. 158, § 4.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1er JUIN 1958 N° 11

Périodique bimensuel

LES SURVEILLANTS
AUX TEMPS APOCALYPTIQUES

LES SURVEILLANTS
DANS LA MAIN DROITE DU CHRIST

CONTREFAÇON DE LA LUMIÈRE DU MONDE

LE PIÈGE DE LA JEUNESSE MODERNE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le piège de la jeunesse moderne	163
Les surveillants aux temps apocalyptiques	164
Prêcher malgré les obstacles	168
Contrefaçon de la lumière du monde	169
Les surveillants dans la main droite du Christ	171
Questions de lecteurs	176
Communications	176
Textes quotidiens pour juillet	176
Eprouvez votre mémoire	176

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 400 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagaïa, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 369.76	Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 1er juin 1958 — № 11

Le PIÈGE de la JEUNESSE MODERNE



LA FOSSE de dégénération morale creusée par les adultes est devenue un piège pour la jeunesse moderne. Nous assistons à un accroissement astronomique des naissances d'enfants illégitimes mis au monde par de toutes jeunes adolescentes, une recrudescence alarmante des maladies vénériennes chez ces mêmes jeunes et, parmi eux encore, des cas révoltants d'orgies sexuelles.

C'est aux adultes qu'incombe la responsabilité d'avoir précipité le monde moderne dans la noire fosse de bassesse où il se débat. Ce sont les adultes qui violent la sainteté du mariage, remplissent les journaux d'aventures immorales et sordides, éditent des revues et des livres et montent des spectacles dans lesquels les relations sexuelles illicites tiennent le premier rôle. C'est encore eux qui produisent de la publicité et des films licencieux, qui prônent les démoralisantes théories de la liberté sexuelle et créent cette atmosphère de morale dégénérée qui étreint le monde. La jeunesse naît dans cet air vicié et en est imprégnée. Il n'y a donc pas à s'étonner qu'un si grand nombre de jeunes soient tombés dans la fosse de l'immoralité.

Les adultes qui prêchent la liberté sexuelle ont précipité la jeunesse moderne dans la fosse de la dégénération. Howard Whitman commente ce fait dans un article intitulé « La jeunesse et le désir naturel », publié dans la revue *Better Homes & Gardens* de juillet 1957. Il écrit: « Les principes moraux traditionnels ont été renversés au cours des 12 années qui ont suivi la deuxième guerre mondiale; ils ont été catalogués de « vieux jeu », qualifiés de puritains, de névrosés, stigmatisés de non scientifiques. De nouveaux principes de liberté sexuelle ont été essayés, relevant le taux des naissances illégitimes, provoquant un écrasant accroissement de divorces et un nombre de cas psychiatriques plus élevé que jamais... Un grave préjudice a ainsi été porté à la jeunesse. Il y a les blessures morales que nous connaissons: celles où des agences sociales ou la loi interviennent et consignent leurs rapports sur les grossesses, les mariages forcés, les maladies vénériennes. Il y a les cas que les familles embarrassées réussissent à étouffer, puis les blessures silencieuses quand la jeune fille a « de la chance » et s'en tire impunément. Ces blessures morales silencieuses — le remords, les regrets, la perte du respect de soi-même, la flétrissure reposant sur la vie future de l'individu — peuvent être les plus graves de toutes. »

Les règles qui approuvent le relâchement sexuel n'édifient pas mais détruisent. Elles engendrent le mépris des lois morales.

Les parents ont une grande responsabilité. C'est sur eux que repose la sauvegarde de leurs enfants de la mauvaise influence du monde, ce qui requiert une instruction adéquate dès la plus tendre enfance. Ils ne peuvent attendre que l'enfant ait atteint l'adolescence. Ils doivent au contraire commencer dès le plus jeune âge. « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » — Prov. 22: 6.

Les parents peuvent éviter à leurs enfants l'embarras, l'anxiété et l'affliction en les instruisant sur le but et les fonctions des organes sexuels. L'enfant ne devrait pas avoir à s'instruire lui-même de ces problèmes. Si tel est le cas, il se fera invariablement une fausse notion de la question sexuelle. Le merveilleux pouvoir de procréation devrait lui être expliqué de façon qu'il en éprouve le plus grand respect. Il devrait le considérer comme un dépôt sacré de Dieu.

Quand les enfants comprennent leur conformation, ils comprennent aussi le pouvoir de l'attraction sexuelle. Ils savent où un relâchement peut les conduire et cela les rendra prudents. Ils considéreront les relations sexuelles comme une expression d'amour à l'intérieur des liens sacrés du mariage, et non comme un acte pouvant être accompli en dehors de ce lien. Ils cultiveront le désir de sauvegarder leur virginité pour celui ou celle qu'ils choisiront comme conjoint.

On ne devrait pas manquer d'informer les enfants qu'un mésusage des fonctions sexuelles comporte non seulement le danger de maladies, mais aussi celui de préjudices émotifs qui peuvent affecter longtemps la vie adulte. Mais, par-dessus tout, il apporte la condamnation de Dieu qui n'approuve pas qu'un de ses dons à l'homme soit l'objet d'un mauvais usage. « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu. Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes... n'hériteront le royaume de Dieu. ». — I Cor. 6: 9, 10.

Mais, pour protéger les enfants du piège de la dégénération morale, l'éducation sexuelle ne suffit pas. Ils doivent encore respecter les principes élevés d'une bonne moralité. Et, comme ces principes sont consignés dans la Bible, il est nécessaire que les parents instruisent leurs enfants dans la connaissance des Ecritures. C'est leur devoir et non celui d'une église. Les principes sont essentiels. Ils constituent un bouclier solide pour un enfant le jour où il aura à affronter la tourmente d'immoralité de ce monde.

Les parents ne peuvent inculquer de tels principes moraux si eux-mêmes ne les respectent pas. Il ne peut exister deux modèles de vie, un pour les parents et l'autre pour les enfants qui sont extrêmement prompts à discerner l'hypocrisie.

Les adolescents se laissent facilement diriger par leur entourage. Ils ont le sentiment qu'ils doivent s'adapter au mode de vie de leurs compagnies. Le jour où la masse choisit une voie débauchée constitue une sévère épreuve pour leur intégrité morale. Qu'un enfant supporte le ridicule des autres pour tenir fermement à ses principes moraux dépend de la qualité de son éducation première.

Il est préférable de choisir comme compagnie des personnes qui partagent le même respect pour les principes moraux. Avec beaucoup d'à-propos, la Bible dit: « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » — I Cor. 15: 33.

Aussi longtemps que ce présent monde durera, l'immoralité sera un piège pour la jeunesse. Les enfants continueront à être influencés par une atmosphère de dégénérescence créée par les adultes, et cet état de choses ne se modifiera pas tant que le royaume de Dieu n'aura pas détruit le présent système de choses. Les parents désireux de préserver la morale de leurs enfants doivent accepter la responsabilité qui leur incombe de les conduire dans le droit chemin.

LES SURVEILLANTS aux temps apocalyptiques

« Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée. » — Apoc. 1:1.

NOUS sommes aux temps apocalyptiques. C'est-à-dire que nous vivons en des temps et dans des conditions qui furent dépeints par anticipation et à notre intention dans le dernier des soixante-six livres de la sainte Bible, dans l'ouvrage intitulé Apocalypse ou Révélation.

[2] Le livre apocalyptique s'ouvre par ces mots: « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée, pour montrer à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt. Et il a envoyé son ange qui les a représentées par des signes à son esclave Jean, lequel attesta la parole que Dieu donna et le témoignage que Jésus-Christ donna, tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit à haute voix et ceux qui écoutent les paroles de cette prophétie, et qui observent les choses qui y sont écrites; car le temps marqué est proche. » (Apoc. 1: 1-3, *NW*). Qui veut être heureux dans les présents temps apocalyptiques? Qu'il lise pour lui ou à ses semblables les paroles de cette prophétie. Ou bien, s'il ne lit pas lui-même, qu'il en écoute la lecture et observe avec intelligence les choses consignées dans le présent livre prophétique. Le temps est venu de connaître ce bonheur.

[3] Jean est appelé dans ce texte un serviteur ou *esclave* de Jésus-Christ. Il ne fait pas parade de sa qualité d'esclave chrétien figurant parmi les « douze apôtres de l'agneau ». (Apoc. 21:14.) En tant qu'esclave il reçut l'ordre d'écrire à certaines assemblées situées dans ce qui correspond aujourd'hui à la Turquie asiatique. Il se présente donc de cette façon: « Jean aux sept Eglises (assemblées, *NW*) qui sont en (dans la province d', *NW*) Asie. » — Apoc. 1:4.

[4] Jean se trouvait sur l'île-prison de Patmos, souffrant des mains du gouvernement romain de César pour avoir gardé sa fidélité de chrétien (Apoc. 1:9). L'île de Patmos n'était éloignée que de 240 km. du port d'Ephèse, donc pas très loin des six autres villes où se trouvaient les assemblées auxquelles Jean devait écrire. A cette époque, Timothée, le fils d'Eunice, était peut-être un surveillant âgé de l'assemblée d'Ephèse. Jean avait reçu l'ordre d'écrire notamment aux surveillants.



[5] Dans sa jeunesse Timothée fut un proche compagnon de l'apôtre Paul. Paul présenta Timothée comme associé à lui dans plusieurs de ses lettres adressées à diverses assemblées, par exemple à celle qu'il écrivit à l'Eglise de Philippes en Grèce: « Paul et Timothée, esclaves de Jésus-Christ, à tous les saints en union avec Jésus-Christ qui sont à Philippes, ainsi qu'aux surveillants et aux serviteurs ministériels. » (Phil. 1:1, *NW*). Ainsi ces surveillants et serviteurs ministériels connaissaient Timothée. Lors du dernier voyage de Paul à Jérusalem, le navire sur lequel il avait pris place fit escale au port de Milet, près Ephèse. Paul y convoqua les surveillants d'Ephèse, parmi lesquels ne figurait pas encore Timothée. Tous les anciens de l'assemblée d'Ephèse firent le voyage. Paul leur fit un solennel discours d'adieu, à la manière de quelqu'un qui était leur surveillant. L'apôtre leur dit:

[6] « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons (de maison en maison, *La, NW*), annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. Et... je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu. C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous, car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le saint esprit vous a établis évêques (surveillants, *NW*), pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. » — Actes 20:17-28.



[7] Pendant plus de deux ans Paul avait prêché à Ephèse le royaume de Dieu, publiquement et de maison en maison; il avait établi une assemblée dans la ville. Pourtant Paul ne déclara pas aux surveillants, ses auditeurs, qu'il leur avait donné cette qualité ou qu'il les avait installés dans cette fonction de surintendant ou d'inspecteur des affaires de l'assemblée. Paul ne revendiqua pas le pouvoir de les établir sur le troupeau des brebis chrétiennes. Il déclara que le saint esprit de Dieu les avait institués surveillants de l'assemblée de Dieu. Comment cela?

[8] Par le saint esprit Paul n'entendait pas une troisième personne, la troisième personne d'une prétendue sainte Trinité composée du Père, du Fils et du Saint-Esprit, trois personnes en un seul Dieu et toutes trois égales en puissance et en gloire. Paul n'enseigna jamais pareille absurdité! La Bible montre et illustre clairement que le saint esprit est une force agissante invisible. Elle procède de Dieu et opère directement sur son Fils Jésus-Christ. Puis, par l'intermédiaire de son Fils céleste, elle opère sur d'autres personnes ou choses afin de réaliser la volonté et les desseins de Dieu. Ainsi à la fête de la Pentecôte, cinquante jours après la résurrection de Jésus et dix jours après son retour au ciel,

1. En quel sens vivons-nous dans les temps apocalyptiques?
2. Selon le livre apocalyptique, pour quel bonheur le temps est-il venu?
3. Qui était l'homme appelé Jean? A qui devait-il écrire?
4. Où se trouvait alors Jean? A qui devait-il écrire spécialement?
5. A quel apôtre Timothée était-il associé? Avec quels surveillants cet apôtre eut-il une réunion spéciale d'adieu?
6. Selon Actes 20:17-28, que dit-il à ces surveillants?
7. Combien de temps Paul avait-il prêché à Ephèse? Qui avait établi les surveillants dans cette ville?
8. Qu'est-ce que le saint esprit et que déclara Pierre au sujet de l'esprit le jour de la Pentecôte?

le saint esprit fut répandu sur l'assemblée chrétienne à Jérusalem. L'apôtre Pierre expliqua le miracle qui s'était produit en disant à la foule des Juifs étonnés: « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. » (Actes 2:32–36). Ainsi donc, dans l'installation des anciens d'Ephèse dans les fonctions de surveillants, le saint esprit n'était pas une personne spirituelle agissant de sa propre initiative en qualité d'égale de Dieu et de son Fils Jésus.

9 Si le saint esprit n'est pas une personne céleste mais simplement la force agissante invisible de Dieu opérant par Jésus-Christ, comment établit-il les anciens d'Ephèse surveillants du troupeau de Dieu? Le saint esprit n'est pas une force aveugle. C'est une force dirigée. Dans l'institution des surveillants d'Ephèse, elle procéda de Dieu sa source. Le premier agent ou intermédiaire par lequel elle opéra du ciel fut le Seigneur Jésus à la droite de Dieu. Le jour de la Pentecôte son opération fut accompagnée d'« un bruit comme celui d'un vent impétueux », de « langues de feu » visibles qui se posèrent sur la tête de chacun des 120 disciples chrétiens que l'esprit venait remplir et faire parler en langues jamais apprises (Actes 2:1–16). Comme le vent ou comme les ondes radiophoniques, la force agissante divine était invisible, mais ce qu'elle produisit était visible et audible.

10 En remplissant Pierre et les autres apôtres de Jésus-Christ et en leur faisant enseigner les choses fondamentales de la doctrine chrétienne, le saint esprit fit effectivement de ces apôtres les « fondements » de la Nouvelle Jérusalem et les principaux surveillants de l'assemblée chrétienne (Apoc. 21:14). Plus tard, Saul de Tarse fut converti au christianisme, baptisé et rempli du saint esprit. Il devint l'apôtre Paul qui prit la place de l'infidèle Judas Iscariot. Ainsi qu'il est écrit au Psaume 109:8, au sujet de cet infidèle surveillant apostolique: « Qu'un autre prenne sa charge! » (Actes 1:20; 9:17, 18). C'est donc à juste titre que le douzième apôtre de l'Agneau se présenta en ces termes: « Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts. » — Gal. 1:1.

INTERMÉDIAIRES HUMAINS

11 Le jour de la Pentecôte et aussi lors de la conversion du centurion italien Corneille plus de trois ans après, il n'y eut aucun homme comme intermédiaire pour l'activité du saint esprit. Le Seigneur Jésus au ciel le répandit directement sur les apôtres ainsi que sur Corneille et ceux qui crurent avec lui. Mais pour les autres surveillants des intermédiaires humains furent employés pour le saint esprit.

12 Notez l'action du saint esprit quand Paul et Barnabas furent envoyés comme missionnaires d'Antioche en Syrie. Ces deux hommes figuraient parmi les cinq prophètes et instructeurs de l'assemblée en cette ville. C'est alors que par quelque moyen non décrit le saint esprit transmit des sons, des paroles humaines, son action étant comparable à celle des ondes radiophoniques sur un poste récepteur. « Pendant qu'ils servaient (publiquement, *NW*) le Seigneur (Jéhovah, *NW*) dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le saint esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. » Les représentants de l'assemblée d'Antioche leur ayant imposé les mains, faut-il en conclure qu'ils furent institués missionnaires par les hommes ayant fait l'imposition? Non; l'action de ces hommes n'était qu'accessoire et devait indiquer qu'ils agissaient au nom du saint esprit en mettant à part les deux missionnaires. Le fait demeure qu'ils furent établis missionnaires par le saint esprit, car la Bible dit encore ceci à leur sujet: « Barnabas et Saul, envoyés par le saint esprit, descendirent à Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre. Arrivés à Salamine, ils annoncèrent la parole de Dieu. » — Actes 13:1–5.

13 Au cours de ce voyage missionnaire Paul et Barnabas établirent plusieurs assemblées chrétiennes. Des hommes âgés spirituellement furent institués surveillants de ces assemblées. De quelle façon? Par le saint esprit, mais aussi par Paul et Barnabas en qualité d'intermédiaires. Comme preuve de ce fait, nous lisons ceci au sujet de leur activité à Antioche en Pisidie: « Ils leur désignèrent des anciens dans chaque Eglise, et, après avoir fait des prières accompagnées de jeûne, ils les confièrent au Seigneur (Jéhovah, *NW*) en qui ils avaient mis leur foi. » (Actes 14:23, *Jé*). Par la suite Timothée devint le compagnon de voyage de Paul, coopérant avec l'apôtre. Après avoir atteint la stature de l'homme fait, spirituellement, Timothée fut établi surveillant avec le pouvoir de nommer d'autres hommes de maturité aux charges de surveillants et de serviteurs ministériels dans l'assemblée d'Ephèse et ailleurs. Mais qu'est-ce qui fit que Timothée devint un surveillant, un surintendant ou un inspecteur spécial? L'action du saint esprit par Paul. Dans ses deux lettres à Timothée, Paul décrit cela de cette manière: « Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie (cette prédiction fut faite par l'esprit) avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens. » (I Tim. 4:14). Montrant qu'il était lui-même un de ces anciens ou hommes d'âge, Paul écrivit encore à Timothée: « C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. » (II Tim. 1:6, 7). L'esprit de Dieu était nécessaire pour toutes ces actions.

14 A une époque critique Paul et Barnabas furent choisis lors d'une conférence spéciale tenue à Jérusalem par les dirigeants des chrétiens. Ils furent chargés de donner lecture d'une lettre d'instructions spéciales aux assemblées d'Antioche, de Syrie et de Cilicie, pour les informer que la circoncision n'était pas partie intégrante du christianisme. Comme de bons messagers et en qualité de surveillants généraux, Paul et Barnabas lurent cette lettre aux assemblées. Etablis courriers, ils prirent leur attribution de service au sérieux, sachant qu'ils avaient été nommés non seulement par les hommes du groupe des dirigeants chrétiens à Jérusalem mais encore par le saint esprit. Ils durent voir les choses sous cet angle, car la lettre même dont ils donnèrent lecture aux assemblées portait ces mots écrits par les frères dirigeants: « Il a paru bon au saint esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire. »

15 Ainsi les hommes faisant partie du groupe des dirigeants firent passer le saint esprit avant eux-mêmes. Il en fut de même quand ils nommèrent Paul et Barnabas. Quel effet eut sur les assemblées l'exercice de cette surveillance par les frères dirigeants à Jérusalem? Le texte sacré nous en informe à propos de Paul et de son nouveau compagnon Silas: « En passant par les villes, ils recommandaient aux frères d'observer les décisions des apôtres et des anciens de Jérusalem. Les Eglises se fortifiaient dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour. » (Actes 15:28; 16:4, 5). Les assemblées n'étaient plus indécises sur ce point.

16 Ainsi il est scripturalement établi que des intermédiaires humains furent employés pour nommer beaucoup de surveillants du troupeau de Dieu. Cependant, en présence de ce fait, aucun groupe d'hommes ne peut de sa propre initiative former un collège religieux et s'attribuer le pouvoir et l'autorité d'instituer des surveillants ou « évêques ». Sans l'esprit saint ces hommes ne peuvent faire rien de valable aux yeux

---

9. Quelle sorte de force est le saint esprit? De quelle source procède-t-il, par qui opère-t-il et quels résultats produit-il?
10. Par l'opération de l'esprit à la Pentecôte, que devinrent les apôtres, et comment Saul de Tarse devint-il un apôtre avec eux?
11. Y eut-il un intermédiaire humain pour l'opération de l'esprit à l'égard des apôtres et de Corneille? Que peut-on dire des autres surveillants?
12. Par quel moyen Paul et Barnabas furent-ils envoyés comme missionnaires d'Antioche en Syrie et comment?
13. Comment fut effectuée la nomination des surveillants d'Antioche en Pisidie? Comment Timothée fut-il établi surveillant avec pouvoir de nommer?
14. Après une conférence spéciale à Jérusalem, de quelle mission Paul et Barnabas furent-ils chargés? Comment reçurent-ils cette charge?
15. Quel effet eut sur les assemblées chrétiennes l'exercice de cette surveillance de la part des frères dirigeants à Jérusalem?
16. Bien que des intermédiaires humains aient été employés pour faire des nominations, que devait posséder le groupe d'hommes ou les individus employés pour effectuer la nomination?

de Dieu ou qui joue un rôle véritable dans son organisation. Comme pour l'assemblée chrétienne aux temps apostoliques, au premier siècle, il fallait, pour qu'un groupe d'hommes fût employé dans la nomination des surveillants et de leurs assistants, les serviteurs ministériels, qu'il eût le saint esprit sur lui, que tous ses membres en fussent remplis (Actes 9: 17; Eph. 5:18). Il en fut ainsi du groupe des frères dirigeants de Jérusalem aux temps apostoliques. Il en fut également ainsi pour des hommes pris individuellement comme l'apôtre Paul et ses compagnons Timothée et Tite, qui reçurent des instructions relatives aux frères qualifiés pour la charge de surveillants et à leurs assistants. Ils étaient tous remplis et animés de l'esprit.

ET AUJOURD'HUI?

[17] Nous ne sommes plus aux temps apostoliques. Longtemps avant notre époque, quand les jours des apôtres prirent fin il y a près de dix-neuf siècles, les manifestations et dons miraculeux de l'esprit disparurent. Et aujourd'hui? Est-il toujours vrai que le saint esprit établit des surveillants dans les assemblées des vrais chrétiens? L'esprit étant la force agissante invisible de Dieu, un agent silencieux et intangible, comment pouvons-nous être certains que l'institution des surveillants s'effectue aujourd'hui par son action? La sainte Bible, la Parole divine, en donne la preuve.

[18] Les faits démontrent qu'en 1914 le royaume de Dieu entre les mains de son Christ naquit dans les cieux. Nous sommes donc « aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes ». (Actes 3:21.) Depuis 1919 l'organisation de Dieu s'est levée pour que la lumière de la gloire divine brille au milieu des profondes ténèbres de ce monde, et le temps est venu pour l'accomplissement de sa promesse: « Et je te donnerai pour gouvernants la paix, et pour magistrats, la justice. » Ou, selon la plus ancienne version des Ecritures hébraïques: « Je rendrai tes chefs pacifiques et tes surveillants justes. » (Es. 60:1, 2, 17, *Da; LXX; Thomson; Bagster*). Nous sommes aussi au temps de l'accomplissement final de la prophétie mentionnée par l'apôtre Pierre le jour de la Pentecôte, à savoir: « Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. » (Joël 2:28, 29; Actes 2: 16–18). Attendons-nous à ce que l'activité de l'esprit comprenne la nomination des surveillants.

[19] Comme aux jours des apôtres, le troupeau chrétien de Jéhovah est gouverné par des dirigeants visibles. Ces derniers agissent au nom de « l'esclave fidèle et prudent », celui que Jésus-Christ a établi depuis sa venue dans son royaume céleste en 1914. En prévenant ses apôtres qu'il viendrait pour le jugement de ses disciples à une heure inconnue au temps de la fin du présent monde, Jésus a dit: « Qui donc est l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi. En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens. » (Mat. 24:45–47, *Da*). Depuis 1919 l'« esclave fidèle et prudent », qui est une personne multiple, c'est-à-dire composée de tous les chrétiens oints cohéritiers de Jésus-Christ, s'occupe de « tous ses biens » sur la terre. L'esclave dispense fidèlement la nourriture spirituelle, biblique, au temps convenable, si bien que la disette spirituelle est inconnue parmi les témoins chrétiens de Jéhovah. Pour que l'« esclave fidèle et prudent » soit à la hauteur de ses lourdes responsabilités dans les derniers jours, Dieu par Jésus-Christ a répandu sur lui son esprit, ce qui est l'accomplissement final de la prophétie de Joël.

[20] Le groupe des frères dirigeants de la classe de « l'esclave fidèle et prudent » est tiré d'entre les membres de cette même classe ointe, remplie de l'esprit. Il opère par l'esprit de Dieu. Ainsi donc, quand les surveillants sont institués par ces dirigeants conformément aux conditions requises des frères aspirant à ces fonctions, c'est en réalité par le saint esprit que de tels surveillants sont établis, bien que l'institution s'effectue par des intermédiaires humains. Ainsi que l'atteste l'histoire contemporaine des témoins de Jéhovah, cela se vérifie notamment depuis 1932, l'année où fut supprimé dans les groupes le système des anciens et des diacres électifs.

[21] Les frères dirigeants, qui sont des membres mûrs de la classe de « l'esclave fidèle et prudent », cherchent en tout temps la direction de l'esprit saint quand ils nomment des responsables dans les groupes, des surveillants ainsi que leurs assistants, les serviteurs ministériels. Ils ne cèdent à aucun esprit de favoritisme. Les qualités qui permettent d'accéder à la charge de surveillant sont énoncées dans la Parole de Dieu, notamment au chapitre trois de la première lettre de Paul à Timothée et au chapitre premier de l'épître de Paul à Tite. Tout ce qui est exigé des surveillants et des serviteurs ministériels a été consigné sous l'inspiration du saint esprit.

[22] Quand les dirigeants désignent des surveillants remplissant les conditions requises, c'est en réalité le saint esprit qui fait nommer ces frères. Cela ressort encore avec plus d'évidence quand nous prenons en considération le fait que c'est aussi la plénitude de l'esprit saint dans le candidat à la charge de surveillant qui influence sa nomination. Le candidat doit manifester qu'il est rempli de l'esprit par sa conduite et par la façon dont il gouverne sa famille (s'il est chargé de famille). Il doit prouver qu'il a l'esprit saint en produisant les fruits de l'esprit qui sont l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi et en clouant la chair avec ses passions et ses convoitises. Il doit encore montrer qu'il est poussé par l'esprit de Dieu à assumer la surveillance de son troupeau de brebis. Aux temps apostoliques Etienne, par exemple, fut nommé à un service parce qu'il était un « homme plein de foi et d'esprit saint ». — Actes 6:5, 6.

[23] Considérant le fruit de l'esprit produit par le candidat et en accord avec les conditions requises exposées dans les saintes Ecritures, composées par des hommes sous l'inspiration de l'esprit, les frères dirigeants agissent, étant eux-mêmes poussés par le saint esprit dont ils recherchent la direction dans leurs prières à Dieu. Sous tous les rapports donc l'esprit de Dieu passe au premier plan lorsqu'il s'agit de nommer des surveillants. De nos jours comme au temps de Paul, on peut dire que l'esprit saint établit des surveillants sur le troupeau que Dieu a acquis « par le sang de son propre (fils) ». (Actes 20:28, *Da*.) Si par la suite un surveillant pratique le mal, rappelons-nous que Judas Iscariot, choisi par Jésus en personne pour être un surveillant apostolique, s'engagea dans la voie du mal, trahissant son propre Surveillant, le Berger principal, qu'il livra à ses ennemis. Cela obligea Jésus, après sa mort, sa résurrection et l'effusion de l'esprit à la Pentecôte, de choisir quelqu'un d'autre pour prendre « sa charge » (Actes 1:16–20; 9:10–16). Il en est de même de nos jours: un autre homme qui manifeste depuis quelque temps les qualités recherchées et tout ce qui est nécessaire doit être établi dans la charge pour remplacer le surveillant qui s'est dévoyé. Les surveillants et les serviteurs ministériels retireront donc un grand bien en lisant de temps à autre, pour en faire l'objet de leurs méditations, les conditions de leur charge, exposées dans la première lettre de Paul à Timothée, notamment au chapitre trois, et dans l'épître de Paul à Tite, au premier chapitre.

---

17. Puisque les manifestations miraculeuses de l'esprit ont disparu avec les apôtres, quelles questions se posent concernant la nomination des surveillants, et qu'est-ce qui rend la réponse certaine?
18. Dans quel temps vivons-nous depuis 1914 et notamment depuis 1919? Que doit donc comprendre l'activité de l'esprit?
19. Au nom de qui agissent les dirigeants actuels des chrétiens et comment celui qu'ils représentent a-t-il été mis à la hauteur de ses responsabilités en ces derniers jours?

20. D'où sont tirés les éléments dirigeants? Que peut-on dire concernant la nomination des surveillants, notamment depuis 1932?
21. En nommant les surveillants, que cherchent les frères dirigeants et conformément à quelles conditions?
22. Comment s'effectue en réalité la nomination des surveillants? Qu'est-ce qui influence encore la nomination du candidat?
23. a) Pourquoi peut-on dire alors que le saint esprit établit des surveillants aujourd'hui? b) Si malgré cela un surveillant pratique le mal, que faut-il faire? Que doivent lire de temps à autre les surveillants?

[24] Etant donné tout ce qu'implique une nomination, aucun frère établi ne devrait prendre ses fonctions à la légère. A chaque instant le surveillant se trouve en présence de l'esprit saint qui l'a établi dans sa charge. C'est pourquoi il doit bien garder dans son cœur les paroles d'avertissement de Jésus à ses ennemis. Les adversaires virent de leurs yeux l'opération du saint esprit de Dieu par Jésus, lorsqu'il guérit un démoniaque aveugle et muet, de sorte que l'infirme, délivré, voyait et parlait. Pour neutraliser l'effet de ce miracle sur la foule des spectateurs, les ennemis de Jésus dirent que c'était l'esprit du Diable, opérant par Jésus, qui avait effectué ce miracle. Jésus démontra que c'était l'esprit de Dieu qui avait opéré par lui pour chasser le démon de l'homme aveugle et muet. Après avoir attribué tout le mérite de cette action à l'esprit de Dieu et non à lui-même, Jésus ajouta ceci: « C'est pourquoi je vous dis: Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'esprit ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le saint esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. » — Mat. 12:22–32.

[25] Même au ciel Jésus glorifié opère par l'esprit de Dieu, et également lorsqu'il s'agit de l'institution de surveillants. Le surveillant étant établi par l'esprit, tout frère nommé veillera à ne pas abuser de sa charge pour des motifs intéressés. L'apôtre Pierre a dit à ses compagnons surveillants: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte... non pour un gain sordide... non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage. » (I Pierre 5:1–3). Agir autrement, c'est faire comme Judas, Balaam et les « faux apôtres » (Actes 1:16–18, 25; II Pierre 2:15, 16; Jude 11; II Cor. 11:13–15). C'est trahir les brebis du vrai Berger; c'est commettre la trahison dont se rendent coupables les bergers cupides mentionnés dans Ezéchiel 34: 1–10, 17–22. Ce serait pécher contre l'esprit qui a établi l'homme comme surveillant. Ce serait traverser le dessein dans lequel l'esprit l'a institué. Ce serait un péché, un péché grave. Si le surveillant persistait dans ce péché au point de s'endurcir dans cette condition de cœur et dans pareille conduite, cela deviendrait un péché contre le saint esprit, une faute commise par quelqu'un dont la maturité le rend d'autant plus répréhensible. Cela deviendrait alors cette sorte de péché qui n'est pardonné ni dans ce monde ni dans le monde à venir.

[26] En raison des responsabilités accrues imposées aujourd'hui aux surveillants, à cause de la multiplicité de leurs devoirs et de tout ce qui leur est demandé, il se peut que quelqu'un par suite de son âge ou de maladie ou encore de certaines circonstances ne soit plus à la hauteur des exigences. Il peut donc être remplacé mais non pour s'être rendu coupable de péché volontaire. Ou bien quelqu'un de plus capable peut se présenter; alors dans l'intérêt de l'extension et pour une plus grande efficacité des efforts déployés, il sera peut-être jugé utile, opportun, de transférer les devoirs et les obligations du moins capable à celui qui est plus qualifié. Dans pareils cas il n'y a aucun péché contre le saint esprit ni honte ni opprobre. Mais malheur à celui qui par cupidité, par ambition, pour des motifs impurs et à dessein pèche par suite de l'avantage que lui donne sa qualité de surveillant. Il se met en mauvaise posture vis-à-vis du saint esprit, qui a joué un rôle dans sa nomination à la surveillance. A moins de faire de grands efforts pour se rétablir, il perdra non seulement sa fonction privilégiée mais se placera en outre sur le chemin de la mort éternelle. Son péché deviendra le péché irrémissible, une faute pour laquelle il ne peut se repentir. Sa honte sera grande.

[27] Dans l'esprit de Jéhovah un surveillant doit employer sa charge pour acquérir la vie pour lui et pour le troupeau de Dieu sur lequel le saint esprit l'a établi, montrant ainsi que sa nomination n'a pas été vaine. Il verra la sagesse et ressentira la joie qu'il y a à mettre en pratique les paroles de Pierre aux surveillants, consignées dans I Pierre 5:1–4. « N'attristez pas le saint esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés », a dit Paul. — Eph. 4:30.

24. Etant donné qu'à chaque instant le surveillant se trouve en présence de l'esprit, quelles paroles d'avertissement de Jésus devrait-il garder dans son cœur?
25. Ayant été établi par le saint esprit, qu'évitera de faire le surveillant, de peur de commettre quelle sorte de péché?
26. Pourquoi certains surveillants peuvent-ils se faire remplacer aujourd'hui sans avoir péché contre l'esprit? Que dire du surveillant qui persiste dans le péché volontaire?
27. Dans quel dessein un surveillant doit-il employer sa charge?

ÉTOILES D'ASSEMBLÉES

[28] Si de nos jours nous ne sommes plus aux temps apostoliques, nous vivons en revanche aux temps apocalyptiques, car les visions dépeintes dans le livre de la révélation, l'Apocalypse, s'accomplissent sous nos yeux. Le royaume de Dieu est né dans les cieux, les nations se sont irritées, la colère de Dieu est venue, et le temps marqué pour le jugement des morts est arrivé. Le « temple de Dieu dans le ciel » a été ouvert à notre vision spirituelle et nous y apercevons « l'arche de son alliance » ou le symbole de sa présence en cette demeure (Apoc. 11:18 à 12:5). Son Roi régnant Jésus-Christ, en qualité de Messager ou Ange de Dieu, est venu avec Jéhovah au temple spirituel pour le jugement (Mal. 3:1). Sa présence invisible au temple fut contemplée par l'apôtre Jean dans les visions de la « révélation de Jésus-Christ ». Depuis la naissance du royaume de Dieu dans les cieux en 1914 nous sommes dans le « jour du Seigneur ». Les choses vues par Jean le transportèrent à notre époque, si bien qu'il écrivit ceci: « Je fus ravi en esprit (par inspiration, *NW*) au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait: Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises (assemblées, *NW*), à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée. » Quand Jean se retourna pour voir qui lui adressait la parole, il vit « sept chandeliers d'or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme... Il avait dans sa main droite sept étoiles ». En le voyant Jean eut une frayeur mortelle. — Apoc. 1:10–17.

[29] Celui qui parlait se fit connaître comme Jésus-Christ ressuscité et glorifié, non en disant son nom mais des choses bien connues sur sa personne. Puis il dit à Jean: « Ecris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles, le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises (assemblées, *NW*), et les sept chandeliers sont les sept Eglises. » (Apoc. 1:19, 20). Ces Eglises ou assemblées figurent l'actuelle assemblée terrestre tout entière des disciples oints, engendrés de l'esprit, de Jésus-Christ, tous cohéritiers du royaume des cieux. Dans l'Apocalypse les promesses qui leur sont faites sont l'incorruptibilité et l'exemption de la « seconde mort », une couronne de pouvoir et d'autorité sur les nations pour les fracasser à Harmaguédon, une place dans le temple céleste et dans la Nouvelle Jérusalem et un siège auprès de Jésus-Christ sur son trône céleste (Apoc. 2:7, 10, 11, 17, 26–28; 3:5, 6, 11, 12, 21). Chacun des sept chandeliers figure une Eglise ou assemblée des membres du « petit troupeau » à qui le Père céleste a trouvé bon de donner le royaume. — Luc 12:32.

[30] Le chiffre sept étant employé dans la Bible pour symboliser ce qui est spirituellement parfait, les sept chandeliers semblent préfigurer toutes les assemblées des héritiers du Royaume, autrement dit tous les héritiers du Royaume encore sur terre, lesquels sont considérés comme formant une seule assemblée indivisible sous la direction de Jésus-Christ leur Chef ou Tête spirituelle. Ainsi, le fait qu'il marchait au milieu des sept chandeliers semble signifier que de nos jours il est invisiblement présent dans l'assemblée tout entière, marchant au milieu d'elle, l'inspectant et exprimant son jugement. A l'assemblée de ses cohéritiers encore sur terre s'associe de nos jours une « grande foule » d'autres brebis que le vrai Berger, Jésus-Christ, rassemble

28. a) Dans quels temps vivons-nous et pourquoi? b) Comment Jean fut-il transporté en vision jusqu'à nos jours? Qu'a-t-il vu, entendu et fait?
29. Que fut-il dit à Jean? Que représentent aujourd'hui les sept chandeliers?
30. Que semble figurer le fait que Celui qui parlait marchait au milieu des sept chandeliers? Qui a été associé aux sept chandeliers symboliques depuis 1931?

depuis l'été 1931. Cette grande multitude a été figurée dans Apocalypse 7: 9–17 .

[31] Mais que tient Jésus glorifié dans sa main droite? Sept « étoiles ». Ces étoiles ne sont pas sans rapport avec les sept chandeliers. Comme les sept chandeliers figurent les sept assemblées du reste oint des héritiers du royaume, ainsi les sept étoiles représentent les « anges des sept Eglises ». Qui sont donc les anges des sept Eglises ou assemblées? Les anges des cieux, les créatures invisibles qui accompagnent Jésus-Christ quand le Fils de l'homme glorifié vient dans la gloire de son royaume céleste? Nullement. Il ne faut pas entendre par là que chaque assemblée terrestre du reste oint possède au ciel un ange particulier répandant sur elle son éclat. Non; car s'il en était ainsi, Jésus au ciel leur communiquerait directement ses messages concernant les sept assemblées. Or Jésus ordonne à l'apôtre Jean d'écrire à l'ange de chaque assemblée au sujet de sa condition particulière. Jean ne pouvait écrire à des anges, des créatures invisibles au ciel. Comment Jean aurait-il pu savoir lequel était l'étoile de telle ou telle assemblée? Comment aurait-il pu envoyer le message de Jésus à chaque étoile sans faire d'erreur?

[32] Il est clair et raisonnable de dire, par conséquent, que les sept étoiles dans la main droite de Jésus figurent le corps entier ou le nombre complet des surveillants de l'assemblée entière encore sur terre du reste des héritiers oints du royaume. Chaque étoile représente le surveillant ou le groupe de surveillants en fonctions dans chaque assemblée du reste oint. Une étoile ne figure pas tel homme, pris individuellement, parce que celui qui occupe la charge de surveillant peut passer avec le temps par suite de la mort ou pour d'autres raisons. La charge de surveillant, non vacante mais occupée par quelqu'un remplissant les conditions requises, voilà ce qui est figuré par chaque étoile. Les étoiles représentent des surveillants oints qui, comme leurs assemblées, sont cohéritiers de Jésus pour le royaume céleste. Ce n'est que quelques années après que le vrai Berger eut commencé à rassembler ses « autres brebis » que certaines d'entre elles, selon les besoins de la situation, furent placées dans les fonctions de surveillant par la classe de l'« esclave fidèle et prudent ». Ce n'est qu'en l'année 1937, dans le numéro du 1er juillet de *La Tour de Garde* (page 194), que parut l'avis suivant:

[33] « SERVITEUR DE GROUPE — La proclamation du message du royaume est actuellement la chose la plus importante. Il est du devoir des oints de désigner par un vote le serviteur de groupe; mais les « coupeurs de bois et les puiseurs d'eau » (Josué 9: 21–27) peuvent servir (Deut. 16: 12–15; 29: 11). Si dans le groupe il n'y a personne qui soit capable d'occuper les places de serviteurs de groupe ou des comités de service et qu'il s'y trouve des Jonadab ayant les qualités et le zèle nécessaires, on peut mettre les Jonadab dans le comité de service et leur offrir l'occasion de servir. L'œuvre ne devrait par se ralentir par suite du manque de zèle de quelques-uns dans le groupe. Il faut que l'Evangile soit annoncé maintenant. — Mat. 24: 14. »

[34] On allume un chandelier, après l'avoir rempli d'huile, pour qu'il éclaire les occupants de la maison ou du temple. Le saint tabernacle, dressé par Moïse dans le désert du Sinaï, possédait un seul chandelier posé dans le premier compartiment ou le Saint. Mais dans le Saint du temple bâti par le roi Salomon figuraient dix chandeliers d'or, cinq du côté nord et cinq au sud (Ex. 25: 31–40; 26: 35; 40: 24, 25; II Chron. 4: 7, 20; I Rois 7: 49). Un chandelier symbolique ou assemblée de cohéritiers oints du Royaume, doit remplir sa fonction, c'est-à-dire donner sa lumière; et Jésus-Christ, qui marche au milieu des sept chandeliers symboliques, veillera, en qualité de Grand Prêtre n'ayant nullement besoin d'un pape terrestre, à ce que les assemblées en question donnent effectivement leur lumière.

[35] Une étoile au ciel brille au-dessus d'un chandelier terrestre. De même l'occupant de la charge de surveillant responsable d'une telle assemblée devrait briller sur tous les autres membres, et au-dessus d'eux. Il devrait être remarquable comme une étoile en faisant briller la bonne nouvelle du royaume de Dieu pour que la lumière atteigne les membres de l'assemblée et les « autres brebis », ceux qui sont déjà réunis et ceux qui restent encore à rassembler pour former « un seul troupeau » avec le reste oint (Jean 10: 16). Naturellement, au sens général, tous les membres de l'assemblée doivent briller d'un éclat spirituel céleste: « Soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde. » (Phil. 2: 15). Notamment pour le « temps de la fin » du présent monde, l'ange de Dieu prophétisa en ces termes à Daniel: « Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. » (Daniel 12: 3). Se conformant à cette prophétie, tous les membres sages ou intelligents de l'assemblée brilleront comme les étoiles, notamment leur surveillant, dont l'éclat devrait être comme celui d'une étoile par rapport à la lumière d'une lampe. La lumière d'une lampe a une portée réduite, mais non l'éclat d'une étoile. Les surveillants seront des modèles comme porteurs de lumière.

---

31. Que contient la main droite de Jésus et que figurent ces objets? Pourquoi ne peut-il s'agir de créatures spirituelles?
32, 33. Qui est figuré par les sept étoiles? Depuis quel avis publié dans notre périodique les « autres brebis » ont-elles été établies dans la charge de surveillant?

34. Quelle était la fonction d'un chandelier sacré? Quelle est aujourd'hui la fonction d'un chandelier symbolique?
35. Pourquoi un surveillant doit-il briller comme une étoile par rapport à un chandelier? De quel éclat doivent briller tous les membres de l'assemblée?

Prêcher malgré les obstacles

L'un des ministres réguliers du groupe des témoins de Jéhovah de Bell Gardens, Californie, subit de rudes épreuves. Il fut très gravement atteint de poliomyélite, il y a quatre ans. Après son attaque, il dut rester près d'un an dans un poumon d'acier, et depuis qu'il en est sorti, il passe jour et nuit dans un lit à bascule et reste en vie grâce à un appareil respiratoire. Mais ce qui importe le plus, c'est qu'il est très éveillé spirituellement. Il est marié à une femme loyale, qui s'efforce d'élever leur jeune fils d'une manière théocratique. Le centre de service de ce groupe se trouve dans son petit appartement, et le frère prend une part active à l'étude de livre qui s'y tient. Il prononce aussi ses discours d'instruction et d'élève à l'école du ministère théocratique locale, au moyen d'enregistrements sur bandes magnétiques. S'il reçoit fréquemment des devoirs pour la réunion de service, il ne dit pas qu'il ne se sent pas bien ou qu'il est trop pris mais il enregistre son allocution et l'envoie ponctuellement à la Salle du Royaume. Dans son service dans le champ, il obtient de bons résultats. Grâce à la coopération des frères, il a une liste de noms de personnes à qui il envoie des lettres (écrites par des témoins complaisants), et il leur rend un bon témoignage en leur parlant du royaume de Jéhovah. Il n'y a pas de frère plus gai dans ce groupe, et il a déjà réconforté beaucoup d'autres proclamateurs par ses bons conseils. Alors que son lit bascule jour et nuit et que son appareil respiratoire ronronne, il ne reste pas simplement là à se plaindre, mais garde un esprit progressif et gai qu'il nourrit chaque jour de la vérité que Jéhovah fournit.

CONTREFAÇON de la LUMIÈRE du MONDE



Qui est derrière les nombreux imposteurs de Celui que Dieu promit?

CE FUT près des eaux étincelantes de la mer de Galilée, dans les districts de Zabulon et de Nephtali, qu'une prophétie d'Esaïe eut son accomplissement, près de huit cents ans après sa rédaction. Cette prophétie dit: « Mais il n'y a plus de ténèbres pour la terre qui a été dans l'angoisse. Dans le passé il a avili le pays de Zabulon et le pays de Nephtali; dans l'avenir il exaltera le chemin de la mer, l'au-delà du Jourdain, le district des nations (Galilée des nations, *Da*). Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, et sur les habitants du sombre pays une lumière a resplendi. » — Es. 8:23; 9:1, *NC*.

La grande lumière vint par l'intermédiaire de celui que Dieu avait promis, qui fut annoncé des siècles auparavant dans le jardin d'Eden. Ce fut près de la mer de Galilée dans les districts mentionnés par Esaïe qu'il commença son ministère et se mit à briller comme la lumière du monde.

Jésus-Christ, celui qui fut promis, accomplit les prophéties qui l'identifient comme tel. Il naquit de la tribu de Juda, ainsi que Jacob l'avait prédit; à Bethléhem, comme Michée l'avait annoncé; d'une vierge, comme Esaïe l'avait prophétisé. Il parla en paraboles, comme le psalmiste Asaph l'avait annoncé. Il fut trahi par un de ses disciples, ce que David avait prédit; pour trente pièces d'argent, comme Zacharie l'avait prophétisé. On tira ses vêtements au sort, on lui donna à boire du vinaigre et du fiel, comme David l'avait prophétisé. Il mourut d'une mort sacrificatoire et fut enterré avec le riche, comme Esaïe l'avait annoncé d'avance. Ce ne sont là que quelques-unes des trois cents prophéties au moins qu'il accomplit.

EFFORTS POUR CONTREFAIRE LA LUMIÈRE

Le complot ourdi par Satan pour contrefaire celui qui avait été promis et créer ainsi la confusion devint évident peu de temps après le déluge du jour de Noé quand le méchant rebelle, Nimrod, fut déifié. Ce fut le premier d'une longue liste d'imposteurs qui se prétendirent la lumière du monde. Mais, au lieu d'être des porteurs de lumière, ils ont été des porteurs de ténèbres. Ils ont détourné des multitudes de l'adoration pure du Créateur de l'homme pour les conduire vers l'adoration des créatures, et ont substitué des mensonges à la vérité. C'est ce que Satan s'était proposé de faire.

Chacun des imposteurs qui parurent avant les jours du Christ fut considéré par un grand nombre comme le personnage promis dont parlent de nombreuses légendes. Les légendes le concernant provenaient du récit que les survivants du déluge avaient fait à leurs descendants au sujet de celui qui fut promis en Eden. Quand les hommes se multiplièrent et émigrèrent dans les différentes parties de la terre, l'histoire les suivit et fut ensuite transmise de génération en génération. Cela explique pourquoi les promesses relatives à une telle personne se retrouvent dans de nombreuses religions païennes actuelles.

Le plan de Satan réussit. Les nombreuses imitations de celui que Dieu avait promis en rendirent l'identification malaisée pour des foules de personnes qui suivirent les contrefaçons comme des lumières leur servant de guides, bien qu'aucune d'elles n'accomplît les prophéties identifiant la lumière. Certains imposteurs réussirent si bien à tromper le peuple que bon nombre des principales religions actuelles sont édifiées sur leur adoration.

Quand celui que Dieu avait promis parut finalement et se mit à faire briller la lumière de la vérité près des rivages de la mer de Galilée, peu de personnes le reçurent. Même après que la nouvelle de son arrivée eut été proclamée dans les endroits les plus reculés de la terre, la majorité des humains ne le reconnurent pas comme la véritable lumière du monde, soit qu'ils aient suivi de fausses lumières qui avaient précédé le Christ, soit qu'ils aient été troublés par elles.

Le Christ connaissait bien la conspiration de Satan. Il savait que lorsqu'il aurait achevé son œuvre sur la terre, un plus grand nombre d'imposteurs s'élèveraient pour confondre et tromper les futures générations. Il en donna l'avertissement par ces paroles: « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » « Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant: C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. » Et c'est ce qu'ils ont fait. — Mat. 7:15, 16; 24:4, 5.

Au cours des dix-neuf siècles qui se sont écoulés depuis son jour, il y a eu un flot continu de soi-disant messies et prétendues manifestations de Dieu. Les mauvais fruits de leurs actions et enseignements non conformes aux Ecritures les ont fait connaître comme des ministres de Satan qui se présentent en ministres de la justice.

DE NOMBREUX JUIFS FURENT TROMPÉS

Au premier siècle, les Juifs, en général, ne connaissaient pas les prophéties scripturales identifiant le Christ comme le Messie promis depuis longtemps. Il apportait la lumière à leur nation enténébrée, mais ils fermèrent leurs yeux à cette lumière. Ils endurcirent leurs oreilles à ses paroles. Esaïe l'avait prédit. — Es. 6:9, 10.

Ils se détournèrent de la vraie lumière du monde et tombèrent dans les pièges des faux messies. Il leur parut sans importance que ces imposteurs ne remplissent pas les qualités scripturales caractérisant le Messie. Ils se mirent à les suivre aveuglément.

L'un d'entre eux parut au deuxième siècle sous le nom de Barkokba (Barcochébas). Voici ce que *The Jewish Encyclopedia* dit de lui et de son influence sur la nation juive: « Bien que certains... doutassent de ses qualités de messie, il semble avoir entraîné la nation avec lui dans son entreprise. Après avoir allumé une guerre qui mit à l'épreuve le pouvoir de Rome, il trouva enfin la mort sur les murs de Bethar. Son mouvement messianique s'acheva dans la défaite et la misère pour les survivants. »

Une autre contrefaçon parut entre 720 et 723 sous le nom de Serene. Sur sa promesse que les Mahométans seraient chassés de la Palestine, des foules le suivirent, qui furent déçues, elles aussi.

Au cours du douzième siècle, les Juifs allèrent d'un faux messie à l'autre. Voici ce que la *Cyclopædia* de McClintock et Strong dit à ce sujet: « Le douzième siècle fut particulièrement fécond en Messies. Vers 1137, l'un d'eux parut en France et fut mis à mort ainsi que nombre de ses disciples. En 1138, les Perses furent troublés par un Juif qui s'attribuait le titre de Messie. Il rassembla une grande armée; mais, il fut mis à mort, lui aussi, et ses disciples furent traités avec une grande cruauté. Un faux Messie ameuta les Juifs à Cordova, en Espagne, en 1157. L'élite de la nation, les plus sages, le considéraient comme fou, mais la grande majorité des Juifs croyaient en lui. Cette fois-là, presque tous les Juifs d'Espagne furent exterminés. Un autre faux

Messie qui surgit dans le royaume de Fez, en 1167, sous le nom de David Alrui (Alroy), apporta de grandes afflictions et persécutions aux Juifs dispersés dans tout le pays.»

On peut en citer encore un autre. Ce fut Shabbethai Zebi, qui se proclama le Messie en 1665. Il rassembla un grand nombre de disciples parmi les Juifs de tous les pays. Son mouvement dura en certains lieux pendant plus d'un siècle, bien qu'il se convertît au mahométisme.

Les Juifs acceptèrent ces imposteurs comme des lumières servant de guides, mais rejetèrent la véritable lumière du monde, Jésus-Christ. Ils firent ce contre quoi Esaïe les avait mis en garde: «Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume!» — Es. 5:20.

IMPOSTEURS PARMI LES PRÉTENDUS CHRÉTIENS

Le Christ déclara qu'il reviendrait. Mais il ne dit pas qu'il reviendrait dans la chair, la Bible ne le dit pas non plus. Cependant, de nombreux soi-disant chrétiens se sont attendu à un retour dans la chair. Cela les a rendus vulnérables aux faux Christs.

Les Ecritures révèlent que le Christ revient comme esprit vivifiant et non dans la forme charnelle de son humiliation. Il ne revient pas dans un corps préparé pour le sacrifice. Le sacrifice fut accompli lors de sa première présence. Sa seconde présence a lieu en sa qualité de Roi glorifié de Dieu. Etant esprit, il n'est pas visible aux yeux humains.

Comme les Juifs trébuchèrent dans le piège des faux messies parce qu'ils ne suivirent pas les conseils des Ecritures, ainsi ont trébuché de nombreux prétendus chrétiens. Ils n'ont pas pris garde au conseil de I Jean 4:1: «Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit (expression inspirée, *NW*); mais éprouvez les esprits (expressions inspirées, *NW*), pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.»

L'un de ces hommes imposteurs qui réussirent à prendre au piège les Mahométans ainsi que les prétendus chrétiens prit le nom de Baha Ullah. En 1863 il se proclama la manifestation de Dieu et fut acclamé par des soi-disant chrétiens comme le Christ de retour. En croyant que cet adhérent de la foi mahométane était une lumière divine dans un monde enténébré, ils furent les victimes du complot séculaire de Satan.

Les doukhobors en furent aussi les dupes. Ils prirent naissance en Russie où bon nombre de leurs chefs se prétendirent les réincarnations du Christ. Le dernier simulateur fut Peter Verigin, qui mourut au Canada en 1939. Parce que ces gens manquaient de la connaissance exacte de la Parole de Dieu, ils crurent en ces contrefaçons.

Les gens de Salesville, Ohio, furent dupés pareillement en 1828. Joseph C. Dylks se présenta à eux, cette année-là, et se proclama Dieu et le Christ réunis. Il rassembla des disciples qui crurent et l'adorèrent. Il ne revint jamais d'un voyage à Philadelphie, quelques mois plus tard.

Il y eut ensuite Francis Schlatter qui fit impression sur les habitants du Colorado en 1891. Comme son aspect ressemblait aux tableaux représentant le Christ, les gens conclurent qu'il était le Christ revenu, et il n'hésita pas à affirmer qu'il l'était. Ils ne se rendirent pas compte que les peintures du Christ sont les produits de l'imagination des artistes. Il n'existe pas d'images exactes de lui. Mais les gens jugèrent d'après ce qu'ils voyaient et non d'après ce qu'ils lisaient dans la Parole de Dieu.

Aujourd'hui, Francis H. Pencovic est un homme qui emploie la même méthode pour séduire les crédules. Il se promène en longs cheveux, porte une barbe et une toge et prétend être le Christ depuis 1948. Il est connu sous le nom de Krishna Venta. Le mot Krishna est le nom de la contrefaçon hindoue de celui que Dieu promit. Eu égard à cela, le fait qu'il se sert de ce nom s'accorde avec ses prétentions. Des affaires de jeu lui valurent la publicité.

Mais des habits spéciaux et un air de mysticisme ne sont pas toujours nécessaires pour amener les gens à croire au caractère messianique dont une personne se revêt. Tout ce qu'il fallut dans le cas de T. Hugh Smyth-Pigott, ce fut pour lui de monter en chaire et de proclamer sur un ton solennel qu'il était le Seigneur Jésus-Christ. Immédiatement, les femmes se précipitèrent pour baiser son vêtement. Cela eut lieu en 1902. Depuis lors jusqu'en 1927, il fut suivi par une colonie de disciples dans l'Angleterre de l'Ouest. Il mourut cette année-là, bien qu'il prétendit qu'il ne mourrait jamais mais serait «vénéré et adoré jusqu'à la fin des temps».

Cinq ans plus tard, un nègre américain se proclama effrontément l'incarnation de Dieu. Il se donna le nom de «Père divin». Ses prétentions et enseignements non conformes aux Ecritures n'ont pas découragé ses fervents. En regardant à lui comme la lumière du monde, eux aussi sont tombés dans le piège de Satan.

FEMMES ET IMPOSTEURS INDIENS

Même des femmes et des Indiens se sont fait passer pour celui que Dieu avait promis. Par exemple, en 1875, Mrs. Dora Beekman prétendit être la réincarnation immortelle du Christ. Ensuite, vers la fin de la seconde moitié du dix-huitième siècle, Ann Lee se prétendit l'élément féminin de Dieu, Christ, selon elle, étant l'élément masculin.

Parmi les Indiens, Venancio du Venezuela se prétendit le second Christ, et Wovoka de l'Amérique du Nord se proclama le Roi Jésus, le Fils de Dieu.

SEULE LA VRAIE LUMIÈRE MÈNE À LA VIE

Ce sont là seulement quelques-unes des nombreuses fausses lumières qui ont égaré l'humanité et semé le doute et le scepticisme sur la vraie lumière du monde, Jésus-Christ.

Une connaissance exacte de la Sainte Bible dévoile ces contrefaçons. Elle révèle ce qu'elles sont: des ministres de Satan. Elle dessille les yeux voilés afin qu'ils distinguent la vraie lumière de la fausse.

Le chemin de la vie ne se trouve pas sur les traces des faux messies et des prétendues manifestations de Dieu, mais seulement sur les pas du Christ. Il est le chemin, la vérité et la vie. Personne ne peut venir à Dieu ou obtenir la vie en dehors de lui. Il a acquis cette position par son sacrifice de la rançon. Il racheta le droit à la vie humaine.

La lumière provenant de celui que Dieu avait promis brille même aujourd'hui avec plus d'éclat qu'il y a des siècles, près de la mer de Galilée, car maintenant il règne, invisible, du haut des cieux, en qualité de Roi glorifié de Dieu. Sa lumière de vérité est reflétée dans toutes les parties de la terre par les témoins voués de son Père. Ils proclament la bonne nouvelle de son royaume et les bienfaits qu'il apportera à l'homme. C'est par ce moyen que le Christ invisible sépare les habitants de la terre. Ceux qui acceptent la bonne nouvelle du Royaume sont rassemblés dans une société du Monde Nouveau. Pour de telles personnes, la conspiration de Satan, visant à les troubler par des contrefaçons, échoue, parce que la connaissance exacte de la Bible les guide. Ils voient clairement que le Christ seul se qualifie comme la Lumière du monde.

Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. — II Cor. 11:14, 15.

LES SURVEILLANTS dans la main droite du Christ



«ECRIS à l'ange de l'Eglise d'Ephèse: Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or.» (Apoc. 2:1). Obéissant à l'ordre reçu de Jésus-Christ glorifié, Jean a écrit sans aucun doute au surveillant ou au groupe de surveillants établi sur l'assemblée d'Ephèse. Au temps de Jean certains de ces anciens ou hommes d'âge étaient peut-être les mêmes que ceux qui avaient rencontré l'apôtre Paul des années auparavant, quand il dit ces paroles d'adieu: «Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel le saint esprit vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre (Fils). Moi je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau; et il se lèvera d'entre vous-mêmes des hommes qui annonceront des (doctrines) perverses pour attirer les disciples après eux. C'est pourquoi veillez.» (Actes 20:28-31, *NW*). Jean se trouvait sur l'île ou pénitencier de Patmos, située non trop loin d'Ephèse, et il devait veiller à ce que les surveillants d'Ephèse ainsi que les responsables des autres Eglises nommées d'Asie Mineure reçoivent la Révélation entière avec son message particulier pour chaque Eglise ou assemblée.

[1] Par ses paroles de présentation Jésus-Christ rappela aux surveillants éphésiens ainsi qu'à tous les chargés de fonctions des autres assemblées, qu'ils étaient dans sa main droite, sous son pouvoir et son autorité, dans sa faveur et sous sa protection. «Personne ne les ravira de ma main», avait-il dit (Jean 10:28, *NW*). De même en nos temps apocalyptiques, il est rappelé notamment aux surveillants oints de l'esprit, établis sur les assemblées du troupeau de Dieu, qu'ils sont dans la main droite du Christ, qu'ils doivent se laisser guider et employer par sa main et non s'opposer à son action. Il n'existe pas de nos jours une assemblée de témoins de Jéhovah à Ephèse près de la côte de la mer Egée. Mais la condition de l'Eglise ou assemblée en ce temps-là préfigura la condition susceptible d'exister à notre époque dans une assemblée de témoins chrétiens de Jéhovah ou même dans plusieurs. Les conditions de toutes les sept assemblées d'Asie Mineure servirent à représenter les différentes conditions régnant actuellement çà et là parmi les assemblées du troupeau de Dieu. Il convient donc que les «étoiles» d'assemblées, les surveillants oints de toutes les Eglises, soient avisées des conditions correspondant à celles qui furent préfigurées dans les messages du Christ aux sept assemblées d'Asie Mineure. Il leur faut ensuite se conformer aux instructions de Jésus, en tant qu'hommes dans sa main droite, en travaillant à corriger les conditions impropres et en aidant tous les membres à conquérir ce monde arrivé dans ses derniers jours.

[2] En ce temps-là, s'il recevait un message précis du Christ par Jean, l'«étoile» de l'assemblée en donnait lecture à l'Eglise dans l'intérêt de laquelle ce message avait été écrit. Il en est de même à notre époque: les surveillants des assemblées lisent les communications que leur font parvenir les frères dirigeants de la classe de l'«esclave fidèle et prudent».

1. A quelle assemblée Jean devait-il écrire en premier lieu? Quelles paroles d'adieu de l'apôtre Paul ont pu entendre directement certains des surveillants de cette assemblée?
2. Que rappela Jésus, par ses premières paroles, aux surveillants d'Ephèse? Que préfigurent à notre époque les conditions des assemblées d'alors?
3. En ce temps-là, que faisait l'«étoile» de l'assemblée avec le message reçu par l'entremise de Jean? Comment cela se passe-t-il aujourd'hui?

LE CHANDELIER D'ÉPHÈSE

[3] A l'exemple de l'Eglise d'Ephèse, les assemblées actuelles peuvent avoir à leur actif des œuvres, un travail dur et des faits de persévérance. Elles peuvent ne pas souffrir les méchants. Quant à ceux qui se disent apôtres ou successeurs apostoliques, elles les ont éprouvés à l'aide des Ecritures inspirées et trouvés menteurs. Elles sont revenues aux enseignements et au mode d'action apostoliques en combattant «pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes» (Jude 3.) Pendant des années elles ont souffert à cause du nom du Christ et ne se sont pas lassées. Mais la question est la suivante: N'ont-elles pas abandonné leur premier amour? Par suite de l'accroissement de l'iniquité dans la chrétienté, leur amour s'est-il refroidi? Leur amour a-t-il été détourné par les attraits de ce monde plongé dans le matérialisme? Se sont-elles lassées de montrer de l'affection pour le Christ, laquelle exige de nourrir ses brebis et d'avoir la même attitude mentale que lui? Jésus-Christ aura quelque chose contre de telles assemblées, si elles se sont relâchées de leur ardeur, de leur zèle et de l'exclusivité de leur premier amour. Si tel est le cas, il leur faut une aide pour revenir à leur condition première et retrouver ce qu'elles ont perdu.

[5] Il est du devoir du surveillant, l'«étoile» d'assemblée, de ramener par sa lumière ceux à qui Jésus-Christ reproche la perte de leur premier amour. Les surveillants prendront des mesures pour éveiller en ces frères l'amour primitif. C'est par amour pour le Christ qu'ils feront tous leurs efforts pour ramener ceux qui désertent les réunions et tombent dans l'insouciance. Ils essaieront de lutter contre le danger annoncé par Jésus: «Par suite de l'accroissement de l'iniquité l'amour du grand nombre se refroidira.» (Mat. 24:12, *NW*). Ils comprennent qu'aucun des frères ayant perdu leur premier amour ne peut garder indéfiniment sa qualité de membre de l'assemblée de Dieu. Il est temps, par conséquent, de se rappeler la condition d'où l'on est déchu, de changer son esprit avec repentir et de revenir à ses premières œuvres. Sinon on ne remplira pas sa fonction comme élément de chandelier, laquelle consiste à faire briller sa lumière. On n'aura aucune part au service de Dieu. Si un surveillant laissait toutes ses brebis perdre leur amour, de sorte qu'elles cessent de répandre la lumière, Jésus-Christ ôterait son chandelier. Ce serait une étoile sans chandelier ou assemblée. Il doit donc veiller à ce que l'assemblée chandelier donne sa lumière et éclaire sa partie du champ qui est le monde.

[6] Dans ses paroles d'adieu aux Ephésiens, Paul annonça à titre d'avertissement que des sectes se formeraient sous l'action d'apostats désireux d'entraîner les disciples à leur suite. A l'exemple de l'assemblée éphésienne, le surveillant et l'assemblée devraient garder leur haine intense pour le sectarisme, comme les «œuvres de la secte de Nicolas», parce que Jésus-Christ, la Tête d'un corps unique, indivisible, hait lui aussi l'esprit sectaire, l'adhésion à la doctrine de tel ou tel homme.

[7] Nous qui sommes associés à un chandelier sous la conduite d'un surveillant «étoile», gardons nos oreilles ouvertes pour entendre les paroles de l'esprit de Dieu. Nous devons écouter les propos inspirés par Jéhovah. Jésus a dit: «Que celui qui a des oreilles entende ce que l'esprit dit aux

4. Malgré les œuvres à son actif, quelle chose Jésus-Christ avait-il à reprocher à l'assemblée d'Ephèse? Pourquoi des assemblées actuelles peuvent-elles avoir besoin d'aide sous ce rapport?
5. a) Que devrait faire le surveillant à l'égard de ceux qui ont abandonné leur premier amour? b) Pourquoi son chandelier peut-il être ôté?
6. A l'exemple de l'assemblée d'Ephèse mise en garde par l'apôtre Paul, que devrait haïr aujourd'hui le surveillant et l'assemblée? Pourquoi?
7. Pourquoi nous faut-il aujourd'hui garder nos oreilles ouvertes pour entendre ce que l'esprit dit aux assemblées?

Eglises », les sept assemblées d'Asie qui figurèrent toutes les assemblées semblables de nos jours. Même Jésus au ciel parle par l'esprit ou force agissante divine. Ainsi le Christ donne plus de valeur et plus d'autorité à l'esprit de Dieu qu'à lui-même, si bien qu'il nous dit de prendre garde à ne pas commettre ce péché mortel qu'est le péché contre l'esprit de Dieu. Pendant son séjour sur la terre Jésus-Christ a parlé sous l'action de l'esprit divin, et au ciel il n'a pas changé. — Es. 61:1; Luc 4:16-21; Héb. 13:8.

[8] Ceux qui ont failli sous certains rapports et qui doivent se rétablir ont beaucoup à surmonter (I Pierre 4:17, 18). En fait, tous les membres de l'assemblée ont beaucoup à vaincre. Tous doivent montrer qu'ils sont des conquérants; et cela ne va pas sans récompense. L'esprit de Dieu nous encourage tous, par la promesse suivante, à vaincre dans ce monde sous la puissance de Satan: « A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu. » (Apoc. 2:7). Pour l'assemblée engendrée de l'esprit, il s'agit soit d'acquérir cette vie céleste auprès de Dieu ou de n'obtenir la vie éternelle nulle part. La victoire est possible. Nous n'avons pas à nous inquiéter à ce sujet. Jésus a dit: « Je vous ai dis ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » — Jean 16:33.

LE CHANDELIER DE SMYRNE

[9] Il en est de nos jours qui sont dans la condition des membres de l'assemblée de Smyrne. Un message encourageant leur est communiqué par le surveillant « étoile ». D'après la teneur de ce message, ils ne sont pas matérialistes comme ce monde; leur manière de vivre est exempte de tout amour pour l'argent et ils se contentent de ce qu'ils ont. Le Christ sait qu'ils sont pauvres sur le plan matériel. Lui aussi était pauvre sur la terre, mais riche spirituellement et il sait qu'eux le sont aussi. Ils n'imitent pas ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, et qui blasphèment en revendiquant un tel titre car ils ne mènent pas une vie conforme à la signification du nom; ils ne sont pas des personnes louant Dieu comme Léa la mère de Juda (Gen. 29:35, *NW*). Au lieu d'être l'assemblée de Dieu comme le fut la nation d'Israël avant d'avoir rejeté et mis à mort Christ le Messie, ils sont « une synagogue de Satan ». Ils sont enfoncés dans le matérialisme et poursuivent les choses non spirituelles du monde de Satan.

[10] Les chrétiens dans la condition des membres de l'assemblée de Smyrne n'imitent pas le matérialisme, l'attachement aux traditions de préférence à la Parole divine, le Sionisme des temps actuels et le refus du royaume instauré, bref tout ce qui caractérise ceux de la synagogue de Satan. Les hommes revendiquant le titre de Juifs spirituels ou Juifs intérieurs mais qui ne sont pas le véritable « Israël de Dieu », marchent sur les traces des Juifs infidèles et eux aussi font partie de la « synagogue de Satan ». Les vrais chrétiens qui imitent l'Eglise de Smyrne forment l'assemblée de Jéhovah; ils portent et défendent son nom. Pour transmettre les paroles du Christ contre le matérialisme, l'« étoile » ou surveillant d'assemblée ne peut lui-même être un matérialiste donnant un mauvais exemple.

[11] Incapable de rien emporter dans la tombe, le matérialiste a peur de donner sa vie pour des principes. Il lui est impossible de supporter joyeusement le pillage de tous ses biens pour avoir marché fidèlement sur les traces du Christ. Jésus-Christ n'a pas craint de mourir pour son attachement à la souveraineté universelle de Jéhovah; il n'était pas matérialiste. Puisqu'il n'avait pas craint de se dépouiller lui-même et de renoncer à sa gloire céleste, il n'hésiterait pas de se séparer des choses de moindre prix, les biens matériels de la terre. Il nous invite à l'imiter, à ne pas craindre les souffrances inévitables pour ses disciples en ce « temps de la fin », particulièrement à notre époque où Satan le Diable a été chassé des cieux et fait la guerre au fidèle reste de la postérité de la femme de Dieu. Nous attendons sous peu une attaque totale de Gog de Magog contre le reste et ses compagnons. Les paroles de Jésus à l'Eglise de Smyrne sont donc opportunes et utiles: il ne faut pas redouter cet assaut furieux, ni les choses que nous aurons à souffrir auparavant: l'emprisonnement, « une tribulation de dix jours » ou la mort violente. Lui-même est mort mais il revint à la vie par la puissance de Dieu et désormais il est à l'abri de la mort, de la « seconde mort ». Il a toute puissance au ciel et sur la terre et il peut donner la couronne de vie à ses fidèles disciples. Comme le Christ, l'unique Potentat, « le seul qui possède l'immortalité », ses disciples qui triomphent de ce monde condamné seront par la résurrection mis hors d'atteinte de la seconde mort (Apoc. 2:8-11). Une « étoile » ou surveillant d'assemblée doit donner le bon exemple comme vainqueur du présent monde.

8. A quelle conquête l'esprit encourage-t-il les membres de l'assemblée? Pourquoi une telle conquête est-elle possible?
9. Qu'est-il dit en faveur de l'assemblée de Smyrne et qu'est-il dit contre la « synagogue de Satan »?
10. Comment les vrais chrétiens de nos jours imitent-ils l'assemblée de Smyrne en se gardant de suivre l'exemple de ceux de la « synagogue de Satan »? Que ne peut donc pas être le surveillant?
11. a) Sous ce rapport, pourquoi Jésus ne craignait-il pas de souffrir et de mourir pour des principes? b) Que nous dit-il de ne pas craindre? Quelle récompense l'esprit réserve-t-il à ses disciples vainqueurs?

LE CHANDELIER DE PERGAME

[12] La Pergame d'autrefois était pour les païens une ville sacrée; c'était la cité religieuse du paganisme. Au principal de ses dieux, nommé Zeus ou Jupiter, elle avait élevé un temple doté d'un autel de quinze mètres de haut. Capitale de la province romaine d'Asie, la ville était devenue un centre réputé du culte de l'empereur romain et d'autres pratiques païennes. Dans la période romaine de son existence un temple avait été bâti sur l'acropole de Pergame et dédié à l'empereur César Auguste, le « divin Auguste ». La cité était renommée pour sa fidélité à Rome, la capitale des Césars. Tout refus de se joindre au culte païen de César l'empereur pouvait entraîner la mort, le martyr donnant sa vie pour la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu. La ville se caractérisant par une telle pratique démoniaque, par une domination intensifiée du Diable sur les hommes, par la divinisation de certains humains et par l'adoration de la puissance impériale humaine, il n'est pas étonnant que l'assemblée en son sein était dite demeurer là où « est le trône de Satan ».

[13] A notre époque où le nationalisme devient général, où ses images et ses symboles sont regardés comme sacrés et adorés, où l'image des Nations unies est un objet de culte pour plus de quatre-vingts nations, où Satan le Diable, chassé du ciel, est descendu vers les habitants de la terre animé d'une grande colère, les membres du reste et leurs compagnons sont comme Pergame en demeurant là où est le trône de Satan. Jésus-Christ peut-il nous louer par l'ange de l'assemblée pour notre attachement à son nom et la fermeté de notre foi en lui, notre Sauveur et notre Roi, bien que des milliers de nos frères chrétiens aient subi le martyre, comme Antipas que Jésus appelle « mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure »? S'il peut nous faire de tels éloges, nous serons sous ce rapport comme l'assemblée de Pergame.

[14] N'oublions pas cependant qu'il en est qui cherchent à nous nuire spirituellement, donc à nous porter un préjudice éternel. Qui sont-ils? Des individus religieux comme Balaam et comme les hommes enseignants de la secte de Nicolas. Livré au matérialisme, Balaam chercha à tirer profit de sa fonction de prophète et il alla, dans sa quête de biens matériels, jusqu'à maudire Israël, la nation sainte de Jéhovah. Quand Jéhovah changea la malédiction projetée en bénédiction pour Israël, Balaam tenta de collaborer avec le pouvoir politique de ce monde, pouvoir symbolisé par le roi Balak. Il essaya d'entraîner Israël dans l'idolâtrie, dans le culte des démons, au moyen de femmes païennes dont le corps était dédié aux actions impures des adorateurs du faux dieu Baal de Peor. Cela obligea Jéhovah de maudire, non la nation tout entière, mais seulement les Israélites ayant cédé aux machinations du cupide prophète Balaam.

12. Pourquoi l'assemblée de Pergame était-elle dite demeurer « là où est le trône de Satan »?
13. De quelle façon les chrétiens de nos jours demeurent-ils également là où est le trône de Satan? Comment nous est-il possible, malgré ce fait, d'être comme l'assemblée de Pergame?
14. Qui était le Balaam à l'enseignement duquel certains membres de Pergame restaient attachés? Qui Jéhovah maudit-il à cause de Balaam?

[15] De nos jours l'« étoile » ou surveillant d'une assemblée devrait manifester les qualités de Phinées, fils d'Eléazar, fils du sacrificateur Aaron. En ce temps-là Phinées lutta contre les manœuvres subtiles des conducteurs religieux tels que Balaam. (Nomb. 22:1 à 25:15; II Pierre 2:15, 16; Jude 11). Le surveillant actuel devrait guider l'assemblée dans sa marche vers le Monde Nouveau. Il n'essaiera pas de mettre obstacle à notre marche vers notre destination par delà la bataille d'Harmaguédon; il ne permettra pas que de tels obstacles soient suscités. Il ne cessera de s'examiner pour voir s'il ne tourne pas à profit sa qualité de prophète, sa fonction pleine de responsabilités. Il veillera à prévenir toute infiltration du culte phallique de ce monde et toute introduction de sectes.

[16] Tous les individus coupables de telles choses doivent se repentir, oui se repentir sans tarder, car Jésus-Christ ne se fait pas attendre pour l'exécution du jugement divin. Dans sa bouche il a la puissance de la seconde mort qui frappera tous ceux qui se laisseront vaincre par le présent monde. Prenons garde que l'épée exécutrice dans la bouche du Christ ne se tourne pas contre nous. Ce serait notre mort certaine, la « seconde mort », figurée par la géhenne. Comme des étoiles sous sa direction, les surveillants des assemblées resteront en parfaite harmonie avec l'Ange de l'alliance de Jéhovah, le Surveillant principal, qui est maintenant au temple pour le jugement. Le temps n'est pas de se laisser conquérir par un monde que le Christ a vaincu. C'est le temps de vaincre le monde, à l'exemple de Jésus et avec son aide. L'esprit de Dieu s'exprimant par son intermédiaire promet une grande récompense, l'incorruptibilité dans le royaume céleste et de nouvelles relations avec Jéhovah Dieu, figurées par l'incorruptible manne cachée et par un caillou blanc marqué d'un nom nouveau que seul le vainqueur comprendra pleinement en temps utile. Les surveillants communiqueront fidèlement ce message. — Apoc. 2:12-17.



LE CHANDELIER DE THYATIRE

[17] Les conditions analogues à celles qui régnèrent dans l'assemblée de Thyatire doivent retenir l'attention du surveillant « étoile » et devenir sa préoccupation. Le Christ, qui voit avec des yeux comme une flamme de feu et qui marche avec des pieds incorruptibles, solides, semblables à de l'airain, constata que l'assemblée de Thyatire avait un accroissement d'œuvres à son actif. Cependant il ne faut pas croire que parce qu'on déploie une bonne activité dans l'œuvre physique de l'organisation de Dieu qu'il importe peu de se relâcher dans ses mœurs. Cela n'est pas permis, et le fait méritait d'être souligné à l'assemblée de Thyatire; il mérite d'être souligné aujourd'hui.

[18] Jézabel, la fille du roi païen de Sidon, fut donnée en mariage au roi Achab, pour des motifs politiques. Elle employa l'influence attachée à son rang à porter un grand préjudice religieux au royaume d'Israël. Une Jézabel, une femme ou un groupe de femmes ayant les traits caractéristiques de la reine Jézabel, était entré dans l'assemblée de Thyatire. Mais l'Eglise sous la conduite de son « étoile » n'était pas passée à l'action pour vaincre cette influence féminine poussant aux fausses doctrines, à la fausse adoration et à l'immoralité physique et religieuse. Le Christ donna à l'assemblée du temps pour agir en cette affaire, accordant ainsi à la classe de la « femme Jézabel » du temps pour se repentir. Mais puisque l'assemblée de Thyatire tolérait inconsidérément en son sein les actions de cette classe impure et non chrétienne, le Christ lui-même annonça ce qu'il allait faire à cette classe non repentante. Quoi? La mettre à mort au milieu d'une grande tribulation, la donner en spectacle à toutes les assemblées afin qu'elles sachent que le principal Surveillant ne tolère pas une telle classe non repentante.

[19] Un surveillant d'assemblée veillera à ne pas céder à notre époque à la doctrine et à l'influence de Jézabel. Ceux qui commettent avec elle la fornication spirituelle ou physique ne peuvent échapper aux yeux de flamme du Surveillant principal mais sont menacés d'exécution à moins de se repentir. Il n'est pas utile de commettre une telle fornication pour savoir par expérience à quoi elle ressemble, et connaître ainsi les choses profondes de Satan. Le Juge qui sait par principe ce qu'est ce péché nous met en garde contre pareille transgression. Son avertissement suffit. Acceptons-le. Alors Jésus-Christ ne mettra aucun fardeau de responsabilité sur nos épaules et nous gardera exempt de toute responsabilité en ce qui concerne les mauvaises conditions qui règnent dans l'assemblée. Ne gardons pas parmi nous le levain du péché de peur qu'il ne corrompe ce que nous avons de bon. Jésus nous donne ce conseil: « Retenez-le jusqu'à ce que je vienne. » Pour cela il faut vaincre le monde.

[20] Qui conquiert le présent monde en résistant à ses convoitises, ses entreprises impies, ses méthodes et ses pratiques recevra l'autorité céleste sur les nations. Ceux qui achèvent leur carrière terrestre fidèlement, en conquérants du monde, à l'imitation de Jésus-Christ, seront ressuscités pour recevoir autorité avec lui au ciel, et ils se joindront au Christ pour écraser les nations ennemies lors de « la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». Ce sera une autre façon de conquérir le monde. Ce sera une victoire à l'actif du monde nouveau d'institution divine. Aujourd'hui l'assemblée chrétienne reçoit les étoiles symboliques, les surveillants fidèles. Mais lors de la résurrection pour la vie au ciel, l'assemblée recevra « l'étoile du matin » qui est Jésus-Christ l'Epoux. — Apoc. 2:18-29; 22:16.

[21] Que les femmes prennent bien conscience de leur rang au sein de l'assemblée. Qu'elles portent, quand cela est nécessaire, une coiffure en signe de soumission, montrant par là qu'elles n'essaient pas d'usurper la place de l'homme, qu'il soit surveillant « étoile » ou serviteur ministériel. Qu'elles n'incitent aucun frère à commettre la fornication tant spirituelle que physique. Que toute l'assemblée garde jalousement ce qu'elle possède: la pureté de doctrine et de conduite et le trésor du témoignage en faveur du Royaume. Alors quand le Christ viendra en qualité d'Exécuteur du jugement, il n'infligera pas le châtiment de la mort, mais donnera des récompenses.

LE CHANDELIER DE SARDES

[22] Comme un serviteur de circuit ou un surveillant général, Jésus-Christ inspecte toutes sortes de conditions au sein des assemblées sous sa conduite, y compris la condition spirituelle rappelant celle qui régnait autrefois à Sardes. S'il se trouve en présence d'une telle condition, Jésus-Christ ne manquera pas de la signaler à l'attention: « Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles. » Il possède la puissance éclairante de l'esprit de Dieu et il tient sous sa direction et son pouvoir le serviteur de l'assemblée de Sardes ainsi que les anges ou étoiles des six autres assemblées. L'ange de l'assemblée du type de Sardes

---

15. Pourquoi le surveillant de l'assemblée doit-il intervenir à l'exemple du prêtre Phinées? Pourquoi doit-il s'examiner lui-même et contre quoi doit-il se garder?
16. Que doit faire celui qui est coupable de telles choses? Pour échapper à la seconde mort et acquérir la vie éternelle, que nous faut-il faire?
17. Quelles choses l'assemblée de Thyatire avait-elle à son actif? Quel fait méritait d'être désigné à cette assemblée?
18. Comment Jézabel était-elle entrée dans l'assemblée de Thyatire? Pourquoi le Christ lui donna-t-il du temps et quelle mesure menaçait-il de prendre?
19. Pourquoi un surveillant d'assemblée veillera-t-il à ne pas céder à la doctrine et à l'influence de Jézabel? Comment l'assemblée peut-elle retenir ce qu'elle a jusqu'à ce que le Christ vienne pour exécuter le jugement?
20. Quelle autorité sur les nations recevront les conquérants du monde, et au lieu d'étoiles d'assemblée que recevront-ils?
21. Quelle ligne de conduite adopteront en conséquence les femmes dans l'assemblée? Que doit garder toute l'assemblée?
22. a) En s'adressant à l'assemblée du type de Sardes, que possède Jésus-Christ? b) Quelle condition de moribond spirituel l'ange de l'assemblée doit-il désigner à l'attention?

n'est pas détenteur d'un message très agréable provenant du grand Archange par la classe de l'« esclave fidèle et prudent », le Jean actuel de l'Apocalypse. Que reste-t-il à celui qui a une forme de dévotion pieuse s'il renie ce qui en fait la force? Quelqu'un peut passer pour être en vie sur le plan religieux, mais le Juge de Jéhovah sait qu'un tel homme est mort comme l'assemblée de Sardes. On se trouve dans un état d'assoupissement quant à ses privilèges et au caractère d'urgence de l'heure présente qui réclame un service actif, diligent. On néglige d'accomplir toutes les formes du service de Dieu. Les formes d'adoration et de service qui restent sont en péril de mort. Un surveillant vigilant et le grand Surveillant au-dessus de lui ne peuvent permettre la continuation d'une telle condition de moribond spirituel.

[22] Le jugement final de tous ceux qui ont reçu en dépôt les intérêts du Royaume de Dieu approche. La proximité de l'heure où il faudra rendre des comptes doit nous rappeler que nous avons reçu et entendu le message du Royaume et nous faire mesurer nos responsabilités. Il nous faut ensuite nous réveiller plein d'une appréciation plus vive et nous tenir en éveil en ranimant nos efforts de service qui étaient sur le point de périr. Il nous faut garder notre connaissance de la vérité et l'occasion de prêcher qu'elle nous offre.

[23] Il importe d'approfondir notre connaissance. Autrement dit, il faut étudier la Bible personnellement, fréquenter les réunions du groupe, contribuer à leur animation. C'est dire encore qu'il faut employer la vérité en l'annonçant à d'autres à l'intérieur et à l'extérieur de l'assemblée. Pour que chacun reçoive une aide en ce sens, le surveillant de l'assemblée, aidé de tous ses assistants ministériels, prendra des dispositions pour garder chaque membre en état de veille et pour prévenir la mort de l'organisation locale par défaut de bonnes œuvres attestant sa vie spirituelle. Leurs efforts tendront à augmenter la fréquentation des réunions. Ils garderont le message à jour en y incorporant des doctrines pleines de vie, à mesure que ces dernières sont révélées. Ils s'efforceront d'élargir l'activité de l'assemblée dans toutes les formes de service. Ils accroîtront l'efficacité du témoignage. Ils ne permettront pas que l'assemblée devienne sensible aux plaisirs et morte au service. Dans un avenir prochain chaque surveillant devra rendre compte à quelqu'un de plus élevé que le groupe des frères dirigeants ou comité directeur associé à la Watch Tower Bible & Tract Society. Cette heure viendra comme un voleur. Qu'il est donc nécessaire de se perfectionner et de ne pas se relâcher dans les œuvres du témoignage!

[24] Même dans une situation analogue à celle qui régnait à Sardes, quelques-uns peuvent être nommés pour n'avoir pas souillé leurs vêtements, pour ne présenter aucun défaut dans leur apparence chrétienne. Ils observent les préceptes de la religion pure et sans tache et se gardent exempts de toute souillure morale et religieuse du présent monde. S'ils continuent à marcher dans cette voie, ils seront déclarés dignes de marcher avec Jésus en vêtements blancs et non d'être rejetés de sa compagnie. La classe de l'épouse sera revêtue de fin lin pur et éclatant, car cette étoffe symbolise les actes de droiture des saints de Dieu. Quels merveilleux actes de service seront accomplis dans le monde nouveau! Comme cette pensée nous stimule à vaincre ce monde! Cela éveille en nous l'ardent désir de vivre dans le monde nouveau. Il faut se garder maintenant en vie, spirituellement parlant. En cas de mort spirituelle, le nom du mort est effacé du livre de vie. Un tel homme ne vivra pas pour voir son nom reconnu ou confessé devant le Père céleste ni devant les anges qui servent fidèlement l'assemblée. — Apoc. 3:1-6.

LE CHANDELIER DE PHILADELPHIE

[25] Possédant tous les intérêts du Royaume, le Surveillant principal s'adresse à l'assemblée de Philadelphie, car il détient la « clef de David ». Il n'a pas donné cette clef à Pierre, mais il en est maintenant le possesseur. Comme le gardien de la clef pendant la royauté de David à Jérusalem, Jésus-Christ s'est vu confier le gouvernement de la maison de la foi et il est un père spirituel pour les habitants de l'Israël spirituel (Es. 22:22; Luc 1:32). Quand il accompagna Jéhovah Dieu au temple spirituel en 1918, il commença le jugement par la maison de Dieu. Il y trouva la classe de l'« esclave fidèle et prudent ». Depuis 1919, il place devant elle une porte ouverte, en lui confiant l'administration de tous ses biens spirituels sur la terre (Mat. 24:45-47, *Da*). Il lui a ouvert l'occasion et la responsabilité d'accomplir Matthieu 24:14 pour ce qui est de rendre témoignage à toutes les nations avant la fin du présent monde à la bataille d'Harmaguédon. Nul n'a réussi à fermer la porte depuis lors, ni les belligérants de la Seconde Guerre mondiale, ni le nazisme, ni le fascisme, ni l'action catholique, ni le communisme et le culte de Staline ni les autres formes d'adoration.

[26] Nous n'en avons aucun mérite. Tout le mérite en revient à Jésus-Christ qui a maintenu la porte ouverte et la gardera telle jusqu'à l'accomplissement de l'œuvre du témoignage (I Cor. 16:9; Col. 4:3, 4). Pour la chrétienté et le monde juif, pour tous ceux de la « synagogue de Satan », la porte des privilèges de service est fermée. Ils n'ont à leur actif aucune œuvre de témoignage attestant qu'ils ont éprouvé cette expression de l'amour du Christ. Il leur faut à présent s'humilier devant nous et reconnaître que nous avons les œuvres et que nous continuons à les accomplir. Nous invitons toutes les « autres brebis » encore à trouver à entrer par la porte ouverte et à se joindre à nous dans l'œuvre.

[27] Le message du royaume nous apprend que l'endurance dans l'adoration et le service de Dieu est chose vitale. La prédication du message réclame de la persévérance, celle dont Jésus-Christ a fait preuve. Imitons le Christ par notre endurance. Jésus n'a pas renoncé, il n'a pas cédé à l'ennemi, il n'a pas déserté le service et la guerre spirituelle. Il a fait sans se lasser la volonté de son Père. Il a tenu ferme jusqu'à la fin amère. C'est pourquoi il a été ressuscité pour une éternité de triomphe. Il y a une utilité à nous conformer au message sur son endurance. Nous serons gardés à l'heure de la tentation ou de l'épreuve venue maintenant sur le monde. Comment?

[28] Comme dans le cas de Jésus. Quand il lui fut offert de choisir tous les royaumes de ce monde, Jésus rejeta le royaume de Satan. Il opta pour le royaume de Dieu en choisissant d'adorer Jéhovah et non le « dieu de ce monde », à qui appartenaient tous ces royaumes d'organisation humaine. Parce qu'il ne dévia pas de sa décision première le Christ supporta victorieusement l'épreuve de son intégrité; il ne succomba pas sous l'épreuve à la manière du monde juif. Nous aussi nous devrions résolument opter pour le royaume de Dieu. Tant que nous resterons fermes dans notre détermination par la prédication de la bonne nouvelle, nous serons également gardés de toute chute pendant cette épreuve. Nous ne serons jamais entraînés dans le culte du Diable car nous refuserons de choisir et de servir les royaumes du présent monde. Peu importe que la chrétienté succombe sous l'épreuve de l'heure présente, trébuche sur la Pierre choisie de Dieu et tombe pour sa ruine (I Pierre 2:7, 8). Quant à nous, nous avons opté pour la Théocratie choisie sous la direction du Christ. Nous sommes maintenus debout!

[29] Les « sept étoiles », les surveillants oints, ainsi que les « autres brebis » qui leur sont associées dans la surveillance apporteront leur aide à toutes les brebis du Christ en cette heure de tentation en étant un bon exemple et en leur offrant toute l'assistance possible. Le temps de l'attribution permanente des couronnes approche à grands pas. Le Dé-

---

23. Que doit nous rappeler l'approche du jugement final de l'assemblée et à quoi cela doit-il nous inciter?
24. a) Comment la connaissance de l'assemblée doit-elle être augmentée et de quelle façon sa vie doit-elle se manifester? b) A quelle heure de jugement le surveillant doit-il encore faire face?
25. a) Qui marchera avec Jésus-Christ en vêtements blancs et ne sera pas rejeté de sa compagnie? b) Quel nom ne sera pas effacé du livre de vie? Comment sera-t-il reconnu ou confessé?
26. En quel sens Jésus-Christ détient-il la « clef de David » et quelle porte tient-il ouverte depuis 1919, porte que ne peuvent fermer les adversaires?

27. Pour qui cette porte est-elle fermée? Et comment furent-ils obligés de confesser que Jésus-Christ nous a aimés?
28, 29. a) Quel est le message relatif à l'endurance? b) Parce que nous gardons l'endurance, comment sommes-nous gardés à l'heure de l'épreuve actuellement venue sur ce monde?
30. Que doivent faire par conséquent les surveillants de l'assemblée? Pourquoi nous faut-il retenir ce que nous avons et de quelle façon?

tenteur de la « clef de David » dit: « Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. » Nous retiendrons ce que nous avons reçu de lui, en nous efforçant de multiplier les intérêts du Royaume, en employant toute notre personne comme un précieux instrument dans le service. Pour les oints, perdre les intérêts du Royaume maintenant, avant Harmaguédon, c'est perdre la couronne céleste. Pour les « autres brebis », perdre ce qu'elles ont, c'est perdre la vie dans un monde nouveau sous le Royaume.

[31] Les surveillants oints doivent se révéler comme des colonnes de l'organisation-temple de Dieu, soutenant le culte du temple dans lequel s'engagent les autres brebis. Ils resteront sur les rangs des appelés à la Nouvelle Jérusalem en prêchant le royaume de Dieu et en gardant leur pureté en qualité de future épouse de l'agneau de Dieu. L'obligation leur en est imposée, s'ils veulent être des piliers dans le temple céleste glorifié, porter le nom de la cité de Dieu à titre de concitoyens célestes de la ville et partager le nom du Christ hautement exalté en étant son épouse bien-aimée. Le temple, la Nouvelle Jérusalem, le nouveau nom du Christ dans ses fonctions célestes — voilà encore des choses que les autres brebis doivent prendre en considération. Qu'elles travaillent en harmonie avec ces réalités vitales! Quiconque ne garde pas sa sainteté, quiconque est spirituellement abominable, quiconque pratique le mensonge, sera exclu de la Nouvelle Jérusalem et de son territoire sur la terre. Que tous les surveillants, notamment ceux qui aspirent à une place dans le temple céleste, donnent l'exemple dans le culte au temple jour et nuit. En eux se réalisera alors la promesse du Christ dans Apocalypse 3:12.

LE CHANDELIER DE LAODICÉE

[32] Aux jours de l'apôtre Paul il y avait une assemblée à Laodicée (Col. 4:15). Au temps de la révélation à Jean, elle s'était dévoyée. En s'adressant à elle par l'ange d'assemblée, Jésus se présente comme « l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu ». Ces paroles auraient dû stimuler l'Eglise de Laodicée, car elle n'affirmait plus de tout cœur la vérité comme un Amen. Elle n'était plus un témoin fidèle et véritable. Elle ne produisait aucune preuve de son appartenance à la « nouvelle création » dont Jésus-Christ est le principal élément. De quelle manière Jésus, en qualité de Surveillant principal et exemplaire, régla-t-il le cas de l'assemblée de Laodicée? Comment le règle-t-il maintenant?

[33] Ceux qui ressemblent aux Laodicéens ne sont ni bouillants de façon stimulante, ni froids de façon rafraîchissante. Ils sont tièdes! Donc, comme l'eau tiède, ils ne sont pas tolérés par la bouche. Le Christ ne veut pas d'eux comme porte-parole, comme « ambassadeurs », comme porteurs du message ou témoins employés à son service. Il retirera leur participation à l'accomplissement de Matthieu 24:14, à moins qu'ils ne se repentent. Ils sont comme la tribu dominante d'Israël, Ephraïm. En quel sens? En étant comme un gâteau à demi-cuit, un gâteau qui n'a pas été retourné, donc présentant un double aspect, autrement dit double de cœur et d'esprit: « Ephraïm est comme une colombe stupide, sans intelligence; ils implorent l'Egypte (et non Jéhovah), ils vont en Assyrie (et non vers Dieu). » — Osée 7:8, 11.

[34] Quelle fut la cause des conditions de Laodicée? C'est parce que les Laodicéens n'ont pas continué à chercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice qui vient du Christ (Mat. 6:33). A en juger par leurs propos, ils croyaient que leur abondance en biens matériels était signe de la faveur enrichissante de Dieu; ils attachaient plus de prix aux choses matérielles qu'aux choses spirituelles du Royaume, particulièrement au « trésor » de dispenser la vérité à leurs semblables. Que devaient faire les Laodicéens pour sortir de leur dénuement, de leur cécité et de leur nudité spirituels? Un effort honnête pour acheter au Christ l'or d'une foi de qualité éprouvée, des vêtements de justice capables de durer jusque dans le monde nouveau et le pouvoir de voir spirituellement, la faculté de la vue spirituelle, de façon à pouvoir prendre conscience de l'importance primordiale du Royaume au sujet duquel le témoignage doit être rendu maintenant dans le monde entier.

[35] Voici donc une tâche pour les surveillants: Réveiller les Laodicéens, leur faire prendre conscience de leur pauvreté spirituelle et les aider à devenir « riches en la foi ». (Jacq. 2:5.) Pareille foi abonde en fruits du Royaume et pousse à accomplir l'œuvre du témoignage. Elle enlève toute confiance en notre propre justice. Elle nous stimule à être justes aux yeux de Dieu, en rompant avec tout ce qui a trait à ce monde et à la nudité du péché. Les surveillants aideront encore les Laodicéens à s'appliquer le collyre spirituel; c'est-à-dire à accepter l'enseignement de Jésus en toutes choses, son conseil, son exemple, son attitude d'esprit, et à mener une vie conforme à ces choses. C'est ici un remède curatif pour « la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'étalage de ses moyens d'existence ». (I Jean 2:15–17, *NW*.) Après avoir retrouvé la vue spirituelle, ils seront à même d'être des yeux pour d'autres et non plus des aveugles conduisant des aveugles.

[36] En qualité de Surveillant principal, Jésus-Christ reprend et châtie, mais il le fait par affection pour ceux qui ont entrepris de marcher sur ses traces. Les surveillants sous sa conduite doivent agir de même. Les Laodicéens devraient apprécier cette courageuse manifestation d'affection et retrouver le zèle nécessaire pour se repentir et changer leur mode d'existence.

[37] Il se fait tard. C'est l'heure de prendre le meilleur repas de la journée, le souper. Jésus a été le convive de nombreux repas du soir pendant son séjour sur la terre et y a donné d'abondantes instructions spirituelles. Aujourd'hui il nous invite à prendre en sa compagnie un tel repas spirituellement édifiant. Il se tient à la porte des Laodicéens et frappe. Laodicéens, l'entendrez-vous frapper à la porte, lui permettrez-vous d'entrer et de vous enseigner dans l'intimité d'une communion précieuse? Si oui, vous recevrez le surveillant de votre assemblée. Votre surveillant, l'ange d'assemblée, « l'étoile » dans la main droite du Christ, est disposé à ouvrir la porte. Il l'ouvre pour que le Christ puisse entrer et manger en compagnie de ceux qui se repentent. Laodicéens, montrez que vous n'avez pas été vomis de sa bouche, que vous êtes toujours membres de son assemblée en venant à toutes les réunions, car Jésus a promis d'être présent à tout repas spirituel où deux ou trois se réunissent en son nom. Les « autres brebis » laissent entrer le Christ, de sorte qu'au jugement proche il leur dira: « J'étais étranger, et vous m'avez recueilli. » (Mat. 25:35). Pareil acte d'hospitalité signifie la vie.

[38] Soyons tous conscients de l'avertissement renfermé dans l'admonestation faite aux Laodicéens! Il nous faut vaincre le matérialisme du présent monde en ce « temps de la fin ». A chaque vainqueur Jésus-Christ, parlant par l'esprit de Dieu, promet une récompense élevée: à ses disciples oints un trône, non un royaume en ce monde, mais auprès de lui à la droite de son Père. Aux « autres brebis » il promet une place devant son trône, une place de faveur dans la « nouvelle terre » du monde nouveau de la droiture.

[39] Surveillants, continuez de briller comme des « étoiles » dans la main droite du Christ, étant comme ses anges pour les assemblées. Assemblées, continuez de briller, comme des chandeliers qu'il garde à leur place. Puisse-t-il vous donner son attention et sa protection pleines de sollicitude afin que vous soyez toujours à même de répandre la lumière pour éclairer tous ceux qui seront sauvés pour l'éternité.

---

31. Pourquoi les surveillants oints doivent-ils se révéler comme des colonnes et rester sur les rangs des appelés à la Nouvelle Jérusalem? Que doivent faire, par suite, tous les surveillants?
32. En quels termes Jésus s'adressa-t-il à l'assemblée de Laodicée? Pourquoi ces paroles auraient-elles dû stimuler l'assemblée?
33. Pourquoi Jésus menaça-t-il de la vomir de sa bouche? A quel égard ressemblait-elle à Ephraïm?
34. Pourquoi les Laodicéens se trouvaient-ils dans cette condition de tiédeur? De quoi avaient-ils besoin pour sortir de leur triste état?
35. Que doivent faire les surveillants à l'égard des Laodicéens en vue de leur guérison spirituelle?
36. Que fait Jésus-Christ à l'égard de ceux qu'il aime? Que doivent faire les surveillants et comment les Laodicéens devraient-ils réagir?
37. a) Pour quelle chose l'heure est-elle maintenant venue et quelle invitation est faite aux Laodicéens? b) Comment les Laodicéens actuels montreront-ils qu'ils n'ont pas été vomis de la bouche du Christ?
38. Que nous faut-il vaincre? Quelle récompense sera donnée aux vainqueurs?
39. En conséquence, que doivent faire les assemblées et leurs « étoiles »? Que demanderons-nous à Jésus-Christ de leur donner?



● Selon la Table des principales dates historiques contenue dans le livre « *De nouveaux cieux et une nouvelle terre* », Abraham est né en 2018 av. J.-C. Pour le confirmer on cite Genèse 11: 26 (*NW*): « Térach vécut soixante-dix ans, après quoi il engendra Abram (Abraham), Nachor et Haran. » Ne ressort-il pas de cela qu'à la naissance d'Abraham Térach était âgé de soixante-dix ans? Et puisque Térach était âgé de soixante-dix ans en 2078, la naissance d'Abraham n'eut-elle pas lieu en cette année? — M.B., Etats-Unis.

Lorsqu'Abraham habitait encore à Ur, Jéhovah lui ordonna de se rendre dans un pays qu'il lui indiquerait. Il quitta son pays avec son père Térach pour aller dans celui de Canaan. Arrivés à Charan, ils y habitèrent un certain temps et Térach y mourut à l'âge de 205 ans. Comme le récit biblique le confirme, Abraham était alors âgé de 75 ans (Gen. 11: 32; 12: 4). Par conséquent, à la naissance d'Abraham Térach devait avoir 130 ans et non 70. Il est vrai qu'à l'âge de soixante-dix ans Térach devint père de son premier fils, et il est aussi vrai que des trois fils Abraham est nommé le premier, mais cela ne prouve pas nécessairement qu'il ait été le premier-né des trois. Le prétendre équivaudrait à contredire la Bible quand elle indique qu'Abraham était âgé de soixante-quinze ans lorsque son père mourut à 205 ans. Bien que n'étant pas des premiers-nés, d'autres hommes figurent en tête de tables généalogiques en raison de leur éminence ou de leur fidélité. Le récit relatif aux fils d'Abraham mentionne le nom d'Isaac avant celui d'Ismaël, l'aîné. Il est écrit: « Fils d'Abraham: Isaac et Ismaël. » (I Chron. 1: 28). Des fils de Noé Sem est cité le premier, bien que les indices laissent croire que Japhet était le premier-né de Noé. Dans les tables généalogiques les noms ne sont donc pas toujours cités selon l'âge, et, comme il ressort d'autres textes scripturaux, tel était le cas des fils de Térach.

RASSEMBLEZ-VOUS EN VUE D'ŒUVRES UTILES

Le Christ Jésus est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il « enseigne au peuple le savoir ». (Eccl. 12: 9, *Jé.*) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jéhovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois de juin ils offriront à leurs semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés, manuels pour l'étude de la Bible, ainsi que deux brochures (contribution volontaire 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.). Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

6 juillet: Les surveillants aux temps apocalyptiques, §§ 1–25. Page 164.

13 juillet: Les surveillants aux temps apocalyptiques, §§ 26–35. Page 167. Les surveillants dans la main droite du Christ, §§ 1–11. Page 171.

20 juillet: Les surveillants dans la main droite du Christ, §§ 12–39. Page 172.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

Remplissez la mission consistant à prêcher. — Es. 6: 8, 9.

1 Je n'ai pas craint de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison. — Actes 20: 20, NW. wF 1/7/57 29, 30

2 De nuit comme de jour, nous travaillions... tandis que nous vous annoncions l'Evangile de Dieu! Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, combien notre attitude envers vous, les croyants, a été sainte, juste, sans reproche. — I Thes. 2: 9, 10, *Jé.* wF 1/8/57 20a

3 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations. — Mat. 24: 14, NW. wF 15/12/57 18a

4 Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. — Actes 4: 19, 20. wF 15/1/58 1, 2a

5 Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? Car... il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. — I Cor. 1: 20, 21. wF 1/4/58 12, 13

6 Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter. — I Tim. 6: 7. wF 15/8/57 15, 16

7 Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur (double rémunération, *Jé*, note), surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. Car l'Ecriture dit:... L'ouvrier mérite son salaire. — I Tim. 5: 17, 18. wF 1/6/57 8–10a

8 A votre tour, rangez-vous sous de tels hommes, et sous quiconque travaille et peine avec eux. — I Cor. 16: 16, *Jé.* wF 1/9/57 12a

9 Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu. — II Cor. 10: 5. wF 15/9/57 2, 3a

10 (Jéhovah) a fait entendre sa parole; les femmes qui annoncent (la bonne nouvelle) sont une troupe nombreuse (une grande armée). — Ps. 68: 12, AC. wF 15/3/58 43, 44

11 Mon bien-aimé est blanc et vermeil; il se distingue entre dix mille. Sa tête est de l'or pur... toute sa personne est pleine de charme. — Cant. 5: 10, 11, 16. wF 15/5/58 36, 37

12 Quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? — II Cor. 6: 14. wF 1/12/57 24, 25a

13 Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes brebis. — Jean 21: 17. wF 15/2/57 4a

14 Soyez des hommes. — I Cor. 16: 13. wF 15/7/57 1–3a

15 Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. — Mat. 7: 13. wF 1/11/57 19

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quelle fosse creusée par les adultes est devenue un piège pour la jeunesse moderne? P. 163, § 1.

✓ Pourquoi les parents doivent-ils vivre selon les principes moraux qu'ils inculquent à leurs enfants? P. 163, § 10.

✓ Pourquoi aucun groupe d'hommes ne peut-il de sa propre initiative établir des surveillants ou « évêques »? P. 165, § 16.

✓ Le saint esprit institue-t-il aujourd'hui des surveillants sur les chrétiens? P. 166, § 20.

✓ Pourquoi un surveillant chrétien ne doit-il pas prendre ses fonctions à la légère? P. 167, § 24.

✓ Qu'est-ce qui fait de l'époque dans laquelle nous vivons « des temps apocalyptiques »? P. 167, § 28.

✓ Pourquoi un surveillant chrétien peut-il ressembler à une étoile? P. 168, § 35.

✓ Pourquoi a-t-il été difficile pour beaucoup de personnes de reconnaître le Messie promis de Dieu? P. 169, § 6.

✓ Qu'est-ce qui dévoile les faux messies? P. 170, § 16.

✓ De quelle manière certains chrétiens de nos jours ressemblent-ils aux membres de l'assemblée de l'ancienne Smyrne? P. 172, § 9.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1958 N° 12

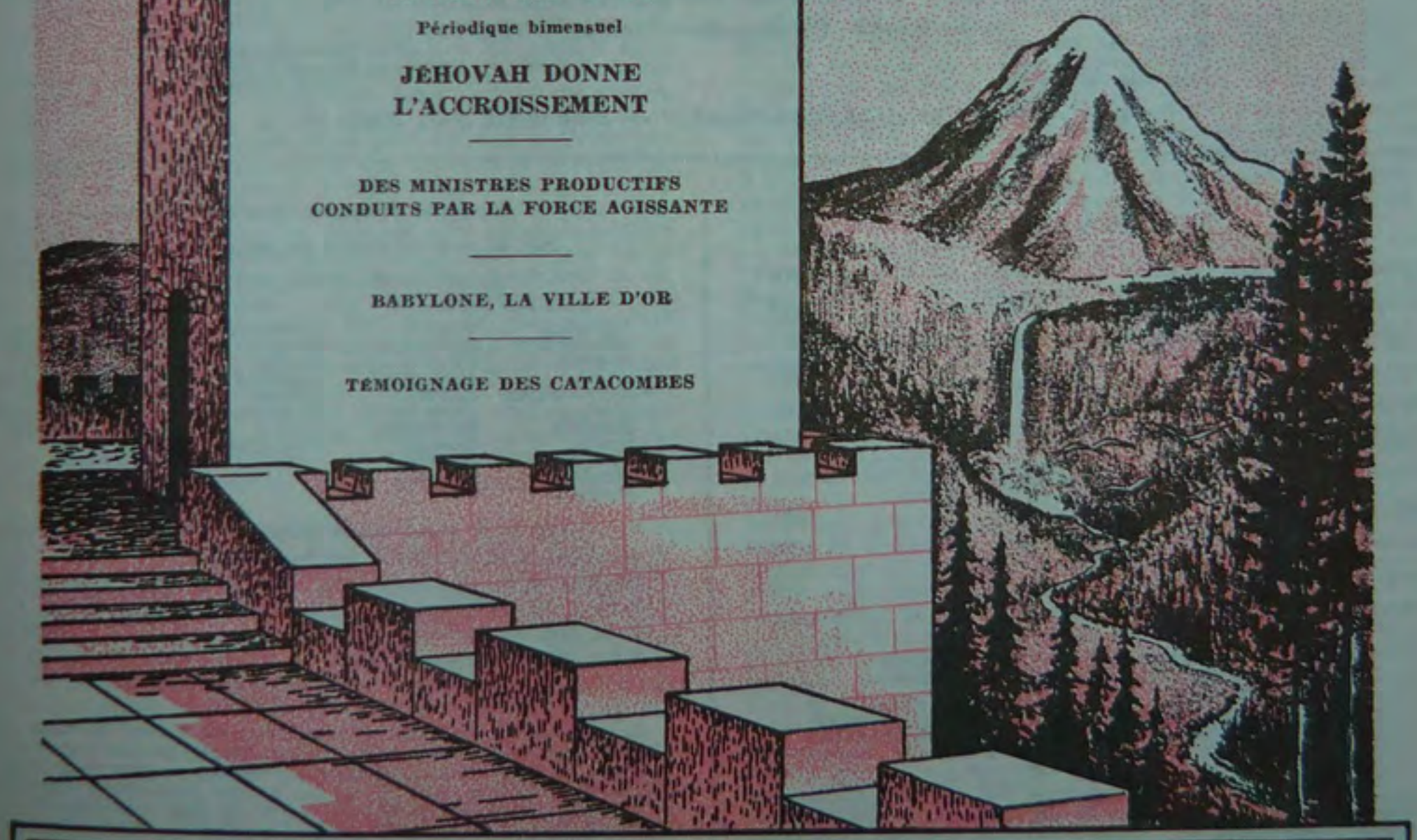
Périodique bimensuel

JÉHOVAH DONNE L'ACCROISSEMENT

DES MINISTRES PRODUCTIFS CONDUITS PAR LA FORCE AGISSANTE

BABYLONE, LA VILLE D'OR

TÉMOIGNAGE DES CATACOMBES



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les faibles glorifient Dieu	179
Jéhovah donne l'accroissement	180
Des ministres productifs conduits par la force agissante	182
Babylone, la ville d'or	185
Témoignage des catacombes	188
La grande assemblée de 1958	190
Des témoins dans un camp de travail russe	191
Questions de lecteurs	191
Communications	192
Textes quotidiens pour juillet	192
Eprouvez votre mémoire	192

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1953
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 500 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chisbona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Twi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâlam, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silosi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 15 juin 1958 | № 12

Les faibles GLORIFIENT DIEU



UN SOUVERAIN puissant choisirait-il son sujet le plus faible pour le représenter? Le déléguerait-il pour glorifier son royaume? Au lieu de porter son choix sur le plus faible, ne désignerait-il pas plutôt le plus fort, le plus vaillant, le plus sage?

Un roi humain agirait ainsi, mais pas Dieu. Pour glorifier son nom, le Souverain de l'univers ne choisit pas ce que le monde considère comme fort, vaillant et sage. Il porte son choix sur les faibles, les méprisés, sur ceux qu'on considère comme sans intelligence. Dieu les préfère pour le représenter, car la faiblesse le glorifie davantage.

Il est évident qu'une victoire remportée par un roi à la tête d'une armée de paysans est bien plus glorieuse avec de tels hommes qu'un succès acquis avec des guerriers aguerris. Ce chef révèle sa sagesse en surpassant en adresse et en habileté dans la manœuvre une armée de combattants qui se verra ainsi défaite par des gens dont l'expérience dans l'art de la guerre est nulle.

Tout comme un roi humain, Dieu peut s'attirer la gloire par de tels moyens. Les descendants de Jacob sont une bonne illustration de cette façon d'agir. Il y a 3500 ans, alors en Egypte, ils ne formaient pas un peuple puissant, mais au contraire une communauté faible et opprimée, esclaves d'un puissant gouvernement militaire. Ce fut sur ce peuple insignifiant, et non sur la puissante Egypte, que Dieu plaça son nom. A propos de ce choix, Deutéronome 7:7 (*AC*) nous dit: « Si Jéhovah s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est pas que vous surpassiez en nombre tous les peuples, car vous êtes le plus petit de tous. »

Il prit ce peuple par la main et réalisa avec lui ce qui paraissait impossible — sa libération de l'esclavage d'une puissance mondiale pour en faire une nation libre. C'est l'évidence même qu'ils n'y seraient pas parvenus par leurs propres moyens. Considérée du point de vue humain, leur situation était sans issue, cependant, ils furent délivrés. Cette action magnifie la puissance de Dieu.

Bien des années après leur établissement en Terre promise, les Israélites tombèrent sous le joug des Madianites. Dieu l'avait permis à cause de leur désobéissance. Mais le jour où ils manifestèrent un sincère repentir, Dieu choisit Gédéon pour les conduire sur le chemin de la libération. Gédéon ne leva pas une grande armée, car la main de Dieu n'aurait pas été si manifeste dans la victoire. Jéhovah dit à Gédéon: « Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains; il pourrait en tirer gloire contre moi, et dire: C'est ma main qui m'a délivré. » — Juges 7: 2.

Les forces combattantes de Gédéon furent ainsi ramenées à 10 000 hommes. Mais c'était encore beaucoup trop et, finalement, l'effectif fut réduit à 300 hommes. Ils furent envoyés contre l'armée madianite qui disposait de forces numériquement beaucoup plus fortes. Du point de vue du monde, cette petite troupe était condamnée, mais elle sortit victorieuse, car Dieu se magnifia dans la faiblesse de ces hommes, et par eux, il glorifia son nom.

Puisqu'aux jours de Moïse et de Gédéon, Jéhovah n'avait pas désigné les puissants du monde pour constituer son peuple, il ne les choisit pas non plus aux jours du Christ. Ce fut auprès du commun peuple que se rendit le Messie promis depuis longtemps. Le Christ choisit ses apôtres parmi ces gens simples et non parmi les puissants conducteurs religieux et intellectuels d'alors. L'apôtre Paul fut une exception; mais il perdit sa position considérée dans le monde le jour où il devint chrétien.

L'élite méprisa ces gens qu'elle jugeait d'un niveau inférieur, mais ces « inférieurs » furent ceux que le Christ favorisa. Ils étaient humbles et non imbus d'eux-mêmes. En devenant représentants du Père du Christ, les apôtres et les autres disciples eurent le privilège de prêcher et d'enseigner. Les conducteurs religieux prétentieux s'imaginaient être les dépositaires de cette tâche, s'estimant les seuls capables et dignes de la mener à bien. Néanmoins, elle fut confiée à de pauvres pêcheurs, des collecteurs d'impôts, des faiseurs de tentes, qui devinrent les proclamateurs des vérités divines.

Revêtus de l'esprit de Dieu, ces gens simples accomplirent de grandes actions. De faibles qu'ils étaient, ils furent rendus puissants, comme le furent avant eux leurs ancêtres, serviteurs de Dieu. L'origine de toute action glorieuse devait se situer dans la puissance de Dieu et non dans quelque force ou capacité naturelle qu'ils auraient possédée.

N'ayant pas choisi ses représentants parmi les puissants conducteurs religieux du premier siècle pour le représenter, il en fit de même de nos jours. Ses raisons n'ont pas changé: « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles (de gens bien nés, *Jé*). Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » — I Cor. 1: 26–29.

Le commun peuple que Dieu a choisi pour le représenter aujourd'hui n'est ni sage, ni puissant, ni noble selon la chair, et pourtant il accomplit une œuvre grandiose pour l'honneur du nom de Jéhovah. Les chrétiens actuels, comme ceux du premier siècle, apportent, par leur prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, l'espoir aux multitudes. Ils rendent également témoignage devant les gouverneurs de ce monde et, courageusement, ils endurent de cruelles persécutions.

Les témoins de Jéhovah modernes ne se glorifient pas en eux-mêmes, mais en Jéhovah. Il est l'auteur de leur prédication du Royaume jusqu'aux extrémités de la terre habitée; il rend cette prédication prospère, il fortifie ses témoins afin qu'ils rendent témoignage devant les gouverneurs et puissent tenir malgré les mauvais traitements. Ces personnes, faibles aux yeux du monde, sont fortes en Dieu et, par elles, Dieu glorifie son nom.

JÉHOVAH DONNE L'ACCROISSEMENT

« Non pas à nous, (Jéhovah), non pas à nous, mais à ton nom donne gloire, à cause de ta bonté à cause de ta fidélité! » Ps. 115:1.

LE FAUX christianisme est une malédiction pour l'humanité. Le vrai christianisme est une bénédiction pour les hommes de bonne volonté. Le vrai christianisme est-il en train de s'accroître à notre époque? Oui. Cette réponse affirmative est réfléchie et basée sur des événements ayant lieu de nos jours, et elle est absolument conforme à la vérité malgré le fait que nous vivons actuellement dans les temps les plus matérialistes de l'histoire de l'homme. Qui provoque l'accroissement du vrai christianisme? Celui qui le produit, Celui à qui en revient toute la gloire, est le vrai Dieu Jéhovah. Dans certaines parties de la terre, la prédication de l'évangile par les Eglises orthodoxes est marquante de temps à autre, mais une telle « prédication » n'a aucun rapport avec l'accroissement que Dieu donne au vrai christianisme. Il est vrai que dans plusieurs secteurs de la terre le nombre des membres des Eglises ainsi que le nombre des assistants au culte ont augmenté, mais cet accroissement ne fait pas partie de l'extension présente du vrai christianisme; cela est démontré par le fait que dans ces mêmes secteurs le matérialisme diabolique s'accroît également, et il est accompagné par un accroissement de crimes, d'iniquités et de violations des commandements et des principes justes du christianisme. Ainsi donc nul homme ou organisation ne peut revendiquer le mérite des progrès accomplis par la cause de la pure adoration, de la religion pure et du vrai christianisme. Au contraire: « Non pas à nous, (Jéhovah) non pas à nous, mais à ton nom donne gloire, à cause de ta bonté, à cause de ta fidélité! » — Ps. 115:1.

[2] Etes-vous d'accord avec cette citation des Psaumes? Etes-vous disposé, désireux que la gloire revienne au nom de Jéhovah? Jéhovah accomplit ses desseins pour la gloire de son nom et selon sa bonté; et il nous faut être en accord avec cela si nous voulons partager les bénédictions de l'accroissement du christianisme. L'accroissement se fait selon sa « fidélité ». La vérité de la Parole de Dieu, la Bible, est le précieux instrument de rassemblement, lequel est employé par Dieu pour produire l'accroissement dans toute la terre. — Ps. 115:1.

[3] Pour observer cet accroissement avec gloire pour le nom de Jéhovah selon sa bonté et sa vérité, où nous faut-il regarder? Dans quelle direction faut-il nous tourner pour voir l'accroissement en cours? Qu'un tel accroissement soit en cours et doive toujours progresser, cela est absolument certain, parce que Jéhovah lui-même produit ces choses. Comment cela s'accomplit-il sur la terre? Sur le plan économique? Non, parce que l'économie du monde est matérialiste et malade. Sur le plan politique? Non, parce qu'aucune organisation ou nation de l'Est ou de l'Ouest n'est consacrée à la gloire du nom de Jéhovah, à sa bonté ou fidélité. Sur le plan religieux? Oui, sur le plan religieux; mais certainement pas parmi les religions orthodoxes du monde païen ou chrétien, parce qu'aucune de ces religions n'élève le nom de Jéhovah ou ne demande à ses adhérents de reconnaître sa bonté et de se conformer à sa vérité. Cependant de tous côtés, où que se tourne le regard, par toute la terre, on peut voir l'accroissement du vrai christianisme, que Jéhovah lui-même provoque en ces temps merveilleux. Cet accroissement se voit dans la société chrétienne d'un monde nouveau. Cette société d'un monde nouveau n'est pas une philosophie sur l'économie et la politique et n'a rien de commun avec la religion orthodoxe, mais elle est strictement chrétienne.

[4] Il faut bien comprendre que si l'accroissement est certain, Jéhovah en étant l'auteur, c'est pour son propre dessein qu'il le provoque. Quel est son dessein? Pourquoi accorde-t-il la prospérité à ses adorateurs? Parce qu'ils donnent gloire à son nom, à cause de son nom: « Et vous, montagnes d'Israël, vous pousserez vos rameaux, et vous porterez vos fruits pour mon peuple d'Israël; car ces choses sont près d'arriver. Voici, je vous serai favorable, je me tournerai vers vous, et vous serez cultivées et ensemencées. Je mettrai sur vous des hommes en grand nombre, la maison d'Israël tout entière; les villes seront habitées, et l'on rebâtira sur les ruines. Je multiplierai sur vous les hommes et les animaux; ils multiplieront et seront féconds; je veux que vous soyez habitées comme auparavant, et je vous ferai plus de bien qu'autrefois; et vous saurez que je suis (Jéhovah). » (Ez. 36:8–11). Que cette belle prophétie ne trouve aucun accomplissement chez les nations de la terre, que ce soit l'actuelle nation d'Israël ou ailleurs, cela est démontré par le comportement de ces nations. Et cependant cette prophétie est vraie. Nous la voyons s'accomplir sur ceux qui sont vraiment de nos jours « l'Israël de Dieu », l'Israël spirituel, l'assemblée chrétienne. — Gal. 6:16.

[5] Si nous devons partager les bénédictions de l'actuelle prospérité spirituelle, il nous faut non seulement être conscients de l'accroissement que Jéhovah donne mais encore être conscients de sa significat'on. Il faut y participer et être attentifs à la vérité de Dieu. Devant le monde entier la société d'un monde nouveau se tient comme une preuve de cet accroissement toujours plus grand. Elle fait cela non comme une nouvelle secte ou dénomination, parce que, sur le plan de l'organisation, la société d'un monde nouveau ressemble aux chrétiens primitifs, et elle n'est pas non plus une secte ou une dénomination dans le sens usuel de ces mots. Devant le monde elle se tient comme une *nouvelle nation*, non sous la direction de ce monde ni comme louant des dieux inférieurs ou servant des divinités terrestres mais comme louant et servant le grand Dieu céleste. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah disent: « Pourquoi les nations diraient-elles: Où donc est leur Dieu? Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut. » (Ps. 115:2, 3). Ainsi donc les membres de la société d'un monde nouveau connaissent leur Dieu et

1. a) Pourquoi est-il dit ici que le christianisme est en train de s'accroître? A qui faut-il en attribuer la gloire et pourquoi?
2. Pourquoi nous faut-il être d'accord avec Psaume 115:1?
3. a) Pourquoi la prospérité chrétienne est-elle certaine? b) Comment s'accomplit-elle? c) Où a-t-elle lieu, ainsi que l'attestent les faits et pourquoi?
4. Comment Ezéchiel 36:8–11 montre-t-il pour quelle raison Jéhovah donne l'accroissement?
5. a) Comment pouvons-nous partager la prospérité spirituelle de notre époque? b) Quelle nouvelle nation est soumise au Dieu des cieux? c) Qu'est-ce qui montre que la nouvelle nation connaît son Dieu?



ils le font connaître par la proclamation de sa vérité, laquelle en rassemble d'autres qui louent Dieu. Cette organisation chrétienne a fait de tels progrès qu'elle est représentée sur toute la terre par plus de 700 000 ministres zélés qui apportent à d'autres personnes la connaissance essentielle de la vérité de Jéhovah.

PAS DE CULTE DES IDOLES

⁶ Dans sa bonté Jéhovah fait entendre un avertissement par sa Parole afin que le culte des idoles, tel qu'il est pratiqué dans le faux « christianisme », soit toujours évité par ceux qui l'honorent et possèdent son approbation. Il connaît les pièges du culte des idoles. Ne pouvons-nous en voir le danger? Le culte des idoles est certainement matérialiste, car les idoles littérales sont des objets matériels. Pourtant on peut être amené à penser que, parce qu'un objet a des yeux, des oreilles, un nez, des mains, des pieds et un gosier, il doit avoir une importance et qu'il est peut-être même vivant. Il est possible d'être abusé par les apparences. Il est possible qu'un chrétien se laisse séduire et s'égare; aussi, dans le même Psaume 115, il nous est donné un avertissement. Vous êtes un lecteur de *La Tour de Garde*. Vous n'êtes peut-être pas témoin de Jéhovah mais une personne intéressée à leur activité ou à la Bible ou bien c'est la première fois que vous lisez cette publication. Ne vous est-il pas possible, qui que vous soyez, de reconnaître l'avertissement de ce passage biblique? A chacun de nous en tant qu'individu et aussi à toute la société d'un monde nouveau en tant qu'organisation s'adresse cet ordre de fuir les idoles funestes des nations qui disent maintenant aux membres de cette société: « Où donc est leur Dieu? » et de mettre toute sa confiance en Jéhovah Dieu: « Leurs idoles sont de l'argent et de l'or, elles sont l'ouvrage de la main des hommes. Elles ont une bouche et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point, elles ont des oreilles et n'entendent point, elles ont un nez et ne sentent point, elles ont des mains et ne touchent point, des pieds et ne marchent point, elles ne produisent aucun son dans leur gosier. Ils leur ressemblent ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles. Israël, confie-toi en l'Eternel! Il est leur secours et leur bouclier. » — Ps. 115: 4-9.

⁷ Ces idoles ne doivent pas exister pour nous. Leur culte n'est pas la religion que nous devons pratiquer. Notre confiance est placée et continuera à être placée en Jéhovah, notre secours et notre bouclier. Nous ne pouvons suivre la voie d'individus et d'organisations qui adorent les idoles; nous ne pouvons suivre la voie d'individus et d'organisations qui adorent n'importe quoi, n'importe quel dieu qui ne soit pas le vrai Dieu Jéhovah. C'est là que réside l'avertissement nous concernant en tant qu'individus et en tant qu'organisation.

⁸ Jéhovah a accompli son merveilleux accroissement et cependant c'est en rapport avec cette prospérité spirituelle que vient l'avertissement. Il faut veiller, par la bonté imméritée de Jéhovah, que l'accroissement n'ait pour résultat que du bien, du bien pour la société d'un monde nouveau, du bien pour ses membres en son sein et du bien pour nous-mêmes en tant qu'individus. Il ne faut pas que l'accroissement vienne parce que nous nous sommes conformés à ce monde. Le développement ne doit pas venir parce que nous sommes devenus des pratiquants formalistes. L'accroissement en nombre ne doit pas nous rendre suffisants, parce que nous ne sommes pas comme les idoles ni comme ceux qui les adorent. Nous avons une bouche, des yeux, des oreilles, un nez, des mains, des pieds, mais à la différence des idoles, comme des serviteurs de Jéhovah, nous devons être vivants et nous servir de nos facultés et ressources littérales et symboliques pour faire continuer les progrès du christianisme, demeurer séparés de ce monde et porter un fidèle témoignage au nom de Jéhovah et à son royaume, pour la bénédiction de notre prochain et la louange de notre Dieu qui « est au ciel ».

5, 7. a) Quel avertissement est donné aux chrétiens individuels? b) En tant qu'organisation, quel ordre reçoit la société d'un monde nouveau? c) En qui faut-il placer notre confiance exclusive?
8. Montrez qu'il convient que l'avertissement de Psaume 115: 4-9 accompagne la prospérité spirituelle?

⁹ Il est des personnes qui espèrent que nous nous conformerons à ce monde et qui veulent voir dans notre accroissement et prospérité des signes d'une telle conformité. De temps à autre de telles idées fréquemment émises trouvent leur expression dans la presse. Citons cet exemple intéressant qui exprime un désir ou espoir que nous nous conformerons: « Les témoins de Jéhovah sont la religion au développement le plus rapide. En quinze ans ce mouvement a triplé le nombre de ses membres... L'une de mes premières impressions de ce groupe date de l'époque de la seconde guerre mondiale où je vis, dans une rue, un ecclésiastique bousculer un témoin de la Watchtower et s'écrier: Que le diable t'emporte, objecteur de conscience! Le témoin sourit comme si le traitement reçu n'était que l'accomplissement de ce que le Seigneur et le siège de Brooklyn lui avaient promis... nous en avons attaqué un groupe dans l'Arkansas en 1940 et battu à coups de tuyau de plomb cinq d'entre eux. Nous avons renversé leurs roulottes à une de leurs conférences à Iowa. Nous les avons jetés en prison à cause de leurs vues sur le service militaire et de leur refus obstiné à remplir leurs obligations en ce domaine. Nous avons demandé à la police d'en enfermer une centaine dans le New-Jersey parce qu'ils étaient « dangereux ». Nous les avons sermonnés publiquement à cause de leur attitude envers le drapeau américain et du genre de vie américain. Nous les avons pris à partie à cause de leur opposition aux transfusions sanguines. Nous leur avons claqué la porte au nez. Nous avons prêché contre eux et mit les gens en garde à leur égard. Et par ces moyens et par d'autres nous avons prouvé une fois de plus que ceux que certains tuent, d'autres les canonisent... Mais le plus surprenant de tous ces aspects au sujet de ces témoins surprenants c'est qu'ils sont en transition... Il y a d'abord une transition dans le domaine de l'accentuation de la personnalité... Cela nous amène au second point de transition, la question de terminologie... Ce qui nous amène à un troisième phénomène de transition dans l'arène publique de la conscience sociale... les choses ont changé. Aujourd'hui les Témoins prennent des membres aux Eglises reconnues. Le converti actuel à la nouvelle et croissante dénomination de Brooklyn n'est plus une âme désordonnée de l'autre côté de la barrière. Il est le même type de personne que celui qui est assis sur le banc rembourré de l'église à l'angle de la rue de son village. Et il change la physionomie de ce groupe millénariste de sorte qu'il devient socialement acceptable et considérablement plus respecté que dans les jours réputés de Russell et que dans les jours des « millions actuellement vivants ne mourront jamais » de Rutherford... puisque les Témoins surprenants sont ici pour y rester je puis seulement espérer que c'est écrit dans les astres qu'ils modifieront aussi leur position incroyable... Les Témoins donnent quelques signes qu'ils deviennent plus sociaux et plus conscients de la communauté... Les Témoins de Jéhovah ne sont pas une menace mais un défi adressé une fois de plus à l'Eglise traditionnelle: rendre témoignage. » — *The Christian Century* du 13 février 1957.

¹⁰ N'est-ce pas là un désir que nous nous conformions, que nous soyons comme les autres religions, que nous cessions de prêcher l'évangile du royaume de Dieu et d'insister sur l'adoration exclusive de Jéhovah Dieu?

¹¹ L'histoire moderne de l'attachement à la vérité malgré l'opposition et les persécutions durant des années ne donne aucune indication que l'avenir verra son peuple répudier les exigences de Jéhovah. Quant à la ligne de conduite future des témoins de Jéhovah, cela n'est pas dans « les astres »; elle ne peut être vue en contemplant la création étoilée de Jéhovah. Essayer de prédire les événements par les astres ou faire confiance en leur influence sont des choses contraires à la Parole de Jéhovah. Ce n'est pas vers les astres mais vers le Dieu du ciel que nous regardons pour ce qui est de l'avenir.

¹² Ainsi les faits des dernières quinze années, en fait de toutes les années depuis 1919, se sont accumulés en un im-

9, 10. En quels termes un rédacteur religieux s'est-il exprimé au sujet des témoins de Jéhovah et de leur prospérité, exprimant son espoir de les voir pratiquer le conformisme?
11. Que possédons-nous comme base pour juger de l'avenir?
12. Comment se rencontrent l'histoire et les prophéties depuis 1919?

mense monceau de témoignage pour le nom et le royaume de Jéhovah et aussi en faveur de la fidélité chrétienne. Cette histoire moderne de la société d'un monde nouveau a accompli de nombreuses prophéties bibliques. Et l'avenir? Assisterons-nous à une modification du point de vue chrétien concernant la suprématie de Jéhovah et la véracité de sa Parole? Verra-t-on une fin à l'accroissement que donne Jéhovah? Les ennemis de Dieu le croient-ils vraiment? Certains peut-être le pensent; beaucoup peuvent espérer qu'il en sera ainsi. Cependant de telles opinions ou espoirs sont sans aucune importance.

[11] Ce qui importe c'est que Jéhovah continue de nous bénir; c'est cette bénédiction « qui enrichit ». Dieu donne l'accroissement. Son esprit ou force agissante accomplit ses desseins pour sa louange et pour le bien éternel de tous ceux qui l'aiment. Ne conduira-t-il pas la société d'un monde nouveau comme par le passé? Cela ne fait absolument aucun doute! Par cette société serez-vous conduit par sa force agissante vers un avenir merveilleux? Vous pouvez être ainsi dirigé! — Prov. 10:22.

13. a) Qu'est-ce qui importe en considérant l'avenir du christianisme? b) Pouvez-vous être conduit par la force agissante chrétienne?

Des MINISTRES productifs conduits par la FORCE AGISSANTE

« Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. » — Ezéch. 36:27.

Croyez-vous que notre temps est celui où les vrais chrétiens doivent se conformer au présent monde, ou bien croyez-vous, à la vue de l'accroissement que donne Jéhovah, que notre temps est celui où il faut aller de l'avant, travailler dur pour recevoir une bénédiction encore plus grande? Vous êtes peut-être un témoin de Jéhovah et vous prenez part au ministère en présentant le message du Royaume de maison en maison ou en participant aux autres activités de l'assemblée chrétienne. Ce serait une chose funeste pour vous et un outrage pour Jéhovah si votre profession de foi devenait un simple formalisme, si vous renonciez à votre glorieux trésor de service pour devenir cette sorte de « pratiquant » qu'on voit dans les églises. C'est impensable, pourtant il y a ici un danger. C'est une chose qui peut arriver. C'est une chose qui est arrivée à des millions et des millions d'humains en ce monde, lesquels sont devenus des pratiquants formalistes de la religion, qui ont été abusés et se sont abusés eux-mêmes en pensant qu'ils pouvaient violer les justes exigences de Jéhovah, se livrer au matérialisme, imiter ce monde dans ses entreprises, se conformer à ses règles, croyances et pratiques et cependant se décharger de leurs responsabilités envers Dieu et leur prochain parce qu'ils pratiquent un certain formalisme religieux.

[2] La conscience de beaucoup de ces personnes est troublée, et les troubles de leur conscience les agitent et les poussent dans la bonne direction. C'est à de telles personnes rechercher une bonne conscience devant Dieu qu'il faut apporter les vérités de la Parole divine, la Bible. Disons-le encore, au cas où vous êtes un témoin de Jéhovah, votre conscience serait-elle en repos si vous suiviez le conformisme et les pratiques religieuses vaines de ce monde? Non; que cela ne vous arrive jamais!

[3] Vous connaissez peut-être une personne susceptible d'être aidée par l'avertissement scriptural ici considéré. Une telle personne ne prend peut-être plus régulièrement part au service de la prédication, bien qu'elle en soit capable. Peut-être n'assiste-t-elle plus assidûment aux réunions du groupe ou même n'y vient-elle plus du tout. Peut-être une telle personne, quand elle reçoit *La Tour de Garde*, ne l'étudie-t-elle pas, peut-être ne la lit-elle pas. Peut-être ne la reçoit-elle plus régulièrement. Connaissez-vous de telles personnes? En existe-t-il dans votre groupe? Considérez la chose. Les serviteurs de groupe, avec l'aide des autres serviteurs et avec celle des proclamateurs spirituellement forts, actifs, mûrs, pourront apporter ce numéro de *La Tour de Garde* à de telles personnes, leur parler à ce sujet, les amener à le lire ou bien le lire avec elles, et voir ce qui peut être fait avec celles qui se sont conformées et ont cessé de prêcher, cela afin de les réveiller et leur faire voir leurs obligations et leurs responsabilités ainsi que les merveilleux privilèges d'un monde nouveau; car les membres de la société d'un monde nouveau doivent observer la loi de Jéhovah Dieu.

[4] Là-dessus nous lisons les paroles de Jéhovah adressées à cette société en expansion du vrai christianisme: « Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. » (Ez. 36:27). Cela montre que les ministres productifs doivent être conduits par l'esprit ou la force agissante de Jéhovah et qu'ils doivent constamment aller de l'avant sous la direction de cet esprit. Cela montre encore que comme organisation et comme individus au sein de cette organisation, les membres de la société d'un monde nouveau doivent suivre les ordonnances de Dieu, observer ses lois et faire tout ce qu'il leur commande. Ils ne peuvent remplir ces conditions en se conformant à ce vieux monde et en renonçant à leurs privilèges du ministère. Ce n'est pas le moment de se conformer à ce vieux monde mais de se conformer au nouveau.

[5] Voyons maintenant quelques-unes des ordonnances de Jéhovah, quelques-unes des lois ou exigences qu'il a fait consigner dans sa Parole, car il est nécessaire de les observer pour connaître l'accroissement. C'est l'observation de ces exigences qui a attiré les bénédictions de Jéhovah et a donné l'accroissement jusqu'à présent. C'est l'observation de ces conditions dans l'avenir qui assurera les bénédictions divines et la prospérité.

[6] D'abord vient le principe théocratique de vérité selon lequel c'est Jéhovah qui donne l'accroissement et que nous, en tant que serviteurs, nous servons simplement par amour. « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. » — I Cor. 3:6-9.

[7] De plus, la direction immédiate des activités chrétiennes sur la terre doit procéder et continuer de venir des frères dirigeants ou comité directeur, comme ce fut le cas dans l'Eglise apostolique, qui est le modèle pour l'organisation chrétienne primitive de nos jours. A propos de l'Eglise du

1. a) Quelle voie est un outrage pour Jéhovah et funeste pour l'individu? b) Sous quel rapport des millions de personnes sont-elles abusées?
2. Quel effet peuvent produire des consciences troublées?
3. a) Qui faut-il aider? b) Comment procéder?

4. En ce qui concerne l'observation de la loi divine, que dit Jéhovah?
5. De quoi dépend l'accroissement présent et futur?
6. Quel principe théocratique vient en premier lieu?
7. Montrez à l'aide de la Bible d'où doit procéder la direction du ministère chrétien.

premier siècle nous lisons: « Dans les villes où ils (Paul et Barnabas) passaient, ils transmettaient, en recommandant de les observer, les décrets portés par les apôtres et les anciens de Jérusalem. Ainsi les Eglises s'affermissaient dans la foi et croissaient en nombre de jour en jour. » (Actes 16: 4, 5, *Jé*). Au sujet de l'organisation chrétienne primitive de notre époque, nous lisons la prophétie de Jésus: « Qui donc est l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi. En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens. » — Mat. 24: 45-47, *Da*.

9 Les ecclésiastiques orthodoxes responsables de diverses assemblées chrétiennes ont une variété de règles sectaires auxquelles ils satisfont à des degrés divers. Dans la vraie assemblée chrétienne, cependant, les règles et les exigences auxquelles doivent se conformer ceux qui sont chargés de la surveillance des assemblées locales sont énoncées dans la Bible, et elles disent entre autres qu'il faut apprécier la vérité, travailler dur et aimer les « autres brebis » du Seigneur. Par exemple, Paul dit: « Nous travaillons (dur, *NW*), en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. » (I Tim. 4: 10). Et: « Car il faut que (le surveillant, *NW*) soit... hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant, attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs. » — Tite 1: 7-9.

L'ESPRIT DIVIN EST NÉCESSAIRE

9 La prophétie d'Ezéchiel citée plus haut montre qu'il est nécessaire que les chrétiens aient l'esprit de Jéhovah; et Actes 20: 28 établit indiscutablement que ceux qui sont chargés de la surveillance des assemblées locales reçoivent leur charge par le saint esprit: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre (fils). » (Actes 20: 28, *Da*). Etant donné que la nomination a pour objet les chrétiens qui se conforment et continuent à se conformer aux conditions consignées dans la Parole divine, laquelle a été donnée par le saint esprit de Jéhovah, on peut dire qu'en se conformant à ces conditions qui ont été posées par Dieu et non par l'homme, le serviteur ou surveillant de groupe reçoit sa nomination par le saint esprit de Dieu. La libre action de l'esprit de Jéhovah sur tous ses serviteurs, c'est-à-dire sur tous ceux qui l'adorent et le servent, est encore indiquée dans Zacharie 4: 6: « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit (Jéhovah) des armées. »

10 Une autre disposition prise par Jéhovah en vue de l'accroissement dans le vrai christianisme veut que l'activité ministérielle de ses serviteurs ne se fasse pas au hasard mais qu'elle soit organisée. Il convient donc que les témoins de Jéhovah apportent tant d'attention au détails de l'activité ministérielle. Même en tant que ministre chrétien individuel, l'apôtre Paul ne gaspilla pas ses efforts et ses ressources et, donnant l'exemple, il déclara: « Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air. » (I Cor. 9: 26). La belle prophétie d'Esaïe 2: 2-4 montre entre autres que l'extension du culte de Jéhovah parmi les peuples de toutes les nations serait parfaitement organisée. Nous citons: « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de (Jéhovah) sera fondée (établi, *Jé*) sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de (Jéhovah). Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. »

11 Cette prophétie montre une organisation efficace, disant que des peuples de toutes les nations afflueront vers une organisation pour adorer Jéhovah. Cela peut-il être autre chose que l'organisation théocratique chrétienne? Ils se disent l'un à l'autre que Jéhovah va leur enseigner ses voies et qu'ils vont marcher dans ses sentiers, ce qui signifie qu'ils observeront ses ordonnances et ses lois. De plus, ces hommes consacrent leurs efforts non à la guerre mais à la recherche de la paix. C'est exactement ce que font tous les membres de la société d'un monde nouveau par toute la terre.

12 L'activité chrétienne doit nous faire maigrir et non pas grossir; il nous faut être non pas paresseux mais productif dans le ministère chrétien et offrir un contraste avec ce vieux monde auquel nous refusons de nous conformer. Voyez ce que disent les instructions de Paul à ce sujet dans I Timothée 6: 17-19, lesquelles étaient adressées à ses associés chrétiens: « Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable. » Ces paroles ne sont pas seulement profitables aux non-chrétiens mais concernent également les serviteurs voués de Jéhovah Dieu. Cela est montré par les paroles de Paul à Tite, par lesquelles Paul dit en fait que bien que nous soyons témoins de Jéhovah il faut s'appliquer continuellement à la pratique des bonnes œuvres et ne pas renoncer au ministère: « Cette parole est certaine, et je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes. » — Tite 3: 8, 14.

EFFICACITÉ

13 La mise en pratique parmi les chrétiens voués des choses susmentionnées et d'autres règles divines énoncées dans la Bible pour régir l'assemblée chrétienne ne peut produire qu'une société ministérielle efficace. Son efficacité constitue la bénédiction de Jéhovah Dieu sur nos efforts obéissants pour nous conformer à ses exigences. Les deux choses, par conséquent, sont nécessaires et concourantes. C'est-à-dire, premièrement, l'effort obéissant fait par quelqu'un qui aime Dieu par-dessus toutes choses et ensuite, avant tout, la bénédiction de Jéhovah sur un tel effort. Cela se voit sur le plan individuel et sur le plan de l'organisation. Cela ne peut être nié vu les résultats obtenus dans toute la terre. De même que ces choses ont amené la société d'un monde nouveau à son présent état de prospérité, de même elles doivent continuer afin que ladite société et tous ceux en son sein puissent continuer à progresser spirituellement pour la louange de Jéhovah. Une telle efficacité dans l'obéissance aux exigences divines est visible et souvent remarquée. C'est un bon signe quand cela se produit. Nous avons, par exemple, le commentaire suivant, écrit non par un témoin de Jéhovah mais par un rédacteur religieux et publié dans un périodique religieux. Le voici:

14 « Ils (les témoins de Jéhovah) sont également prêts à fournir le temps, l'énergie et l'argent nécessaires pour étudier avec tout enfant de Dieu abandonné et à le guider vers la communion spirituelle sans égard à la race, à la couleur, à la couche sociale ou au niveau de capacité intellectuelle. Voilà le fond de la chose. Leur zèle est leur secret. Chaque Témoin est un ministre. Chaque ministre est un visiteur de maison en maison. Chaque visiteur est un serviteur exercé.

---

8. Quelles conditions doivent remplir les surveillants en vue de l'accroissement?
9. Dans quelle mesure la force agissante de Jéhovah est-elle nécessaire?
10, 11. a) Enoncez une autre disposition divine en vue de l'accroissement. b) L'attention donnée aux détails sur le plan individuel et sur le plan de l'organisation est-elle scripturalement justifiée?
12. Que fut-il recommandé aux riches? A ceux qui croient?
13. a) Que doit produire l'obéissance aux exigences divines? b) Quelles sont les deux choses nécessaires à l'efficacité?
14. Comment un rédacteur voit-il le secret de l'efficacité chez les témoins de Jéhovah?

J'ose dire qu'aucun autre mouvement religieux a tracé mieux que les témoins de Jéhovah chaque Etat, chaque comté, chaque ville, chaque quartier et chaque rue des Etats-Unis. Il n'est pas d'autres sièges qui connaissent avec une telle précision infaillible ce que font ses membres ministres, où et comment ils servent... Ils opèrent comme une unité, une armée. En fait le groupe local était appelé une compagnie et le responsable en était le capitaine, et le lieu de réunion était et est toujours la Salle du Royaume. » — *The Christian Century* du 13 février 1957.

JÉHOVAH CONTINUERA À DONNER L'ACCROISSEMENT

15 Avant tout ces faits et d'autres encore qui sont du domaine de l'histoire moderne des témoins de Jéhovah prouvent que nous avons bien placé notre confiance en Jéhovah. On peut sans crainte mettre son espoir en Lui. Il est l'Auteur de l'accroissement et en lui nous avons un appui inébranlable. A ce sujet, le Psaume 115 dit encore: « Maison d'Aaron, mets ta confiance en Jéhovah! Il est leur secours et leur bouclier. Jéhovah s'est souvenu de nous: il bénira — il bénira la maison d'Israël; il bénira la maison d'Aaron; il bénira ceux qui craignent Jéhovah, les petits et les grands. » — Ps. 115:10-13, *AC*.

16 Comme on peut s'y attendre sous la bénédiction du Dieu Jéhovah, l'accroissement qu'il donne n'est pas seulement en nombre. Il y a un accroissement en nombre qui est très réjouissant, ainsi qu'on l'a dit plus haut, mais il y a aussi un accroissement en activité de la part de l'assemblée chrétienne de la société d'un monde nouveau, avec une efficacité améliorée. Mais ce n'est pas tout. Le troisième facteur d'accroissement est d'égale importance, c'est celui de la maturité. Tous ces accroissements sont essentiels pour chacun de nous, c'est-à-dire l'accroissement en nombre, en activité et en maturité. Concernant le dernier point, I Pierre 1:13-16 dit: « C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit: Vous serez saints, car je suis saint. » Ainsi chaque chrétien doit progresser vers la maturité spirituelle par l'étude de la Parole divine et en appliquant à sa vie les principes qu'elle contient. Voilà ce qui produit un vrai chrétien.

17 Il faut s'attendre à cela vu le fait que c'est Jéhovah qui donne l'accroissement, parce qu'il ne va pas amener des personnes de bonne volonté et au cœur honnête vers une religion aux pratiques et aux croyances impures. Qu'il apporte un accroissement sur la terre, cela est montré par les versets suivants du psaume de louange: « Que Jéhovah multiplie sur vous ses faveurs, sur vous et sur vos enfants! Soyez bénis de Jéhovah, qui a fait les cieux et la terre! Les cieux sont les cieux de Jéhovah, mais il a donné la terre aux fils de l'homme. Ce ne sont pas les morts qui louent Jéhovah, ni ceux qui descendent dans le lieu du silence; mais nous, nous bénirons Jéhovah dès maintenant et à jamais. » (Ps. 115:14-18, *AC*).

C'est vers sa société d'un monde nouveau que Jéhovah par Jésus-Christ rassemble maintenant les personnes au cœur honnête qui aiment la justice; et il le fait par la proclamation du message de sa Parole, la Bible.

15. Que démontrent avant tout les faits?
16. a) Citez trois facteurs d'accroissement. b) Appliquez I Pierre 1:13-16 au progrès vers la maturité spirituelle.
17. De quelle façon le Psaume 115:14-18 montre-t-il la nature de l'organisation vers laquelle les personnes de bonne volonté sont rassemblées et l'endroit où s'effectue l'œuvre de rassemblement?

ACCROISSEMENT AUX CONDITIONS DE JÉHOVAH

18 D'après les versets précédents il ressort que l'accueil de la vérité par les cœurs de bonne volonté a pour effet d'en faire des adorateurs de Jéhovah. On voit ainsi que la vérité est le moyen de rassemblement et d'accroissement. C'est dire que l'accroissement s'effectue aux conditions que Jéhovah a fait consigner dans sa Parole. En d'autres termes, si une personne veut devenir chrétienne, s'associer à la société d'un monde nouveau et obtenir les bénédictions divines et la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice, il est nécessaire qu'elle se conforme aux conditions de Jéhovah, obéisse à ses commandements. Jéhovah ne change pas ses conditions ni ne les modifie ou ne les amoindrit pour amener les hommes à l'aimer et à le servir. La religion orthodoxe recourt à toutes sortes de choses impies pour plaire aux masses, mais il n'en va pas ainsi de Jéhovah et de sa Parole, la Bible. C'est notre accueil de la vérité ou notre obéissance à la Bible qui nous permet d'être témoin de Jéhovah ou d'entrer en premier lieu dans la société d'un monde nouveau; mais pour continuer à progresser dans ces relations bénies avec Jéhovah il nous faut constamment obéir à sa Parole. Il nous faut faire cela concernant tous les problèmes de la vie. Nous continuons à servir Jéhovah selon ses conditions et non selon les nôtres.

19 Il y a de nombreux exemples de ce fait qui sont évidents et qui montrent combien la Bible est utile dans la vie des chrétiens modernes. Nous pouvons établir la liste de toutes les questions qui se posent constamment dans la vie de ceux qui ne sont pas chrétiens et aussi dans l'existence de ceux qui sont chrétiens et qui, s'étant voués pour servir et pour obéir à Jéhovah Dieu, sont obligés de se conformer à sa Parole. Quand de telles questions se posent, comment les réglez-vous? En prenant une décision vous aidez-vous de la connaissance que la Parole divine donne sur le sujet?

20 Les questions ordinaires de la vie se posent journellement, certaines chaque jour chez quelques-uns, et il faut les régler. Par exemple, il y a la question de l'honnêteté. Que faites vous quand il vous faut décider si vous serez honnête ou non? Des questions de conduite et de moralité s'élèvent constamment. La moralité n'inclue pas seulement la moralité sexuelle mais encore d'autres choses. Il existe toutes sortes d'étalons des mœurs; mais il n'y a qu'un seul véritable étalon, constitué par les exigences bibliques. Comment tranchez-vous les questions de moralité et de conduite? Il y a encore les questions du vol, du men-

18. a) A quelles conditions devient-on chrétien? b) Pour rester chrétien, qu'est-ce qui est nécessaire?
19. Qu'est-ce qui montre si nous nous conformons aux conditions de Jéhovah?
20. Commentez les divers problèmes de la vie dont il est fait mention.



songe et du meurtre. Chacun doit y faire face un jour ou l'autre. La vraie adoration est elle-même une question de la plus haute importance. Il y a encore la question du sang et de sa consommation. Il existe aussi les questions du divorce, de l'éducation des enfants et de la politique. Les chrétiens ont la question du ministère de la prédication; l'offrande de soi-même est une question pour tout le monde; il faut décider si l'on veut se vouer à Jéhovah. Sans exception, tout le monde sur la terre doit répondre à cette question ou y faire face.

21 Puis il y a les questions de l'intégrité, de la neutralité envers les conflits, les paiements de dettes, les pratiques d'affaires honnêtes, la fréquentation des réunions chrétiennes, l'exercice de la vertu d'amour ou de l'égoïsme, les questions de l'étude de la Parole de Dieu, de la recherche des plaisirs, de l'acquisition de l'instruction et d'autres choses. On pourrait allonger cette liste. Il nous faut apprécier que la Bible donne des conseils utiles et aussi des conseils et des commandements concernant les questions ou les problèmes de la vie. Etes-vous intéressé à connaître ce que la Bible dit à ces sujets? La Bible est la Parole du Dieu de la vie; et si vous désirez recevoir la vie, il faut vous intéresser à ce qu'elle dit à propos des conditions à remplir pour acquérir la vie, laquelle est offerte aux conditions divines par Jésus-Christ notre Rédempteur.

22 Les membres de la société d'un monde nouveau, s'efforçant en toute sincérité de faire face aux questions de la vie avec une assurance basée sur leur connaissance des décisions qui plairont à Jéhovah et leur vaudront son approbation, s'évertuent à conformer leur vie aux exigences d'un monde nouveau. En pratiquant le vrai christianisme vous pouvez commencer maintenant à vous conformer aux conditions qui donneront la vie. Devant nous il y a d'innombrables bénédictions, privilèges et joies dans notre marche en avant vers la maturité sous ce rapport, une marche que des milliers de personnes commencent à comprendre et à apprécier.

21. a) Quels autres problèmes y a-t-il encore? b) A quoi nous faut-il prendre un intérêt?
22. Quelles sont les occasions présentes et les perspectives d'avenir?

23 En étant à même de faire face aux questions mentionnées plus haut et en les réglant conformément à la Bible, les témoins de Jéhovah ont obtenu des Ecritures les vraies réponses aux nombreuses questions qui mettent dans la perplexité et dans l'angoisse les hommes du présent monde. C'est là une grande bénédiction. Le 29e chapitre d'Esaïe prophétise à ce sujet, disant entre autres: « C'est pourquoi ainsi parle (Jéhovah) à la maison de Jacob, lui qui a racheté Abraham: Maintenant Jacob ne rougira plus, maintenant son visage ne pâlira plus. Car, lorsque ses enfants verront au milieu d'eux l'œuvre de mes mains, ils sanctifieront mon nom; ils sanctifieront le Saint de Jacob, et ils craindront le Dieu d'Israël; ceux dont l'esprit s'égarait acquerront de l'intelligence, et ceux qui murmuraient recevront instruction. » (Es. 29: 22–24). La réponse juste aux problèmes est une grande bénédiction, mais elle représente encore davantage. Les membres de la société d'un monde nouveau n'ont pas seulement obtenu des réponses exactes à des questions difficiles mais en même temps ils ont reçu des bénédictions qui sont exclusivement celles des éléments de la société en question. Ils ont reçu la joie, une joie d'un monde nouveau, des privilèges, des occasions de servir Dieu et de faire progresser ses intérêts sur la terre, et aussi des responsabilités par suite de leur offrande à Dieu pour accomplir sa volonté. Ils sont également tenus à remplir les exigences divines auxquelles ils doivent se conformer de toutes leurs forces par la bonté imméritée de Dieu se manifestant par Jésus-Christ notre Rédempteur et Conducteur.

24 Aujourd'hui l'accroissement dans la vraie foi et la pratique chrétiennes est aussi grand en étendue que la société d'un monde nouveau, c'est-à-dire il est mondial. Le signe merveilleux de cette société prenant position pour la suprématie de Jéhovah est un signe éternel qui ne passera pas mais demeurera pour la louange de Jéhovah. « Oui, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix; les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains. Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès, au lieu de la ronce croîtra le myrte; et ce sera pour (Jéhovah) une gloire, un monument (ou signe) perpétuel, impérissable. » — Es. 55: 12, 13.

23. a) A la lumière d'Esaïe 29: 22–24, que pouvons-nous dire au sujet de la compréhension qui ne fait plus rougir? b) Que dire de l'instruction qui corrige les égarements et les murmures?
24. Quelle est l'étendue de l'opération de la force agissante divine? Combien de temps subsistera le signe qu'elle suscite?

BABYLONE *la ville d'or*



LA, QUE VOIT LE TOURISTE AUJOURD'HUI?

A QUATRE-VINGTS kilomètres au sud de Bagdad, Irak, sur la voie ferrée qui relie cette ville à Bassora, le train s'arrête. Des touristes descendent. Sur le bord de la ligne, une planche en bois annonce simplement: « Halte de Babylone. Les trains s'arrêtent pour prendre les voyageurs. » Telle est la façon d'introduire le touriste dans Babylone, un avis informant qu'aujourd'hui, la gloire de l'ancien monde, appelée la « ville d'or » n'est pas même une gare mais une simple halte.

Muni d'un appareil photographique et de lunettes de soleil, le visiteur est venu contempler ce qui reste de la « ville d'or ». Pour apprécier ce que le guide est sur le point de lui montrer, le touriste fait bien de se renseigner quelque peu sur l'origine de Babylone et sur ce qui se passa dans la « ville d'or ». Il n'aura pas, alors, à poser cette question: « Comment une si grande ville a-t-elle pu en arriver là? »

Babylone fut construite alors que Noé était encore vivant. Nimrod, ce « puissant chasseur en opposition à Jéhovah », en posa les fondements. Il la bâtit comme siège principal de son royaume; il voulait en faire la capitale du monde. Mais, bien que capitale d'une puissance mondiale, Babylone ne devint pas la capitale du monde avant de nombreux siècles, en fait, seulement vers la fin du septième siècle av. J.-C. Pendant le règne de plus de quarante années du roi Nebucadnetsar, elle parvint à l'apogée de sa gloire et fut « l'ornement des royaumes », « la louange de toute la terre ». — Gen. 10: 9, *NW;* Es. 13: 19; Jér. 51: 41, *Da.*

SA SITUATION INEXPUGNABLE ET SA GRANDEUR

Bâtie en carré, Babylone formait un damier de carrés gigantesques. Les rues principales, d'un tracé magnifique, se croisaient à angles droits. Le grand fleuve, l'Euphrate,

la partageait en deux. Par mesure de protection, un fossé large et profond, rempli d'eau du fleuve, entourait les murs de la ville.

Quels murs extraordinaires elle avait, Babylone! L'historien Hérodote la visita au cinquième siècle av. J.-C. D'après son récit, la muraille atteignait la hauteur effarante de 90 mètres. Son épaisseur? incroyable, vingt-trois à vingt-six mètres! Et c'était un mur de plus de 96 kilomètres de périmètre, vingt-quatre de chaque côté. Sur le sommet de la muraille s'élevaient 250 tours avec des corps de garde pour les soldats. Et pour qu'aucun ennemi ne puisse percer un tunnel en dessous, elle s'enfonçait à plus de dix mètres dans le sol. Nebucadnetsar s'en glorifiait à juste raison, comme une inscription le révèle: « De mortier et de brique, j'ai bâti une grande muraille qui, telle une montagne, ne peut être déplacée. Ses fondations, je les ai posées au cœur profond du monde inférieur, son sommet, je l'ai élevé aussi haut qu'une montagne. »

Pour qu'on y entrât et en sortît facilement, la ville avait cent portes de bronze, vingt-cinq de chaque côté. Chacune d'elles se fermait à l'aide de doubles vantaux de métal massif, tournant sur des montants de bronze dressés à l'intérieur de la muraille. Chaque rive du fleuve était longée par un quai ininterrompu, séparé de la ville par un mur immense. Ce mur était percé de vingt-cinq portes; de chacune d'elles, un chemin en pente menait au bord de l'eau. Des bacs faisaient un service régulier d'une rive à l'autre là où les rues aboutissaient au fleuve. Cependant, une des rues conduisait à un pont en arc et une autre à un tunnel sous le lit de la rivière.

Le roi n'épargna ni argent ni travail pour faire de Babylone la plus magnifique ville que le monde eût jamais vue. L'or des temples et des palais étincelait. Le roi Nebucadnetsar s'en enorgueillissait au moyen d'une inscription: « De mes mains j'ai abattu d'énormes arbres du Liban, d'or resplendisssant je les ai recouverts, de joyaux je les ai ornés... Les seuils, les montants des portes, les corniches, les battants des portes du sanctuaire, je les ai revêtus d'or éblouissant. » Babylone était vraiment « riche en trésors ». — Jér. 51:13, *Sy*.

Le palais était l'orgueil et la joie du roi. C'était un bâtiment quadrangulaire, entouré d'un triple rempart de maçonnerie, le rempart extérieur ayant plus de onze kilomètres de longueur. Les murs intérieurs étaient revêtus de briques vernissées, sur lesquelles un grand nombre d'animaux étaient représentés. Nebucadnetsar appelait son palais « L'Admiration de l'Humanité. »

Rien d'étonnant à ce que le peuple l'admirât! A l'intérieur de l'enceinte du palais royal, on apercevait l'une des sept merveilles du monde ancien: les jardins suspendus de Babylone. Le roi bâtit ces jardins élevés pour plaire à sa femme. La reine, princesse mède, originaire d'un pays montagneux, était lasse de l'absence de relief de Babylone et soupirait après ses montagnes natales.

Le roi construisit donc, sur 160 ares, des voûtes de 23 à 90 mètres de haut. Il recouvrit cette montagne de maçonnerie d'assez de terre pour nourrir les plus grands arbres. Au sommet, il construisit un réservoir alimenté par les eaux de l'Euphrate au moyen d'une hélice hydraulique, utilisée là quelques siècles avant d'être inventée par Archimède! Pour empêcher l'eau de s'infiltrer dans la maçonnerie, des couches de briques enduites de bitume et des feuilles de plomb furent interposées entre la terre et les voûtes qui la supportaient. Ce jardin en terrasses s'élevait au-dessus des murs de la ville. Les fleurs et les arbustes les plus précieux y poussaient à profusion, blottis parmi les racines des arbres de haute futaie; des ruisseaux dévalaient le long de rochers artificiels escarpés. Quelle incomparable beauté! Comme il devait être impressionné, le visiteur venant d'un pays étranger! De loin, cette merveille du monde avait l'aspect de collines boisées.

A l'extérieur du jardin, des volées d'escaliers conduisaient au sommet. De là, la famille royale et ses invités pouvaient, dans leurs parties de plaisir, admirer le panorama de la glorieuse Babylone qui s'étendait au-dessous. Quel spectacle éblouissant: les murs, le fleuve, les quais, les bateaux, les rues magnifiques où s'avançaient majestueusement les chariots des seigneurs et des princes, les portes de bronze par lesquelles entraient à flots les captifs d'une centaine de provinces vaincues! Se promenant sur le toit de son palais royal et admirant tout ce qui l'entourait, le roi Nebucadnetsar rayonnait d'orgueil et disait: « N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence? » — Dan. 4:30.

SOURCE DE LA FAUSSE RELIGION

Nimrod, le fondateur de Babylone, s'opposa au vrai Dieu, Jéhovah, et devint ainsi un adorateur de Satan le Diable. La religion des démons naquit à Babylone. Les faux dieux d'or furent glorifiés. Presque sur chaque grande place s'élevait un temple dans lequel les dieux d'or abondaient. L'un des plus remarquables parmi les temples de Babylone dont le nombre s'élevait à plus de cinquante, était la grande tour servant de temple pour Marduk ou Bel, la déité nationale. Bâti en forme de pyramide à huit étages carrés, les masses superposées diminuant de volume à mesure que l'on monte, comme dans la construction des gratte-ciel modernes, le temple s'élevait à plus de 146 mètres de hauteur! Une rampe en spirale conduisait au sommet où se dressait une image d'or du dieu Bel, de plus de douze mètres de haut! Deux autres déités colossales en or ornaient le temple, ainsi qu'un très grand autel et deux lions d'or. Avec de tels dieux d'or, Babylone était vraiment « la ville d'or ».

Presque tout et presque tous étaient contaminés par la religion démoniaque. La porte la plus célèbre de la ville, la porte d'Ishtar, portait le nom de la déesse de la fécondité, Ishtar, qu'on appelait aussi « reine du ciel » et « mère des dieux ». La fameuse voie processionnelle passait par cette porte. Une fois par an, au cours d'une cérémonie pittoresque, les adorateurs païens promenaient dans les rues leurs dieux d'argent et d'or, passant par cette porte et descendant la voie processionnelle. Celle-ci menait au temple d'Ishtar. Les autels d'Ishtar ne se trouvaient pas seulement dans un seul temple, mais partout; il n'y avait pas moins de 180 temples dédiés spécialement à Ishtar. Fait assez étrange, cette « reine du ciel » recevait plus d'attentions que Bel, le principal de leurs dieux.

Au sommet des temples, les astrologues chaldéens considéraient les étoiles et dressaient la carte du ciel. Ces adorateurs des démons divisaient le ciel en différentes sections avec l'idée de tracer le parcours des planètes à travers chacune d'elles dans le vain espoir de pouvoir dire la bonne aventure et prédire les événements. C'est ainsi que les astrologues de Babylone donnèrent naissance à l'idée du zodiaque avec ses douze signes: la Vierge, le Scorpion, etc... Longtemps avant que Babylone devînt la capitale du monde, le huitième mois était connu comme « le mois de l'étoile du Scorpion ». Les attributs des déités babyloniennes influaient sur le choix du symbole pour le mois. Ainsi, la Vierge, sixième signe du zodiaque, représente Ishtar, la divinité régnante du sixième mois.

A partir de Babylone, ville perverse de Nimrod, la religion démoniaque sous toutes ses formes: magie, bonne aventure, prédiction, maléfices, adoration du roi, des images, du sexe, des animaux, etc... s'est étendue jusqu'aux extrémités de la terre pour corrompre la majorité des humains à ce jour.

Comme on doit s'y attendre lorsqu'une fausse religion est la religion nationale, les conditions morales étaient corrompues à un degré inexprimable. L'historien ancien, Quinte-Curce, écrivit de Babylone: « Rien ne pouvait être plus corrompu que ses mœurs, plus propre à pousser et à attirer vers les plaisirs immodérés... Les Babyloniens étaient fortement adonnés au vin et aux plaisirs qui accompagnent l'ébriété. Les femmes assistaient à leurs festins, tout d'abord avec un certain degré de bienséance mais, leur conduite empirant progressivement, elles finirent par rejeter en même temps leur pudeur. »

Une fois encore, la fausse religion favorisa cette manière d'agir. Une loi religieuse appliquée rigoureusement dans Babylone, fut l'une des plus abominables de toute l'histoire. Elle encourageait aux passions les plus grossières, attirant une foule d'étrangers. Hérodote raconte comment toute

femme native de Babylone, était obligée de visiter, une fois dans sa vie, le temple de Mylitta, la déesse de la lune, qui était le principe féminin de la procréation. Là, la femme attendait dans l'enceinte réservée à la déesse et recevait l'étreinte du premier étranger qui jetait une pièce d'argent sur ses genoux; la prostitution était pratiquée au nom de la religion!

JÉHOVAH DÉCRÈTE LA RUINE DE BABYLONE

Est-ce étonnant, alors, que les péchés accumulés de Babylone soient montés jusqu'au ciel? «Le jugement qui la frappe», dit Jéhovah par son prophète, «atteint jusqu'au ciel, s'élève jusqu'aux nues.» Le Dieu des cieux, Jéhovah, décréta la ruine de Babylone. — Jér. 51:9, *Jé*.

Près de 200 ans avant que Babylone tombât aux mains de Cyrus le Perse, Jéhovah fit annoncer sa ruine par son prophète Esaïe: «Ces deux malheurs t'arriveront d'un seul coup, en un jour! La perte des enfants, le veuvage, soudain fondront sur toi! Malgré tes nombreuses sorcelleries, la puissance de tes multiples sortilèges! Tu t'es lassée de tes nombreux conseillers! Qu'ils se lèvent donc pour te sauver, ceux qui détaillent les cieux, qui observent les étoiles et font savoir pour chaque mois ce qui doit advenir.» — Es. 47:9, 13, *Jé*.

De qui Jéhovah se servirait-il pour détruire Babylone? Comment une ville imprenable pouvait-elle tomber? Près de 200 ans avant la chute de Babylone, Jéhovah annonça qui prendrait la ville, faisant même connaître son nom, et la manière exacte dont la ville imprenable tomberait: «Ainsi parle (Jéhovah) à son oint, à Cyrus, qu'il tient par la main, pour terrasser les nations devant lui, et pour relâcher la ceinture des rois, pour lui ouvrir les portes, afin qu'elles ne soient plus fermées.» — Es. 45:1.

De nombreuses villes sont conquises et détruites; cependant, on les rebâtit. Mais il n'en fut pas ainsi de Babylone! Esaïe annonça qu'elle ne «sera plus jamais habitée ni peuplée, de génération en génération», que «les bêtes du désert y gîteront, les hiboux en rempliront les maisons», que Dieu la transformera «en domaine du hérisson, en marécage», et que «Babylone, la perle des royaumes, le joyau, orgueil des Chaldéens, deviendra comme Sodome et Gomorrhe bouleversées par Dieu». — Es. 13:20, 21; 14:23; 13:19, *Jé*.

Puis, cinquante ans environ avant la chute de Babylone, Jéhovah fit publier son décret par un autre prophète: «Je t'ai tendu un piège, et tu as été prise, Babylone, à l'improviste.» Sa fin viendrait avec une soudaineté extrême: «Soudain Babylone tombe.» Ses soldats seraient massacrés: «Ses jeunes gens tomberont dans les (places, *Jé*).» «Les guerriers de Babylone cessent de combattre» et «ils sont comme des femmes». Et la grande muraille de Babylone? Jéhovah décréta: «Les larges murailles de Babylone seront renversées, ses hautes portes seront brûlées par le feu.» — Jér. 50:24; 51:8; 50:30; 51:30, 58.

Quelques heures avant la chute de Babylone, Jéhovah prédit encore sa ruine. Le roi Belschatsar vit l'écriture sur le mur; il ne la comprit pas. Daniel, le prophète de Jéhovah, en donna l'interprétation au roi. La ruine était imminente! «Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses.» — Dan. 5:28.

Cette nuit-là, Babylone tomba de la manière prédite par Esaïe près de deux siècles auparavant. Les Babyloniens tinrent un grand festin religieux; tous les habitants étaient ivres. A ce moment opportun, Cyrus détourna l'Euphrate de son cours dans des canaux et de gigantesques réservoirs créés par les Babyloniens eux-mêmes. Le fleuve se mit à baisser sans aucun bruit. Le vacarme venait de l'interieur du palais de Belschatsar où le roi «donna un grand festin à ses grands au nombre de mille, et il but du vin en leur présence». (Dan. 5:1.) Tandis que les orgies bachiques se poursuivaient, les soldats de Cyrus se précipitèrent dans le lit du fleuve presque à sec. Mais qu'en est-il des portes du fleuve? Contrairement à l'habitude, on les avait laissées ouvertes! Et les portes conduisant du fleuve aux rues? Elles aussi, contrairement à l'habitude, étaient ouvertes. Mais les portes massives du palais étaient certainement fermées. Non, elles aussi étaient ouvertes. Bondissant à l'intérieur du palais, une bande de Perses arriva jusqu'au roi et le tua; il tomba sur le sol parmi les coupes de vin renversées. Les Babyloniens ivres s'enfuirent de peur dans toutes les directions et furent tués, n'offrant aucune résistance, comme des femmes. Il n'y eut pas de bataille; ce fut un massacre.

C'est ainsi qu'en 539 av. J.-C., la ville imprenable de Babylone tomba en une seule nuit, sans combat. Dans une inscription, Cyrus fit cette déclaration: «Je suis Cyrus, roi du monde. Sans combat, mes troupes sont entrées à Babylone.»

Babylone ne fut pas détruite de fond en comble, immédiatement. En temps opportun, les Perses renversèrent la grande tour servant de temple où Satan était adoré sous le nom de Bel. Après sa conquête sur la Médo-Perse, Alexandre le Grand projeta de faire de Babylone la capitale de son empire oriental. En fait, il fit travailler 10 000 ouvriers pendant deux mois pour enlever les décombres du temple de Bel détruit. Mais ses projets de rebâtir le temple et de rendre à Babylone sa gloire échouèrent par suite de sa mort soudaine. C'est ainsi qu'avec la mort d'Alexandre dans le palais de Nebucadnetsar, Babylone tomba lentement en ruine.

Dès les temps anciens, ceux qui visitèrent Babylone ont raconté que la ville n'était plus que ruines désolées. Benjamin de Tudela, voyageur juif du douzième siècle, découvrit seulement les ruines du palais de Nebucadnetsar. A moitié écroulé, le palais était, dit-il, «inaccessible à cause des diverses sortes de serpents venimeux et des scorpions qui l'habitaient». Layard, archéologue anglais, visita Babylone au dix-neuvième siècle et déclara: «L'emplacement de Babylone est un désert nu et affreux.»

CE QUE LE TOURISTE VOIT AUJOURD'HUI

Au début du vingtième siècle, des archéologues allemands, se livrèrent à des fouilles systématiques sur l'emplacement de Babylone. Que voit donc le touriste? Devant ses yeux s'étalent les nombreuses et immenses ruines des édifices et des palais éventrés. A peine discerne-t-il les vestiges de la large muraille. Là, une mare, un marécage, dont l'eau est couverte d'écume verte, où barbotent des grenouilles. Des hiboux s'envolent des fissures; les scorpions et les chacals sont les seuls courriers dans le palais de Nebucadnetsar. Au lieu d'être impressionnée par la beauté d'autrefois, le touriste s'aperçoit qu'aucune ville ne pourrait être réduite en ruines plus complètes. Comparé à Babylone, le Forum romain est un modèle de propreté.

Les murs de la porte d'Ishtar ont été mis à nu. A l'intérieur se trouvent d'énormes dalles de pierre, formant chacune un carré de 90 centimètres de côté. Chacune d'elles porte l'inscription suivante: «Je suis Nebucadnetsar, roi de Babylone. La rue de Babel, je l'ai pavée de blocs de pierre pour la procession du grand Seigneur, Marduk.» Les blocs y sont encore, comme du temps où Daniel marchait dessus.

En s'attardant parmi les ruines, le touriste ne peut s'empêcher de réfléchir sur le passé: Là, Nebucadnetsar, après avoir détruit Jérusalem en 607 av. J.-C., amena les captifs de Juda. Là, encore caressé par les saules, coule l'Euphrate, rappelant à la mémoire ce psaume: «Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenant de Sion. Aux saules de la contrée nous avions suspendu nos harpes.» (Ps. 137:1, 2). Là, Daniel, ne se laissant pas éblouir par la splendeur qui l'entourait, resta fidèle au Dieu des cieux, Jéhovah. Là, le doigt de Dieu écrivit sur le mur du palais de Belschatsar une prophétie de condamnation, qui s'accomplit quelques heures plus tard.

Absorbé dans ses pensées, le touriste se rend en flânant là où il doit prendre son train. Cet écriteau l'intrigue: «Halte de Babylone. Les trains s'arrêtent pour prendre les voyageurs.» Comme c'est juste, pense-t-il! Quelle observation appropriée sur le destin de Babylone, une simple halte maintenant. Tandis qu'il s'apprête à monter dans le train, il médite sur la pensée qu'il pourrait bien y avoir un autre écriteau placé à côté de celui qui est là, aujourd'hui. On pourrait y peindre les paroles prophétiques d'Esaïe et de Jérémie, prononcées tandis que Babylone brillait de toute

sa splendeur: « A cause de la colère de (Jéhovah), elle ne sera plus habitée, elle ne sera plus qu'une solitude. Tous ceux qui passeront près de Babylone seront dans l'étonnement. » « Eh quoi! Babylone est détruite au milieu des nations! » « Et quoi! le tyran n'est plus! L'oppression (la ville d'or, *AS*) a cessé! » — Jér. 50: 13; 51: 41; Es. 14: 4.



LA FOI du véritable chrétien n'a rien à craindre de l'exhumation des archives du passé. L'archéologie n'affaiblit pas la foi, mais confirme plutôt le récit biblique. L'histoire décrit les croyances des vrais adorateurs du passé, croyances qui correspondent à la vraie foi de notre époque. En même temps, elle rapporte le développement de l'apostasie et la fusion des croyances édulcorées des pseudo-chrétiens avec les rites païens du vieux monde, apostasie qui trouve pareillement sa contre-partie aujourd'hui.

Au cours des derniers siècles surtout, un trésor d'informations a été déterré dans les catacombes à l'extérieur de la ville de Rome. Il est vrai qu'il existe sous terre de semblables lieux de sépulture dans d'autres régions, telles que l'Egypte, la Perse, la Syrie, Malte et la Grèce, etc., mais ceux des environs de Rome sont d'un intérêt particulier parce que les premiers chrétiens les utilisaient.

Selon l'ancienne loi romaine, il n'était pas permis d'enterrer les morts à l'intérieur de la ville. Aussi, dans un rayon de plusieurs kilomètres hors de Rome, de nombreux lieux de sépulture furent établis. Les Romains n'avaient besoin que de peu de place étant donné leur coutume d'incinérer les morts. Cependant, les nombreux Juifs qui vivaient là ne brûlaient pas mais enterraient leurs défunts. Depuis longtemps, il était courant d'enterrer les corps dans des cavernes ou autres lieux taillés dans le flanc d'une colline, aussi n'est-il pas étrange que les Juifs aient utilisé des emplacements souterrains comme lieux de sépulture (Marc 15: 46). Comme Burgon l'affirme, « le fait d'enterrer dans des catacombes ne tire pas son origine des païens ni des chrétiens, mais des Juifs ». Ce mode de sépulture fut adopté par la communauté chrétienne, dont de nombreux membres avaient été juifs.

Au début, leurs lieux de sépulture étaient relativement petits et appartenaient à des particuliers. Dans certains cas, ceux qui devinrent chrétiens mirent leur propriété à la disposition d'autres personnes professant la foi chrétienne. Souvent les noms de ces catacombes désignent le propriétaire du lieu. D'autres portent le nom du surveillant attitré du lieu ou d'un martyr éminent, enterré là, ou bien le nom a pu indiquer le lieu. Dans certains endroits, elles se substituèrent, semble-t-il, à d'anciens lieux de sépulture païens.

La descente dans les catacombes par une entrée à la surface conduit dans un labyrinthe de corridors étroits, creusés dans la roche poreuse, s'étendant sur plusieurs hectares et se croisant si souvent qu'une personne qui ne les connaît pas se perdrait facilement. Contrairement à l'opinion d'autrefois selon laquelle toutes les catacombes étaient reliées entre elles, il y a au moins trente-cinq catacombes différentes près de Rome. Ordinairement, les galeries ont de 90 cm. à 1 m. 50 de large et environ 2 m. 10 à 2 m. 50 de haut. Le long des murs se trouvent les niches qui, semblables à des rayons (*loculi*), étaient utilisées comme tombes, la plupart d'entre elles étant juste assez grandes pour recevoir un corps enveloppé dans des linges couverts de plâtre, d'autres cependant en contenaient plusieurs. L'ouverture perpendiculaire était scellée avec des briques ou une dalle de marbre et du mortier.

A mesure que l'espace disponible était rempli, il fallait plus de place, aussi les *fossores*, ou terrassiers, creusaient le sol ferme mais facilement excavable, fournissant ainsi un plus grand espace dans le mur, jusqu'à ce qu'il y eut, dans certaines sections, pas moins de douze rangées de niches funéraires superposées de chaque côté du couloir. Tous les corridors n'étaient pas non plus au même niveau. Il y avait souvent trois ou quatre galeries; la catacombe de Calixte, par exemple, comprend sept étages.

Certaines personnes aisées se faisaient tailler une voûte dans le mur et, au-dessous, un sarcophage ou une excavation de la forme d'un cercueil qui pouvait être scellée par une dalle de marbre horizontale. On les appelait des *arcosolia*. D'autres familles avaient toute une chambre (*cubiculum*) donnant sur le couloir principal, dans les murs de laquelle on pratiquait les emplacements funéraires. Ces chambres pouvaient aussi servir de lieu de culte pour un groupe de personnes.

Ce serait un travail formidable que de mesurer les couloirs des catacombes. Leur longueur est estimée à environ 800 km., ce qui équivaudrait à un tunnel allant de Naples par le nord de la péninsule italienne jusque près de Zurich en Suisse.

LIEUX DE REFUGE

Pendant les périodes de violentes persécutions, les sombres et interminables corridors des catacombes fournissaient des lieux de refuge contre les Romains. A cause de la vénération que ces derniers éprouvaient pour les morts, les lieux de sépulture étaient relativement à l'abri de l'invasion, même de persécuteurs enragés; ils étaient même protégés par la loi. Bien que les catacombes ne fussent pas construites pour servir de refuges mais de lieux de sépulture, elles servirent les deux desseins. Des assemblées de fidèles pouvaient s'y tenir dans une certaine sécurité. Les chambres de famille ou cryptes n'étaient pas très grandes, mais un groupe de personnes moyen pouvait s'y réunir pour le culte. Le conduit d'aérage qui montait à la surface empêchait ces lieux de sentir le renfermé et d'être humides.

On ne devrait pas conclure de ce qui précède que ces cimetières étaient un sanctuaire inviolé. De temps en temps, ils étaient envahis et ceux qu'on y trouvait, mis à mort. Eusèbe rapporte qu'au troisième siècle, sous le règne de Valérien, il était formellement interdit non seulement de s'y assembler mais même d'y entrer. Sous le règne de Dio-

clétien, entre autres, elles furent envahies pour écraser le christianisme.

REFLET DE LA FOI CHRÉTIENNE

Aujourd'hui, le terme « catacombe » est employé pour désigner généralement ces labyrinthes souterrains servant de lieux de sépulture, mais à l'origine il n'en était pas ainsi. *Catacumbas* se rapportait à une dépression de la voie Appienne utilisée pour les sépultures. Le nom est tout à fait approprié, car il signifie « près du ravin ». Cependant, les chrétiens les appelaient « lieux où l'on dort », *coemeteria*, dont dérive le mot français *cimetière*. Ce terme ne contient aucune idée d'immortalité de l'âme mais exprime l'espérance en la résurrection.

Une citation tirée de Hemans, dans la *Contemporary Review*, et que l'on trouve dans la *Cyclopædia* de McClintock et Strong, atteste une fois de plus la croyance chrétienne en la mortalité de l'âme: « Bien que le « Vixit in pace » (« Il a vécu en paix »), très rare dans les inscriptions romaines, apparaisse communément parmi celles d'Afrique et de plusieurs villes françaises, par ailleurs cette phrase distinctive de l'épitaphe païenne « Vixit in pace » (comme pour rappeler dans l'inscription funéraire même la vie plutôt que la mort), n'appartient pas à la terminologie chrétienne. » Non, les chrétiens ne croyaient pas à l'âme immortelle, ni aux doctrines associées de l'enfer, du purgatoire et des messes dites pour les morts. — Ezéch. 18:4; Actes 24:15.

Les catacombes, avec leur art religieux, éclairent-elles d'autres croyances chrétiennes? Oui, et elles attestent que les premiers chrétiens ne croyaient pas à de nombreux dogmes de la chrétienté d'aujourd'hui. Par exemple, ils ne vénéraient pas les crucifix. Même la croix se rencontre rarement. The *Encyclopedia Americana* fait observer: « Bien que les idoles fussent partout, les fidèles se sont tenus, semble-t-il, à l'écart de cette branche de l'art. » (I Cor. 10:14). Nous attendrions-nous à ce qu'il en fût autrement alors que les chrétiens abhorraient les pratiques idolâtres de leurs voisins païens? En fait, cette absence totale d'idoles et de reliques parmi les chrétiens est ce qui donna naissance à l'accusation d'athéisme portée contre eux par le monde romain.

Killen, dans son ouvrage *The Ancient Church*, fait ressortir le témoignage des catacombes sur un autre sujet encore quand il dit: « Ces témoins de la foi de l'Eglise primitive de Rome désavouent complètement le culte de la Vierge Marie, car les inscriptions de la « Galleria lapidaria », mises en ordre sous la surveillance du pape, ne contiennent aucune supplique à la mère de notre Seigneur... Elles désignent seulement Jésus comme le grand Médiateur, Rédempteur et Ami. » Et Hurst ajoute dans *History of the Christian Church:* « Le culte de la Vierge Marie n'est pas soutenu par le témoignage des catacombes. C'est seulement dans les symboles de l'époque postérieure, lorsque l'Eglise entra dans sa longue nuit de superstition, que nous trouvons des traces de l'honneur divin qui lui est rendu. » — Apoc. 22:9.

Des inscriptions telles que « A Basile, l'ancien, et Félicité, sa femme » montrent que ces premiers chrétiens étaient encore attachés à la règle scripturale selon laquelle un surveillant avait le droit d'être le « mari d'une seule femme ». (I Tim. 3:2.) Le célibat n'était pas exigé. En fait, la *Cyclopædia* de McClintock et Strong déclare formellement qu'« aucune doctrine spécifiquement romaine ne trouve un appui dans les inscriptions antérieures au quatrième siècle ». La vénération des saints n'apparut qu'au cinquième siècle et, plus tard, à la fin de ce siècle ou au début du sixième, apparurent les premiers indices de la croyance selon laquelle Pierre reçut du Christ des pouvoirs spéciaux, bien que, même à cette époque, l'apôtre ne soit pas représenté avec les clefs comme il le fut plus tard.

Les représentations réitérées de scènes de toutes les parties de la Bible sont remarquables à la fois parmi les peintures primitives des catacombes et celles qui vinrent ensuite. « On ne peut voir ces souvenirs expressifs de l'art chrétien le plus ancien sans être convaincu que l'Eglise des trois premiers siècles était non seulement très familiarisée avec les Ecritures et qu'elle acheva le recueil du canon à une date très reculée, mais que son esprit était pénétré d'un ardent amour de la Bible et du sentiment que la connaissance de chacune de ses parties était une nécessité pour toutes les catégories de croyants... Les catacombes elles-mêmes s'élèvent en témoignage contre le fait intentionnel et continu de cacher la parole de Dieu au peuple. » — *History of the Christian Church*, par Hurst.

APOSTASIE

Bien que les catacombes rendent témoignage à la préservation de la vraie adoration parmi les chrétiens fidèles, elles parlent aussi de la naissance de l'apostasie. L'apôtre Paul l'avait prédit en ces termes: « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » (Actes 20:29, 30). « Et maintenant vous savez ce qui (la présence personnelle des apôtres) le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà (En vérité, l'inique sera alors révélé, *NW*). » — II Thess. 2:6, 8.

L'unité remarquable de la pensée chrétienne du premier siècle commença à s'affaiblir après la mort des apôtres, et beaucoup se mirent à détourner « l'oreille de la vérité ». (II Tim. 4:4.) Progressivement, la disposition selon laquelle les assemblées eurent des surveillants chrétiens qui en étaient les serviteurs, se transforma en un arrangement où un clergé dominait. La philosophie grecque et les autres pratiques païennes furent introduites dans la doctrine reçue. En 321 de notre ère, beaucoup de soi-disant chrétiens avaient accepté le jour du culte païen du soleil, et, à partir du Concile de Nicée, en 325, la fusion de la religion païenne de Rome avec les assemblées chrétiennes apostates, opérée par l'empereur Constantin, se développa à une cadence encore plus rapide. Ceux qui étaient prêts à devenir une partie du monde étaient aussi prêts à embrasser ce qui en faisait partie, le culte des démons, afin de se maintenir dans la faveur du monde. — Jacq. 1:27; 4:4.

En 378 de notre ère, l'empereur Gratien autorisa Damase, évêque de Rome, à porter le titre de Pontifex Maximus. Au cours de son règne, il fit beaucoup pour embellir les tombes des martyrs. Le respect primitif et salutaire des chrétiens pour l'intégrité exemplaire des martyrs fut alors contaminé par le culte romain corrompu des héros et devint, au cours du siècle suivant, le culte des saints.

Les catacombes, mises en ordre et ornées de beaucoup d'inscriptions et d'ouvrages d'art, devinrent des lieux de recueillement où le peuple affluait, et les martyrs devinrent des objets d'adoration. Quand, au règne de terreur de Dioclétien, succéda une ère de tolérance à l'égard des chrétiens et que l'Etat approuva finalement la nouvelle religion née de la fusion, les chrétiens devenus apostats adoptèrent les pensées et les symboles païens. Les simples lampes d'argile utilisées dans les catacombes furent ornées du symbole païen du poisson (les lettres du mot grec correspondaient aux lettres initiales de « Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Sauveur »), du monogramme de Constantin, etc.

C'est ainsi que des symboles d'origine païenne tels que le poisson, le paon, l'ancre et la colombe, qu'on leur attribue ou non une nouvelle signification dans l'église, en vinrent à être appliquées dans l'art des catacombes, dit chrétien, comme ils étaient employés depuis longtemps par les païens et trouvés dans leurs lieux de sépulture. Certains livres insistent longuement sur la signification de ces symboles et représentations, mais *The Catholic Encyclopedia* admet franchement que « les écrivains ont de temps en temps trouvé dans les peintures des catacombes un contenu dogmatique plus riche qu'un examen minutieux ne peut le révéler ». — Tome 3, page 423.

Comme nous l'avons dit dans cet article, les catacombes servaient de lieux de refuge et de réunion pendant les temps de persécution. Cependant, elles ne furent pas abandonnées après la cessation des persécutions. Il y eut un retour vers les catacombes comme lieux d'adoration quand la persécution prit fin, mais cette fois pour un culte tout à fait différent de celui que pratiquaient les chrétiens primitifs.



REPRÉSENTONS-NOUS l'été comme étant déjà là, et nous-mêmes dans les célèbres terrains de base-ball de la ville de New-York. Au lieu du bruit sec des maillets et des cris discordants des amateurs de base-ball, un son différent sort du Yankee Stadium. C'est celui de voix qui s'élèvent dans un cantique, par dizaines de milliers. A des centaines de mètres aux alentours, les gens s'arrêtent pour écouter. Ce n'est pas chose courante d'entendre des chants de louanges au Dieu très-haut s'élever du plus vaste terrain de sports de New-York. Ce qui surprend même davantage, c'est que le même chant s'élance d'un autre grand terrain de base-ball, les Polo Grounds, situé sur l'autre rive du fleuve Harlem.

Qui sont ces chanteurs? Pourquoi sont-ils rassemblés dans ces deux immenses stades de base-ball? Ce sont des témoins de Jéhovah, réunis là pour une assemblée internationale. Ils sont venus de la terre entière pour un rassemblement de huit jours. Tant de délégués sont arrivés que le Yankee Stadium ne peut les contenir tous. On doit utiliser également les Polo Grounds, tout proches. Ainsi, c'est de ces deux grands stades que montent les chants de louanges sincères au Créateur de l'homme.

Ces personnes ont de bonnes raisons de le louer, car il a « commencé à gouverner comme roi » à l'égard de la terre (Apoc. 11:7, *NW*). Cela signifie que nous sommes dans les derniers jours de ce présent ordre de choses méchant. C'est le moment pour lui de faire disparaître de la terre ceux qui la ruinent et font peu de cas de ses lois et de sa souveraineté. Nous sommes au seuil même de son monde nouveau de justice où « les débonnaires posséderont le pays (la terre, *Jé*) et feront leurs délices d'une abondance de paix ». — Ps. 37:11, *Da*.

Les milliers de personnes rassemblées dans ces stades ont cette perspective. Elles l'envisagent avec confiance. N'est-ce pas là une bonne raison d'élever leurs voix dans de joyeux chants de louanges au Créateur de ce monde nouveau? Non seulement elles chantent à propos de cette bonne nouvelle, mais elles la proclament aux habitants du monde en la prêchant de porte en porte. « Chantez à Jéhovah, bénissez son nom. Annoncez de jour en jour la bonne nouvelle de son salut. Proclamez sa gloire parmi les nations, ses œuvres merveilleuses parmi tous les peuples. » — Ps. 96:2, 3, *NW*.

Ces gens ont mis tout leur espoir dans ce monde nouveau ainsi que dans le royaume céleste de Dieu, qui le réalisera. Ils ont confiance en cet arrangement en vue de la paix et de la sécurité mondiales. A cause de cela, les différences politiques ne les divisent pas. Ils sont capables de s'assembler dans la paix et l'harmonie, bien que venant de nombreux pays soumis à diverses formes de domination. Les différences de nationalités et de races ne les partagent pas non plus en groupes antagonistes. Ils sont unis comme un seul peuple.

ASSEMBLÉE ENCORE À VENIR

La vue des deux plus grands stades de New-York remplis de témoins chantants de Jéhovah est encore à venir, mais elle deviendra une réalité pendant huit jours, du 27 juillet au 3 août. Alors, les habitants du voisinage entendront ces gens paisibles, amis de la justice, chanter les louanges du grand Dieu de l'univers.

En attendant, les préparatifs en vue du rassemblement sont en cours. Le frètement des avions, bateaux, trains et autobus nécessaires a été prévu. Tout est prêt pour un déplacement massif des délégués à travers océans et continents vers un seul lieu: la ville de New-York. Bientôt, dans cette dernière, on cherchera de maison en maison des chambres pour loger les délégués pendant l'assemblée. Ces logements dans les maisons particulières s'ajouteront à ceux que l'on a prévus dans les nombreux hôtels de la ville.

Des dispositions sont prises pour nourrir les foules de congressistes grâce au fonctionnement de deux cafétérias dans les stades, fonctionnement qui sera assuré entièrement par des délégués volontaires. On estime que, pour tous les services impliqués dans la marche des cafétérias et des autres nombreux services de l'assemblée, il faudra au moins 25 000 à 30 000 volontaires. Puisque les délégués sont tous membres de la société du Monde Nouveau, ils n'hésiteront pas à offrir leurs services mais ils le feront avec empressement, comme ils se sont offerts volontairement pour le service de la prédication et de l'enseignement. Il est écrit: « Ton peuple accourt à toi au jour où tu rassembles ton armée (au jour de ta puissance militaire, *NW*. » (Ps. 110:3, *Cr*). Nous sommes au jour de sa puissance militaire dans le ciel, celui où ses serviteurs voués sur la terre s'offrent joyeusement pour son service. Les tâches qui se rattachent aux assemblées de son peuple sont des formes d'un tel service. Elles sont remplies dans l'intérêt de la société du Monde Nouveau. Par conséquent, les délégués montreront le même empressement à servir les intérêts de la société du Monde Nouveau aujourd'hui que celui qu'ils s'attendent à manifester après la proche bataille d'Harmaguédon, quand les membres du peuple de Dieu seront les seuls habitants humains de la terre.

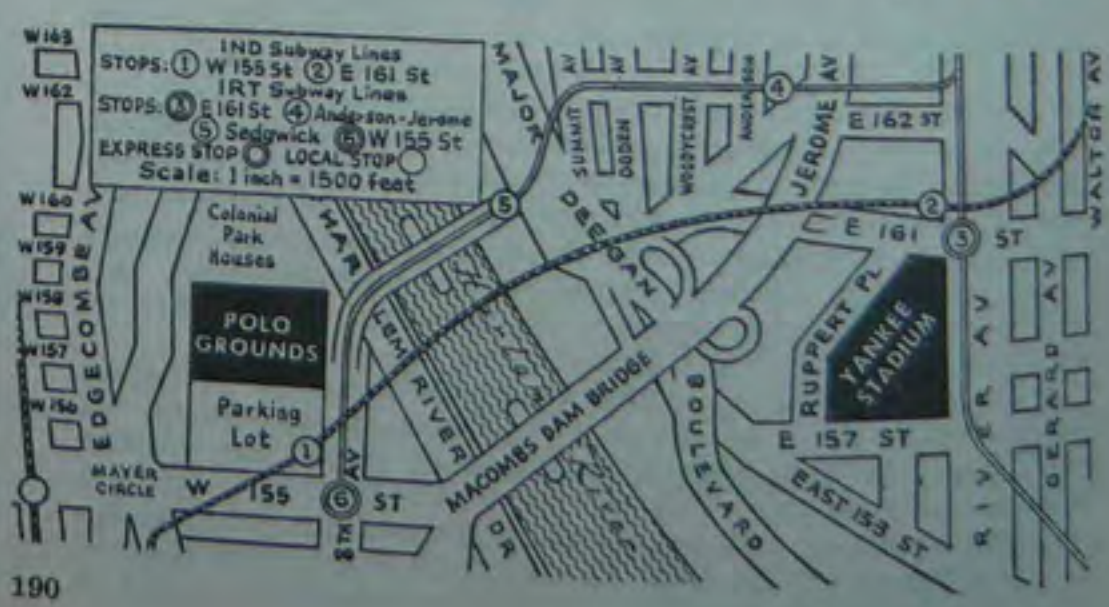
Les congressistes seront heureux de ce que les deux stades sont à peu de distance l'un de l'autre. Ils sont séparés par la longueur d'un pont. On peut s'y rendre par le métro de presque tous les quartiers de New-York. La ligne IND passe par les deux stades, s'arrêtant tout d'abord aux Polo Grounds puis au Yankee Stadium. La ligne IRT passe près du Yankee Stadium et un court embranchement va jusqu'aux Polo Grounds.

POURQUOI ILS VIENNENT

Il y a de bonnes raisons à la venue des témoins de Jéhovah à cette grande assemblée internationale. La principale, c'est que des assemblées de ce genre sont des festins spirituels, conformément à la promesse du prophète Esaïe selon laquelle les serviteurs de Jéhovah « n'auront pas faim, et ils n'auront pas soif; la chaleur et le soleil ne les frapperont pas; car celui qui a compassion d'eux les conduira et les mènera à des sources d'eau ». (Es. 49:10, *Da*.) Le peuple de Jéhovah n'a pas faim spirituellement, ni n'a soif de vérité. La chaleur ardente des jugements de feu de Dieu ne l'atteint pas non plus, parce qu'il lui obéit.

Comme il est bien nourri spirituellement, il ne souffre pas de la famine spirituelle qui frappe la majorité des humains. Le prophète Amos parla de cette famine non comme « (d')une faim de pain, ni (d')une soif d'eau, mais d'entendre les paroles de Jéhovah ». (Amos 8:11, *AC*.) Les membres de la société du Monde Nouveau entendent et comprennent ces paroles. Mettant en contraste ces fidèles serviteurs avec le monde affamé spirituellement, Jéhovah prédit par l'intermédiaire d'Esaïe: « Mes serviteurs mangeront, et vous aurez faim; voici, mes serviteurs boiront, et vous aurez soif; voici, mes serviteurs se réjouiront, et vous serez confondus; voici, mes serviteurs chanteront dans la joie de leur cœur; mais vous, vous crierez dans la douleur de votre âme, et vous vous lamenterez dans l'abattement de votre esprit. » — Es. 65:13, 14.

Ayant été nourris spirituellement et abreuvés des eaux de vérité, les témoins de Jéhovah savent combien ces provisions spirituelles sont bonnes et nourrissantes. C'est pourquoi ils se réjouissent de l'occasion de s'assembler cet été pour un grand



banquet spirituel. Ils auront de bonnes raisons de chanter littéralement de joie pendant cette assemblée. C'est pourquoi, de toutes les parties les plus éloignées de la terre, ils convergeront sur New-York.

Pendant huit glorieux jours, ils feront un somptueux festin de nourriture spirituelle, chanteront des chants de louanges et proclameront la bonne nouvelle du royaume de Dieu aux habitants de New-York. Ils jouiront de la compagnie de milliers de membres de la société du Monde Nouveau. Ils regarderont autour d'eux la grande foule de visages dans les stades et frémiront à la pensée que ces nombreux assistants sont tous des serviteurs voués de Dieu. Ils croient tous aux mêmes choses, prêchent les mêmes choses, espèrent dans les mêmes choses. C'est un peuple uni dont les membres voient les yeux dans les yeux les œuvres de Jéhovah.

Etre avec ses compagnons serviteurs de Dieu, dans une si grande assemblée, c'est le désir ardent des témoins de Jéhovah du monde entier. Pour eux, nulle distance n'est trop grande à franchir pour réaliser ce désir. Cette grande assemblée sera un avant-goût de la saine camaraderie et des relations pacifiques dont ils jouiront indéfiniment après la bataille d'Harmaguédon. Etre parmi les nombreuses personnes qui aiment Jéhovah Dieu, obéissent à ses lois et se confient en ses promesses, apportera un agréable soulagement d'avoir à vivre dans un monde méchant, ennemi de Dieu et n'ayant pour lui aucun amour.

Outre ces raisons puissantes de se réunir, il y a le désir de renouer d'anciennes relations, d'échanger des expériences et de subir l'influence ennoblissante que procurent de telles assemblées.

Ces raisons attirent de près et de loin les témoins de Jéhovah à ce rassemblement. Mais ce qu'il est possible seulement de nous représenter deviendra une réalité dans trois mois environ quand leurs voix, jointes dans des cantiques de louanges à Jéhovah Dieu, en signe de gratitude pour son monde nouveau de justice si proche, tout proche, résonneront dans les deux plus grands stades de New-York. Cette importante assemblée sera un événement dont le souvenir restera.

Des témoins dans un camp de travail russe

« JE SOUFFRE jusqu'à porter des chaînes comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas enchaînée. » Ces paroles, écrites par l'apôtre Paul à son ami Timothée, sont également vraies aujourd'hui pour de nombreux chrétiens voués, tels que ceux des camps de travail russes. — II Tim. 2: 9, *Jé*.

Ce fait est attesté par le rapport que la Watch Tower Society a reçu récemment d'un Allemand réfugié aux Etats-Unis, concernant les épreuves qu'il subit dans un camp de travail russe. Voici un extrait de ce rapport:

« J'avais toujours cru qu'on ne devait trouver les témoins de Jéhovah qu'en Russie. Mais quand je fus remis en liberté, à ma grande surprise, je les rencontrai aussi dans les pays occidentaux. Ces dernières années, ces gens m'amenèrent à réfléchir.

» Ce fut pendant mes trois années environ de captivité en Russie, dont je passai huit mois, en 1946, dans le camp de travail de X, au nord-ouest de la Russie, sur la Volga. Parmi les prisonniers, certains attirèrent mon attention dès le premier jour de mon arrivée, par leur belle humeur et leur bonté. Ils avaient de 17 à 50 ans, appartenaient à des professions et métiers divers et paraissaient très intelligents. Comme ils avaient déjà passé près de dix ans en prison, on les considérait comme des anciens.

» Ils avaient des positions de responsabilité à cause de la confiance qu'ils inspiraient, et les fonctionnaires du camp aussi bien que les pires des criminels avaient le plus grand respect pour eux. Ils semblaient toujours avoir quelque chose à dire et parlaient franchement de leur espérance à tout le monde. Bien que les réunions fussent interdites, ils s'arrangeaient pour se réunir presque tous les soirs, huit de nos baraques et deux ou plus des autres baraques. Dans leurs discussions, ils lisaient attentivement une petite Bible, toute déchirée et jaunie par l'âge. Ils en copiaient des fragments sur toutes sortes de matériaux, sur des sacs vides, des morceaux de bois et autres choses de ce genre. La façon dont ils chérissaient cette Bible nous faisait penser que leur désir d'avoir une Bible était plus grand même que leur désir d'être libres.

» Ce qu'ils copiaient, ils le faisaient passer en contrebande dans les cinq sections du camp. Pour cela ils employaient des messagers, dont certains, qui n'étaient même pas des croyants, étaient heureux de le faire pour les témoins. L'un d'eux, frère X, était le préposé, semblait-il. Il organisait leurs activités, donnait l'impression de connaître les prisonniers susceptibles d'être employés et visitait régulièrement les baraques.

» De nombreux prisonniers connaissaient leurs réunions secrètes mais personne ne les trahissait. Nous disposions nos lits (des planches) de façon que les leurs se trouvent dans les coins les plus éloignés des portes, où on ne les remarquerait pas. Ils en étaient reconnaissants et le manifestaient de maintes façons.

» Une fois par an, tout le camp devait s'assembler sur le terrain de l'usine pour une inspection spéciale. Les témoins saisissaient cette occasion pour avoir une assemblée, se réunissant dans un lieu qu'ils décoraient de branches de bouleaux. Il y avait aussi un réservoir ouvert qu'ils nettoyaient jusqu'à ce qu'il fût d'une propreté irréprochable. Bien que je ne l'aie pas vu moi-même, je suis certain qu'ils procédèrent à un baptême. Et tout cela sans que la direction du camp en sût quoi que ce soit!

» Le même soir, les deux plus jeunes témoins de nos baraques, âgés de 17 et 19 ans, reçurent beaucoup de visiteurs. A maintes reprises, des visages nouveaux se présentèrent; on échangeait des poignées de main, donnait une tape sur l'épaule et prononçait quelques mots à voix basse. Sans doute, c'étaient de nouveaux baptisés qu'on félicitait. Tous deux rayonnaient d'une telle joie que les autres, intrigués, interrogeaient: « Est-ce que vous allez vous marier pour être si heureux? »

« Les témoins étaient toujours prêts à tout bon travail, mais vous n'auriez pu les faire participer à quelque chose de mauvais. Bien que nous vécûmes des moments très pénibles, leur conviction ferme et leur confiance ne purent être ébranlées. Nous les enviions; nous ne pouvions pas bien comprendre cela. Cependant, le fait d'avoir avec nous ces témoins de Jéhovah, leur présence même et la pensée qu'il existait encore des hommes d'une bonne trempe, était une véritable consolation pour nous tous. »

Il semble paradoxal que, tandis que les témoins de Jéhovah hors de la Russie se demandaient si un témoignage était rendu à l'intérieur de ce pays, une personne qui y avait été transportée vit les témoins si actifs qu'elle s'imaginait que ce pays était le seul où l'on trouve des témoins! En vérité, bien que les chrétiens puissent être enchaînés, la Parole de Jéhovah ne peut être liée.



● Dans *La Tour de Garde* du 15 avril 1957 il est dit à la page 119, paragraphe 29: « Le jour même où le déluge se déchaîna Noé et les sept membres de sa famille entrèrent dans l'arche où ils avaient déjà fait pénétrer des couples représentatifs de tous les oiseaux et des autres animaux. » Comment peut-il en être ainsi puisque nous lisons dans Genèse 7: 10 que « sept jours » après l'entrée de Noé et de sa famille dans l'arche « les eaux du déluge furent sur la terre »? — R.F., Etats-Unis.

Jéhovah avait ordonné à Noé de prendre dans l'arche sa famille, sept spécimens de chaque animal pur et deux de chaque animal impur, puis il lui dit: « Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits. » (Gen. 7: 1–4). Il fallut du temps pour charger les centaines d'animaux de bonne espèce dans l'arche. Avec l'aide de Jéhovah les animaux nécessaires avaient sans doute été rassemblés et le moment était venu où l'arche devait être chargée et où les derniers préparatifs devaient être faits. Jéhovah avait prévu sept jours pour effectuer

ce travail. Noé se conforma à ces ordres et « sept jours » après avoir commencé de remplir l'arche « le déluge d'eaux fut sur la terre ». — Gen. 7: 6–10.

Nous lisons ensuite: « L'an six cent de la vie de Noé, au deuxième mois, le dix-septième jour du mois, toutes les sources du grand abîme jaillirent et les écluses du ciel s'ouvrirent, et la pluie tomba sur la terre durant quarante jours et quarante nuits. Ce même jour Noé entra dans l'arche, avec Sem, Cham et Japhet, ses fils, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux. » Le septième et dernier jour le chargement était terminé et Noé et les sept autres passagers humains entrèrent avec lui dans l'arche et y restèrent pendant que les eaux s'accrurent et jusqu'à ce qu'elles eurent disparu. « Et Jéhovah ferma la porte sur lui. » Jéhovah ordonna à Noé et à sa famille d'entrer dans l'arche sept jours avant le déluge, afin de leur donner le temps de la charger. Quand tout fut terminé et que Noé et les siens entrèrent pour la dernière fois, le septième jour, Jéhovah ferma la porte peu avant qu'il se mit à pleuvoir. — Gen. 7: 11–13, 16, *AC*.

En disant que Noé et les gens de sa maison entrèrent dans l'arche « le jour même où le déluge se déchaîna », *La Tour de Garde* s'accorde avec la Bible. Ce qui paraît au premier moment être une contradiction dans le récit biblique appuie en réalité la Bible. Il est inimaginable qu'un faiseur de contes se contredise au cours de quelques phrases en relatant d'abord qu'un événement s'est déroulé sept jours avant un autre et peu après qu'il se serait produit le même jour que l'autre. Une telle contradiction serait évidente. Par contre, s'il existe deux déclarations mais qui, en considérant les faits, peuvent être harmonisées facilement, il est évident que leur auteur n'a pas voulu composer une fable pour tromper le lecteur.

Jésus tranche la question en disant: « Jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr. » — Luc 17: 27. Voyez encore Matthieu 24: 38, 39.

RASSEMBLEZ-VOUS EN VUE D'ŒUVRES UTILES — Eccl. 12: 9.

Le Christ Jésus est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il « enseigne au peuple le savoir ». (Eccl. 12: 9, *Jé.*) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jéhovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois de juin ils offriront à leurs semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés, manuels pour l'étude de la Bible, ainsi que deux brochures (contribution volontaire 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.). Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

VACANCES

Le bureau, l'imprimerie et le Béthel de Berne seront fermés du 26 juillet au 10 août. L'expédition des commandes et de la correspondance parvenant au bureau pendant ce laps de temps ne se fera qu'après la réouverture des bureaux. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

27 juillet: Jéhovah donne l'accroissement; Des ministres productifs conduits par la force agissante, §§ 1–4. Page 180.

3 août: Des ministres productifs conduits par la force agissante, §§ 5–24. Page 182.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

16 Mieux vaut aller dans une maison de deuil que d'aller dans une maison de festin; car c'est là la fin de tout homme, et celui qui vit prend la chose à cœur. — Eccl. 7: 2. wF 15/2/58 13a

17 Dès le matin sème ta semence, et le soir ne laisse pas reposer ta main; car tu ne sais point ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un et l'autre sont également bons. — Eccl. 11: 6. wF 1/5/58 12a

18 Délivre-le, afin qu'il ne descende pas dans la fosse; j'ai trouvé une rançon! Et sa chair a plus de fraîcheur qu'au premier âge, il revient aux jours de sa jeunesse. — Job 33: 24, 25. wF 1/3/58 43, 44

19 Nous devons obéir à Dieu comme maître plutôt qu'aux hommes. — Actes 5: 29, NW. wF 15/12/57 13, 14

20 Car nous ne sommes pas des colporteurs de la parole de Dieu, comme beaucoup d'hommes le sont, mais nous parlons avec sincérité, oui, comme envoyés de Dieu, sous le regard de Dieu, en compagnie du Christ. — II Cor. 2: 17, NW. wF 1/7/57 32, 33

21 Vous traiterez l'étranger (qui réside avec vous, NW)... comme un indigène du milieu de vous; vous l'aimerez comme vous-mêmes. — Lév. 19: 34. wF 1/8/57 15, 17a

22 En exposant ces choses (en donnant ces conseils, NW) aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine. — I Tim. 4: 6. wF 15/8/57 6a

23 Vous devriez être des instructeurs vu le temps. — Héb. 5: 12, NW. wF 15/10/57 10a

24 Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. — Phil. 3: 17. wF 15/1/58 15, 16

25 Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de (Jéhovah); et la science (du Très-Haut, NW), c'est l'intelligence. — Prov. 9: 10. wF 1/4/58 5, 6

26 Songez aux choses d'en haut. — Col. 3: 2, Jé. wF 15/5/58 22

27 Observe les ordres du roi, et cela à cause du serment fait à Dieu. — Eccl. 8: 2. wF 1/5/58 10a

28 Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau parmi lequel le saint esprit vous a établis surveillants, pour paître l'assemblée de Dieu, qu'il s'est acquise. — Actes 20: 28, NW. wF 15/2/57 7, 9, 10a

29 Par tes ordonnances je deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge. Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. — Ps. 119: 104, 105. wF 15/12/57 12

30 Goûtez et voyez combien Jéhovah est bon! — Ps. 34: 9, AC. wF 15/6/57 12a

31 Chantez à Jéhovah, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut. Dites parmi les nations: « Jéhovah est roi. » — Ps. 96: 2, 10, AC. wF 15/3/58 31, 32

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi Dieu choisit-il les faibles et non les forts et les sages de ce monde pour glorifier son nom? P. 179, § 2.

✓ Où observe-t-on aujourd'hui un accroissement du christianisme? P. 180, § 3.

✓ Qu'est-ce qui fait de quelqu'un un vrai chrétien? P. 184, § 16.

✓ Laquelle des sept merveilles fut bâtie autrefois par un roi pour plaire à sa femme? P. 186, § 5.

✓ Comment l'état de l'actuelle Babylone est-il l'accomplissement de la prophétie biblique? P. 187, § 4.

✓ Qui commença jadis à enterrer les morts dans des catacombes? P. 188, § 3.

✓ Qu'est-ce que les témoins de Jéhovah ont le plus aimé dans un camp de travail russe? P. 191, § 9.

✓ Noé entra-t-il dans l'arche le jour où commença le déluge ou sept jours avant? P. 191, § 17.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUILLET 1958 No 13

Périodique bimensuel

COMMENT SURVIVRE À UN MONDE INGRAT

SACHEZ APPRÉCIER VOS PRIVILÈGES À LA FIN DU MONDE

L'IDENTIFICATION DU MESSIE

DIOCLÉTIEN ESSAYA DE DÉTRUIRE LE CHRISTIANISME

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Marcher avec réflexion	195
Comment survivre à un monde ingrat	196
Sachez apprécier vos privilèges à la fin du monde	199
Faire de bonnes œuvres chrétiennes	202
Dioclétien essaya de détruire le christianisme	204
L'identification du Messie	205
Manifestez du respect aux assemblées	207
Questions de lecteurs	207
Communications	208
Textes quotidiens pour août	208
Eprouvez votre mémoire	208

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Re	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 500 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ido, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 1er juillet 1958 — № 13



MARCHER AVEC RÉFLEXION

LA VIE dans le monde moderne ressemble à une marche à travers un marécage de corruption morale. Fondrières, écueils, terrains trompeurs, représentent une menace constante qui guette l'homme de tous côtés. Un faux pas peut nous entraîner et nous conduire dans le bourbier de l'immoralité de ce monde. Le chemin qui nous permet de serpenter à travers ce marécage nauséabond est constitué d'une bande de terre étroite qui aboutit finalement à un monde pur. Ce sentier étroit est celui de l'intégrité chrétienne. C'est la voie sûre, la seule issue. Jésus y fit allusion en ces termes: «Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.» — Mat. 7:14.

Mais comment une personne se maintiendra-t-elle sur ce sentier si elle ne marche pas avec réflexion ou si elle n'a pas à sa disposition un guide qui la conduit et lui révèle le chemin? Pour traverser un marais, un voyageur sage ne s'engagera pas dans une région marécageuse s'il ne dispose d'un guide de confiance ou d'une bonne lampe. Il ne demeurera jamais indifférent à la nature du sol qu'il foule. Il marchera prudemment, s'assurant de la fermeté du terrain, sans se fier à une faible croûte dont la solidité ne serait qu'apparente. Mais, dans le monde, quelles sont les personnes qui prennent autant de précautions quand il s'agit du chemin de leur vie? Combien ne doit-on pas enregistrer d'étourderies qui dénotent le manque de réflexion sur le chemin à emprunter? Combien n'accordent aucune pensée ou ne font aucun effort pour trouver et suivre le chemin étroit de l'intégrité chrétienne? La grande majorité peut se rallier à cette opinion: «Nous attendons la lumière, et voici les ténèbres, la clarté, et nous marchons dans l'obscurité. Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur, nous tâtonnons comme ceux qui n'ont point d'yeux; nous chancelons à midi comme de nuit.» — Es. 59:9, 10.

Un marécage n'est pas un lieu où l'on peut se permettre de trébucher ou de tâtonner sur des pistes non éprouvées. Ce n'est pas le genre de terrain sur lequel on s'engage dans l'obscurité sans un bon éclairage. Encore une fois, combien sont-ils ceux qui, dans le monde, agissent ainsi? Combien savent où ils se dirigent, ou sont certains que la voie qu'ils empruntent est la bonne?

Dieu avait prévu que l'homme aurait besoin d'un guide. Il savait qu'il y aurait beaucoup de sentiers trompeurs, conduisant dans des directions différentes et apportant une confusion totale parmi les gens. Il leur serait alors indispensable de posséder un moyen infaillible qui leur révèlerait le droit chemin et qui, à leurs pieds, serait une lumière sûre. Il fournit ce moyen à l'humanité en lui faisant don de la Bible. «Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.» — Ps. 119:105.

Par le moyen de sa Parole écrite, Dieu nous dit: «Voici le chemin, marchez-y.» (Es. 30:21). Mais si aucune attention n'est accordée aux Ecritures, comment trouver ce chemin? Et comment y demeureront ceux qui l'ont trouvé s'ils ne se conforment pas aux principes et instructions de la Parole de Dieu? Qui les préservera de l'égarement sur les sentiers décevants de la philosophie humaine, de la fausse religion et des idéologies politiques qui les conduisent plus avant dans le bourbier du monde? Qui les sauvera des pièges du matérialisme et de l'immoralité sévissant dans le monde?

Le seul moyen par lequel nous puissions demeurer sur le droit chemin est d'appliquer les justes principes et instructions de la Parole de Dieu. Il faut marcher avec réflexion, en permettant à la Bible de déceler les faux sentiers et de révéler le vrai. Ignorer ce guide équivaut à se hasarder dans une contrée marécageuse par une nuit noire. Ce n'est donc pas étonnant qu'un si grand nombre d'individus ignorent dans quelle direction ils sont actuellement conduits. Jésus dit avec raison: «Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.» — Jean 12:35.

Savez-vous dans quelle direction vous vous dirigez? Etes-vous vraiment instruit du genre de vie que vous êtes en train de suivre? Etes-vous certain que le chemin que vous empruntez est sûr? Quelques-uns peuvent répondre affirmativement. Mais peuvent-ils être plus certains de suivre la bonne voie que ceux qui tâtonnent dans les ténèbres peuvent être convaincus de marcher dans la direction choisie? Faites par exemple l'expérience de vous déplacer dans une chambre étrangère, dans laquelle l'obscurité a été faite. Vous vous rendrez alors compte combien il vous est difficile d'identifier les nombreux objets contre lesquels vous vous heurterez, ou de vous diriger dans une direction déterminée, vers la sortie par exemple.

Personne ne peut affirmer se trouver sur la bonne voie en s'appuyant sur son propre jugement. Ce qui peut lui sembler correct peut être faux, parce que contraire aux lois du Souverain suprême. C'est pourquoi il est écrit: «Telle voie paraît droite à un homme, mais

son issue, c'est la voie de la mort.» (Prov. 14:12). Ce n'est que par le moyen des vérités des Ecritures qu'une personne peut déterminer si tel chemin est bon ou s'il est mauvais et trompeur.

Le besoin de la lumière biblique en ce monde peut être encore mieux apprécié si nous réalisons qu'il se trouve précisément dans la condition décrite par le prophète Esaïe, en ces termes: «Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples.» — Es. 60:2.

Puisque le dieu de ce monde, son gouverneur invisible, est le prince des ténèbres, il n'est pas étrange que le monde soit couvert de denses ténèbres spirituelles. Il n'est pas étrange qu'il soit un bourbier de corruption morale, et il ne l'est pas moins qu'il produise d'abondantes récoltes de mauvais fruits. Puisque Satan désire qu'aucun homme ne longe l'étroit sentier de la vie, n'est-il pas logique qu'il recoure à tous les moyens trompeurs imaginables pour attirer les gens vers les sentiers détournés et les enliser dans le marécage de la dépravation morale du monde, présenter les fausses routes comme étant bonnes et populariser la fausse religion, lui conférant les apparences extérieures de la vraie? «Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice.» — II Cor. 11:14, 15.

Ce monde et son bourbier d'immoralité sont destinés à la destruction par Dieu à la proche bataille d'Harmaguédon. Ce mauvais système de choses tout entier sera balayé de la surface de la terre aussi totalement que le fut le monde antédiluvien. Le seul moyen de survivre à son sort, puis d'entrer dans un monde nouveau sain, est de suivre l'étroit chemin de l'intégrité chrétienne. La personne sage choisira ce chemin, le parcourra avec beaucoup de réflexion, veillant constamment à ses pas. Aussi longtemps qu'elle le longera, en acceptant la Parole de Dieu comme guide, elle ne s'égarera pas dans le marécage d'immoralité de ce monde.



JÉHOVAH Dieu a prévu la plaie mortelle de l'ingratitude qui sévirait sur la terre dans les temps difficiles précédant Harmaguédon. Il inspira l'apôtre Paul à consigner une mise en garde contre ce fléau, il y a 1900 ans, afin que les hommes d'appréciation puissent survivre à un monde ingrat. «Sache, a écrit Paul, que dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là.» (II Tim. 3:1-5). L'ingratitude est le contraire de l'appréciation. La prophétie nous décrit les hommes tels que nous les trouvons de nos jours, c'est-à-dire sans appréciation aucune pour Dieu, pour la pure adoration, pour l'amour véritable et pour l'obéissance aux parents. Elle nous les présente au contraire comme recherchant avant tout le plaisir et l'argent. Avec quelle précision la Bible, qui est une histoire écrite à l'avance, a prédit les faits actuels! Les hommes au cœur honnête s'éloigneront d'un monde ingrat pour survivre à sa chute maintenant proche.

[2] Pour s'éloigner d'un monde d'ingrats, il faut cultiver l'appréciation pour tout ce qui est bon, droit et agréable à Dieu. La vraie appréciation est bien davantage que la simple gratitude. Le mot «apprécier» dérive d'un vocable latin signifiant «prix» et veut dire reconnaître la valeur, le prix de quelque chose. Apprécier c'est estimer pleinement la valeur d'un objet; c'est se sentir intimement satisfait et d'accord à son égard. L'appréciation implique que l'on a connaissance d'une chose par la perception des sens. La finesse de perception est souvent impliquée dans l'appréciation. L'expression «appréciation de la musique» ou «appréciation des arts» prend maintenant un sens plus plein. Il arrive qu'une banque envoie un homme chargé d'apprécier, d'évaluer, de montrer quel est le prix de la chose soumise à son jugement. Quand une chose perd de sa valeur, elle se déprécie. Il s'ensuit que, si nous voulons montrer de l'appréciation pour les choses supérieures impliquant Dieu et la vraie adoration, il nous faut devenir habile à en déterminer les valeurs. Il faut de la connaissance, de l'intelligence et de l'expérience, mais, avant tout, il faut se référer à la Bible quant à ce qui est digne d'appréciation. Le monde ingrat se meurt par manque d'appréciation; ses perceptions sensorielles pour tout ce qui est divin et bon sont mortes, comme d'ailleurs il va bientôt l'être lui-même.

[3] Jésus-Christ a annoncé notre époque au 25e chapitre de Matthieu, où il a décrit deux classes vivant au temps de la fin du monde. A sa droite se tiennent les «brebis» pleines d'appréciation, qui aiment Dieu et Christ le Rois régnant et qui apprécient le reste des frères du Christ, lesquels prêchent en tout lieu la bonne nouvelle du royaume de Dieu. A la gauche du Roi se tiennent les «boucs» sans appréciation, qui disent aimer Dieu et le Christ, mais qui n'ont aucun sentiment d'approbation ni de satisfaction à la vue de l'œuvre de témoignage effectuée par les frères terrestres de Jésus. Les boucs ne voient pas que le Roi est présent dans la puissance du Royaume et que toutes les nations viennent devant son trône de jugement. Où vous tenez-vous dans cette lutte entre l'appréciation et l'ingratitude? Quel prix attachez-vous à la Parole de Dieu? Au message du

1. Qui a annoncé le manque d'appréciation de notre époque? Que néglige-t-on d'apprécier?
2. a) Qu'est-ce que l'appréciation? b) Pour l'exprimer que faut-il?
3. Quelles questions la parabole de Jésus sur les brebis et les boucs rend-elle pertinentes?

Royaume en train d'être prêché? A votre temps? A votre vie? Vous pouvez sauver votre vie si vous examinez l'histoire biblique de cette lutte et si vous vous décidez à vous tenir parmi la minorité de ceux qui ont montré une appréciation qui leur a assuré le salut.

⁴ Aux jours de Jésus une génération hautement privilégiée a eu l'avantage de voir le Fils de Dieu accomplir de grands miracles attestant qu'il était le Messie attendu depuis longtemps. Une mauvaise perception sensorielle déforma l'appréciation dont témoigna cette génération à l'égard de ces preuves, malgré le fait que Jésus accomplit toutes les prophéties relatives au Messie. Manquant d'apprécier ses privilèges, cette génération condamnée estima légèrement la proclamation du Royaume et négligea d'évaluer cette prédication comme digne d'être soutenue. Jésus pleura devant son absence de discernement. En moins de temps qu'il n'en fallut à ses pères pour faire la marche de quarante ans dans le désert, la génération en question récolta ce qu'elle avait semé par les graines de l'ingratitude. Les armées romaines assaillirent Jérusalem et la Judée en l'an 70, baignant le pays dans le sang, ainsi que Jésus l'avait prédit. Son ingratitude à l'égard de la présence du Roi du royaume de Dieu et de ses privilèges de le servir amena une mort violente. Conformément à l'avertissement de Jean-Baptiste, lequel appréciant la valeur du Christ se sentit indigne de dénouer les cordons de ses sandales, cette génération fut baptisée dans la destruction ardente. Mais les hommes et les femmes qui surent apprécier le Christ reçurent l'effusion du saint esprit divin avec puissance et vie (Mat. 3: 7–12). L'appréciation leur valut de survivre à la fin du système de choses d'alors.

⁵ La maladie de l'ingratitude est, bien entendu, antérieure au temps de Jésus. Dans Hébreux 12:16 (*NW*) Paul avertit les premiers chrétiens afin qu'il n'y eût personne parmi eux « n'appréciant pas les choses sacrées, comme Esaü, qui en échange d'un repas renonça à ses droits de premier-né ». Déjà avant les jours d'Esaü l'ingrat et de Jacob l'appréciateur il y eut un monde entier qui connut le fléau de l'ingratitude. C'était le monde de l'époque de Noé. Noé et sa famille de témoins de Jéhovah apprécièrent le fait qu'il était nécessaire d'obéir aux commandements de Dieu. Ils prêchèrent et construisirent une arche de sécurité sous les yeux d'une génération sans appréciation. Les soucis de la vie et l'amour des plaisirs de la chair fermèrent les esprits du monde antédiluvien et ils ne virent pas la gravité de la situation. Les eaux du déluge qui submergèrent les plus hautes montagnes montrèrent soudain à des multitudes la valeur de l'avertissement de Noé, mais il était trop tard. Les ingrats n'eurent plus le temps de corriger leur erreur. Ils périrent par suite de leur manque d'appréciation. Les archéologues qui effectuent des fouilles parmi les ruines antédiluviennes trouvent des preuves que Dieu a détruit un monde religieux. Les témoins de Jéhovah en apprécient la raison: c'était la fausse religion. Il est évident que la fausse religion peut diminuer l'appréciation et détruire la bonne perception sensorielle pour tout ce qui est pure adoration aux yeux de Dieu. — Genèse, chapitres 6 à 8; Mat. 15:3.

⁶ Cependant l'histoire de l'ingratitude est plus ancienne que le déluge. Elle date du jardin d'Eden, où le début de l'humanité fut plongé dans le péché et la mort par suite du manque d'appréciation d'Adam et d'Eve pour la pure adoration de Dieu et la nécessité de demeurer fidèles. Le premier ingrat ne fut nul autre que Satan le Diable qui influença le premier couple, l'amenant à sous-évaluer la Parole et les commandements divins. Jésus révéla la défectuosité funeste dans l'appréciation de Satan. Celui-ci n'attachait aucune valeur à la vérité. « Il a été meurtrier dès le commencement, a dit Jésus, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. » (Jean 8:44). Jéhovah n'a pas créé Satan, car, s'il l'avait fait, c'est lui qui aurait été en réalité le père du mensonge et le menteur, mais il est impossible que Dieu mente. La faute en est au manque d'appréciation de Satan vis-à-vis de la vérité et de la droiture. Parmi les fils spirituels de Dieu il avait été hautement favorisé. Il aurait pu suivre la voie sage du Fils unique de Dieu, la Parole, mais cet ingrat, qui s'était rendu tel lui-même, ne ressentait aucun sentiment de satisfaction intime ni d'approbation devant le conseil bienveillant de Jéhovah. Satan n'estima pas davantage la société des fils angéliques de Dieu. Le chemin de l'ingratitude aboutit à la trahison au ciel et sur la terre, et maintenant nous approchons précisément du dénouement de la longue contestation sur la souveraineté universelle de Jéhovah, contestation qui sera bientôt réglée à l'honneur de Jéhovah et pour la bénédiction de tous ceux qui montrent de l'appréciation. Dans l'intervalle le manque d'appréciation devait amener Satan à établir un record d'ingratitude, dont le sommet fut le meurtre de Jésus au Calvaire. Ayant de l'appréciation pour l'intégrité de Jésus, Jéhovah le ressuscita et l'éleva à sa droite, où il est finalement venu dans son glorieux trône du Royaume en ce jour de jugement. Nous voyons donc que la condamnation de Satan a pour base son manque d'appréciation. A Harmaguédon Jésus agira en faisant preuve d'appréciation à l'égard de la souveraineté de Jéhovah et il exterminera promptement le prince rebelle des ingrats.

⁷ Le texte biblique n'est pas seulement une histoire d'ingratitude. Il contient aussi des exemples d'amis de la justice qui firent preuve d'appréciation. Aujourd'hui un monde de plus de deux milliards d'âmes est près de périr par suite de son manque d'appréciation; cependant vous pouvez survivre à sa fin en imitant la vie de nombreux experts dans l'art d'apprécier les faveurs divines. Abel en fut un. Il estima correctement la faveur de Jéhovah Dieu et comprit que son adoration du vrai Dieu devait être conforme aux règles divines et non aux rites humains tels que l'offrande des fruits du sol faite par Caïn (Gen. 4:2–7). Abel reviendra dans la résurrection parce qu'il a apprécié la valeur de servir Dieu de la bonne façon. Un autre homme expert dans l'art de l'appréciation fut Noé, déjà mentionné pour son appréciation des instructions divines. Abraham et Sara évaluèrent correctement le privilège de quitter leur foyer à Ur pour servir Jéhovah en des pays étrangers, à la manière des missionnaires. Abraham soutint continuellement le genre de vie de Jéhovah et obtint la faveur divine comme le « père des fidèles ». A Jéricho Rahab apprécia sagement ses nouveaux rapports avec l'organisation théocratique de Jéhovah; elle les estima plus que les liens communautaires l'attachant à la ville condamnée. Elle apprécia intelligemment la nécessité de prendre position pour les armées victorieuses de Jéhovah et démontra activement sa fidélité. Son appréciation et sa bonne perception lui permirent, à elle et à sa famille, de survivre à la chute de Jéricho. — Jos. 6:22–25.



4. Pourquoi l'appréciation fut-elle une question de vie et de mort aux jours de Jésus?
5. Quelle situation semblable existait aux jours de Noé?
6. Qui fut le premier ingrat? A quoi a abouti son ingratitude?
7. En suivant quels exemples pouvons-nous espérer survivre à la fin du monde?

⁸ Le livre biblique des Juges est l'histoire d'un groupe d'hommes et de femmes qui apprécièrent avec zèle l'appel à l'action de Jéhovah pour défendre son peuple élu, lequel s'était mis souvent dans des situations difficiles par suite de son manque d'appréciation pour son grand Roi invisible. Des témoins de Jéhovah tels que Samson, Gédéon, Jéhu, Barak, Débora et d'autres, regardèrent comme un grand privilège le fait de pouvoir combattre pour le nom de Jéhovah, pour sa vraie adoration et pour son peuple. Ils étaient si convaincus d'apprécier correctement ce privilège qu'ils exposèrent leur vie pour l'exercer. Les prophètes de Jéhovah n'appréciaient pas moins leurs privilèges envers Dieu. Des rois et des empires se dressèrent souvent contre des hommes tels que Moïse, Samuel, Daniel, Jérémie, Ézéchiel, Michée et de nombreux autres. Pour ces hommes, qui savaient apprécier, le privilège d'être des porte-parole de Jéhovah était un trésor sans égal. Ils attachaient le plus haut prix à l'appel de proclamer les prophéties, les vérités et les jugements de Jéhovah, cela aussi bien aux amis qu'aux ennemis. Ces prophètes craignant Dieu étaient des experts dans l'art d'apprécier les privilèges. Un exemple typique en est Moïse dont Paul a écrit ceci dans Hébreux 11:24–26: «C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant (appréciant) l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération.» Dans l'esprit et le cœur de Moïse une décision avait été prise, une appréciation avait été faite, lesquelles attachaient le plus haut prix aux bénédictions promises par Jéhovah, espérance qui réduisit facilement à néant tout ce que le monde égyptien pouvait offrir en fait d'attraits matériels. Pendant sa vie son appréciation lui valut beaucoup de bénédictions et de privilèges comme médiateur entre Jéhovah et Israël, préfigurant le rôle du Christ lui-même. De plus, au chapitre onze de l'épître aux Hébreux, Moïse figure sur la liste des témoins fidèles ayant fait preuve d'appréciation et qui reviendront dans la résurrection après Harmaguédon. Si Moïse avait mal apprécié ses privilèges, il aurait connu une vie de plaisirs temporaires et serait mort sans espérance.

⁹ De tous les hommes et les femmes fidèles qui obtinrent la faveur divine et soutinrent la souveraineté de Jéhovah, Jésus-Christ se tient comme le plus grand appréciateur des dons et des privilèges de Dieu. Il est le parfait exemple d'appréciation. Son existence de reconnaissance envers Jéhovah pour la vie éternelle et toutes ses bénédictions sont l'antithèse même de la carrière ingrate de Satan. Dès sa création le Fils de Dieu a hautement apprécié cette vérité que tout ce qu'il est et possède est un don de son Père Jéhovah. Jésus ne chercha jamais par ingratitude à prendre la place de Dieu. Il apprécia le privilège de figurer parmi la famille universelle divine et il a toujours travaillé avec appréciation à l'exaltation du nom de Jéhovah, étant «obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort (sur un poteau de supplice, *NW*)». (Phil. 2:5–8.) Mais considérez les conditions dissemblables de ces deux fils angéliques de Dieu qui étaient jadis ensemble dans la famille céleste de Jéhovah. Satan l'ingrat arrogant a été retranché de l'organisation de Dieu et précipité maintenant dans le voisinage de la terre où il fait la guerre aux restes des héritiers du Royaume, sachant que le temps qui lui reste se fait court. Jésus-Christ, l'humble appréciateur, a été élevé à un rang supérieur à son rang du commencement. Le don de l'immortalité lui a été accordé. Il voit par-delà la guerre d'Harmaguédon une éternité de service pleine d'appréciation envers son Dieu et Père. Qui a apprécié intelligemment la bonté de Jéhovah? Quelles dispositions prenez-vous pour imiter l'exemple de Jésus?

¹⁰ Qu'il nous faille imiter son exemple, c'est ce que Paul nous écrit: «Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé (notez son appréciation) l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.» (Héb. 12:1–3). En fixant nos regards sur la manière dont Jésus a apprécié tout ce qui est digne, nous apprenons à évaluer correctement les choses. Nous pouvons également mépriser l'opprobre dont nous couvrent notre parenté, nos relations ou des voisins qui s'opposent à la voie chrétienne. La joie de servir Jéhovah pour toujours sera la chose de valeur dans notre vie. Vous imiterez l'exemple de Jésus et vous vendrez avec joie l'intérêt que vous prenez à tout ce qui pourrait vous empêcher d'acquérir le Royaume. Jésus nous a donné une leçon précieuse sur la façon d'apprécier le service du Royaume quand il a prononcé les paraboles suivantes: «Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète le champ. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait; et l'a achetée.» (Mat. 13:44–46). Jésus a agi de la sorte. Il avait de l'appréciation, la faculté de reconnaître la véritable valeur de servir Jéhovah et de vendre tous les autres intérêts, renonçant même à sa vie terrestre pour obtenir la perle de grand prix. Satan éprouva l'appréciation de Jésus par des offres politiques et matérielles, mais rien dans le système de choses de Satan n'était capable d'attirer Jésus et de le pousser à réviser son estimation du haut prix qu'il attachait à l'exaltation du nom de Jéhovah. Son trésor de service ne perdit pas de sa valeur avec le temps; il grandit en appréciation et continue certainement encore à grandir. Voilà l'exemple que Paul nous invite à imiter.

¹¹ Ayant reçu les parfaites instructions de Jésus, tous les apôtres sauf un imitèrent leur Maître (Luc 6:40). Cette seule exception attacha un prix trop élevé aux choses matérielles et reconnut plus tard que son évaluation était une erreur en jetant l'argent de la trahison dans le temple et en allant ensuite se suicider (Mat. 27:3; Zach. 11:12, 13). Les onze autres apôtres et Paul, qui prit la charge de Judas, montrèrent tous qu'ils étaient des hommes d'appréciation dans le sens plein du terme. Ils souffrirent beaucoup pour la vérité et pour la bonne nouvelle, mais leurs épreuves étouffèrent-elles leur reconnaissance pour Jéhovah? Quand la cour suprême des Juifs fit fouetter les apôtres et les relâcha avec ordre de renoncer à leur prédication, perdirent-ils leur appréciation pour leur privilège? Actes 5:41, 42 nous donne la réponse: «Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ.» Il est hors de doute que les apôtres avaient une appréciation réelle. Ils n'attachaient pas un prix exagéré à leur propre personne, à l'argent et aux plaisirs. Ils avaient de la reconnaissance pour Dieu, pour Jésus-Christ, pour la valeur du dévouement véritable, et ils n'en renièrent pas la force. Il nous faut toujours regarder ces exemples, surtout quand un monde moderne sans gratitude nous demande de mettre un terme au témoignage final donné en faveur du royaume de Dieu.

¹² Exilé dans l'île de Patmos à cause de la bonne nouvelle, l'apôtre Jean fut poussé par inspiration à annoncer que les hommes et les femmes du jour actuel de jugement se verraient offrir le privilège d'entreprendre une œuvre de témoignage en faveur du Royaume, d'annoncer une bonne nouvelle qui, selon Jésus, «sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin». (Mat. 24:14.) Jean a écrit ceci au sujet de sa vision inspirée: «Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nations, à toute tribu, à

8. a) Citez d'autres hommes qui firent preuve d'appréciation. b) Comment Moïse apprécia-t-il ses privilèges?
9. Qui est le plus grand appréciateur de la bonté de Jéhovah? Opposez sa condition à celle de Satan.
10. Comment Jésus prêcha-t-il et pratiqua-t-il l'appréciation?
11. Comment les apôtres montrèrent-ils leur appréciation?
12. Quel grand privilège fut annoncé pour notre époque et comment est-il offert?

toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte: Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux.» (Apoc. 14:6, 7). Quand les témoins de Jéhovah frappent à votre porte poussés par la force agissante divine, ce privilège de rendre activement gloire à Dieu vous est offert. Des hommes et des femmes d'appréciation de toutes les nations y répondent chaque heure, trouvant une satisfaction intime à prendre part au témoignage final.

[13] En passant en revue l'histoire biblique de ceux qui furent riches en appréciation, n'est-il pas manifeste que l'appréciation est plus que la reconnaissance ou la simple gratitude, bien que ce monde en soit dépourvu? En effet, c'est une question de vie et de mort qui implique votre cœur, votre perception sensorielle, votre intelligence, votre âme et votre force. Vous avez vu ce que d'autres ont fait; les uns ont agi avec sagesse, les autres en insensés. Quelle sera maintenant votre ligne de conduite en ce qui concerne le royaume de Jéhovah? Sera-t-elle motivée par l'appréciation ou par l'ingratitude? La maison que vous bâtissez tiendra-t-elle sous l'assaut de la tempête d'Harmaguédon? Comment est-il possible de faire grandir l'appréciation qui vous rendra capable de survivre à la fin de ce système de choses sans gratitude? C'est ce que vont nous dire les paragraphes suivants. Lisez-les avec appréciation.

13. a) Que rend manifeste notre considération de personnes pauvres et riches en appréciation? b) Quelles questions se posent maintenant à nous?

Sachez apprécier vos privilèges à la fin du monde

APPRÉCIEZ-VOUS la bonté imméritée de Jéhovah s'exerçant par Jésus-Christ? Appréciez-vous le fait que maintenant, à la fin de ce monde, le moment est venu pour que vous fassiez preuve d'appréciation pour le salut? Comme les chrétiens primitifs de Corinthe, vous êtes invité à regarder les faits avec intelligence, en vue de passer à l'action.



« Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. Car il dit: Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. » — II Cor. 6: 1, 2.

[1] A la fin du système de choses judaïque, Paul manifesta une vive appréciation pour le privilège de connaître le Christ et de servir activement les intérêts de son royaume. Voici ce qu'il déclara aux Philippiens: «Si quelqu'un croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux; quant à la loi, pharisien; quant au zèle, persécuteur de l'Eglise; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi. Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts.» (Phil. 3:4-11). Il a encore dit: «Soyez mes imitateurs, comme je le suis de Christ.» (I Cor. 11:1). Votre appréciation pour Dieu et pour Jésus-Christ est-elle assez forte pour vous permettre de regarder toutes choses comme une perte — même votre famille, votre profession, vos relations, si cela est nécessaire — afin d'acquérir la vie éternelle? Sinon, quels obstacles vous arrêtent? Ce peut être une ou de nombreuses choses.

[2] Dans la parabole du semeur Jésus souligna les obstacles funestes à l'appréciation (Marc 4:15-19). Satan en tant que dieu de ce système de choses en est un. Les tribulations ou la persécution en constituent un autre. L'appréciation pour le privilège de servir le royaume de Dieu est également anéantie par les soucis du présent système de choses, l'attrait trompeur des richesses et la convoitise des choses matérielles. La semence qui tombe sur le bon sol se compose de ceux qui écoutent la Parole, l'accueillent et portent le fruit du royaume. Ecouter la Parole de Jéhovah et la comprendre, voilà ce qui aide à acquérir l'appréciation qui donne la vie. Jésus le confirma dans Jean 17:3: «Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.» La valeur vitale de cette connaissance fut encore soulignée par Jésus dans le sermon sur la montagne: «Heureux ceux qui ont conscience de leur indigence spirituelle, car le royaume des cieux leur appartient.» (Mat. 5:3, *NW*). Le manque d'appréciation vient de ce qu'on ne reconnaît pas son indigence spirituelle, car il est impossible d'aimer et d'apprécier Dieu au sens plein du terme tant qu'on ne sait pas, par une étude de la Bible, qui il est, ce qu'il défend, comment il pense, quel est son dessein à l'égard de ses créatures. Quand on commence à apprendre ces choses et qu'on les comprend, alors on développe une véritable appréciation pour Dieu.

[4] Combattez le fléau de l'ingratitude en combattant l'ignorance où vous êtes quant à la Parole divine. Consacrez plus de temps à l'étude de la Parole, apprenez ce que Dieu regarde comme précieux et ce qu'il considère comme sans aucun prix. Les témoins de Jéhovah conduisent des milliers d'études bibliques au domicile de ceux qui ont conscience de leur indigence spirituelle. Soyez conscient de votre indigence et invitez-les à étudier avec vous. Ils apprécieront ce privilège. En progressant dans la connaissance relative à la bonté de Dieu et à son monde nouveau maintenant proche, vous grandirez en appréciation pour son esprit, sa Parole et son organisation. A l'exemple de Job, qui repose dans l'espoir de la résurrection, vous pourrez dire: «J'ai regardé les paroles de ta bouche comme plus précieuses que ma nourriture indispensable.» (Job 23:12, *AS*). Votre habileté à apprécier la nécessité d'apprendre les pensées de Dieu vous fera garder votre horaire pour l'étude biblique à domicile malgré les conflits avec les choses secondaires telles qu'un repas. Vous apprendrez que l'homme ne vit pas que de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah (Mat. 4:4). Votre appréciation sera alors semblable à celle de Jésus.

[5] Plus qu'en aucun autre temps, nous avons tant de choses

1. Qu'est-ce que Paul nous demande d'apprécier dans II Corinthiens 6:1, 2?
2. En appréciant ces privilèges, à quelle conclusion Paul aboutit-il?
3. a) Citez quelques obstacles actuels à l'appréciation. b) A quelle aide pour l'appréciation Jéhovah a-t-il pourvu?
4. De quelle façon une étude biblique plus approfondie développera-t-elle votre appréciation?
5. Pourquoi notre temps est-il tout particulièrement un temps pour la gratitude?

pour lesquelles il nous faut être reconnaissants. Le gouvernement royal tant attendu a été installé dans les cieux et a déjà commencé à dominer au milieu de ses ennemis. Il doit croître jusqu'à remplir toute la terre. Appréciez ce fait. Le Royaume est venu pour demeurer. Vous pourrez également demeurer si vous appréciez la nécessité de le soutenir par une pleine fidélité et un entier dévouement en cherchant d'abord le Royaume dans votre vie. Sachez encore que la présence invisible du Roi a fait de notre époque un jour de jugement. Comme aux jours de Noé et du temps de Jésus, les hommes doivent choisir d'obéir ou de supporter les conséquences. L'épreuve de loyauté la plus décisive de l'Histoire est en cours. Il ne s'agit pas de savoir si vous êtes loyal à la démocratie. La question est de savoir si vous êtes loyal à la Théocratie, au gouvernement de Dieu. Ce dernier est sur le point de conquérir le monde aussi facilement que Josué et son armée ont conquis Jéricho. Appréciez-vous la nécessité d'agir avec sagesse à l'exemple de Rahab et de vous ranger du côté des conquérants invincibles? La Cour suprême des cieux est en session. Pourquoi ignorer sa puissance de condamner toutes les nations et les hommes rebelles à l'épée d'Harmaguédon?

6 Un homme qui défend sa vie devant un tribunal fera tous ses efforts pour convaincre ses juges qu'il est digne de vivre. Pendant sa défense il ne regardera certes pas avec convoitise les splendides voitures rangées le long du trottoir en face du tribunal ni les étalages de vêtements à la mode de l'autre côté de la rue. Il est entièrement absorbé par une défense qui peut lui sauver la vie. Pourquoi devriez-vous montrer moins d'appréciation pour tout ce que vous ajoutez à votre actif devant la Cour suprême des cieux à notre époque de jugement? Les témoins de Jéhovah sont occupés à présenter une défense devant tous ceux qui leur demandent d'expliquer la raison de leur espoir de voir s'instaurer un monde nouveau (I Pierre 3:15). Ils ne se laissent pas accabler par les soucis de cette vie. Ils désirent surtout convaincre Jéhovah qu'ils sont innocents du crime universel d'ingratitude lequel a pour sanction la mort. La société d'un monde nouveau que forment les témoins de Jéhovah ne considère pas la vie comme de peu de prix. La vie dans le monde nouveau de Jéhovah sera précieuse, et ses serviteurs montrent qu'ils l'apprécient comme telle par leur fidèle témoignage. Ceux qui adoptent cette théorie que la vie ne vaut rien constateront que Jéhovah donnera à leur vie le prix qu'ils lui ont attribué eux-mêmes. Considérer sa vie comme rien, ce sera la perdre à Harmaguédon. Mais si vous appréciez la vie en tant que don, le Donateur ne vous l'enlèvera jamais.

7 Si le matérialisme vous attire au point de devenir un danger de mort, comprenez que vous ne perdrez pas votre vie par défaut d'abondance mais par manque d'appréciation. Si vous attachez plus de prix aux biens matériels de ce système de choses qu'aux précieuses vérités de la Parole divine, vous ne savez pas évaluer ce qui a vraiment un prix véritable (Prov. 3:13–18). Développez l'appréciation en obéissant à cet ordre positif de Jésus: «Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.» (Mat. 6:19–21). Là où est votre cœur, voilà ce que vous appréciez hautement. Si vous attachez votre cœur aux «trésors» périssables de ce monde, votre cœur sombrera avec eux à Harmaguédon. Si vous mettez votre cœur, votre âme et votre énergie dans le royaume de Jéhovah, votre cœur vivra aussi longtemps que le Royaume, c'est-à-dire éternellement (Daniel 2:44). Acceptez la façon dont Jésus a apprécié les deux genres de trésors et recherchez les trésors durables. Si vous cherchez à montrer qu'il a tort au sujet du matérialisme, soyez prêt à montrer que Jéhovah a également tort, car Jésus a dit que son enseignement ne venait pas de lui mais de son Père qui l'avait envoyé.

8 «Mais, dites-vous, il ne s'agit pas de l'amour de l'argent. Je suis allé à la Salle du Royaume locale, à vos conférences publiques, à vos congrès. J'ai lu *Réveillez-vous!* tout comme je lis cette *Tour de Garde*. Les témoins de Jéhovah détiennent la vérité. Je le sais, mais j'ai peur. J'apprécie le fait que nous avons besoin du monde nouveau de Dieu, mais votre religion n'est pas populaire. Partout on dit du mal de vous. Qu'arriverait-il si je vous suivais...?» Que de personnes ont étouffé leur appréciation par des craintes de ce genre! Pourquoi? Parce que l'appréciation est affaire de cœur, que le cœur implique la question de ce qui fait véritablement l'objet de notre amour et qu'il faut un amour parfait pour bannir la crainte. Dans ce cas, c'est la crainte qui restreint l'amour pour Dieu, pour son royaume et pour le prochain à qui il nous faut annoncer le royaume. L'apôtre Jean nous explique cela dans I Jean 4:17,18: «Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde: c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance (franchise d'expression, *NW*) au jour du jugement.» Apprenez à mieux connaître Dieu par sa Parole, la Bible, et votre amour pour lui grandira. Votre appréciation grandira dans la même proportion et vous deviendrez comme Jésus, l'appréciateur modèle. Vous tenez en main ce numéro de *La Tour de Garde;* il est probable qu'au même instant un chrétien persécuté dans les camps de travail russes ou derrière les barreaux des prisons de la République Dominicaine ou ailleurs fasse comme vous. Seulement on lui a sans doute fait parvenir son exemplaire en cachette. Mais tandis que vous craignez l'opprobre susceptible de retomber sur vous, ce chrétien ne redoute pas la persécution dont il est l'objet. La réponse est simple: Il a de l'amour et de l'appréciation et en plus le saint esprit de Jéhovah et ses bénédictions. C'est l'appréciation qui fait vraiment la différence.

9 Jéhovah amena par inspiration les écrivains bibliques à consigner des conseils générateurs d'appréciation comme celui-ci: «Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ.» (II Tim. 2:3). «Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui.» (Phil. 1:27–29). Nos frères en prison et dans les camps de travail apprécient les paroles de Paul. Ils savent que leur endurance en pareilles circonstances est un signe que Jéhovah Dieu est à leurs côtés et que le salut sera leur récompense. Ils sont d'accord avec Paul: ils ont le privilège de souffrir pour la cause de Jésus. Le Seigneur lui-même donna de l'assurance à ses disciples quand il dit: «Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point: vous valez plus que beaucoup de passereaux.» — Mat. 10:29–31.

10 Puisque Jéhovah peut et veut vous apprécier, vous devriez être prêt à apprécier les privilèges de service qu'il vous offre maintenant, à la fin du monde. Les paroles suivantes de Jésus constituent un appel à l'action: «C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux.» (Mat. 10:32,33). Soyez prêt à faire face à l'opposition et déterminé à prendre position pour le royaume de Dieu; le Roi parlera alors en votre faveur pour votre bénédiction éternelle.

11 Aujourd'hui tous les sincères étudiants de la Parole divine se voient offrir le privilège et le devoir de vouer leur vie à Jéhovah, quelle que soit l'œuvre qu'il désire voir s'ef-

6. a) En quel sens notre comportement doit-il ressembler à celui d'un homme passant en jugement? b) Comment les témoins de Jéhovah montrent-ils le prix qu'ils attachent à la vie?
7. Quel ordre positif nous aide dans notre appréciation des choses matérielles?
8. Comment la peur étouffe-t-elle l'appréciation? Quel est le remède?
9. En suivant quel conseil pourrons-nous endurer avec appréciation?
10. Quel privilège Jésus offre-t-il?
11. Quel privilège la société d'un monde nouveau a-t-elle accepté à la fin du monde?

fectuer en un temps déterminé. A l'exemple de Jésus, le chrétien symbolise son offrande par le baptême d'eau (Héb. 10:5-9). Dans votre pays et en 163 autres, la société d'un monde nouveau se compose d'hommes, de femmes et d'enfants montrant de l'appréciation et qui sont devenus de vrais disciples de Jésus à la fin du monde. Appréciez-vous la nécessité d'accepter ce privilège? Un disciple est « celui qui accepte les doctrines de son maître et prend part à leur diffusion ». L'ordre que Jésus a donné à ses compagnons témoins est le suivant: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mat. 28:19, 20, *Jé*). En quelque langue que vous lisiez cette citation, le sens en est le même. Appréciez le fait qu'il faut mettre la Parole en pratique, et non se borner à l'écouter. — Jacq. 1:22.

[12] Le privilège d'acclamer publiquement le royaume de Dieu désormais établi et son Roi est un privilège offert à tous ceux qui espèrent survivre à Harmaguédon et vivre sous son règne juste. Mais ce gouvernement juste ne protègera à Harmaguédon que ceux qui, hommes, femmes et enfants, sont voués, responsables, et qui acclament publiquement le Roi de nos jours, disant, selon les paroles de l'Apocalypse: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » Le fait d'agiter des palmes signifie qu'on est devenu un témoin vivant pour le royaume régnant. La tempête d'Harmaguédon étant encore retenue, profitez-en pour sortir du présent système de choses. Mettez la tunique blanche vous identifiant à un chrétien voué, ayant un aspect pur et agréable devant Dieu et devant l'Agneau. Dans cette condition de personne vouée, vous serez capable de rendre un service sacré jour et nuit dans le saint temple de Jéhovah. Par appréciation, l'Agneau de Jéhovah vous paîtra et vous conduira aux sources des eaux de la vie. Marchez avec joie aux côtés de la société d'un monde nouveau, laquelle voit déjà se réaliser cette promesse: « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » (Apoc. 7:14-17). Si ce bonheur et cette espérance ont de la valeur à vos yeux, montrez-le par l'offrande opportune de votre personne. Jéhovah aime celui qui donne avec joie. Appréciez ce merveilleux privilège de faire le don volontaire et joyeux de votre personne. Imitez l'Ethiopien dont il est question dans les Actes, au chapitre huit. En tant que trésorier de la reine Candace, cet homme connaissait le prix des choses matérielles. Mais en entendant la bonne nouvelle au sujet du Christ, il apprécia ce trésor comme étant de valeur plus grande. Il montra promptement son appréciation par l'offrande de sa personne et le baptême. — Actes 8:36-38.

[13] Dans la société d'un monde nouveau vous trouverez de nombreux privilèges, dont chacun est d'une grande valeur aux yeux de Dieu. Il s'y tient des conférences bibliques, des études de *La Tour de Garde*, des cours sur la parole publique à l'école du ministère théocratique et des réunions de service hebdomadaires pour vous aider à bien remplir vos privilèges ministériels. Vous prendrez rang aux côtés de vrais chrétiens de toute condition, lesquels s'identifient sans conteste aux disciples de Jésus, parce qu'ils s'aiment les uns les autres (Jean 13:35). Si vous avez déjà eu un avant-goût de ces bénédictions et que vous ayez permis aux soucis de ce monde d'étouffer votre appréciation, saisissez-vous promptement de l'épée de l'esprit et tranchez toutes ces choses. Que les conseils inspirés vous montrent exactement ce que Jéhovah attend de vous; demandez ensuite l'aide de Dieu par la prière afin que son esprit saint et la vérité biblique vous affranchissent. Les éléments mûrs de la société d'un monde nouveau feront tout ce qui est en leur pouvoir pour vous aider à montrer de l'appréciation pour Jéhovah. Leur attitude sera la même que celle qui a été exprimée par Paul: « Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. » — Héb. 6:11, 12.

[14] Si le contentement de vous-même ou l'apathie vous ont livré au fléau de l'ingratitude, lequel paralyse l'esprit et les mains, affaiblit les pieds qui devraient travailler et aller aux réunions et dans le service de maison en maison, ne tardez pas à prendre les mesures suivantes: « Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis; et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse. » (Héb. 12:12, 13). Evitez l'erreur de Démas qui attacha un haut prix à tout ce qu'offrait ce monde. Démas eut jadis le privilège de collaborer avec un apôtre, cependant il perdit son appréciation. Son cœur était fixé sur quelque chose d'autre, aussi Paul écrivit-il à Timothée: « Démas m'a abandonné par amour pour le siècle présent. » Où sont les choses qu'il aimait? Où sera ce monde après Harmaguédon?

[15] Le matérialisme déforma l'appréciation de Guéhazi, qui eut autrefois le privilège de collaborer avec le prophète Elisée. Il attacha un tel prix aux choses matérielles que, pour les obtenir, il mentit à Naaman, chef de l'armée syrienne. « Est-ce le temps de prendre de l'argent et de prendre des vêtements, puis des oliviers, des vignes, des brebis, des bœufs, des serviteurs et des servantes? » demanda Elisée. Aussitôt la lèpre de Naaman s'attacha à Guéhazi qui sortit de la présence d'Elisée « avec une lèpre comme la neige ». Ce lépreux ne pouvait plus jouir du privilège de servir Jéhovah avec Elisée. Prenez garde au matérialisme maintenant, à la fin du monde, afin de ne pas tomber dans une condition où il vous serait impossible de servir Dieu d'une façon qui lui soit agréable. C'est maintenant la saison favorable pour rechercher premièrement le Royaume et la justice de Jéhovah. Si vous faites ainsi, le Roi de Jéhovah veillera sur vous à Harmaguédon.

[16] La religion, la politique, les affaires et les choses de ce genre cherchent à paraître comme des objets de prix. Mais la Parole de Dieu les estime comme inutiles pour ce qui est de vous aider à acquérir la vie éternelle. Si une partie quelconque de ce monde avait de la valeur et méritait la satisfaction que tant de personnes semblent y trouver, Jéhovah serait-il sur le point de le détruire? Or Dieu va effectuer cette œuvre, ainsi que nous l'assure Jean: « Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2:17). L'avènement de la bombe atomique et la naissance des « lunes » artificielles ne signifient pas qu'un monde ingrat est à l'aube d'une ère nouvelle de paix et de prospérité. La valeur de ce vieux monde n'a pas augmenté parce que la science pense atteindre les cieux. Les bâtisseurs d'un monde pensaient la même chose au temps de la tour de Babel et ils ne se sont jamais relevés du coup que Jéhovah leur porta. Le présent monde ne se remettra jamais de la défaite écrasante qu'il subira à Harmaguédon.

[17] Vous désirez le bonheur et la sécurité. Vous évaluez ces choses ainsi que la consolation et l'espérance. Sachez apprécier alors que le seul moyen de les trouver c'est de regarder dans la Parole de Jéhovah, la Bible, et d'apprendre quelle est sa volonté à votre égard à la fin du monde. La Parole divine promet que vous y trouverez ce que vous cherchez: « Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » — Jacq. 1:25.

[18] Votre bonheur augmentera avec la joie croissante de la société d'un monde nouveau à mesure que s'élargira votre vision du monde nouveau d'après Harmaguédon. Opposez la tristesse et la peur du présent système aux joies et aux perspectives qui se présentent devant vous. En appréciant la valeur du royaume de Dieu, pensez à la vie délicieuse que vous connaîtrez en aidant à rétablir la terre dans le repos paradisiaque. Vous pourrez aider à l'embellir, à en faire une chose qui glorifie Jéhovah. Vous serez là pour accueillir

---

12. a) Selon Apocalypse 7, que font maintenant les chrétiens? b) Quel exemple d'offrande de soi-même convient-il de noter?
13. a) Quels privilèges pouvons-nous connaître aux côtés de la société d'un monde nouveau? b) Comment une appréciation défaillante peut-elle être affermie?
14. Que faire pour vaincre l'apathie et le contentement de soi-même?
15. Quelle leçon tirer du cas de Guéhazi?
16. Comment Jéhovah évalue-t-il ce monde, malgré les réalisations scientifiques?
17. Où trouve-t-on le vrai bonheur?
18. En appréciant vos privilèges maintenant, quelles perspectives faut-il considérer?

les hommes et les femmes d'appréciation qui recevront la résurrection promise. Quelle joie de parler à Jean-Baptiste et de l'entendre dépeindre Jésus! Songez à la rencontre avec Abel, Noé et sa famille, Abraham et Sara, David et Débora, Jephthé et sa fille, et de nombreux autres serviteurs de Jéhovah qui reviendront pour partager avec vous les joies du monde nouveau.

[19] Si vous considérez les joies placées devant vous, vous imiterez l'exemple de Jésus et vous « vendrez » tout ce que vous avez pour gagner ce monde nouveau (Mat. 13:44, 45). Chaque privilège qui vous est accordé dans l'assemblée chrétienne est comme un poteau indicateur. Il vous assure que vous êtes sur la bonne route, marchant dans la bonne direction (Mat. 7:14). Ce chemin n'est pas large, ce n'est pas la voie spacieuse de l'ingratitude qui mène à la destruction. Le chemin menant à la vie est le chemin de l'appréciation. Figurez parmi les personnes relativement peu nombreuses qui le trouvent. Cela vous sera possible en appréciant vos privilèges au temps de la fin.

[20] Quels que soient les dons et les privilèges que Jéhovah vous offre, appréciez-les hautement et utilisez-les pour sa gloire. « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. » (Col. 3:23, 24). « Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de la prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi; que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité; que celui qui préside le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie. Que la charité (amour) soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. Ayez du zèle et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. » (Rom. 12:6-12). A tous les hommes de bonne volonté qui apprécient maintenant leurs privilèges, le Roi dira à la fin du monde: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Mat. 25:34). Apprécieriez-vous un semblable héritage? Alors appréciez maintenant vos privilèges à la fin du présent monde.

19. De quelle façon les privilèges de service sont-ils comme des poteaux indicateurs?
20. a) Selon Paul, comment faut-il traiter les privilèges? b) Pour qui le Roi de Jéhovah montrera-t-il de l'appréciation à la fin totale de ce monde?



« CROIS au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé. » Ces paroles de l'apôtre Paul, adressées à un geôlier philippien, effrayé parce qu'un tremblement de terre au milieu de la nuit avait ouvert toutes les portes des cellules et rompu les liens des prisonniers, signifient, selon de nombreuses personnes, que tout ce qui est exigé d'un chrétien pour obtenir le salut c'est de croire. — Actes 16:31.

Mais il n'en est pas ainsi. Si un pêcheur ou un fermier entendait parler d'un ouragan ou d'une tornade qui le menace, serait-il sauvé s'il manquait de faire quelque chose à ce sujet, simplement parce qu'il croirait à l'avertissement? Il aurait à prendre toutes les précautions possibles, ce qu'il ferait s'il croyait vraiment en l'avertissement. Ainsi, comme l'indique bien le disciple Jacques, la foi seule ne suffit pas; car si nous nous arrêtons à la simple foi, nous ne croyons pas réellement. « Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? La foi peut-elle le sauver? » Non, elle ne le peut, car, « comme le corps sans (souffle, *NW*) est mort, de même la foi sans les œuvres est morte ». — Jacques 2:14, 26.

Mais quelqu'un dira peut-être: Cela n'est-il pas en contradiction avec ce que l'apôtre Paul enseignait dans sa lettre aux Romains sur le fait d'être déclaré juste par la foi? Ne montre-t-il pas qu'Abraham fut déclaré juste à cause de sa foi, et n'affirme-t-il pas énergiquement que les œuvres n'apportèrent pas la justice aux Juifs? Luther et d'autres ont avancé ces arguments; c'est aussi une raison pour laquelle certains sont allés jusqu'à douter de l'inspiration de la lettre de Jacques.

Non, ce que Jacques écrivit ne s'oppose pas à l'enseignement de Paul. La Bible ne se contredit pas. Il paraît seulement en être ainsi lorsque nous ne la comprenons pas. Jacques et Paul discutent deux types d'œuvres, séparées et différentes. Paul montre que les œuvres requises par la loi, la circoncision, les sacrifices, les sabbats, etc., ne pouvaient rendre justes les serviteurs de Dieu: « Nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. » Ces exigences de la loi préfiguraient de meilleures choses qui pourraient rendre juste. De plus, les œuvres de la loi pouvaient être faites sans que le cœur y participe, comme cela est montré dans Esaïe, chapitre un. — Rom. 3:20; Héb. 10:1.

Or, Jacques ne contredit pas cela, car il ne discute pas des œuvres de la loi, mais plutôt de la nécessité impérieuse de soutenir sa foi par des œuvres conformes. Le proverbe: « Les actions parlent plus fort que les paroles », pourrait s'appliquer ici. Comme Jacques le fait observer: « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent. » Mais, bien qu'ils tremblent, ils n'agissent pas en harmonie avec leur foi. — Jacq. 2:19.

ŒUVRES DE MISÉRICORDE

Jésus souligna l'importance des œuvres à la fois par sa vie active et ses enseignements: « Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis. » « Il faut que (nous fassions, *NW*) les œuvres de celui qui m'a envoyé. » C'est pourquoi, la nuit où il fut trahi, il pouvait dire à son Père: « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. » — Jean 5:17; 9:4; 17:4.

En quoi ces œuvres consistent-elles? De nombreux soi-disant chrétiens adoptent la position selon laquelle tout ce que Dieu exige d'eux c'est d'être soumis à la loi de leur pays. En effet, la Bible ordonne de faire un travail honnête: « Que celui qui dérobait ne dérobe plus; mais plutôt qu'il

travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.» — Eph. 4:28.

Mais un simple travail honnête est loin d'être tout ce qui est exigé d'un chrétien. Pendant de nombreuses années avant de venir au Jourdain pour être baptisé, Jésus travailla sans aucun doute honnêtement en tant que charpentier. Mais être charpentier n'était pas le dessein pour lequel il vint sur la terre, fut oint ou fait le Christ. Par conséquent, les œuvres chrétiennes doivent être le type d'œuvres que Jésus fit après son baptême et les quarante jours de jeûne dans le désert.

Et quelles étaient ces œuvres? En premier lieu, elles comprenaient certainement de nombreux actes de miséricorde. Il nourrit miraculeusement les affamés, guérit les malades, chassa les démons, rendit la vue, rétablit la santé des membres, et même ressuscita les morts. Il fit évidemment beaucoup pour alléger les souffrances physiques.

A cause de cela, de nombreux soi-disant chrétiens ont conclu que tout ce qu'il faut faire, c'est de contribuer à la charité, aider à construire des hôpitaux, des orphelinats et institutions similaires. D'autres vont plus loin et vouent même leur vie aux malades et aux nécessiteux, tel Albert Schweitzer, médecin, musicien et philosophe-pasteur, qui a passé des dizaines d'années au cœur de l'Afrique pour apporter son aide aux malades.

En fait, de tels actes constituent une démonstration de miséricorde et d'amour envers le prochain. Et, dans l'une des illustrations de Jésus, un Samaritain est loué pour avoir manifesté un tel amour de son prochain. Nous lisons aussi le récit d'une femme chrétienne du premier siècle, Dorcas, qui «faisait beaucoup de bonnes œuvres et d'aumônes». Corneille est également connu comme un homme qui «faisait beaucoup d'aumônes au peuple». — Luc 10:30-37; Actes 9:36; 10:2.

Il est hors de doute que les premiers chrétiens étaient connus pour la générosité qu'ils manifestaient les uns envers les autres. C'était dans ce dessein que Paul encourageait les chrétiens de Corinthe à mettre quelque chose de côté le premier jour de la semaine. C'est sans nul doute la raison pour laquelle Jacques fit allusion à une telle bonté pour illustrer que la foi sans les œuvres est morte; et c'est pourquoi Jean dit que nous devons aimer non seulement en paroles mais aussi en actions. — I Cor. 16:2; Jacq. 2:15, 16; I Jean 3:17, 18.

Cependant, il semble que certains chrétiens voués des temps modernes sont enclins à ne pas faire tout ce qu'ils peuvent sous ce rapport, sans doute par irréflexion. Comprenant que donner matériellement n'est pas la chose la plus importante mais qu'il faut avant tout dispenser des dons spirituels, ces personnes tombent, semble-t-il, dans l'autre extrême et laissent échapper entièrement les occasions de prêter une main secourable à leurs frères qui ont besoin de choses matérielles, y compris le fait de rendre une visite amicale à un compagnon ministre alité, à la maison ou à l'hôpital.

Il n'y a pas longtemps, un membre du personnel du bureau de Brooklyn eut l'occasion de parler à soixante-dix membres d'un groupe de l'Eglise congrégationaliste sur l'œuvre des témoins de Jéhovah. Qu'est-ce qui lui procura cette occasion? Le fait que le président de ce groupement avait remarqué qu'un témoin visitait régulièrement sa voisine, témoin elle aussi, pendant la durée de sa maladie, lui lisant la Bible et des écrits bibliques. Il fut si impressionné qu'il voulut, ainsi que son groupe, en connaître davantage sur les témoins. Que les chrétiens voués se montrent donc équilibrés sous ce rapport et ne négligent pas les occasions d'aider matériellement leurs frères, selon les possibilités!

BONNES ŒUVRES CHRÉTIENNES

Cependant, aussi bonnes que soient de telles œuvres, elles ne sont que secondaires. Jésus lui-même considérait comme travail vraiment important celui consistant à prêcher: «Le royaume des cieux s'est approché.» C'était la raison première de sa venue sur la terre, comme il le dit à Pilate: «Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.» — Mat. 4:17, *Da;* Jean 18:37.

C'est pourquoi Jésus déclara: «Heureux ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel», et réprimanda ceux qui le suivaient simplement à cause du pain et du poisson, parce qu'ils étaient conscients seulement de leurs besoins physiques. Il savait que le fait de manger du pain et du poisson signifiait simplement la vie temporaire, mais que «la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ». — Mat. 5:3, *NW;* Jean 17:3.

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son royaume. C'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, affirma qu'en glorifiant son Père il avait achevé l'œuvre que son Père lui avait donnée à faire. C'est ainsi que l'apôtre Paul nous encourage: «Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.» Il prit tellement au sérieux, non pas l'œuvre consistant à alléger les souffrances physiques, mais celle de la prédication, qu'il s'exclama: «Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile!» — I Cor. 11:1; 9:16.

Tout comme Jésus vint sur la terre en premier lieu pour rendre témoignage à la vérité, ainsi c'est aussi la raison principale pour laquelle nous devenons ses disciples. Comme Pierre le montre, les chrétiens sont «un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière». En fait, leur salut en dépend, car il nous est dit en outre: «Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut.» Paul insiste ici sur la justice obtenue par la foi et appuie également sur les œuvres en conformité avec la foi, sur lesquelles Jacques mit l'accent. — I Pierre 2:9; Rom. 10:10.



PAS DE LAÏQUES CHRÉTIENS

La plupart des personnes qui se disent chrétiennes pensent qu'elles se conduisent vraiment bien si, outre le fait d'être honnêtes et de pratiquer la charité, elles vont à l'église le dimanche pour écouter un sermon et contribuent au salaire de leur ministre et aux autres dépenses de leur organisation religieuse. Cette fausse interprétation repose sans nul doute entièrement sur le fait qu'elles font une distinction erronée entre le clergé et les laïques. Une telle distinction, bien que très courante parmi les religions païennes, n'eut jamais de place dans le vrai christianisme; elle n'existait certainement pas dans l'assemblée chrétienne primitive. A ce sujet, un journal religieux fit observer dans un commentaire sur le «Dimanche du laïque»:

«Certainement, dans la petite troupe de Jésus et de ses disciples, il n'y avait aucune division entre clergé et laïques. Quelque grand que soit le désir d'un homme du clergé de considérer Jésus comme sa contre-partie dans la situation primitive, nous devons nous rendre à cette évidence que la manière, le langage et la conduite du Maître étaient ce que nous appellerions aujourd'hui «laïques». De même, les disciples que, vus d'ici, nous pourrions prendre pour des laïques (nouvellement formés), étaient en réalité des prédicateurs qui étaient envoyés.

«Dans le reste du Nouveau Testament, le mot pour clergé (*kleros*) signifie non un ordre spécial parmi les chrétiens mais *tous* les chrétiens. Et le mot pour laïques (*laós*) signifie non pas la partie de l'assemblée qui reçoit, mais encore *tous* les chrétiens. *Tous* sont appelés à un seul service, et *tous* sont le peuple de Dieu. La distinction faite aujourd'hui entre

clergé et laïques était étrangère à l'église primitive, de sorte que Saint-Paul n'aurait pas pu ajouter « clergé et laïques » à la liste des Juifs et des gentils, des esclaves et des libres, des riches et des pauvres, des hommes et des femmes qui sont un en Christ. S'il avait vécu au deuxième siècle, cependant, il aurait pu allonger ainsi sa liste. » — *The Christian Century*, 12 octobre 1955.

Cependant, cela ne signifie pas que pour faire de bonnes œuvres chrétiennes, il faille monter en chaire ou à la tribune publique et y prêcher. On peut trouver de nombreuses occasions de rendre témoignage dans sa propre maison, au lieu de son travail ainsi qu'en faisant ses emplettes ou en voyage. On peut aussi provoquer les occasions en allant de maison en maison, en abordant les étrangers au coin des rues ou sur les places de marché, toutes méthodes que Paul et les apôtres employèrent. — Actes 5:42; 17:17; 20:20.

Naturellement, pour être capables en tous temps de nous défendre devant quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous, il nous faut nous appliquer à l'étude de la Parole de Dieu et suivre le conseil de Paul: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » Il est aussi nécessaire de nous rassembler pour coopérer et nous instruire mutuellement. — I Pierre 3:15; II Tim. 2:15; Héb. 10:25.

Nous voyons donc que, bien que les chrétiens doivent faire un travail honnête et ne pas négliger les œuvres de charité, les œuvres qui les identifient comme chrétiens sont celles consistant à pourvoir aux besoins spirituels du peuple en rendant témoignage au nom et au royaume de Dieu.



JÉSUS dit à ses disciples: « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. » Dès les temps primitifs, le Diable a usé de divers moyens pour détourner les hommes de leur adoration de Jéhovah Dieu. Subtilement, il a employé le matérialisme, s'adressant au désir de posséder les choses du monde ou l'approbation des hommes, ajoutant à cela l'opposition violente dans le dessein de frapper de terreur ceux qui tiennent ferme; et lorsqu'il ne réussissait pas à les détourner par ces moyens il cherchait à les exterminer, comme dans le cas de Jésus-Christ. — Jean 15:20; Prov. 29:25.

Après que le Christ eut été mis au poteau, une violente persécution s'abattit sur l'assemblée chrétienne, à la fois de la part de la populace et de celle du gouvernement. De cruelles persécutions éclatèrent dans différentes localités, puis cessèrent. Mais, au quatrième siècle, sous l'empereur romain Dioclétien, un programme d'inspiration démoniaque fut exécuté à travers tout l'empire en vue d'effacer toute trace du christianisme. Une médaille de Dioclétien, attestant cette épuration, porte l'inscription: « Le nom des chrétiens est éteint[1]. »

Les effets du christianisme ne pouvaient passer inaperçus dans le monde romain. La véritable adoration est plus qu'une simple forme de dévotion; elle affecte toute la manière de vivre de ceux qui la pratiquent. Et ceux qui y adhèrent y croient et en parlent aux autres avec persuasion. « Les prêtres païens, ayant des craintes bien fondées que le christianisme, pour leur grand et durable préjudice, étende partout ses victoires, s'efforcèrent d'exciter Dioclétien, qu'ils savaient timide et crédule, au moyen d'oracles inventés et d'autres supercheries, à persécuter les chrétiens[2]. » Quand leurs efforts échouèrent, ils influencèrent son beau-fils Galère qui gouvernait la partie septentrionale de l'empire sous la direction de Dioclétien.

Galère passa l'hiver dans le palais à Nicomédie avec l'empereur. Le 23 février 303, le jour de la fête du dieu romain Terminus, les efforts de Galère commencèrent à produire leurs mauvais fruits quand ses hommes prirent d'assaut le principal lieu de réunion des chrétiens de Nicomédie et, ne trouvant rien d'autre, brûlèrent des copies des Ecritures. Le lendemain, un édit général était publié: toutes les églises chrétiennes devaient être démolies, les livres et les Bibles, brûlés. Les chrétiens étaient déclarés déchus des droits civils. Ceux d'entre eux appartenant au commun peuple, s'ils restaient fermes, devaient être réduits à l'esclavage. Les esclaves ne pourraient jamais être affranchis. Bien qu'au début « on empêchât les juges de répandre le sang... toute autre mesure sévère était permise, voire recommandée », et, bientôt, le refus des chrétiens de livrer leurs livres fut considéré comme une raison suffisante de les punir de mort[3]. Ce fut un effort vigoureux pour détruire la Bible et tout souvenir d'elle, si cela était possible.

Lorsqu'une personne, touchée par l'édit, déchirait par vengeance la proclamation, on la saisissait, la torturait de la façon la plus cruelle et finalement la rôtissait vivante en châtiment. Soit par hasard ou à dessein, le feu se déclara deux fois en deux semaines consécutives dans la chambre à coucher de Dioclétien. Il n'a jamais été prouvé si l'incendie fut provoqué par des prétendus chrétiens ou par le perfide Galère. Mais on se servit habilement de ces incidents ainsi que d'autres troubles pour soulever la haine de Dioclétien contre les chrétiens. L'empereur, qui avait tout d'abord laissé à Galère l'initiative des persécutions, y prit ensuite une part active. Un certain nombre de chrétiens servaient, semble-t-il, dans le palais même, quelques-uns étant chargés d'une grande responsabilité; même eux ne furent pas épargnés.

Quand Dioclétien vit que ses lois n'avaient pas amené les chrétiens à abandonner leur culte, il entra en fureur. « Le ressentiment, ou les craintes de Dioclétien, le firent sortir à la longue hors des limites de la modération dans lesquelles il s'était maintenu jusqu'alors, et il proclama, dans une série de sévères édits, son intention d'abolir le nom de chrétien... Il fut ordonné aux gouverneurs des provinces d'appréhender toutes les personnes d'ordre ecclésiastique; et les prisons, destinées aux plus vils des criminels, furent bientôt remplies » de ceux qui occupaient des positions de surveillance dans les groupes[3]. Cet édit fut bientôt suivi d'un autre, qui « ordonnait que tous ces prisonniers soient contraints, par les tortures et les châtiments, à offrir des sacrifices aux dieux[2] ». Il espérait que s'il parvenait à leur faire violer leur intégrité, d'autres suivraient leur exemple.

Eusèbe relate comment certains frères furent martyrisés à titre d'exemples pour terroriser les groupes. Il dit que « l'ordre avait été donné que ceux qui étaient en prison devaient être libérés s'ils offraient des sacrifices, mais qu'ils seraient mutilés par des tortures sans nombre s'ils refusaient ». Dans un certain cas, l'homme reçut « l'ordre de sacrifier; et, comme il refusait, on ordonna de l'élever bien

haut, nu, et de déchirer son corps à l'aide du fouet jusqu'à ce qu'il cède et de lui faire faire, même contre sa volonté, ce qu'on lui avait commandé. Mais, lorsqu'il restait inébranlable, même sous ces souffrances », on le soumettait à d'autres tortures trop diaboliques pour qu'on les raconte[4].

Ses efforts pour exterminer la foi chrétienne de cette manière ayant échoué, l'Etat tourna sa furie sauvage, non seulement contre les surveillants, mais contre tous ceux qui gardaient la foi. « Au cours de la seconde année de la persécution, en l'an 304, Dioclétien publia un quatrième édit, à l'instigation de son beau-fils et des autres ennemis des chrétiens. Par cet édit, les juges reçurent l'ordre de contraindre tous les chrétiens à offrir des sacrifices aux dieux, et d'employer les tortures à cet effet[3]. » Les édits de l'empereur gravés sur métal et les décrets locaux furent affichés dans toutes les villes pour que tous les voient[1]. Jamais auparavant Rome n'avait fait un tel effort concerté pour abolir la foi chrétienne. Maximien surtout, qui régnait dans la partie occidentale de l'empire, prit plaisir à l'épuration[2]. Même en Espagne on a découvert un pilier portant les mots: « Dioclétien... pour avoir éteint le nom des chrétiens[1]. »

Deux ans exactement après la publication du premier édit, c'est-à-dire en l'an 305, Dioclétien renonça à sa charge. Mais la persécution ne cessa pas. Galère, qui exerçait dès lors le contrôle suprême, assouvit complètement sa haine des chrétiens et son désir de cruauté. Avec une rigueur variant selon la disposition des gouverneurs régionaux, l'oppression se poursuivit sans interruption jusqu'à ce que, peu de temps avant sa mort, il publia un édit de tolérance relative, suivi en 313 d'une proclamation de Constantin de Milan, accordant la liberté du culte.

Les chrétiens fidèles du quatrième siècle considérèrent leur situation comme les trois Hébreux, qui dirent au roi furieux, Nebucadnetsar: « Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. » A son peuple, Jéhovah garantit la victoire continuelle en face de toute opposition jusqu'à leur délivrance et leur entrée dans le monde nouveau, quand il dit: « Ils te feront la guerre, mais ils ne pourront rien sur toi, car je suis avec toi pour te délivrer, dit Jéhovah. » — Dan. 3:17, 18; Jér. 1:19, *AC*.

RÉFÉRENCES

1 « The History of the Church of Christ », par Joseph Milner, pages 253, 270.
2 « An Ecclesiastical History » de Mosheim, traduit par J. S. Reid, pages 114, 115.
3 « History of Christianity », par Edward Gibbon, pages 270-275, 277.
4 « The Ecclesiastical History » d'Eusèbe, tome 2, traduit par J. E. L. Oulton, pages 265, 269.



« Père », demanda un petit garçon juif, le soir de la pâque, « pour qui est ce verre de vin supplémentaire sur la table? et pourquoi as-tu ouvert la porte? » « Ce verre de vin est pour le prophète Elie », répliqua le père. « Vois-tu, nous espérons qu'il reviendra un soir de pâque et nous apportera la bonne nouvelle de la venue du Messie. C'est aussi pourquoi j'ai ouvert la porte. »

Oui, chaque année, dans le monde entier, des millions de Juifs introduisent, dans leur célébration de la pâque, des préparatifs en faveur d'Elie, car ils attendent encore le Messie. Les Juifs orthodoxes, en particulier, attendent un Messie en personne. Certains d'entre eux refusent même d'avoir un rapport quelconque avec le sionisme, convaincus qu'ils sont que le Messie, lorsqu'il viendra, n'aura besoin ni de l'aide des Nations unies, ni de celle des riches Juifs résidant aux Etats-Unis.

Cependant, les Juifs s'attendent de moins en moins à un Messie en personne. Certains croient que leur nation, et le sionisme en particulier, sera le Messie du monde, tandis que d'autres espèrent simplement en une ère messianique « qui sera réalisée par les efforts conjugués des hommes bons de toutes les nations, races et religions ». — *What the Jews Believe* (Ce que croient les Juifs), par Bernstein.

Ceux qui espèrent un Messie en personne, croient que sa venue est en rapport avec l'ère messianique, période pendant laquelle il gouvernera le monde entier dans la justice. Mais ces deux événements sont-ils nécessairement liés? Ou bien, se pourrait-il que le Messie vienne à un moment et l'ère messianique à un autre, plus tard, peut-être beaucoup plus tard? Ce n'est pas seulement possible mais c'est exactement ce que les Ecritures et les faits de l'histoire indiquent: le Messie vint réellement il y a environ dix-neuf siècles, tandis que sa domination mondiale, durant laquelle il établira la justice, est encore pour l'avenir.

LE MESSIE DANS LA PROPHÉTIE

The Jewish Encyclopedia affirme: « Ce ne fut pas avant la chute de la dynastie macchabéenne, lorsque le gouvernement despotique de Hérode le Grand et de sa famille et la tyrannie croissante de l'empire romain eussent rendu leur condition plus intolérable que jamais, que les Juifs cherchèrent refuge dans l'espoir d'un Messie personnel. » Cependant, les faits et les Ecritures donnent des preuves contraires. Dans le jardin d'Eden déjà Dieu posa le fondement de l'espérance en un Messie personnel quand il dit au Serpent: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » — Gen. 3:15.

L'espoir d'un Messie en personne brilla d'un éclat plus vif lorsque Dieu promit à Abraham qu'en raison de son obéissance, « par ta postérité se béniront toutes les nations de la terre ». Plus spécifique encore fut la prophétie que

Jacob prononça sur son lit de mort: « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent. » En outre, les paroles de Dieu à David permettent d'identifier le Messie: « J'élèverai ta postérité après toi... et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. » — Gen. 22:17, 18, *Jé;* 49:10; II Sam. 7:12, 13, 16.

Le lieu même où devait naître celui qui était promis fut également prédit: « Et toi, Bethléhem... de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens. » Il est certain que de telles promesses prophétiques offraient l'espoir en la venue d'un Messie personnel et ne pouvaient s'appliquer toutes à une nation, encore moins à un effort collectif parmi de nombreuses nations. — Michée 5:1.

Non seulement la lignée et le lieu de naissance du Messie furent ainsi clairement désignés, mais l'année même de son apparition fut indiquée. Où? Dans Daniel 9:25, *Jé:* « Depuis l'instant que sortit cette parole « Qu'on revienne et qu'on rebâtisse Jérusalem » jusqu'à un Prince Messie, sept semaines et soixante-deux semaines. » Si l'on applique la règle scripturale contenue dans Ezéchiel 4:6, un jour pour une année, cela fait un total de 483 années. La Parole de Dieu montre que l'ordre de restaurer et de rebâtir Jérusalem fut donné la vingtième année d'Artaxerxès III qui correspond, selon l'histoire profane, à l'année 455 avant J.-C. Si nous comptons 483 ans à partir de cette date, nous arrivons en l'an 29 de notre ère, la quinzième année du règne de Tibère César. Ce fut cette année-là que Jésus parut comme le Messie promis. — Néh. 2:1; Luc 3:1.

LES PROPHÉTIES SONT ACCOMPLIES

Il est donc clair que, depuis le premier martyr Abel, des hommes de foi espérèrent en la venue du Messie, libérateur personnel, surtout depuis que Dieu donna à David une promesse messianique, quelque mille ans avant les jours d'Hérode le Grand. C'est pourquoi les Juifs n'ont cessé d'affirmer que le Messie devait venir de la lignée de David. — Jean 7:42; Mat. 22:42.

Le quadruple récit de l'évangile indique que Jésus-Christ satisfit aux exigences relatives à la lignée du Messie, à son lieu de naissance et au temps de sa venue (Luc 2:10–16; 3:23–34). Et, qui plus est, en différentes occasions, il reconnut être le Messie. C'est ainsi qu'au puits de Sychar, en réponse à la femme qui avait dit: « Je sais que le Messie (celui qu'on appelle Christ) va venir », Jésus répliqua: « Je le suis, moi qui vous parle. » De même, quand le grand prêtre demanda à Jésus: « Es-tu le Christ, le Fils de celui qui est béni? », Jésus répondit: « Je le suis. » — Jean 4:25, 26, *AC;* Marc 14:61, 62, *AC.*

Michée avait prophétisé que le Messie aurait une existence préhumaine, et Jésus l'affirma à maintes reprises. Il prétendit être venu d'en haut et avoir existé déjà avant qu'Abraham fût (Jean 3:13; 8:58). S'il avait été une dupe ou un imposteur, aurait-il pu accomplir des miracles tels que guérir des malades, chasser des démons, commander aux éléments et les faire obéir, ressusciter les morts, etc.? Assurément, tout cela prouve abondamment que Dieu, dans sa puissance, soutenait Jésus dans ses prétentions d'être son Fils et le Messie.

Il n'est pas étonnant que le peuple ait dit: « Le Christ (Messie), quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci? » C'est pourquoi Jésus pouvait dire à ses disciples: « Croyez du moins à cause de ces œuvres. » Oui, de même que Dieu donna à Moïse le pouvoir de réaliser certains signes afin que son peuple crût que Jéhovah lui était apparu et l'avait investi d'une mission, ainsi Jéhovah donna à Jésus-Christ le pouvoir d'accomplir d'innombrables miracles d'étonnante grandeur afin que les Juifs eussent toute raison de croire qu'il était vraiment le Messie promis, le « Fils du Dieu vivant », comme Pierre l'avait identifié avec une si grande assurance. — Jean 7:31; 14:11; Mat. 16:16.

Dieu avait annoncé que la voie serait préparée devant le Messie, prophétie que Jean-Baptiste accomplit (Mal. 4:5, 6; Mat. 17:12, 13). Tandis que Jésus poursuivait son ministère, un nombre toujours plus grand de prophéties le concernant s'accomplissaient, parmi lesquelles son entrée triomphale dans Jérusalem et le fait qu'il serait vendu pour trente pièces d'argent (Zach. 9:9; 11:12; Mat. 21:4, 5; 26:15). La prophétie d'Esaïe, chapitre 53, s'accomplit en Jésus d'une façon remarquable, en détail; il fut méprisé et rejeté, porta les infirmités des autres, fut éprouvé et faussement condamné, mis au nombre des pécheurs, mourut d'une mort en sacrifice, fut enterré avec le riche, etc. Voyez Matthieu 8:17; 27:12–14, 38, 57–60; Marc 15:1–15; Jean 1:29; 12:38.

POURQUOI IL NE FUT PAS RECONNU

Etant donné tous ces versets et ces faits identifiant Jésus comme le Messie, pourquoi la nation d'Israël, et spécialement ses conducteurs religieux, ne l'ont-ils pas reconnu? En premier lieu, notons que cette non-reconnaissance ne devrait surprendre aucun Juif familiarisé avec l'histoire de son peuple, car les Ecritures hébraïques attestent à maintes reprises que c'était une nation rebelle (Ex. 32:9; Deut. 9:6; II Chron. 30:8). Depuis le temps de leur sortie d'Egypte jusqu'à leur restauration après la captivité babylonienne, leur histoire est un récit de chutes répétées, de leurs violations des instructions de Dieu et des persécutions qu'ils infligeaient à ses prophètes (II Chron. 36:15, 16). Ayant ainsi maltraité les esclaves du grand Vigneron, Jéhovah Dieu, il n'est pas surprenant qu'ils tuèrent avec préméditation son Fils, comme Jésus le montra dans l'une de ses paraboles. — Mat. 21:33–46.

Autre chose: Les membres du clergé du temps de Jésus s'étaient tellement corrompus qu'ils étaient remplis d'hypocrisie, amis de l'argent, traits caractéristiques qui les empêchèrent d'identifier Jésus comme le Messie. C'est pourquoi Jésus leur dit: « Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul? » Le fait qu'il dévoilait leur égoïsme leur rendait plus difficile la considération objective de l'évidence, aussi se retranchaient-ils derrière l'accusation qu'ils portaient contre Jésus, affirmant qu'il faisait ses œuvres par la puissance de Satan le Diable! — Jean 5:44; Mat. 12:22–31.

Il existe une autre raison encore pour laquelle ces conducteurs religieux ne reconnurent pas leur Messie. Ils s'irritaient du joug romain et attendaient impatiemment le Messie pour les en délivrer. Esaïe n'avait-il pas prédit que « le gouvernement reposera sur son épaule » et qu'« à l'accroissement de son gouvernement et de la paix il n'y aura pas de fin »? Et mieux encore, Esaïe n'avait-il pas prophétisé aussi que le Messie serait un gouverneur très sage et juste, qu'il exterminerait tous les méchants et que toutes les nations lui obéiraient? Certainement. — Es. 9:6, 7; 11:1–10, *AS.*

« IL Y A UN TEMPS FIXÉ POUR TOUT »

La Parole de Dieu se contredit-elle donc, ou bien certaines de ses déclarations ont-elles été prononcées en vain? Non. Il est évident que de telles prophéties opposées ne pouvaient s'accomplir à la même époque. La règle de Dieu doit donc s'appliquer ici, à savoir: « Il y a un temps fixé pour tout, un temps pour toute chose sous le ciel. » — Eccl. 3:1, *AC.*

Les Ecritures montrent que le dessein originel de Dieu était de faire de la terre un paradis (Gen. 1:26–28). Elles montrent aussi que ce dessein sera finalement réalisé par le règne du Messie. Cependant, cela implique deux venues du Messie, Fils de Dieu, chacune ayant un but séparé et distinct. La première venue, « présence » plutôt, eut lieu de l'an 29 à l'an 33 de notre ère. Alors, Jésus vint comme un homme humble, rendit témoignage au nom de son Père, prouva son intégrité sous l'épreuve et mourut pour les péchés de l'humanité. Par là, il se révéla digne d'être Messie et Roi et posa le fondement légal pour délivrer toute l'humanité de l'incapacité due au péché d'Adam. Après que Jésus eut accompli ces desseins, Dieu le ressuscita des morts et l'exalta à une haute position. — Jean 18:37; Héb. 5:8; Mat. 20:28; Phil. 2:9.

Peu de temps avant sa mort, Jésus déclara non seulement à ses disciples qu'il reviendrait mais il leur donna une prophétie détaillée grâce à laquelle on pourrait identifier l'é-

poque de son retour. Ce retour ou seconde présence doit avoir pour but de réaliser toutes les glorieuses prophéties concernant son règne, prophéties que, selon les vues erronées des Juifs de son temps, il aurait dû accomplir lors de sa première présence. — Matthieu, chapitre 24; Marc, chapitre 13; Luc, chapitre 21.

Pendant de longs siècles, les Juifs se sont sentis obligés de soutenir l'erreur faite par leurs conducteurs du premier siècle, quand ils rejetèrent le Messie. Cependant, ils ont tendance maintenant à reconnaître Jésus comme l'un de leurs prophètes. Un tel point de vue est de pure logique, personne d'autre que Jésus n'ayant jamais exercé une si profonde et si bonne influence sur l'humanité. Mais est-ce suffisant? Non. Pour bénéficier complètement du règne du Messie, nous devons aussi reconnaître les faits le concernant: il est le Fils de Dieu dans un sens unique; il avait une existence préhumaine; il mourut en sacrifice pour nos péchés; sa prophétie concernant sa résurrection d'entre les morts s'est vraiment accomplie.

Athées, agnostiques, déistes, clergé moderniste, Juifs et Mahométans qui prétendent reconnaître les qualités de Jésus comme instructeur et humanitaire tout en refusant de reconnaître ses titres, sont inconséquents avec eux-mêmes. Ou ses prétentions, citées ci-dessus, correspondent aux faits, ou il était un fou ou un fraudeur qui se trompait soi-même. Dans l'un ou l'autre cas, il n'aurait pu être un grand instructeur et un humanitaire. Nous ne pouvons admettre les deux points de vue. La Parole de Dieu est sans équivoque.

Oui, non seulement Jésus nous a laissé un exemple afin que nous suivions ses traces, mais il est aussi celui grâce auquel nous pouvons obtenir la vie éternelle. «Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés.» Jésus-Christ est le Messie promis. — I Pierre 2:21; Actes 4:12.

Manifestez du respect aux assemblées

L'ORATEUR prononce un excellent discours. Un couple, intéressé depuis peu, est stupéfait de la valeur de la nourriture spirituelle dispensée. Une personne, assise devant lui, décide de sortir pour aller faire la queue à la cafétéria. Une autre personne, en se dirigeant vers les premiers rangs, aperçoit un vieil ami et lui fait de grands signes. La femme, assise à côté, dit à son mari: «Oh! vois-tu un tel.» Que peuvent penser les nouveaux intéressés si ce n'est que la nourriture spirituelle est de si peu de valeur pour ces gens qu'ils ne la jugent pas digne d'être écoutée avec politesse. On comprend que leur enthousiasme soit refroidi par quelques personnes irréfléchies et irrespectueuses de l'auditoire.

Un si grand nombre de personnes entrent dans l'organisation chrétienne que nous devons prendre garde qu'elles n'introduisent de ces pratiques du vieux monde. L'orateur, l'organisation et l'esprit de Dieu nous transmettent un enseignement vital. Il doit être présenté dans un court laps de temps. Lors des assemblées il nous faut donc retirer tout le bien possible. Elles forment une école spirituelle. A l'école, les étudiants qui n'assistent pas à certains cours, errent dans les corridors ou s'absentent fréquemment, se classent loin derrière les autres. Ne leur ressemblez pas. La connaissance exacte est trop importante.

Ecoutez, analysez, prenez des notes et discutez les nouveaux points en retournant chez vous. Ne soyez pas de ceux qui arrivent toujours en retard ou partent avant la fin du programme. Pourquoi ne pas rester toujours jusqu'à la clôture? Non seulement pour donner le bon exemple, mais encore parce que la session se termine par la prière. Ne désirez-vous pas exprimer votre gratitude personnelle à Jéhovah pour le programme de la journée? Ce serait faire preuve d'un évident manque de respect envers Dieu, envers celui qui prie et envers vos frères de partir avant la prière, uniquement pour gagner quelques minutes. Il s'agit seulement de quelques jours par an. Ce qui importe, est-ce de gagner cinq minutes, ou même une demi-heure?

Toutefois, si quelqu'un a une attribution de service et doit s'en aller, qu'il s'en aille. Si un cas imprévu se présente ou si vous êtes malade, n'hésitez pas à partir. Mais toute autre personne qui sort avant la fin officielle du programme agit contrairement à l'attitude des témoins de Jéhovah envers l'importance de telles réunions. La majorité des assistants ne désirent pas être identifiés par ce manque d'égards. Ils sont honteux quand ils voient quelqu'un agir de la sorte par irréflexion.

Par conséquent, que votre attention soutenue démontre aux autres l'intérêt que vous prenez au message. Personne ne devrait circuler dans les couloirs pendant les discours. Ils devraient être déserts et silencieux. Quelle joie d'assister à des assemblées où l'on manifeste cette appréciation! Mais, il arrive que certaines personnes irréfléchies se conduisent différemment. Rappelez-vous que leur manque de respect ne reflète pas l'organisation. Elles agissent comme notre vieux monde nerveux dans lequel personne ne peut rester tranquille. Dans votre Salle de Royaume, vous restez à votre place jusqu'aux paroles finales, pendant que le cantique est chanté et la prière prononcée, donc jusqu'à ce que la réunion ait pris officiellement fin. Pourquoi manifester moins de respect dans un plus vaste rassemblement où votre manque d'appréciation sera notoire pour davantage de personnes et où votre mauvais exemple sera donné devant un plus grand nombre de gens de bonne volonté?

Ne prêtez pas l'oreille lorsque quelqu'un cherche à vous parler pendant que se déroule le programme. Faites un signe de tête affirmatif, mais que la personne sache que vous voulez absolument manifester le respect dû à l'orateur, à l'organisation et aux frères tout proches qui, bien qu'on leur ait attribué un service dans les couloirs, veulent aussi entendre. Si quelqu'un pense que les points présentés ne sont pas vitaux, il se pourrait bien qu'il se fût trompé de lieu, qu'il fût mieux ailleurs, et ses frères qui veulent entendre souhaitent probablement qu'il y soit!

Vous ne voulez pas qu'ils souhaitent cela à votre sujet, n'est-ce pas? Non, naturellement. Alors, par considération, vous serez présent à l'heure, resterez silencieux, tranquille, ne partirez pas avant l'heure; on ne vous verra jamais dans les couloirs extérieurs pendant l'assemblée; vous ne parlerez pas durant les communications (même si elles sont faites dans une autre langue que la vôtre); vous ne considérerez jamais que faire la queue à la cafétéria ou prendre l'autobus pour rentrer à la maison est plus important que de rester respectueux et tranquille, à votre place, pendant les brèves et dernières paroles, le cantique et la prière adressée à Dieu, qui clôturent la session.

En adoptant cette attitude, qui devrait être celle de tous les témoins de Jéhovah, vous retirerez tout le profit du riche et réjouissant programme théocratique.



● Dans Lévitique 3:17 nous lisons: «C'est ici une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez: vous ne mangerez ni graisse ni sang.» Dans Néhémie 8:10 il est écrit: «Allez, mangez de ce qui est gras et buvez de ce qui est doux.» (*Da*). Comment peut-on harmoniser ces deux commandements? — E. Z., Etats-Unis.

Lévitique 3:17 et Néhémie 8:10 ne se contredisent pas. Dans le Lévitique il est question de la graisse entourant les entrailles des animaux, graisse qu'il n'était pas permis de manger. Par contre, l'expression «ce qui est gras» employée par Néhémie se rapporte à de grandes portions d'aliments succulents et savoureux, aussi à des mets préparés avec de l'huile végétale. L'ex-

pression « graisse » ou « viandes grasses » (*Segond*) est souvent utilisée pour désigner l'abondance, la luxuriance ou la prospérité. Les exemples ci-après le confirment: « De la graisse de la terre », « Asher, son pain est gras », « ils trouvèrent de gras... pâturages », « ils s'emparèrent de villes fortifiées et d'une grasse terre », « dans le pays spacieux et gras que tu avais mis à leur disposition », « elles auront de gras pâturages », « il envahira les grasses provinces ». — Gen. 27: 28, 39; 49: 20, *Jé;* I Chron. 4: 40; Néh. 9: 25, *Jé;* Néh. 9: 35, *Ostervald;* Ezéch. 34: 14; Dan. 11: 24, *Jé.*

La défense de manger de la graisse, mentionnée dans le Lévitique, n'est plus valide aujourd'hui, car nous ne sommes plus sous la loi de Moïse que Dieu a abolie par la mort de Jésus. « Dieu... nous a, dans sa bonté, pardonné tous nos péchés et effacé le document écrit contre nous, lequel consistait en ordonnances et nous était contraire. Il l'a supprimé en le clouant au poteau. » — Col. 2: 13, 14, *NW.*

Cela signifie-t-il que la loi relative au sang, elle aussi, n'est plus en vigueur? Non, car l'ordre de ne pas boire ou manger du sang a été donné longtemps avant l'introduction de la loi mosaïque, c'est-à-dire à l'époque de Noé, immédiatement après le déluge. Cette défense de manger du sang a été inclue dans la loi de Moïse, afin d'en rappeler l'importance, mais l'humanité en général restait soumise aux obligations imposées à Noé touchant la sainteté du sang. Lorsque Jéhovah cloua l'alliance de la loi, qui engageait les Juifs, au poteau de torture de Jésus, il la supprima, mais la défense de manger ou de boire du sang subsista aussi bien pour les Juifs que pour le reste de l'humanité, et elle est encore aujourd'hui en vigueur. Les chrétiens furent particulièrement notifiés de la continuation de cette défense: « (Abstenez-vous) des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité. » — Actes 21: 25.

Par contre, l'ordre de ne pas manger de la graisse fut supprimé avec l'abolition de la loi mosaïque. A la suite de celle-ci, d'autres aliments considérés comme étant impurs selon la loi juive étaient permis. C'est pourquoi les chrétiens issus des Juifs et des païens pouvaient manger ces aliments en toute conscience, ils en rendaient grâces à Dieu afin que cette nourriture fût sanctifiée par la prière.

REMPLISSEZ LA MISSION DE PRÉDICATION

« Allez donc, dit Jésus, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mat. 28: 18–20, *Jé*). Aujourd'hui, où nous vivons dans les derniers jours de ce vieil ordre de choses, il importe plus que jamais auparavant d'accomplir cette mission de prêcher. L'heure actuelle est tout particulièrement le moment pour tous les témoins de Jéhovah de dire en réalisation d'Esaïe 6: 8, 9: « Me voici, envoie-moi. » Cette réponse signifie qu'on dépense le plus de temps possible pour prêcher la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Au cours du mois de juillet les témoins de Jéhovah rempliront leur mission de prédicateurs en allant de maison en maison prononcer un important sermon de trois à huit minutes. Les personnes désireuses de parfaire leurs connaissances bibliques accepteront volontiers deux manuels d'étude de la Bible ainsi que deux brochures moyennant une contribution volontaire de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

10 août: Comment survivre à un monde ingrat. Page 196.

17 août: Sachez apprécier vos privilèges à la fin du monde. Page 199.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOÛT

Prêchons le Royaume dans l'unité. — Apoc. 11: 15

1 Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. — Ps. 40: 9. wF 1/11/57 3, 4a

2 Celui qui observe le vent ne sèmera point, et celui qui regarde les nuages ne moissonnera point. — Eccl. 11: 4. wF 1/5/58 11a

3 Les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers Jéhovah, et toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face. Car à Jéhovah appartient l'empire (A Yahvé la royaute!, Jé). — Ps. 22: 27, 28, AC. wF 15/3/58 35, 36

4 Rappelle-leur d'être soumis aux magistrats (aux gouvernements, NW) et aux autorités, d'obéir... d'être... modérés, pleins de douceur envers tous les hommes. — Tite 3: 1, 2. wF 1/9/57 6a

5 Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. — Mat. 25: 35, 36. wF 1/6/57 3, 2a

6 Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. — Rom. 14: 19. wF 1/8/57 12, 14a

7 La manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ, que montrera en son temps le bienheureux et seul Dominateur, le roi de ceux qui règnent. — I Tim. 6: 15, Li. wF 1/3/58 18

8 Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? — Mat. 24: 45. wF 15/11/57 3, 4a

9 Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui; il fait paître son troupeau parmi les lis... sois semblable, mon bien-aimé, à la gazelle ou au faon des biches, sur les montagnes qui nous séparent. — Cant. 2: 16, 17. wF 15/5/58 27, 28

10 Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. — Mat. 18: 20. wF 15/8/57 5a

11 Car il faut que le surveillant soit irréprochable comme administrateur de Dieu. — Tite 1: 7, Da. wF 15/10/57 11, 12

12 La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante (prête à obéir, NW). — Jacq. 3: 17. wF 15/10/57 14, 15a

13 L'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. — I Cor. 2: 10. wF 15/1/58 18

14 Soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre (toujours en progrès dans l'œuvre) du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. — I Cor. 15: 58. wF 1/5/58 1a

15 Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse... Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent. — Prov. 3: 13, 18. wF 1/4/58 1

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Qu'est-ce qui est nécessaire pour manifester l'appréciation des choses relatives à l'adoration de Dieu? P. 196, § 2.

✓ Qu'est-ce qui peut paralyser l'appréciation d'une personne pour la pure adoration? P. 197, § 5.

✓ Quels obstacles peuvent ravir à quelqu'un l'appréciation du privilège de servir Dieu? P. 199, § 3.

✓ Quel est le privilège et le devoir de quiconque étudie la Parole de Dieu? P. 200, § 11.

✓ Quelle est l'œuvre considérée par Jésus comme étant plus importante que de guérir les malades et nourrir les pauvres? P. 203, § 8.

✓ Qui, à l'époque de Dioclétien, organisa de violentes persécutions contre les chrétiens? P. 204, § 6.

✓ Pourquoi les Juifs placent-ils un verre de vin supplémentaire sur la table le soir de la pâque? P. 205, § 4.

✓ Quelle année la prophétie biblique annonça-t-elle comme devant être celle de la venue du Messie? P. 206, § 2.

✓ Pourquoi les chrétiens ne sont-ils pas tenus à obéir au commandement biblique relatif à la consommation de la graisse? P. 208, § 3.

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1958 N° 14

Périodique bimensuel

QUELLE EST LA POSITION D'ISRAËL VIS-À-VIS DE DIEU?

GREFFE DE L'OLIVIER SAUVAGE

INSTRUCTEURS D'UNE RELIGION FACILE

L'AIDE DE JÉHOVAH ET LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Dieu n'est pas découragé	211
Deux points de vue	211
Quelle est la position d'Israël vis-à-vis de Dieu?	212
Greffe de l'olivier sauvage	215
Comment je poursuis le but de ma vie	218
Un champ de prédication idéal	219
Intrépides, les témoins remportent la victoire	219
Instructeurs d'une religion facile	220
L'aide de Jéhovah et la société du Monde Nouveau	221
Questions de lecteurs	223
Communications	224
Textes quotidiens pour août	224
Eprouvez votre mémoire	224

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1953
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigoureux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 500 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagalo, Twi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâlo, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yoroubo, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 16, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 15 juillet 1958 | № 14

DIEU n'est pas découragé



«A NOUS qui avons le privilège de soulever un coin du rideau sur les secrets de l'univers, enseigne-nous que tout notre devoir consiste à t'aimer, Toi, notre Dieu, et à garder tes commandements.» Ainsi priait un aumônier des Etats-Unis, sur un navire de guerre, peu avant que son gouvernement expérimente une de ses dernières bombes atomiques. Cette prière amena M. Sydney J. Harris, collaborateur du journal *Independent* de Long Beach, Californie, à dire, entre autres choses:

«Il y a lieu de croire qu'il existe au moins un commandement qu'un aumônier sur un navire de guerre n'est pas à même d'invoquer. Ce serait, semble-t-il, une chose maladroite de prescrire «Tu ne tueras point», juste avant l'explosion d'une bombe possédant la puissance de plusieurs millions de tonnes de TNT, capable de tuer quelques centaines de milliers de Ses enfants.» Puis, avec ironie, Harris propose une prière plus réaliste, qu'il commence ainsi:

«O Seigneur, sois miséricordieux envers nous qui avons l'orgueil et la présomption de libérer les forces les plus dévastatrices de la nature!» Puis, il demande à Dieu la protection contre les diverses sortes de ravages qu'une bombe atomique peut exercer ou faire sur le cerveau, le système nerveux, les poumons, le cœur, les viscères, etc.

Harris termine ensuite sa prière ironique en ces termes: «Punis de ces catastrophes nos ennemis, pas nous, et nous promettons, ô Seigneur, de T'aimer et de garder les commandements, tous, sauf un.»

«Ce serait au moins, poursuit-il, une prière sincère, ayant une signification. Aucun non-sens, aucune hypocrisie, aucun jargon théologique solennel pour cacher et sanctifier le but et la puissance de la bombe. Le Seigneur, j'en suis sûr, ne l'exaucerait pas, mais elle ne serait pas, en tout cas, une insulte à son intelligence et un affront à sa bienveillance. Je pense parfois qu'il doit être plus découragé par l'aveuglement de ses bergers que par la folie de ses brebis.»

De ce qui précède, il apparaît qu'un journaliste a plus de compréhension qu'un ecclésiastique pour ce qui touche les exigences de Dieu à l'égard de la prière, qui sont avant tout l'honnêteté et la sincérité. Ce que Dieu pense des prières, telles que celle de l'aumônier, la Parole de Dieu nous le dit: «Quand vous étendez vos mains (pour m'implorer), je détourne de vous mes yeux; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas; vos mains sont pleines de sang.» Et encore: «Ils m'appelleront, et je ne répondrai pas; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas. Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de (Jéhovah).» — Es. 1:15; Prov. 1:28, 29.

Mais Harris se trompe sous un rapport — s'il pense que Dieu est découragé, abattu, ou que son courage est affaibli par ce que l'une quelconque de ses créatures peut faire. Ce serait admettre que le Très-Haut n'est pas infiniment sage, ni tout-puissant. N'a-t-il pas prédit cette situation même? «Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes... (auront) l'apparence de la piété, mais (renieront) ce qui en fait la force.» Puisque les conditions se réalisent comme il l'a annoncé, il n'a aucune raison d'être découragé, n'est-ce pas? — II Tim. 3:1-5.

Aussi, en dépit de ce que les hommes peuvent faire ou non, ses desseins concernant la terre et l'homme s'accompliront, comme il nous en donne l'assurance: «Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai.» Et quels sont ses desseins concernant la terre? «Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de (Jéhovah), comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.» — Es. 46:11; 11:9.

Eu égard à ces vérités et faits, on peut affirmer avec confiance que, quoi que les hommes puissent faire, Dieu n'est pas découragé. Aider les hommes de bonne volonté à profiter de la réalisation des desseins de Dieu relatifs à la terre et à l'homme, est l'un des buts de ce périodique.

Deux points de vue

Sir John Slessor Marshall (Royal Air Force) a déclaré: «Ce qui s'est passé, c'est que la guerre s'est abolie elle-même parce que les bombes atomiques et à hydrogène ont trouvé leur voie dans les armées du monde... Mais si nous acceptons la vérité que la guerre, dans le sens d'une guerre totale, mondiale et rapide, s'est abolie elle-même grâce à l'énergie nucléaire et thermo-nucléaire, alors, le monde peut cesser de trembler.»

L'historien anglais Arnold J. Toynbee a dit: «Jetant un regard en arrière sur les vingt et une civilisations que j'ai étudiées, je n'ai pas confiance en la capacité de l'homme de prendre une bonne décision morale s'il aspire seulement à un but dans ce monde. L'amour de l'humanité a été une force dans l'histoire, mais seulement quand il était le produit secondaire d'un amour intense de Dieu. Le grand besoin du monde moderne, c'est le retour à une foi surnaturelle. Sans elle, il n'est guère propre de confier à l'homme — à l'homme non régénéré — les jouets dangereux que ses laboratoires ont imaginés.



QUELLE EST LA POSITION D'ISRAEL VIS-À-VIS DE DIEU?

LA MULTITUDE qui, au nombre de plus de deux millions, s'assembla au pied du mont Sinaï par un matin de l'an 1513 av. J.-C., formait un peuple privilégié. Cette foule immense vit la présence divine se manifester d'une façon tangible et terrifiante; bien plus, elle entendit que, entre tous les peuples de la terre, elle avait été choisie par Dieu pour former son peuple, devenir une possession particulière. Elle devait porter son nom, soutenir son culte et se laisser régir par ses lois. Le peuple d'Israël passerait alors au rang de nation sainte. Ce privilège serait sien à condition d'obéir à tous les commandements et à toutes les prescriptions de Jéhovah.

[2] Ce pacte ou alliance conclu au mont Sinaï était un accord bilatéral puisqu'il engageait les deux parties. Pour sa part, Dieu devait faire de ce peuple sa propriété et le combler de bienfaits, pourvu que ce dernier respectât les clauses de l'alliance le concernant et qui réclamaient l'obéissance. Si les Israélites violaient les termes du pacte, Dieu n'était plus obligé de tenir ses engagements à leur égard.

[3] Quand Moïse descendit du sommet du mont Sinaï et apprit au peuple les commandements de Dieu, ce dernier déclara qu'il consentait à faire tout ce que Jéhovah lui demandait. « Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit devant eux toutes ces paroles, comme (Jéhovah) le lui avait ordonné. Le peuple tout entier répondit: Nous ferons tout ce que (Jéhovah) a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à (Jéhovah). » — Ex. 19:7, 8.

[4] Après avoir reçu leur accord d'observer l'obéissance requise, Jéhovah se mit en devoir de leur donner une loi juste par le moyen de laquelle ils devaient se conduire. Ce fut la célèbre alliance de la loi ou loi mosaïque.

[5] Après que le peuple eut entendu la Loi et accepté d'en remplir toutes les exigences, Moïse consigna les paroles et aspergea le document écrit avec du sang d'animaux (Ex. 24:3-8, *NW*). Cette manière de procéder valida l'alliance, c'est-à-dire quelle la mit en vigueur et en rendit l'observation obligatoire, légalement. « Car là où il y a une alliance, il est nécessaire que la mort de la partie contractante humaine intervienne. Une alliance, en effet, n'est valide qu'avec des victimes mortes pour base, puisqu'elle n'entre jamais en vigueur tant que vit la partie contractante humaine. Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée. Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des jeunes taureaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant: Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. » — Héb. 9:16-20, *NW*.

[6] Les victimes animales prirent la place de Moïse, le médiateur de cette alliance. Ainsi leur sang fut substitué au sien lorsque l'alliance de la loi fut rendue légale et mise en vigueur.

1. Pourquoi la multitude qui s'assembla au mont Sinaï était-elle un peuple privilégié?
2-4. a) A quelle condition les Israélites deviendraient-ils le peuple de Dieu? Comment répondirent-ils à l'offre de Dieu? b) Par suite que recurent-ils?
5, 6. Comment l'alliance de la loi fut-elle validée?

NAISSANCE D'UNE NATION

[7] Par ce pacte ou alliance les Israélites devinrent une nation ayant Jéhovah Dieu pour Roi. Ses commandements constituèrent leur code légal. Cela fit d'eux un peuple unique, entièrement différent de toutes les autres nations. Aucune autre nation n'avait de rapports aussi étroits avec le Créateur de l'humanité. « Voici, je traite une alliance. Je ferai, en présence de tout ton peuple, des prodiges qui n'ont eu lieu dans aucun pays et chez aucune nation; tout le peuple qui t'environne verra l'œuvre de (Jéhovah), et c'est par toi que j'accomplirai des choses terribles. » — Ex. 34:10.

[8] Dans les années qui suivirent cette mémorable assemblée au mont Sinaï, Jéhovah accomplit de nombreux miracles en faveur des Israélites. Leurs chaussures et leurs vêtements furent préservés de l'usure pendant leur marche de quarante ans dans le désert et les Israélites furent même nourris miraculeusement par la manne (Deut. 29:5; Ps. 78:24). Quand ils rencontraient les armées de nations ennemies, Dieu combattait pour eux, leur accordant la victoire. Il les mena dans un pays agréable dont il fit leur propriété. Il communiqua avec eux par la voix des prophètes et leur fit connaître des événements futurs. Tous ces prodiges et beaucoup d'autres encore furent accomplis en leur faveur.

[9] Pendant des centaines d'années Dieu reconnut les Israélites pour son peuple élu. Aucun autre peuple ne jouissait alors de cette distinction particulière. Aucun ne vit s'accomplir sous ses yeux les prodiges dont fut témoin Israël ni n'entendit les choses qui furent dites à cette nation. « Fut-il jamais un peuple qui entendît la voix de Dieu parlant du milieu du feu, comme tu l'as entendue, et qui soit demeuré vivant? Fut-il jamais un dieu qui essayât de venir prendre à lui une nation du milieu d'une nation, par des épreuves, des signes, des miracles et des combats, à main forte et à bras étendu, et avec des prodiges de terreur, comme l'a fait pour vous (Jéhovah), votre Dieu, en Egypte et sous vos yeux? » « Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre. » — Deut. 4:33, 34; Amos 3:2.

LE RETOUR D'ISRAËL

[10] Vu cette histoire de faveur divine, nombreux sont ceux qui, dans la chrétienté, croient que Dieu a favorisé le retour

7. De quelle manière l'alliance de la loi fit-elle des Israélites un peuple particulier?
8, 9. Quels furent quelques-uns des prodiges que Dieu accomplit en leur faveur et comment ces choses prouvèrent-elles qu'ils formaient le peuple que Jéhovah s'était choisi?
10. Vu la faveur qui fut manifestée à l'égard d'Israël, que croient beaucoup de personnes?

actuel des Juifs en Palestine. Ils pensent que l'établissement de l'Etat d'Israël le 14 mai 1948 fut l'œuvre de Dieu. Ces mêmes personnes croient aussi que dans les derniers jours les Juifs retourneront dans leur pays sans croire au Christ et qu'ils seront alors convertis par son apparition. La Bible n'appuie nullement cette façon de voir. Jésus lui-même a dit que les Juifs ne recevraient de signe que celui de Jonas, lequel fut dans la condition d'un inhumé pendant une partie de trois jours. Ils eurent ce signe quand Jésus allà au tombeau et fut ressuscité le troisième jour. Puisque ceci devait être l'unique signe qu'ils devaient recevoir et qu'il n'eut pas pour effet de les convertir, comment peut-on dire qu'ils recevront un autre signe qui opérera ce que le premier a manqué de faire?

[11] Il y a de nombreuses prophéties qui parlent du retour des Juifs dans leur pays, mais ces prédictions n'ont pas été réalisées par l'institution de l'Etat d'Israël moderne. Elles s'accomplirent plus de cinq cents ans avant le Christ, quand un reste juif revint de Babylone pour occuper de nouveau l'emplacement désolé de Jérusalem. C'était en 537 av. J.-C., soixante-dix années après que Jérusalem fut réduite à un monceau de ruines par les puissantes armées babyloniennes.

[12] Notons que le pays d'Israël n'aurait pas subi cette dévastation sous les coups des envahisseurs païens si ses habitants avaient observé les clauses les concernant dans le pacte conclu au mont Sinaï. Ils avaient manqué à la promesse de faire tout ce que Jéhovah avait dit. A de nombreuses reprises ils avaient transgressé les lois divines régissant leur conduite. Ils en subirent souvent le châtiment en étant livrés à leurs ennemis, mais cela ne suffit pas à leur faire maintenir la pureté de leur culte.

[13] Le désastre qui les emporta dans les soixante-dix ans de la désolation babylonienne de Jérusalem et de Juda fut prédit longtemps à l'avance par le prophète Jérémie en ces termes: « L'Eternel vous a envoyé tous ses serviteurs, les prophètes, il les a envoyés dès le matin; et vous n'avez pas écouté, vous n'avez pas prêté l'oreille pour écouter. Ils ont dit: Revenez chacun de votre mauvaise voie et de la méchanceté de vos actions, et vous resterez dans le pays que j'ai donné à vous et à vos pères, d'éternité en éternité; n'allez pas après d'autres dieux, pour les servir et pour vous prosterner devant eux, ne m'irritez pas par l'ouvrage de vos mains, et je ne vous ferai aucun mal. Mais vous ne m'avez pas écouté, dit l'Eternel, afin de m'irriter par l'ouvrage de vos mains, pour votre malheur. J'enverrai chercher tous les peuples du septentrion, dit l'Eternel, et j'enverrai auprès de Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur; je le ferai venir contre ce pays et contre ses habitants, et contre toutes ces nations à l'entour, afin de les dévouer par interdit, et d'en faire un objet de désolation et de moquerie, des ruines éternelles. Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante et dix ans. » — Jér. 25: 4–7, 9, 11.

[14] Après l'écoulement de cette période, un reste des Juifs retourna dans son pays pour le reconstruire. Dieu ayant gardé le pays vide d'habitants humains et d'animaux domestiques, les éléments de ce reste revinrent dans un territoire inhabité. Mais tel n'est pas le cas du mouvement juif actuel vers la Palestine. Il n'existe pas non plus de parallèle dans le motif du retour. Le reste qui revint de Babylone ne retourna pas vers le pays dans l'incrédulité mais dans la foi. Ces hommes étaient attachés au culte de Jéhovah et voulaient le rétablir dans le territoire désolé. Il n'en est pas de même des rapatriés actuels. Ils ne vont pas en Palestine pour restaurer le culte sans tache de Jéhovah ni pour reconstruire son temple.

[15] Quand bien même ils auraient le désir de rebâtir le temple sur l'emplacement divinement fixé, cela leur serait impossible, car une mosquée s'élève en ce lieu. Ils ne possèdent pas non plus une prêtrise authentique. La destruction des documents généalogiques en 70 de notre ère rend les Juifs actuels impuissants à rétablir la prêtrise aaronique avec charge de s'acquitter des fonctions sacerdotales prescrites par la loi mosaïque.

[16] La république d'Israël reçut l'existence des puissances de ce monde et elle cherche à être reconnue par ces dernières. Elle est devenue un élément du présent système de choses. Cela va à l'encontre des instructions que Dieu donna à ses ancêtres. Il leur dit de ne pas chercher le secours de l'Egypte, symbole de ce monde: « Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour avoir du secours, qui s'appuient sur des chevaux, et se fient à la multitude des chars et à la force des cavaliers, mais qui ne regardent pas vers le Saint d'Israël, et ne recherchent pas (Jéhovah)! » — Es. 31: 1.

[17] S'il ne se confie pas en des chars et des cavaliers, l'Etat d'Israël actuel s'appuie sur des chars d'assaut, des avions à réaction, des colonnes motorisées et choses semblables. Il ne tient aucun compte des desseins de Dieu de gouverner cette terre par son propre gouvernement et par le Roi qu'il s'est choisi. De même que ce Roi fut rejeté au premier siècle par Israël, qui lui préféra César, de même il est rejeté par l'Israël du vingtième siècle. C'est donc une erreur de croire que le retour actuel des Juifs vers la Palestine a l'appui de Dieu.

REJET DE L'ISRAËL SELON LA CHAIR

[18] Après que la nation d'Israël eut refusé d'accepter l'occasion finale que Dieu lui offrit pour recevoir son approbation et devenir un royaume de prêtres, Jéhovah la rejeta. Désormais les Israélites ne pouvaient plus demander sa faveur en tant que peuple élu. Ils n'avaient pas gardé le pacte national conclu au mont Sinaï. Ils n'avaient pas su maintenir la pureté de leur culte à Dieu mais se laissèrent corrompre par la tradition et la philosophie humaines. Ils refusèrent d'accepter Celui que Dieu avait promis d'envoyer. Ils lui préférèrent César et lui firent subir une mort violente. Pour toutes ces raisons, ils furent répudiés comme nation sainte de Dieu. Leur maison de culte fut laissée déserte ou abandonnée par Dieu, ainsi que Jésus l'avait annoncé:

[19] « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » — Mat. 23: 37, 38.

[20] La preuve de cet abandon fut manifeste lors de la destruction de Jérusalem en l'an 70, quand le temple fut rasé pour la dernière fois. Le culte de Jéhovah ne pouvait plus se pratiquer au lieu qu'il avait choisi et selon la manière prescrite par l'alliance de la loi. En 136 l'empereur romain Adrien dédia un temple à Jupiter Capitolin sur l'emplacement du temple détruit, et en 691 Abd-al-Malik bâtit une mosquée sur ce lieu. Cette mosquée, le Dôme du Roc, s'y élève encore de nos jours.

L'ISRAËL SPIRITUEL

[21] Dieu a placé sa faveur sur une nouvelle nation formée non pas d'Israélites selon la chair mais d'Israélites spirituels. Ces derniers manifestent la foi d'Abraham, celle qui fit défaut à l'Israël selon la chair. Ils sont les véritables « enfants d'Abraham » et ont un droit plus grand aux promesses abrahamiques que les hommes qui ne peuvent revendiquer qu'une filiation charnelle avec le patriarche. Il est écrit: « Ce n'est point à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants; mais il est dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité, c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme

11. Les prophéties sur le retour des Juifs ont-elles été réalisées par l'institution de l'Etat d'Israël moderne?
12, 13. Pourquoi le pays de la promesse fut-il dévasté?
14. Quelles sont les différences entre le retour de Babylone et le retour actuel?
15. Pourquoi le temple ne peut-il être reconstruit et pour quelle raison les fonctions sacerdotales prescrites par la loi ne peuvent-elles être remplies?

16, 17. Vers qui la République d'Israël regarde-t-elle pour être reconnue et pour recevoir du secours? Pourquoi cela est-il contraire aux instructions divines?
18, 19. Pourquoi Dieu rejeta-t-il la nation d'Israël?
20. Quelle est une preuve visible que Dieu a abandonné Israël?
21, 22. a) Pourquoi Dieu a-t-il placé sa faveur sur une nouvelle nation et de qui est formée cette nation? b) Pourquoi les Juifs ne peuvent-ils se réclamer de leur filiation charnelle avec Abraham comme preuve qu'ils sont sa postérité?

la postérité.» (Rom. 9:6–8). C'est dire que les Juifs selon la chair ne peuvent revendiquer les liens de la chair avec Abraham comme preuve qu'ils sont la postérité d'Abraham. Souvenez-vous qu'Ismaël était un fils d'Abraham selon la chair, cependant il fut rejeté. Il faut donc davantage que la filiation selon la chair et la circoncision. Il faut la foi et la circoncision du cœur.

[29] Moïse fit bien ressortir ce fait quand il déclara: «Vous circoncirez donc votre cœur, et vous ne roidirez plus votre cou.» (Deut. 10:16). L'apôtre Paul déclara à ce sujet: «Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur (par l'esprit et non par un code écrit, *NW*).» — Rom. 2:28, 29.

[23] La nouvelle nation qui porte le nom de Jéhovah possède ce genre de circoncision. Ses membres sont des Juifs au sens réel du mot, car ils donnent louange à Dieu par leur foi et leur obéissance. Ils forment un contraste direct avec l'Israël selon la chair, lequel a suivi la voie de la désobéissance et de la rébellion après le mont Sinaï.

[24] Dieu a commencé de se choisir des hommes pour cette nouvelle nation en l'an 29 de notre ère. Aujourd'hui il n'y a plus qu'un reste de cette nation présent sur la terre. Pendant sept ans après que Jésus eut commencé le ministère chrétien, l'invitation de devenir membres de cette nation d'Israélites spirituels fut offerte exclusivement aux Juifs selon la chair. Par respect pour son nom placé sur les Juifs selon la chair et pour les promesses faites à leurs pères, Dieu leur donna en premier l'occasion de devenir les enfants spirituels d'Abraham. — Deut. 7:6–8.

[25] L'invitation leur ayant été faite par l'entremise du Christ, leur foi fut mise à l'épreuve. S'ils croyaient les promesses divines reçues par Moïse et les prophètes, ils devaient accepter le Christ. Ils devaient le reconnaître comme le grand prophète annoncé par Dieu quand il dit à Moïse: «Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.» (Deut. 18:18). Jésus-Christ leur dit sans détours: «Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi.» (Jean 5:46). Mais la nation juive ne montra pas la foi nécessaire.

[26] Ils crurent, poussés par le sentiment de leur propre justice, qu'il leur était possible d'obtenir la faveur et les bénédictions divines au moyen des œuvres de la loi. Le sentiment de leur propre justice leur fit perdre de vue le fait qu'Abraham reçut l'approbation de Dieu à cause de sa foi. C'est la foi qui apporte la justification aux yeux de Dieu et non les œuvres de la loi. Il est écrit: «Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit: Le juste vivra par la foi. Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions (pour rendre les transgressions manifestes, *NW*), jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite.» (Gal. 3:11, 19). Quand la Postérité promise se présenta en personne, la nation ne la reçut pas, malgré les prodiges qu'elle accomplit sous ses yeux et toutes les paroles de sagesse qu'elle prononça.

[27] Un reste de la nation, cependant, eut foi. Ces hommes furent les premiers qui devinrent Israélites spirituels et qui furent admis dans une nouvelle alliance ou pacte avec Jéhovah Dieu. C'était une alliance qui remplaçait le pacte conclu au mont Sinaï, lequel devait guider les Israélites jusqu'à la venue de la Postérité promise. Jérémie annonça cette nouvelle alliance, déclarant qu'elle serait différente. Au lieu d'être écrite sur des tablettes de pierre, elle serait inscrite sur des cœurs. — Jér. 31:31–33.

[28] Ce reste de la nation qui exerça la foi fut admis dans la nouvelle alliance. Les éléments de ce groupe furent circoncis de cœur. Le désir de leur cœur était d'obéir à Dieu dans toutes ses exigences. Ils étaient poussés intérieurement à faire tout ce qui était droit à ses regards. Ayant acquis la connaissance exacte dans la Parole écrite et étant remplis du désir de faire la volonté divine, ils n'avaient pas besoin d'une loi comprenant une foule de commandements négatifs leur disant ce qu'il ne fallait pas faire. Ainsi, quand la nouvelle alliance fut inaugurée à la Pentecôte de l'an 33, l'ancienne alliance de la loi ne les obligeait plus. Elle avait été abolie. Jésus-Christ y avait mis un terme en accomplissant son but.

[29] Pour la nouvelle alliance, comme pour l'ancienne, il fallut un sacrifice pour la valider. Elle fut rendue valide par quelque chose de meilleur que le sang des animaux, à savoir par le sang vital du Christ. Voilà ce qui fait la supériorité de la nouvelle alliance sur l'ancienne. Elle est encore supérieure en ayant une meilleure prêtrise, un médiateur parfait et de meilleures promesses. «Mais maintenant il (Jésus) a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses.» — Héb. 8:6.

[30] Les personnes admises dans cette alliance sont le véritable Israël de Dieu, la vraie postérité d'Abraham. La promesse faite à Abraham, laquelle est consignée dans Genèse 22:17, 18, s'applique à elles et non aux descendants d'Abraham selon la chair, lesquels, en tant que nation, n'ont pas écouté Dieu et n'ont pas montré la foi et l'obéissance du patriarche. La promesse annonce qu'elles seraient associées à la Postérité principale d'Abraham, à savoir Jésus-Christ, en tant que famille royale.

[31] Ne désirant pas faire connaître aux jours d'Abraham le nombre de personnes appelées à former l'Israël spirituel, Dieu laissa ce chiffre indéterminé. Il ne fut pas révélé. Dieu dit: «Je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer.» De même qu'il est impossible de dénombrer les étoiles et les grains de sable, de même il était impossible de compter l'Israël spirituel parce que Dieu n'en avait pas encore révélé le nombre.

[32] Ce n'est qu'après l'inauguration de la nouvelle alliance que ce secret fut révélé. Le nombre a été consigné à notre intention dans Apocalypse 14:1. Les Israélites spirituels y sont représentés en compagnie du Christ sur le mont Sion céleste: «Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts.» Ainsi le nombre des membres de l'Israël spirituel sous la direction du grand Prêtre Jésus-Christ est limité à 144 000. Ce sont les seuls qui soient admis dans la nouvelle alliance et qui forment une nouvelle nation portant le nom de Jéhovah.

[33] La faveur de Dieu se trouve maintenant sur cette nouvelle nation et non sur l'Israël selon la chair. Ce n'est pas à dire que le rejet de leur maison nationale de culte empêche les Juifs pris individuellement d'avoir accès à la faveur divine. La répudiation de cette nation n'entraîna pas le rejet de chacun de ses éléments individuels, car un reste de cette nation exerça la foi et fut admis dans la nouvelle alliance (Rom. 9:27). De même que les membres de ce reste obtinrent la faveur divine en exerçant la foi en Dieu et en son Fils, de même il est possible aux Juifs actuels pris en particulier de l'obtenir par le même moyen. Il faut qu'ils reconnaissent que Dieu a remplacé l'ancienne alliance de la loi par une alliance nouvelle et meilleure. Ils doivent reconnaître son meilleur sacrifice, le corps humain du Christ, et que le péché hérité d'Adam est purifié d'une façon permanente au moyen de son sang. Il leur faut reconnaître le Christ comme le Roi désigné de Dieu et l'Israël spirituel comme le vrai Israël de Dieu. En d'autres termes, les Juifs pris individuellement peuvent obtenir la faveur divine de la même manière que les non-Juifs.

---

22. Pourquoi les membres de la nouvelle nation sont-ils des Juifs au sens propre du terme?
24. Comment une faveur spéciale fut-elle montrée à l'égard de l'Israël selon la chair et pendant combien de temps?
25. Comment la foi de l'Israël selon la chair fut-elle mise à l'épreuve?
26. Qu'est-ce qui apporte la justification? Pourquoi l'Israël selon la chair perdit-il ce fait de vue?
27. a) Tous les Israélites manifestèrent-ils la foi? b) En quoi la nouvelle alliance est-elle différente et quel effet son inauguration eut-elle sur l'alliance de la loi?
28. Qu'arriva-t-il au reste juif?
29. Comment la nouvelle alliance fut-elle rendue valide et pourquoi est-elle supérieure à l'alliance de la loi?
30, 31. Qui forme la vraie postérité d'Abraham et pourquoi purent-ils être comparés au sable sur le bord de la mer?
32. Où paraît dans la Bible le nombre des membres de l'Israël spirituel?
33. Le rejet de leur maison nationale de culte signifie-t-il qu'il est impossible aux Juifs pris individuellement d'obtenir la faveur divine?



Greffe de l'olivier sauvage

QUELLES branches ont le plus de valeur, les mortes ou les vivantes? La réponse est évidente. Aucun fruit ne pousse sur des rameaux secs. Un arboriculteur enlèvera les branches mortes pour que rien ne vienne mettre entrave à la production de l'arbre. En Palestine l'arboriculteur veillait à la production de ses arbres non pas uniquement à cause de leur rapport mais aussi parce que les arbres fruitiers étaient frappés d'un impôt. Il ne pouvait se permettre de conserver des arbres stériles occupant un espace précieux ou d'avoir un arbre rempli de branches mais vide de fruits. Il dépouillait promptement l'arbre de tout ce qui était mort.

[3] Ce fait bien connu fut utilisé par Jean-Baptiste à titre d'exemple. Il cherchait à bien faire comprendre aux Israélites selon la chair combien il était vain de compter sur leurs liens de parenté charnels avec Abraham pour recevoir la faveur et la bénédiction de Dieu. Voici ce qu'il dit: « Produisez donc du fruit digne de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. » (Mat. 3:8–10). Jean annonçait ainsi à la nation le jour de vengeance typique qui survint en l'an 70. Ce fut un jugement national. Seul un reste de l'Israël selon la chair porta du bon fruit comme des arbres productifs et obtint un jugement favorable de la part de Dieu.

[4] Un autre exemple montrant aux Israélites qu'ils ne pouvaient compter sur leurs liens de parenté avec Abraham fut donné par l'apôtre Paul. Dans cette image Paul employa l'un des principaux arbres fruitiers de la Palestine, l'olivier. Il compara le tronc et les branches d'un olivier cultivé à la véritable postérité d'Abraham, celle dont il est question dans l'alliance de Dieu avec le patriarche. Comme on l'a indiqué dans les paragraphes précédents, la vraie postérité d'Abraham est spirituelle et non charnelle. Elle se compose premièrement du Christ et ensuite des 144 000 Israélites spirituels, qui manifestent la foi du patriarche.

1, 2. Pourquoi ne conserve-t-on pas les branches mortes d'un arbre fruitier et de quelle manière Jean-Baptiste utilisa-t-il ce fait dans un exemple qu'il donna?
3. A quoi l'apôtre Paul compara-t-il la vraie postérité d'Abraham?

[4] Il n'est pas nécessaire d'être fils d'Abraham selon la chair pour participer à sa postérité. Comme l'a indiqué Jean-Baptiste, Dieu est capable de susciter des enfants à Abraham même des pierres. Il ne se trouve donc pas dans l'obligation de se servir de descendants d'Abraham selon la chair pour accomplir sa promesse faite au fidèle patriarche. C'est ce qui ressort de Galates 3:28, 29: « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » S'il en est ainsi, les branches de l'olivier symbolique dans l'image utilisée par Paul comprennent davantage que des membres de la nation juive.

[5] Jésus-Christ est la principale Postérité d'Abraham, et ceux qui lui sont associés comme Israélites spirituels obtiennent la vie par son intermédiaire. Il est donc représenté par le tronc de l'olivier qui porte les branches. Jésus fit cette comparaison lui-même dans l'exemple du cep. « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » — Jean 15:5.

[6] Les fidèles disciples du Christ qui forment les branches ou sarments dans ces deux images sont adoptés par Jéhovah en qualité de fils royaux. Cette adoption a été rendue possible du fait qu'ils ont été déclarés justes au moyen du sacrifice expiatoire de Jésus et par suite de leur engendrement par l'esprit de Dieu comme fils spirituels. Il est écrit: « Tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Père! L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. » (Rom. 8:14–17). Les 144 000 disciples de Jésus qui connaissent cette adoption sont les Israélites spirituels, la vraie postérité d'Abraham. Ils ont la perspective d'une glorification pour la vie immortelle comme créatures spirituelles dans le royaume céleste avec Jésus-Christ.

[7] La racine de l'olivier symbolique est Jéhovah Dieu, car la vie vient de lui par l'entremise du Christ et va vers les 144 000 Juifs spirituels. En qualité de racine de son organisation théocratique il lui donne vigueur et vie, tout comme

4. Pourquoi n'est-il pas indispensable d'être un descendant d'Abraham selon la chair pour faire partie de sa postérité?
5. Que représente le tronc de l'arbre?
6. De quelle manière les disciples du Christ sont-ils adoptés par Dieu et quelle est leur perspective?
7. Qui est la racine de l'olivier et comment ce fait rend-il saint le tronc et la ramure?

les racines d'un arbre le maintiennent en place et le font vivre en le nourrissant. Jéhovah, la racine, étant saint, le tronc et les branches sont également saints. « Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit: Vous serez saints, car je suis saint. » — I Pierre 1: 14-16.

RETRANCHEMENT DE QUELQUES BRANCHES

[8] L'organisation théocratique, symbolisée par l'olivier, est une organisation sainte. Elle est entièrement dévouée à la justice, à la louange et à l'honneur du nom de Jéhovah. S'il arrive que des branches deviennent stériles et meurent, elles sont coupées, tout comme sont émondés les rameaux inutiles d'un arbre fruitier.

[9] Paul montre dans son image que quelques branches furent effectivement retranchées et que des rameaux d'olivier sauvage furent greffés à leur place. Pour comprendre le sens de cette opération, il faut d'abord savoir ce que représentent les branches de l'olivier cultivé et celles de l'olivier sauvage. Comme on l'a dit plus haut, les Juifs selon la chair jouissaient de relations exceptionnelles avec Jéhovah depuis le temps de leur délivrance d'Egypte et de l'alliance de la loi au mont Sinaï. C'était une position de faveur que n'occupaient pas les autres hommes. Du fait de l'alliance abrahamique, Israël selon la chair obtint de Dieu des faveurs et des privilèges spéciaux. La racine, Jéhovah, les faisait vivre.

[10] Nation élue de Dieu, les Israélites selon la chair étaient appelés à fournir les branches de l'olivier symbolique et à composer ainsi le royaume des cieux. On peut donc les considérer comme les rameaux naturels de l'olivier cultivé. S'ils réussissaient à fournir les 144 000 branches, aucun gentil ne serait admis dans l'Israël spirituel. Les gentils auraient tous eu pour espérance la vie terrestre en tant que sujets du Royaume.

[11] Il ne faut pas oublier que la position de l'Israël selon la chair dans l'olivier symbolique dépendait de sa foi et de son obéissance. Sa grande occasion de manifester sa foi se présenta quand Jéhovah envoya son Fils bien-aimé vers la nation. Il avait été dit aux Israélites de l'attendre. Des centaines d'années à l'avance des prophéties avaient parlé de lui et annoncé ses œuvres. Même la date où devait débuter son ministère avait été indiquée. La loi mosaïque dirigeait l'attention vers lui et soulignait la nécessité d'un sacrifice expiatoire parfait. Mais quand Jésus se présenta, la nation le rejeta.

[12] Au lieu d'accueillir le Roi élu par Dieu, les Israélites lui préférèrent César. Ils clamèrent: « Nous n'avons de roi que César. » (Jean 19: 15). Ainsi Jésus-Christ devint une pierre d'achoppement pour les descendants d'Abraham selon la chair. « Tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. Pourquoi? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit: Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus. » — Rom. 9: 31-33.

[13] La nation trébucha sur lui par incrédulité. Malgré toutes les prophéties qu'il accomplit, malgré tous les prodiges qu'il opéra sous leurs yeux et toutes les paroles de sagesse qu'il prononça, les Israélites refusèrent d'exercer la foi. Ils étaient sourds et aveugles, ainsi que Jérémie l'avait prédit: « Ecoutez ceci, peuple insensé, et qui n'a point de cœur! Ils ont des yeux et ne voient point, ils ont des oreilles et n'entendent point. » — Jér. 5: 21.

[14] Leur défaut de foi leur fit perdre le privilège de former l'olivier spirituel et de recevoir les bienfaits de la vie immortelle dans les cieux en tant que rois et prêtres. Ils perdirent l'occasion de devenir témoins du Roi et du royaume de Jéhovah. Ils avaient démontré qu'ils étaient comme morts, qu'ils ressemblaient à des branches stériles destinées à être coupées et jetées au feu. Un reste de la nation, cependant, exerça la foi. Cette minorité ne fut pas retranchée mais, comme des branches utiles, elle fut laissée sur l'olivier symbolique.

GREFFE DE L'OLIVIER SAUVAGE

[15] Jéhovah ayant fixé le nombre des membres du Royaume à 144 000, où trouverait-on assez d'enfants d'Abraham pour atteindre ce chiffre, puisque les descendants d'Abraham selon la chair s'étaient, pour la plupart, révélés indignes par suite de leur absence de foi? Eh bien, parmi les nations non juives. Des hommes des nations devaient compléter le nombre, malgré le fait qu'Abraham n'était pas leur père ou ancêtre selon la chair. A ce sujet l'apôtre Paul a déclaré: « Mais je dis: Israël ne l'a-t-il pas su? Moïse le premier dit: J'exciterai votre jalousie par ce qui n'est point une nation, je provoquerai votre colère par une nation sans intelligence. Et Esaïe pousse la hardiesse jusqu'à dire: J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas. Mais au sujet d'Israël il dit: J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle et contredisant. » — Rom. 10: 19-21; 9: 25, 26.

[16] De l'an 29 à l'an 36 la nation d'Israël se vit offrir exclusivement l'invitation de s'unir au Christ en tant que fils spirituels. Jésus-Christ et les apôtres bornèrent leur prédication à la maison d'Israël, lui donnant en premier cette occasion. A la fin de ces sept années seul un reste de la nation avait répondu à l'invitation. C'est pourquoi Dieu se tourna vers les gentils pour choisir du milieu d'eux un peuple pour son nom. Israël avait perdu ce privilège spécial. — Actes 15: 14.

[17] Parmi les gentils se manifestèrent des hommes de foi comme Corneille, officier de l'armée romaine. Ils entendirent la bonne nouvelle sur le Roi et le royaume de Jéhovah et s'en réjouirent. Par suite de leur foi, ces non-Juifs furent adoptés comme fils du Grand Abraham, Jéhovah Dieu. Ils devinrent héritiers de la promesse faite à Abraham. Ils reçurent ce que les descendants du patriarche selon la chair perdirent par suite de leur incrédulité. En d'autres termes, ils furent greffés sur l'olivier symbolique comme branches d'olivier sauvage. Cela est décrit au chapitre onze de la lettre aux Romains: « Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui était un olivier sauvage, tu as été enté à leur place, et rendu participant de la racine, et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie pas aux dépens de ces branches... Tu diras donc: Les branches ont été retranchées, afin que moi je fusse enté. Cela est vrai; elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu: sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté; autrement, tu seras aussi retranché. » — Rom. 11: 17-22.

[18] Les gentils entés ou greffés devaient garder la fidélité pour demeurer dans l'olivier symbolique. Sinon ils seraient retranchés tout comme l'Israël naturel. C'est pourquoi l'apôtre Paul leur a dit qu'ils n'avaient aucune raison de se glorifier aux dépens des branches naturelles retranchées. Eux aussi pouvaient être coupés du tronc. Aussi devaient-ils apprécier en tout temps la bonté imméritée que Dieu avait manifestée à leur égard.

[19] Quand Pierre fit usage de la seconde clé du royaume

---

8. Quel est le sort des rameaux stériles de l'olivier symbolique et pourquoi?
9, 10. a) De quelle manière Jéhovah faisait-il vivre l'Israël selon la chair? b) Pourquoi peut-on considérer les Israélites comme la ramure naturelle de l'olivier?
11. De quoi dépendait la position d'Israël dans l'olivier et quand se présenta sa grande occasion de manifester la foi?
12, 13. De quelle façon Jésus-Christ devint-il une pierre d'achoppement pour eux?
14. a) Que leur valut leur défaut de foi? b) Qui était comme des branches utiles dignes de rester sur l'arbre?
15. Vers qui Dieu se tourna-t-il pour trouver les éléments destinés à remplacer Israël rejeté? En quels termes cela fut-il annoncé?
16. Que produisit la faveur spéciale manifestée à l'égard d'Israël de l'an 29 à l'an 36?
17, 18. Comment les gentils bénéficièrent-ils de l'incrédulité d'Israël et pourquoi ne devaient-ils pas s'en glorifier?
19, 20. Quelle fut la preuve que Pierre était employé par Dieu pour donner aux gentils l'intelligence des desseins divins et leur ouvrir la voie pour devenir des Israélites spirituels?

pour ouvrir l'intelligence des gentils aux desseins divins et à tout ce qui concernait le royaume de la classe céleste, il se trouvait sous la direction de l'esprit de Dieu. Que Dieu étendait vraiment sa faveur aux non-Juifs par son entremise, la preuve en fut manifeste quand Corneille et sa maison furent engendrés de l'esprit saint au moment où Pierre leur prêchait. Jéhovah venait de donner un signe visible que ces gentils avaient été adoptés comme fils spirituels. Ce fut une chose étonnante pour les chrétiens juifs, car ce privilège était réservé jusqu'alors exclusivement aux Juifs (Actes, chapitre dix). Par la suite Pierre rappela aux chrétiens juifs qu'il s'agissait là de l'œuvre de Dieu:

[14] « Une grande discussion s'étant engagée, Pierre se leva, et leur dit: Hommes frères, vous savez que dès longtemps Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens (gens des nations, *NW*) entendissent la parole de l'Evangile et qu'ils crussent. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le saint esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. » — Actes 15: 7–9.

RÉUNION DES DEUX PEUPLES

[15] Le retranchement de l'Israël selon la chair se révéla être une bénédiction pour les gentils. Cette opération permit aux hommes de foi parmi eux de devenir les cohéritiers de la Postérité d'Abraham, Jésus-Christ. Ce fut une réunion de deux peuples longtemps séparés par l'alliance de la loi, comme par un mur. La Loi les tenait éloignés l'un de l'autre. Ce mur de séparation fut renversé quand Jésus-Christ accomplit la Loi. Par le moyen de son Fils Dieu l'abolit et rendit possible la réunion des Juifs et des gentils. Cela est indiqué dans la lettre de Paul aux Ephésiens: « Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux (peuples, *NW*) un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. Ils est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près; car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même esprit. » — Eph. 2: 13–18.

[16] La greffe de branches d'olivier sauvage sur l'arbre cultivé illustre cette réunion des deux peuples dans la nouvelle nation de Dieu. Les gentils n'y seraient pas comme des étrangers ou résidents temporaires, sans droit de cité, comme cela se passait dans l'Israël selon la chair. Mais dans la nouvelle nation ils seraient des citoyens occupant la même position vis-à-vis de Dieu que le reste de l'Israël selon la chair. Paul mit ce point en relief en disant: « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. » — Eph. 2: 19.

[17] La nouvelle nation sous le régime d'une nouvelle alliance, avec une nouvelle prêtrise, un nouveau médiateur et un nouveau sacrifice, est la nation avec laquelle Dieu a des relations. C'est le véritable Israël de Dieu. Jéhovah n'entretient aucun rapport avec les autres nations, y compris l'Israël selon la chair. Ce dernier a eu l'occasion de devenir cette nation mais il la rejeta. Dieu l'a par conséquent abandonné sur le plan national. Il l'a retranché comme une branche morte et a greffé les gentils dans la position privilégiée qu'Israël aurait pu occuper.

[18] La nouvelle nation, se composant d'un reste de l'Israël selon la chair et de gentils fidèles, forme le gouvernement céleste appelé à régir notre planète. C'est le Royaume dont il est question dans la prière que Jésus-Christ a enseigné à ses disciples. Ses 144 000 membres sont récompensés par la vie immortelle en tant que créatures spirituelles et ont le privilège de participer au règne de Jésus-Christ en qualité de rois et de prêtres. Il est écrit à propos de Jésus: « Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. » — Apoc. 5: 9, 10.

[19] Depuis la chute du royaume de Juda c'est là le seul gouvernement que Dieu a autorisé ou investi du pouvoir. Longtemps avant que la sélection de ses membres ait commencé par le ministère du Christ, le prophète Daniel avait annoncé que ce gouvernement détruirait tous les autres gouvernements de la terre et qu'il subsisterait éternellement: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » (Dan. 2: 44). Environ deux cents ans avant Daniel le prophète Esaïe en avait parlé également, disant qu'il introduirait une paix permanente: « Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: voilà ce que fera le zèle de (Jéhovah) des armées. » (Es. 9: 6). C'est un gouvernement qui comblera les hommes de bénédictions. L'olivier symbolique représente ce gouvernement théocratique, ainsi que Celui qui l'a investi de l'autorité et qui le soutient.

[20] C'est en songeant aux branches symboliques que Jésus-Christ a fait la promesse de s'en aller leur préparer une place dans les cieux et ensuite de revenir les prendre avec lui. Cela eut lieu en 1918, quand Jésus vint au temple spirituel de Dieu. Les membres de la classe du Royaume qui étaient endormis dans la mort furent ressuscités pour la vie immortelle dans l'esprit et unis au Christ. Quant à ceux qui se trouvaient encore sur terre, formant le reste des 144 000 élus, ils devaient recevoir leur changement au moment de leur mort. Ils n'auraient pas besoin de dormir dans la mort mais seraient changés instantanément (I Cor. 15: 50–53). En attendant ils auraient la responsabilité d'organiser la prédication de la bonne nouvelle dans le monde entier et de surveiller l'œuvre consistant à avertir les habitants de la terre de l'approche de la guerre d'Harmaguédon.

[27] Ce reste fut organisé en une société d'un monde nouveau. Des foules d'humains sont venues prendre rang dans cette société, s'associant au reste dans la pratique de la pure adoration de Jéhovah. Ainsi s'accomplit Zacharie 8: 23, qui dit: « Ainsi parle (Jéhovah) des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » Les « dix hommes », qui figurent tous les gens de bonne volonté, se joignent aux membres du reste. Ils témoignent de la bonté à l'égard de ceux qui sont Juifs intérieurement, circoncis du cœur. En manifestant de la bonté envers ces frères spirituels de Jésus, cette multitude venue des nations s'attire les bénédictions du Grand Abraham. Outre des connaissances exactes sur la Parole divine et les desseins de Dieu, ces hommes de bonne volonté reçoivent encore la promesse de la vie éternelle sur la terre en tant que sujets du Christ et de ses 144 000 rois adjoints.

[28] Cette grande multitude de sujets terrestres n'est pas limitée quant au nombre comme le sont les branches de l'olivier symbolique. Dieu ayant fixé le chiffre des branches à 144 000, les rameaux greffés ne dépassèrent pas le nombre des branches mortes qui furent retranchées. Mais une semblable limitation ne fut pas imposée quant au nombre des sujets de la nation spirituelle, ainsi que nous le montre clairement le chapitre septième de l'Apocalypse. Ce chapitre déclare que les 144 000 Israélites spirituels viennent des

---

21, 22. Comment la réunion des deux peuples est-elle illustrée par la greffe de branches d'olivier sauvage sur l'olivier cultivé et quelle en est la signification en ce qui concerne l'alliance de la loi?
23. Avec quelle nation Dieu entretient-il maintenant des rapports?
24. Qui forme le gouvernement céleste appelé à régner sur la terre?
25. En quels termes ce gouvernement fut-il annoncé, et qu'est-ce qui le symbolise?
26. De quelle manière Jésus-Christ a-t-il accompli sa promesse aux branches symboliques et quelle est la responsabilité du reste encore sur terre?
27. a) Qui s'est joint au reste? b) Comment s'attirent-ils des bénédictions?
28. Opposez le nombre des membres de l'Israël spirituel et celui des membres de la grande foule. Comment cela est-il montré dans l'Apocalypse?

douze tribus d'Israël. Par là il faut comprendre que, de même que les douze tribus de l'Israël selon la chair étaient descendantes d'Abraham, les membres de l'Israël spirituel seraient enfants ou fils spirituels de Jéhovah, le Grand Abraham. Après avoir parlé des 144 000 personnes formant la ramure de l'olivier symbolique et qui sont unies au tronc symbolique, Jésus-Christ, le chapitre fait mention d'une grande foule venue de toutes les nations (Apoc. 7:9). Ce sont ceux qui viennent prendre rang dans la société d'un monde nouveau et s'associent au reste de l'Israël spirituel. Ils aident le reste à transmettre à d'autres du bon fruit.

29 Quiconque en a le désir, y compris les Juifs, peut faire partie de cette multitude et recevoir les bénédictions qui lui sont réservées. En exerçant la foi en Jésus-Christ, la Postérité d'Abraham, ces hommes de bonne volonté attirent sur eux la bénédiction. Ils auront en partage la paix et la vie éternelle sous le règne juste de la sainte nation de Dieu, l'Israël spirituel.

29. Qui peut recevoir des bénédictions sous le règne de la sainte nation de Dieu?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Julia Clogston

VOUS voulez donc bien écouter quelques-unes de mes expériences faites en qualité de ministre à plein temps! En 1938, je symbolisai le don de moi-même à Jéhovah par le baptême d'eau, lors du congrès à Seattle, Washington. Notre groupe de Tulelake en Californie, passa en peu de mois de un proclamateur à cinq, et presque tous assistèrent au congrès « Gouvernement et Paix », à Portland, Orégon. Après avoir lu, dans *La Tour de Garde* (angl.) de juillet 1938, une lettre que frère Rutherford écrivit à un jeune homme australien sur le point d'accepter le privilège de devenir pionnier, je décidai moi aussi de poursuivre le but de ma vie en me faisant pionnier.

Ma première expérience marquante, je la fis à Dunsmuir, en Californie. Sans le savoir, je me présentai à la maison d'un prêtre catholique romain, où je rendis témoignage à la femme de ménage. Quelques minutes après, un grand gendarme se présenta à mes côtés pour m'écouter parler à une ménagère. Il expliqua que, voyant que j'essayais de vendre un livre à madame, il devait porter plainte contre moi et m'arrêter. Le juge me condamna à une forte amende ou à trente jours de prison! Le serviteur de zone contacta le policier qui m'avait arrêté et lui expliqua que nous ne payerions pas l'amende. Tout laissait donc prévoir que je devrais subir cette peine de trente jours. Mais un propriétaire foncier de bonne volonté vint à mon secours en signant une caution pour moi, et les haricots et le pain de maïs que je mangeai ce soir-là, en compagnie d'autres pionniers, me parurent meilleurs que jamais. Comme je sentais l'ombre protectrice de Jéhovah sur moi, mon bonheur et ma résolution de poursuivre le but de ma vie augmentèrent.

En 1940, lors d'un voyage de six semaines qui devait nous conduire de la Californie jusqu'au congrès de Détroit, plusieurs pionniers et moi profitâmes pour proclamer dans les principales villes qui se trouvaient sur notre route. Avez-vous assisté au congrès de Saint-Louis, en 1941? Grâce à la générosité de quelques personnes de bonne volonté, j'ai pu y prendre part; jamais de ma vie je n'ai connu autant de joie en si peu de jours. C'était la première fois que je faisais le service de volontaire, lors d'un congrès. J'étais enchantée de voir combien j'appréciais davantage la nourriture spirituelle, parce que j'avais fait ma part de ce travail énorme qu'il faut accomplir pour bien prendre soin de tant de personnes.

Après mon retour de Saint-Louis en Californie, je commençai à travailler dans la Vallée Impériale. Une jeune sœur-pionnier et moi vivions dans une maisonnette à Calipatria. Deux fois par semaine, nous parcourions 65 kilomètres en faisant de l'auto-stop, pour aller aux réunions à El Centro, et parfois nous emmenions les personnes de bonne volonté avec nous. Une famille de huit adultes accepta la vérité, et au bout de quelques mois, six d'entre eux devinrent pionniers.

Lorsque je reçus mon attribution de pionnier spécial, je me trouvais à Brawley, en Californie. On me fit savoir que je devais me rendre immédiatement à Whittier. Le lendemain matin, de bonne heure, je me mis à faire de l'auto-stop, emportant toutes mes affaires dans une mallette. Ce soir-là, j'arrivai tard chez les autres pionniers spéciaux à Whittier; ils me souhaitèrent chaleureusement la bienvenue, sur le seuil de leur roulotte, et nous devînmes amis pour la vie.

En décembre 1942, je me rendis à Boulder City, Nevada, selon mon attribution spéciale. J'étais seule à mon arrivée mais pleine d'entrain. L'autre sœur qui avait reçu la même attribution n'était pas encore là. C'était un territoire où nous devions nous attendre à des difficultés. J'allai donc d'abord au poste de police pour me renseigner s'ils avaient reçu la lettre de J. Edgar Hoover du Département de Justice, demandant que les témoins de Jéhovah soient protégés dans leur travail. Ensuite, je commençai la proclamation de maison en maison avec mon exemplaire du livre *Le Monde Nouveau* (en angl.), et j'expliquai à mes interlocuteurs que je pourrais leur en apporter un, dès l'arrivée de mes livres. Pendant mon travail, un agent de police me suivait en voiture. J'espérais que c'était pour me protéger, mais je n'en étais pas sûre. Ce même soir, je me tenais devant le théâtre avec des périodiques. J'en plaçai beaucoup. Les policiers passèrent tout près de moi pour entrer dans le théâtre, sans m'accorder aucune attention. J'étais vraiment reconnaissante à Jéhovah à la fin de cette journée de service.

Par une belle soirée d'hiver, en rentrant d'une visite complémentaire chez un évêque mormon, je reçus une longue enveloppe qui contenait ma formule d'inscription pour la première classe d'une école que la Société allait ouvrir, pour préparer des missionnaires qui seraient envoyés dans des pays étrangers. Après l'avoir examinée dans la prière, je remplis la formule d'inscription le soir même et l'expédiai. Le reste du mois me réserva de vives émotions. Mon partenaire, une sœur, arriva avec sa voiture et sa roulotte. Alors que j'abandonnais peu à peu l'espoir secret d'aller à Galaad, je reçus une lettre confirmant mon inscription et contenant un chèque pour mon billet jusqu'à New-York.

Après dix jours de voyage (visitant en cours de route des amis à Los Angeles, à Sacramento, et ma mère dans l'Orégon) j'arrivai à Ithaca, New-York, d'où je me rendis à Galaad. Les cinq mois suivants furent une magnifique expérience, troublée par aucune ombre. Nous lûmes et étudiâmes toute la Bible et fûmes formés dans le ministère théocratique pour la première fois. Beaucoup d'amitiés naquirent, qui font encore notre joie.

Plusieurs d'entre nous espéraient pouvoir se rendre immédiatement dans leur territoire étranger, le Mexique, mais le gouvernement mexicain n'accorda les visas à plusieurs missionnaires de notre groupe que près de trois ans plus tard. Finalement, tous les visas arrivèrent, sauf le mien. Le soir du départ des quatre derniers missionnaires, je ressentis une tristesse comme je n'en avais jamais connu. Le lendemain matin, je me mis à organiser mon travail afin de prendre soin des meilleures études que les autres sœurs avaient laissées, ainsi que des miennes. Grâce à nos efforts conjugués, beaucoup de personnes de bonne volonté acceptèrent la vérité, cet été-là. Quelle profonde satisfaction que

de les voir aux congrès internationaux, accompagnées de leur famille et de leurs enfants qui ont grandi et ont eux-mêmes des enfants. Une de ces jeunes filles a fréquenté l'école de Galaad.

Enfin, mon visa pour le Mexique arriva! Là, au cours des mois qui suivirent, le rêve de prêcher à ce peuple aimable et aux yeux vifs devint une réalité. Et puis, ce fut de nouveau le service de pionnier spécial à Houston, Texas, suivi en automne de 1948 de mon attribution en El Salvador et avec cela d'une autre belle surprise. Il me fallut aller à New-York pour m'embarquer. A New-York, ma nouvelle partenaire, sœur Bowin (qui avait aussi travaillé au Mexique), et moi passâmes une semaine au Béthel à aider dans les travaux ménagers et à l'imprimerie, et je pus également visiter Galaad et l'émetteur de radio WBBR, dans le Staten Island.

De nombreux officiers de l'équipage de notre bateau et des passagers manifestèrent de l'intérêt pour le message du Royaume. Nous traversâmes le Guatemala et El Salvador par voie terrestre, ce qui nous permit de voir une grande partie du pays qui allait être le nôtre. Notre chambre nous attendait dans la ville de San Salvador. Au cours des trois premières années passées dans cette ville, un émetteur de radio local nous accorda chaque semaine une heure d'émission, à titre gracieux; cela nous permit de diffuser le contenu des livres *« Que Dieu soit reconnu pour vrai »* et *« C'est ici la vie éternelle! »* en espagnol, ainsi que beaucoup d'articles publiés dans *La Tour de Garde*. Nous apprîmes vite bien des choses sur la vie dans les tropiques; mais nous apprîmes surtout que notre œuvre consiste à enseigner les personnes de bonne volonté à devenir des témoins mûrs plutôt qu'à placer de grandes quantités d'écrits. Lorsque je vois, aux réunions, les heureux visages de témoins résolus que j'ai aidé à parvenir à la compréhension de la vérité, je me sens richement bénie, ce qui m'encourage sans cesse à continuer à poursuivre le but de ma vie.

Un champ de prédication idéal

QUAND il était sur la terre, le Christ donna le commandement d'aller et d'« annoncer le royaume de Dieu ». (Luc 9:60.) Cet ordre s'adressait à ses disciples du premier siècle, mais aussi à ceux de notre époque. Il mit ce fait en évidence lorsqu'il prédit que dans les derniers jours « cette bonne nouvelle du royaume (serait) prêchée dans le monde entier », prédication accomplie aujourd'hui par les témoins de Jéhovah. — Mat. 24:14.

Ces derniers ont trouvé à New-York un terrain excellent pour obéir au commandement de Jésus. Des millions de personnes y vivent sur une surface de 80 000 hectares et la ville dispose en outre de bons moyens de transport. Ces avantages permettent aux témoins de parler à beaucoup de personnes dans l'espace de quelques heures seulement.

« Le plus petit deviendra un millier », a dit Esaïe, fait vérifié pour la ville de New-York (Es. 60:22). Il y a vingt-six ans, elle ne comptait qu'un groupe de témoins de Jéhovah. Aujourd'hui, plus de huit mille témoins actifs, assemblés en soixante-neuf groupes, proclament la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ces ministres conduisent plus de 5600 études bibliques à domicile chez les habitants de cette ville, et cet accroissement se poursuit à un rythme toujours plus accéléré.

Un tel développement peut être attribué à un fait: ils ont agi conformément à ce que le roi David avait annoncé il y a près de trois mille ans: « Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance, pour faire connaître aux fils de l'homme ta puissance et la splendeur glorieuse de ton règne. » — Ps. 145:11, 12.

Au premier siècle, en prêchant de maison en maison à Jérusalem, les disciples du Christ rencontraient des Juifs de plusieurs nationalités. Par exemple, le jour de la Pentecôte, ils eurent le privilège de s'adresser à une grande foule composée de personnes qui s'exprimaient en différentes langues. A ce sujet, la Bible rapporte: « La multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. » — Actes 2:6.

New-York est aussi une ville où l'on parle plusieurs langues. En 1950 y vivaient plus de deux millions et demi de citoyens venus de pays étrangers et près de deux millions de personnes de parents étrangers ou mixtes. Ces gens n'ont pas reçu le témoignage de la manière miraculeuse par laquelle des disciples prêchaient à la foule de la Pentecôte; mais ils entendent néanmoins la bonne nouvelle du royaume de Dieu dans leur propre langue par le moyen d'auxiliaires bibliques imprimés et par l'intermédiaire de témoins qui s'expriment dans leur langue.

Ville cosmopolite, New-York est vraiment un terrain idéal pour l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah, et les délégués accourus de tous les points de la terre auront bien des occasions de prêcher dans leur propre langue.

Il y aura là un vaste territoire pour tous les témoins engagés dans le ministère, mais ils se trouveront dans des conditions bien différentes de celles auxquelles ils sont accoutumés. Tout d'abord, les New-Yorkais sont généralement impatients et désireux de voir leur interlocuteur en venir au fait avec le minimum de mots. Cette attitude nécessite des introductions brèves et frappantes, ainsi que des sermons composés selon un thème qui sera évident du commencement à la fin. Ces témoins constateront que, dans bien des cas, ils doivent prêcher à travers un judas, ne discernant autre chose que les yeux du maître de maison. D'autres fois, on attendra d'eux qu'ils parlent à travers une porte ou du bas d'une rampe d'escalier. Ils trouveront New-York bien choisi pour éprouver leur habileté de ministres.

Dans les Proverbes (1:20), il est écrit: « La sagesse crie dans les rues, elle élève sa voix dans les places. » Ceci était vrai aux jours des apôtres, parce qu'ils prêchaient dans les rues et sur les places publiques, et c'est également vrai aujourd'hui, vu l'œuvre accomplie par les témoins de Jéhovah. Ils proclament de même la sagesse de Dieu dans les lieux d'affluence et New-York convient parfaitement pour ce genre de prédication. Il s'y trouve beaucoup de rues mouvementées et de places publiques bordées de vastes trottoirs que les congressistes trouveront bien appropriés pour le service des pancartes et celui des périodiques.

Cet été, pendant les huit jours de l'assemblée, les témoins étrangers ne voudront pas manquer l'expérience de proclamer la bonne nouvelle du Royaume dans cette grande cité. Par leur prédication intensive il lui sera rendu le plus grand témoignage qu'elle aura jamais reçu du nom et des desseins de Jéhovah.

Intrépides, les témoins remportent la victoire

EN AVRIL 1957, quelque chose de nouveau surgit dans le combat contre les témoins de Jéhovah en Colombie. C'était l'action de la foule. Mais une chose nouvelle aussi, ce fut le soutien que les autorités leur apportèrent.

La scène se passa dans un village de 6000 habitants environ, dans les collines de l'Etat de Bolivar, à un peu moins de cinquante kilomètres de la ville de Carthagène. Toute la journée, les deux représentants de la Watch Tower Society, à qui cette ville avait été attribuée, avaient entendu proférer d'inquiétantes menaces tandis qu'ils étaient engagés dans la prédication de porte en porte. Sans peur, ils continuèrent à prêcher jusqu'à la fin du jour, puis retournèrent chez eux, barricadèrent leurs portes, et, après le souper, poursuivirent leur étude personnelle.

Les émeutiers, qui avaient menacé de « visiter les protestants ce soir-là », survinrent alors qu'il commençait à faire sombre. Des centaines d'entre eux, hommes trapus, femmes d'église, maîtres d'école et étudiants. Surexcités, ils criaient: « Nous ne voulons pas de protestants! » « Dehors les protestants! » « Nous sommes catholiques romains! » Ils se mirent à lancer des pierres contre la maison. Les voisins s'enquirent auprès d'eux de la raison de toute cette violence et leur persuadèrent finalement de s'en aller. Cependant, ils promirent de revenir le lendemain soir.

Le lendemain matin, les témoins téléphonèrent au bureau de la Watch Tower Society pour l'informer de la situation; immé-

diatement, le bureau prit des dispositions en vue d'une enquête. Les frères se rendirent chez le maire de la localité qui fut surpris de les voir et ne voulut leur donner aucune assurance de les protéger. Les fonctionnaires d'Etat de Carthagène reçurent eux aussi la visite des frères. Le gouverneur était absent, mais le gouverneur suppléant était chez lui. Sur-le-champ, il ordonna à un char patrouilleur équipé de la radio et à cinq membres de la police armée d'accompagner les témoins jusqu'à la ville où l'action de la populace avait eu lieu.

L'arrivée de la police d'Etat armée était quelque chose de nouveau qui surprit tous les gens du quartier où vivaient les témoins. Les émeutiers, aussi, furent impressionnés, car ils ne mirent pas à exécution leurs menaces de revenir ce soir-là. En enquêtant sur la situation auprès des voisins, la police découvrit qu'un maître d'école, un prêtre catholique, voire le maire étaient impliqués dans l'affaire. La police d'Etat avertit le maire de ne pas laisser une telle chose se reproduire puis s'en alla.

Quand les témoins interviewèrent de nouveau le maire, ils le trouvèrent changé, prêt à écouter et à coopérer. La directrice d'école reçut également la visite des frères et l'affaire lui fut présentée franchement. A son tour, elle promit de respecter dorénavant les droits des témoins de Jéhovah et de faire un cours l'après-midi même aux autres instituteurs et aux étudiants sur la conduite convenable et le respect à observer envers les autres.

INSTRUCTEURS D'UNE *religion facile*

Qu'est-ce qu'une religion facile? Quels en sont les instructeurs? Qu'a fait une religion facile de la chrétienté? Quelle décision influe sur votre destinée éternelle?



UN JOUR, le missionnaire américain E. Stanley Jones posa au Mahatma Gandhi une question qui suscita une réponse des plus édifiantes. « Je désire vivement voir le christianisme nationalisé en Inde », dit le missionnaire au chef nationaliste hindou, « afin qu'il ne soit plus une chose étrangère s'identifiant avec un peuple étranger et un gouvernement étranger, mais qu'il devienne une partie de la vie nationale de l'Inde, contribuant par sa puissance au relèvement et à la libération de l'Inde. Que nous proposez-vous de faire pour cela? »

« Tout d'abord », répliqua le chef hindou, « je suggère que vous tous, les chrétiens, commenciez à vivre davantage à l'exemple de Jésus-Christ. Deuxièmement, je pense que vous devriez pratiquer votre religion sans l'altérer ou l'édulcorer. En troisième lieu, je vous suggère d'insister sur l'amour, car l'amour est le centre et l'âme du christianisme. »

Un homme non chrétien avait touché le fond même du tourment de la chrétienté. Non, ce n'était pas que les principes chrétiens tels qu'on les trouve dans la Bible fussent en défaut; en effet, à maintes reprises, le chef hindou professa une grande admiration pour le sermon sur la montagne! C'était simplement ceci: il avait remarqué que les soi-disant chrétiens ne prenaient pas leur religion au sérieux, qu'ils n'imitaient pas Jésus-Christ et qu'ils avaient édulcoré la vérité. En un mot, Gandhi se rendait compte que la chrétienté avait fait de sa religion une religion facile.

DÉCLIN DE LA MORALE, ACCROISSEMENT DES ÉGLISES

Pouvons-nous blâmer le Mahatma Gandhi de ne pas avoir voulu nationaliser la religion facile de la chrétienté en Inde? Quand nous considérons la chrétienté et voyons l'accroissement de la criminalité et de l'immoralité, nous-mêmes, si nous n'étions pas chrétiens, souhaiterions-nous adopter une telle religion? J. Edgar Hoover déclara récemment qu'une « marée montante du crime » s'étend sur toute l'Amérique. Un expert dans la détection des mensonges, de Chicago, qui passait au crible les employés de 1454 entreprises commerciales pour découvrir leurs tendances à l'abus de confiance, déclara avec perspicacité: « Aujourd'hui, chacun travaille comme un insensé et chacun dérobe comme un insensé. » En attendant, les chefs des églises nous affirment que le nombre de leurs membres s'est encore accru.

Quel est le mot de l'énigme présentée par un graphique où sont tracées deux lignes montantes, celle de la criminalité et celle du nombre des adhérents aux églises? La religion facile en donnerait-elle l'explication? Nombreux sont les instructeurs religieux eux-mêmes qui le pensent. « Il y a un nombre considérable de gens qui se joignent à l'église, mais je ne sais pas ce que cela signifie », a déclaré l'écrivain-prédicateur épiscopal Bernard Iddings Bell. « Je ne suis pas sûr que cela signifie quelque chose... C'est trop facile d'appartenir à l'église. »

L'évangéliste Billy Graham montra aussi du doigt les professeurs de la religion facile: « Il n'y a pas de doute que nous connaissons la plus grande renaissance religieuse de l'histoire américaine. Cependant, il n'y a guère d'évidence, semble-t-il, que la moralité individuelle se soit améliorée... Devenir membre d'une église en Amérique est une chose facile, trop facile! »

Ce ne sont pas seulement les instructeurs religieux, mais la Bible elle-même, qui attirent l'attention sur la religion facile en vogue de nos jours. « Il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine », prédit l'apôtre Paul, « mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs. » — II Tim. 4: 3.

La Bible prédit ici que les masses des soi-disant chrétiens se donneraient une foule d'instructeurs, professeurs d'une religion facile. Ces professeurs chercheraient à plaire aux gens en leur disant des choses rassurantes à l'oreille. Ils adultéreraient la Parole de Dieu afin que leur religion exige peu d'efforts de la part des hommes et leur permette d'être estimés, même si, moralement, ils ne se conforment pas aux principes chrétiens.

« Il fut un temps où chaque écart de conduite signifiait l'expulsion de n'importe quelle dénomination chrétienne », écrivit l'aumônier George Birney dans *The Christian Century* du 11 janvier 1956. « Aujourd'hui, nous fermons les yeux sur le fait que notre peuple s'écarte du chemin. » Puis, incriminant la grande immoralité qui règne parmi les hommes dans les forces armées, l'aumônier dit: « Je dis souvent à mes camarades aumôniers que nos églises ont échoué... Je suis convaincu que cette immoralité est de notre faute et qu'il est grand temps que nous reconnaissions notre culpabilité... Nous avons formé une génération ignorante, sur les plans biblique, théologique et moral. Et c'est la faute des églises... En quoi nos églises ont-elles échoué? En premier lieu, elles accordent trop facilement la qualité de membre. »

Cette association facile en qualité de membre fait ressembler les églises à des clubs mondains plus qu'à toute autre chose. Cette comparaison est faite par Warren Ashby.

(Lire la suite à la page 232.)

L'AIDE DE JÉHOVAH et la SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU



JUSTE avant de monter auprès de son Père, après sa résurrection, Jésus-Christ chargea ses disciples de prêcher la bonne nouvelle à toute la terre habitée, de faire des disciples et de les baptiser. Puis il ajouta: «Et, voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation du système de choses.» (Mat. 28:20, *NW*). Qu'entendait-il par ces mots? Il ne voulait certainement pas dire qu'il serait avec eux d'une manière charnelle, car il devait s'asseoir à la droite du Père dans le ciel. Alors, aurait-il simplement son esprit ou ses pensées tournés vers eux, comme lorsque nous disons aujourd'hui que nous sommes avec quelqu'un en esprit, orientation purement mentale de notre esprit pour penser à une personne ou à un groupe?

Lorsque nous lisons le récit que fait Luc du même événement (Luc 24:48, 49; Actes 1:4, 5), nous comprenons clairement le sens de la déclaration de Jésus: «Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.» «Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du saint esprit.»

Loin de fixer simplement son esprit sur eux et de les laisser orphelins, pour ainsi dire, Jésus serait employé par Jéhovah pour envoyer sur ses disciples l'aide, ou consolateur, ou avocat, ou paraclet (*paraklêtos*, grec). La description qu'il fit de cet aide et de ses opérations en faveur de l'assemblée, la nuit où il fut trahi, est vraiment intéressante.

CE N'EST PAS UNE PERSONNE

Le clergé de la plupart des religions maintient avec énergie que l'aide est la troisième personne de la trinité. Dans leur prétendue sagesse, ses membres déclarent que, si mystérieux que cela puisse sembler, «il» est égal en puissance, substance et éternité au Père et au Fils. Jugeant être spirituellement supérieurs à ceux qui sont assez honnêtes pour reconnaître que la doctrine de la trinité est incompréhensible, ils ne daignent pas répondre aux questions nettes qui s'avéreraient embarrassantes mais essaient de réduire au silence toute opposition de ce genre, en affirmant avec hauteur que de telles doctrines ne dépassent pas les limites de la raison mais sont peut-être au-dessus de votre raison. Néanmoins, voici quelques autres questions qui mettront leur «sagesse» à contribution s'ils veulent bien y répondre. Si le paraclet est une personne coégale au Père et au Fils, quelle relation y a-t-il entre lui et eux? Est-il un autre fils? Un frère? Un frère jumeau de Jésus-Christ? S'il en est ainsi, alors dans quel sens Jésus est-il l'«unique engendré» du Père?

C'est la Bible, et non le clergé, qui nous donne les renseignements exacts concernant l'aide. La langue grecque, langue originale des Ecritures chrétiennes, est une langue précise. Les Grecs possédaient un vocabulaire qui leur permettait d'exprimer le sens exact ou la nuance de ce qu'ils désiraient rendre, et les rédacteurs chrétiens connaissaient bien cette langue. En outre, ils écrivaient sous inspiration, c'est pourquoi ils choisissaient certainement les mots corrects pour communiquer la vérité avec clarté.

Notez comment l'emploi du genre neutre en anglais en se référant au paraclet montre qu'il ne s'agit pas d'une personne: «Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur (un autre défenseur, *Lá*), afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le (it) voit point et ne le (it) connaît point; mais vous, vous le (it) connaissez, car il (it) demeure avec vous, et il (it) sera en vous.» (Jean 14:16, 17, *NW;* et *AT, Ro, The Emphatic Diaglott*). «Lorsque sera venu le Défenseur que je vous enverrai d'auprès du Père, l'esprit de la vérité qui (which, pronom neutre en anglais) procède du Père, il rendra témoignage de moi.» (Jean 15:26, *Li;* et *AS, The Emphatic Diaglott*). «Dieu l'a ressuscité, ce Jésus; nous en sommes tous témoins. Et maintenant, exalté par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'esprit saint, objet de la promesse, et l'a répandu. C'est là *ce que* vous voyez et entendez.» — Actes 2:32, 33, *Jé;* et *KJ, RS, Mo, Dy,* etc.

Il est vrai que Jésus employa le genre masculin quand il appela le saint esprit, l'aide, le *paraklêtos*, mais le contexte, dans ces cas ainsi que dans d'autres où le saint esprit est mentionné, montre de nouveau que ce n'est pas une personne. Décrivant les bienfaits que l'on obtient en recevant l'aide, Jésus déclara: «Pourtant je vous dis la vérité: il vaut mieux pour vous que je parte; car si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous; mais si je pars, je vous l'enverrai. Et quand il viendra, il confondra le monde en matière de péché, en matière de justice et en matière de jugement: de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; de justice, parce que je vais au Père et que vous ne me verrez plus; de jugement, parce que le Prince de ce monde est condamné.» (Jean 16:7–15, *Jé*). Ici, Jésus personnifiait l'esprit en tant qu'aide, habitude familière aux lecteurs de la Bible. — Juges 9:8–15.

En ce siècle électronique, il devrait nous être facile de comprendre qu'une force ou énergie inanimée puisse «exprimer» tout ce qu'elle entend et faire beaucoup d'autres choses merveilleuses. Au moyen de la radio et de la télévision, une personne peut parler et être vue par des auditeurs éloignés et dispersés dont les postes récepteurs sont réglés sur la fréquence correspondante de l'émission radiophonique. Grâce à son «œil de chat» électronique, l'homme peut voir maintenant dans l'obscurité. Cependant, il ne viendrait à l'idée de personne de prétendre que l'électricité, fondement de l'électronique moderne, est une personne. C'est une puissance ou énergie invisible créée par Jéhovah, que l'homme a appris à mettre en valeur.

Il en est de même du saint esprit. C'est la force active ou énergie invisible de Jéhovah par laquelle il dirige l'univers et exécute sa volonté. Ce fut cette force d'en haut qui fit accomplir par les serviteurs de Jéhovah du passé des actes puissants et qui inspira les prophètes à rédiger les Ecritures hébraïques. Maintenant, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, elle devait opérer d'une façon spéciale en faveur de ses disciples. Jéhovah, celui qui l'envoie, contrôle constamment son action.

A la Pentecôte de l'an 33 l'aide promis vint. «Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du saint esprit, et ils se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer.» (Actes 2:2–4). Ils furent baptisés de l'esprit et engendrés comme fils spirituels de Dieu; ils furent remplis de l'esprit. Ce fut la force active de Jéhovah, et

non une personne, qui fut ainsi répandue sur eux. Dès lors, il agirait comme leur défenseur et les aiderait dans l'accomplissement de leur mission.

DIVERSITÉ DES OPÉRATIONS

Pour que l'assemblée primitive soit organisée et puisse commencer son travail sur une base solide, de nombreuses choses étaient nécessaires, choses que l'aide rendit possibles. Paul déclara: « Il y a diversité de dons, mais le même esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. » (I Cor. 12: 4-6). Des dons spéciaux furent donnés à divers membres de l'assemblée afin que certains pussent enseigner, d'autres prophétiser et d'autres organiser, les apôtres et les anciens à Jérusalem agissant en qualité de comité directeur et coordonnateur de toute l'assemblée. Par l'intermédiaire des apôtres, certains dons de l'esprit purent être conférés à d'autres.

L'effusion de l'esprit fournit au monde la preuve convaincante que la nation juive en particulier avait péché contre Dieu et son Fils et qu'elle était une partie de l'ordre de choses de Satan. Elle prouva la justice du Fils, car il avait été ressuscité; et cette force active d'en haut était communiquée par son intermédiaire, démontrant que le Père l'avait accepté. Maintenant, un jugement fut consigné contre le « prince de ce monde », car il avait échoué dans ses efforts pour corrompre l'intégrité de Jésus-Christ, ce qui rendait sa destruction doublement assurée.

La Pentecôte marqua seulement le début de l'accomplissement des paroles de Jésus. Commençant avec Pierre, servant de porte-parole, le message concernant le péché, la justice et le jugement fut prêché tout d'abord à Jérusalem, puis dans d'autres territoires. La vérité de Dieu sur la cause du péché et la disposition divine en vue d'en annuler les effets furent proclamées en même temps que les informations touchant notre repentance et la ligne de conduite à suivre pour être déclaré juste par la foi en Jésus-Christ. La question relative à la souveraineté universelle, le jour de colère à venir et l'exécution du jugement de Jéhovah furent prêchés. Cette œuvre de prédication se poursuit encore, elle s'accomplit aujourd'hui avec une puissance et sur une étendue jamais atteintes auparavant.

Sous la direction de l'aide, la bonne nouvelle fut portée aux nations afin que Juifs et Gentils pussent connaître Dieu et être acceptés dans l'assemblée. Corneille et sa famille devinrent les premiers des Gentils auxquels Dieu témoigna sa miséricorde. Puis l'esprit poussa Paul et ses compagnons à faire une œuvre missionnaire parmi les nations, tandis que Pierre et les autres apôtres portaient toute leur attention sur la région palestinienne et le Levant.

Grâce à l'esprit venant d'en haut, il fut possible de défendre hardiment et d'établir légalement la bonne nouvelle et sa proclamation. Le paraclet fit connaître la volonté de Jéhovah dans des questions de doctrine et de moralité. Il fit énoncer des prophéties concernant des choses qui arriveraient bientôt et dans un avenir éloigné. — Actes 4: 18-20; 5:32; 10:18, 44; 21:4, 11.

POSITION DES ANGES

En envoyant l'aide, Jéhovah ne retira pas les anges du service en faveur de ses serviteurs terrestres et en relation avec eux. Ils continuèrent à servir et, dans nombre de cas, ils semblent être directement responsables de l'action de l'esprit. Par exemple, lorsque les apôtres furent libérés de la prison, l'ange qui les délivra leur ordonna aussi de poursuivre leur prédication. Un ange de Dieu fit entrer Philippe en contact avec un Ethiopien qu'il convertit. Par l'intermédiaire d'un ange Corneille reçut des instructions sur la façon d'entrer en relations avec Pierre. En une certaine circonstance, Paul reçut d'un ange conseils et consolation. Jésus-Christ envoya un ange avec la révélation de Dieu à Jean pour qu'elle fût consignée comme le dernier livre de la Bible. — Actes 5: 19, 20; 10: 3; 8: 26; 27: 23, 24; Apoc. 1: 1.

Nous sommes maintenant au temps de la *parousia* de notre Seigneur. La prophétie montre clairement qu'il serait accompagné de beaucoup d'anges et qu'ils accompliraient des services par rapport à la société du Monde Nouveau. Ils sont les moissonneurs de la moisson et ramassent de l'organisation des serviteurs de Jéhovah sur la terre tout ce qui scandalise. L'aide opère encore parmi les personnes vouées à Jéhovah et accomplit des services similaires à ceux de la Pentecôte, bien que les dons miraculeux eussent cessé à la mort des apôtres. Dans l'accomplissement final de la prophétie de Joël (2: 28, 29), il y eut une effusion de l'esprit en 1919, lors de la fondation de la société du Monde Nouveau, et une autre en 1922, effusions qui correspondent à celles de l'an 33 et de l'an 36. Elles eurent pour résultat que le nombre des membres de l'assemblée de Dieu fut complété et l'« homme du péché (ou de l'iniquité, *NW*) » manifesté finalement, grâce au travail des anges consistant à éliminer les iniques qui résistent à l'esprit. — II Thess. 2: 3-8.

Ceux qui travaillent avec la société du Monde Nouveau depuis dix, vingt ans ou plus, ont vu comment l'esprit saint a opéré en tant que guide et conseiller. On ne peut attribuer à aucun homme le mérite du flot merveilleux des vérités qui nous ont été révélées: la vision de l'établissement du Royaume, la manifestation de la souveraineté universelle de Jéhovah, notre nouveau nom, la « grande foule », etc. Des décisions concernant l'organisation théocratique, le rejet des fausses pratiques religieuses, l'établissement de l'école de Galaad et le développement de l'œuvre missionnaire ne sont pas le résultat de raisonnements et de la logique purement humains. Les nombreuses et grandes victoires judiciaires grâce auxquelles notre droit d'étendre la pure adoration a été défendu et établi légalement, sont en réalité des victoires de Jéhovah. Il nous assure que ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais par son esprit. — Zach. 4: 6.

Maintenant, sous la direction de l'aide, nous tous, le reste ainsi que les « autres brebis », prêchons le message final, qui établit la culpabilité du monde pour ce qui est du péché, de la justice et du jugement. Jéhovah n'ôtera pas son esprit (Es. 59: 21, *AC*). Donnez-lui donc libre cours en vous tandis que vous continuez à recevoir ses bienfaits. « Que la grâce (la bonté imméritée, *NW*) du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du saint esprit, soient avec vous tous! » — II Cor. 13: 13.

(Suite de la page 220.)

professeur adjoint de philosophie au Collège de Femmes de l'Université de la Caroline du Nord. Ce professeur, qui a aussi servi comme ministre de plusieurs églises méthodistes, écrivit dans l'édition de janvier 1957 de *Theology Today:*

« Il faut peut-être avoir de l'argent pour être membre d'un club sportif; mais pas de vertu; il faut peut-être des attaches religieuses pour être Chevalier de Colomb ou franc-maçon, mais pas beaucoup de foi... Nous constatons ces mêmes caractéristiques dans l'église locale... Les conditions d'admission dans une église, comme celles dans un club mondain, se fondent premièrement sur des choses extérieures et elles procurent un certain rang... Il en est ainsi puisqu'il faut professer une certaine foi devant les hommes; ce qui ne veut pas dire nécessairement que cette profession se manifeste par des faits ou par des paroles. Et, tout comme pour le club mondain, après avoir satisfait aux conditions d'admission, ce n'est pas difficile de les remplir pour rester au sein de l'église. Il n'est pas pénible d'être Rotarien. Il n'est pas difficile non plus d'être membre d'une église locale. »

CAUSE DE LA CONDITION DE LA CHRÉTIENTÉ

Une famille dans laquelle chaque membre cherche son bien-être personnel au lieu de se discipliner, de se maîtriser, de coopérer et de manifester de l'amour dans le sacrifice, aura-t-elle une vie agréable? Ou fera-t-elle finalement

naufrage? Que dire, alors, de la grande famille des soi-disant chrétiens de la chrétienté? Elle ne suit pas seulement le principe des aises personnelles mais elle ressemble à une famille dans laquelle les enfants dictent aux parents la façon de les élever et de les éduquer. Au lieu de prendre la tête et d'enseigner la Parole de Dieu pure et non adultérée, les chefs se montrent complaisants à l'égard de la foule. Est-ce étonnant que le navire de la religion facile de la chrétienté ait fait deux fois naufrage sur les rochers de deux guerres mondiales?

Déjà avant la deuxième guerre mondiale, le Dr Albert Schweitzer, médecin et missionnaire, écrivait dans son ouvrage: *Christianity and the Religions of the World:* « Une humiliation amère nous attend, nous tous qui prêchons l'évangile dans les terres éloignées. » En fait, où est votre religion morale? » — Voilà la question qu'on nous pose, que nous soyons parmi les peuples primitifs de la forêt vierge ou parmi les classes instruites dans les grands centres de civilisation orientale et africaine. Ce que le christianisme a accompli en tant que religion d'amour a été effacé, croit-on, par le fait qu'il n'a pas réussi à éduquer les nations chrétiennes pour la paix, et que, dans la guerre, il s'est associé à beaucoup de mondanité et de haine dont il ne s'est pas affranchi à ce jour. Il a été si terriblement infidèle à l'esprit de Jésus... Et pourquoi sommes-nous tombés si bas? Parce que nous nous sommes figuré qu'il était facile d'avoir l'esprit de Jésus. »

Puisque la chrétienté, de l'aveu générale, est tombée si bas, pourquoi les instructeurs religieux continuent-ils à enseigner une religion facile? La réponse émane des instructeurs eux-mêmes. « Nous savons qu'il y a des choses que nous devrions faire, mais nous craignons de perdre notre situation sociale si nous les faisons », a déclaré le Dr Benjamin E. Mays, président du Morehouse College, Atlanta, Georgie. « Après tout, un ministre doit vivre. C'est peut-être le désir d'avoir la sécurité économique, l'approbation du monde, et de lui être agréable, qui fait que l'église affaiblit son message. » C'est sans doute pour des raisons identiques que le Dr Paul Calvin Payne, ministre presbytérien de Philadelphie, a dit: « Nous n'avons pas osé affronter notre assemblée avec un évangile sévère. » Et le prélat anglais H. R. L. Sheppard donna un jour l'explication suivante: « Notre orgueil, nos privilèges, notre dignité nous empêchent d'agir autrement. »

LA RELIGION FACILE OPPOSÉE AU VRAI CHRISTIANISME

Par conséquent, les instructeurs religieux savent ce qui arriverait s'ils enseignaient la Parole de Dieu non frelatée, s'ils insistaient sur l'obéissance aux commandements du Christ. Ils savent que la foule considérerait une telle conception du culte, bien que ressemblant cent pour cent à celle du Christ, comme trop étroite, trop restrictive, trop pénible. Les instructeurs savent ce qui arriverait si les masses voyaient que leur religion intervenait directement dans leurs habitudes personnelles, demandait une moralité tout à fait en harmonie avec la Parole de Dieu et touchait même à leur manière de faire des affaires, modifiant ainsi toute l'orientation de leur vie. Non, cela ne les enthousiasmerait pas; elles la quitteraient pour une autre, plus facile, comme Jésus l'a annoncé, ainsi que le rapporte la *Version du Cardinal Liénart:*

« Entrez par la porte étroite. Elle est large, la porte, et spacieuse, la voie qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui s'y engagent! Elle est étroite, la porte, et resserrée, la voie qui mène à la vie, et petit est le nombre de ceux qui la trouvent! » — Mat. 7: 13, 14.

En comparaison avec les millions de prétendus chrétiens de la chrétienté, il y en aurait peu qui resteraient dans une religion exigeant d'entrer « par la porte étroite ». Le sachant, les chefs religieux de la chrétienté font descendre les masses le long de la voie facile. « Si, demain, les églises devaient devenir absolument chrétiennes », écrivit le prélat anglican H. R. L. Sheppard, dans *The Impatience of a Parson,* « et si tous leurs ministres devaient prophétiser, c'est-à-dire, dire la Parole brûlante de Dieu en présence du peuple, il est plus que probable que les lieux de culte seraient plus vides qu'ils ne le sont aujourd'hui, et il est certain qu'un bon nombre de prophètes seraient lapidés. Nous n'aimons les prophètes qu'après leur mort, et même alors, bien que nous les commémorions dans la pierre et stéréotypions leur message pour toujours sous une forme qu'eux-mêmes flétriraient particulièrement, nous serions sérieusement troublés... s'ils se proposaient de revenir pour reprendre leurs fâcheuses habitudes de dire des choses désagréables. Je ne sais... ce qui s'ensuivrait si le christianisme était proclamé devant les hommes dans toute sa fraîcheur primitive. »

Mais on sait ce qui s'ensuivrait. On le sait par les centaines de milliers de personnes qui, étant sorties de toutes les nations, races et langues, ont réagi positivement. Elles ont accepté « l'enseignement salutaire » dont la foule se détourne. Oui, elles ont prêté l'oreille à la bonne nouvelle du royaume de Dieu prêchée actuellement dans le monde entier par la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah.

Et pourquoi ont-elles prêté l'oreille? Parce qu'elles voient que la société du Monde Nouveau porte les fruits de l'amour à l'instar de Jésus, qu'elle s'en tient à la vraie moralité chrétienne et à un enseignement qui n'est pas édulcoré pour plaire aux personnes désirant entendre des choses agréables. Elles voient où la religion facile de la chrétienté conduit les masses; elles connaissent le principe biblique: « Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » Elles ont donc pris la décision qui influe sur leur destinée éternelle. — Mat. 15: 14.

Que choisirez-vous: La religion facile ou le christianisme primitif?



● Qu'est-ce que le « nom nouveau » mentionné dans Apocalypse 2: 17? Est-ce le nom « témoins de Jéhovah »? Et qu'en est-il sous ce rapport d'Esaïe 62: 2 et 65: 15? — M. N., Etats-Unis.

Dans Esaïe 62: 2 (*AC*) nous lisons: « Les nations verront ta justice, et tous les rois ta gloire, et l'on t'appellera d'un nouveau nom, que la bouche de Jéhovah choisira. » Comme le montre le livre « *De nouveaux cieux et une nouvelle terre* » (p. 228–230), les enfants de Sion ont été délivrés en 1919 de la servitude de la Babylone antitypique et, à leur grande joie, unis à leur « mère ». Dès ce moment-là Dieu leur accorda la prospérité et leur « pays » fut peuplé. Jéhovah donna alors à sa « femme » ou à son organisation céleste un nouveau nom, tel que cela ressort de Jérémie 33: 16, c'est-à-dire « Jéhovah notre justice ». Ce nom — choisi par Jéhovah lui-même — lui convient. Ce changement de nom correspond à sa condition transformée et la décrit d'une manière appropriée, particulièrement en ce qui concerne ses affaires terrestres touchant ses fils spirituels sur la terre.

Esaïe 65: 15: « Vous laisserez votre nom en imprécation à mes élus; le Seigneur, l'Eternel vous fera mourir, et il donnera à ses serviteurs un autre nom. » Ces paroles sont adressées à ceux qui ont abandonné Jéhovah et dont le nom est devenu un symbole ou illustration du châtiment divin réservé aux méchants. Par contre, les élus de Jéhovah, les enfants spirituels de Sion, qui le servent fidèlement, sont appelés (comme cela ressort également de l'auxiliaire biblique susmentionné) d'un nom différent de celui des serviteurs méchants, apostats. « C'est un nom ou réputation représentant la faveur divine, la bénédiction, et qui dénote que le porteur fait partie de l'organisation théocratique universelle avec d'honorables privilèges de service. » — « *De nouveaux cieux et une nouvelle terre* », p. 229.

Nous voyons ainsi que ces textes d'Esaïe ne se rapportent pas

spécialement au nom « témoins de Jéhovah », mais plutôt à la condition bénie et à l'honneur dont jouissent depuis 1919 la femme de Dieu ou son organisation céleste et ses enfants spirituels. Cependant — en accord avec ce qui vient d'être dit — le reste des enfants de Sion accepta, le 26 juillet 1931, le nouveau nom « témoins de Jéhovah », qui les caractérise comme rendant témoignage à la grandeur de Jéhovah et se trouvant de son côté dans la question relative à la suprématie universelle. Le reste agit ainsi en harmonie avec ces paroles d'Esaïe 43: 10–12 (*AC*): « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi... ce n'est pas un Dieu étranger parmi vous (non chez vous un (dieu) étranger, *NC*); vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu! »

Considérons maintenant Apocalypse 2: 17 (*AC*), où il est dit que Jésus donnera à quiconque vaincra « une pierre blanche (une petite pierre blanche, *NW*), et sur cette pierre est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit ». La *Cyclopædia* de McClintock et Strong dit au sujet de cette petite pierre blanche que « plusieurs commentateurs pensent qu'elle se rapporte à la pierre d'acquittement utilisée dans les tribunaux grecs, au sort jeté lors des élections en Grèce, aux pierres du bouclier du souverain sacrificateur et à l'habitude d'écrire sur des pierres ».

En ce qui concerne l'écriture sur des pierres, les anciens Grecs et Romains avaient coutume d'utiliser une pierre blanche comme marque d'amitié. La pierre était partagée en deux, chaque partie écrivait son nom sur une moitié, puis on les échangeait. Il suffisait de présenter une de ces moitiés comme preuve d'amitié et pour obtenir au besoin de l'aide, et cela même de la part des membres de la génération suivante. Ainsi la pierre partagée devint un symbole d'identification et d'amitié.

Le nom nouveau mentionné dans Apocalypse 2: 17 ne semble pas se rapporter spécifiquement au nom « témoins de Jéhovah ». Pourquoi pas? Parce que — remarquons-le bien — il est donné comme récompense aux membres du corps du Christ pour avoir vaincu Satan et le monde. Il ne peut donc se rapporter qu'à quelque chose qu'ils reçoivent lorsqu'ils sont récompensés par la première résurrection. Cela s'accorde avec les récompenses mentionnées dans ce chapitre et le suivant: ils s'assiéront avec le Christ sur son trône, recevront la couronne de vie, exerceront l'autorité sur les nations, etc. Personne ne connaît le nom nouveau si ce n'est celui qui le reçoit.

De ce qui précède il semble que le nom nouveau mentionné dans Apocalypse 2: 17 se rapporte à une nouvelle position de relations étroites dont jouiront ceux ayant part à la première résurrection, position que personne ne peut connaître ou qui reste inconnue même aux vainqueurs jusqu'au moment où ils reçoivent leur récompense céleste pour avoir remporté la victoire.

REMPLISSEZ LA MISSION DE PRÉDICATION

« Allez donc, dit Jésus, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mat. 28: 18–20, *Jé*). Aujourd'hui, où nous vivons dans les derniers jours de ce vieil ordre de choses, il importe plus que jamais auparavant d'accomplir cette mission de prêcher. L'heure actuelle est tout particulièrement le moment pour tous les témoins de Jéhovah de dire en réalisation d'Esaïe 6: 8, 9: « Me voici, envoie-moi. » Cette réponse signifie qu'on dépense le plus de temps possible pour prêcher la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Au cours du mois de juillet les témoins de Jéhovah rempliront leur mission de prédicateurs en allant de maison en maison prononcer un important sermon de trois à huit minutes. Les personnes désireuses de parfaire leurs connaissances bibliques accepteront volontiers deux manuels d'étude de la Bible ainsi que deux brochures moyennant une contribution volontaire de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollars canadien.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

24 août: Quelle est la position d'Israël vis-à-vis de Dieu? Page 212.

31 août: Greffe de l'olivier sauvage. Page 215.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOÛT

16 Mon royaume ne fait pas partie de ce monde. Si mon royaume faisait partie de ce monde, mes aides auraient combattu afin que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais, en fait, mon royaume n'est pas de cette source. » — Jean 18: 36, NW. wF 15/12/57 12, 14a

17 Car c'est avec le cœur que quelqu'un exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche quelqu'un fait une proclamation publique pour le salut. — Rom. 10: 10, NW. wF 1/7/57 10, 11a

18 Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux. — Apoc. 21: 3, 4. wF 15/4/57 40, 41

19 La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue... elle prit de son fruit et en mangea. — Gen. 3: 6. wF 1/11/57 9, 8

20 Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il demande continuellement à Dieu, car il donne à tous libéralement et sans reproche, et elle lui sera donnée. — Jacq. 1: 5, NW. wF 15/9/57 5, 6a

21 Quant au Tout-Puissant, nous ne l'avons pas sondé; il est grand par la puissance, et la justice et l'abondance de la droiture il ne les diminuera pas. Que l'homme donc le craigne. — Job 37: 23, 24, NW. wF 1/3/58 36, 37

22 Car les hommes droits habiteront le pays (la terre, NW, Li), les hommes intègres y resteront; mais les méchants seront retranchés du pays, les infidèles en seront arrachés. — Prov. 2: 21, 22. wF 15/2/58 18a

23 J'ai trouvé un homme entre mille; mais je n'ai pas trouvé une femme entre elles toutes. — Eccl. 7: 28. wF 15/5/58 11

24 Reconnais-le (Jéhovah) dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. — Prov. 3: 6. wF 15/12/57 11

25 Car l'amour de l'argent est une racine de toutes sortes de choses pernicieuses, et en atteignant cet amour, quelques-uns ont été égarés de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de maux. — I Tim. 6: 10, NW. wF 15/2/57 15

26 Ordonne à ceux... d'être riches en œuvres justes, d'être libéraux, prêts à partager, de s'amasser en lieu sûr un trésor pour eux-mêmes, un juste fondement pour l'avenir, afin qu'ils puissent se saisir fermement de ce qu'est la vie véritable. — I Tim. 6: 17–19, NW. wF 1/6/57 27, 28a

27 La loi de son Dieu est dans son cœur; ses pas ne chancellent point. — Ps. 37: 31. wF 15/6/57 12

28 Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. — I Thess. 5: 6. wF 15/7/57 1–3

29 Jéhovah lui-même donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et le discernement. — Prov. 2: 6, NW. wF 1/4/58 3, 4

30 Si tu vois... le pauvre opprimé et la violation du droit et de la justice, ne t'en étonne point, car celui qui est plus élevé que l'élevé veille et il y a ceux qui sont élevés au-dessus d'eux. — Eccl. 5: 8, NW. wF 1/5/58 22

31 Cantique des cantiques, de Salomon. — Cant. 1: 1. wF 15/5/58 7–10

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Qu'est-ce qui rendit l'alliance de la loi légale? P. 212, § 6.

✓ Pourquoi les Juifs actuels ne peuvent-ils rétablir la prêtrise prescrite par la loi mosaïque? P. 213, § 15.

✓ Pourquoi le Christ est-il représenté dans la Bible par le tronc d'un arbre? P. 215, § 5.

✓ Pourquoi le retranchement de l'Israël selon la chair se révéla-t-il être une bénédiction pour les païens? P. 217, § 21.

✓ Quel est l'unique gouvernement que Dieu autorise aujourd'hui? P. 217, § 25.

✓ Où le mouvement des témoins de Jéhovah s'est-il accru de 1 groupe à 69 en vingt-six ans? P. 219, § 5.

✓ Pourquoi les chefs religieux continuent-ils d'enseigner une religion facile? P. 223, § 2.

✓ Qu'est-ce que le saint esprit? P. 221, § 9.

✓ Pour quoi utilisait-on jadis une petite pierre blanche? P. 224, § 2.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AOÛT 1958 N° 15

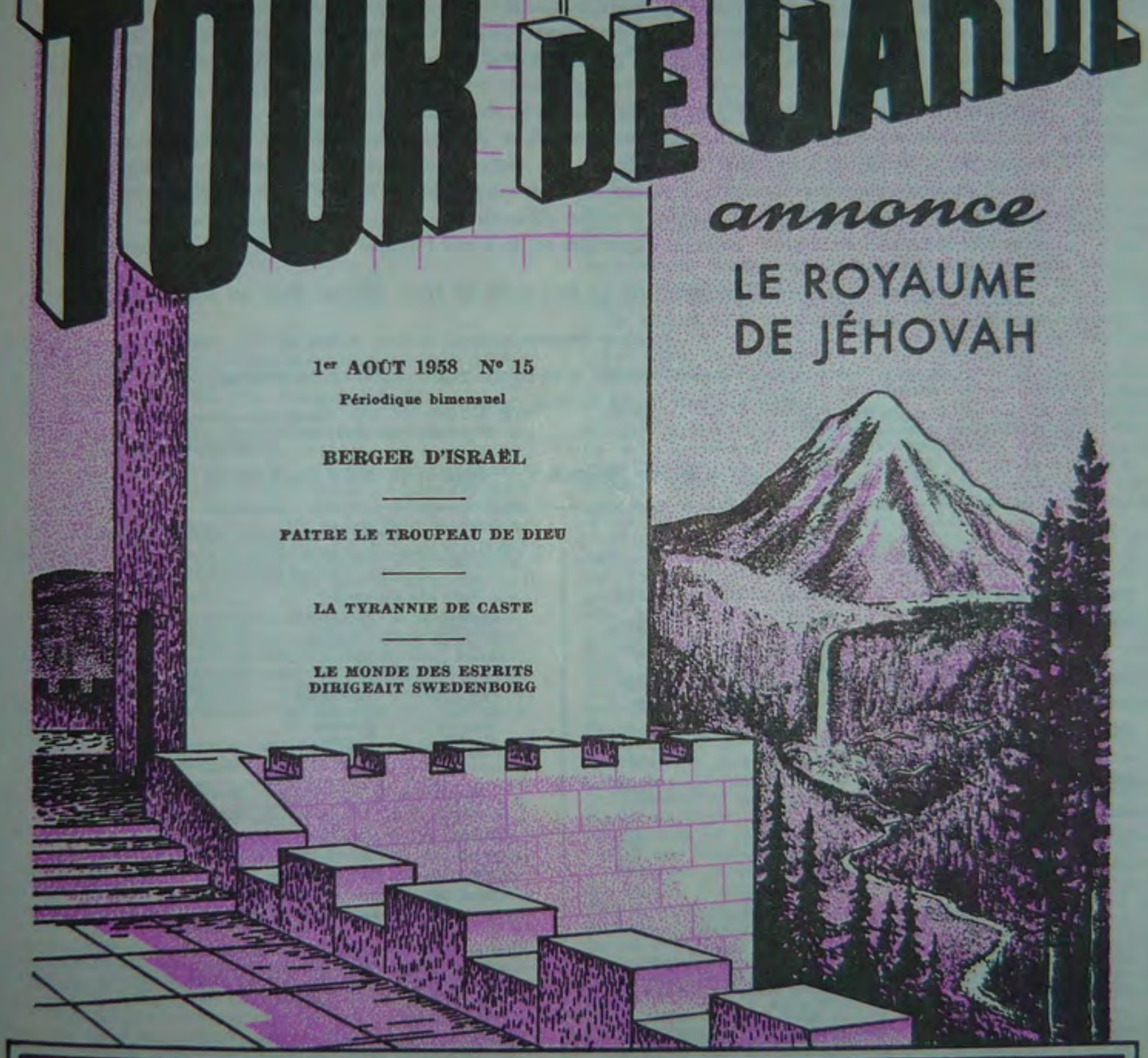
Périodique bimensuel

BERGER D'ISRAËL

PAITRE LE TROUPEAU DE DIEU

LA TYRANNIE DE CASTE

LE MONDE DES ESPRITS DIRIGEAIT SWEDENBORG



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Un monde sans serrures	227
Berger d'Israël	228
Paître le troupeau de Dieu	230
Comment je poursuis le but de ma vie	234
Les merveilleuses mœurs des poissons	235
La tyrannie de caste	236
Le monde des esprits dirigeait Swedenborg	237
Questions de lecteurs	239
Communications	240
Textes quotidiens pour septembre	240
Eprouvez votre mémoire	240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	Version de Crampon 1905	Li	Version de Liénart
AS	American Standard Version*	LXX	The Septuagint Version*
AT	An American Translation*	MM	Les Moines de Maredsous
Cr	Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NC	Nouvelle Bible Crampon 1953
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Translation*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 369.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 135, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 23, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 1er août 1958 — № 15



UN MONDE sans serrures est-il possible? Peut-on imaginer des gens vivant en sécurité et sans être contraints de garder leurs biens sous clé? Une personne pourra-t-elle vivre un jour sans avoir jamais à se munir d'un trousseau de clés?

En voyant ce présent monde, il semble que la réponse soit un Non catégorique. En effet, nos possessions ne sont pas en sécurité dans notre ère de civilisation moderne, et, alors même qu'elles sont soigneusement sous clé, elles peuvent disparaître dans la poche d'un adroit voleur. Cette façon de faire fut mise en relief dans le Kiplinger Magazine *Changing Times* du mois de décembre 1956, où l'on peut lire: « Un cambrioleur professionnel peut pénétrer presque n'importe où. Ce que vous pouvez faire est de décourager un cambrioleur amateur ou occasionnel, pour lequel une propriété négligemment gardée constitue une carte d'invitation. Si votre maison est bien protégée, les amateurs ne peuvent y faire irruption. Parfois même, le professionnel préférera pousser un peu plus loin ses investigations pour trouver un terrain plus facile. S'il se hasarde malgré *tout* à tenter son coup à vos dépens, les difficultés qu'il rencontrera prolongeront son séjour chez vous et il pourra être surpris par la police. Fermez donc vos portes à clé pour la nuit ou quand vous vous absentez. »

Ce cambrioleur occasionnel ou amateur pourrait tout simplement être un passant ou quelque voisin. Il semble que nombreux sont ceux qui n'hésitent pas à s'approprier des biens ne leur appartenant pas quand ils ont l'assurance de pouvoir disparaître incognito une fois leur méfait accompli. Outils et matériel disparaissent régulièrement des entreprises et cela de la part d'un personnel à qui l'on fait confiance. Il en est de même dans l'industrie du bâtiment. On connaît également le cas de touristes quittant un restaurant en emportant les couverts d'argent ou les serviettes de l'hôtel. Et ces individus ne se considèrent pas comme des voleurs!

Il y a aussi des gens qui empruntent volontiers sans permission et avec la ferme intention de rendre, mais souvent les objets empruntés ne retournent pas à leur propriétaire. Ces personnes elles aussi ne pensent pas être des voleurs. De tels indignes et malhonnêtes individus font ce qu'il faut, comme les cambrioleurs, pour rendre les serrures nécessaires. Ce monde fait assurément état d'une civilisation d'un haut niveau technique, mais aussi d'une morale très basse.

Si une civilisation d'une haute valeur morale et dont les individus respecteraient la propriété d'autrui pouvait être créée, des serrures seraient-elles nécessaires? Aurait-on alors des raisons de craindre pour la sécurité de ses biens? Serait-on obligé de fermer soigneusement ses portes et fenêtres avant de quitter son logis? Devrait-on constamment emporter avec soi un trousseau de clés cliquetant?

Une telle civilisation serait viable si tous les habitants de la terre respectaient les principes de la Parole de Dieu et lui obéissaient. S'ils s'y conformaient tous, il n'y aurait ni rapines, ni emprunteurs indignes. Chacun pourrait alors se réjouir du fruit de son travail et le conserver; personne ne rentrerait jamais à la maison pour constater la disparition d'un objet quelconque. Aucune fermeture ne serait plus nécessaire, on pourrait faire confiance aux paysants aussi bien qu'aux voisins.

Le temps est proche où les habitants de la terre vivront selon ces principes. Dieu en a décidé ainsi et il ne faillit jamais dans l'accomplissement de ses desseins. Le prophète Esaïe écrit au sujet de Dieu: « Lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice. » — Es. 26: 9.

Les citoyens du monde nouveau que Dieu a décidé d'établir connaîtront tous les justes principes énoncés dans les Ecritures, et ils vivront selon ces principes. Cela comprendra l'exercice de l'amour et, quand l'amour existe, des vols peuvent-ils être commis? Amour et malhonnêteté sont incompatibles.

Mais quelques-uns demanderont comment un tel monde pourra jamais être instauré alors que le nombre des hommes avides, égoïstes, et des voleurs est si élevé? Comment un monde sans serrures peut-il devenir une réalité aussi longtemps que vivent de telles personnes? La réponse est simple. Aucun d'eux ne verra ses jours se prolonger. « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. » « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » — Ps. 37: 10; 145: 20, *AC*.

Il n'y aura pas de place dans le monde nouveau de Dieu pour ceux qui refusent de vivre selon ses hauts principes de morale. Ils seront balayés lors de la proche bataille d'Harmaguédon, quand Jéhovah Dieu exécutera le jugement prononcé contre ce cruel système de choses. Ils « ne seront plus ». Les survivants de cette bataille seront ceux qui auront transformé leur esprit et leur vie, ainsi que l'apôtre Paul nous exhorte à le faire: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Rom. 12: 2.

Le Christ, le Roi divinement établi, gouvernera ce monde nouveau avec justice, et c'est aussi dans la justice que vivront alors les habitants de la terre. Les conditions présentes, source de malhonnêteté, n'existeront plus. Les malfaiteurs n'apparaîtront plus pour venir semer insécurité et confusion parmi les débonnaires et les paisibles. Personne n'aura plus jamais besoin de mettre ses biens sous clé.

L'homme pourra conserver sa propriété et jouir du fruit de son travail. Il n'aura pas même à laisser ses biens à quelqu'un d'autre après sa mort car il ne mourra plus. « Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. Ils ne travailleront pas en vain. » — Es. 65: 21–23.

Le monde nouveau de Dieu est la réponse à nos questions. Ce sera un monde sans serrures. Ses sujets vivront en toute quiétude sans avoir jamais à se munir de clés, sans jamais être préoccupés à propos de la sécurité de leurs biens. Ils n'auront plus à s'enfermer pour la nuit, ou à s'inquiéter parce que leur maison laissée ouverte constitue une invitation aux cambrioleurs, car la morale la plus haute caractérisera ce monde nouveau.

Berger d'Israël



« Prête l'oreille, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau! Parais dans ta splendeur, toi qui es assis sur les chérubins! » — Ps. 80:2.

JÉHOVAH, le grand Créateur, a établi des relations absolument merveilleuses entre Lui et son Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ, et ces relations sont précieuses. Les humains sont invités à entrer dans les mêmes relations étroites avec Jéhovah et Jésus-Christ et à en recevoir les bienfaits. Cette unité est possible à condition de faire preuve d'obéissance et de mettre son appui en Dieu qui nous aide tous à vivre en paix et dans le contentement, avec l'assurance de son soutien. Ces relations bénies, telles que les révèlent les Ecritures et l'œuvre de Jéhovah en faveur de son peuple, sont comparables aux rapports existant entre un berger et ses brebis. Jéhovah est le Berger d'Israël, Jésus-Christ est le Vrai Berger, les surveillants dans les assemblées sont les sous-bergers et le peuple de Jéhovah constitue les brebis. A considérer ces vérités en commun, nous éprouverons de la joie.

[2] La Bible ne renferme pas de plus grandes paroles de consolation que celles contenues au Psaume 23. Le Grand Berger est Jéhovah, le Dieu Très-Haut, le Créateur de l'univers; il est celui qui prend soin du troupeau. David fut le rédacteur de ce Psaume, et son nom, qui signifie « bien-aimé, cher », désigne à propos le Serviteur bien-aimé que Dieu devait susciter pour être le seul Berger, à savoir Jésus-Christ. Aussi le « bien-aimé » a-t-il dit: « (Jéhovah) est mon berger; je ne manquerai de rien. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom... Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. » (Ps. 23:1, 3, 4). Ceux qui appartiennent au troupeau de Dieu peuvent exprimer aujourd'hui la même confiance, car Jéhovah est notre Berger. Jéhovah est un Dieu puissant, un Dieu terrible, qui hait l'iniquité; mais c'est aussi un Dieu de tendresse et de compassion, un Dieu qui veille constamment sur son troupeau. Il est le Berger d'Israël et nous sommes « le troupeau de ton pâturage ». (Ps. 79:13.) Nous ne manquerons jamais de rien. Comme brebis bien disposées de son troupeau, lisons tout le Psaume vingt-troisième et méditons les promesses précieuses qu'il renferme.

[3] Jéhovah fut berger de l'Israël selon la chair. « Tu te frayas un chemin par la mer, un sentier par les grandes eaux, et tes traces ne furent plus reconnues. Tu as conduit ton peuple comme un troupeau, par la main de Moïse et d'Aaron. » (Ps. 77:20, 21.) Quand son troupeau s'égarait ou se montrait désobéissant, Dieu manifestait son déplaisir mais il était toujours son berger. « Prête l'oreille, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau! Parais dans ta splendeur, toi qui es assis sur les chérubins! O Dieu, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés! » (Ps. 80:2, 4). A cause de l'orgueil de Juda et de Jérusalem, le Grand Berger permit que son troupeau typique connût la captivité. Aussi Jérémie a-t-il dit des infidèles: « Où est le troupeau qui t'avait été donné, le troupeau qui faisait ta gloire? » — Jér. 13:20.

[4] Après les châtiments sur l'Israël selon la chair, Dieu avait des paroles de consolation pour ce troupeau: « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu... et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée... Voici, le Seigneur, (Jéhovah) vient avec puissance, et de son bras il commande; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein; il conduira les brebis qui allaitent. » (Es. 40:1, 2, 10, 11). Quelle tendresse est exprimée dans ces paroles et combien elles sont chargées de sens pour notre temps.

[5] Dans les derniers jours que nous vivons, le Grand Berger, par la main du Vrai Berger Jésus-Christ, et opérant par la classe de « l'esclave fidèle et prudent », conduit son troupeau spirituel hors de l'Egypte antitypique, le monde moderne. Il a délivré son peuple de l'autorité de ce monde enténébré et rempli d'abominations et l'a transplanté dans une organisation d'un monde nouveau pleine de lumière, de liberté et de bonheur. Ce merveilleux pouvoir libérateur de Jéhovah fut manifesté en faveur de son peuple par l'installation du Roi choisi sur le trône céleste en 1914 et par la guerre victorieuse dans les cieux qui aboutit à l'expulsion de Satan et de ses anges mauvais. Puis en 1918 Jéhovah, avec son Roi-Fils, apparut au temple du jugement et commença la séparation des « brebis » d'avec les « boucs ». — Apoc. 12:7-9; Mat. 25:31-46.

[6] La captivité de son troupeau a pris fin. Les brebis ne sont plus malmenées et tondues par le grand adversaire de Dieu: Satan. Depuis 1922 notamment le Grand Berger et le Vrai Berger adressent des paroles de consolation aux brebis. « (Le Vrai Berger) enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » (Mat. 24:31). Tous ces délivrés chantent le cantique nouveau de leur libération du monde de Satan et de leur entrée dans la société d'un monde nouveau, celui dont le fondateur est Dieu. « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » — Apoc. 7:3, 10.

[7] Le Grand Berger Jéhovah et le Vrai Berger Jésus-Christ ont conduit le troupeau dans la condition bénie qu'il connaît actuellement. Les brebis en qualité de témoins de Jéhovah ont été menées, nourries et protégées au sein de nombreuses épreuves venues de l'intérieur et de l'extérieur. Elles ont été protégées contre les fausses doctrines, contre les faux frères et contre tous ceux qui cherchaient à les dévorer. Pendant ces dernières quarante années les témoins de Jéhovah n'ont manqué d'aucune bonne chose. Malgré les terribles conditions mondiales, Jéhovah et Jésus-Christ ont protégé leur troupeau. A travers les guerres mondiales, les prisons, les camps de concentration, les révolutions, la maladie, les épidémies, les famines, les grèves et les haines raciales, ils ont été conduits comme un troupeau, continuellement conscients de la nuée antitypique le jour et de la colonne de feu la nuit.

---

1. A quoi sont comparables les relations entre Jéhovah Dieu, Jésus-Christ et son peuple?
2. Comment le Psaume vingt-troisième donne-t-il la consolation?
3. Comment Jéhovah fut-il berger d'Israël?
4, 5. Montrez qu'Esaïe 40:1, 2, 10, 11 s'appliquait a) à Israël et b) qu'il s'applique au peuple actuel de Dieu.
6. Quel salut s'est effectué de nos jours et comment?
7. Décrivez la sollicitude du Grand Berger pour son troupeau pendant ces quarante dernières années.

Ils n'ont craint aucun mal. Que nous sommes privilégiés de les avoir pour bergers! « Le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite. » (Ps. 46:12). Les témoins de Jéhovah qui ont traversé ces quarante années n'ont jamais manqué un repas spirituel ni n'ont eu soif de l'eau de la vie. Ils ont en effet reçu ces choses en telle abondance qu'ils pouvaient se permettre de proclamer, dans l'intérêt d'autrui, cette invitation: « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! » (Es. 55:1). Aujourd'hui, après toutes ces années, les témoins de Jéhovah ne sont-ils pas actifs jour après jour, heure après heure, continuant à offrir aux hommes cette gracieuse invitation, leur disant de venir se rassasier, de venir aux eaux? C'est là que sont les verts pâturages. Le Berger d'Israël est notre berger. Nous ne manquerons de rien. Il a dressé une table pour nous en face de tous ceux qui nous sont hostiles. Nous mangeons et buvons tandis que le Berger nous protège. Son peuple est vraiment un troupeau de brebis. Vous trouvez-vous dans ce groupe béni? Pouvez-vous dire avec assurance: « Jéhovah est mon Berger »? Si non, ne tardez pas, venez dans ce troupeau, mettez-vous à l'abri de l'isolement et du froid, faites connaissance avec les brebis de Jéhovah et jouissez de la paix.

LE VRAI BERGER

[1] Le Seigneur Jésus-Christ est le Vrai Berger, car il dit lui-même: « Je suis le vrai berger; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. » (Jean 10:14, *NW*). Il est un berger bon, véridique et fidèle. Ce Berger fait la beauté d'Israël, c'est l'élément le plus glorieux de toute l'organisation de Jéhovah. « Toute sa personne est pleine de charme », « il se distingue entre dix mille ». (Cant. 5:16, 10.) Comment ne pas l'aimer et ne pas l'adorer? « Et toi, tour du troupeau, colline de la fille de Sion, à toi viendra, à toi arrivera l'ancienne domination, le royaume de la fille de Jérusalem. » (Michée 4:8). En vérité la domination est venue vers lui. Il est « l'étoile du matin », la joie de tous les peuples. Il n'a pas seulement reçu la domination mais il se trouve maintenant sur le trône. C'est pourquoi ses brebis « n'auront plus faim, (elles) n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ». — Apoc. 7:16, 17.

[2] Notre Berger Jésus-Christ est un vrai berger en qui on peut mettre son appui. Il a manifesté ses qualités en étant lui-même une brebis fidèle et obéissante; pour cette raison il est maintenant élevé au rang le plus glorieux dans le ciel. Les Ecritures disent: « Celle-ci (la Parole) était à l'origine auprès de Dieu. Par son intermédiaire naquirent toutes choses, et pas la moindre chose de ce qui est né ne naquit sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. » (Jean 1:2–4, *NW*). Dans le livre des Proverbes il est écrit ceci: « Lorsqu'il (Dieu) disposa les cieux, j'étais là; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme... lorsqu'il posa les fondements de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence. » (Prov. 8:27–30). Au temps voulu ce Fils plein de sagesse vint sur la terre en tant qu'homme afin de fournir le prix qui racheta le troupeau de Dieu. Il a dit: « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance... Je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. Le Père m'aime, parce que je donne ma vie » pour les brebis (Jean 10:10–17). L'apôtre Paul écrit: « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis. » « (Il) s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom. » (II Cor. 8:9; Phil. 2:7–9). Quel berger! Il est celui vers qui se tournent nos regards et que nous suivons avec joie. Le Berger, qui est aussi l'Agneau, est adoré par tous ceux qui sont les brebis de Dieu. Comme nous sommes bénis de connaître ces choses merveilleuses!

[10] Il est maintenant le Roi des rois, le vrai Roi-Berger, l'Agneau sur le trône, le « bien-aimé » de Jéhovah et l'Agneau immolé: « Et j'entendis la voix de beaucoup d'anges... ils disaient d'une voix forte: L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. » (Apoc. 5:11, 12). Pour avoir accompli la volonté de son Père et s'être montré obéissant comme une brebis, il a reçu ces grands honneurs. L'agneau immolé de Dieu, qui a été ressuscité d'entre les morts, est maintenant le grand Roi et le Souverain le plus puissant après le Souverain suprême Jéhovah.

[11] Voulez-vous être un fidèle sous-berger et aussi une brebis obéissante? Si oui, il vous faut suivre le Conducteur Jésus-Christ. Voyons quelle fut sa conduite, de sorte que sa fermeté, son humilité et son courage nous soient en exemple. Il a dit: « Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite; et le loup les ravit et les disperse. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. » (Jean 10:12, 13). Autrefois on confiait de préférence les brebis à la garde des fils et des filles et non aux soins des mercenaires. Par exemple, David prenait soin des brebis de son père, et un jour il rapporta ceci: « Ton serviteur faisait paître les brebis de son père. Et quand un lion ou un ours venait en enlever une du troupeau, je courais après lui, je le frappais, et j'arrachais la brebis de sa gueule. S'il se dressait contre moi, je le saisissais par la gorge, je le frappais, et je le tuais. » (I Sam. 17:34, 35). David était un vrai berger. Sa préoccupation était de protéger les brebis. Le Seigneur Jésus-Christ a fait de même pour le troupeau du Père céleste, exposant sa vie et finalement la donnant pour les brebis.

[12] Jésus-Christ les protégea contre les faux conducteurs de son temps. Voici deux exemples à ce sujet. L'apôtre Matthieu nous rapporte qu'un jour les pharisiens et les scribes tentèrent de faire du mal aux disciples de Jésus par une campagne de calomnies, en critiquant leurs infractions aux traditions. Ils demandèrent à Jésus: « Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas. » Notez comment Jésus veillait sur ses brebis et les protégeait. Il répondit: « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? » Il les reprit encore par une citation du livre d'Esaïe. Ces hommes de la fausse religion eurent conscience qu'ils venaient d'essuyer une défaite, car les disciples vinrent trouver Jésus et lui dirent: « Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés des paroles qu'ils ont entendues? » Oui, le Vrai Berger était à l'œuvre, veillant aux intérêts des brebis. — Mat. 15:1–4, 12.

[13] Il y a encore le fait qui arriva au jardin de Gethsémané, le dernier soir qu'il passa avec son petit troupeau. Il avait prié pour ces hommes et voici que Judas vint pour le livrer. « Judas donc, ayant pris la cohorte, et des huissiers qu'envoyèrent les principaux sacrificateurs et les pharisiens, vint là avec des lanternes et des flambeaux et des armes. Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança, et leur dit: Qui cherchez-vous? Ils lui répondirent: Jésus de Nazareth... Il leur demanda de nouveau: Qui cherchez-vous? Et ils dirent: Jésus de Nazareth. Jésus répondit: Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. Il dit cela, afin que s'accomplît la parole qu'il avait dite: Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. » (Jean 18:3–9). Nous voyons ici le Vrai Berger en action,

---

9. Qui est le Vrai Berger et pourquoi répondez-vous ainsi?
9 Comment savons-nous que le Vrai Berger est un Berger authentique, fidèle et digne de confiance?

10. Quel rang occupe maintenant l'Agneau de Dieu?
11. a) Pourquoi ne confie-t-on pas la garde des brebis à un mercenaire?
b) Montrez le soin que David prenait des brebis de son père.
12, 13. Expliquez par des exemples comment le Vrai Berger protégeait ses brebis.

protégeant les brebis. En cette circonstance il se préoccupa plus d'elles que de sa propre personne quand il demanda qu'on les laissât aller. Il était venu pour donner sa vie pour les brebis et il la donna. Aucune d'elles ne fut perdue.

[14] Mais pourquoi a-t-il prononcé ces paroles? D'abord il nous faut comprendre qu'il n'était pas venu sur la terre pour une affaire personnelle mais comme le grand agent et ambassadeur de Jéhovah. Pourtant il est la clé de toutes les affaires de ce monde, car ce qu'il dit et fait affecte chaque personne, chaque autorité et puissance. Il a le pouvoir de garder en vie et le pouvoir de détruire. Il est le fondement du monde nouveau. Cependant la volonté de Jéhovah représentait tout pour lui. Son obéissance était totale. Il déclara: «Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.» — Jean 6:38-40.

[15] Le Vrai Berger ne perdit aucune des brebis de son Père. «Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie.» (Jean 17:12). C'est là un rapport de service parfait. Si nous ne pouvons atteindre la perfection, il nous est possible de beaucoup progresser en ce sens, à condition de suivre son exemple. Sa préoccupation constante était de faire une seule chose, «la volonté de celui qui m'a envoyé». (Jean 4:34.) Notez que lui aussi devait prendre soin des brebis, les conduire et les nourrir. Il ne fallait pas qu'il en perdît aucune. Le fait de comprendre ces rapports très étroits entre le Père et le Fils devrait faire déborder notre cœur de gratitude. Jésus sert Jéhovah dans l'amour et dans la crainte. «Dans les jours de sa chair le Christ présenta des supplications et aussi des prières à celui qui pouvait le sauver de la mort, avec de grands cris et des larmes, et il fut écouté favorablement à cause de sa crainte pieuse.» — Héb. 5:7, *NW*.

[16] A l'heure de sa plus grande épreuve, alors qu'il était seul, aucun homme n'étant là pour l'aider, il fit cette prière: «Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.» (Luc 22:42). Il dit encore: «Craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.» (Mat. 10:28). Il vivait dans la crainte de Jéhovah, reconnaissant sa responsabilité envers les brebis. Songez-y! Avons-nous le même souci de rendre un compte parfait de notre œuvre comme berger prenant soin des brebis de Dieu? Il est l'exemple parfait. Désirons-nous en premier lieu l'approbation de Jéhovah? Plaçons-nous le soin qu'il faut prendre des brebis au-dessus de toutes les autres considérations?

14. Pour s'occuper des affaires de son Père, quels rôles remplit-il?
15. Quel exemple parfait le Vrai Berger donna-t-il à tous les autres bergers?
16. Le Vrai Berger accomplit-il son œuvre dans la crainte de Jéhovah?

Paître le troupeau de Dieu

L'APÔTRE Pierre a dit ceci: «Voici les exhortations que j'adresse aux anciens... Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage (qui sont l'héritage de Dieu, *NW*), mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.» (I Pierre 5:1-4). Que ces paroles pénètrent profondément en votre esprit; relisez-les de temps à autre jusqu'à ce qu'elles soient bien vôtres, car cette exhortation de l'apôtre doit être suivie par chaque berger de l'organisation divine. Autrement il ne remplira pas les conditions requises et sera désapprouvé.

[2] Les frères voués sont le troupeau de Dieu. Ils sont l'héritage de Jéhovah. Un grand dépôt est confié aux bergers qui reçoivent la garde du troupeau. Les brebis ont été rachetées par le sang précieux de l'Agneau de Dieu, son Fils unique; elles sont donc une possession achetée, un trésor dont le propriétaire est Jéhovah. Les brebis ne sont pas la propriété du sous-berger, mais sont placées sous sa garde par le Principal Berger. Aussi la garde des brebis doit-elle s'effectuer comme si c'était pour Jéhovah. Tous ceux qui occupent la charge de bergers (ou surveillants) dans une partie quelconque du troupeau doivent comprendre leur grande responsabilité envers Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Rappelez-vous comment Jéhovah lui-même a traité ses brebis, les nourrissant, les conduisant, les protégeant et les supportant avec patience en tout temps. Ayez toujours présente à l'esprit la façon dont notre Seigneur Jésus-Christ a pris soin des brebis de son Père, ne perdant aucune d'entre elles et accomplissant son service dans la crainte de Dieu, bien que servant dans l'amour et en vertu de l'amour.

[3] Les brebis doivent être traitées par les sous-bergers de la même manière que le Principal Berger les a traitées. Cela s'effectue en conduisant les brebis vers les pâturages où elles peuvent se nourrir, se fortifier et, avec le temps, devenir capables d'aider les plus faibles. Il faut les encourager à assister aux réunions hebdomadaires du groupe ainsi qu'aux assemblées. Il faut les aider à prêcher la vérité au moyen de sermons efficaces pour le porte à porte et les visites. Il faut les garder dans le cadre des dispositions théocratiques de la société d'un monde nouveau. Traitez-les avec bonté, avec amour, avec des égards, car les brebis s'effraient facilement et s'enfuient. Il faut également les traiter avec tendresse, car elles sont sensibles à la brutalité. Elles n'ont aucun moyen de défense, comme les autres animaux, quand elles sont attaquées. Elles ne font que fuir et quelquefois elles courent au-devant de dangers plus grands.

[4] Les bergers sont un don à l'assemblée de Dieu. Ils sont le don de Jéhovah. L'apôtre Paul écrivit: «Et il a donné les uns comme apôtres... les autres comme pasteurs.» (Eph. 4:11). A ces pasteurs ou bergers il dit: «Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre (fils).» (Actes 20:28, *Da*). Si vous êtes un berger parmi les brebis, demandez-vous si vous prenez bien garde au troupeau dont vous avez la charge. Vous avez été établi berger par le saint esprit; il ne faut donc pas négliger vos devoirs. Il ne faut pas pécher contre le saint esprit. Jésus a dit: «Le blasphème contre l'esprit ne sera point pardonné... quiconque parlera contre le saint esprit, il ne lui sera pardonné.» (Mat. 12:31, 32). Vous n'osez pas aller contre le saint esprit, n'est-ce pas? Car vous en seriez tenu responsable. Vous avez donc tout lieu de craindre si vous ne vous acquittez pas convenablement de vos obligations. Interrogez-vous vous-même pour savoir si vous vivez dans la crainte de Jéhovah, ou bien n'avez-vous pas compris que Dieu vous tient pour responsable de la façon dont vous remplissez vos fonctions de berger? Craignez-vous vraiment Dieu?

1. Qu'a dit l'apôtre Pierre aux surveillants de l'assemblée?
2. A qui appartiennent les brebis?
3. Comment les bergers doivent-ils traiter les brebis de Dieu?
4. De quelle façon sont établis les bergers et pourquoi leur faut-il vivre dans la crainte de Jéhovah?

⁴Le travail du berger était très ardu. Il ne convenait pas aux faibles. Il présentait beaucoup de difficultés sous forme d'attaques par les lions, les ours, les loups et les voleurs, ces derniers ne reculant pas devant le meurtre plutôt que de s'exposer à être identifiés. Il y avait encore les intempéries et le souci de garder les brebis dans le troupeau. Il fallait partir à la recherche des égarées, bref il était nécessaire de veiller constamment. L'expérience de Jacob sous ce rapport est éloquente, car elle nous donne un aperçu du travail d'un berger. Il dit à son beau-père Laban: «Tes brebis et tes chèvres n'ont point avorté, et je n'ai point mangé les béliers de ton troupeau. Je ne t'ai point rapporté de bêtes déchirées, j'en ai payé le dommage; tu me redemandais ce qu'on me volait de jour et ce qu'on me volait de nuit. La chaleur me dévorait pendant le jour, et le froid pendant la nuit, et le sommeil fuyait de mes yeux.» (Gen. 31:38-40). Il en est de même de nos jours: la tâche de garder les brebis n'est pas facile.

⁵Les brebis ne savent pas combien d'heures il faut consacrer à la tâche de les paître. Elles ne savent pas le soin constant et la vigilance qui sont requis du fidèle surveillant qui veille sur elles comme les parents veillent sur leurs petits enfants. Des parents pleins d'amour ne disent pas continuellement à leurs enfants combien ils ont dû travailler dur afin de pourvoir aux besoins du foyer, aux vêtements et à la nourriture. Ils désirent voir leurs enfants sans souci et contents, tout en leur donnant le sentiment d'une certaine mesure de responsabilité. Par amour les parents travaillent de longues heures pour la famille et ne cherchent jamais de récompense. Il en va de même pour un fidèle berger et de ses brebis. Servez par amour.

⁷Vous ne voulez perdre aucune des brebis sous votre garde, n'est-ce pas? Elles seront en sécurité à condition de rester dans le troupeau et de se mettre sous la garde du berger. Le Psaume 23 nous dit: «(Jéhovah) est mon berger: je ne manquerai de rien... Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.» C'est pourquoi il faut veiller de peur que les brebis ne s'éloignent du troupeau. Votre tâche consiste à ne pas laisser approcher les voleurs. Prenez soin des brebis. Attention aux loups sous les dehors de brebis. Aujourd'hui des milliers de personnes affluent vers la société d'un monde nouveau et toutes sortes d'hommes y viennent prendre rang. Nous désirons aider les hommes de toutes sortes à se purifier et à vouer leur vie à Jéhovah Dieu. Ceux qui ne le font pas et qui ne sont pas décidés à le faire doivent rester sous votre surveillance, en vue de la protection des brebis. Bergers, prenez soin du troupeau de Dieu.

⁸Il faut conduire les brebis vers les pâturages, sinon elles s'affaibliraient et périraient. Montrez aux brebis où elles peuvent brouter dans la Parole de Jéhovah. Enseignez-leur à étudier. Préparez-leur la nourriture quand elles sont jeunes. Donnez les éclaircissements nécessaires pour qu'elles comprennent. Elles rumineront ces choses par la suite. Montrez-leur les vérités précieuses de la Parole divine. Dévoilez-leur les desseins de Jéhovah. En mangeant, elles éprouveront le besoin d'aller et venir dans le pâturage. Montrez-leur comment elles peuvent aider des «autres brebis» à manger de la bonne nourriture et à se fortifier. Apprenez-leur à prêcher régulièrement. Menez-les dans la voie à suivre. Ne les chargez pas de vos problèmes. Discutez plutôt de vos problèmes avec d'autres bergers, et s'ils ne peuvent vous aider, présentez vos difficultés au Bon Berger et au Principal Berger, Jéhovah Dieu. «Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. Soyez sobres, veillez.» (I Pierre 5:7, 8). Il se chargera de votre fardeau et répondra à vos prières, mais il vous faut absolument porter votre propre fardeau et non vous décharger sur les brebis. Portez la charge et gardez les brebis dans la joie et en bonne santé spirituelle.

⁹Rappelez-vous ce fait concernant l'apôtre Pierre, quand Jésus lui dit: «Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti (revenu, *Jé, NW*), affermis tes frères.» (Luc 22:31, 32). Pierre fut sauvé de la puissance de Satan par la prière que fit son Berger en sa faveur. Jésus ne pouvait l'aider parce que son épreuve et sa mort étaient proches; il pria donc le Principal Berger Jéhovah Dieu. Jéhovah écouta la prière et l'exauça en ramenant Pierre à la raison, et l'apôtre devint une tour affermissant ses frères. Ces égards que le Seigneur Jésus montra pour Pierre devraient nous rendre très heureux, car «Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement». (Héb. 13:8.) Il est notre intercesseur. Quand vous voyez approcher un danger, priez Jéhovah pour qu'il protège ses brebis afin qu'aucune ne se perde. Si une de ses brebis passe par une grande épreuve, n'aggravez pas la situation, mais essayez de l'alléger avec bonté, en attirant l'attention sur la bonne Parole de Dieu. Priez pour vos frères, pour que Satan ne les crible pas comme le froment. Certes nous devons nous occuper de nos propres affaires, mais il faut apporter notre aide sur le plan spirituel. C'est votre affaire, sinon pourquoi êtes-vous berger?

¹⁰Notre service comme bergers ne doit pas être mesuré. L'apôtre Paul, un fidèle berger, ne pensa pas à son confort personnel. Voyez tout ce qui lui est arrivé dans II Corinthiens 11:21-33. Il fut battu, lapidé, il se trouva en danger de mort de la part de ceux de sa race et de la part des nations, il fut en péril sur la mer, dans les villes, et passa des nuits blanches. Pourquoi? Afin qu'il pût rendre un bon compte de son travail à Jéhovah qui, par Jésus-Christ, lui avait confié cette charge: «Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu.» (Actes 26:17,18). Il dit: «Pour moi, je dépenserai très volontiers, et je me dépenserai moi-même pour vos âmes.» (II Cor. 12:15). Craignez-vous de donner votre énergie, votre temps? Craignez-vous de souffrir ou êtes-vous peu disposé à renoncer à votre confort pour les brebis? Vous dépensez-vous pour le troupeau de Dieu? Tous les apôtres se dépensaient de la sorte.

¹¹Le Seigneur Jésus-Christ donna l'exemple à tous et son rapport de service est parfait. En qualité de fidèle berger, il ne perdit aucune brebis. Et maintenant examinez votre service. Etes-vous coupable d'avoir perdu une brebis de Dieu? Certaines partent parce que leur cœur n'est pas attaché à Jéhovah et d'autres peuvent quitter en répandant des calomnies. Mais que dire de toutes les autres? En avez-vous perdu par suite de votre négligence ou de votre insouciance? Ou bien parce que vous les avez scandalisées, parce que vous ne les avez pas menées dans les voies et le ministère de Jéhovah et du Christ? Avez-vous manqué de les nourrir en négligeant de faire les visites et les études à leur domicile, en omettant de les amener aux réunions? Quand elles étaient faibles, vous êtes-vous promptement porté à leur secours ou bien avez-vous montré de l'indifférence? Quand elles étaient malades spirituellement, avez-vous pris soin d'elles? Que chacun s'examine soi-même et son activité de berger et non pas l'activité d'un autre.

¹²Parfois l'état déplorable de certaines brebis exige une aide immédiate. Montrez que vous êtes un berger fidèle pour le troupeau. Avez-vous tenté de comprendre leur problème, de considérer leur difficulté réelle, leur éducation, leur situation domestique ou l'opposition rencontrée au foyer? Sont-elles exposées au froid? Si vous en avez le moyen, aidez-les personnellement ou par l'intermédiaire d'un autre. Si vous ne pouvez les atteindre, souvenez-vous d'elles dans vos prières. Notre Seigneur Jésus pria pour Pierre quand il ne put l'aider personnellement. Ne faites pas peu de cas du pouvoir de la prière. Les Ecritures disent: «La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficace.» (Jacq. 5:15, 16). N'oubliez jamais la sollicitude que Jéhovah et Jésus-Christ ont montrée à votre égard.

---

5. L'occupation de berger demande-t-elle beaucoup d'efforts? Que nous apprend l'expérience de Jacob?
6, 7. Quand un berger aime ses brebis, que fait-il? Comment le Psaume 23 montre-t-il le soin qu'il faut prendre des brebis?
8. Montrez qu'un berger ne doit pas mettre de fardeaux sur les brebis.
9. Dites de quelle manière Pierre fut sauvé par la sollicitude et la prière de son Berger.
10. Pourquoi le berger doit-il se dépenser?
11, 12. Comment peut-on perdre les brebis? Et comment le berger peut-il éviter cela?

RASSEMBLEMENT AU « TEMPS DE LA FIN »

[13] Le Grand Berger a promis qu'au « temps de la fin » il rassemblerait toutes ses brebis. Elles viendraient de toutes les parties du monde (Ezéch. 34:11–16). Ces brebis égarées doivent être trouvées par les sous-bergers de Jéhovah. Les brebis connaissent la voix du berger; il faut donc continuer à les appeler. Elles n'écoutent pas n'importe quelle voix, car les brebis n'obéissent pas à une voix étrangère. Jésus a dit: « Les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers... Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père. » Au sujet des « autres brebis » il déclara ceci: « Celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » — Jean 10:4–16.

[14] Aujourd'hui la voix du Vrai Berger est amplifiée en tout lieu, en plus de 160 pays. Quelle est cette voix? C'est la bonne Parole de Jéhovah et de Jésus-Christ. Il ne s'agit pas seulement de proclamer la sainte Parole mais il faut aussi la faire parler en montrant comment elle s'accomplit par les conditions régnant parmi le peuple de Dieu et dans ce monde. Rappelez-vous vos sentiments quand, pour la première fois, vous avez compris comment la Parole divine s'accomplissait. Votre cœur ne se réjouissait-il pas? Vous saviez qu'il y a un Dieu au ciel. Il existe réellement. Vous aviez peut-être des doutes, mais maintenant vous savez que Dieu *existe*. Quelle joie et quel bonheur! La Parole vous parlait. C'était une Parole vivante, ayant le pouvoir de vous faire réfléchir et agir.

[15] Des multitudes s'associent aujourd'hui aux témoins de Jéhovah, et ces personnes de bonne volonté affluent si rapidement qu'il est difficile de prendre soin de toutes. Pourquoi viennent-elles? Parce qu'elles ont entendu la « voix » du Vrai Berger. Elles ont entendu que Dieu est avec l'organisation théocratique. Notre œuvre donc, en qualité de fidèles bergers, consiste à bien faire entendre la voix et, pour ce faire, il faut porter cette voix en tout lieu. Les brebis sont perdues, il faut donc les rechercher et ne pas se lasser d'appeler pour qu'elles sachent que le Vrai Berger est à proximité. Elles en ont besoin, mais elles sont égarées.

[16] Si nous savions où trouver ces brebis perdues, ce serait relativement facile, n'est-ce pas? Mais il faut les chercher de maison en maison, dans chaque village et dans chaque ville. Il y a vraiment beaucoup de joie quand elles sont trouvées. Jésus a donné la parabole d'un berger avec cent brebis dont une s'était égarée. Il laissa les quatre-vingt-dix-neuf autres pour aller à la recherche de la brebis perdue. « Lorsqu'il l'a retrouvé, il la met avec joie sur ses épaules, et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. » (Luc 15:4–7). Souvent il faut de l'énergie, du temps et de l'argent pour continuer à chercher les brebis perdues, mais quelle joie quand elles sont retrouvées. Continuez à publier le message de la vérité de Jéhovah, et faites que votre voix soit entendue. Vous avez entendu sa voix et maintenant vous êtes content. Continuez donc de chercher les autres brebis perdues. Soyez un berger qui porte du fruit et mérite l'approbation.

LES TRAITS CARACTÉRISTIQUES DE LA VRAIE BREBIS

[17] Voyons maintenant les brebis. En lisant ces paroles, pourquoi ne pas vous demander si vous êtes une des « autres brebis » du Seigneur? Est-ce que je fais partie du troupeau de Dieu? Si vous répondez par l'affirmative, vous êtes une personne très privilégiée parce que vous appartenez à un héritage merveilleux. Comme brebis de Dieu, vous n'êtes la propriété d'aucun homme, mais vous appartenez à Jéhovah Dieu et à son Fils bien-aimé. Votre première responsabilité consiste donc à écouter et à suivre leurs « voix », et vous n'écouterez certainement pas la voix de quiconque ne parle pas avec leur autorité. Ne suivez pas une « voix » étrangère. Le Vrai Berger vous conduira vers des lieux bien arrosés, il restaurera votre âme, oindra d'huile votre tête et vous fera reposer en sécurité dans de verts pâturages. Vous ne manquerez jamais de rien. — Psaume 23.

[18] Le Seigneur Jésus-Christ, le Vrai Berger, est invisible mais il a établi des bergers visibles, chargés de veiller aux intérêts du troupeau. Ils ne vous égareront jamais et vous protégeront de tout mal. Mais, vous demandez-vous, comment identifier les vrais bergers? Chose de la plus haute importance, il faut qu'ils soient établis dans leur charge par Jéhovah et Jésus-Christ. Il faut qu'ils aient l'approbation de Dieu et du Christ, ce qui signifie que, dans ce cas, ils ont l'esprit de Dieu. Vous verrez cela par leur foi, leur conduite et leurs œuvres. Celui qui simplement se dit berger n'est pas nécessairement un berger. Les bergers du Seigneur Dieu ne s'identifient pas par un habit spécial et de grands titres ou par une instruction universitaire. Ils doivent être enseignés de Dieu. Vous pouvez faire confiance aux vrais bergers mais pas à ceux qui ne font que se parer de ce nom. Il faut faire attention, parce que votre vie peut être mise en danger. Les faux bergers peuvent vous égarer. Ils ne cherchent pas vos intérêts mais sont uniquement préoccupés des leurs. Un « mercenaire » s'enfuira devant le danger; un vrai berger restera à vos côtés et ne songera qu'aux moyens de vous aider à garder la paix et à vivre pour le service de Jéhovah Dieu. N'écoutez jamais une « voix » étrangère.

[19] Les vrais bergers sont de fidèles serviteurs du Seigneur Jésus-Christ. Ils sont des prédicateurs de la vérité, des étudiants sincères de la sainte Parole de Dieu. Ils servent le Dieu très-haut et Jésus-Christ non pour ce qu'ils peuvent retirer de leur service mais pour ce qu'ils peuvent donner à Jéhovah en reconnaissance de tous ses bienfaits. Toutes leurs paroles ne tendent que vers la justice, la sainteté et la paix. Ces bergers souffriront avec joie pour les brebis. Ils supporteront la persécution et seront même prêts à mourir pour les brebis. Les bergers établis par Jéhovah Dieu ont son approbation, et cette dernière se manifeste par leur vie de piété. Ce sont de tels hommes qui vous mèneront dans de verts pâturages et vous aideront à acquérir une connaissance exacte du Créateur et de son Fils, l'Agneau de Dieu. Ils vous aideront à louer et à magnifier le nom de Jéhovah, à exalter le nom de son Fils en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Vous pouvez faire confiance à de tels bergers, parce qu'ils servent en toute pureté et par amour.

[20] En tant que brebis du Seigneur, il est nécessaire d'avoir une bonne disposition d'esprit, parce qu'il vous faut reconnaître votre service à rendre au Grand Berger et à son Fils céleste. Quelle est votre disposition? Etes-vous fier? Etes-vous présomptueux? Avez-vous tendance à vous glorifier? Etes-vous toujours en train de vous vanter? Etes-vous égoïste, poussant les autres de côté pour pouvoir avancer? Avez-vous une inclination vers le matérialisme? Ne vous préoccupez-vous uniquement que de vous-même? Etes-vous un ingrat insensible à toute la bonté manifestée par Jéhovah? N'avez-vous aucune estime pour les autres? Avez-vous une tendance à critiquer, à rabaisser les autres, à faire votre tâche de mauvaise grâce? Si vous avez l'attitude d'un « bouc », ou une disposition reflétant l'un quelconque de ces traits, il vous faudra changer, parce que vous ne trouverez pas le bonheur ni la paix ni le contentement auprès des brebis du Seigneur tant que vous resterez dans une pareille condition. Il faut absolument renouveler votre esprit.

[21] Voyons les brebis naturelles. Ce sont des créatures inoffensives, n'est-ce pas? Elles sont souvent un peu folles, mais elles sont inoffensives, dociles et sans aucune ruse. Elles sont sensibles à la bonté et obéissent à l'appel de leur berger. Il suffit que le berger appelle la brebis par son nom pour qu'elle accoure vers lui. Les brebis n'ont aucun moyen de défense propre, et pourtant elles sont exposées à de nom-

13. Comment le Grand Berger rassemblera-t-il toutes ses brebis?
14, 15. Quelle est la voix du Vrai Berger? Comment est-elle amplifiée?
16. Que nous apprend la parabole de « la brebis perdue »?
17. Quelle est la première responsabilité d'une vraie brebis?
18, 19. Quelle mesure le Vrai Berger prend-il pour la surveillance du troupeau et comment les brebis peuvent-elles identifier les « vrais bergers »?
20. Quels traits ne manifestent pas les vraies brebis? Que leur faut-il faire?
21. Décrivez les traits caractéristiques et la double protection a) des brebis naturelles et b) des « autres brebis ».

breux dangers de la part des animaux sauvages, des voleurs, etc. En quoi consiste leur défense? Premièrement elle consiste à rester auprès des autres brebis dans le troupeau et deuxièmement à faire confiance au berger qui veille sur elles. Il en va ainsi des autres brebis du Seigneur à notre époque. Vous ne connaissez aucun moyen de défense contre les attaques des hommes et des organisations féroces de ce monde. Quelle est alors votre défense? Elle consiste à rester auprès du troupeau de Dieu, en son sein, et à mettre toute votre confiance en Jéhovah Dieu, le Pasteur de l'Israël spirituel, et dans le Seigneur Jésus-Christ, le Vrai Berger, et aussi en vos frères fidèles établis comme bergers du troupeau.

[22] Aujourd'hui Jéhovah Dieu possède une organisation théocratique. Le Seigneur Jésus-Christ est le Roi-Berger et le Surveillant de cette organisation, et ceux qui sont établis surveillants en son sein ont la responsabilité de veiller sur les brebis appartenant à la société d'un monde nouveau. Ceux qui sont éclairés et qui ont les yeux ouverts pour comprendre la vérité connaissent la disposition bénie permettant de s'associer au sein de ce troupeau théocratique, l'organisation du peuple de Dieu, les témoins de Jéhovah, lesquels sont régis par de fidèles bergers travaillant sous la conduite des dirigeants légaux de cette organisation, la Watch Tower Bible and Tract Society. Restez en son sein. Rappelez-vous qu'il n'y a pas de protection en dehors de la disposition que Jéhovah a prise pour son peuple. Il peut arriver que des hommes méchants cherchent à vous prendre par ruse; les fidèles bergers veilleront et les arrêteront dans leurs entreprises. Des organisations de ce monde chercheront parfois à faire du mal, mais vous êtes toujours protégés par les Bergers célestes, lesquels ont sous leurs ordres les anges, des milliers et des milliers d'anges. Vous êtes donc protégés par des hommes fidèles sur la terre et par des forces invisibles sous la direction du Seigneur Jésus-Christ. Vous n'avez pas à craindre car vous êtes le troupeau de Dieu.

FAITES CONFIANCE AUX GARDIENS FIDÈLES

[23] Peut-on se fier aux frères fidèles? Oui, pour la raison suivante: A moins de remplir les conditions requises, ils ne seront pas établis bergers par ceux qui ont cette responsabilité au sein de l'organisation du Seigneur. Ils doivent être à la hauteur de ces exigences et capables de servir comme bergers du troupeau. S'ils ne craignent pas vraiment Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, ils ne sont pas de vrais bergers, et ils ne seront pas désignés pour veiller sur le troupeau de Dieu. Il peut arriver qu'un berger nommé ne veille pas bien sur le troupeau, peut-être l'opprime-t-il. S'il en est ainsi, et si le troupeau a subi un tort, un tel berger est premièrement conseillé et corrigé ou châtié, et si ce berger ne change pas ses méthodes, il sera privé de sa charge de berger et un autre prendra sa place. Pourquoi faut-il qu'il en soit ainsi? Vous êtes le troupeau de Dieu, et en fréquentant le peuple de Dieu dans la société d'un monde nouveau vous ne devez subir aucun mal, car seuls les bergers fidèles continueront de servir. Ils désirent vous voir acquérir la vie éternelle. Ils ne vous forceront pas ni ne domineront sur vous, parce que vous êtes l'héritage de Dieu. Quiconque vous fait du tort fait du tort aux intérêts de Dieu et il devra en rendre compte à Dieu et non aux hommes.

[24] Vous avez peut-être entendu dire ceci: «Nous ne servons pas les hommes. Nous servons Jéhovah Dieu et Jésus-Christ.» Est-ce à dire qu'on peut ignorer les hommes? Pouvez-vous servir Dieu sans servir les hommes? Non. Même au temps de l'Israël selon la chair, cette nation servit sous la conduite de Moïse le médiateur et d'autres hommes fidèles. Aux jours des apôtres, les brebis ne servirent-elles pas sous la conduite des apôtres? «Dieu a établi les éléments respectifs dans l'assemblée.» (I Cor. 12:28, *NW*). L'apôtre Paul a dit: «Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous.» (I Thess. 5:12, 13). Et encore: «Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement.» (I Tim. 5:17). De ces versets il ressort que ce serait un tort que d'ignorer les serviteurs du Seigneur, d'en faire peu de cas ou de les traiter juste d'une façon ordinaire, car ils ont été institués par Jéhovah. Ils ont été choisis pour servir le troupeau de Dieu. Celui qui pense qu'on peut ignorer les surveillants parmi le troupeau ne fait pas honneur à Dieu et aboutira dans de mauvais sentiers.

[25] Les brebis ont une grande responsabilité envers le berger, laquelle ne peut être ignorée ou esquivée. Les brebis ne doivent pas seulement être obéissantes à Jéhovah Dieu et à Jésus-Christ mais aussi à ceux qui les conduisent. Les sous-bergers n'ont pas la prérogative d'établir des règles parmi le troupeau, leur rôle consiste à les expliquer et à lui montrer comment accomplir la volonté de Dieu. Voyez le conseil donné par l'apôtre Paul: «Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.» — Héb. 13:17.

[26] Il est très important de comprendre que les intérêts du Royaume ayant trait à la terre ont été tous placés sous la garde de la classe de «l'esclave fidèle et prudent». (Mat. 24:45-47.) Ce serviteur doit veiller constamment sur les brebis. Quelle immense responsabilité! Les âmes de toutes ces centaines de milliers de brebis ont été placées sous la garde de cet esclave, lequel doit rendre compte à Dieu de son activité de Berger. Qu'aucune des brebis ne pense que cette classe de bergers prend sa responsabilité à la légère. Tous ses membres ne savent que trop bien que Jéhovah Dieu et Jésus-Christ les tiennent pour responsables de la vie des brebis. Aujourd'hui vous bénéficiez du service et des soins d'hommes craignant Dieu et qui savent que la façon dont ils vous traitent est observée par le ciel. Ils sont «comme envoyés de Dieu, sous le regard de Dieu, en compagnie du Christ». (II Cor. 2:17, *NW*.) Les membres de la classe de «l'esclave fidèle et prudent» servent les brebis dans la crainte de Jéhovah. Vous êtes un troupeau protégé. Aucun mal ne vous arrivera de la part de vos frères fidèles.

[27] Les dirigeants spirituels des témoins de Jéhovah, associés à la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie, ont accompli leur service dans la crainte de Jéhovah. Ceux qui ont été nommés par ces frères dirigeants ont suivi l'exemple du Vrai Berger et ont fait la même chose. Ils sont allés de l'avant et ont accompli leur travail dans la crainte de Dieu. Les brebis n'ont-elles pas été gardées? Les brebis ont été nourries durant toutes ces années d'une abondante nourriture spirituelle. Elles ne connaissent pas la faim. Les brebis n'ont jamais eu à se priver d'un seul repas spirituel. La fidèle classe de bergers n'en a jamais revendiqué le mérite ni n'a essayé d'attirer leur cœur et leur esprit, elle a constamment tourné leur cœur vers les Bergers célestes. Les brebis ont été protégées contre les fausses doctrines et les erreurs. Elles ont été averties des ruses de Satan. On les a mises en garde contre l'immoralité, le matérialisme, la glorification des hommes, l'amitié avec ce monde et contre maints autres dangers. Mais pourquoi tout cela? C'est dans notre intérêt que ces frères ont donné avec joie tout ce qu'ils avaient pour servir les brebis, afin que vous puissiez vivre dans la paix et dans la faveur de Jéhovah Dieu.

[28] Les brebis ont été aidées par les fidèles bergers pour qu'elles sachent comment servir Jéhovah Dieu et Jésus-Christ d'une manière agréable, comment prêcher la bonne nouvelle du Royaume, comment annoncer la bonne nouvelle de son salut, comment chanter ses louanges, comment parler de ses actes glorieux pour les enfants des hommes, comment publier la paix et comment faire connaître les desseins mer-

22. Que signifie appartenir à la société d'un monde nouveau? Comment êtes-vous protégé?
23. a) Pourquoi peut-on se fier aux bergers fidèles? b) Si un berger devient infidèle, quelle mesure est prise pour vous protéger?
24. a) En quel sens servons-nous sous la conduite d'hommes? b) Quel doit être notre comportement à l'égard de ces bergers?
25. Pourquoi les brebis doivent-elles obéir à leurs conducteurs?
26. Dans quelle crainte la classe de «l'esclave fidèle et prudent» a-t-elle gouverné et pourquoi?
27. De quelle manière les dirigeants spirituels et ceux qu'ils ont nommés ont-ils protégé, guidé et nourri les brebis?
28, 29. Pourquoi les brebis sont-elles bénies? Qu'est-ce qui apportera encore un accroissement?

veilleux de notre Père céleste et de son Fils Jésus-Christ (Ps. 96: 2). Les brebis ont été formées pour qu'elles puissent faire ces choses elles-mêmes. On leur a aussi montré comment elles pouvaient à leur tour en former d'autres. Les brebis ont été unies et celles qui étaient perdues ont été amenées dans le troupeau. Que ces brebis sont bénies! Que vous êtes privilégié d'être une brebis de Dieu et de recevoir les soins des fidèles bergers, de savoir que ce sont des hommes éprouvés et fidèles! Troupeau de Dieu, tu es protégé contre le mal, parce que les fidèles bergers terrestres doivent rendre compte à ton sujet à Jéhovah Dieu et à Jésus-Christ.



29 Le moment est venu d'accroître le troupeau. Toutes les brebis doivent être rassemblées et Jéhovah a ordonné à son peuple de les faire venir du nord et du sud, de l'est et de l'ouest (Es. 43: 1-7). Aujourd'hui la voix du Vrai Berger se fait entendre dans plus de 160 pays, apportant la consolation à un nombre toujours plus grand de brebis perdues. Elles viendront en foules. Le jour est venu de les rassembler. La prospérité du troupeau ne manquera pas de grandir si les bergers sont conscients de leurs responsabilités envers Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Les membres de l'organisation, les brebis du Seigneur, facilitent l'accomplissement de ces devoirs par leur obéissance et leur soumission.

30 Le troupeau de Dieu reste ensemble. Les brebis ne s'égarent pas hors de la société d'un monde nouveau. Dans le présent monde il y a de nombreux pièges. Les dangers sont multiples. Les hommes et les organisations profiteront de vous et vous n'aurez pas de protection. Restez au sein de l'organisation. Pour cela il est nécessaire d'apprendre quelle est la volonté de Dieu. Il vous faut obéir aux exigences théocratiques. Il faut suivre la paix et obéir à la justice. Il faut se laisser guider par ceux qui ont été établis bergers. En faisant ces choses, vous serez formé à la justice et vous pourrez offrir des louanges au Dieu tout-puissant, dont le nom est Jéhovah. Réjouissez-vous d'avoir été délivré de ce monde et d'avoir pris rang dans la société d'un monde nouveau. Réjouissez-vous de tout ce que Jéhovah a fait et fait pour vous et de toutes les choses merveilleuses qu'il vous réserve dans le monde nouveau qui suivra la bataille d'Harmaguédon. Vous faites partie de ce troupeau heureux; réjouissez-vous dans le Grand Pasteur de l'Israël spirituel et dans son Vrai Berger. Sachez qu'aucun mal ne vous arrivera mais qu'Il vous conduira pour toujours dans de verts pâturages et vers les lieux paisibles à cause de son nom.

30. Pour rester sous la protection, que doivent faire les brebis?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Donald E. Baxter

ICI AU Vénézuéla, la radio diffuse chaque soir un programme de musique et de nouvelles mondiales, en anglais. Récemment, j'écoutai une chanson appelée: « Comptez vos bénédictions au lieu des brebis. » Plus tard, je me suis mis à y penser. Voyez-vous, dans l'œuvre missionnaire, on peut compter tous les deux — ses bénédictions et les brebis. En allant dans de nouveaux champs pour trouver les « autres brebis » du Seigneur, on reçoit beaucoup de bénédictions, et on fait beaucoup d'expériences dans cette grande campagne d'instruction.

Quand je repense à la manière dont j'ai poursuivi le but de ma vie, je me rends compte que j'ai reçu beaucoup de bénédictions, et j'ai eu la joie de connaître beaucoup de privilèges de service. Mon père et ma mère commencèrent à étudier la vérité lorsque j'avais dix ans environ. A l'âge de seize ans, lors d'une assemblée de zone, je fus immergé pour symboliser que je me vouais à Jéhovah. A cette époque, je savais ce que je faisais, mais je dois reconnaître que je ne me rendais pas pleinement compte de ce que l'on demande d'un bon ministre. Cela, je l'appris plus tard lorsque j'entrai dans les rangs des pionniers, en mai 1942. Quand je sortis de l'école secondaire, la situation internationale n'était pas rose. Les Etats-Unis se préparaient à la deuxième guerre mondiale. Que devrais-je faire? Aller à une école supérieure ou chercher un emploi? Mon frère et ma sœur aînés étaient pionniers à Chicago, et ils m'écrivaient régulièrement des lettres pour m'encourager à devenir pionnier et à les rejoindre à Chicago.

J'étais un proclamateur bien faible lorsqu'au printemps de 1942 je commençai le service de pionnier. Chicago et ses faubourgs étaient bien différents des fermes et des secteurs ruraux que nous avions travaillés, dans le Dakota du Sud. Je n'oublierai jamais la première semaine passée à Chicago. Chaque matin, sur le chemin qui me conduisait dans mon territoire, je sentais des tiraillements dans l'estomac. Mais ce sentiment me quitta au bout de quelques semaines, au fur et à mesure que j'acquis plus d'expérience.

En rentrant du service, par une froide journée d'hiver, je trouvai chez moi une grande enveloppe qui venait de la Société. Je fus bien surpris, mais très heureux, d'y trouver le bulletin d'inscription pour Galaad. A la lecture de la lettre et du bulletin, une quantité de questions me vinrent à l'esprit. Puis-je la faire, cette école? Est-ce que ce ne sera pas trop difficile? D'autres l'avaient faite; alors, je me dis que moi aussi, je pourrais la faire. Je remplis le bulletin et le retournai à la Société.

En février 1945, j'allai à Galaad comme élève de la cinquième classe. Le temps y passa vite — jamais il n'y en avait assez pour bien étudier ou tout préparer. Ce fut un événement plein de joies, et chaque jour se chargeait de nous apprendre quelque chose de nouveau ou de nous le rappeler.

Les cours à Galaad terminés, je fus nommé serviteur de circuit. A l'époque, le serviteur restait dans certains groupes pendant deux ou trois jours et dans d'autres pendant une semaine, selon le nombre de proclamateurs. C'est pourquoi il devait se préparer à faire tous les huit discours publics. Pendant que j'étais en route, je me demandais tout le temps où j'allais être envoyé. J'avais alors oublié presque tout mon espagnol que je m'étais efforcé d'apprendre à Galaad. En février 1946, je reçus une lettre de la Société me disant qu'on m'enverrait au Vénézuéla et qu'à la fin de février, il me faudrait aller au Béthel et y rester jusqu'à la réception du visa d'entrée pour le Vénézuéla. Le 2 juin 1946, j'atterris à Maiquetía, l'aéroport de Caracas, la capitale du pays; il n'y avait personne pour nous accueillir ou nous aider dans la langue espagnole. Mais nous trouvâmes bientôt quatre proclamateurs qui se réunissaient dans une maison pour l'étude de *La Tour de Garde* et pour l'étude du livre. Une famille de bonne volonté, demeurant à proximité, assistait également à ces réunions; il y avait donc douze personnes à cette première réunion que je visitai à Caracas.

En avril 1946, frère Knorr et frère Franz avaient visité le Vénézuéla et organisé les réunions et le service dans le champ. Les quatre proclamateurs désiraient ardemment avoir des écrits et être aidés dans le champ. Nous apprîmes par ces frères qu'il y en avait d'autres qui, à l'intérieur du pays, étaient un peu actifs dans le service. La première chose à faire, c'était de les organiser et de les amener à remettre leurs rapports que nous pourrions ensuite envoyer

à Brooklyn. Cela était difficile parce que nous ne savions pas l'espagnol. Mais deux jeunes garçons qui venaient de commencer le service de pionnier savaient un peu d'anglais; nous leur disions donc ce que nous attendions des frères et eux, à leur tour, le dirent au groupe. Peu à peu, le groupe de Caracas se mit à grandir. Une filiale fut ouverte en septembre 1946, et le premier rapport que nous fîmes parvenir à la Société mentionnait dix-neuf proclamateurs.

Caracas était certainement une ville étrange pour nous. Les prix étaient exorbitants; et il était pour ainsi dire impossible de trouver des maisons. Nous parcourûmes des kilomètres ne sachant quel bus prendre, car nous ne pouvions comprendre ce que les gens nous disaient. Finalement, nous trouvâmes une petite maison aux abords de la ville, dans un chemin de terre battue, sans eau courante. C'est là que nous installâmes le premier home missionnaire, au Vénézuéla. Par la suite, la Société nous envoya plus de missionnaires, pour nous aider; et les choses devinrent plus faciles. Pendant trois ans, nous cherchâmes un meilleur home missionnaire, sans succès, en raison des loyers élevés. Plusieurs d'entre nous retournèrent aux Etats-Unis, les uns étaient malades et les autres décidèrent de se marier; je restai donc seul pendant plusieurs mois, jusqu'au jour où la Société envoya de nouveaux missionnaires. En juillet 1949, nous trouvâmes un meilleur home à Caracas, et la famille fut portée à dix membres. C'était pour moi une joie, en effet, que d'avoir poursuivi le but de ma vie. Un autre groupe de missionnaires fut envoyé à Maracaïbo, où il établit un home en décembre 1948.

L'expérience suivante est caractéristique: Trois pionniers vénézuéliens et moi travaillâmes dans un faubourg de Caracas. Il y avait à peine quelques mois que j'étais ici, mon espagnol était donc très pauvre. Le prochain commerce était celui d'un tailleur de langue anglaise. Les pionniers me dirent de m'en charger, et j'eus l'occasion de parler en anglais. Je me rendis compte que ce tailleur était humble et doux. Il me dit qu'il avait une Bible et qu'il s'y intéressait beaucoup; qu'il était catholique, mais qu'un autre tailleur qui était adventiste cherchait à le convertir. Il accepta le livre «*Le Royaume s'est approché*», en anglais, et je lui dis que je reviendrais le voir plus tard. Ensuite, je commençai une étude avec lui, et il accepta la vérité. Plus tard, il demanda à faire l'étude en espagnol parce qu'il se rendait compte qu'il aurait à participer à l'œuvre de prédication, qu'il lui faudrait améliorer son espagnol et apprendre à le lire. Peu après, il nous accompagna dans le champ et fut baptisé. Le dimanche, lui et moi travaillâmes ensemble; il m'emmena avec lui pour quelques visites complémentaires, et nous commençâmes trois études. Un jour, alors que nous nous rendions à l'une de ces études, il me dit: «Je prie Dieu pour que je puisse trouver une brebis là, dans ce territoire.»

Un Italien, avec qui nous venions de commencer une étude, saisit la vérité très vite et nous accompagna bientôt après dans le service. Cet Italien entra dans le service de pionnier malgré le fait qu'il avait à subvenir aux besoins de sa femme et de trois enfants. Il continue à faire du très bon travail.

Après une série de conférences, nous établîmes un centre de service dans l'une des maisons et, plus tard, cette étude fut confiée à un frère mûr qui vivait à proximité. A présent, nous avons un groupe de soixante-dix proclamateurs dans ce faubourg. Le mois dernier, lorsque le serviteur de circuit donna un discours public dans ce groupe, quatre-vingt-une personnes y assistèrent.

En juin dernier, il y avait onze ans que j'étais au Vénézuéla. Il me semble avoir passé ici la plus grande partie de ma vie, du moins, la partie la plus importante. Au cours de ces années, les choses ont bien changé dans ce pays. La capitale, Caracas, qui compte maintenant un million d'habitants, a été transformée en une ville moderne avec des bâtiments neufs et des rues neuves.

Au Vénézuéla, le nombre de proclamateurs du Royaume a également augmenté d'année en année. La moyenne, qui était de treize en 1946, dépasse maintenant 1233 proclamateurs. L'année passée, la pointe de proclamateurs fut de 1364. Nous avons huit homes missionnaires et vingt-deux groupes dans le pays. Ici à Caracas, nous avons commencé avec quatre proclamateurs, et maintenant nous avons cinq unités qui en comptent plus de 550. Dans tout le pays, les proclamateurs travaillent avec zèle, et nous avons toujours une moyenne de douze heures ou davantage par proclamateur. Mais il nous faut encore plus de pionniers et de missionnaires, car notre territoire est grand.

C'est ainsi qu'en poursuivant le but de ma vie, j'ai appris que c'est un grand privilège et une bénédiction que d'être missionnaire dans un champ étranger. Et quand je revois le passé, je suis très reconnaissant à Jéhovah d'avoir commencé le service de pionnier au moment voulu et d'avoir accepté l'invitation à Galaad. Le travail de pionnier, suivi de l'entraînement à Galaad et le service de missionnaire, ne peuvent être comparés à rien d'autre dans ce vieux monde. La joie et les privilèges de servir compensent entièrement les privations et les inconvénients que l'on rencontre le long de la route. J'ai quinze ans de service à plein temps, dont la plus grande partie dans le champ étranger. Je n'échangerais mes expériences avec personne. Si j'étais de nouveau un jeune homme de dix-sept ans, je tournerais mon cœur et mon esprit vers Galaad et le service missionnaire.

Les merveilleuses mœurs des poissons

Des hommes de science apportent toujours de nouvelles preuves des singulières et merveilleuses mœurs des poissons. En Ecosse, W. M. Shearer a prouvé que la truite de lac retourne non seulement dans la rivière d'eau douce, dans laquelle elle était à l'époque du frai, mais dans la même baie, sur la même rive sablonneuse. Shearer fit cette découverte après avoir pêché des truites qu'il marqua et rejeta dans les nombreuses baies de la rivière Dee. Un an plus tard il repêcha six de ces poissons, chacun dans la baie où ils avaient été pris la première fois. Aux Etats-Unis, John Briggs de l'université de Floride fit aussi une nouvelle découverte. Il acquit des preuves appuyant l'affirmation selon laquelle le premier poisson qui cherche un emplacement pour le frai nage jusqu'à l'extrémité des baies. Pourquoi? Pour laisser la place à ceux qui arriveront plus tard. Quelle intelligence! Mais on ne saurait en rendre gloire au poisson, car le pieux Job écrivit: «Mais, de grâce, interroge les bêtes, et elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, et ils te l'apprendront; demande à la terre, et elle t'enseignera; les poissons même de la mer te le raconteront. Qui ne sait, parmi tous ces êtres, que la main de Jéhovah a fait toutes choses, qu'il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit.» — Job 12: 7-10, *AC*.



LA TYRANNIE DE CASTE

Bien que le mot « caste » soit généralement associé à l'Inde, la pratique n'en est nullement limitée à ce pays. Cependant, quelle qu'en soit la forme, elle représente la tyrannie et est condamnée dans la Parole de Dieu.





SANS aucun doute, le dernier endroit du monde où vous chercheriez un exemple de caste, ce serait parmi les animaux d'une ferme. Pourtant, des recherches ont abouti à cette constatation que, même parmi les poules et les vaches, on trouve tous « les privilèges spéciaux, les oppressions, la cruauté et le snobisme d'une caste ».

Oui, dans le poulailler, « une hiérarchie sociale bien définie, ou « ordre de becquetage », est toujours établie. Tous les animaux ont une crainte salutaire de ceux qui sont placés au rang supérieur au leur et connaissent ceux qui sont au-dessous d'eux ». (*Saturday Review*, 22 juin 1957). On nous dit, à propos des vaches, que chaque troupeau a sa reine « qui précède toujours les autres dans l'étable ou le pâturage et a le droit d'écarter d'une mangeoire toute autre vache. Derrière elle, les autres vaches de bonne position sociale marchent dans un ordre immuable ». Dans un troupeau de cent vaches, on peut en compter une douzaine qui forment « l'élite de la société et entrent les premières dans l'étable tandis que le reste se tient respectueusement à l'écart », comme dans la vacherie de l'Université Cornell. — *American Mercury*, novembre 1956.

Le rang parmi les animaux inférieurs — et il ne se limite aucunement aux animaux domestiques — nous semble amusant, à nous, humains. Jusqu'à quel point en souffrent ceux qui sont opprimés, nous ne pouvons que faire des suppositions. Mais la caste parmi les hommes n'est pas chose amusante; c'est la domination brutale et cruelle de la tyrannie qui repose lourdement sur les épaules de nombreux millions de personnes, les poussant à se lamenter, à soupirer, à gémir, et qui éveille parmi tous les amis de la justice, qu'ils soient affectés ou non par elle, une légitime indignation.

NOMBREUSES SORTES DE CASTES

Invariablement, la caste implique la tyrannie. C'est l'emploi du pouvoir pour opprimer d'autres à cause d'une prétendue supériorité. Les différences supposées peuvent être absolument imaginaires, comme c'est le cas en Inde, ou sont dues à l'origine, comme dans le cas de la discrimination raciale à l'égard d'une minorité. Ainsi, dans de nombreux pays de l'Orient, on fait des distinctions contre ceux dont le teint est clair, tandis que dans les pays occidentaux, ceux qui ont la peau noire sont opprimés. Parmi les principales sortes de tyrannie de caste figurent l'ordre brahmane de l'Inde, la discrimination raciale, les préjugés nationaux, le snobisme prétentieux dû à l'instruction, la culture, la richesse, etc., et celle de la religion, la distinction entre clergé et laïques.

La distinction des castes est généralement considérée comme inhérente à l'Inde, bien qu'en réalité elle remonte à la prêtrise établie par la mère de Nimrod après la mort de ce dernier. En ce qui concerne sa manifestation en Inde, de nombreux siècles avant le Christ, des envahisseurs aryens au teint clair asservirent, semble-t-il, le peuple et lui imposèrent un système arbitraire de castes. Le mot hindou pour caste contient l'idée de couleur, de couleur claire, tandis que la racine portugaise des mots anglais et français « caste » signifie « race », et, par induction, race pure ou non mélangée. Selon un écrivain hindou, le « système de castes » brahmane « se révéla vite un instrument très efficace de domination et d'exploitation, pour garder le peuple dans l'ignorance afin de le tenir assujetti et de le maintenir sans force en multipliant les divisions en son sein ». — *The Menace of Hindu Imperialism*, Swami Dharm Theertha, 1946.

A l'origine, la caste brahmane avait quatre divisions principales: 1° les Brahmanes, ou prêtres et élèves; 2° les guerriers et gouverneurs; 3° les cultivateurs, les commerçants et artisans; 4° les serviteurs. Ceux qui, pour une raison ou une autre, étaient déchus de leur caste, formaient un cinquième groupe, les déclassés ou « intouchables ». (*The Encyclopedia Americana*, tome 6, p. 1, édition 1956). Le sort de cette dernière classe était si pitoyable et si misérable que le gouvernement de l'Inde a enfin déclaré illégale l'« intouchabilité «.

Une forme particulièrement impitoyable de la tyrannie de caste est celle qui repose sur la couleur de la peau. La distinction de caste sous la forme d'*apartheid* est actuellement la question brûlante dans l'Afrique du Sud. Au cours de l'été de 1957, la presse des Etats-Unis parla d'incidents successifs provoqués par la tyrannie de ce genre de caste. Une nouvelle école d'une valeur de 500 000 dollars, de Nashville, Tennessee, fut dynamitée et détruite complètement parce qu'elle avait admis un enfant nègre parmi ses 390 élèves. Pour empêcher neuf jeunes nègres d'entrer dans une école supérieure de Little Rock, Arkansas, le gouverneur de l'Etat envoya des centaines de gardes nationaux, armés de fusils, de gourdins et de masques à gaz, soi-disant pour prévenir des troubles, mais ils prirent partie pour ceux qui se moquaient de la loi et, en même temps, défièrent la souveraineté du gouvernement fédéral. A Los Angeles, Californie, tous les quarante-trois membres d'une certaine église méthodiste donnèrent leur démission pour protester contre la nomination d'un pasteur noir dans leur église.

On pourrait citer de nombreux autres incidents qui se sont produits en l'espace de quelques mois. La plupart d'entre ceux qui sont rapportés sont une protestation contre l'ordre de la Cour suprême des Etats-Unis qui déclara illégale la ségrégation des étudiants à cause de la race. Les défenseurs de la caste raciale peuvent se vanter d'être chrétiens et bons Américains, mais leurs actions prouvent qu'ils n'ont aucun égard pour la loi de Dieu qui exige que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes, et aucun égard pour la loi suprême du pays telle qu'elle est interprétée par la Cour suprême.

Plus répandue, mais peut-être moins brutale est la tyrannie de la distinction de caste fondée sur la culture, l'instruction et la richesse. Ceux qui les possèdent font fréquemment preuve de snobisme à l'égard de ceux qui ne les ont pas. De même que pour la caste de l'Inde, tous les rapports sociaux sont réglés d'après ces distinctions. De cette sorte est la caste de la noblesse dans des pays comme la Grande-Bretagne.

L'esprit de coterie en raison de la nationalité est également une forme de la tyrannie de caste. L'étranger est regardé avec mépris quels que soient les mérites. Les fervents de la caste nationaliste ont ordinairement plus de haine pour les autres peuples que d'amour pour leur pays.

Il y a ensuite le système des castes religieuses dans lequel ceux qui portent l'habit, qu'ils soient prêtres, moines ou nonnes, sont mis à part, comme des gens plus saints que les autres. On les distingue également par des titres tels que « Révérend », « Père », « Evêque », « Monseigneur », etc. Toutes ces distinctions de castes sont aussi une forme de tyrannie, amenant d'autres à s'incliner par crainte et respect et à se sentir obligés de donner un appui financier aux privilégiés.



(Lire la suite à la page 238.)

LE MONDE DES ESPRITS DIRIGEAIT SWEDENBORG



EMANUEL SWEDENBORG, universellement connu au dix-huitième siècle pour la contribution qu'il apporta à l'art de gouverner, à l'instruction et à la science, déclara qu'il avait facilement accès au monde des esprits. Il nous dit qu'un soir, après avoir achevé de dîner, le Seigneur lui apparut. Cette nuit-là, il apparut de nouveau et déclara à Swedenborg qu'il avait été choisi pour expliquer aux hommes le sens spirituel des Ecritures. Sur quoi, le monde des esprits s'ouvrit à ses regards, il vit le ciel et l'enfer et ceux qui étaient en eux. Il n'abandonna pas ses autres occupations, mais les intérêts religieux dominèrent dès lors toutes ses activités.

Dans l'introduction à son ouvrage *Arcana Cœlestia*, il dit: «Il m'a été accordé, depuis plusieurs années, d'être constamment en compagnie des esprits et des anges, les entendant converser les uns avec les autres, et parlant avec eux.» Qu'il vit et entendit des choses d'une manière quelconque, cela fait peu de doute. La question est celle-ci: Qu'étaient-elles et d'où provenaient-elles? Le bon conseil de Dieu est le suivant: «Eprouvez les expressions inspirées pour voir si elles viennent de Dieu.» (I Jean 4:1, *NW*). Parce qu'une chose est surnaturelle, elle n'est pas nécessairement pour les gens superstitieux seulement, pas plus que tout ce qui est surnaturel vient de Dieu.

Les expressions que Swedenborg était inspiré à faire couvrent un vaste champ et on trouve un grand nombre d'entre elles dans les quelque trente ouvrages qu'il a écrits. Certains des points les plus importants sont exposés brièvement ci-dessous. Il rejette l'idée de la chrétienté sur la trinité. Ecartant l'idée de l'égalité de trois membres dans la Divinité, il la remplace par l'enseignement de la divinité exclusive de Jésus-Christ, qui est, dit-on, l'idée dominante de la théologie de Swedenborg. En même temps, il enseigne que Jéhovah Dieu et Jésus-Christ ne sont pas deux Dieux ou deux personnes, mais un seul Dieu vu sous différents aspects. En se référant à Jéhovah, il entend l'Etre divin suprême et inapprochable. Le Christ est désigné la Divine Humanité. Le livre *Divine Providence* explique cela de cette manière: «Dieu est un en essence et en personne. Ce Dieu est le Seigneur. La Divinité elle-même, qui est appelée Jéhovah «le Père», est le Seigneur d'éternité. La Divine Humanité est «le Fils» engendré... d'éternité et né dans le monde. La Divinité qui émane (de l'Etre divin) est «le Saint Esprit».

Il avait aussi un point de vue différent au sujet de l'expiation. Il dit que le Christ n'a pas pourvu au «prix de la rançon» devant être présenté à Dieu afin de racheter l'humanité, mais plutôt qu'il est un champion ou un exemple montrant aux hommes comment ils peuvent triompher de leurs ennemis spirituels.

Dans un livre publié par la Fondation Swedenborg, George Trobridge fait la déclaration suivante: «La Bible est vraiment la Parole de Dieu[1].» Cependant, Swedenborg enseigne que les Ecritures ont un sens intérieur ou spirituel qui n'apparaît pas immédiatement à la surface. Puisque son œuvre devait faire connaître le «sens intérieur» des Ecritures, on comprend pourquoi pour lui les «livres de la Parole» sont seulement «ceux qui ont un sens interne». Ainsi la Bible, qui est composée de 66 livres, est, d'après la liste qu'il donne dans son *Arcana Cœlestia*, réduite à environ 34.

Des livres qu'il reconnaît il est fait des déclarations telles que celles-ci: «Il nous dit que les premiers chapitres de la Genèse sont purement allégoriques et ne décrivent pas la création de l'univers et l'histoire du premier couple humain[1].» Sur cette base, il a édifié sa doctrine des «correspondances». «Le monde naturel est une image ou un miroir du monde spirituel, tout objet, fait et phénomène, représentant ou correspondant à une idée immatérielle qui est sa contrepartie spirituelle[1].»

Ainsi, tout sur la terre correspond aux choses dans le ciel, et même les différents cieux dont il parle correspondent l'un avec l'autre. Il fait reposer presque tous ses commentaires de la Bible sur cette idée, et il présente dans ces derniers ce qu'il appelle le sens intérieur de la Parole. La révélation de ces choses par Emanuel Swedenborg accomplit, prétend-on, la seconde venue du Christ. Non pas une venue en personne, mais une venue au moyen de la révélation, par l'intermédiaire de Swedenborg, du sens intérieur de la Parole.

Son enseignement sur les correspondances s'applique encore à d'autres questions. Ainsi la vie dans le ciel est, dit-il, la simple continuation de l'existence humaine naturelle. «Quand le corps n'est plus capable d'accomplir ses fonctions dans le monde naturel, on dit qu'un homme meurt. Cependant, l'homme ne meurt pas; il est seulement séparé de la partie charnelle qui lui servait dans le monde. L'homme lui-même vit... Il est clair, alors, que lorsqu'un homme meurt, il passe seulement d'un monde dans un autre[2].» Swedenborg était pleinement convaincu de ces choses, parce qu'il prétend lui-même avoir parlé avec certains de ses amis décédés.

Dans cet autre monde, on mène, dit-il, une existence semblable à celle dont on jouissait sur la terre, mais sous une forme spirituelle. Ainsi, il y a, affirme-t-il, un mariage céleste, un mariage des esprits, qui peut être la continuation de l'union conjugale contractée sur la terre. Les enfants, qui sont tous automatiquement sauvés, sont élevés par des anges-femmes. Il parle de demeures dans les cieux, avec des chambres à coucher, des parloirs, des jardins et des pelouses. Il affirme même que des services religieux y sont tenus régulièrement.

Qu'est-ce que le ciel et l'enfer selon le swedenborgianisme? Ce ne sont pas simplement des lieux mais encore des conditions internes. N'importe qui est libre d'aller au ciel, mais tous n'y voudraient pas rester, parce que chacun, à sa mort, suit la voie qu'il préfère. Ceux qui aiment le bien trouvent leur place dans la société des cieux; ceux qui aiment le mal préfèrent la société de l'enfer. C'est pourquoi il dit: «Le ciel est dans l'homme; et ceux qui ont le ciel en eux-mêmes, vont au ciel... Tout ange reçoit le ciel qui est autour de lui d'après le ciel qui est en lui[3].»

Il en est de même de ceux qui vont en enfer, de sorte qu'«un homme se jette lui-même en enfer, et non le Seigneur». Cela conduit à cet autre enseignement selon lequel il n'y a pas de Diable en enfer, et qu'il n'y a nulle part ailleurs une créature spirituelle qui ait été jadis parfaite pour devenir ensuite le Diable, parce que, selon Swedenborg, «il n'y a pas un seul ange dans l'univers céleste qui fut à l'origine créé ange, ni de diable en enfer qui fut créé ange de lumière et après cela précipité dans ce lieu; mais tous, et dans le ciel et en enfer, sont issus de la race humaine[1].»

CONSIDÉRONS LES PREUVES

L'un des ouvrages de Swedenborg est intitulé «La véritable religion chrétienne», et la religion qu'il a enseignée et qu'il prétend avoir reçue du ciel par révélation de Dieu s'adapte, dit-on, à cette description. Est-ce vrai? S'il en est ainsi, elle doit être conforme aux enseignements du Christ et à l'exemple qu'il a donné. Est-ce qu'une organisation qui exalte le Fils Jésus-Christ au-dessus du Père Jéhovah Dieu, suit l'exemple du Christ, qui a dit à son Père: «Je t'ai glorifié sur la terre»? (Jean 17:4). Le psalmiste inspiré déclara: «Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah,

tu es le Très-Haut sur toute la terre!» (Ps. 83:18, *AC*). Jésus manifesta un accord complet avec cette expression divinement inspirée quand il dit: «Le Père est plus grand que moi.» — Jean 14:28.

Quand le fondement s'écroule, le système édifié dessus s'écroule. «La pierre fondamentale de tout le système est la doctrine de la Divinité suprême de Jésus-Christ», affirme le livre *Swedenborg — Life and Teaching*. Mais cette doctrine n'est pas enseignée dans la Bible qui est la vérité. La pierre fondamentale étant mauvaise, nous ne devrions pas être surpris de découvrir d'autres vices de construction dans l'édifice.

Le Christ nous dit que «le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs». (Mat. 20:28.) Quand il institua la célébration du mémorial de sa mort parmi ses disciples, il dit: «Ceci signifie mon «sang de l'alliance» qui doit être répandu en faveur de beaucoup pour le pardon des péchés.» (Mat. 26:28, *NW*). L'apôtre Paul appuie la nécessité de cette disposition, en disant: «Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.» (Héb. 9:22). Peut-on nier ces choses et prétendre être chrétien? Swedenborg le fait, affirmant que le salut repose moins sur le sang d'un sacrifice que sur le bien que Dieu a implanté en l'homme.

Minimisant la nécessité de prêter attention à Dieu quand il nous parle par l'intermédiaire de sa Parole, Swedenborg déclare: «Le Seigneur pourvoit à ce qu'il y ait de la religion partout, et dans chaque religion, les deux choses essentielles au salut, qui sont, connaître Dieu, et ne pas faire le mal parce que c'est contraire à Dieu[4].» Il dit aussi: «Les païens entrent dans le ciel avec moins de difficulté que les chrétiens[5].» Alors, pourquoi être chrétien?

Non, Jésus n'a pas enseigné que toute religion vient de Dieu. Aux représentants de la fausse religion de son temps, il déclara: «Vous avez pour père le diable.» (Jean 8:44). Ce ne sont pas toutes les routes religieuses qui mènent à la vie, mais seulement la route étroite, resserrée. «Entrez par la porte étroite. Car large et spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il en est beaucoup qui le prennent; mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent.» (Mat. 7:13, 14, *Jé*). Les vrais chrétiens prêtent attention au conseil de Jésus-Christ.

La Bible expose le dessein du Dieu tout-puissant en créant l'homme et la femme, quand il dit: «Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.» (Gen. 1:28). Selon le dessein de Dieu l'homme doit remplir la terre, mais l'expression inspirée de Swedenborg dit: «Le but de la création fut un ciel angélique venant de la race humaine[1].» Evidemment, son inspiration venait d'une autre source. De peur que quelqu'un ne réponde qu'une telle conclusion montre l'ignorance du sens intérieur de la Parole dans la Genèse, remarquez que même Swedenborg, dans *Doctrine Concerning the Sacred Scriptures*, dit: «La doctrine de la vérité pure peut aussi être tirée intégralement du sens littéral de la Parole.»

Il trahit encore la source de son information quand il déclare: «L'homme a été créé de telle sorte que, pour ce qui est de son être intérieur, il ne peut mourir[2].» La sincère Parole de Dieu dit: «Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.» (Rom. 3:23). Le jugement de Dieu est que l'homme pécheur «mourra certainement». (Gen. 2:17, *NW*.) «L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.» — Ezéch. 18:4.

Les idées exposées par Swedenborg peuvent être séduisantes pour certaines personnes, mais elles n'offrent aucun intérêt pour celles qui aiment Dieu. Bien que ce groupement soit appelé «La Nouvelle Jérusalem descendue du ciel d'auprès de Dieu», il a démontré qu'il ne vient pas de Dieu, qu'il nie sa suprématie et rejette sa Parole (Apoc. 22:18, 19). Bien qu'il se prétende la véritable religion chrétienne, il s'est révélé trompeur quant à cette prétention en faisant peu de cas des enseignements du Christ et en rejetant le sacrifice de sa rançon. Swedenborg prétendait qu'il n'y a pas de Diable; en agissant ainsi, il s'exposa aveuglément au danger et tomba dans le piège. Bien que l'ignorant peut-être, il servit les intérêts de l'adversaire Satan le Diable en enseignant son mensonge de l'immortalité de l'âme humaine, en déformant le dessein de Dieu concernant l'homme et en mettant de côté la Parole de Dieu.

En ce qui concerne ceux qui font une telle démonstration de dévotion pieuse mais se révélant faux quant à sa puissance, la Parole de Dieu dit: «Eloigne-toi de ces hommes-là.» — II Tim. 3:5.

RÉFÉRENCES

1 «Swedenborg — Life and Teaching», par George Trobridge, p. 112, 129, 137, 179.
2 «Heaven and Its Wonders and Hell», par Emanuel Swedenborg, p. 54, 319, 445, 447, 547, 324.
3 «Divine Providence», p. 323.
4 «True Christian Religion», p. 86, 76.
5 «Heavenly Doctrine», p. 223.

(Suite de la page 236.)

AUCUN APPUI SCRIPTURAL

La religion organisée soutient généralement le *statu quo* pour ce qui est des castes, et, aux Etats-Unis, la tyrannie de caste est des plus prononcées dans ce que l'on connaît sous le nom de «Zone biblique». Mais, nulle part, la Parole de Dieu n'approuve la tyrannie de caste. Parmi les anciens Israélites, il n'existait pas de système de caste; le mariage mixte était interdit uniquement pour garder pur le culte de Jéhovah. Les Israélites étaient autorisés à se marier avec des prosélites non Israélites, Rahab et Ruth en sont deux exemples.

Bien que les Israélites fussent reconnus comme peuple choisi de Dieu en raison de l'alliance divine faite avec leur ancêtre Abraham, ils furent mis en garde contre tout sentiment de caste. Il leur fut dit que Jéhovah lui-même aime les étrangers et il leur fut rappelé le fait qu'eux-mêmes avaient été autrefois étrangers dans le pays d'Egypte. En fait, de temps en temps, les prophètes de Dieu leur rappelaient que la faveur de Dieu ne dépendait pas de la race mais de l'adoration convenable qu'on lui rendait.

Les Ecritures grecques chrétiennes sont même encore plus explicites. Ainsi, l'apôtre Paul déclare clairement que Dieu «a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre». Si tous les hommes sont sortis d'un seul homme, Adam, ils sont donc tous parents et il ne peut y avoir aucune supériorité à cause de la couleur ou de toute autre caractéristique physique. (Cela est confirmé par le fait que le sang de l'une quelconque des diverses races ne peut être distingué de celui des autres.) Paul montre aussi que les chrétiens ne doivent pas faire de distinctions par suite des différences nationales ou politico-économiques: «Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre», dans l'assemblée chrétienne. — Actes 17:26; Gal. 3:28.

Et, loin de faire une distinction de castes à cause de l'instruction de ce monde, il nous est dit que «la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu». (I Cor. 3:19.) A ceux qui encouragent un système de caste en favorisant les riches au détriment des pauvres, le disciple Jacques écrivit sans ménagements: «N'établissez-vous pas en vous-mêmes des distinctions (de classe, *NW*), et vos jugements ne sont-ils pas inspirés par de mauvaises pensées? Ecoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres selon le monde pour les rendre riches en la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? Et vous, vous avez méprisé le pauvre, alors que ce sont les riches... qui blasphèment le beau nom qui a été invoqué sur vous! Sans doute, si vous accomplissez la loi royale, selon l'Ecri-

ture: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », — vous agissez bien. Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, et la loi vous condamne comme transgresseurs. » — Jacq. 2: 4-9, *Sy*.

Il ne doit pas non plus y avoir de castes au sein de l'assemblée chrétienne à cause des privilèges spéciaux de service. Deux de ses apôtres lui ayant demandé les premières places dans son royaume, Jésus leur dit: « Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. » — Mat. 20: 25-27.

Jésus élimina aussi d'une manière précise du milieu de ses disciples tout système de caste avec un clergé titré. Condamnant de telles pratiques parmi les juifs, il affirma entre autres choses: « Mais vous, ne soyez pas appelés: Rabbi; car un seul est votre conducteur (Maître, *Segond*), le Christ; et vous, vous êtes tous frères. Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre père, celui qui est dans les cieux. Ne soyez pas non plus appelés conducteurs; car un seul est votre conducteur, le Christ. Mais le plus grand de vous sera votre serviteur. » — Mat. 23: 8-11, *Da*.

LES RAVAGES DE LA DISTINCTION DE CASTE

Il n'y a aucun doute là-dessus, les distinctions de castes amènent beaucoup de souffrances, peu importe où elles sont pratiquées et pourquoi. Leur pratique est cruelle et égoïste. Ceux qui imposent aux autres les distinctions de castes ne prennent pas garde au commandement de Jéhovah de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec son Dieu. Ils négligent d'« aimer leur prochain comme eux-mêmes » et dédaignent le commandement de Jésus: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. » — Michée 6: 8; Mat. 22: 39; 7: 12.

La distinction de castes fait du mal non seulement à ceux qui sont opprimés par elle mais encore à ceux qui sont exaltés à cause d'elle. Comment? Par le fait qu'elle favorise l'orgueil, car « l'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute ». Nous sommes avertis aussi que « quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé », et « ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu ». Et, dans la mesure où cette caste rend les hommes impitoyables et cruels, dans cette mesure ils recevront le même traitement de la part du grand Juge, Jéhovah Dieu. — Prov. 16: 18; Mat. 23: 12; Luc 16: 15; Mat. 7: 2.

Les distinctions de castes, comme nous l'avons vu, encouragent l'orgueil, la jalousie et les conflits. Opposées à la Parole de Dieu, elles viennent de Satan le Diable, et, comme elles sont pratiquées par les animaux inférieurs, elles sont bestiales. Par conséquent, les mots de censure prononcés par le disciple Jacques s'appliquent à elles: « Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut, mais elle est terrestre, charnelle (animale, *NW*), diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. » — Jacq. 3: 14-16.

Mais le plus grave de tout, c'est que les distinctions de castes exaltent les créatures et sont, par conséquent, une forme du culte de la créature. Comme telles, elles provoquent la colère de Dieu, car il est « un Dieu exigeant un dévouement exclusif ». Comme il ne peut se renier lui-même, à la bataille d'Harmaguédon qui est maintenant très proche il abaissera les hommes orgueilleux et exaltera son nom seul. — Ex. 20: 5.

Ceux qui aiment Dieu et leurs semblables ne voudront rien avoir à faire avec les distinctions de castes, ni avec les organisations qui les pratiquent. Quant aux personnes qui en sont les victimes et qui sont incapables de secouer ce joug, plutôt que d'en faire une question de litige et de vouer leur vie à les combattre comme certains le font, la voie sage est d'espérer en Jéhovah jusqu'à ce qu'en son temps il fasse cesser les injustices, ce qu'il fera dans son monde nouveau de la justice.



● Dans Ecclésiaste 1: 4 il est écrit que la terre subsiste toujours. Mais comment pouvons-nous savoir que ce terme « toujours » signifie ici « éternellement » et ne se rapporte pas à une époque indéterminée, inconnue? L'alliance de la loi a de même été déclarée « perpétuelle »; cependant, elle a pris fin. — R. S., Etats-Unis.

Le vocable hébreu rendu dans la plupart des versions par « toujours » et dans la *Traduction du Monde Nouveau* (angl.) par « temps indéterminé », est *olam*. Il signifie « voilé » ou « caché » et se rapporte au temps. Par conséquent il signifie « temps indéterminé ». Il peut donc avoir trait à de nombreuses années ou à l'éternité. Dans Exode 31: 16 et Lévitique 24: 8 il est utilisé en connexion avec une partie de l'alliance de la loi et dans Esaïe 24: 5 concernant toute l'alliance de la loi, appelée là « alliance éternelle ». On le trouve dans Nombres 25: 13 par rapport à un « sacerdoce perpétuel ». Mais dans Galates 3: 24 et 25 et Colossiens 2: 14 il est montré que l'alliance de la loi prit fin avec la mort et la résurrection du Christ, et de l'épître aux Hébreux, chapitre 7, il ressort que la loi ainsi que le « sacerdoce perpétuel » prirent fin. La durée de cette période était cachée mais elle eut un terme.

Le terme *olam* peut signifier éternité, comme cela ressort des textes dans lesquels il est dit que Jéhovah est le « Dieu de l'éternité » ou qu'il est « d'éternité en éternité ». (Gen. 21: 33; Es. 40: 28; Ps. 90: 2). Il est utilisé pour désigner Jéhovah comme étant le « roi éternel ». (Jér. 10: 10). Ainsi donc, comme le dit le *Lexique hébreu et anglais* de Gesenius, ce mot signifie « temps futur, toujours, à jamais, de sorte que le soi-disant *terminus ad quem* doit être déterminé d'après la nature du sujet ».

Ainsi donc, c'est de « la nature du sujet » d'Ecclésiaste 1: 4 que nous devons déterminer si *olam* se rapporte à une époque cachée mais limitée ou à l'éternité. Le texte est ainsi conçu: « Une génération s'en va, et une génération vient, mais la terre subsiste pour un temps indéterminé. » (*NW*) Jéhovah créa la terre pour en faire la demeure de l'homme. Il créa l'homme non pour qu'il meure mais pour qu'il vive. La mort est la peine de la désobéissance. L'homme parfait aurait pu vivre, vivre éternellement, s'il était resté obéissant. Même après que le péché et la mort étaient entrés dans le monde, les hommes obéissants qui croient en le Christ reçurent la promesse de la vie éternelle sur la terre. « Les humbles posséderont la terre. » Jésus dit: « Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » Connaître Jéhovah et le Christ signifie « la vie éternelle ». (Ps. 37: 11, *Jé*; Jean 11: 26; 17: 3.) Jéhovah Dieu « a formé la terre, l'a faite et l'a affermie, l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, l'a formée pour qu'elle fût habitée ». — Es. 45: 18.

Il créa la terre afin qu'elle soit habitée par des hommes obéissants qui vivront éternellement. Par conséquent la terre, en tant que demeure de l'homme, doit subsister éternellement, sinon elle aurait été créée en vain. Cela est confirmé par le Psaume 104, verset 5. Pour appuyer sur ce point, le rédacteur a utilisé les deux termes grecs *olam* et *ad*. Selon le *Student's Hebrew and Chaldee Dictionary* de Harkavy, le dernier signifie: « Durée, infinité, éternité, à jamais. » C'est ainsi que dans le Psaume 104: 5 (*Da*) l'existence éternelle de la terre est doublement confirmée par ces deux mots grecs: « Il a fondé la terre sur ses bases; elle ne sera point ébranlée, à *toujours* et à *perpétuité*. »

● *La Tour de Garde* dit que Séphora est la femme couchite au sujet de laquelle Marie fit des objections (Nomb. 12: 1). Mais comment Séphora pouvait-elle être Couchite vu qu'il est dit

dans le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?*, page 99, qu'elle descend d'Abraham? — N. R., Etats-Unis.

Le texte de Nombres 12: 1, selon la version de Louis Segond, est ainsi conçu: « Marie et Aaron parlèrent contre Moïse au sujet de la femme éthiopienne qu'il avait prise; car il avait pris une femme éthiopienne. » Au lieu de « femme éthiopienne » la *Traduction du Monde Nouveau* ainsi que la *Nouvelle version de Crampon* et celle de *Jérusalem* disent « femme couchite ». Cet incident provoqua une discussion au cours de laquelle Marie et Aaron reprochèrent à Moïse de s'arroger trop d'autorité. C'était là plus qu'une objection contre le type de femme choisi par Moïse. En réalité, Marie et Aaron, surtout Marie, désiraient exercer un plus grand pouvoir dans le camp.

Quelques commentateurs bibliques disent que puisque Moïse avait été marié à Séphora pendant longtemps, il ne pouvait pas s'agir d'elle dans cette controverse, sinon ses détracteurs n'auraient pas attendu si longtemps pour faire valoir leurs objections. Ces commentateurs concluent donc qu'à cette époque Séphora devait être décédée et Moïse remarié, cette fois avec une Ethiopienne, et que ce mariage récent était la cause de la controverse. Or la Bible ne dit rien de tel et les circonstances n'exigent pas un tel raisonnement. Après avoir été absente, Séphora rejoignit Moïse au camp près du mont Sinaï. La dispute commença peu après la levée du camp en ce lieu. Le mariage de Moïse n'était donc pas chose récente, mais la présence de Séphora au camp l'était. — Ex. 18: 1-5.

Séphora étant de retour, Marie craignait qu'elle ne la supplantât en tant que « première dame » du camp. Elle réussit à s'associer Aaron dans ses plaintes contre Moïse, d'abord à cause de Séphora et ensuite au sujet de l'autorité exercée par Moïse. L'ambition et la jalousie étaient au fond des deux aspects de la plainte et il y a un enchaînement logique entre Nombres 12: 1 et ce qui suit. Ce rapport échappant à certains commentateurs, ils raisonnent que le verset un ne s'accorde pas avec la suite et doit être une interpolation.

Pour les raisons exposées ci-dessus et en l'absence de toute indication relative à la mort de Séphora et à un remariage de Moïse, nous considérons que Séphora est la « femme couchite ». Mais elle était la fille du sacrificateur Réuel, du pays de Madian, où habitaient les descendants d'Abraham par Madian. Elle n'était pas une Ethiopienne, pas une Couchite dans ce sens qu'elle tirait son origine de Cusch, fils de Cham, le père des Ethiopiens. Sur la péninsule arabe il y eut des Arabes appelés *Kusi* ou *Kuschim*, qui n'étaient ni nègres ni Ethiopiens. Cela ressort d'Habacuc 3: 7 (*Jé*): « J'ai vu les tentes de Koushan frappées d'épouvante! les pavillons du pays de Madian sont pris de tremblements! » Ici Koushan et Madian se rapportent au même pays. Ainsi, il semble que le terme « couchite » n'a pas seulement été appliqué aux nègres ou aux descendants de Cham par Cush, mais aussi à certaines tribus du pays de Madian. Pour cette raison Nombres 12: 1 peut appeler « couchite » Séphora, femme de Moïse.

PRÊCHER LE ROYAUME DANS L'UNITÉ — Apoc. 11: 15.

« Les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers Jéhovah, et toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face. » (Ps. 22: 28, *AC*). Toute l'humanité devrait être une! L'humanité entière sera unifiée sous le règne du Christ, en dépit du fait qu'elle est profondément divisée aujourd'hui. Jéhovah Dieu a promis de réaliser cette unification, et il le fera par le royaume de son Fils. C'est pourquoi le message du Royaume doit être porté aujourd'hui jusqu'aux extrémités de la terre. Sachant que telle est la volonté du Très-Haut, les témoins de Jéhovah iront aussi de l'avant, parfaitement unis, au cours du mois d'août pour proclamer la bonne nouvelle du Royaume qui réalisera tous les désirs légitimes du genre humain. Pour cela ils offriront, de maison en maison, deux manuels d'étude de la Bible ainsi que deux brochures moyennant une contribution volontaire de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien. Pour avoir une part à cette œuvre unique, adressez-vous à la Salle du Royaume la plus proche de votre domicile ou à la Société Tour de Garde en votre pays.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

7 septembre: Berger d'Israël; Paître le troupeau de Dieu, §§ 1-7. Page 228.

14 septembre: Paître le troupeau de Dieu, §§ 8-30. Page 231.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

Imiter le dévouement exclusif de la Sulamithe. — Cant. 8: 6, N.W.

1 Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte. — I Tim. 5: 20. wF 15/8/57 11a
2 ... vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ. — Eph. 5: 21. wF 1/7/57 13, 14
3 Quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. — Jean 16: 2. wF 1/12/57 13
4 Je vous ai placées sous serment, ô filles de Jérusalem, par les gazelles et les biches des champs, ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour avant qu'elle le veuille. — Cant. 2: 7, NW. wF 15/5/58 24, 25
5 Tu ne te prosterneras pas devant un autre dieu, car Jéhovah est exclusivement attaché à son nom. C'est un Dieu exigeant un dévouement exclusif. — Ex. 34: 14, NW. wF 15/12/57 14, 15
6 Le cœur de ce peuple s'est épaissi, et avec leurs oreilles ils ont écouté avec ennui, et ils ont fermé leurs yeux, afin qu'ils... n'en saisissent le sens avec leur cœur, et qu'ils ne reviennent, et que je ne les guérisse. — Mat. 13: 15, NW. wF 1/10/57 24, 25
7 Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. — Mat. 6: 24. wF 15/10/57 15
8 Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre... tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. — Gen. 3: 17, 19. wF 1/11/57 10, 11
9 Alors (Jésus) dit à ses disciples: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. — Mat. 9: 37, 38. wF 1/2/58 18, 19a
10 Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. — Jacq. 4: 4. wF 15/1/58 3, 4a
11 Dans les rues et sur les places, je chercherai celui que mon cœur aime... Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé. — Cant. 3: 2. wF 15/5/58 29, 30
12 Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies. — Prov. 23: 26. wF 1/4/58 4, 5a
13 Contre Job sa colère (d'Elihu) s'enflamma parce qu'il justifiait son âme plus que Dieu. Et également contre ses trois compagnons sa colère s'enflamma parce qu'ils n'avaient trouvé aucune réponse, mais qu'ils déclaraient Dieu coupable. — Job 32: 2, 3, NW. wF 1/3/58 33, 34
14 Des vierges qui la suivent, ses compagnes... seront amenées... avec joie et allégresse. — Ps. 45: 14, 15, Da. wF 15/3/58 34, 35
15 Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Petits enfants... aimons... en actions et avec vérité. — I Jean 3: 17, 18. wF 1/6/57 5, 6a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ De qui Dieu s'est-il servi pour créer toutes choses? P. 229, § 9.

✓ Qui est-ce qui a tué de ses mains un lion et un ours pour protéger quelques brebis? P. 229, § 11.

✓ Pourquoi le travail du berger n'est-il pas facile? P. 230, § 5.

✓ Comment peut-on reconnaître les vrais bergers spirituels? P. 232, § 19.

✓ Est-il possible de servir Dieu sans servir sous les ordres de certains hommes? P. 233, § 24.

✓ De quelle manière les animaux font-ils une distinction de caste? P. 236, § 2.

✓ Comment Jésus élimina-t-il tout système de caste tel que celui du clergé et des laïques d'aujourd'hui? P. 239, § 2.

✓ Que prétendait Swedenborg au sujet du monde des esprits? P. 237, § 1.

✓ Séphora était-elle une femme éthiopienne ou couchite? P. 240, § 4.

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AOÛT 1958 N° 16

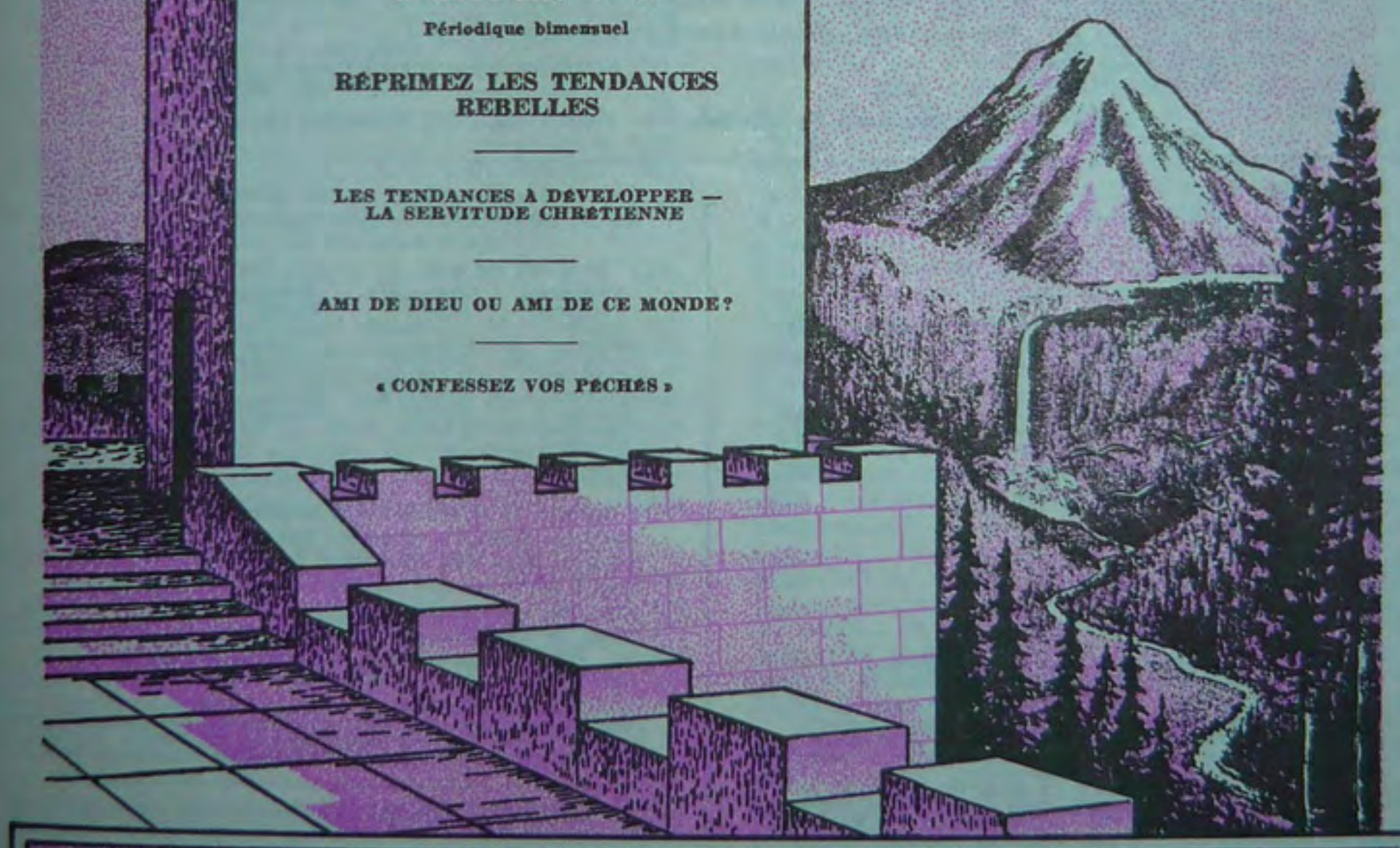
Périodique bimensuel

RÉPRIMEZ LES TENDANCES REBELLES

LES TENDANCES À DÉVELOPPER — LA SERVITUDE CHRÉTIENNE

AMI DE DIEU OU AMI DE CE MONDE?

« CONFESSEZ VOS PÉCHÉS »



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
Berne 22
39, Allmendstrasse
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Un roi régnera selon la justice	243
Réprimez les tendances rebelles	244
Les tendances à développer — la servitude chrétienne	249
Ami de Dieu ou ami de ce monde?	250
La découverte de l'étang de Gabaon	251
Le passé et le présent	251
« Confessez vos péchés »	252
Cultivez une bonne disposition mentale	253
Questions de lecteurs	255
Tir rapide dans l'église	256
Communications	256
Textes quotidiens pour septembre	256
Eprouvez votre mémoire	256

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1962
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 15 août 1958 — № 16

UN ROI RÉGNERA selon la JUSTICE

LE JOUR où le Christ chevaucha humblement sur un ânon dans Jérusalem, une foule nombreuse répandit ses vêtements et des branches sur son chemin. Elle le salua comme Roi et Libérateur en criant: «Hosanna (Sauve donc!, *NW*) au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom (de Jéhovah, *NW*)! Hosanna au plus haut des cieux!» (Mat. 21:9). Cette foule mettait en lui son espérance pour un royaume de paix.

Des multitudes ont entendu parler de ce Roi au cours des siècles qui se sont écoulés depuis. Elles ont déclaré avoir foi en lui, se sont prétendu ses disciples dont elles ont utilisé les noms pour prénommer beaucoup de leurs enfants. Des prénoms comme Jean, Jacques, Pierre, Matthieu, Thomas et Paul devinrent usuels. Cette partie du monde où ils prédominent est connue sous le nom de chrétienté.

Quoique ces foules proclament leur fidélité au Prince de la Paix, elles n'ont pas vécu en paix. Elles ont méprisé son commandement d'avoir de l'amour l'un pour l'autre et elles ont haï, torturé, tué. Les guerres les plus violentes et les plus destructives éclatèrent en son sein. Ces personnes s'imaginent être des disciples du Christ, des chrétiens. Certaines vont jusqu'à penser que c'est à la chrétienté qu'il appartient d'établir le royaume du Christ sur terre.

Il est difficile de comprendre comment quelqu'un en vient à s'imaginer que le royaume du Christ peut être établi par des humains, confié même à des humains dont le respect pour les lois de Dieu ou pour les principes que Jésus enseigna est nul.

Les membres de la chrétienté parlent de lui dans leurs églises, ils donnent le nom de ses disciples à leurs enfants, mais cela ne signifie pas qu'ils le suivent et qu'ils instaureront le royaume du Christ ou même qu'ils en deviendront jamais les sujets. Les vrais imitateurs du Christ pensent de la même manière que lui; ils vivent selon les justes principes d'après lesquels il vécut, ils prêchent les mêmes vérités scripturales qu'il enseigna. Ils ne déclarent pas leur amour pour le Roi, le Christ Jésus, pour en même temps rechercher l'amitié du monde, que la Bible identifie comme son ennemi.

Les relations toujours plus tendues entre les nations incitent certaines personnes à penser que le règne du Christ est encore éloigné de plusieurs siècles. Ce point de vue fut récemment exprimé par un observateur militaire qui disait: «Le millénium est toujours pour des siècles lointains. Ils n'existe en effet pas encore d'instrument offrant une solution permanente et la résolution d'un problème fait place à un autre. Il n'y a pas de sécurité complète et absolue — et cela ne se verra jamais dans notre monde de vie et de mort.»

La façon de faire des nations ne permet pas d'aboutir à une telle conclusion. Pour être établi, le règne du Christ n'attend pas que la condition d'animaux privés de raison et prêts à se sauter à la gorge, condition qui est celle des hommes d'aujourd'hui, fasse place à un comportement d'individus civilisés. Il n'attend pas que les foules de la chrétienté commencent à vivre d'après les principes chrétiens. S'il en était ainsi, le règne millénaire ne viendrait pas dans des siècles et même pas dans l'éternité.

Dieu a donné au Christ autorité et puissance pour commencer à exercer sa domination totale sur la terre au moment fixé. Les actions des nations n'ont aucune influence sur le temps du commencement de son règne. Il n'a pas à attendre que les nations païennes et la chrétienté se convertissent. En fait, le Christ est déjà établi dans la puissance de son Royaume et il règne au milieu de ses ennemis, comme cela fut prédit dans le Psaume 110.

Au temps fixé par Dieu, ce Roi céleste purifiera la terre; les nations païennes et la chrétienté seront alors balayées. «Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier.» (Ps. 2:8, 9). C'est la seule façon possible de les arrêter dans leur folle course de destruction; il ne peut y avoir de coexistence entre elles et le royaume du Christ.

Une grande multitude perçoit l'hypocrisie et la confusion de la chrétienté et lui tourne le dos. Ces personnes ne veulent plus avoir part à ses haines et à ses guerres. En déposant les armes pour vivre en paix, elles accomplissent cette prédiction de la Bible: «Il arrivera à la fin des jours, que... des nations nombreuses viendront et diront: Venez, montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers... Il sera l'arbitre de peuples nombreux et le juge de nations puissantes et lointaines. Ils forgeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en serpettes.» — Michée 4:1-3, *AC*.

Ces gens paisibles font savoir au monde que leur Roi est le Christ et que son royaume est le gouvernement dans lequel ils mettent leur confiance pour la sécurité, la justice et la paix. En tant que peuple, ils forment une Société du Monde Nouveau qui réalisera les promesses formulées en rapport avec le règne millénaire du Christ.

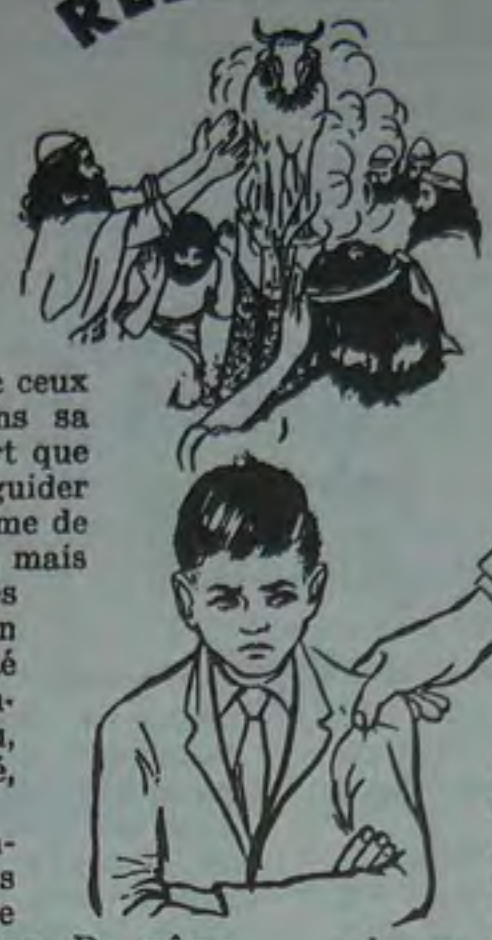
Puisque ces personnes se sont engagées dans la voie de la paix dans un monde déchiré par les guerres, qu'elles sont unies dans l'amour en dépit des différences de races et de nationalités, il y a là la preuve qu'une société peut vivre en paix et en sécurité. Ce fait fut relevé par un journaliste australien qui écrivit: «Les témoins de Jéhovah constituent le seul mouvement pour la paix au monde à marcher vers le succès... Ils ont prouvé qu'il était possible de vivre en paix.» Ils sont capables de vivre en paix parce qu'ils suivent le Christ comme le firent ses disciples, et non à la façon de la chrétienté.

Après que le Christ aura purifié la terre de ce présent système de choses, ces débonnaires, ce peuple qui aime la paix, verra les paroles de Jésus s'accomplir sur lui: «Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre!» (Mat. 5:5). Leur sécurité et leur paix ne seront plus troublées par des impies car, «le méchant ne sera plus». L'assurance en est donnée par la juste domination que le Christ exercera sur la terre. Il aura réalisé l'espoir de tous ceux qui l'ont salué comme Roi le jour où, sur le dos d'un ânon, il fit son entrée à Jérusalem.

« J'appelle et... vous résistez... vous rejetez tous mes conseils... vous n'aimez pas mes réprimandes. » — Prov. 1: 24, 25.

RÉPRIMEZ LES TENDANCES REBELLES





LA REBELLION fut le premier acte de péché. Elle eut pour conséquence un jugement adverse contre ceux qui suivirent une voie rebelle. Maintenant que le premier rebelle prend sa position finale contre Jéhovah et ses loyaux serviteurs, recourant à des moyens divers et subtils, il convient que nous examinions les pensées, les motifs, le comportement et toute forme de conduite, afin d'être sur nos gardes.

[1] En étant sur nos gardes quant à nos pensées, il faut reconnaître que le jugement ou les conclusions de l'homme ne sont corrects qu'autant qu'ils sont en harmonie avec ceux de Jéhovah, tels qu'ils sont manifestés dans sa Parole. S'il y a désaccord sous quelque rapport que ce soit, cela révèle une tendance à se laisser guider par les pensées des créatures. C'est là une forme de rébellion. Cela peut être très faible au début, mais si l'influence des pensées et des décisions des hommes persiste, cela peut mener à la condition décrite par Jacques: « Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. » — Jacq. 1: 14, 15.

[2] Quand nous observons les actions des hommes de ce monde, nous voyons que leurs pensées et leur conduite sont modelées sur le « dieu de ce monde », le premier rebelle qui devint Satan. De même que les traits et les caractéristiques des enfants portent l'empreinte de leurs parents, de même tous les hommes subissent les conséquences de la rébellion des premiers parents et de leur conduite coupable dans le jardin d'Eden; ainsi le péché de rébellion fait fortement sentir ses effets sur les hommes de notre époque. Il est nécessaire donc que tous se tournent vers la disposition paternelle prise par Jéhovah en faveur de l'homme et qui est Jésus-Christ son Fils (Jean 3: 16). Ce n'est pas que les individus reçoivent une nouvelle naissance sur le plan physique, mais l'acceptation du Fils consiste à renouveler l'esprit et à revêtir une « nouvelle personnalité laquelle, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de celui qui l'a créée ». — Col. 3: 10, *NW*.

[3] Jésus-Christ a suivi la voie parfaite, étant entièrement exempt de tout trait rebelle; il était donc le modèle parfait. Il ne prit pas de décision lui-même. « Je ne puis rien faire de moi-même: selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » « Je fais toujours ce qui lui est agréable. » Nous avons là un bel exemple d'un attachement complet et exclusif au Père, l'exemple de quelqu'un entièrement exempt de tendances rebelles. C'est là une incomparable démonstration de servitude. Il invita ses disciples à suivre son Père, à son exemple: « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. » Cette déclaration fut faite, évidemment, pour ceux qui étaient sortis du monde et avaient suivi le Maître, ainsi qu'il l'attesta lui-même: « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » — Jean 5: 30; 6: 38; 8: 29; 15: 10; 17: 16.

1, 2. Quel fut le premier type de péché? Qu'est-ce qui peut en être responsable et quel en est l'aboutissement?
3. Qu'est-ce qui détermine la conduite des hommes et comment peut-elle être changée?
4, 5. a) Sur quoi le parfait exemple de Jésus était-il basé? b) Pourquoi la parfaite soumission à la volonté divine est-elle si importante?

[4] D'après ses propres paroles, il est évident qu'une parfaite conformité avec son Père et lui est obligatoire pour être reconnu comme fils. La digression est par conséquent déplaisante et constitue une rébellion contre ce qui est droit. Il faut donc bien prendre garde aux décisions régissant les actions et les motifs pour éviter la rébellion.

[5] Le Père a établi des instructions justes; et dans la mesure où elles sont parfaites et imposent des exigences, les anges et les hommes ne peuvent prendre des libertés. Une éminente créature spirituelle suivit une voie de trahison et d'insoumission dans le jardin d'Eden et incita d'autres à le suivre. Ceux qui ont une nature rebelle cherchent toujours à amener d'autres à penser comme eux, essayant ainsi de s'attacher des disciples dans leur révolte. La voie du rebelle sous ce rapport conduisit à son expulsion. L'exclusion ou l'excommunication frappa plus tard les anges qui ne gardèrent pas leur rang premier mais s'appuyèrent sur leur propre intelligence. Le premier couple humain, Adam et Eve, fut exilé du paradis reçu de Jéhovah par suite de son désir égoïste et plein de convoitise, en choisissant d'écouter le serpent et en renonçant à la vraie parole de Jéhovah. Comme Jéhovah ne « change pas », Adam et Eve avaient conscience de conseils divins de ce genre: « Confie-toi en (Jéhovah) de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » Ce conseil fut consigné plus tard dans Proverbes 3: 5, 6. — Jude 6.

[7] La rébellion d'Eve se produisit parce qu'elle fut séduite, comme nous le constatons dans le récit de la Genèse: « La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. » La rébellion d'Adam fut délibérée et sans remords, et entraîna le jugement adverse de Jéhovah contre lui et aussi contre sa femme. — Gen. 3: 6, 17-19.

ABANDONNER JÉHOVAH

[8] Les Israélites possédaient le récit historique de ce qui s'était passé au jardin d'Eden et par la suite au déluge et aussi quand Jéhovah manifesta sa puissance en délivrant Israël de la servitude égyptienne. Cependant les Israélites s'appuyèrent sur leur propre intelligence et renoncèrent à la position favorisée que Jéhovah leur avait donnée parmi les nations. Outre la parole écrite de Dieu pour les guider, ils avaient le témoignage direct de leurs ancêtres sur la remarquable manifestation de la puissance et de l'amour de Jéhovah à leur égard. Jéhovah alla même plus loin en donnant des sauvegardes à son peuple quand il pourvut à une loi par Moïse. Il ne leur donna pas seulement les Dix commandements directement écrits de sa main mais encore de nombreuses autres lois sur des choses secondaires pour sauvegarder leur conduite et chacune de leurs actions.

[9] Quand ils entrèrent dans le pays que leur donnait Jéhovah, ils furent divinement mis en garde contre les pra-

6. Que se produit-il quand une créature prend des libertés avec la Parole de Jéhovah?
7. Si tous les deux commirent le péché, quelle est néanmoins la différence entre le péché d'Eve et la transgression d'Adam?
8, 9. Quelle erreur commirent les Israélites?
10. Quelle était la situation des Israélites aux yeux de Jéhovah quand ils se montraient obéissants et quand ils étaient rebelles?

tiques idolâtres des habitants païens. Ils reçurent l'ordre de détruire le culte de Baal afin de n'être pas pris au piège. Ils n'exécutèrent pas cet ordre, se montrant directement désobéissants. Quand la stricte adhésion à la Parole divine se relâchait, de nombreux Israélites tournaient leur attention vers la fausse adoration qu'ils devaient détruire, de sorte que leur rébellion les conduisit à la servitude de la fausse adoration. Il fut nécessaire un jour que Joas défiât la puissance du faux dieu Baal en disant aux Israélites: « Voulez-vous être de ceux qui font une défense légale pour Baal pour voir si vous pouvez le sauver? Quiconque fait une défense légale pour lui devrait être mis à mort. » (Juges 6: 31, *NW*). Le fait qu'il lança ce défi montre que certains avaient suivi cette pratique idolâtre et s'efforçaient de défendre la cause d'une religion étrangère au mépris de l'ordre de Jéhovah qui disait de détruire tout vestige de ce faux culte.

[10] Il fut encore dit aux Israélites de ne pas se faire d'images taillées de bois et de pierre et de ne pas se prosterner devant elles: ce serait pratiquer une adoration comme celle qui avait cours dans les nations d'alentour. Notez combien était appropriée cette instruction donnée au vingt-sixième chapitre du Lévitique: « Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits. A peine aurez-vous battu le blé que vous toucherez à la vendange. » (Lév. 26: 3–5). Dans ce chapitre Dieu montre encore comment il pourvoira à tous leurs besoins, qu'il les aidera et sera à leurs côtés pour chasser les étrangers du pays. Il les mit aussi en garde contre ce qui arriverait en cas de désobéissance, comme le montrent les versets 14 à 16: « Mais si vous ne m'écoutez point et ne mettez point en pratique tous ces commandements, si vous méprisez mes lois... et que vous rompiez mon alliance, voici alors ce que je ferai. J'enverrai sur vous la terreur. » Ce langage était très clair; cependant les Israélites méprisèrent ces décrets. C'était la voie de la rébellion. Cela a peut-être commencé d'une façon à peine perceptible mais, comme on y persistait, ces choses ont conduit à la désobéissance totale et ont valu la défaveur de Jéhovah. Cette leçon nous montre qu'il faut obéir et non se rebeller.

[11] Pour rébellion contre les conventions d'alliance de la part de l'homme ou de la femme en Israël, des mesures furent prises. A ceux qui détenaient des charges dans le pays il fut dit de veiller à ce que les transgresseurs fussent enlevés et lapidés parce qu'ils étaient dignes de mort (exclus) par suite de leur profanation de la Parole divine. En fait, si ceux qui avaient la responsabilité de garder la pureté des activités de la nation et de réprimer la rébellion ne remplissaient pas leur devoir, ils tomberaient sous le coup du jugement adverse de Jéhovah; car cela montrait qu'ils s'appuyaient sur leurs propres idées et, par suite, n'exécutaient pas les exigences divines. Ils portaient une responsabilité plus grande. Cela est montré dans Deutéronome 17: 2–7: « Il se trouvera peut-être au milieu de toi, dans l'une des villes que (Jéhovah), ton Dieu, te donne, un homme ou une femme faisant ce qui est mal aux yeux de (Jéhovah), ton Dieu, et transgressant son alliance; allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux, après le soleil, la lune, ou toute l'armée des cieux. Ce n'est point là ce que j'ai commandé. Dès que tu en auras connaissance, dès que tu l'auras appris, tu feras avec soin des recherches. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise en Israël, alors du fera venir à tes portes l'homme et la femme qui sera coupable de cette mauvaise action, et tu lapideras ou puniras de mort cet homme ou cette femme... Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. » Il incombait aux responsables de voir que toute rébellion fût réprimée et disparût. Il est clair que Jéhovah avait la rébellion en horreur et qu'il exigeait que son peuple se gardât de toute impureté.

[12] La fréquentation des habitants des nations païennes marqua le début de l'abandon de Jéhovah lequel exigeait une complète séparation d'avec de telles nations. Ces relations entraînèrent la contamination, et bientôt beaucoup d'Israélites furent dans la même condition de cœur que les païens. Aussi disaient-ils: « Dieu ne voit jamais ce que nous faisons! » (Jér. 12: 4, *Mo*). Ils croyaient que leurs mauvaises actions échappaient aux yeux de Dieu; en quoi ils se trompaient. C'est ce qu'indiquent ces paroles divines: « Ils sont déçus dans leurs récoltes, par la colère ardente de l'Eternel. » (Jér. 12: 13, *Mo*). Ils récoltèrent des épines. De leur rébellion ne pouvaient sortir des fruits, mais rien que des épines. Les mauvaises œuvres ne produisent pas de bons fruits. Aujourd'hui également de nombreuses personnes sont déçues quand la colère divine s'exerce contre elles par son organisation et qu'elles sont rejetées; et même si leurs actes secrets ne sont pas connus par l'organisation divine visible afin que des mesures puissent être prises, Dieu voit ces choses et bientôt de telles personnes sont très malades spirituellement, parce qu'elles n'ont pas la faveur divine et ne possèdent plus son esprit ou ses bénédictions. Jéhovah ne tolère pas les hommes iniques. Les mesures prises contre une attitude rebelle même de nos jours sont semblables à celles prises aux jours de la nation d'Israël, et un rebelle était exclu de la faveur divine pour n'avoir pas adhéré aux justes principes. Ses vrais serviteurs, d'autre part, observent une complète loyauté.

[13] Le péché consistant à abandonner Jéhovah est le péché de rébellion, et il vient de ce qu'on s'appuie sur soi-même ou sur les jugements d'une autre créature humaine. Jérémie avait quelque chose à dire sous ce rapport: « Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de (Jéhovah)! » En abandonnant Jéhovah, un serviteur se trouverait dans la situation décrite par ces paroles: « Car mon peuple a commis un double péché: Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » Là où il n'y a pas d'absorption de vérités spirituelles, les individus souffrent de la soif spirituelle et cela les expose à la mort. Dieu a encore dit à l'ancien Israël: « Pourquoi te pardonnerais-je? Tes enfants m'ont abandonné, et ils jurent par des dieux qui n'existent pas. J'ai reçu leurs serments, et ils se livrent à l'adultère, ils sont en foule dans la maison de la prostituée... Ne me vengerais-je pas d'une pareille nation? » — Jér. 17: 5; 2: 13; 5: 5–9.

[14] Ceux qui se tournèrent vers d'autres conseils et instructions que ceux de Jéhovah furent repris directement par Dieu. Cela est consigné dans Deutéronome 28: 20: « (Jéhovah) enverra contre toi la malédiction, le trouble et la menace, au milieu de toutes les entreprises que tu feras, jusqu'à ce que tu sois détruit, jusqu'à ce que tu périsses promptement, à cause de la méchanceté de tes actions, qui t'aura porté à m'abandonner. » Quelle condition malheureuse et désespérée pour ceux qui par leur conduite rebelle avaient abandonné la loi de Jéhovah!

[15] Bien que beaucoup de preuves fussent présentées quant au piège de ne pas obéir à la Parole de Jéhovah lorsqu'on est en relations d'alliance avec lui, on continua à l'abandonner. Même au temps de Jésus, peu avant qu'il fût pris, le Christ déclara que sous la contrainte certains de ses disciples murmureraient et il dit: « Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. » Quand quelqu'un ne croit plus à la Parole de Jéhovah, cela signifie qu'il s'appuie sur sa sagesse personnelle ou sur l'opinion d'autres créatures imparfaites et que son attention a été dirigée dans une autre direction que la voie de la sagesse. Cela indique la rébellion. Dans une telle circonstance Jésus demanda à ses disciples: « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? » La bonne réponse fut donnée par Pierre: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. » Ceux qui persévérèrent dans les murmures abandonnèrent le Maître à ce moment. Celui qui persiste dans

---

11. a) Quel châtiment était infligé aux transgresseurs? b) Quel devoir incombait aux responsables?
12. Du fait que leur mauvaise conduite n'est pas vue, quels raisonnements peuvent tenir certains?

13, 14. a) Que se produit-il quand on se fie à son propre raisonnement? b) Quels châtiments fait venir Jéhovah?
15. Décrivez la nature rebelle qui se manifestait en certains disciples de Jésus.

les murmures se verra abandonner par Jéhovah. — Jean 6:64, 67–69.

[16] Puis l'apôtre Paul déclara qu'un plus grand abandon de Dieu aurait lieu plus tard. Voici ses paroles: «Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses perverses, pour entraîner des disciples après eux.» Cela montre que d'autres s'appuieraient sur leur propre intelligence, qu'ils se rebelleraient et entraîneraient un certain nombre à leur suite. De plus, Jésus a annoncé que dans les derniers jours où nous sommes arrivés, il y aurait une apostasie semblable, particulièrement au temps de sa présence invisible. Il a illustré cela en parlant d'une classe de «vierges folles» lesquelles n'avaient pas pris suffisamment d'huile dans leurs lampes pour la période de ténèbres qui prédominerait. Il leur fut dit de s'appuyer sur la Parole divine et de lui permettre de régir leur vie, mais leurs lampes étaient insuffisamment approvisionnées et elles n'avaient pas de lumière spirituelle pour les guider. Cela leur arriva parce qu'elles s'étaient appuyées sur leur propre jugement en matière de choses spirituelles et beaucoup tombèrent. — Actes 20:29, 30; Mat. 25:1–13.

[17] Soyons par conséquent sur nos gardes pour ne pas donner dans le piège consistant à tirer nos propres conclusions et à adopter une conduite rebelle. Pour nous mettre en garde contre une telle conduite, des pages et des pages de la Bible contiennent des choses capables de guider ceux qui aspirent à la justice et qui désirent adopter une conduite fidèle. Jéhovah ne permet pas au jugement de l'homme de diriger son organisation sur la terre, mais il désire que l'homme approuve totalement le jugement divin. Le dévouement exclusif à son égard est une obligation pour ceux qui ont voué leur vie et leur obéissance à Dieu. — Jos. 24:19, 20.

RÉBELLION DANS LA CHRÉTIENTÉ

[18] Les systèmes religieux de la chrétienté se sont rebellées et refusent d'accepter aujourd'hui le règne de Dieu par son agent Jésus-Christ. Elles n'ont pas seulement rejeté les preuves présentées par ceux qui prennent fait et cause pour le règne de Dieu par son Fils, mais elles persécutent les vrais serviteurs de Dieu. Tandis que la Parole de Dieu dit que les chrétiens doivent se séparer de ce monde, elles en font partie intégrante et s'allient à ses éléments politiques et commerciaux (Jacq. 4:4; II Cor. 6:17). Dieu demande aux chrétiens de ne pas verser le sang, cependant la chrétienté se rend coupable d'effusion de sang en soutenant les nations belligérantes. La chrétienté s'est rebellée contre les justes principes de Jéhovah au point que l'adultère est toléré dans son sein. Elle approuve ces choses par son refus d'exclure ceux qui commettent l'adultère et d'autres violations (I Cor. 6:9, 10). La chrétienté s'est rebellée contre la suprématie de Jéhovah Dieu en soutenant et en propageant la doctrine de la trinité, où Jéhovah et Jésus-Christ sont coégaux et coéternels (Jean 14:28; Apoc. 3:14). Sa rébellion se manifeste par son rejet de la vérité biblique selon laquelle l'âme meurt et par son acceptation de la fausse doctrine païenne de l'immortalité inhérente de l'âme (Ezéch. 18:4; Eccl. 9:5, 10; I Cor. 15:53). Elle fait partie de ce monde tout comme les Israélites adorateurs de Baal et elle est comparable aux scribes et aux pharisiens du temps de Jésus. — Mat. 23:9, 13, 15.

[19] Il est évident que le vrai chrétien doit se tenir séparé des influences politiques, ecclésiastiques, commerciales et matérialistes de ce système de choses. Retourner à ces choses ayant cours dans le présent monde serait sans aucun doute se confier en ses propres conclusions et se détourner des bons conseils de la Parole divine. Il n'y a qu'un seul guide sûr capable de diriger nos pas et ce guide est la Parole de Jéhovah, la sainte Bible.

---

16. Quelles rébellions devaient encore se produire plus tard dans l'Eglise?
17. De quel genre d'erreurs doit se garder le chrétien?
18. a) De quelle façon la chrétienté s'est-elle rebellée contre les principes de Jéhovah? b) Quelles fausses doctrines a-t-elle diffusées?
19. Quel discernement le chrétien doit-il développer?

RÉPRIMEZ LES TENDANCES MATÉRIALISTES

[20] Le chrétien doit être animé de motifs purs dans son comportement. Il ne doit regarder ni à droite ni à gauche; tel est l'exemple donné par Jésus qui a dit: «Je prends plaisir à faire ta volonté, ô mon Dieu!» Aucune autre voie placée devant lui, telle que la tentation matérialiste de la part du grand rebelle Satan qui lui proposait tous les royaumes du monde, n'eut de l'effet sur lui. Paul se montra également inébranlable quand il déclara que rien ne pouvait le détourner de son obéissance à Jéhovah (Phil. 3:7–14). Aucun autre intérêt ne pouvait affecter Paul, et cela sous-entend sa personne, les choses matérielles pour se rendre la vie plus facile.

[21] Ces conseils contre le matérialisme trouvent un fondement dans le sermon sur la montagne où Jésus déclara: «Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?» (Mat. 6:25). Jésus savait que certains se préoccuperaient des choses de cette vie et à un tel point qu'ils permettraient que ces choses matérielles mettent obstacle au ministère du Royaume. Quand nos pensées sont constamment fixées sur les choses de la chair, cela signifie qu'on s'appuie sur soi et sur son jugement. Jéhovah connaît nos besoins et veille à ces choses. Par notre ligne de conduite, nous montrons en fait si nous croyons ou non à sa promesse. Nos désirs peuvent surpasser de beaucoup nos besoins et nous donner des préoccupations. Aussi Jésus a-t-il dit à ce sujet: «Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus?» (Mat. 6:31). Ces inquiétudes sont celles des gens de ce monde parce qu'ils ne peuvent satisfaire leur désir d'un joli foyer, d'une belle automobile et d'autres agréments. «Car toutes ces choses, ce sont les païens (nations, *NW*) qui les recherchent.» Ce ne sont pas là les choses nécessaires pour réussir dans le ministère. Voici ce que nous conseille la Parole de Dieu: «Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même.» — Mat. 6:32–34.

[22] Le chrétien qui conforme sa vie à la Parole de Jéhovah est comme un homme sage qui a bâti sa maison sur le roc. La tempête et les vents ont beau s'abattre contre la maison, elle tient ferme sur son fondement. Mais quand la personne s'appuie sur sa propre intelligence et se détourne du conseil de Jéhovah pour suivre une pratique ayant cours parmi les nations, par exemple amasser beaucoup d'argent, elle commence à sortir de sa maison bâtie sur le roc pour aller dans une demeure construite sur le sable du matérialisme. Sa conduite est rebelle, car un tel homme devrait être plus avisé, ayant été conseillé sur le caractère insensé de son comportement. Le faible fondement est son jugement personnel qui le pousse à chercher la richesse des nations et à reléguer les intérêts du Royaume au second plan. — Mat. 7:24–27.

[23] Il est des chrétiens qui s'absorbent parfois à ce point dans leurs projets et les choses matérielles qu'ils perdent de vue la chose la plus importante, c'est-à-dire leur obligation de mener une vie conforme aux exigences de leur vœu à Dieu. Ils consacrent toutes leurs forces à amasser des richesses. Cette conduite insensée fut annoncée par Salomon: «J'ai considéré une autre vanité sous le soleil. Tel homme est seul et sans personne qui lui tienne de près, il n'a ni fils ni frère, et pourtant son travail n'a point de fin et ses yeux ne sont jamais rassasiés de richesses... (Il) travaille... prive (son) âme de jouissances. C'est encore là une vanité et une chose mauvaise.» Un tel homme recherche les richesses et les plaisirs de ce monde et bientôt il se détourne du service de Dieu. L'apôtre Paul a écrit: «Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu.» Quand on met sa con-

---

20. Quels exemples de conduite droite sont cités?
21. Comment le sermon sur la montagne nous met-il en garde contre les appréciations inexactes des choses importantes de la vie?
22. Pourquoi est-il préférable de construire sur le roc?
23. Quelles choses sont un piège pour beaucoup?

fiance en des richesses matérielles, cela signifie s'appuyer sur elles pour le salut. L'argent est une puissance et une défense mais il ne conduit pas à la vie éternelle. C'est la piété avec le contentement qui est un grand gain. Le fidèle Moïse a dit: «Lorsque tu verras... s'augmenter ton argent et ton or, et s'accroître tout ce qui est à toi, prends garde que ton cœur ne s'enfle, et que tu n'oublies (Jéhovah), ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte... qui t'a fait manger... la manne.» Il vaut mieux s'appuyer sur le bras fort de Jéhovah plutôt que sur le faible fondement des richesses ou sur la puissance des princes. — Eccl. 4:7, 8; I Tim. 6:17; Deut. 8:13, 14, 16; Ps. 118:9; 146:3.

[24] Les possesseurs de richesses savent que ce n'est pas le fait d'en posséder qui est mauvais mais l'amour de ces biens, le fait de croire qu'ils apporteront le salut. Quant à ceux qui ne possèdent pas de biens mais qui les convoitent, c'est ce désir qui est mauvais, parce qu'il demandera leur temps et leur énergie aux dépens du service de Jéhovah. C'est une voie qui ne peut apporter que des déceptions, car même si ce désir est réalisé il ne peut prolonger la vie. Il est donc insensé de renoncer aux richesses du service de Jéhovah pour cette sécurité éphémère. «Oui, l'homme se promène comme une ombre, il s'agite vainement; il amasse, et il ne sait qui recueillera.» (Ps. 39:7). Quand l'amour de l'argent envahit le cœur de l'homme et remplace l'amour de Dieu, il se développe et devient un désir insatiable. Mais cela ne donne pas un bien durable à celui qui est en proie à pareille convoitise. Dans Ecclésiaste 5:9-11 il est écrit: «Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité. Quand le bien abonde, ceux qui le mangent abondent; et quel avantage en revient-il à son possesseur... le rassasiement du riche ne le laisse pas dormir.» Que les richesses matérielles sont décevantes, cela est encore montré dans Proverbes 11:4: «Au jour de la colère, la richesse ne sert de rien, mais la justice délivre de la mort.» Quand quelqu'un commence à avoir du succès dans les affaires ou sur le plan matériel, il peut se dire: «Je vais y consacrer un peu plus de temps jusqu'à ce que j'ai amassé une somme suffisante pour mes besoins et ensuite je pourrai entrer dans le ministère à plein temps.» Puis ses affaires prennent encore une meilleure tournure et il se tient le même raisonnement. Il faut être très prudent dans ces choses pour ne pas être vaincu. Rappelons-nous ce que Jésus a dit à propos de l'homme qui réussissait dans ses affaires. Après un temps, cet homme se dit: «Je n'ai pas de place pour serrer ma récolte.» Plutôt que de trouver du contentement dans ses biens, il déclara: «Voici... ce que je ferai: j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens; et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois et te réjouis.» Voilà le raisonnement qu'on se tient lorsqu'on s'appuie sur ses propres pensées. Mais remarquez les conséquences désastreuses auxquelles on peut s'attendre. Elles sont indiquées par la réponse faite par celui qui raisonne autrement: «Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée... Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu.» L'apôtre Paul a également montré qu'il était peu sage de s'appuyer sur ses propres pensées et de suivre la voie de ce monde: «Vous ne devez plus marcher comme les païens (nations, *NW*), qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.» Les hommes de ce monde sont dans les ténèbres sur le plan mental et sont étrangers à la vie de Dieu. Suivre la voie de ce monde c'est se conduire en rebelle contre les sages instructions de Jéhovah. Les chrétiens se garderont de se conduire de la sorte et ne se laisseront pas influencer par les pensées et les exemples des autres. — Luc 12:16-21; Eph. 4:17, 18.

24. a) Le fait de posséder des biens est-il un péché? b) Montrez comment l'amour de l'argent peut être une rébellion.

LES MURMURES

[25] Les Israélites reçurent beaucoup de bénédictions pendant leur voyage d'Egypte vers la Terre promise, de nombreux miracles furent accomplis en leur faveur; cependant ils murmurèrent contre Jéhovah. Dans cet état d'esprit ils eurent tôt fait de perdre les bienfaits reçus de la main bienveillante de Jéhovah. Ils perdirent confiance en Dieu, s'appuyèrent sur leur propre intelligence et commencèrent à murmurer contre lui parce qu'ils ne possédaient pas suffisamment des biens de ce monde. Ils étaient bien nourris mais exigèrent davantage de nourriture; ils réclamèrent de la viande et, dans leurs murmures, ils en vinrent à dire qu'ils auraient mieux fait de rester dans la servitude égyptienne. Cela peut être un bon exemple pour les chrétiens de nos jours pour qu'ils ne tombent pas dans la catégorie des rebelles en murmurant contre Jéhovah et contre son organisation. Paul a écrit au sujet du sort des mécontents et a recommandé aux chrétiens de s'abstenir de murmurer, disant: «Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur.» (I Cor. 10:10). Cela sert d'exemple aux chrétiens pour qu'ils ne suivent pas cette voie tragique. Si l'on ne prend pas garde à cet état d'esprit, on ne prendra bientôt plus plaisir à la façon dont Jéhovah dirige son organisation, nomme ses divers serviteurs, les plaçant dans leurs différentes fonctions.

[26] Les murmures de la part de quelqu'un se disant un serviteur fidèle et voué peuvent signifier le début d'une attitude rebelle et attirer le châtiment, si on persiste dans cette forme de rébellion. Jéhovah fut irrité par l'esprit rebelle manifesté par son peuple dans le passé, et il fit connaître ses sentiments à ce sujet de sorte que ceux qui voudraient persister aujourd'hui dans une telle voie puissent savoir qu'ils encourront la défaveur divine. Une campagne de murmures contre Jéhovah ou une partie quelconque de son organisation ne serait pas tolérée. Les éléments chargés de la surveillance dans les groupes seraient dans l'obligation de prendre des mesures contre ceux qui sèment la division par leurs murmures et leur conduite rebelle.

[27] Une conduite rebelle est ordinairement accompagnée d'un esprit de rivalité et de jalousie. Cet esprit de compétition et d'envie est contraire à l'esprit d'amour qui règne dans l'organisation de Jéhovah et l'on fera un ennemi de son frère en suivant une telle voie. Dans Jacques 3:14-17 (*Da*) il est dit ceci sous ce rapport: «Mais si vous avez une jalousie amère et un esprit de querelle dans vos cœurs, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Ce n'est pas là la sagesse qui descend d'en haut, mais (une sagesse) terrestre, animale, diabolique. Car où il y a de la jalousie et un esprit de querelle, là il y a du désordre et toute espèce de mauvaises actions.» Notez ensuite le contraste: «Mais la sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite paisible, modéré, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie.» La jalousie et la rivalité sont des signes de maladie spirituelle et peuvent, comme les autres formes de rébellion, nous faire perdre la vie.

L'OBSTINATION ET L'INDOCILITÉ

[28] L'obstination et l'indocilité ne sont pas des qualités chrétiennes ni ne sont pratiquées au sein de l'organisation divine. Les vrais serviteurs de Jéhovah agissent en parfaite harmonie avec la Parole divine. Ils sont encouragés à continuer de cette façon et à ne cesser d'améliorer leur conduite chrétienne. Quand quelqu'un se montre obstiné et indocile, il est évident que la Parole divine n'est pas suffisamment présente dans ses pensées. Jéhovah donna des conseils à ce sujet dans II Rois 17:14, 15: «Mais ils n'écoutèrent point, et ils roidirent leur cou, comme leurs pères, qui n'avaient pas cru en (Jéhovah)... Ils rejetèrent ses lois, l'alliance qu'il avait faite avec leurs pères et les avertissements qu'il leur avait adressés. Ils allèrent après... les nations qui les entouraient.» Dans Jérémie 7:24 Jéhovah a encore déclaré: «Et ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille;

25, 26. a) Comment les Israélites montrèrent-ils un esprit rebelle? b) Comment Paul mit-il en garde contre les murmures? Quels murmures faut-il éviter de nos jours et pourquoi?
27. Quelle attitude rebelle est révélée dans Jacques 3:14-17?
28. Que démontrent l'obstination et l'indocilité?

ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur, ils ont été en arrière et non en avant.»

[29] «Quand un individu refuse les conseils de Dieu et n'écoute pas la réprimande, qu'elle vienne de la Parole divine ou de l'organisation, il rejette les conseils du Dieu tout-puissant. «Tournez-vous pour écouter mes réprimandes!... vous rejetez tous mes conseils, et... vous n'aimez pas mes réprimandes.» — Prov. 1:23-25.

[30] «On voit souvent des enfants indociles. Il est du devoir des parents de bien diriger l'enfant sous ce rapport de manière à réprimer cette tendance pour qu'elle ne prenne pas un grand développement. Pareille tendance peut lui faire encourir par la suite la défaveur de Jéhovah, si on ne la corrige pas dès qu'elle se manifeste. Quand les parents sont incapables de résoudre la situation ils peuvent demander l'aide d'un frère mûr ou de membres du comité. Voici ce qu'il est dit à ce sujet dans Deutéronome 21:18-21: «Si un homme a un fils indocile et rebelle, n'écoutant ni la voix de son père, ni la voix de sa mère, et ne leur obéissant pas même après qu'ils l'ont châtié, le père et la mère le prendront, et le mèneront vers les anciens de sa ville et à la porte du lieu qu'il habite. Ils diront aux anciens de sa ville: Voici notre fils qui est indocile et rebelle, qui n'écoute pas notre voix, et qui se livre à des excès et à l'ivrognerie. Et tous les hommes de sa ville le lapideront, et il mourra. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi, afin que tout Israël entende et craigne.» Le jeune serviteur de Dieu peut savoir qu'il entrera dans la défaveur divine s'il adopte une conduite indocile, obstinée. Ces qualités sont manifestes seulement dans le monde de Satan; et ceux qui sont enfants de Jéhovah, jeunes ou vieux, éviteront de manifester ces qualités et d'y persister pour ne pas être retranchés de l'organisation pure de Jéhovah.

PRÉTENDUE LIBERTÉ

[31] Nombreux sont ceux qui exercent en ce monde ce qu'ils appellent «la liberté complète» d'action et de pensée. Ils adoptent une philosophie qui leur permet de satisfaire chacun de leurs caprices. Ne désirant être restreints en aucun cas, ils refusent d'accepter la pure Parole divine comme guide et il continuent à suivre la voie de leur prétendue liberté. C'est là une conduite rebelle qui amènera ceux qui la suivent à l'extermination à Harmaguédon. De nombreuses personnes adoptent cette attitude parce qu'elles voient le conflit entre l'erreur de la religion nominale et la philosophie des conducteurs religieux et croient quelles sont tout aussi capables de choisir et d'établir leurs propres lois morales.

[32] Ce genre de philosophie permet alors à l'individu de faire ce qu'il veut et quand il le veut, sans que rien vienne mettre un frein à ses désirs. Cette pratique est très populaire en ce monde; aussi ceux qui ne sont pas guidés par les justes principes divins se trouvent bientôt séduits et entraînés vers les choses basses du présent monde. Sans la pure Parole de Dieu pour les guider, les chrétiens pourraient eux aussi devenir la proie de ces faux raisonnements et tomber dans le piège où ont donné tant de «libres penseurs».

[33] «Jéhovah n'a pas abandonné son peuple pour qu'il tombe victime de telles choses. Ce monde de libres penseurs peut, si cela lui plaît, suivre cette voie immorale qui est la conséquence de ce genre de raisonnement. Mais les serviteurs de Jéhovah savent que les adultères et les fornicateurs n'hériteront pas le Royaume, et cette connaissance est un mobile dans leur vie, une force qui les garde purs pour le service de Jéhovah. Ils connaissent les forces puissantes à l'intérieur du corps humain, lesquelles peuvent conduire sur une voie dégradante si elles ne sont pas contrôlées. Que les jeunes gens dans l'organisation de Jéhovah prennent donc garde à ne pas commettre d'immoralités, de peur qu'ils ne se dégradent par leurs propres appétits égoïstes! Ne pas contrôler ses émotions, c'est exercer sa propre volonté ou la volonté de la chair et non la volonté de Jéhovah, et cela conduit à la rébellion contre les sages conseils divins. Jéhovah ne tolère pas l'introduction de telles pratiques dans son organisation simplement parce que la chrétienté y trouve des excuses.

[34] Quand ils sont informés des faiblesses de leurs enfants sous ce rapport, si ces derniers ont commis des immoralités avec le sexe opposé, les parents hésitent parfois à renseigner à ce sujet les responsables de l'organisation qui ont l'obligation de garder la pureté de l'assemblée. Les parents participent à cette mauvaise conduite, parce que celui qui est impliqué est de leur propre chair et de leur propre sang. Cette étroite relation ne devrait pas influencer la justice et il faudrait signaler la chose aux responsables de l'assemblée, même si le coupable nous est aussi proche que notre propre enfant ou quelqu'un d'autre dans l'organisation chrétienne. Si quelqu'un dans l'organisation sait une telle chose et ne la signale pas, il participe directement à cette faute et lui aussi marche sur une voie de rébellion. Le mal n'a pas de place dans la pure organisation divine et un fidèle serviteur de Jéhovah ne trouvera pas d'excuse à des pratiques iniques. Il ne fermera pas les yeux sur la chose mais la signalera à ceux qui peuvent prendre des mesures. Si quelqu'un n'accomplit pas son devoir de chrétien sous ce rapport, il s'appuie sur ses propres pensées, ce qui est une voie menant à la rébellion contre la pure organisation de Jéhovah.

[35] Un chrétien voué sait qu'il doit rester entièrement séparé de ce monde. Cela signifie rester séparé même lorsqu'il s'agit de se choisir un conjoint. De même que Jéhovah ne voulait pas que les Israélites contractent des mariages avec des païennes, ainsi les chrétiens vont directement à l'encontre des conseils de Jéhovah en choisissant un conjoint non voué au service divin. Le joug d'une telle union deviendrait lourd et insupportable parce qu'elle ne serait pas bénie de Jéhovah (II Cor. 6:14). Si certains agissent contrairement aux commandements et aux conseils divins sous ce rapport, cela montre qu'ils s'appuient sur leur propre jugement et qu'ils ont des tendances rebelles. Ce serait faire preuve d'une immaturité flagrante, et celui qui agirait ainsi n'aurait pas les qualités requises pour représenter la pure organisation de Jéhovah dans les fonctions de surveillant.

29. Que fait-on quand on refuse les conseils de Dieu?
30. Quel châtiment Jéhovah avait-il prévu pour les enfants indociles?
31. Pourquoi beaucoup se rebellent-ils contre le code de justice de Jéhovah?
32. Pourquoi la philosophie des «libres penseurs» est-elle populaire? Qu'arrivera-t-il à ceux qui se laissent séduire par ces choses?
33. Que savent les chrétiens? Comment se tiendront-ils sur leurs gardes?
34. a) Quelle devrait être l'attitude des parents lorsque leurs enfants commettent des immoralités? b) Comment les parents peuvent-ils participer à une mauvaise pratique?
35. Pourquoi un chrétien voué fait-il preuve d'une immaturité flagrante en épousant une personne non vouée?



QUAND nous considérons les conséquences tragiques de la libre disposition de soi-même, il faudrait choisir un autre modèle ou exemple capable de nous apporter des bienfaits durables. Au lieu de suivre ses propres impulsions, pourquoi ne pas suivre la suggestion désintéressée contenue dans ces paroles de Jésus relatives aux deux grands commandements. Le Christ a dit: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Ces paroles, au lieu de donner la liberté de choisir, restreignent extrêmement la ligne de conduite qui peut plaire à Jéhovah. Ce commandement ne laisse aucune liberté de choix. En fait, ces paroles excluent de la vie tout désir autre que la complète obéissance et la servitude à Jéhovah. — Mat. 22:37, 38.

[2] C'était ainsi qu'agissaient Jésus et ses disciples. Quand un chrétien, par choix, voue sa vie à Jéhovah Dieu, il s'engage à marcher sur les traces du Maître Serviteur. En fait, cela veut dire que la personne sera le serviteur ou l'esclave de son Maître. Mais si nous analysons la chose, nous constaterons qu'un individu est le serviteur ou l'esclave d'un maître ou d'un autre, ainsi que Paul nous le dit dans Romains 6:16: « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice? » Puis Paul s'exclame: « Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice... livrez vos membres comme esclaves à la justice pour arriver à la sainteté. » (versets 17–19). Ces paroles ne laissent aucune alternative au vrai chrétien mais transforment sa vie comme un esclave soumis aux désirs de son Maître. Une telle conduite droite montre que Jéhovah est le Maître à qui l'on veut obéir. A propos d'esclavage, voici ce que Paul dit dans Ephésiens 6:5, 6 (*NW*): « Esclaves, obéissez à ceux qui sont vos maîtres... comme esclaves du Christ, faisant la volonté de Dieu de bon cœur. Soyez esclaves avec de bonnes inclinations, comme pour Jéhovah, et non pour les hommes. » La récompense d'une telle conduite est décrite dans Colossiens 3:24 (*NW*): « Car vous savez que c'est de Jéhovah que vous recevrez la récompense méritée de votre héritage. Vous êtes esclaves du Maître Christ. »

[3] Nous avons l'occasion d'échapper à l'esclavage du « dieu de ce monde » et de l'esclavage de notre moi, et il y a beaucoup de bonheur pour ceux qui répondent à l'invitation d'être esclave du Christ et de rendre un service sacré à Jéhovah. — Apoc. 22:3.

1. Comment la servitude totale est-elle montrée par l'exemple de Jésus?
2, 3. a) Que signifie l'offrande de soi-même? b) De quel esclavage un chrétien est-il libéré? c) Quel esclavage faut-il souhaiter?

ESCLAVES DIGNES DE CONFIANCE

[4] Les esclaves sont souvent mis à l'épreuve par le maître pour voir s'ils sont capables et loyaux. Cela nous est montré par l'image d'un homme sur le point de partir pour un voyage lointain. Il appela ses esclaves et leur donna des talents. A l'un il remit cinq talents, à l'autre deux et un au troisième. Après un temps considérable, le maître fut de retour et demanda à ses esclaves ce qu'ils avaient fait des talents. Celui qui avait reçu cinq talents en avait gagné cinq autres et fut récompensé en recevant plus de responsabilités, à cause de son fidèle service. Il en alla de même pour celui qui avait reçu deux talents: il avait également agi d'une façon favorable et utile. A celui qui avait reçu deux talents le maître dit, après avoir constaté que deux nouveaux talents avaient été gagnés: « C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. »

[5] Et l'esclave qui n'avait reçu qu'un talent? Au lieu de faire fructifier le talent dans le service de son maître, il enfouit l'objet dans la terre. Quand son maître fut de retour, l'esclave lui rendit le talent mais ne pouvait rien lui présenter d'autre. Il reçut cette réponse: « Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné; il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors. » Avec cette image présente à l'esprit, un véritable esclave ne devrait avoir aucune peine à prendre la bonne décision. Il se soumettra complètement et sans réserve au service de son Maître. Heureux et béni sera le sort de ces esclaves de Jésus-Christ car les bénédictions du Père comprendront l'héritage du royaume prévu pour de tels esclaves. L'esclavage auprès d'un Maître juste peut être une position bénie, même pour ses « autres brebis ». — Mat. 25:14–30; Luc 12:32; Mat. 25:34.

[6] C'est pourquoi les témoins de Jéhovah sont un peuple heureux à notre époque. Ils reconnaissent leurs relations d'alliance avec Jéhovah et qu'ils se sont engagés à obéir à chacun de ses commandements. Plutôt que de voir comment les limites qui leur ont été assignées comme esclaves peuvent être étendues pour s'adapter à leurs propres désirs, ils disent: « Comment puis-je conformer ma ligne de conduite pour être absolument certain que je suis dans les restrictions faites par le Maître? »

[7] Ceux qui ont entendu les paroles les libérant de la servitude de Satan répondront de façon à rendre Jéhovah un service fidèle et loyal en tout temps. Ils auront une récompense immédiate, car Jéhovah a fait cette promesse au sujet de ses « autres brebis »: « Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie. » Dieu promet d'effacer toute larme de leurs yeux. Réfléchissez à cette condition d'esclave en l'opposant à la situation misérable du grand rebelle Satan et de ses démons invisibles, ainsi qu'à la condition de ceux qui sont à son service sur la terre ou sous son influence. Grâce à notre connaissance de la Parole divine, nous déterminons la volonté de Dieu, laquelle est bonne et agréable, et nous nous conformons aux instructions comme des esclaves obéissants à leur Maître. Si nous ne faisons pas ainsi, cela sera une manifestation de rébellion de notre part et nous passerons avec ce monde rebelle voué à la destruction. Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. Une conduite droite, exempte de tendances rebelles, signifie la vie éternelle pour les esclaves dociles et fidèles. — Apoc. 7:15–17; I Jean 2:17.

4, 5. Comment un maître peut-il mettre à l'épreuve la loyauté de ses esclaves et quelle récompense est faite au travailleur? Au paresseux?
6. Comment un esclave peut-il participer à la joie?
7. Quelle récompense immédiate est faite à ceux qui répondent favorablement aux paroles du Maître? Quel est le sort de ceux qui refusent?

AMI DE DIEU OU DE CE MONDE?



IL Y A INTÉRÊT À AVOIR DE BONS AMIS. AIMERIEZ-VOUS AVOIR L'AMITIÉ DE L'ETRE LE PLUS PUISSANT DE L'UNIVERS? VOUS LE POUVEZ, MAIS SEULEMENT SOUS CERTAINES CONDITIONS.

«EN 1850, 15 pour cent seulement des habitants des Etats-Unis appartenaient à une église. Aujourd'hui, plus de 60 pour cent en sont membres... L'évidence est concluante: le réveil spirituel est là. Vous vous en rendez compte dans le dynamisme des mouvements laïques, la qualité meilleure des conducteurs religieux, l'ampleur des programmes de construction d'églises, la réapparition de l'évangélisation des foules.» Ainsi s'exprimait le Dr E. L. R. Elson, pasteur du président Eisenhower. — New York *Times*, 24 juin 1957.

Mais n'y a-t-il pas quelque chose qui ne va pas quelque part? L'édition du 26 septembre du *Times* citait un rapport du F.B.I. qui montrait que, pendant les six premiers mois de 1957, il y eut un accroissement de 8,4 pour cent des crimes sur les six premiers mois de l'année précédente. Il indiquait aussi que, si cette tendance continuait, 1957 serait la sixième année consécutive où l'on rapporta au F.B.I. plus de deux millions de crimes importants.

La position prise par un évêque catholique de Saginaw, Michigan, est plus en harmonie avec les faits. Il se rendit compte que plus d'un quart des prétendus catholiques étaient des renégats, et que, bien qu'«il y eût de grands progrès dans la condition matérielle des diocèses,... la condition spirituelle est une question entièrement différente». — *Time*, 23 septembre 1957.

Le Dr R. W. Sockman montra aussi plus d'à-propos lorsqu'il remarqua récemment que «les statistiques de l'église montent mais (que) la spiritualité personnelle reste stationnaire... Les individus n'obtiennent pas de contact vital avec Dieu». — New York *Times*, 21 octobre 1957.

Pourquoi cet apparent paradoxe, cet accroissement continuel du nombre des membres des églises et cet accroissement continuel des crimes? Et pourquoi peut-il être affirmé que «la spiritualité personnelle est stationnaire»? Pourquoi? Parce que la grande majorité des gens attirés vers la religion, aujourd'hui, ne s'intéressent pas réellement à obtenir le «contact vital avec Dieu». Ils veulent être à la fois amis de Dieu et de ce monde. Ils aiment à s'accrocher à Dieu, dont l'amitié est utile dans les circonstances critiques et au moment de la mort, mais ils ne penseraient jamais à essayer de cultiver son amitié aux dépens de leur amitié avec le monde.

POURQUOI C'EST IMPOSSIBLE

Mais en cela ils se trompent sérieusement. Un homme sensé penserait-il aller à l'est et à l'ouest en même temps? Ou à se lever alors qu'il s'assied? Ou demanderait-il un bol de soupe qui fût à la fois chaud et froid? Certainement pas. Cependant il est tout aussi impossible d'essayer d'être ami de Dieu et de ce monde, exactement ce que cherchent à faire la plupart des soi-disant chrétiens et qui explique l'accroissement du nombre des membres des églises sans qu'il y ait en même temps accroissement de la moralité et de la spiritualité.

Jésus ne fit pas une telle erreur. En ce qui les concernait, lui et ses disciples, il fit cette prière: «Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.» Et s'adressant à eux, il affirma: «Parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.» — Jean 17:16; 15:19.

Et c'est ainsi que ses apôtres et ses premiers disciples le comprenaient. C'est pourquoi Jean, son apôtre bien-aimé, écrivit: «N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui.» Et c'est la raison pour laquelle le disciple Jacques en réprimanda si sévèrement quelques-uns: «Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu?» — I Jean 2:15; Jacq. 4:4.

Pourquoi est-il impossible d'être à la fois ami de Dieu et de ce monde ou ordre de choses? Parce que ce monde ne se compose pas seulement d'une partie visible, ou «terre», comprenant le commerce, la politique, la religion et la société organisées, mais aussi d'un «ciel» invisible composé de Satan et de ses démons. — II Pierre 3:7.

La partie visible de ce monde est sous la direction des «cieux» invisibles, possédant l'esprit de Satan et accomplissant sa volonté. Il est «le prince de la puissance de l'air, l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion». C'est pourquoi Jésus se référait à Satan comme au «prince de ce monde» et que Paul parla de lui comme du «dieu de cet ordre de choses» qui «a aveuglé l'intelligence» des «incrédules». Oui, «le monde entier est sous la puissance du malin». Puisque Satan est l'ennemi criminel de Jéhovah Dieu, il est évident que tous ceux qui veulent être amis de Dieu ne peuvent rien avoir à faire avec le monde de Satan. — Eph. 2:2; Jean 12:31; II Cor. 4:4, *NW;* I Jean 5:19.

Tout cela étant, comment pouvons-nous nous éloigner de l'amitié avec ce monde? En entrant dans un monastère ou en nous faisant ermite? Non, car de telles coutumes ne trouvent pas d'exemples dans les Ecritures mais seulement dans les religions païennes. Ni Jésus ni aucun de ses disciples immédiats ne se sont soustraits au contact de leurs semblables et pourtant, ils n'étaient pas amis du monde. — Mat. 4:17.

SE TENIR SÉPARÉ DU MONDE

Dieu envoya Jésus sur la terre en mission de réconciliation comme son ambassadeur. Depuis le retour de Jésus au ciel, ses disciples se sont substitués à lui, comme Paul le déclare: «C'est donc au nom du Christ que nous sommes ambassadeurs, comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions au nom du Christ: réconciliez-vous avec Dieu!» Pour avoir la bonne attitude mentale que nous sommes supposés posséder en qualité d'ambassadeurs, nous devons cesser de nous conformer au présent ordre de choses et devons être transformés en renouvelant notre esprit, afin que nous puissions nous convaincre quelle est la bonne, l'agréable et complète volonté de Dieu. — II Cor. 5:20, *NC;* Rom. 12:2, *NW*.

Un ambassadeur obéit consciencieusement aux lois du pays dans lequel il est envoyé. Mais, en tous temps, il restera loyal envers le gouvernement qui l'a envoyé. Il en est ainsi de nous en tant que chrétiens voués; notre loyauté doit être, non pour les gouvernements de ce monde, mais pour le royaume de Dieu. Par conséquent, non seulement nous prierons «Que ton règne vienne», mais nous «cherche(rons) premièrement le royaume et la justice de Dieu». Et, comme un ambassadeur ne s'immisce pas dans les questions politiques de la nation auprès de laquelle il est envoyé, ainsi nous ne pouvons nous mêler des questions politiques qui divisent les nations de ce monde. — Mat. 6:10, 33.

C'est la voie que Jésus suivit. Il refusa de s'ingérer dans les questions politiques et dit clairement: «Mon royaume n'est pas de ce monde.» Il établit une ligne nette de démarcation quand il déclara: «Rendez donc à César ce qui est à

César, et à Dieu ce qui est à Dieu.» César peut exiger l'impôt, ce qui était le point en question, mais le «dévouement exclusif» de nos cœurs et de nos vies appartient à Jéhovah Dieu; car, ainsi que Paul le montre, «notre cité à nous est dans les cieux». — Jean 18:36; Mat. 22:21; Ex. 20:5; Phil. 3:20.

Pour être amis de Dieu, le Potentat qui nous a délégués en qualité d'ambassadeurs pour lui, nous ne pouvons être pris au piège dans les plans commerciaux de ce monde, pas plus qu'un ambassadeur de ce monde ne peut se permettre d'occuper son temps à amasser une fortune dans le pays où il a été envoyé. Il est envoyé non pour s'enrichir mais pour représenter les intérêts de son pays. Cela signifie, alors, qu'au lieu de succomber à l'amour de l'argent, «racine de tous les maux», nous cultiverons «la piété avec le contentement», ce qui est d'un grand gain. Puis, plutôt que d'amasser «des trésors sur la terre», nous représenterons fidèlement le royaume de Dieu, «amassant» ainsi «des trésors dans le ciel» et devenant «riches en bonnes œuvres». — I Tim. 6:10, 6; Mat. 6:19, 20; I Tim. 6:18.

Là encore, Jésus établit l'exemple pour nous. Quelles richesses il aurait pu amasser s'il avait commercialisé ses pouvoirs de guérison! Mais, une telle pensée était si éloignée de son esprit qu'il put dire: «Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.» Et, avertissant ses disciples de ne pas chercher à se faire amis de Dieu et du mercantilisme cupide ou du matérialisme, il dit: «Vous ne pouvez servir Dieu et la Richesse.» — Mat. 8:20; 6:24, *Cr.*

Pour être amis de Dieu, nous devons aussi mener une vie pure, étant complètement voués à la justice et suivant aussi étroitement que possible le parfait exemple donné par Jésus-Christ. Alors seulement nous pourrons servir convenablement comme ambassadeurs du Dieu saint, Jéhovah. Par conséquent, nous devons veiller à nous «préserver des souillures du monde», reconnaissant que «tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde». — Jacq. 1:27; I Jean 2:16.

Et finalement, pour être amis de Dieu, il nous faut, en tant qu'ambassadeurs, nous tenir séparés des religions qui sont une partie de ce monde et en contradiction avec sa Parole, la Bible. Il était interdit formellement aux Israélites de participer à tout mouvement interconfessionnel. Jésus, notre Exemple, refusa de faire cause commune avec les Pharisiens, les Sadducéens ou les Hérodiens de son temps. Les chrétiens ont donc reçu l'ordre suivant: «Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles?» — II Cor. 6:14–16.

D'après ce qui précède, nous pouvons donc voir clairement pourquoi, en dépit de l'accroissement du nombre des membres des églises, la criminalité augmente et la «spiritualité personnelle est stationnaire». Comme Burlingame l'exprima si bien dans son ouvrage *The American Conscience:* «La religion est devenue pour la plupart des gens une convention sociale, utile dans des temps de détresse mais dépourvue de responsabilité.» Pour être amis de Dieu, il nous faut accepter la responsabilité d'être ses ambassadeurs. Et cela signifie que nous devons mettre les intérêts de Dieu, les intérêts de son royaume, à la première place; ne pas essayer de partager notre fidélité entre ce royaume et les nations de ce monde; ne pas négliger le royaume de Dieu pour l'amour d'un gain commercial; ne pas jeter le blâme sur Dieu et son royaume par une conduite déplacée chez un ambassadeur chrétien, et ne pas faire cause commune avec les organisations religieuses de ce monde qui sont en désaccord avec sa Parole.

Si nous essayons d'être à la fois amis de Dieu et du monde, nous serons «tiède(s)» et, comme tels, nous serons «vomis». Mais si nous nous appliquons à être amis de Dieu, lui rendant un «dévouement exclusif», alors, en son propre temps, il nous recevra dans «les demeures éternelles» de son monde nouveau de la justice. — Apoc. 3:16; Luc 16:9, *NW;* II Pierre 3:13.

La découverte de l'étang de Gabaon

L'ancienne ville de Gabaon est célèbre pour l'une des délivrances les plus spectaculaires de l'histoire. Là, Josué et les Israélites délivrèrent les Gabaonites des forces alliées des Amoréens. Là, le Dieu du ciel fit pleuvoir de grosses pierres de grêle sur l'ennemi et suspendit le soleil et la lune dans leur course afin de permettre à Josué de parachever la victoire. Ce fut aussi à Gabaon qu'une bataille fut livrée entre les serviteurs de Isch-Boscheth, fils de Saül, et les serviteurs de David. La Bible révèle que la rencontre eut lieu près de «l'étang de Gabaon». — II Sam. 2:12–17.

Cet étang fut découvert récemment; et, après vingt-cinq siècles environ, il coule de nouveau. La découverte, faite par l'archéologue James B. Pritchard, fut annoncée par l'Université du Musée de Pennsylvanie. En recherchant l'ancienne ville de Gabaon, l'archéologue inspecta trente-neuf sites et, finalement, repéra comme l'emplacement exact, le village arabe de El-Jib, dans le royaume hachémite du Jourdain, à environ treize kilomètres au nord de Jérusalem. Il creusa à 1,20 m. de la surface du sol à El-Jib et trouva les murs de maisons. Plus tard, il arriva au bord d'un étang de plus de onze mètres de large.

Des ouvriers enlevèrent les débris et parvinrent au premier palier du puits. C'était une fosse de dix mètres environ de profondeur que précédait un escalier en spirale. Puis les terrassiers mirent à jour un tunnel plus étroit, avec des marches taillées dans son flanc, et arrivèrent dans une large chambre où l'on puisait l'eau à vingt-cinq mètres au-dessous de la surface. Après que l'on eut enlevé les autres détritus, l'eau se remit à couler. La restauration de l'étang a révélé l'un des plus remarquables ouvrages de construction du monde ancien, ont déclaré les représentants du musée. Et la découverte du grand puits, ont-ils ajouté, confirme le récit biblique selon lequel le travail des Gabaonites consistait à puiser de l'eau.

Le passé et le présent

En 1832, la loi sur la réforme parlementaire fut votée en Angleterre et le Dr Thomas Arnold, ecclésiastique et proviseur de Rugby, dit alors: «L'Eglise anglicane telle qu'elle est aujourd'hui ne peut être sauvée par aucune puissance.» Dans un livre publié en 1957, *The New Ordeal of Christianity* (La nouvelle épreuve du christianisme) Paul Hutchinson déclare: «Ce qu'il y a de plus caractéristique dans les églises protestantes en Angleterre aujourd'hui, et j'entends l'Eglise anglicane aussi bien que les églises libres, c'est que la plupart d'entre elles sont vides.»

«Confessez vos péchés»



L'APÔTRE inspiré Jean déclara: «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.» (I Jean 1:9). Confessez-vous vos péchés? Le faites-vous de la manière que Dieu a stipulée, dont il nous instruit dans sa Parole? Des millions de personnes dans le monde entier entrent dans un confessionnal et font leur confession à un prêtre. Des millions d'autres ne le font pas. La préférence personnelle, l'usage traditionnel et les opinions des hommes ne devraient pas être les facteurs déterminants de nos actions. C'est la Bible qui guide un chrétien dans le sentier approuvé par Dieu. «Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.» — Ps. 119:105.

The Catholic Encyclopedia explique la confession de cette manière: «La confession ne se fait pas dans le secret du cœur du pénitent ni à un laïque en tant qu'ami et défenseur, ni à un représentant de l'autorité humaine, mais à un prêtre dûment ordonné possédant la compétence requise et le «pouvoir des clefs», c'est-à-dire, le pouvoir de pardonner les péchés que le Christ a octroyé à Son Eglise.» En réponse à ceux qui soutiennent que Dieu seul peut pardonner les péchés, cette même encyclopédie cite les paroles de S. Pacian, évêque de Barcelone: «Cela (le pardon des péchés), dites-vous, Dieu seul peut le faire. Tout à fait vrai: mais ce qu'Il fait par Ses prêtres, c'est l'œuvre de Son propre pouvoir.» Et S. Augustin proclame énergiquement l'étendue de cette autorité de pardonner quand il dit: «N'écoutons pas ceux qui nient que l'Eglise de Dieu a le pouvoir de *pardonner tous les péchés*. — Tome XI, pages 619–621.

Il est fait appel aussi à la Bible en tant qu'autorité pour appuyer la coutume de la confession parmi la population catholique. Jésus n'a-t-il pas dit à Pierre: «Je te donnerai les clefs du royaume des cieux. Tout ce que tu lieras sur terre, sera lié au ciel, et tout ce que tu délieras sur terre sera délié au ciel»? (Mat. 16:19, *Li*). Et la version catholique de Douay dit en note marginale: «Le relâchement des liens des châtiments temporels dus aux péchés s'appelle une indulgence; le pouvoir en est ici accordé.» Par cette manière d'agir, nous affirme-t-on, à la fois l'offense causée par le péché et le châtiment éternel pour le péché mortel sont remis. Les paroles de Jésus à ses disciples, dans Jean 20:23, sont aussi invoquées: «Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; et à ceux a qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.» (*Li*). Et, afin que personne ne puisse ne pas saisir le point souligné par l'église, la note marginale de l'Edition Murphy de la *Version* catholique *de Douay* déclare: «Voyez ici la mission, marquée du large sceau des cieux, en vertu de laquelle les pasteurs de l'église du Christ absolvent les pécheurs repentants au moment de leur confession.» Que le Christ eut la puissance de pardonner les péchés est montré clairement dans les Ecritures (Marc 2:7–11). Les preuves invoquées ci-dessus montrent-elles que les prêtres ont pareil pouvoir pour «absoudre les pécheurs repentants au moment de leur confession»?

Il existe au moins trois facteurs dont dépend la puissance des arguments présentés dans *The Catholic Encyclopedia* et les notes marginales des Bibles catholiques. *Tous les péchés sont-ils pardonnables? Y a-t-il un châtiment temporel après la mort pour l'âme de celui qui pèche? Les prêtres catholiques sont-ils les prêtres de Dieu?*

Quand S. Augustin dit que nous ne devrions pas écouter ceux qui nient que l'église a le pouvoir de «pardonner les péchés», il parlait inconsidérément, nous conseillant de ne pas écouter le Christ. Car Jésus-Christ déclara, dans Matthieu 12:31, 32, selon la *Bible* catholique *de Jérusalem*: «Aussi je vous le dis, tout péché et blasphème sera remis aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas remis... Cela ne lui sera remis ni en ce monde ni dans l'autre (dans le monde à venir, *Catholic Confraternity*). Tous les péchés ne sont pas pardonnables.

Il est vrai qu'on peut souffrir à la fois mentalement et physiquement pendant sa vie à cause des péchés commis, mais cette souffrance cesse à la mort. «Là ne s'agitent plus les méchants, et là se reposent ceux qui sont fatigués.» (Job 3:17). Mais l'âme n'est-elle pas encore en vie? «L'âme qui pèche, c'est elle qui mourra.» (Ezéch. 18:4, *Li*). En conséquence, c'est à l'homme, à l'âme, que s'appliquent encore les versets suivants: «Car les vivants savent qu'ils mourront, tandis que les morts ne savent rien.» (Eccl. 9:5, *Li*). «Son souffle s'en va, et lui rentre dans sa poussière, en ce même jour périssent ses pensées.» (Ps. 145:4, *Li*). Il y a un châtiment pour les méchants, il est vrai. «Et ceux-ci iront au châtiment éternel.» Mais ce châtiment, assimilé au fait d'être jeté dans un lac de feu, c'est la mort: c'est «la seconde mort». — Mat. 25:46; Apoc. 21:8, *Li*.

Dans le confessionnal lui-même, la façon d'agir n'est pas en accord avec le conseil du Christ, et n'est donc pas exercée par des hommes montrant par leur obéissance qu'ils sont prêtres de Dieu. Quand la pénitente entre dans le confessionnal, elle dit: «Bénissez-mois, père, car j'ai péché.» On lui a enseigné à commencer ainsi. A qui parle-t-elle? Interrogez un catholique et il vous affirmera que c'est au prêtre, naturellement. Or, selon les paroles de Jésus cette coutume est mauvaise. Il dit: «N'appelez personne votre Père sur la terre: car vous n'en avez qu'un, le Père céleste.» (Mat. 23:9, *Jé*). Ceux qui ne tiennent pas compte de son conseil n'agissent pas en son nom.

Par conséquent, où cette coutume de la confession auriculaire («à l'oreille») prit-elle son origine? Alexander Hislop montre que, dans la Babylone et la Grèce de l'antiquité, la confession secrète à un prêtre était exigée de tous ceux qui étaient admis aux Mystères, des questions sur les mœurs étaient posées, comparables à celles que l'on pose dans le confessionnal, aujourd'hui. On prétendait que la confession était nécessaire pour purger la conscience de culpabilité afin d'éviter la colère des dieux. Le fait est qu'elle conférait un grand pouvoir à la prêtrise païenne sur la vie de ceux qui venaient à elle et à qui l'on demandait de divulguer leurs pensées intimes. La doctrine de la pénitence fut réaffirmée dans l'église catholique par le Concile de Trente en 1551, et elle a servi, elle aussi, à donner au clergé un pouvoir formidable sur la vie des hommes.

La mise en vigueur de la confession auriculaire posa un piège moral pour les prêtres assujettis au vœu de célibat. Il était demandé à des jeunes gens, en qui le désir du mariage, don de Dieu, était étranglé, de s'informer minutieusement des mœurs des pénitentes qui venaient à eux pour se confesser. Il n'y avait, pour leurs sentiments, aucun moyen convenable de s'exprimer, moyen que le mariage leur aurait procuré, à eux qui devaient constamment avoir conscience de l'intimité des relations sexuelles. Est-il étonnant que l'église ait été obligée de donner naissance à un recueil de lois restreignant l'usage abusif du confessionnal? La corruption des prêtres était si étendue en Espagne que le pape Pie IV invita l'Inquisition à s'occuper de la question. Quand on les menaça d'un châtiment si elles manquaient de rapporter de tels actes, les femmes de la seule ville de Séville déposèrent tant de plaintes contre le clergé que l'affaire dut être abandonnée.

Mais que dire de Jean 20:22, 23, cité plus haut? N'autorise-t-il pas la confession? Non; il n'en parle même pas. Si ce texte avait trait à la confession auriculaire et que le pardon des péchés en dépendît, n'est-il pas étrange que nous

ne lisions aucun mot relatif à la confession auriculaire de Matthieu 1:1 à Apocalypse 22:21?

Il ne serait pas juste non plus de conclure, d'après Matthieu 16:19, que les ministres chrétiens prennent des décisions sur le pardon des péchés que le ciel est ensuite appelé à ratifier. Ce texte parle des clefs (ou moyens d'ouvrir ou de révéler la connaissance) du royaume des cieux et de l'occasion d'y entrer. Pierre utilisa la première de ces clefs en révélant cette connaissance aux Juifs à la Pentecôte. Trois ans et demi plus tard, il fut amené par décision céleste à révéler la connaissance de cette occasion au gentil Corneille et à sa famille. — Actes, chapitre 2, 10.

Le pronom « tu », dans le texte grec de Matthieu 16:19, s'adressait à Pierre, et les clefs furent utilisées par lui seul. La *New World Translation* traduit ce texte convenablement en harmonie avec le texte grec et en accord avec le principe biblique de la suprématie de Dieu, en disant: « Tout ce que tu lieras sur la terre aura été lié dans le ciel, et tout ce que tu délieras sur la terre, aura été délié dans le ciel. »

Matthieu 18:18 contient une déclaration similaire, mais avec le pronom pluriel « vous ». Là, les versets précédents montrent que la question en discussion implique une décision de la part des anciens dans l'assemblée sur le fait de garder ou d'exclure de l'assemblée un individu qui a péché contre son frère. Mais, là aussi, la question est déjà tranchée dans le ciel. Comment?

Les surveillants chrétiens sont désignés par le saint esprit de Dieu, par le fait qu'ils sont nommés surveillants par l'organisation sur laquelle l'esprit de Dieu opère, en harmonie avec les conditions inspirées requises des surveillants et trouvées dans la Bible, et eu égard au fait que leur vie porte la marque des fruits de l'esprit de Dieu (Actes 20:28). C'est ce même esprit qui rend possible le pardon des péchés (Jean 20:22, 23). Le surveillant chrétien, rempli de l'esprit, sait quelles décisions ont été prises dans le ciel sur la question du pardon, parce que ces décisions sont rapportées dans la Bible, et il sait que ces principes justes continuent à s'appliquer et à servir de règles pour les écarts de conduite actuels (Mat. 18:15-17; Luc 24:27; Gal. 6:1). En conséquence, il est exigé de lui qu'il applique les principes bibliques aux cas se présentant à lui, et toute décision en accord avec cette Parole écrite qu'il peut imposer alors aux individus intéressés est celle qui est imposée dans le ciel.

Cela est en accord avec le conseil trouvé dans Jacques 5:14-16: « Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom de (Jéhovah); la prière de la foi sauvera le malade, et (Jéhovah) le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. » Cela ne décrit en aucune façon la confession auriculaire catholique. C'est un conseil salutaire pour des chrétiens qui deviennent malades spirituellement, les invitant à rechercher l'aide d'hommes mûrs de l'assemblée et à confesser ouvertement leur péché. Ces anciens ne sont pas autorisés à faire des recherches minutieuses sur tous les aspects de la vie privée de l'individu.

La personne égarée est devenue si malade spirituellement qu'elle ne sent plus l'efficacité de sa prière. Aussi, le surveillant mûr, ayant appliqué fidèlement l'huile adoucissante de la Parole de Dieu à celui qui demande l'aide et l'ayant fortifié, l'assiste en exprimant à Dieu, à sa place, sa demande de pardon. C'est Son pardon qui compte. « Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai point caché mon iniquité; j'ai dit: « Je veux confesser à Jéhovah mes transgressions. » Et toi, tu as remis l'iniquité de mon péché. » (Ps. 32:5, *AC*). Le surveillant ne prétend pas assumer le rôle de Dieu, ni être le médiateur entre Dieu et les hommes. Plutôt, comme un frère chrétien affectueux, il s'approche de Dieu dans la prière en même temps que le malade spirituel, et le fait par l'intermédiaire du seul Médiateur, Jésus-Christ, faisant remarquer la tendre disposition que Jéhovah a prise en vue du pardon. C'est Jéhovah qui rétablit le repentant véritable.

Confessez-vous vos péchés? Vous le devriez, mais de la façon que la Bible recommande.

Cultivez UNE BONNE DISPOSITION MENTALE

QUE feriez-vous si vous appreniez subitement que le Maître souverain de l'univers est mécontent de vous? Abandonneriez-vous votre place et vous enfuiriez-vous, pour chercher un abri, vers quelque lieu plus sûr à votre avis? Seriez-vous irrité de ses reproches, de la verge de correction dont il userait pour vous châtier et vous rebellierez-vous, ou bien reconnaîtriez-vous humblement votre mauvaise action, vous détourneriez-vous d'une telle conduite et accepteriez-vous le châtiment que Jéhovah emploierait pour vous corriger? Vous seriez sage si vous adoptiez la dernière attitude, car la Parole de Dieu nous conseille à ce sujet: « Si l'esprit du dominateur s'emporte contre toi, n'abandonne pas ta place (*La*), car la douceur atténue de grandes offenses. » — Eccl. 10:4, *Zadoc Kahn*.

Récemment encore, pendant la première guerre mondiale, le reste du petit troupeau vécut une telle expérience. A cause de la pression politique et religieuse de ces jours pénibles, ses membres furent coupables de la crainte des hommes. Ils furent emmenés en captivité par l'ennemi. Puis ils s'affligèrent car ils reconnurent leur position et implorèrent le pardon de Jéhovah.

Ils ne se plaignirent pas du châtiment de Jéhovah ni ne le rejetèrent, comme le fit le « méchant esclave ». Ils ne voulaient rien de plus que garder leur place dans la miséricorde de Dieu et dans son service. Pour eux, ce fut une question d'endurance sous le châtiment qu'il leur infligeait, dans l'espoir d'apaiser son esprit. « Mon fils, ne méprise pas la correction de (Jéhovah), et ne te décourage pas quand il te reprend. Car celui qu'aime (Jéhovah), il le corrige et il châtie tout fils qu'il agrée. C'est pour votre correction que vous souffrez. » (Héb. 12:5-7, *Jé*). L'esprit de Jéhovah s'apaisa! Ils furent restaurés dans sa faveur avec de plus grands et plus nobles privilèges. Peu de temps après, ils chantaient, et chantent encore: « Et tu diras en ce jour-là: je te loue, Jéhovah; car tu étais irrité, ta colère s'est détournée et tu me consoles. » — Es. 12:1, *AC*.

L'« ESPRIT » DÉFINI

De la façon dont le mot « esprit » est employé dans Ecclésiaste 10:4 et dans maints autres endroits de la Bible, on comprend clairement que c'est l'un des divers emplois ou sens du mot hébreu *ruahh*, traduit ordinairement par *esprit*. En harmonie avec le sens général et fondamental du mot hébreu, la signification dans ce cas se réfère également à quelque chose d'invisible, mais qui peut produire des résultats visibles. Ce sens particulier dans lequel le mot est employé concerne l'état d'esprit, la disposition ou l'attitude mentale de la personne. C'est quelque chose que l'œil humain

ne peut sonder. Cependant, il peut produire et produit des actions visibles perceptibles.

Notre esprit est cette faculté de notre cerveau qui nous permet de rechercher des informations ou des preuves, de raisonner d'après elles et d'arriver à des conclusions déterminées. Par notre esprit, — et grâce au fait que nous sommes dotés de la faculté de décider de nous-mêmes ce à quoi nous penserons — nous mettons en mouvement nos opérations mentales le long d'une suite d'idées. Nous ne sommes pas des robots; nous avons le libre arbitre. Ce sur quoi nous permettons à nos pensées de demeurer produit des impressions durables dans notre cerveau, lui donnant une certaine tendance ou inclination qui, à son tour, influe sur notre conduite. Quand les pensées d'un homme suivent un certain cours et se fixent assez longtemps pour affecter sa conduite, elles se cristallisent bientôt en une action physique que n'importe qui peut remarquer. Puisque l'homme a le libre arbitre, deux lignes de conduite sont devant lui quant à sa manière de penser, son attitude mentale et la personnalité qui en résulte.

BONNE ET MAUVAISE DISPOSITION

L'individu actuel, en général, n'est pas informé de l'action de Satan et de ses démons parce qu'il ne connaît pas la Parole de Dieu. Inclinant pour la sagesse de ce monde et le raisonnement humain souillé par l'influence démoniaque, il devient une proie facile pour les ruses de Satan. Sa façon de penser est faussée par l'égoïsme; et, ayant comme associés ceux qui ont la même disposition d'esprit, il se trouve incapable de contrôler entièrement son esprit ou disposition mentale. « L'homme qui ne gouverne pas son esprit est une ville en ruine, sans murailles. » Il ne peut résister aux pressions de ce monde sur lequel Satan domine. A cause de cela, on ne peut compter sur lui, comme cela fut prédit au sujet des derniers jours de cet ordre. — Prov. 25: 28, *Da;* II Tim. 3: 2, 3.

Un homme parle de ce à quoi il pense. Des actes violents accompagnent des paroles viles et désordonnées, témoignant fortement à la fois de la disposition mentale dépravée et de la mauvaise condition de cœur de la majorité des humains d'aujourd'hui. Les conflits sont choses courantes, parce qu'on ne suit pas le conseil de Jéhovah (Prov. 17: 14), et qu'on ne contrôle pas son esprit. Personne ne sait cela mieux que les témoins de Jéhovah qui ont souvent été les victimes d'attaques brutales de la part de ceux qui ont cédé aux accès de la colère, soit individuellement soit en bandes d'émeutiers.

En contraste frappant avec de telles personnes se trouvent ceux qui ont été rassemblés, hors de cet ordre de choses corrompu, dans la société du Monde Nouveau. Là, pas de paroles obscènes! Aucun acte vil ou violent n'est toléré. Eh bien! Comment se peut-il qu'il y ait de telles personnes, possédant la disposition mentale dont témoignent ceux qui composent la société? Cette disposition est expliquée clairement par Paul quand il dit: « Or nous, nous avons la pensée de Christ. » Jésus-Christ avait une pensée parfaite, sainte et sans malice. Il la contrôlait toujours parfaitement et la concentrait sur la volonté de son Père qu'il voulait faire. Il n'avait pas une attitude de supériorité, s'enflant de sa connaissance bien qu'il ne le cédât en connaissance qu'à Un seul. Il était d'une disposition douce et humble de cœur. — I Cor. 2: 16.

Aujourd'hui, parmi les témoins de Jéhovah, on observe ces mêmes qualités bien qu'elles n'aient pas atteint la perfection. Ils ont dépouillé la vieille personnalité et revêtu la nouvelle. Leur esprit est rempli de pensées pieuses tirées de la Parole de Dieu, et leur disposition est conforme à celle que Jéhovah ordonne pour ceux parmi lesquels il demeure (Es. 57: 15). Ils font des efforts sur eux-mêmes et dirigent le cours de leurs pensées et de leurs désirs afin de pouvoir être représentés comme ayant une bonne disposition mentale et une condition de cœur juste. La vie même qu'ils mènent de jour en jour en témoigne devant tous ceux qui veulent bien le remarquer.

Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons plus être en colère ou perdre notre sang-froid. Si, et c'est pourquoi nous devons constamment être sur nos gardes. Nous pouvons être irrité contre l'action sournoise de l'ennemi; nous pouvons ressentir de la colère parfois contre certains, dans l'organisation. Eh bien! Même Paul et Barnabas se laissèrent aller une fois à un accès de colère, entre eux. Cependant, dans ces circonstances, notre colère et sa manifestation sont bien différentes de la folle fureur qui anime une personne à moitié folle, possédée des démons et qui ne contrôle plus son esprit. Ephésiens 4: 25–27 fait face à nos difficultés et nous donne le bon conseil suivant: « C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable. » Nous devons contrôler notre colère. — Prov. 17: 27.

CULTIVER LA BONNE DISPOSITION

Dans ces derniers jours, alors que nous voyons s'approcher l'exécution des jugements de Jéhovah, il est vital pour nous de cultiver et de garder la bonne disposition, car il ne sera permis à aucune autre disposition de survivre à Harmaguédon. Cela est possible. Pour nous encourager et nous assurer que cela est possible, Jéhovah nous conseille dans sa Parole d'imiter son Fils: « Ayez en vous les sentiments (l'attitude mentale, *NW*) qui étaient en Jésus-Christ. » (Phil. 2: 5). Connaître l'attitude mentale du Christ signifie étudier le Récit sacré, là où ses pensées et son enseignement sont exposés. Son esprit ne formulait aucun murmure, aucune plainte quant au territoire qui lui était assigné. Sa joie était de faire la plus petite volonté de son Père. C'est l'attitude qu'il faut cultiver.

Ainsi, nous devons cesser de conformer notre esprit au modèle égoïste de ce monde et renouveler notre esprit afin qu'il ressemble à celui de Jésus-Christ, un esprit qui sait que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite (Rom. 12: 2, 11, 12). Par l'acquisition de la connaissance exacte, nous changeons la tendance de notre esprit et acquérons un motif convenable et désintéressé comme force dans notre vie. La prière est nécessaire; elle nous donne la force. La force active de Jéhovah entre en jeu, nous donnant la volonté de le servir et la capacité pour le faire. Sa force active ainsi que sa Parole nous transforment de sorte que notre nouvelle personnalité aura son approbation et sa bénédiction.

C'est une erreur de penser qu'une telle transformation puisse avoir lieu en dehors de la Société du Monde Nouveau. L'association avec elle et la participation à ses activités sont absolument nécessaires. C'est en travaillant avec elle, en nous trouvant avec nos frères dans les différentes réunions de groupe et les arrangements pris pour le service dans le champ que nous progressons vers la maturité. Il nous faut toujours nous rappeler que nous apprenons à connaître la vérité par l'intermédiaire du canal de communication de Jéhovah, la classe de l'« esclave fidèle et prudent ». (Mat. 24: 45–47.) Nous recevons de son esprit par notre association continue avec son canal. Quelquefois, nous recevons des réprimandes ou un châtiment par l'intermédiaire de ce même représentant, car nous avons besoin d'être corrigé pour avoir une bonne attitude mentale. La tendre association avec les frères préserve cette attitude. Nous pouvons difficilement nourrir de la colère ou de la rancune et avoir encore une bonne disposition. Nous nous gardons bien de le faire. Nous continuons à « veille(r) à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés ». (Héb. 12: 15.) L'orgueil à cause de la position dans l'organisation ou pour toute autre raison ne doit pas se trouver en nous. Si nous étions coupables de cette disposition, cela ferait se lever l'esprit de Jéhovah, ce qui signifierait pour le moins une chute cahotante dans la voie de la correction par l'intermédiaire de l'organisation ou, tout au plus, la destruction par l'exécuteur de Jéhovah.

Très prochainement maintenant, la colère de Jéhovah

contre toute la vanité de cet ordre de choses et ceux qui s'identifient avec lui, se manifestera dans la fureur destructrice d'Harmaguédon. Bien que sa colère ne s'exprimera jamais contre la loyale Société du Monde Nouveau, elle peut s'exercer contre quelques-uns des membres de la société qui corrompent leur bonne disposition mentale. Soyez donc sur vos gardes afin que pareille chose n'arrive jamais. Alors vous participerez au triomphe de Jéhovah et vous réjouirez du glorieux salut qu'il opérera en faveur de ceux qui continuent à avoir l'attitude de son cher Fils. « Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit! » « Que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de (la présence, *NW*) de notre Seigneur Jésus-Christ. » — Gal. 6:18; I Thes. 5:23.



● Pourriez-vous nous donner la raison pour laquelle la *Traduction du Monde Nouveau* emploie l'expression « tombes de souvenir » plutôt que le nom « tombe » ainsi que le fait l'*American Standard Version* en Matthieu 8:28; 23:29; 27:52, 53, 60; 28:8; Jean 5:28, et en d'autres versets?

La *Traduction du Monde Nouveau* traduit ces versets par « tombe de souvenir » ou « tombes de souvenir », parce que, les Ecritures chrétiennes ayant été rédigées en grec commun d'il y a dix-neuf siècles, le mot grec original employé était *mnēmei'on*. Ce mot *mnēmei'on* est dérivé d'un verbe qui signifie « se souvenir » ou « se rappeler ». D'autres traductions de la Bible peuvent rendre ce mot grec par le nom « tombe », mais ce dernier n'exprime pas pleinement la signification du mot grec original. Pour quelle raison? Parce qu'en grec, « tombe » est dérivé d'un verbe qui a le sens de « couper, tailler, fouiller », tandis que le mot grec *mnēmei'on* renferme une pensée de rappel ou de souvenir.

Les personnes privées d'un parent par la mort placent ce disparu dans une tombe parce qu'elles veulent garder sa mémoire, et elles aiment à penser qu'il vivra à nouveau et qu'elles auront la joie de se rencontrer dans une autre vie. Mais, le souvenir essentiel n'est pas celui des hommes, c'est celui du Dieu tout-puissant, capable de les maintenir dans sa mémoire comme dignes d'une autre vie à laquelle ils accéderont par la résurrection d'entre les morts.

Evidemment, quand le Seigneur Jésus dit: « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui ont fait le mal ressusciteront pour le jugement », il se référait à la mémoire de Dieu, aux morts qui sont maintenus dans l'esprit de Dieu. Il est de la plus haute importance que nous soyons retenus dans sa mémoire, car il est le seul à détenir le pouvoir de nous relever d'entre les morts, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, au cours du règne millénaire que ce dernier exercera sur le genre humain. Le mot grec utilisé ici par Jésus, *mnēmei'on*, contient une idée de mémoire. Nous avons donc l'espérance que les morts reposant dans les tombeaux commémoratifs seront rappelés par Dieu au cours d'une résurrection.

Ceux qui, après leur mort, étaient jetés par les Juifs dans la vallée de Hinnom, en dehors de Jérusalem, ou dans la géhenne (ainsi que les Grecs la nommaient), étaient anéantis à cet endroit et il ne leur était ainsi pas donné de sépulture dans un *mnēmei'on* ou « tombeau commémoratif ». On les traitait ainsi parce qu'ils n'étaient pas considérés comme dignes du souvenir du peuple de Dieu, et dignes d'être ramenés à la vie au moment voulu par Dieu. C'est de là que la vallée de la géhenne, située hors des murs de Jérusalem et dans laquelle les ordures et les rebuts de la ville étaient précipités puis détruits par un feu entretenu avec du soufre, en vint à symboliser la seconde mort ou la destruction éternelle par la main de Dieu, l'anéantissement.

C'est pour ce motif que Judas Iscariot, qui trahit le Seigneur Jésus-Christ pour le livrer à ses ennemis, fut nommé par Lui « fils de la perdition » ou « fils de la destruction », expression signifiant que Judas Iscariot méritait une destruction éternelle de laquelle est exclue la faveur d'une résurrection. Judas trahit Jésus pour le compte des scribes et des pharisiens; et Jésus dit à ces conducteurs religieux: « Serpents, race de vipères, comment échapperez-vous au jugement de la géhenne? » (Jean 17:12; 6:70, 71; Mat. 23:33; 10:28). C'est ainsi qu'au moment où des méchants, des impies, dans le genre des conducteurs religieux, mouraient, leur corps et leur vie étaient détruits à la fois parce qu'ils ne connaîtraient pas de résurrection et ne revivraient jamais en tant qu'âme, en aucune partie de l'univers de Dieu.

Lorsque Jésus parla de la résurrection des morts, il se référa donc au lieu où ils dormaient dans la mort comme en un tombeau commémoratif. Il soulignait que ceux qui reposaient en ce lieu seraient rappelés par Jéhovah Dieu. Au moment choisi, il les favoriserait par une résurrection pour la vie avec toutes les possibilités que cette vie offrira dans le monde nouveau.

● « La délinquance juvénile s'accroît! » N'est-ce pas là le cri d'une génération d'adultes qui a gentiment oublié ses escapades de jeunesse? Certains politiciens ne voient-ils pas juste en attribuant l'accroissement des taux de délinquance à l'amélioration des méthodes de police, des méthodes de détection du crime et de capture des criminels? En outre, la centralisation de la population n'est-elle pas responsable d'une grande recrudescence de la délinquance? Et, d'autre part, puisque la population du monde s'accroît, n'est-il pas naturel de s'attendre à plus de mariages, donc plus d'enfants, mais aussi plus de divorces et de malfaiteurs? — S. G., Etats-Unis.

Aucun de ces arguments ne résiste à un examen approfondi. L'accroissement des divorces, de la délinquance et du crime dépasse de loin le taux d'accroissement de la population. Benjamin Fine, dans son livre *One Million Delinquents*, rapporte que la population s'est accrue de 5 pour cent depuis 1950, tandis que le crime a fait un bond de 20 pour cent au cours de la même période. Voici qui est pire encore: en 1953, les crimes d'adultes augmentaient de 1,9 pour cent, mais les crimes de jeunes de 7,9 pour cent. En 1956, il y avait, dans les arrestations d'adolescents âgés de 10 à 17 ans, une augmentation de 17,2 pour cent par rapport à 1955, tandis que leur nombre s'élevait seulement de 3 pour cent. En 1956, le nombre des arrestations de jeunes était presque de 42 pour cent plus élevé qu'en 1952, alors que cette même catégorie n'augmentait que de 13,5 pour cent. Avec davantage de policiers, de centres sociaux et pédagogiques, un recul notable du pourcentage de délinquants aurait dû être enregistré, mais le contraire s'est produit.

Le crime n'est plus un phénomène propre aux bas quartiers, et la pauvreté et la guerre ne peuvent être rendues responsables de tout le malheur. Le crime juvénile s'est étendu aux banlieues et jusque dans les régions rurales. Il a pris racine dans toutes les couches sociales. La Suède n'a pas connu de guerre et la pauvreté y est plus rare qu'ailleurs. Pourtant, ce pays détient une des plus fortes moyennes de divorces en Europe et les délinquances adulte et juvénile y sont devenues un problème majeur. *The American Weekly* du 13 novembre 1955 rapporte qu'en Suède, pour une population de 7 000 000 d'individus, « il y a 27 000 naissances illégitimes en une seule année »; que, sur dix femmes suédoises aujourd'hui mariées, sept ont donné naissance à au moins un enfant avant de se présenter devant l'autel ». Le juge Samuel Hofstadter accuse les adultes d'être responsables de la corruption qui engendre la délinquance chez les jeunes. Il dit que cette plaie sociale frappe également « nations, cultures et idéologies... Nous vivons dans un climat de violence physique et morale — et nos enfants reflètent le monde dont ils font partie ».

Jésus et ses apôtres prédirent que ces conditions prévaudraient au cours de cette génération. Le Christ disait: « Et parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. » De son côté, Paul écrivait: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles,... aimant le plaisir plus que Dieu. » Nous qui vivons aujourd'hui sommes privilégiés de voir ces paroles s'accomplir sous nos yeux. C'est là un signe de la disparition d'un vieux monde moribond et l'assurance de la proximité du monde nouveau. — Mat. 24:12; II Tim. 3:1-5; II Pierre 3:3-13.

Tir rapide dans l'église

UN ETRANGE titre parut dans l'édition du 17 juin 1957 du *Daily Star* de Beyrouth: « 19 tués au cours d'une fusillade, dans l'église de Zghorta. » Qu'est-ce qui avait provoqué cet épisode scandaleux? Avant de répondre, il nous faut être quelque peu renseignés au sujet d'une haine de famille dans Zghorta, village des montagnes, situé dans la partie septentrionale du Liban. Ce village comprend des catholiques maronites, branche de la religion catholique romaine. Dans ce village maronite, vivent deux grandes et puissantes familles appelées Dweihi et Franjieh. Depuis quelque temps, une inimitié les divisait. Et des coups de feu en résultent souvent. « Quand la querelle renaît entre eux, rapporte le périodique *Time*, ils ont soin d'aller à l'église et de demander l'aide de Dieu en pointant leurs fusils, et même quand ils sont harcelés par l'ennemi, ils manquent rarement la messe du dimanche. » Récemment, une étrange échauffourée amena l'inimitié à son point culminant.

Pendant l'enterrement d'un ancien maire et cousin de l'évêque maronite de Tripoli, un membre de la famille Dweihi prononça un discours. Il fut considéré comme portant atteinte au député du district, un Franjieh, qui était présent. Cela arriva après qu'un prêtre catholique nommé Simaan Dweihi se fut mêlé à la politique; il se présenta comme candidat au parlement sur la liste du gouvernement. Cela n'était pas pour plaire à Hamid ›rateur éminent de l'opposition. On soupçonna que le prêtre Dweihi était entré dans la politique pour discréditer la famille Franjieh et diminuer les chances de Hamid Franjieh à la présidence.

Les rivalités entre les familles s'aggravèrent au fur et à mesure que la campagne politique s'intensifiait. Simaan, le prêtre maronite, selon la revue *Time*, « porte ordinairement un long pistolet dans ses tournées cléricales, et voyage rarement sans une escorte de quatre ou cinq parents armés de fusils ». La fusillade éclata dans la cour de l'église, interrompant une procession solennelle de six évêques à la robe rouge et de plus de cent prêtres barbus. Les pistolets partirent, les mitrailleuses tirèrent. Un bruit infernal se fit entendre. Bientôt des balles volèrent jusqu'au centre même de l'église où deux mille personnes environ assistaient au service commémoratif d'un cheik du voisinage. Le prêtre porteur de pistolet, Dweihi, se réfugia dans la sacristie mais fut blessé à la main par une balle. Pendant quinze minutes, d'après les journaux, « des milliers de balles furent tirées ». Quand la fusillade cessa, il y avait 19 tués et plus de 100 blessés. Quatre jours plus tard, le nombre des morts était monté à trente, et dix étaient encore dans un état critique. Onze personnes avaient été tuées dans l'église même. Au moins un enfant et une femme moururent, et trois prêtres furent tués et trois blessés.

L'ingérence d'un prêtre dans la politique avait eu de tragiques résultats.

PRÊCHER LE ROYAUME DANS L'UNITÉ — Apoc. 11:15.

« Les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers Jéhovah, et toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face. » (Ps. 22:28, *AC*). Toute l'humanité devrait être une! L'humanité entière sera unifiée sous le règne du Christ, en dépit du fait qu'elle est profondément divisée aujourd'hui. Jéhovah Dieu a promis de réaliser cette unification, et il le fera par le royaume de son Fils. C'est pourquoi le message du Royaume doit être porté aujourd'hui jusqu'aux extrémités de la terre. Sachant que telle est la volonté du Très-Haut, les témoins de Jéhovah iront aussi de l'avant, parfaitement unis, au cours du mois d'août pour proclamer la bonne nouvelle du Royaume qui réalisera tous les désirs légitimes du genre humain. Pour cela ils offriront, de maison en maison, deux manuels d'étude de la Bible ainsi que deux brochures moyennant une contribution volontaire de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien. Pour avoir une part à cette œuvre unique, adressez-vous à la Salle du Royaume la plus proche de votre domicile ou à la Société Tour de Garde en votre pays.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

21 septembre: Réprimez les tendances rebelles, §§ 1–22. Page 244.
28 septembre: Réprimez les tendances rebelles, §§ 23–35, et Les tendances à développer — La servitude chrétienne. Page 249.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

16 Femmes, soyez soumises à vos maris... en toutes choses. — Eph. 5: 22, 24. wF 1/8/57 14, 15
17 Il sortit et alla dans un lieu désert. Une foule de gens se mirent à sa recherche, et arrivèrent jusqu'à lui. — Luc 4: 42. wF 15/2/58 7, 8a
18 Que tu es belle, mon amie. — Cant. 4: 1. wF 15/5/58 31, 32
19 Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. — Eccl. 5: 4. wF 1/5/58 4a
20 Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. — Marc 12: 30, NW. wF 15/12/57 16
21 Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement. — Héb. 10: 24, 25. wF 1/7/57 22, 23, 25
22 Que la bonté et la fidélité ne t'abandonnent pas; lie-les à ton cou, écris-les sur la table de ton cœur. — Prov. 3: 3. wF 15/6/57 4a
23 Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. — I Cor. 15: 33. wF 15/7/57 19
24 Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. — Phil. 2: 3. wF 15/8/57 15a
25 L'amour est fort comme la mort, la jalousie (dévouement exclusif, NW) inflexible comme le séjour des morts; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Eternel (la flamme de Jah, NW). — Cant. 8: 6. wF 15/5/58 44–46
26 « Mon juste vivra par la foi », et « s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui ». — Héb. 10: 38, NW. wF 15/2/57 16
27 Ces Juifs (les Béréens) avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. — Actes 17: 11. wF 15/9/57 15, 16
28 Je suis à mon bien-aimé, et ses désirs se portent vers moi. — Cant. 7: 11. wF 15/5/58 39, 40
29 C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu pour avoir peur de l'homme mortel,...? Et tu oublierais l'Eternel, qui t'a fait, qui a étendu les cieux! — Es. 51: 12, 13. wF 15/12/57 22, 23a
30 Celui qui acquiert du cœur aime son âme. — Prov. 19: 8, NW. wF 1/4/58 3a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi la chrétienté ne peut-elle pas prétendre être chrétienne? P. 243, § 3.
✓ Quel fut le premier acte de péché? P. 244, § 1.
✓ Pourquoi Dieu exigeait-il que les Israélites se tiennent séparés des nations païennes qui les entouraient? P. 245, § 12.
✓ Comment la chrétienté s'est-elle montrée rebelle contre Dieu? P. 246, § 3.
✓ Qu'est-ce qui a plus de valeur que l'argent? P. 246, § 23.
✓ Quel est le plus grand commandement? P. 249, § 1.
✓ Pourquoi l'accroissement du nombre des membres des églises ne s'accompagne-t-il pas d'un accroissement de la moralité et de la spiritualité? P. 250, § 5.
✓ Pourquoi le chrétien ne peut-il être ami du monde? P. 250, § 11.
✓ Qu'est-ce qui révèle une mauvaise condition de cœur? P. 254, § 3.
✓ La centralisation de populations contribue-t-elle à l'accroissement de la délinquence juvénile? P. 255, § 9.
✓ Pourquoi la résurrection des morts dépend-elle du fait que Dieu les conserve dans sa mémoire? P. 255, § 4.

la TOUR DE GARDE

1er SEPTEMBRE 1958 N° 17

Périodique bimensuel

CE QUE SIGNIFIE
ÊTRE CHRÉTIEN

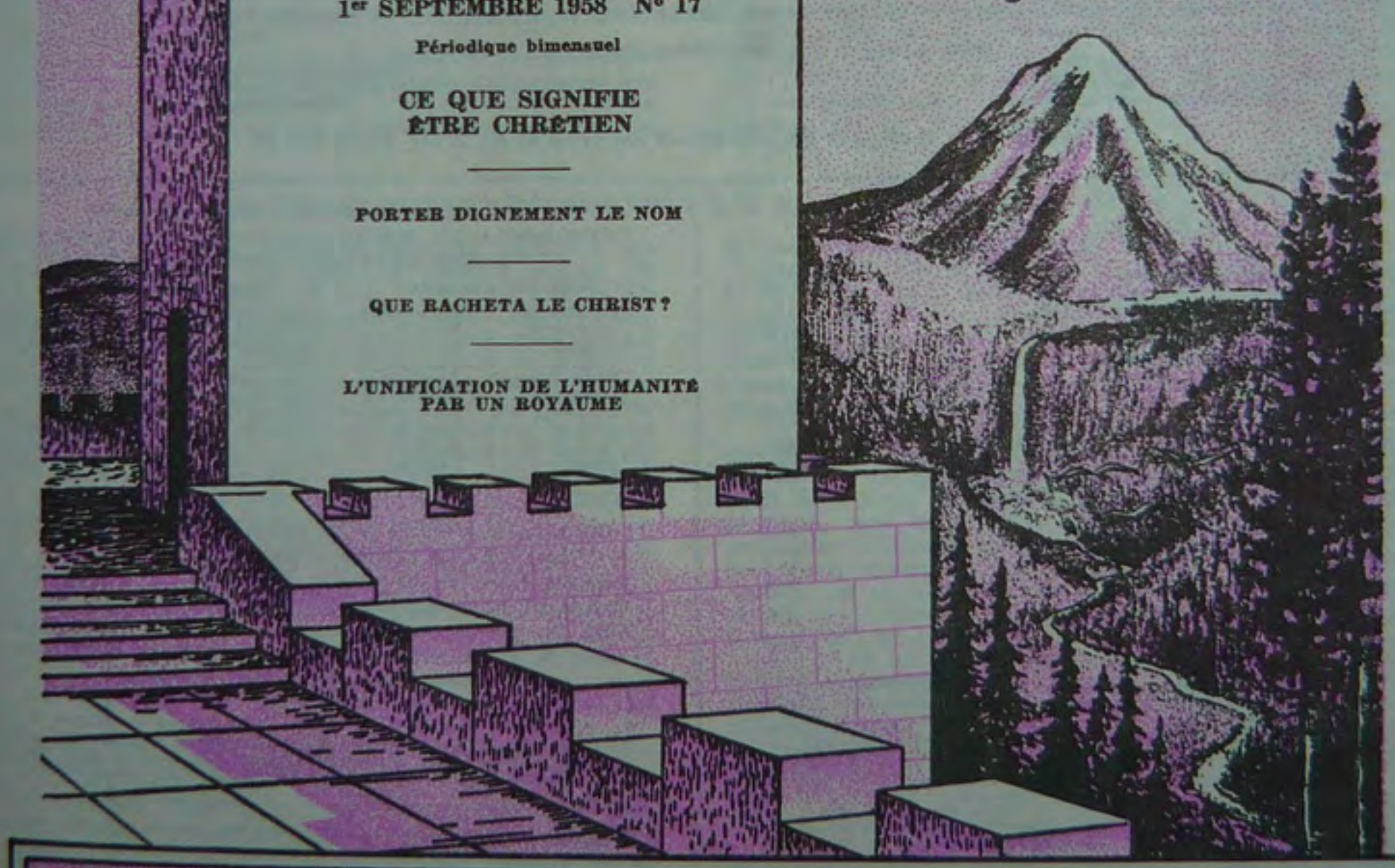
PORTER DIGNEMENT LE NOM

QUE RACHETA LE CHRIST?

L'UNIFICATION DE L'HUMANITÉ
PAR UN ROYAUME

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Ont-ils compris leur décision?	259
L'assistance, quarante fois plus forte, à la conférence publique en Ghana	259
Ce que signifie être chrétien	260
Porter dignement le nom	263
Que racheta le Christ?	266
L'unification de l'humanité par un royaume	268
Honorons Jéhovah avec nos choses de valeur	269
Des étudiants d'écoles supérieures — sans connaissance biblique	271
Questions de lecteurs	271
Communications	272
Textes quotidiens pour octobre	272
Eprouvez votre mémoire	272

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	Version de Crampon 1905	Li	Version de Liénart
AS	American Standard Version*	LXX	The Septuagint Version*
AT	An American Translation*	MM	Les Moines de Maredsous
Cr	Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NC	Nouvelle Bible Crampon 1953
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Translation*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 1er septembre 1958 — № 17

ONT-ILS compris LEUR DÉCISION?

AU COURS de l'été dernier, Billy Graham, s'adressant aux foules rassemblées dans Madison Square Garden, dans la ville de New-York, les supplia de prendre une décision pour le Christ. Cinquante-cinq mille personnes répondirent à son appel. Mais peut-on affirmer qu'elles comprenaient ce qu'implique réellement une décision en faveur du Christ? Peut-on soutenir que l'appel de l'évangéliste, lancé à un moment soigneusement déterminé, où l'émotion de la foule était intense, est le moyen convenable de susciter de telles décisions? Et peut-on dire qu'une décision pour le Christ n'est rien de plus que l'aveu de la foi en lui comme son Sauveur?

Cette décision implique bien plus de choses que ces gens ne le réalisèrent. Une décision pour le Christ est premièrement une décision pour son Père, Jéhovah Dieu. C'est la décision de faire la volonté de Dieu, en mettant ses intérêts à la première place, comme le Christ le fit. Jésus déclara: « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 5:30). Ceux qui le suivent doivent faire de même. Il magnifia aussi le nom de son Père, mais combien, parmi ces 55 000 personnes réunies à Madison Square Garden, connaissaient même ce qu'est ce nom ou ce qu'est la volonté de Dieu?

Il est écrit que le « Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ». (I Pierre 2:21.) A-t-on dit à ces gens qu'une décision pour le Christ signifie suivre son exemple en faisant le don de sa personne pour faire la volonté de son Père? Que cela signifie subir la persécution en restant intègre envers Dieu? Que cela signifie prêcher en faisant une proclamation publique des desseins et du royaume de Dieu?

Christ donna l'exemple d'aucune amitié avec le monde. Une décision pour le Christ signifie suivre cet exemple. Jacques déclara: « Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 4:4). Combien, parmi ces 55 000 personnes réunies à Madison Square Garden, n'ont pas tenu compte de cette exigence scripturale et ont continué à être amis du monde? Combien ont pris part à ses combinaisons contraires aux Ecritures, à ses querelles sanguinaires et ses actions empreintes de si peu d'amour?

Ceux qui ont décidé de suivre le Christ au premier siècle prirent leur décision après avoir sondé soigneusement les Ecritures afin d'y trouver instruction. Leur soumission et leur obéissance au Roi oint de Dieu se fit avec compréhension. Il n'en peut être autrement aujourd'hui. Une personne doit décider de suivre le Christ, non à la suite d'un appel émouvant lancé par un évangéliste, mais parce que sa compréhension vient d'une connaissance exacte des Ecritures.

L'assistance, quarante fois plus forte, à la conférence publique en Ghana

EN PRÊCHANT « cette bonne nouvelle du royaume », les témoins de Jéhovah font usage de discours publics. Si, comme résultat de leurs efforts dans la publicité, il y a un accroissement de 10% dans l'assistance, ils sont bien contents. Et si le public répond à l'appel au point que le nombre des assistants s'accroît de 100%, comme ce fut le cas récemment à Sao-Paulo, au Brésil, à l'assemblée de district, ils sont ravis. Mais quand un représentant itinérant de la Watch Tower Society, en Ghana, rapporta un accroissement de 4000% lors d'une conférence publique, le fait parut si extraordinaire qu'il demandait une explication. La voici, en quelques mots:

La réunion publique se tenait dans la ville de B——, dans les territoires du Ghana septentrional, au printemps de 1957. Autrefois, le chef souverain avait refusé l'autorisation de tenir des réunions publiques en plein air. Les gens eux-mêmes, un peu primitifs, sont amicaux et aiment à parler des conditions sociales et du coût élevé de la vie. Mais quand on en vient à la religion, la plupart d'entre eux sont bien arrêtés dans leurs coutumes, adhérant au culte des ancêtres. Une opposition considérable s'est manifestée contre les témoins de Jéhovah dans cette région-là, parce que les témoins adorent seulement Jéhovah.

Dans un village voisin, leur œuvre avait été interdite parce qu'une femme avait abandonné les coutumes africaines pour mener, en tant que témoin de Jéhovah, une vie pure et morale selon les Ecritures. Pour cela, on l'avait chassée du village. Dans un autre village, leur salle d'étude fut confisquée par le chef et les anciens. Pourquoi? Parce que la terre sur laquelle elle se trouvait appartenait aux ancêtres disparus et que ces derniers ne toléraient pas le culte d'un rival tel que Jéhovah! Même la Salle du Royaume centrale avait été l'objet de l'incursion d'une meute au cours d'une réunion; la populace était dirigée par un catholique exaspéré par le fait que sa sœur avait pris position du côté des témoins de Jéhovah.

Cependant, lors de sa visite, le représentant de la Société se fit un devoir d'interviewer les différentes autorités et les chefs, et le résultat fut que, non seulement la salle d'étude qui avait été reprise aux témoins leur fut rendue, mais un bel emplacement leur fut accordé pour la conférence publique du dimanche matin. Le frère encouragea les témoins à coopérer pleinement dans l'annonce du discours.

De bonne heure le dimanche matin, à huit heures, ils s'assemblèrent, bien que certains, n'ayant pas à leur disposition de moyens de transport modernes, eussent dû parcourir plus de vingt kilomètres. Il arriva que c'était le « Jour du marché », jour qui, dans les territoires du Nord, attire de nombreuses personnes de villages voisins, car de grandes réjouissances viennent s'ajouter aux opérations d'achat et de vente; c'est aussi le moment où un jeune homme peut se procurer une femme en attrapant de force une jeune fille et en l'emportant en triomphe à la maison du « marié » avec l'aide de ses amis!

A 8 h. 30, les témoins sortirent pour prêcher. L'un d'eux fut posté à chacun des quinze chemins et sentiers conduisant à la ville afin que tous pussent entendre parler du discours. D'autres allèrent de maison en maison dans les quartiers d'affaires et les quartiers résidentiels, prononçant des sermons, offrant des publications bibliques et distribuant des feuilles d'invitation. En dépit d'un temps inclément, les frères rendirent un témoignage diligent pendant deux heures et demie.

Le discours public commença à 11 heures précises; trois cents personnes étaient présentes, y compris trente-cinq témoins et compagnons de bonne volonté. L'un des témoins traduisit la conférence dans la langue frafra. En l'espace de dix minutes, l'auditoire avait doublé et, au point culminant du discours, 1448 personnes étaient présentes, ce qui faisait un accroissement de 4000%, soit de quarante fois le nombre primitif.

Ce que signifie être

CHRÉTIEN

«Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces.»
— I Pierre 2:21.



«VOUS serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.» (Actes 1:8). Telles furent les dernières instructions que Jésus donna à des hommes appelés à être chrétiens, à marcher sur ses traces. Ses disciples avaient déjà participé à ses côtés, pendant plusieurs années, à l'intense programme de prédication publique et comprenaient donc la portée des paroles du Maître. Cet ordre clair et net du Christ se trouve consigné dans les Ecritures depuis des siècles, mais, dans le monde religieux de la chrétienté, qui s'est équipé en vue de ce service et qui a obéi à son Seigneur? Voici ce que le Dr Robert J. MacCracken a déclaré, selon le *New York Times* du 18 mars 1957: «Les églises sont pleines de demi-croyants d'une confession sans rigueur. Demandez à la majorité des membres d'Eglise le contenu de leurs croyances. Après quelques phrases hésitantes et maladroites ils ne sauront quoi répondre, faute de compréhension et non de mots.» Ces personnes démontrent-elles leur qualité de chrétien par leur obéissance à l'ordre du Seigneur Dieu, c'est-à-dire en étant ses témoins? Non! Prouvant que la chrétienté est parfaitement consciente du fait qu'en son sein se trouve un groupe qui ne répond pas à la description, Marcus Bach a posé ces questions dans un article publié dans *The Christian Century:* «Comment faut-il les traiter? Que faire?... Il n'y a qu'une réponse: les témoins de Jéhovah ne sont pas une menace mais un défi invitant une fois de plus l'Eglise traditionnelle *à témoigner!*» Les témoins savent pourquoi ils sont chrétiens: c'est pour témoigner, à l'exemple de leur Maître.

[2] Pour quelle raison êtes-vous membre de votre religion? Est-ce pour l'avoir examinée à la lumière de la Bible et constatée qu'elle disait la vérité? (I Thes. 5:21.) Nombre d'hommes ont été élevés par des parents fréquentant régulièrement les offices et sont devenus de cette façon membres d'une Eglise. D'autres habitent une localité où ne se trouve qu'une seule Eglise et en font partie pour des raisons de commodité. D'autres ont changé de religion pour faire plaisir à leurs conjoints ou pour des motifs d'affaires. Ces façons de faire ne sont évidemment pas un guide sûr pour parvenir à la bonne religion. Nos amis et relations peuvent être d'un commerce très agréable, mais ce ne sont pas leurs qualités qui feront de leur religion la vraie religion. Il est des parents qui ont élevé leurs enfants dans la voie de la véritable adoration. Si ces derniers ne s'appliquent jamais à l'étude de la Parole divine et ne se conforment pas à l'exemple chrétien donné par leurs parents, ils n'ont pas vraiment embrassé leur religion et leur simple association nominale ne les rend pas agréables à Dieu.

[3] La religion d'un homme c'est son culte. En hébreu le mot traduit par religion signifie «service». S'il s'agit ou non de la vraie religion, cela dépend non du mode d'accomplissement de ce service mais de celui à qui il est rendu. Il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, comme il existe réellement plusieurs dieux et plusieurs seigneurs.» (I Cor. 8:5). Le fait d'appartenir à une organisation religieuse et de pratiquer ses enseignements ne signifie pas que l'on adore le vrai Dieu. Quand Israël adopta des pratiques non approuvées par Jéhovah, le récit sacré rapporte ceci: «Ils ont sacrifié à des démons, non à Dieu.» (Deut. 32:16, 17, *NW*). Exceptant seulement la véritable adoration chrétienne, l'apôtre Paul a déclaré: «Les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons et non pas à Dieu: or je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons.» — I Cor. 10:20, *Da*.

1. Quel ordre Jésus a-t-il donné à ses disciples et a-t-on obéi à ce commandement?
2. Comment certains sont-ils devenus membres d'une religion?
3. Montrez que toute religion n'est pas agréable à Dieu.

PIÈGES À ÉVITER

[4] Souvent les personnes à qui l'on présente la vérité la repoussent par ces mots: «Je suis satisfait de ma religion.» Mais Dieu en est-il satisfait? Au sujet des pratiques religieuses du premier siècle, Jésus a dit: «Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.» (Marc 7:9). Dieu serait-il satisfait de cette façon de faire? Paul a mis en garde contre le danger par ces paroles: «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ.» (Col. 2:8). «Vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez.» (Rom. 6:16). A qui obéissez-vous? Optez-vous pour une religion qui vous plaît? Si vous cherchez à plaire à vous-même, vous vous servez vous-même et vous êtes devenu votre propre dieu. Vous êtes devenu comme Eve qui voulut être comme Dieu, déterminant elle-même ce qui était bien et ce qui était mal (Gen. 3:5, *NW*). «Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes (y compris moi-même), je ne serais pas serviteur de Christ.» (Gal. 1:10). Il existe de multiples modes d'adoration mais il n'en est qu'un qui soit juste aux yeux du Dieu tout-puissant. Si nous pratiquons le culte qui est pur «devant Dieu notre Père», notre obligation est d'imiter celui qui fut un homme selon le cœur de Dieu et qui ne chercha pas à plaire à lui-même ni aux hommes, mais qui a dit à Jéhovah: «Enseigne-moi à faire ta volonté! car tu es mon Dieu.» (Jacq. 1:27; Ps. 143:10). A ceux qui prennent plaisir à lui offrir un dévouement exclusif, Jéhovah prendra plaisir. Il les bénira par la vie éternelle dans le monde nouveau. — Michée 4:5.

[5] Il en est qui rejettent certaines portions de la Bible, les considérant comme de moindre importance, et citent comme suffisantes les paroles de Paul au geôlier: «Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé.» (Actes 16:31). Mais ceux qui citent ces mots oublient souvent de réfléchir à leur sens. Croire au Seigneur Jésus-Christ signifie croire qu'il a donné sa vie en rançon pour l'humanité, que son enseignement est la vérité et qu'il faut suivre son exemple (Mat. 20:28; I Pierre 2:21). Si vous acceptez le sacrifice rédempteur du Christ, il faut accepter Celui qui est l'Auteur de cette disposition: «Le salut est auprès de (Jéhovah).» (Ps. 3:9). Si vous croyez que le Christ est le modèle à suivre, n'oubliez pas que cela inclut ces paroles rapportées dans Jean 17:6: «J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde.» Il faut donc faire connaître le nom de Jéhovah en tant que témoin. Quiconque ne se sert pas du nom de Dieu, Jéhovah, et ne le fait pas connaître à ses semblables ne suit pas l'exemple donné par Jésus-Christ. Voyez la parfaite connaissance que Jésus avait des Ecritures et les fréquentes citations qu'il en fit, et équipez-vous en vue de l'imiter sous ce rapport (Luc 24:27). Souvenez-vous que «Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu». (Luc 8:1; Mat. 6:33; 24:14.) La foi en Jésus-Christ ne rend pas passif. «La foi sans les œuvres est morte.» (Jacq. 2:26). La foi détermine les hommes à

4. Pourquoi le fait d'avoir une religion qui satisfait le pratiquant n'est-il pas une assurance qu'il s'agit du vrai culte?
5. Qu'oublient souvent de considérer ceux qui disent: «Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé»?

l'action en tant que disciples qui considèrent la Bible tout entière comme d'inspiration divine et indispensable à tous ceux qui désirent s'équiper pour toute bonne œuvre. — II Tim. 3:16, 17, *NW;* Jean 17:17.

⁶ Vous est-il arrivé de dire ceci: « Si je me conforme aux Dix commandements, cela suffit »? Cela est-il vraiment suffisant? Peut-être est-ce suffisant pour plaire à quelqu'un qui se dit chrétien, mais cela plaît-il à Dieu? Dans son amour Dieu a pourvu à la Bible, traduite actuellement en plus de mille langues. Cela lui est-il agréable de voir des personnes accepter une demi-page du livre et rejeter le reste comme inutile? Un cuisinier serait-il content s'il vous voyait vous attabler devant des plats délicieux, choisir un seul petit pois et refuser tout le reste? Certainement pas. L'idée que le Décalogue est suffisant pour le chrétien ne provient pas du sincère désir de servir Dieu mais plutôt de la paresse ou de l'indifférence à l'égard de la Bible. La preuve en est qu'on ne garde même pas les Dix commandements. Les hommes s'intéressent moins à garder le Décalogue qu'à garder leur tranquillité. « Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi », a dit l'apôtre Paul. Il nous faut donc accepter ce que désignait la loi et adopter la règle de justice divine et non notre propre édition abrégée. — Rom. 3:20; 10:2, 3.

⁷ Il en est qui, en apprenant que le visiteur venu frapper à leur porte est un témoin de Jéhovah, l'éconduisent par ces mots: « Non, cela ne m'intéresse pas. » Mais qu'est-ce qui ne les intéresse pas? S'ils ont donné au ministre l'occasion d'expliquer sa mission, ils sauront que le prédicateur leur a parlé du Dieu tout-puissant, de sa Parole ou Bible, de la nécessité d'acquérir une connaissance exacte de la vérité, de la promesse divine de la vie dans un monde nouveau et d'autres points. Laquelle de ces choses ne les intéresse pas? Le chrétien qui cherche vraiment à plaire à Dieu est vivement intéressé par toutes ces questions. Il peut avoir des croyances différentes que celles que lui présente le ministre visiteur; mais comme ces dernières lui sont présentées à l'aide de la Bible, ces points devraient retenir tout son intérêt. Et si ses croyances sont différentes, pourquoi ne pas les prouver au visiteur? (Actes 17:11.) Pour obtenir la vie il est absolument nécessaire d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre force et de toute notre pensée (Marc 12:29–31). Cet amour du cœur se manifeste par la mise en action de nos facultés pour apprendre à connaître Dieu et ses desseins. Il se peut que le maître de maison ait le sentiment de posséder la foi chrétienne et de connaître les choses discutées. Dans ce cas, il se rappellera qu'il est demandé au chrétien d'aimer encore son prochain comme soi-même et il accueillera avec joie l'occasion de parler de la vérité à son prochain (Eph. 4:25). Il se souviendra également que les chrétiens se reconnaissent à leurs fruits (Mat. 7:20). Et voici qu'à la porte se tient un porteur de fruits qui identifient le chrétien. A l'exemple du Christ et des apôtres cet homme va de maison en maison et présente le message du Royaume qui, selon Jésus-Christ, doit être prêché maintenant. Par conséquent, quand un visiteur vient vers vous avec un message de la Parole divine, l'amour pour Dieu et pour le prochain doit vous déterminer à écouter ses paroles.

⁸ Les visiteurs chrétiens rencontrent également beaucoup de personnes qui sont « trop occupées », qui « n'ont pas le temps d'écouter ». Peut-être ces personnes sont « trop occupées » parce qu'elles attendent de la visite, suivent un programme de télévision ou sont plongées dans la lecture du journal. Maintenant le moment est venu de racheter « le temps, car les jours sont mauvais ». (Eph. 5:16.) Si nous n'avons pas le temps d'écouter Dieu quand il nous envoie ses serviteurs, pouvons-nous nous attendre à ce qu'il nous écoute quand nous lui demanderons la délivrance et l'entrée dans le monde nouveau?

⁹ Un maître de maison peut être vraiment pressé au moment de la visite et prier le ministre de revenir un jour où il lui sera possible d'accorder toute son attention au message. Il sera alors heureux de l'accueillir. Cependant chez la plupart il ne s'agit que de l'indifférence envers le message du Royaume. Ces hommes ressemblent à ceux auxquels Jéhovah s'adressa par la voix du prophète Jérémie, en ces termes: « Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Egypte, jusqu'à ce jour, je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés chaque jour, dès le matin. Mais ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille. » (Jér. 7:25, 26). Un grand nombre oublie que nous sommes dans un temps de jugement. Le moment n'est pas pour l'indifférence. Jéhovah a installé son Fils Jésus-Christ sur son trône céleste et a envoyé ses témoins oints comme des agents de publicité du gouvernement éternel de Dieu (Ps. 2:6; Es. 43:10, *AC*). Le traitement réservé à ces témoins oints est considéré comme réservé au Roi (Mat. 10:42; 25:40). Quiconque rejette ces ambassadeurs d'un monde nouveau et le message dont ils sont porteurs rejette le Roi qu'ils représentent et sera, par suite, rejeté lui-même comme Esaü qui ne sut apprécier les choses spirituelles mais leur préféra les intérêts matériels (Héb. 12:16). Une tiède indifférence, même si elle est offerte par quelqu'un qui s'efforce d'être aimable et poli, n'est pas une meilleure recommandation pour celui qui a été désigné pour juger (Actes 17:31). Il est exigé davantage d'un chrétien. Le Christ a dit: « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » — Apoc. 3:15, 16.

¹⁰ Que le maître de maison prenne une sage décision en cette affaire ou non, il constatera que le ministre à sa porte était venu pour l'aider. Le ministre ne s'imposera pas à ceux qui ne sont animés d'aucun amour pour Dieu mais, si on lui en donne l'occasion, il s'efforcera de semer une graine de vérité dans la très brève discussion qu'on lui permettra. En un langage précis il se peut qu'il ne présente qu'une seule pensée scripturale appropriée exprimant le point principal de son message. En fait, il prépare ses présentations de manière à pouvoir agir de la sorte, sachant qu'il rencontre souvent des circonstances où cela est nécessaire. Tout en écoutant le conseil de Jésus de ne pas jeter les perles aux pourceaux, le ministre, poussé par l'amour pour son prochain, trouvera des moyens d'atteindre le cœur de ceux qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations actuelles. — Mat. 7:6; Ezéch. 9:4.

LA FOI EST REQUISE

¹¹ Pour suivre la voie chrétienne au sein d'un monde défiant Dieu la foi est nécessaire. Pour être prêt à faire taire sa fierté et conformer ses pensées et sa vie aux vérités qu'on nous indique dans la Parole divine, il est indispensable d'avoir la foi. « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Héb. 11:6). Mais qu'est-ce que la foi, celle qui plaît à Dieu? Voici une définition commune de la foi, puisée dans le *Collegiate Dictionary* de Webster: c'est une « confiance totale, particulièrement en quelqu'un ou en quelque chose donnant lieu à des doutes ou à des questions ». Sur cette base, chaque fois qu'une pratique ou une doctrine religieuse est mise en doute, l'adhérent réplique: « Il faut avoir la foi. » Avec une telle « foi » les membres d'un système religieux sont amenés à se soumettre sans douter aux fantaisies des conducteurs religieux. Est-ce sans danger? Il est écrit: « Un aveugle peut-il conduire un aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse? » (Luc 6:39). Luc cita en exemple des personnes qui ne suivirent pas le chemin de la « foi aveugle » quand il rapporta ceci: « Ces juifs (de Bérée) avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact. »

6. Il en est qui disent qu'il suffit de conformer sa vie aux Dix commandements. Mais cela est-il suffisant?
7. Pourquoi n'est-ce pas un signe d'identification chrétienne que de dire aux ministres visiteurs des témoins de Jéhovah qu'on n'est pas intéressé?
8. Pourquoi un chrétien ne peut-il se permettre d'être « trop occupé » pour écouter une discussion sur la Parole divine?
9. Pour quelle raison beaucoup se disent-ils « trop occupés » et pourquoi ne font-ils pas preuve de sagesse?

10. Que s'efforceront de faire les témoins de Jéhovah même quand une personne est trop occupée pour écouter un sermon de huit minutes?
11. Qu'est-ce que la foi et pourquoi est-elle indispensable aux chrétiens?

(Actes 17:11). La foi qu'il est nécessaire de posséder pour recevoir l'approbation est définie dans Hébreux 11:1 en termes très explicites: « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. »

[11] Les chrétiens ont foi en Dieu. Pourquoi? Non pas parce qu'on leur a dit dans leur enfance qu'il y avait un Dieu mais à cause des preuves indéniables auxquelles ils ont réfléchi et lesquelles constituent une démonstration évidente de la réalité: Dieu, qu'ils n'ont pas vu avec les yeux de la chair. Il est écrit: « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables. » (Rom. 1:20). Le psalmiste David a considéré ces témoignages et se sentit poussé à écrire ces paroles: « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. » « Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens. » (Ps. 19:2; 104:24). Ne vous laissez pas guider par une « foi aveugle » mais ouvrez vos yeux pour contempler le mouvement ordonné des corps célestes, la sagesse divine qui se manifeste dans la nature, la complexité et la remarquable beauté de la création, car toutes ces choses constituent une démonstration évidente qu'il y a un Créateur, que Dieu existe.

[12] Abraham, l'ami de Dieu, est cité dans la Bible pour sa foi remarquable. Jéhovah lui promit que dans sa vieillesse il aurait un fils, Isaac. « Et, sans faiblir dans la foi » Abraham crut non pas parce que c'était là une nouvelle agréable. « Il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. » (Rom. 4:11, 19–22). Il savait que du point de vue humain cela était impossible; mais parce que Dieu, qui créa l'homme avec le pouvoir de transmettre la vie à sa descendance et la femme avec la faculté de concevoir des enfants, était Celui qui avait fait la promesse, Abraham crut. Il avait une ferme assurance de la chose qu'il espérait.

[13] Fixant ses regards sur les choses dans lesquelles les serviteurs du Dieu vivant mettent leur confiance depuis des siècles, Pierre déclara: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pierre 3:13). C'est là une attente sûre et leur assurance vient de ce que Celui qui a fait la promesse est aussi leur Créateur. Il est écrit: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » (Gen. 1:1). « Les cieux sont l'ouvrage de tes mains » et « il a créé les extrémités de la terre ». (Ps. 102:26; Es. 40:28.) Il y a ici une démonstration évidente du fait que Dieu est capable de créer des cieux et une terre. Il a pris maintenant des mesures pour accomplir sa promesse d'un monde nouveau par l'instauration de nouveaux cieux avec Jésus-Christ sur le trône, en 1914, et par la pose des fondements d'une nouvelle terre en faisant apparaître à l'existence en 1919 sa société d'un monde nouveau composée de ses témoins. Les prophéties en cours d'accomplissement indiquent que dans la présente génération toutes les créatures d'iniquité disparaîtront de la terre et de son voisinage et qu'une marche vers la perfection édénique aura lieu. Sa puissance éternelle et son éternité sont une garantie que, conformément à sa parole, ils demeureront toujours.

12. Quel fondement existe-t-il pour croire en Dieu?
13. Quel fondement existait-il pour qu'Abraham crût à la naissance d'un fils?
14. Pourquoi pouvons-nous exercer la foi dans l'établissement de « nouveaux cieux et d'une nouvelle terre »?

[15] Quel est le fondement d'une telle foi? Est-elle simplement le produit de notre raisonnement, une acquisition graduelle par suite des expériences de la vie? Non, « la foi est de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la parole de Dieu ». (Rom. 10:17, *Da.*) « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner... pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (II Tim. 3:16, 17). Que la Bible constitue une base solide pour la foi est abondamment attestée par l'archéologie, la géologie, l'histoire et l'accomplissement des prophéties bibliques. Voici un passage de *The Bible and Archaeology:* « La Bible ne peut que gagner à un accroissement de la connaissance. » Il est impossible d'avoir la foi qui plaît à Dieu sans une connaissance de sa Parole. Pour être approuvé de Dieu il est nécessaire d'étudier la Bible.

LA VOIE CHRÉTIENNE

[16] De ce qui précède il est évident qu'un vrai chrétien n'est pas simplement un adhérent d'un des systèmes religieux qui incluent dans leurs enseignements le nom du Christ. S'il est disciple de Jésus, il a été enseigné par le Christ, ce qui signifie qu'il croit les choses que Jésus a crues et acceptent celles que son Maître a enseignées. Il ne préfère pas ses idées à celles de la Bible, pas même en des choses qu'il peut ne pas encore comprendre, mais en tant que chrétien il accepte l'enseignement du Christ qui a dit: « Ta parole est la vérité. » (Jean 17:17). Outre la Parole divine totale, il accepte encore l'instrument ou l'organisation qui a été désignée par le Maître « pour leur donner la nourriture au temps convenable... Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens ». (Mat. 24:45–47.) Par la voix du prophète Esaïe Dieu identifie ce fidèle serviteur en ces termes: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. » (Es. 43:10, *AC*). Ceux qui reconnaissent la voix du Vrai Berger Jésus-Christ sont en nombre croissant et viennent prendre rang au sein de la société d'un monde nouveau.

[17] Un chrétien est un disciple du Christ. Il a non seulement des croyances différentes de celles de ce monde mais encore il agit différemment. « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13:35). Leur qualité de chrétien exerce un effet sur leur vie familiale, leurs relations mutuelles et celles avec les personnes auxquelles ils prêchent. Elle les distingue de ce monde. Les vrais chrétiens ne font pas partie du présent monde et ne consacrent pas leur temps, leurs forces et leur argent à en prolonger l'existence. Ils évitent de se mêler de politique et des querelles sociales et internationales. Ils recherchent premièrement le royaume de Dieu et sa justice, sachant que ce royaume constitue la réponse aux problèmes de l'humanité. Et, suivant l'exemple du Christ, ils vont de maison en maison dans toutes les parties du monde, proclamant « cette bonne nouvelle du royaume ». Ce n'est pas comme un agréable passe-temps, quoiqu'ils puisent une grande joie dans leur ministère, mais parce que c'est la chose la plus importante de leur vie qu'ils poursuivent leur service pour Jéhovah en tant que serviteurs voués. Les hommes faisant partie de ce monde ne sont pas poussés par l'amour pour le Créateur ni n'aspirent au monde nouveau, mais ils s'opposent avec opiniâtreté à ses proclamateurs. Et ses paroles de Jésus s'accomplissent: « Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » L'apôtre Paul, inspiré, ajouta: « Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » (Mat. 24:9; II Tim. 3:12). Pour leur fidèle conduite chrétienne ils seront récompensés par la vie éternelle dans le monde nouveau où ils continueront à prendre plaisir à faire la volonté de Dieu.

15. Sur quoi est basée la foi chrétienne?
16, 17. Que signifie être chrétien à notre époque?

Portez dignement le Nom



«Tu ne prendras point le nom de Jéhovah, ton Dieu, en vain.» — Ex. 20:7, AC.

LA VRAIE adoration n'est pas un vain formalisme. Elle est vivante, progressive, productive. «La parole de Dieu est vivante», dit l'apôtre Paul inspiré (Héb. 4:12). Et Proverbes 4:18 dit: «Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour.» Il faut marcher dans la lumière qui progresse. Par suite, être chrétien n'est pas seulement une question d'apprendre certaines doctrines, d'admettre un ensemble de bons principes régissant la vie et de se réclamer ensuite du nom de chrétien. Nullement. Un chrétien doit vivre sa foi, progresser dans l'étude de la vérité et de sa mise en pratique dans l'adoration et produire de bonnes œuvres qui louent son Dieu Jéhovah.

[2] Nous avons parlé de la nécessité d'un solide fondement biblique pour nos croyances et qu'il faut rejeter les traditions et la philosophie des hommes qui obscurcissent la lumière de la vérité. Jésus a dit: «Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.» (Jean 8:12). Quand quelqu'un est appelé des ténèbres à la merveilleuse lumière, il doit en apprécier suffisamment la valeur pour marcher dans cette voie, sans faire des incursions dans les ténèbres de ce monde (I Pierre 2:9; Es. 60:2). Il ne peut y avoir de communion entre la lumière et les ténèbres. — II Cor. 6:14.

[3] Il en est beaucoup qui reconnaissent les profondes ténèbres enveloppant ce monde et aveuglant les esprits. Ils ont vu la lumière de la vérité proclamée par ceux que Jésus a identifiés à la «lumière du monde», cependant ils ne s'identifient pas encore avec les porteurs de lumière de la société d'un monde nouveau (Mat. 5:14). Ils s'efforcent de maintenir une position «neutre». Ce faisant ils oublient que nous sommes en un temps de jugement où ils ont l'occasion d'apprendre la vérité et de prendre position pour Jéhovah et son royaume de justice et aussi de faire un choix qui signifie la vie ou la mort (Deut. 30:15, 16). Ils peuvent croire au message mais à moins de suivre effectivement Jésus-Christ et de s'identifier avec lui et ses frères, le corps des témoins oints de Jéhovah, ils ne possèdent pas la lumière de la vie. Dans l'ancienne ville de Sodome aucun de ceux qui ne prirent aucune disposition et ne s'associèrent pas effectivement à Lot et à sa famille ne survécurent. Personne de ceux qui omirent de répondre au message d'avertissement de Noé et d'entrer dans l'arche avec lui et sa famille ne traversèrent le cataclysme. «Ainsi sera la présence du Fils de l'homme.» (Mat. 24:39, *NW*). Qu'il est pressant dans le peu de temps qui reste de s'identifier à la société du monde nouveau de Dieu au sein du système de choses préfiguré par l'arche! Les Ecritures sont explicites et les chrétiens en sont reconnaissants car il n'y a dans leur esprit aucun doute quant à ce qui est requis pour obtenir l'approbation divine.

[4] Les membres de la société du monde nouveau reconnaissent comme facteur de santé spirituelle cette condition énoncée dans Hébreux 10:24, 25: «Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité (amour) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.» Jéhovah a étalé un festin spirituel de mets substantiels pour l'édification de son peuple et pour l'affermissement de sa foi dans les épreuves auxquelles il doit faire face et celles qui l'attendent dans une mesure encore plus grande quand Gog de Magog s'avancera pour son assaut dans un dernier effort pour anéantir cette nouvelle société en pleine prospérité spirituelle. Le moment est venu de répondre à l'invitation de participer gratuitement à ces dispositions spirituelles (Apoc. 22:17). Les nouveaux et mêmes les autres peuvent s'apercevoir que certains intérêts tendent à mettre obstacle à la fréquentation régulière de l'assemblée. La raison en est-elle le travail profane, les visiteurs ou d'autres activités? Dans ce cas lisez attentivement le conseil consigné dans Ephésiens 5:15–17: «Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais.» Cela va nous coûter quelque chose. Il nous faudra peut-être renoncer à d'autres activités ces soirs-là. Mais si, en tant que chrétiens, nous avons attaché notre cœur aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre où la justice doit habiter, n'est-il pas raisonnable de garder cet intérêt bien présent à l'esprit et d'y conformer notre vie? (II Pierre 3:11–13). «Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu.» Or sa volonté est explicite; il l'a exprimée dans sa Parole. Le chrétien intelligent conformera sa vie de sorte à obtenir l'approbation divine. — Rom. 12:2.

[5] Quand notre esprit est rempli de la vérité, nous ne pouvons faire autrement que de céder au désir de faire connaître notre appréciation à Jéhovah pour ses manifestations de bonté à l'égard de ses créatures. Nous nous considérons comme heureux d'être comptés au nombre de ses serviteurs et de pouvoir lui offrir un dévouement exclusif. Avec le psalmiste nous disons: «Louez (Jéhovah), car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours!» Si nous gardions le silence, nos sentiments seraient ceux de Jérémie qui a dit que la Parole divine était «comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis». (Ps. 136:1; Jér. 20:9.) Nous pouvons manifester notre désir de servir en nous vouant à Dieu, en symbolisant cette offrande par l'immersion dans l'eau et en nous conformant à toutes les conditions requises par l'accomplissement de la volonté divine.

L'OFFRANDE CHRÉTIENNE

[6] Que l'offrande de sa personne et le baptême soient des conditions divinement requises, cela est clairement indiqué dans les Ecritures. L'offrande chrétienne est l'acte d'une personne qui se met à part par un engagement solennel, sans condition, à faire la volonté de Jéhovah Dieu par Jésus-Christ et selon les termes dans lesquels cette volonté est exposée dans la Bible révélée par l'esprit saint. Pour

1. Qu'est-ce qui indique qu'un chrétien doit progresser dans son adoration?
2. Que doivent éviter ceux qui acceptent la lumière de la vérité?
3. Pourquoi est-il absolument indispensable de s'identifier à la société d'un monde nouveau?
4. Quel sera notre point de vue concernant la fréquentation des réunions?
5. Quel est le désir naturel de toute personne qui acquiert la connaissance de la vérité?
6. Qu'est-ce qui montre que l'offrande de sa personne et le baptême sont nécessaires pour quiconque veut porter dignement le nom en tant que chrétien?

bien se rendre compte qu'il convient d'accomplir un tel acte, il n'est que de se poser cette question: « Convient-il qu'une personne serve Dieu, qu'elle lui offre un dévouement exclusif et doit-elle exprimer ce désir à Dieu par la prière? » La réponse est naturellement affirmative. Jésus rejeta les suggestions contraires du Diable en ces termes: « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Luc 4:8). Quelque temps auparavant, il s'adressa par la prière à son Père, dans les termes rapportés depuis longtemps dans les Psaumes: « Voici, je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10:7–9). Il fit connaître son désir de rendre d'une façon exclusive un service sacré à son Père Jéhovah Dieu. Comme symbole de ce vœu d'offrande, il fut baptisé au Jourdain par Jean-Baptiste (Marc 1:9). Il expliqua à Jean quelque peu hésitant que cela était nécessaire pour remplir les justes conditions divines, et Jéhovah lui-même attesta ce fait en ouvrant les cieux et en disant qu'il approuvait son Fils et par suite la ligne de conduite qu'il avait adoptée (Mat. 3:13–17). Jésus indiqua que ceux qui deviendraient ses disciples seraient également baptisés. — Mat. 28:19, 20.

[7] Avec un pareil précédent pour la conduite chrétienne, qu'est-ce qui peut retenir quelqu'un de faire cette offrande et de prendre le baptême? L'absence d'amour chrétien parvenu à maturité. Quiconque aime Dieu obéit à ses commandements (I Jean 5:3). Cette obéissance peut évidemment être entravée par diverses choses. Par exemple, les préoccupations matérielles peuvent prendre une telle place qu'elles ne laissent guère de temps. Si tel est le cas, le moment est venu de changer l'objet de vos affections en ayant en vue la vie dans le monde nouveau. « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2:15–17). La Bible parle de ces choses convoitées par beaucoup comme de « la séduction des richesses », parce que la possession de biens donne un sentiment de sécurité trompeur (Mat. 13:22). La vraie sécurité se trouve dans l'amour pour Jéhovah et dans son service.

[8] Il en est qui ne font pas l'offrande de leur personne parce qu'ils croient que de cette façon ils éviteront d'assumer une lourde responsabilité. Leur désir est bien de vivre dans le monde nouveau mais ils sont trop paresseux pour faire quelque chose sous ce rapport. « L'âme du paresseux a des désirs qu'il ne peut satisfaire; mais l'âme des hommes diligents sera rassasiée. » (Prov. 13:4). Ces personnes n'évitent pas la responsabilité, car cette dernière s'est présentée quand elles eurent l'occasion d'entendre la parole de Jéhovah (Ezéch. 33:7–9). Par l'offrande de leur personne, ces hommes démontrent qu'ils comprennent la volonté divine et sont disposés à l'accomplir. Par le baptême, ils ne contractent pas une nouvelle obligation mais ils démontrent seulement, par obéissance, qu'ils pensaient vraiment ce qu'ils disaient quand ils promirent à Dieu de lui obéir sans réserve. Ils déclarent devant d'autres chrétiens comme ils l'ont déclaré devant Dieu que leur intention est bien de servir Jéhovah. C'est un acte d'obéissance de leur part, lequel, au lieu de placer un fardeau plus lourd sur leurs épaules, attire les bénédictions divines, parce qu'ils se conforment au vœu d'offrande qu'ils ont déjà fait dans leur prière à Dieu.

[9] Pour les autres, ce peut être un sentiment d'incompétence, qu'ils n'en savent pas assez pour expliquer la Bible à leurs semblables, et cela les retient par crainte. Mais est-ce uniquement le manque de connaissance? L'eunuque éthiopien, dont il est question au chapitre huit des Actes, était prêt à symboliser son offrande à Jéhovah après un entretien sur un char avec Philippe. Un lépreux guéri par Jésus était rempli à ce point de gratitude qu'il ne pouvait s'empêcher de « publier hautement la chose et à la divulguer ». (Marc 1:40–45.) Il lui était impossible de répondre à toutes les questions qu'on lui posait mais il savait qu'il s'agissait là de la meilleure chose qu'il eût jamais rencontrée et il pouvait dire aux autres où apprendre davantage. Ces hommes ne connaissaient pas toutes les réponses mais leur cœur débordait de reconnaissance pour ce qu'ils avaient entendu et ce qui leur était arrivé. Ils ne se retenaient pas par crainte. « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, » (I Jean 4:18). Ce n'est pas seulement une tête pleine de réponses mais aussi un cœur plein d'amour qui nous poussent à obéir aux commandements de Dieu. Si nous désirons acquérir la vie dans le monde nouveau, il faut avoir ce genre d'amour. « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même... fais cela, et tu vivras. » — Luc 10:25–28.

7. Pourquoi certains tardent-ils à faire l'offrande de leur personne et à prendre le baptême?
8. Pourquoi la personne qui aime Dieu n'hésitera-t-elle pas à se vouer et à symboliser son offrande par le baptême?
9. Qu'est-ce qui fait réellement défaut à ceux qui retardent l'offrande de leur personne par crainte de n'avoir pas assez de connaissances? Quels textes prouvent qu'il en est bien ainsi?

ACCOMPLISSEZ UN SERVICE EFFICACE

[10] Pour les chrétiens du temps de la fin les instructions de service sont données dans Matthieu 24:14: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » Tous ceux qui, par amour, obéissent au Christ regardent comme un privilège leur participation à ce ministère. En prenant part à cette activité de prédication, ils offrent « à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom ». (Héb. 13:15.) Ces sacrifices ne sont pas présentés au hasard mais d'une manière qui soit digne de Dieu. Cependant la qualité du sacrifice d'un ministre ne se détermine pas par comparaison avec ceux de ses frères; elle se détermine par comparaison avec ses possibilités en ce domaine. Jésus a fait remarquer que la pauvre veuve ayant mis deux petites pièces de monnaie dans le tronc du temple avait donné plus que les riches, car elle avait donné « tout ce qu'elle possédait ». (Marc 12:44.) Il est donc indispensable de tout mettre dans notre sacrifice de louange à Dieu.

[11] Jésus-Christ a montré ce qui rendait encore notre sacrifice agréable aux yeux de Dieu. « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » (Jean 15:8). Semer n'est pas la même chose que porter du fruit. Il faut arroser et prendre soin de la graine de vérité pour qu'elle se développe en une plante qui porte du fruit. Si, par suite de notre ministère, la graine de vérité prend racine et reçoit des soins jusqu'à ce qu'elle se soit développée en une plante qui porte du fruit, alors notre ministère glorifie Jéhovah parce qu'il produit de nouveaux chanteurs de louange. Chaque assemblée locale et chaque individu qui participe au service de Jéhovah devraient se poser cette question: « Puis-je montrer comme fruit des ministres voués et productifs, à titre de preuve que mon ministère est productif en louanges à Jéhovah? » Paul pouvait montrer un tel fruit, et il déclara: « Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. » (II Cor. 3:3). Si nous ne possédons pas une telle lettre de recommandation, plutôt que de continuer à accomplir un ministère qui est non productif sous ce rapport, il est préférable de nous analyser ainsi que notre service pour voir à quoi il faut apporter une amélioration.

[12] Jésus a dit que le second grand commandement c'est d'aimer son prochain comme soi-même. Il n'a pas fait qu'en parler, il l'a démontré. Il fut ému de compassion à la vue des foules auxquelles il prêcha, car elles étaient languissantes et abattues, comme des brebis qui n'ont point de berger (Mat.

10. Comment faut-il accomplir le ministère pour qu'il soit agréable à Jéhovah?
11. Quelle est la preuve de l'efficacité du ministère et pourquoi cela est-il si important?
12. Quelle qualité démontrée par Jésus et imitée par les chrétiens les renforce dans leur détermination de poursuivre la prédication en dépit de l'opposition?

9:36). Son cœur était tourné vers ces hommes et cet amour attira tous ceux qui étaient bien disposés envers la justice. Ainsi en est-il de ses disciples. Ils se reconnaissent par cette qualité durable qu'est l'amour (Jean 13:35). Pleins de préoccupation pour les brebis du Maître, ils reviennent souvent dans les foyers, invitant les habitants à se réconcilier avec Dieu (II Cor. 5:20). On leur a peut-être réservé un accueil glacial ou bien la porte leur fut fermée au nez la dernière fois qu'ils sont venus frapper à cette maison, mais l'amour est patient. Il ne cherche pas son intérêt ni ne s'irrite. Il ne tient pas compte du mal (I Cor. 13:4, 5, *NW*). Comme c'est l'amour qui les pousse à venir frapper aux portes, quand ils font de nouvelles visites, ils sont tout aussi disposés à aider les personnes à acquérir la vie que lors de leur première visite. C'est cette qualité qui les empêche de renoncer à visiter les maisons ou le secteur qui ne leur ont pas témoigné d'hospitalité dans le passé ou de préférer tel secteur à tel autre. Cette qualité leur fait garder tout leur optimisme quand le message dont ils sont porteurs est rejeté à maintes reprises. Ayant fait de leur mieux pour se préparer et le présenter, ils savent que les brebis connaissent la voix du Maître et y répondent, et ils se réjouissent de voir sous leurs yeux la preuve manifeste de l'œuvre de séparation actuellement en cours sous la direction du Roi Jésus-Christ, au moyen de la prédication effectuée par ses frères oints et leurs compagnons « autres brebis ». (Mat. 25:31–33.) Quand quelqu'un accepte la vérité, leur joie est grande de pouvoir s'adjoindre une autre des brebis du Seigneur. Et quand ils ont accompli leur part en se préparant et en présentant le message là où ils en ont l'occasion, au lieu de se décourager, leur foi est affermie quand ils voient les moqueurs annoncés dans les prophéties rejeter la bonne nouvelle. — II Pierre 3:3, 4.

VISITES RÉPÉTÉES DU TERRITOIRE

[11] Pendant quarante ans environ depuis que le Seigneur Jéhovah, accompagné du Messager de l'alliance, est venu au temple spirituel pour le jugement, les fidèles témoins de Jéhovah sont allés par les pays, en accomplissement de la vision de l'homme vêtu de lin et portant une écritoire à son côté (Ezéch. 9:1-11). Dans certaines villes ils viennent souvent frapper aux portes, toutes les quelques semaines. Les habitants leur disent qu'ils ont entendu le message et le clergé se plaint de ce qu'ils remplissent tout le pays de leur doctrine au sujet de Jéhovah Dieu et de son royaume. En de nombreux endroits les témoins de Jéhovah rencontrent une indifférence générale ou même une opposition ouverte. Dans ces conditions, faut-il croire que l'œuvre est accomplie?

[12] Devant une telle situation, il est à propos de considérer la situation de nos frères de l'assemblée dans la Jérusalem du premier siècle. Leur activité de prédication avait eu un tel effet que les frères furent traînés devant la Cour suprême pour la deuxième fois, et il leur fut dit ceci: « Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme! » Certains n'appréciaient pas les visites répétées faites à leurs foyers. Mais les apôtres avaient-ils le droit de renoncer à leur service? Cela leur était impossible s'ils voulaient être de vrais ministres de Dieu, de vrais chrétiens. Ils firent cette simple réponse à la cour: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Actes 5:28, 29.

[13] Considérez les circonstances qui régnaient dans cette assemblée. Le jour de la Pentecôte, quand, par l'effusion du saint esprit, fut inaugurée la grande campagne de prédication à Jérusalem, il y avait un groupe de 120 personnes qui reçurent l'esprit et se mirent aussitôt à l'œuvre. Jérusalem était logiquement leur attribution de territoire. Quelles en étaient les dimensions? On croit que la ville mesurait à cette époque 1220 mètres du nord au sud et 790 mètres d'est en ouest. Sa superficie était d'environ 1 km², y compris l'emplacement très vaste du temple. Les rues étaient évidemment étroites et les maisons avaient plusieurs étages, aussi la population était-elle considérable. Mais représentez-vous la situation. Cette étendue correspondait à celle que couvrent soixante-douze quartiers de nos villes modernes. Chaque ministre ne disposait donc que d'un peu plus d'un demi-quartier pour le service. Votre territoire est-il rempli de ministres dans les mêmes proportions?

[14] L'œuvre ne s'arrêta pas. Car, lors de la Pentecôte, « le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes ». Avec ce grand afflux de croyants tous désireux de parler de la vérité, un immense témoignage fut rendu dans le territoire. « Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés. » L'assemblée prit un grand développement « et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille ». L'œuvre ne s'arrêtait toujours pas, « la parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi ». (Actes 2:41, 47; 4:4; 6:7.) Pourquoi cette grande extension? Simplement parce que les ministres obéissaient à Dieu plutôt qu'aux hommes. Leurs adversaires leur demandaient de mettre un terme à leur activité. Du point de vue humain il pouvait sembler que le territoire avait reçu trop de visites. Mais l'œuvre s'effectuait sous la direction de l'esprit de Dieu. Ils se laissèrent diriger, plantant et arrosant avec zèle, et Dieu faisait croître.

[17] Mais ne faut-il pas prendre en considération la commodité du public? En effet, et cela se fait quand les témoins de Jéhovah placent l'intérêt du prochain avant leur propre commodité et reviennent en dépit des rebuffades, en dépit de l'indifférence, en dépit du mauvais temps, en dépit même de l'interdiction de leur œuvre ou de menaces d'emprisonnement et même de mort. Ils savent que seuls ceux qui sont disposés à recevoir la marque au siège de leur intelligence parce qu'ils ont entendu le message, l'ont accepté et s'y sont conformés dans la foi, que seuls ces hommes-là survivront à la bataille d'Harmaguédon. C'est par amour pour lui qu'ils invitent le prochain à se réconcilier avec Dieu. L'ordre de Jéhovah à ses serviteurs est rapporté dans Ezéchiel: « Tu leur diras mes paroles, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas. » (Ezéch. 2:7). Ceux qui réagissent positivement au message et reçoivent la marque de la classe de « l'homme vêtu de lin » sont représentés comme « une grande foule, que personne ne pouvait compter ». (Apoc. 7:9). Parfaitement conscient de ce fait, aucun des témoins de Jéhovah ne prend la responsabilité de dire que le travail est achevé dans son territoire, qu'il n'y a plus d'autres brebis. Tous sont heureux de poursuivre leur ministère jusqu'à ce que Jéhovah dise que c'est assez en dévastant les villes et en les privant d'habitants. — Es. 6:11.

[18] Les témoins de Jéhovah sont conscients du fait que ce ne sont pas leurs efforts mais Dieu qui ne cesse de faire croître son organisation (I Cor. 3:6). Aussi, quand ils considèrent la façon d'améliorer leur ministère, ils ne proposent pas des idées et des projets humains en vue de rassembler des foules et de bâtir une organisation aux proportions gigantesques. L'organisation est celle de Dieu et seuls y trouvent une place ceux qui y sont attirés par Jéhovah, parce que ce sont des brebis qui l'aiment, ainsi que son Fils et son royaume, et qui ont écouté sa Parole avec foi. Comme c'est par son esprit que Jéhovah accomplit son œuvre, son peuple désire voir la preuve de l'opération de cet esprit dans son ministère en portant du fruit. Si le fruit fait défaut, les ministres étudient de nouveau les voies et les moyens employés par Jésus-Christ et s'efforcent de l'imiter plus étroitement. Mais en se conformant ainsi aux directives de la Bible, qui fut consignée sous l'inspiration du saint esprit, ils permettent à l'esprit d'opérer encore plus librement dans leur vie et portent du fruit dans leur ministère, lequel glorifiera Dieu.

[19] Ceux qui sont parvenus à maturité dans la croissance

12, 14. a) Quelle situation s'est produite en de nombreux endroits par suite de l'activité zélée des prédicateurs? b) Quelle situation existait dans l'assemblée de la Jérusalem du premier siècle?
15, 16. a) Dans quelle mesure visitèrent-ils leur territoire? b) Quels en furent les résultats et pourquoi?

17. a) Comment les témoins de Jéhovah font-ils preuve de beaucoup de considération pour le prochain par ces visites répétées? b) Convient-il de ralentir son activité dans tout territoire visité à maintes reprises?
18. Que faut-il pour qu'il y ait de l'accroissement dans l'assemblée chrétienne et quelle est la voie à suivre?
19. Qu'est-ce qui garantira des résultats maximums dans le ministère et pourquoi?

chrétienne en sont venus, par les Ecritures et l'évidente manifestation de la faveur de Dieu sur son esclave fidèle et prudent, à bien comprendre que Jéhovah a des rapports avec son peuple en tant qu'organisation et que son esprit opère conjointement avec cette organisation (Mat. 24:45-47, *Da*). Par suite, quand ils considèrent les facteurs d'accroissement dans leur groupe, ils savent qu'un point très important consiste à se conformer aux instructions qui leur sont données par *La Tour de Garde, Notre ministère*, d'autres publications théocratiques et par les assemblées. Comme l'esprit de Dieu opère en union avec l'organisation, c'est dans la mesure où les surveillants, leurs assistants et les ministres locaux se conforment aux conseils venant de l'organisation théocratique, que, dans la même mesure, la voie s'ouvre par ce moyen pour la libre action du saint esprit. Quiconque a le sentiment de ne pas voir les résultats escomptés dans l'extension de la pure adoration dans son territoire, ferait bien de considérer ces facteurs, de bannir toute attitude négative ou défaitiste et de mettre en œuvre, avec optimisme, tout ce qui est suggéré par l'organisation théocratique. Si nous plantons et arrosons avec zèle, en nous conformant aux directives que Jéhovah nous donne par sa Parole et son canal de communication, Dieu bénira nos efforts par l'accroissement, jusqu'à ce que toutes ses brebis soient rassemblées en sécurité au sein de la société du monde nouveau.

20 Maintenant que nous sommes à l'époque où le présent monde sous la puissance de Satan approche de sa destruction totale, qui lui sera infligée par Jésus-Christ, le principal Exécuteur des décrets divins, il est de la plus haute importance de porter dignement notre nom de témoins chrétiens afin de nous trouver dans la faveur de Jéhovah et de son Fils. En tant que ministres chrétiens, notre but dans la vie est d'offrir à notre Dieu Jéhovah un dévouement exclusif. Ne perdons jamais de vue ce but mais conformons-y notre existence. Evitons de nous écarter du chemin de la justice sur lequel nous nous sommes engagés.

21 Si vous vous êtes voué à Dieu pour le servir, laissez à Jéhovah le soin de vous diriger dans vos décisions. Au lieu de vous charger de nouvelles obligations susceptibles de vous détourner de votre ministère, soyez plutôt prêt à profiter de toutes les occasions d'étendre votre connaissance de la vérité et d'accepter d'autres privilèges de service. Vous avez peut-être la possibilité d'arranger vos affaires de façon à pouvoir consacrer plus de temps au ministère en tant que proclamateur; peut-être même pouvez-vous aller vous établir avec votre famille dans un territoire où l'on a grand besoin d'aide. Dans ce cas, vous n'hésiterez pas à le faire. Peut-être avez-vous la possibilité d'organiser votre vie de manière à pouvoir saisir le glorieux trésor du ministère à plein temps en tant que pionnier, de passer par l'école de Galaad et de là dans le service missionnaire ou de servir comme membre de la famille du Béthel. Après avoir fait un pas en avant, prenez la détermination de bien vous attacher à vos privilèges de service. Il est facile de s'effacer et de céder la place à un autre, mais la Bible nous propose l'exemple de personnes qui ont persévéré dans leur œuvre. Nulle part il n'est dit que Jésus ait laissé inachevée une attribution de service, aussi a-t-il reçu, pour prix de sa fidélité, de nouveaux et plus grands privilèges de service. Abraham accepta une attribution de service pour l'étranger, cela à l'âge de soixante-quinze ans, et il y persévéra pendant cent ans, jusqu'à sa mort. Que tous les membres de la société du monde nouveau prennent la détermination d'imiter ces exemples de fidèle persévérance! Après avoir commencé la course, continuons avec endurance, en suivant la voie tracée par Jésus-Christ, le Fils approuvé de Dieu. — Héb. 12:1, 2.

20, 21 a) Comment peut-on s'organiser pour étendre son service? b) Comment faut-il envisager les privilèges de service confiés à nos soins?

QUE RACHETA le Christ?

Pourquoi la rançon est-elle importante? Qui en bénéficie?



AU COURS des années 1930, le rapt devint un crime populaire parmi les gangsters. C'était une source de revenus facile. Ils s'emparaient d'une victime et la gardaient pour obtenir une rançon stipulée qui variait selon sa valeur financière ou celle de ses amis. Quand la somme requise était payée, c'était une rançon parce qu'elle apportait la liberté à la victime. Le mot « rançon » est défini par le *New International Dictionary* de Webster, deuxième édition, intégrale, comme « le rachat ou la libération d'un captif grâce au paiement d'une compensation... un paiement qui délivre de la captivité, une pénalité, ou une amende ».

Une rançon ne doit pas être nécessairement de l'argent. Ce peut être quelque chose ayant une valeur, des hommes mêmes. En 1780, un traité entre Français et Anglais spécifiait qu'un vice-amiral français ou un amiral anglais pouvaient être rachetés contre soixante prisonniers de guerre. La rançon variait selon le rang de l'officier.

L'humanité comme un tout a besoin d'une rançon. Les hommes se trouvent dans un état de captivité, résultant de ce qui s'est passé il y a longtemps quand les seuls habitants humains de la terre étaient deux personnes: Adam et Eve. Ce premier couple humain avait été créé parfait avec, devant lui, la vie éternelle. Ils étaient libres et avaient la perspective d'une vie paisible consacrée à assujettir la terre, à la remplir d'humains parfaits comme eux-mêmes. « Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez. » — Gen. 1:28.

Il n'était que juste que Dieu requît l'obéissance de ces deux créatures intelligentes qui lui appartenaient. Il leur donna l'occasion de démontrer la conduite qu'ils choisiraient de suivre et les avertit, loyalement, de ce qui arriverait s'ils désobéissaient (Gen. 2:16, 17). Mais, en dépit de l'avertissement, ils désobéirent et mangèrent du fruit de l'arbre qui leur avait été interdit. Puisque le péché signifie la désobéissance à la loi de Dieu et la transgression de sa volonté, on peut dire qu'Adam et Eve péchèrent.

Comme ils ne tinrent pas compte de l'avertissement et transgressèrent la volonté exprimée de Dieu, ils devinrent captifs du péché et de sa malédiction, la mort. Il n'y avait aucun moyen pour eux de se libérer, et cela signifiait que leurs enfants naîtraient dans le même état de captivité qu'eux. La situation pouvait se comparer à celle d'un homme et d'une femme réduits à l'esclavage. Les enfants qu'ils mettraient au monde ne naîtraient pas libres mais hériteraient la condition d'asservissement de leurs parents. Il en a été ainsi pour tous les descendants d'Adam et d'Eve. « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi

la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.» — Rom. 5:12.

Tous les hommes ont hérité d'Adam le péché et la malédiction de la mort parce que leur force de vie vint de lui au moyen de la procréation. Son péché s'est transmis à tous comme certaines maladies sont transmises par les parents aux enfants.

COMMENT RECOUVRER CE QUI FUT PERDU

Par leur acte de désobéissance, Adam et Eve perdirent la vie humaine parfaite. Ils n'étaient plus parfaits aux yeux de Dieu; et, au fur et à mesure que le temps passait, l'imperfection qu'ils transmettaient se manifesterait de plus en plus dans les fonctions corporelles de leurs descendants. Ils perdirent aussi leur droit de vivre dans le paradis de l'Eden et de s'approcher de ses fruits abondants. De plus, ils perdirent la perspective de vivre indéfiniment, de peupler la terre d'humains parfaits, et de l'assujettir en la transformant en un vaste et paisible jardin. Aussi grandes que fussent ces pertes, il y en avait une, plus grande encore, c'était celle de leur position de créatures approuvées de Dieu.

Il n'était pas du pouvoir de l'humanité de racheter ou recouvrer ce qui était perdu. Les hommes ne pouvaient se libérer de la captivité du péché et de la mort par leurs propres efforts. Ce dont ils avaient besoin, c'était d'une rançon qui leur apporterait l'affranchissement, mais elle devrait venir d'une source extérieure. Nul descendant d'Adam ne pouvait la fournir. «Un homme ne pourra en aucune manière racheter son frère, ni donner à Dieu sa rançon.» — Ps. 49:7, *Da*.

La rançon nécessaire à la libération de l'homme devait avoir une valeur égale à celle d'Adam. Puisque ce fut un homme parfait qui perdit la vie pour l'humanité, il fallait une vie humaine parfaite pour la racheter. Aucun des descendants d'Adam n'était égal à lui quand il était dans sa perfection, nul ne pouvait donc être la rançon nécessaire. La vie animale avait aussi une valeur insuffisante. Les animaux sacrifiés par les Israélites pouvaient tout au plus représenter simplement le sacrifice humain parfait qui pouvait racheter les humains.

L'effusion du sang animal dans ces sacrifices indiquait un autre fait, c'est-à-dire que le sang devait être répandu afin que l'homme puisse être libéré des effets du péché d'Adam. C'est parce que la vie de la créature est dans le sang. Dans Hébreux 9:22, il est écrit: «Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.» Ainsi la vie d'un homme parfait, représentée par son sang, devait être versée afin de racheter ce qu'Adam avait perdu.

COMMENT LA RANÇON POUR L'HOMME FUT FOURNIE

Seul Jéhovah Dieu pouvait fournir une rançon convenable pour les descendants d'Adam. Seul il pouvait amener à l'existence un humain dont la force de vie ne viendrait pas d'Adam. Il accomplit cela en transférant la force de vie d'un de ses fils spirituels dans le sein de Marie. Par le processus normal de la naissance, un humain naquit alors, dont la vie ne venait pas d'Adam au moyen de la procréation. Par suite, le Christ était parfait et affranchi du péché héréditaire. Il n'était pas sous la captivité du péché et de la mort.

Comme le Christ vint dans le monde de cette façon, il était un humain possédant tous les droits inhérents à la vie humaine que possédait Adam avant de pécher. Il était l'égal d'Adam et, par conséquent, une rançon convenable pour l'humanité. S'il avait été une incarnation, un esprit revêtu de chair, il n'aurait pas été l'égal d'Adam. Comme tel, il n'aurait pas eu les droits inhérents à la vie humaine et n'aurait pu racheter les humains. C'est seulement en abandonnant sa vie spirituelle et en devenant un homme par le processus de la naissance qu'il eut qualité pour recevoir ces droits. «Il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes.» (Phil. 2:7). Puisqu'il n'était pas une incarnation, il a dû être rendu «semblable en toutes choses à ses frères», — Héb. 2:17.

Le Christ n'était pas obligé d'abandonner sa vie humaine et ses droits afin de racheter les descendants d'Adam. Il le fit volontairement. C'était un acte d'amour de sa part. «C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.» — Mat. 20:28.

Le troisième jour après sa mort sur le poteau, le Christ fut ressuscité comme créature spirituelle avec des droits à la vie céleste. Pierre en rendit témoignage lorsqu'il dit: «Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'esprit.» (I Pierre 3:18). En tant qu'esprit, il était capable de présenter devant Dieu la valeur de sa vie humaine sacrifiée comme prix de rançon pour libérer les descendants d'Adam.

Mais cette rançon n'apporte pas une libération générale pour tous les humains. Ceux qui en désobéissant à Dieu persistent à suivre la ligne de conduite prise par Adam ne profiteront pas de la rançon. Elle fut destinée à ceux qui n'adopteraient pas cette mauvaise conduite mais qui seraient obéissants et exerceraient la foi. «Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas (qui désobéit au Fils, *NW*) ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.» — Jean 3:36; I Tim. 4:10.

Pourquoi Dieu serait-il le Sauveur de ceux qui ne mettent pas leur espérance en lui et qui ne sont pas fidèles? Pourquoi la précieuse vie de son Fils bien-aimé devrait-elle être utilisée pour leur apporter les choses de valeur qu'Adam perdit s'ils s'en montrent indignes? Jéhovah ne donna pas son Fils en rançon pour tous les humains mais plutôt pour ceux qui exerceraient la foi et seraient obéissants. Ce sont-là ceux qu'il désirait sauver.

Un monde comprenant exclusivement de telles personnes, voilà ce que Dieu avait en vue. C'est ce monde nouveau de la justice qu'il a tant aimé qu'il a donné son Fils comme sacrifice expiatoire pour le péché. Ce fut pour tous les humains obéissants qui exercent la foi et qui seraient les habitants de ce monde nouveau juste que la rançon fut payée. «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.» — Jean 3:16.

De telles personnes seront purifiées du péché hérité d'Adam par le sang du Christ, car lui seul peut purifier du péché (I Jean 1:7). A cause de ce qu'il accomplit, elles seront affranchies de la captivité du péché et de la mort. Tout ce qu'Adam perdit sera ainsi racheté pour elles. Le seul sacrifice du Christ fait cela, et il n'aura pas à être répété. «Tandis que maintenant, à la fin des siècles (à la consommation des ordres de choses, *NW*), il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.» — Héb. 9:26.

POURQUOI LA FOI DANS LA RANÇON EST NÉCESSAIRE

Si on dit à un captif qu'il peut être racheté mais qu'il refuse d'avoir foi dans les moyens qui pourraient le libérer et les rejette, il restera en captivité. Il en est ainsi de l'humanité. Dieu n'impose à personne les avantages de la rançon du Christ. Son existence a été proclamée à l'humanité, et il appartient à chacun de l'accepter ou de la rejeter. C'est seulement en l'acceptant et en ayant foi en elle qu'une personne connaîtra la délivrance du péché et de sa malédiction, la mort. «Mais l'Ecriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient.» — Gal. 3:22.

Il y a de nombreux soi-disant chrétiens qui refusent d'exercer la foi dans le sacrifice de rançon du Christ. Ils refusent de voir une valeur expiatoire dans son sang répandu. Ils ressemblent à ceux dont Pierre parlait quand il déclara: «Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine.» (II Pierre 2:1). Le Christ acheta les chrétiens avec sa vie humaine parfaite, mais ces personnes cessèrent de reconnaître son droit de propriété. Quand les hommes le re-

jettent, il les rejette. Ils ne recevront jamais les choses qu'Adam perdit et que le Christ racheta.

A moins qu'une personne n'ait la connaissance au sujet de la rançon et de sa nécessité, il ne lui est pas possible de croire en elle. Elle doit tout d'abord être renseignée à son sujet, et cela exige qu'elle s'instruise des vérités qui se trouvent dans la Parole de Dieu. Les Ecritures font comprendre clairement que Dieu n'était pas obligé de fournir une rançon pour le genre humain. Le fait qu'il le fit fut une expression de sa bonté imméritée envers les hommes. Ceux qui veulent être affranchis du péché adamique doivent apprécier ce fait. — Tite 3:4, 5.

Pour qu'une personne bénéficie de la rançon, elle doit reconnaître sa condition pécheresse. Elle ne peut fermer les yeux sur elle et s'imaginer affranchie du péché, comme certains essaient de le faire. « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. » (I Jean 1:18). Elle doit acquérir la connaissance exacte, et quand elle l'obtient, elle a alors un fondement pour exercer la foi dans la rançon et dans le fait que Dieu est le « rémunérateur de ceux qui le cherchent ». — Héb. 11:6.

QUAND LES BIENFAITS DE LA RANÇON SERONT-ILS APPLIQUÉS DE FAÇON GÉNÉRALE?

Dieu a oint Jésus-Christ pour être le Roi du monde de la justice qu'il avait en vue dès le commencement. Par son intermédiaire et au moyen du Royaume qu'il dirige, l'actuel ordre de choses inique disparaîtra de la terre. Il procédera alors à l'accomplissement du dessein de son Père concernant la terre en étendant aux survivants de cette action purificatrice, les bienfaits de son sacrifice de rachat. Cela inaugurera un renouvellement du genre humain qui s'accomplira jusqu'à ce que l'humanité recouvre tout ce qu'Adam perdit pour les hommes.

Durant cette période de renouvellement d'une durée de mille ans, les morts qui sont jugés dignes d'une résurrection seront ramenés à la vie. Cela se fera par un dépeuplement de la tombe commune de l'humanité et signifiera que la mort due au péché d'Adam perdra son aiguillon. Le péché adamique n'aura plus pour résultat une nouvelle mort pour l'homme. Les bienfaits du sacrifice de rachat du Christ l'annuleront. Alors s'accomplira la prophétie qui annonce: « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » — I Cor. 15:26.

Après une brève et courte épreuve, les humains obéissants seront justifiés par Dieu et jouiront d'une condition dans laquelle l'approbation divine leur sera acquise. Le don de la vie éternelle leur sera accordé. Le sacrifice rédempteur du Christ ne les aura pas seulement délivrés de la captivité du péché et de la mort, mais aura racheté pour eux tout ce qu'Adam avait perdu.

Mais aujourd'hui, pour qu'une personne se trouve parmi ceux qui vivront pour voir cela, elle doit obéir à la volonté de Dieu. Elle doit croire aux promesses de Dieu et à la valeur du sacrifice rédempteur du Christ. C'est seulement par l'obéissance et la foi, maintenant, qu'elle sera vivante alors.



L'unification de L'HUMANITÉ par un Royaume

Quelle est la cause de tant de désunion parmi les hommes? Comment et quand cela cessera-t-il?

EN CONSIDERANT l'histoire de l'humanité, on peut se rendre compte que, pendant près de six mille ans, l'homme a essayé d'unifier le genre humain en vue d'une paix durable. Mais il a échoué et échoue toujours. Cet échec est dû au fait que Satan, l'auteur de la désunion parmi les humains, est le dieu de ce monde (II Cor. 4:4). Il faudra une puissance plus grande que celle de l'homme seul pour mettre fin à la désunion, et cette puissance plus grande, elle existe: c'est Jéhovah Dieu lui-même. Il se propose d'unir l'humanité par son royaume; et ce qu'il a résolu, il l'accomplira sûrement. Il déclara, dans Esaïe 46:10 (*Jé*): « Mon projet tiendra, tout ce qui me plaît je l'exécuterai. »

A la tête de son royaume, Jéhovah Dieu a nommé un roi qui apportera l'unité et la paix éternelle à la terre; ce roi est Jésus-Christ. C'est lui que Jéhovah a désigné pour mettre un terme à l'activité de l'auteur de la désunion, Satan le Diable. Concernant ce gouverneur et unificateur des hommes de bonne volonté, il est écrit: « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. » (I Cor. 15:25). Avant la venue de Jésus-Christ sur la terre, des hommes de foi attendaient le royaume de Dieu comme le seul moyen par lequel l'humanité pouvait être unifiée. Mûs par l'esprit de Dieu, ils écrivirent de nombreuses prophéties concernant le gouverneur juste choisi par Dieu et les bénédictions qui découleraient de la domination du royaume de Dieu (Es. 2:1-4; 9:6, 7). Après la rébellion amenée dans le jardin d'Eden par l'auteur de la désunion de l'humanité, Satan le Diable, le Tout-Puissant prononça des paroles prophétiques qui montrent et prouvent incontestablement que le roi et gouverneur que Dieu choisit anéantirait la cause de la désunion sur la terre.

Jéhovah Dieu affirma: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3:15). Cette promesse sûre du Très-Haut sonna le glas pour le rebelle, auteur de la désunion et responsable de la chute du premier homme et de la première femme créés par Dieu. Celui qui détruira Satan le Diable, c'est Jésus-Christ (Héb. 2:14). C'est seulement lorsque les paroles prophétiques de Jéhovah auront été accomplies que la paix et l'unité permanentes pourront être réalisées parmi les humains.

Le Royaume par lequel l'humanité sera amenée à une paix et une unité durables est mentionné aussi dans les Ecritures sous le nom de cité. Au sujet de l'homme de foi, Abraham, il est écrit: « Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » (Héb. 11:10). Abraham et les autres hommes fidèles comme lui croyaient que l'unification de l'humanité

(Lire la suite à la page 270.)

Honorons Jéhovah avec nos choses de valeur

« VOS CONTRIBUTIONS PRÉVUES » Y AIDENT

AUJOURD'HUI, plus que jamais, les hommes honorent et « ser(vent) (rendent un service sacré à, *NW*) la créature au lieu du Créateur ». Quelle conduite insensée, car seul Jéhovah Dieu mérite notre honneur et notre service sacré! — Rom. 1:25.

Pourquoi? Parce que Jéhovah Dieu seul est le Très-Haut, le Tout-Puissant, le Souverain suprême. Seul, il est « de temps indéfini en temps indéfini »; en lui seul « est la source de la vie ». Il est la source de toute vraie sagesse, la perfection dans la justice et la personnification de l'amour. « Toute grâce excellente et tout don parfait », passés, présents et à venir, viennent de lui. Comme l'a si bien exprimé l'apôtre Paul aux philosophes, sur la Colline de Mars: « Car en lui nous vivons et nous nous mouvons et nous sommes. » — Ps. 90:2, *NW;* 36:10; Jacq. 1:17; Actes 17:28, *Da.*

Et, plus que tous les autres, les chrétiens voués ont raison d'honorer Jéhovah, car nous avons une meilleure appréciation de notre Créateur et nous avons reçu une plus grande part de sa bonté imméritée. Nous avons été amenés des « ténèbres à son admirable lumière ». « La vérité nous a affranchis »; affranchis de la superstition et de la fausse religion, de la crainte de l'homme et de l'esclavage des organisations humaines et de celui du péché et de l'égoïsme. Nous avons été rassemblés dans une belle et pure société du Monde Nouveau, mue par des principes justes. Et notre espérance est celle du royaume de Dieu qui mettra fin bientôt à toute la méchanceté et au mal et restaurera le paradis sur la terre. — I Pierre 2:9; Jean 8:32; II Pierre 3:13.

Eu égard à ce que Jéhovah Dieu est et à ce qu'il a fait, fait et fera encore pour nous, conformément à ses sûres promesses, combien il est opportun que nous prenions garde à son commandement: « Honore (Jéhovah) avec tes biens et avec les prémices de tout ton revenu »! Et, non seulement le sens de la justice exige que nous l'honorions ainsi, mais agir de cette façon, c'est également suivre la voie de la sagesse, car il promet que « j'honorerai celui qui m'honore ». Cet honneur s'accompagne aussi de prospérité: « Alors tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût. » Cette promesse se réalise aujourd'hui, sinon littéralement, du moins sur le plan spirituel. — Prov. 3:9; I Sam. 2:30; Prov. 3:10.

Mais, par-dessus tout, l'amour appréciateur et reconnaissant devrait nous inciter à honorer Jéhovah avec tous nos biens; ses expressions d'amour à notre égard devraient éveiller à leur tour notre amour pour lui. Cette façon d'agir apporte sa récompense, car « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». — Actes 20:35.

NOS CHOSES DE VALEUR

Quelles sont les choses de valeur avec lesquelles nous devons honorer Jéhovah? Parmi elles se trouvent notre amour, notre dévouement, lequel lui appartient exclusivement, notre cœur. Elles comprennent aussi notre temps et notre force vitale. Pour être à même d'honorer Jéhovah avec ces choses, nous devons en faire un usage sage, car il y a tant de choses aujourd'hui qui réclament notre temps et nos forces. Si nous les gaspillons étourdiment, il nous restera très peu de choses avec quoi honorer Jéhovah; de simples résidus, qu'on ne peut guère appeler « choses de valeur », et certainement pas « prémices », lesquelles, dans les temps anciens, représentaient la meilleure partie des récoltes. Cela signifie que nous devons réserver du temps pour l'étude et la méditation, pour les réunions du groupe et les différentes branches du ministère chrétien.

A cet effet, il nous faut être sur nos gardes contre les pièges toujours présents du matérialisme. L'ingéniosité de l'homme a imaginé de nombreux et agréables moyens et divertissements pour passer le temps. S'ils n'échappent pas à notre contrôle, ils peuvent nous procurer la détente dont nous avons besoin, mais si nous leur permettons de nous emporter, ils dévoreront toutes nos choses de valeur, ne nous laissant rien avec quoi honorer Jéhovah. Et ces choses absorbent le temps et l'énergie non seulement quand vous en profitez mais encore lorsque vous prenez des dispositions pour en jouir.

Oui, ces choses dévorent nos biens matériels, surtout notre argent, biens qui sont parmi les choses de valeur que nous pouvons utiliser pour honorer Jéhovah. Nous avons peut-être de la place dans notre maison pour héberger un ministre ou un couple à plein temps, ou pour loger un représentant spécial de la Watch Tower Society. Une automobile est une autre chose de valeur avec laquelle nous pouvons honorer Jéhovah, en l'utilisant pour en amener d'autres ainsi que nous-mêmes aux réunions du groupe, pour aider tous nos frères à sortir dans le ministère, dans le champ, et pour en amener le plus possible aux assemblées et aux congrès.

Et, pour ce qui est de l'argent lui-même, il existe tant de façons dont nous pouvons l'utiliser sagement pour l'honneur de Jéhovah. En premier lieu, nous pouvons contribuer à l'entretien de la Salle du Royaume locale, privilège qui est nôtre peu importe le peu que nous pouvons donner.

Lorsque nous prêtons assistance à nos frères dans le besoin, surtout à ceux qui sont dans le ministère à plein temps, nous honorons aussi Jéhovah avec nos choses de valeur. Comment? Parce que, de cette façon-là, nos frères sont, non seulement en mesure de mieux servir Jéhovah, mais le fait qu'ils expriment à Jéhovah leur appréciation pour de tels dons l'honore également, comme Paul le fait observer: « Le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu. » — II Cor. 9:12.

Et de plus, nous avons le privilège d'honorer Jéhovah avec nos choses de valeur en envoyant régulièrement des contributions à la Watch Tower Society, canal que Jéhovah emploie aujourd'hui pour faire connaître son nom et son royaume et pour nourrir son peuple. La Société organise des assemblées, telles que la grande assemblée internationale qui s'est tenue cet été, du 27 juillet au 3 août, au Yankee Stadium et aux Polo Grounds à New-York.



L'ampleur de l'œuvre de prédication qui est faite, en accomplissement de

Matthieu 24:14, sous la direction de cette Société, se voit d'après les rapports publiés dans le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1958 ainsi que dans l'édition du 1er janvier 1958 de ce journal. Ces rapports révélèrent que cette œuvre est accomplie dans 164 pays et îles de la mer par un maximum de 716 901 ministres chrétiens qui ont consacré plus de cent millions d'heures en 1957 à prêcher la bonne nouvelle, et cela en 120 langues environ. Ils ont tenu aussi 442 265 réunions publiques et conduit chaque mois une moyenne de 413 049 études bibliques dans les foyers des habitants.

Pour que cette Société puisse dresser convenablement le plan de son activité pour l'année à venir et afin que nous soyons pratique et conséquent dans le soutien que nous donnerons à cette œuvre par des contributions financières, il existe la disposition connue sous le nom de « Vos contributions prévues ». Pour coopérer avec elle, nous informons la Société, une fois par an, en septembre, par carte ou lettre, de la somme que nous serons en mesure de verser comme contributions pendant l'année à venir. Dans chaque cas, ces contributions devraient être envoyées à la filiale du pays dans lequel vous habitez; il y a plus de quatre-vingts filiales dans le monde entier.

En écrivant, vous pouvez exprimer quelque chose de ce genre: « J'ai l'espoir qu'au cours des douze prochains mois, je serai à même de donner à l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu la somme de ..... contribution que je ferai en tels versements et à tels moments qui me conviendront et dans la mesure où je prospérerai grâce à la bonté imméritée de Jéhovah par Jésus-Christ. » (Signature). A la page 258 de cette édition de *La Tour de Garde* se trouve une liste de quelques filiales d'expression française. Une liste complète de toutes les filiales se trouve à la dernière page de la plupart des livres et des brochures de la Société.

Honorons donc Jéhovah avec nos choses de valeur, les prémices, le meilleur, de tout ce que nous possédons, puis jouissons de la prospérité spirituelle qu'il promet à ceux qui le font.

(Suite de la page 268.)

se ferait seulement par le pouvoir de Jéhovah Dieu, le Créateur de l'univers, et non par les hommes imparfaits. C'est lui qui a promis de réconcilier l'humanité par l'intermédiaire de son gouverneur juste et bien-aimé, Jésus-Christ. — Col. 1:19, 20.

LA VENUE DE JÉSUS

Au temps marqué par lui, Jéhovah Dieu envoya sur la terre celui qui apporterait l'unité aux hommes de bonne volonté (Luc 2:11-14). A partir du moment où Jésus commença son ministère terrestre jusqu'à sa mort, il se révéla capable de rassembler les hommes dans l'unité au moyen du royaume de Dieu. C'était là le moyen; le royaume attirerait des hommes de toutes sortes. Ceux qui entendirent et qui crurent le message et le messager se joignirent à lui et furent unis les uns aux autres.

Ce fut à eux, aussi, que Jésus accorda un privilège unique, celui de porter à d'autres le message de paix et d'unité. Ce fut à eux aussi qu'il accorda le privilège d'être participants à la domination du Royaume, Royaume qui, au temps fixé par Dieu, détruirait le monde désuni de Satan, comme le montre Daniel 2:43, 44, où nous lisons (*Jé*): « Selon que tu as vu le fer mêlé à l'argile de la terre cuite, ils se mêleront en semence d'homme, mais ils ne tiendront pas ensemble, de même que le fer ne se mêle pas à la terre cuite. Au temps de ces rois, le Dieu du ciel dressera un royaume qui jamais ne sera détruit, et ce royaume ne passera pas à un autre peuple. Il écrasera et anéantira tous ces royaumes, et lui-même subsistera à jamais. »

L'histoire du passé et celle du présent montrent que la paix et l'unité par les efforts de l'homme ne purent jamais être permanentes, à cause de la domination des hommes imparfaits qui ne se sont jamais attachés et continuent à ne pas s'attacher à leurs traités et accords en faveur de la paix. Selon la prophétie de Daniel, un monde uni et une paix durable dépendraient de Jéhovah Dieu et de son royaume promis. Compter sur Dieu pour apporter l'unité à l'humanité par son royaume n'apportera aucune déception. Il faut que survienne, en premier lieu, la disparition de la source de toute désunion, surtout de Satan le Diable, de ses démons invisibles et de la domination imparfaite des hommes de ce monde méchant. — Luc 21:10, 11, 25, 26, 31, 32.

L'œuvre consistant à amener les hommes dans l'unité en les attirant au Royaume se poursuivit après que Jésus eut achevé sa course terrestre. Jéhovah avait décidé d'avoir un corps associé de fidèles disciples de Jésus-Christ. Ils devaient être associés avec lui dans la domination d'un seul monde de justice. L'appel de ces personnes s'est poursuivi à travers de nombreux siècles jusqu'à l'époque actuelle que nous vivons. Tandis que Jésus était encore vivant sur la terre, comme homme, de nombreux Juifs devinrent ses disciples et furent attirés par le message du Royaume. Cependant, ce ne fut pas avant le jour de la Pentecôte que plusieurs milliers furent ajoutés. Et au temps marqué, Jéhovah étendit son appel à des hommes de toutes les nationalités pour devenir membres du seul corps unifié, destiné à participer à la domination du royaume de la justice. « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » — Gal. 3:28.

LES 144 000 ET LA « GRANDE FOULE »

Jéhovah a limité à 144 000 le nombre de ceux qui participeront à la domination spirituelle céleste (Apoc. 14:1, 3). Aujourd'hui, la majeure partie des membres du « corps du Christ » ont déjà reçu leur récompense pour leur fidélité au Royaume et sont actuellement dans le ciel. Il reste encore sur la terre un reste de ces fidèles qui ont la responsabilité de prêcher le message du Royaume comme Jésus et ses disciples le firent. Cette œuvre de prédication aide les hommes de bonne volonté envers Dieu, en tous lieux, à mettre leur espérance dans le Royaume comme le seul moyen d'unifier les personnes bien disposées envers la justice. L'espoir de toutes ces personnes de bonne volonté à qui il est prêché est de vivre à jamais sur la terre, laquelle sera affranchie de tous les actes de désunion qui prévalent aujourd'hui.

En apprenant les nombreux bienfaits que le royaume de Dieu apportera, ces personnes de bonne volonté vouent joyeusement leur vie au service de Dieu et participent à la divulgation de la bonne nouvelle. Une description prophétique nous est donnée, dans Apocalypse 7:9, 10, de la grande foule de personnes qui recherchent l'unité, la paix et le salut pour la vie éternelle: « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. »

Cette foule de personnes viennent de partout et elles ont entendu la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Elles ne comptent plus sur les hommes et leurs gouvernements imparfaits pour obtenir la paix et l'unité. Elles sont maintenant unies dans le service du seul vrai Dieu, Jéhovah, et de son Roi-Gouverneur, Jésus-Christ. Elles n'attribuent pas leur salut aux gouverneurs de ce monde et aux architectes d'un « monde meilleur »; plutôt, elles en sont redevables à Jéhovah Dieu et à Jésus-Christ, le Gouverneur désigné du monde nouveau de la justice. Elles doivent s'attacher maintenant aux principes qui s'appliquent au reste des disciples du Christ, comme l'apôtre l'a déclaré: « Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous. » — Col. 3:11.

C'est maintenant aussi que tous les hommes de bonne volonté envers Jéhovah Dieu et son royaume doivent démon-

trer leur unité parmi eux. Oui, c'est maintenant qu'ils doivent s'associer aux paroles de la prophétie écrites par le psalmiste inspiré: « Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! » — Ps. 133:1.

PERSÉCUTION

L'unification des hommes de bonne volonté envers Dieu par l'intermédiaire de son royaume ne s'est pas faite sans opposition. Les hommes fidèles avant la venue de Jésus sur la terre furent combattus par Satan le Diable, ses démons et ses agents terrestres (Héb. 11:36-38). La même persécution fut le partage de Jésus et de ses disciples et le même traitement s'abat sur ses fidèles disciples, aujourd'hui, à la fin du règne de Satan sur l'actuel royaume de ce monde. Jésus a prédit que de telles persécutions se feraient dans le monde entier et seraient dirigées particulièrement contre le reste des « membres du corps » de ses disciples. La persécution viendrait aussi sur les membres de la grande foule des prédicateurs du Royaume, qui se seraient joints au reste dans l'œuvre de proclamation (Mat. 24:9, 14). Dans l'accomplissement de la prophétie, des persécutions s'abattirent sur les vrais disciples de Jésus-Christ pendant la première et la deuxième guerres mondiales, persécutions qui n'ont point eu leurs pareilles dans l'histoire moderne.

Pourquoi de telles persécutions, une telle opposition aux prédicateurs de la bonne nouvelle du Royaume? C'est parce que le royaume s'affirme comme le seul espoir d'unifier l'humanité. Oui, c'est le Royaume qui justifiera le nom du vrai Dieu, Jéhovah, en unifiant toutes les familles de la terre. La prédication du Royaume ennuie Satan et ses démons ainsi que ses représentants visibles sur la terre. Bien qu'elles aient été permises dans ces derniers jours de l'actuel ordre de choses inique, Jéhovah mettra fin à de telles persécutions de ses serviteurs à la guerre finale de ce monde, Harmaguédon. Dans cette guerre finale, toute cause de désunion parmi les hommes cessera pour toujours.

La désunion commença lorsqu'une créature spirituelle céleste se rebella contre Jéhovah, le Dieu de paix et d'unité (Ez. 28:15; Rom. 16:20). Elle fit son apparition sur la terre quand le premier homme et la première femme créés par Dieu s'associèrent à la rébellion. Elle s'est étendue dans le monde entier et a affligé l'humanité pendant près de six mille ans. Mais, bientôt, elle cessera pour toujours, sous la domination du royaume de Jéhovah: « Il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresseur. Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché, comme des ondées qui arrosent la campagne. En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. » — Ps. 72:4, 6-8.

Aujourd'hui que nous vivons dans les derniers jours de désunion de ce vieux monde, les hommes de bonne volonté, en tous lieux, se tournent vers la seule source d'unité et de paix, Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, et le moyen qu'ils ont choisi pour unifier l'humanité, le Royaume.

Des étudiants d'écoles supérieures — sans connaissance biblique

Le ministre luthérien Walter C. Gerkin se lamenta récemment de ce que les étudiants des écoles supérieures n'ont aucune connaissance biblique. Selon le Rochester (Michigan) *News*, du 14 novembre 1956, il constata ceci: « Le manque d'instruction religieuse qui règne de nos jours fut récemment révélé par un questionnaire adressé à 18 434 étudiants d'écoles supérieures. 87 pour cent ne purent nommer trois des disciples de Jésus; et 64 pour cent ne purent nommer les quatre Evangiles... Il est inconcevable qu'un étudiant, convenablement instruit dans les rudiments du christianisme, ne puisse pas répondre 100 pour cent aux trois questions ci-dessus. » Le ministre ne dit pas combien de ces illettrés avaient fréquenté les écoles du dimanche de la chrétienté.



● Dans la série d'articles publiés sur le mariage dans *La Tour de Garde* de 1957, nous lisons, à la page 74, paragraphe 36: « Si un mari pardonne l'écart de conduite de sa compagne, il ne réclamera aucun dédommagement. » Lorsque le roi philistin Abimélec renvoya Sara à Abraham, l'argent que ce roi donna au prophète ne peut-il être considéré comme un « dédommagement »? — Gen. 20:14-16.

Le texte cité des Ecritures nous dit: « Abimélec prit des brebis et des bœufs, des serviteurs et des servantes, et les donna à Abraham; et il lui rendit Sara, sa femme. Abimélec dit: Voici, mon pays est devant toi; demeure où il te plaira. Et il dit à Sara: Voici, je donne à ton frère mille pièces d'argent; cela te sera un voile sur les yeux pour tous ceux qui sont avec toi, et auprès de tous tu seras justifiée. »

D'après le récit biblique, Sara n'avait commis aucun écart de conduite. Abraham ne l'avait pas envoyée de façon délibérée vers Abimélec pour que celui-ci commit un adultère et qu'Abraham fût ensuite en droit de recueillir des « dédommagements » de la part d'Abimélec. Abraham n'établissait pas là un précédent pour les polygames qui entretiennent plusieurs concubines dans l'intention expresse de les livrer à la prostitution, pour ensuite percevoir des « compensations » à droite et à gauche.

En laissant le roi Abimélec lui enlever sa femme Sara, Abraham tentait de protéger sa propre vie; eût-il été connu des Philistins que Sara était sa femme, il se serait trouvé en danger de mort de la part de ces gens qui auraient pu le tuer afin de la lui enlever de force, dans le dessein de satisfaire les sens du roi Abimélec. Sara était la demi-sœur de son mari Abraham et ils avaient convenu que, dans ce territoire ennemi de Canaan, il serait son frère. Il n'offrait ainsi aucun motif pour que l'on attentât à sa vie dans l'intention de lui ravir sa femme. Abimélec enleva donc Sara en croyant qu'elle était tout simplement sa sœur et non la femme d'Abraham.

Dans un songe, Dieu informa le roi Abimélec qu'il avait pris la femme d'Abraham, mais qu'il ne lui avait pas permis de la toucher. Dieu ordonna alors au roi de renvoyer Sara à Abraham parce qu'il était son prophète; il lui ferait des supplications pour que lui, Abimélec, vécût, et que ses femmes fussent à nouveau fécondes. Les brebis, le bétail, les esclaves hommes et femmes que le roi Abimélec donna à Abraham après lui avoir renvoyé Sara ne constituaient pas une compensation pour des relations sexuelles entretenues avec elle, mais un don pour l'avoir temporairement privé de sa femme. Il en était de même pour le millier de pièces d'argent qu'Abimélec promit à Abraham; ce présent n'était pas non plus une sorte de « dédommagement » car Abimélec dit à Sara que c'était un don fait à son « frère ». Il le lui remettait pour la justifier aux yeux de tous ceux qui auraient connaissance de cette affaire. Il désirait qu'elle fût exempte de tout reproche et lui-même l'innocentait ainsi de toute accusation pouvant être formulée à son encontre. Abraham n'accepta donc pas cet argent comme « dédommagement » d'un usage immoral de sa femme par Abimélec. Si Sara avait été livrée à la prostitution en vue de « dédommagement », Abimélec n'aurait pas entendu Dieu lui dire qu'Abraham pouvait le prier et le supplier de le guérir, lui Abimélec, ainsi que de rendre la fécondité perdue à ses femmes et à ses servantes. — Gen. 20:6, 7.

La Bible est ainsi justifiée de tout précédent où un homme aurait livré sa femme à la prostitution pour en recueillir de l'argent.

En conséquence, si un mari chrétien pardonne à sa femme son adultère et qu'il consente à habiter de nouveau avec elle, ce sera uniquement parce qu'il fait preuve de miséricorde et non parce qu'il pense tirer quelque profit de cette immoralité. Il dissipe ainsi les doutes devant Dieu et devant les hommes; il montre qu'il n'a pas consenti ou même prémédité l'action im-

morale de sa femme dans l'espoir d'en tirer un profit matériel. L'inconduite de son épouse ne peut donc le faire exclure de l'assemblée; il peut aller à Dieu par la prière avec une conscience pure, lui demander la guérison spirituelle de sa compagne et son aide pour qu'elle puisse désormais demeurer fidèle.

● Avec des armes d'une puissance destructrice sans cesse accrue, l'effondrement de la moralité et le détachement des bons principes, quel espoir y a-t-il pour l'homme et pour la terre? La méchanceté disparaîtra-t-elle un jour à jamais?

Nous assistons à une course aux engins les plus meurtriers de l'histoire humaine. Malgré cela, il y a pour les hommes qui aiment la justice l'espérance d'une vie sans fin sur une terre où régneront des conditions paisibles. Ni les armes ni la méchanceté des hommes ne rendent l'établissement d'un tel monde nouveau impossible. Jésus déclara: «Aux hommes, cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.» Et Dieu a fait cette promesse: «Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.» — Mat. 19: 26; II Pierre 3: 13.

Un monde nouveau de justice, c'est la paix pour la terre, et, déjà, une paisible société d'un tel Monde Nouveau est formée. Ses membres ont commencé à conformer leur vie aux prophéties bibliques: «De leurs glaives ils forgeront des hoyaux.» — Es. 2: 4.

La société du Monde Nouveau ne craint pas la destruction de la terre comme conséquence de la folie des hommes. Elle possède cette assurance donnée par Dieu: «Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée.» Même les armes nucléaires ne pourront rendre la terre inhabitable; car Dieu a formé la terre, il l'a faite et affermie, il l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, il l'a formée pour qu'elle fût habitée. — Ps. 104: 5; Es. 45: 18.

La Parole de Dieu affirme cependant que l'homme est en train de ruiner la terre, et pour ce motif le Dieu Très-Haut a promis «de détruire ceux qui détruisent la terre», lors de la bataille universelle d'Harmaguédon, appelée «le combat du grand jour du Dieu tout-puissant». Cette guerre juste tranchera le litige à propos de la souveraineté universelle de Jéhovah. Satan sait que le temps est court pour lui. Il n'échappera pas; ses démons et lui seront relégués dans la prison de l'abîme. Ainsi, Harmaguédon accomplira ce à quoi l'homme n'est jamais parvenu — extirper le mal à sa racine. Tous les hommes qui pratiquent la méchanceté seront exécutés à Harmaguédon car les forces de Jéhovah viennent «pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis». — Apoc. 11: 18; 16: 14; 20: 1–3; Jude 15.

Un avertissement doit être publié avant qu'Harmaguédon n'ouvre le chemin au monde nouveau de Dieu. La paisible société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah fait entendre cet avertissement afin que toutes les personnes éprises de droiture fuient ce monde condamné de Satan et trouvent la protection en allant se confier en Jéhovah: «Espère en (Jéhovah), garde sa voie, et il t'élèvera pour que tu possèdes le pays; tu verras les méchants retranchés. Les misérables possèdent le pays, et ils jouissent abondamment de la paix.» — Ps. 37: 34, 11.

IMITER LE DÉVOUEMENT EXCLUSIF DE LA SULAMITHE — Cant. 8: 6.

La véritable assemblée chrétienne, celle qui est fiancée à Jésus-Christ en vue d'un mariage dans les cieux, fait preuve d'un dévouement exclusif à l'égard de Jéhovah Dieu et d'une fidélité inébranlable envers son divin Epoux, Jésus-Christ. Elle imite en cela l'exemple de la Sulamithe dont l'amour pour un berger, préfiguration du bon Berger Jésus-Christ, est relaté dans le Cantique des Cantiques. Fidèle à sa mission divine, marchant dans les sentiers du Fils de Dieu, elle prêche la bonne nouvelle du royaume de Dieu au sein de toutes les nations et est appuyée dans cette œuvre par les «autres brebis», les «jeunes filles, ses compagnes». Pendant tout le mois de septembre le reste des membres de l'épouse du Christ et les hommes de bonne volonté imiteront le dévouement exclusif de la Sulamithe et offriront à leurs semblables deux livres reliés et deux brochures dont l'étude leur permettra de parvenir à une connaissance exacte de la Parole de Dieu. La contribution volontaire pour ces publications s'élèvera à 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien. Tous nos lecteurs sont les bienvenus pour prendre part à cette œuvre bénie.

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

5 octobre: Ce que signifie être chrétien. Page 260.

12 octobre: Porter dignement le nom. Page 263.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

1 Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu. — Mat. 22: 21, NW. wF 15/1/58 19, 21

2 Restez éveillés. — I Cor. 16: 13, NW. wF 15/7/57 13

3 Pour tout il y a un temps fixé, un temps pour toutes choses sous les cieux. J'ai vu l'occupation que Dieu a donnée aux fils de l'homme dans laquelle s'occuper. Il a bien disposé chaque chose en son temps. — Eccl. 3: 1, 10, 11, NW. wF 1/5/58 9a

4 Ni par une armée, ni par la force, mais par mon esprit, dit Jéhovah. — Zach. 4: 6, AC. wF 15/11/57 15, 16a

5 Quand je donnerai tous mes biens pour nourrir les autres... si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien. — I Cor. 13: 3, NW. wF 1/6/57 31a

6 Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. — Eph. 5: 33. wF 1/8/57 15, 17

7 Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que... tu établisses des anciens dans chaque ville. — Tite 1: 5. wF 1/10/57 10

8 Il (Pierre) ordonna qu'ils (Corneille et ses proches parents) fussent baptisés au nom du Seigneur. Sur quoi ils le prièrent de rester quelques jours auprès d'eux. — Actes 10: 48. wF 15/12/57 28–30

9 Prenez garde, veillez... Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez. — Marc 13: 33, 37. wF 15/7/57 10

10 Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. — Soph. 2: 3. wF 15/4/57 39, 40

11 L'Eternel rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis; et l'Eternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé. — Job 42: 10. wF 1/3/58 42

12 Car les armes de notre guerre ne sont pas charnelles, mais ont par Dieu la puissance de renverser des choses solidement retranchées. — II Cor. 10: 4, NW. wF 15/9/57 3, 4a

13 Continue à leur rappeler... d'être prêts à toute bonne œuvre, de ne parler mal de personne. — Tite 3: 1, 2, NW. wF 1/9/57 2, 3a

14 Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. — Jac. 3: 15. wF 1/4/58 2

15 Ces richesses se perdent par quelque événement fâcheux; il a engendré un fils, et il ne reste rien entre ses mains. — Eccl. 5: 13. wF 1/5/58 15

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment une décision pour le Christ implique-t-elle bien plus de choses que les gens ne réalisent? P. 259, § 2.

✓ Comment un jeune homme des territoires du Nord du Ghana se procure-t-il une femme? P. 259, § 10.

✓ Comment peut-on déterminer si une religion est vraie ou fausse? P. 260, § 3.

✓ Pourquoi ne suffit-il pas de se conformer aux Dix commandements? P. 261, § 6.

✓ Pourquoi les chrétiens ont-ils foi en Dieu? P. 262, § 12.

✓ Que signifie le fait pour une personne de se vouer à Dieu? P. 263, § 6.

✓ Pourquoi n'est-il pas nécessaire qu'une personne connaisse toutes les réponses avant de pouvoir servir Dieu? P. 264, § 9.

✓ Quand les témoins de Jéhovah cesseront-ils de prêcher? P. 265, § 17.

✓ Pourquoi les enfants nés aujourd'hui sont-ils comme des enfants nés dans l'esclavage? P. 266, § 7.

✓ Comment le Christ pouvait-il naître d'un descendant imparfait d'Adam sans hériter le péché d'Adam? P. 266, § 6.

✓ Quand la paix permanente s'établira-t-elle au sein de l'humanité? P. 268, § 9.

✓ Comment les hommes seront-ils unifiés? P. 270, § 6.

✓ Comment le chrétien voué peut-il honorer Jéhovah avec ses choses de valeur? P. 269, § 6.

✓ Pourquoi Abraham désirait-il que sa femme dise aux Philistins qu'elle était sa sœur? P. 271, § 9.

✓ Pourquoi la terre ne sera-t-elle pas détruite comme conséquence de la folie des hommes? P. 272, § 4.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1958 N° 18

Périodique bimensuel

ÊTES-VOUS RÉGI PAR LA SUPERSTITION OU PAR LA CONNAISSANCE ?

UNE CONNAISSANCE ACCRUE EST UN AVANTAGE DURABLE

L'ACCROISSEMENT DE L'AUTORITÉ PAPALE

QUI PORTERA LE COUP DÉCISIF ?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Qui portera le coup décisif?	275
Etes-vous régi par la superstition ou par la connaissance?	276
Une connaissance accrue est un avantage durable	279
Emploi biblique du mot « loi »	280
La position du condamné porte du fruit	281
« Heureux les débonnaires »	284
L'accroissement de l'autorité papale	285
Questions de lecteurs	287
Communications	288
Textes quotidiens pour octobre	288
Eprouvez votre mémoire	288

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Ruase, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 15 septembre 1958 — № 18

Qui PORTERA LE COUP DÉCISIF?



LA MISE au point d'un engin balistique intercontinental pourrait signifier qu'une pression effectuée sur quelques boutons marquerait le déclenchement d'une attaque surprise qui, en une demi-heure, laisserait déserte une grande partie des Etats-Unis. Le premier coup serait le décisif et ce fait incite beaucoup de personnes à dire que l'Amérique devrait frapper la première. Voici ce que le périodique *U.S. News and World Report* déclare à ce sujet:

« A l'époque des projectiles téléguidés qui s'ouvre devant nous, les Etats-Unis doivent-ils accepter, dans l'éventualité d'une guerre, de recevoir le premier coup qui, avant toute riposte possible, raserait leurs principales villes, détruirait la majorité de leur population et la plupart de leurs entreprises industrielles? En d'autres termes: Les Etats-Unis peuvent-ils s'offrir un « Pearl Harbour » nucléaire?... En Amérique, et nos alliés sont dans la même situation, nous courons le risque d'être détruits parce que nous ne voulons pas porter le premier coup. Il s'agirait d'une « guerre préventive », et on est vite disposé à abandonner cette idée en la qualifiant d'impensable. Mais quelle garantie nous offre-t-on contre une attaque surprise?... Dans ces circonstances, il serait souhaitable de réajuster le sens réel de « premier coup » et d'exiger un accord invulnérable qui limiterait ou conduirait à l'abandon de l'utilisation des bombes atomiques et des projectiles téléguidés. A moins qu'un tel accord international ne soit conclu, le monde libre est contraint à être prêt, non seulement à intercepter la première attaque, mais aussi à porter la sienne au moment où il apparaîtra évident que la mobilisation ennemie a atteint une cote dangereuse pour notre sécurité. »

Cet article révèle clairement la crainte glaciale qui sévit en cette époque de fusées télécommandées. C'est le genre de frayeur qui peut conduire au complet dédain des principes moraux et à l'absence d'actes réfléchis.

Une telle politique de l'initiative de l'attaque venant de l'Amérique ne conduirait-elle pas à accroître la tension internationale et les craintes? A diminuer encore la confiance entre l'Est et l'Ouest? Chaque adversaire ne serait-il pas enclin à bondir sur ses batteries de lance-fusées au moindre signe de suspicion, réel ou imaginaire? N'y a-t-il pas là, en puissance, une brusque précipitation dans la troisième guerre mondiale et ses horribles conséquences?

Pour l'instant, les Etats-Unis s'en tiennent à une politique qui ne manifeste aucune intention d'agression. Pour se protéger contre une agression communiste, ils gardent leurs forces en constant état d'alerte et maintiennent en vol des appareils porteurs de bombes à hydrogène. De leur promptitude à lancer des représailles massives dépend le découragement des communistes à porter le premier coup. A cet égard, le général Norstad déclarait:

« Pour échapper aux représailles, un agreaseur aurait à détruire simultanément des milliers d'objectifs — chaque aérodrome, chaque base de lancement de fusées. — Avec le temps, nous augmentons le nombre de nos rampes de lancement et le nombre d'objectifs que l'agresseur aurait à détruire à la fois s'accroît constamment. Aucun assaillant n'est en mesure de le faire; il y a là une impossibilité. La capacité de représailles de nos forces occidentales ne pourrait être réduite à néant par une attaque surprise simultanée, que ce soit maintenant ou dans le futur. »



Il reste à voir pendant combien de temps la politique ainsi définie sera maintenue avant de céder le pas à celle de porter le premier coup. Mais qu'elle se maintienne ou qu'elle soit abandonnée, le perfectionnement des fusées aura quand même pour conséquence que celui qui frappera le premier portera probablement le coup décisif. Mais même ainsi, les représailles ne pourraient être prévenues et les résultats finaux seraient non seulement néfastes à l'agresseur, mais ils engendreraient aussi des effets ultérieurs dangereux pour le monde entier.

L'influence cruelle qui pousse les nations le long de leur sentier malsain est Satan, le gouverneur invisible de ce monde. A cet effet, la Bible nous dit: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apoc. 12:12). L'année 1914 a marqué le commencement des derniers jours de son long et cruel règne.

Ce n'est que par la destruction du monde de Satan que paix et sécurité pourront exister. C'est l'intention déclarée de Dieu de détruire cette mauvaise influence au moment fixé. « Il est proche, le grand jour de Jéhovah,... C'est un jour de fureur que ce jour-là, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de désolation et de ruine,... Je mettrai les hommes dans la détresse,... leur sang sera répandu comme de la poussière, et leur chair comme du fumier. Ni leur argent, ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la fureur de Jéhovah; par le feu de sa jalousie toute la terre sera dévorée; car il fera une destruction totale, une ruine soudaine de tous les habitants de la terre. » Puis, ailleurs, Jéhovah déclare qu'il « détruira ceux qui détruisent la terre ». — Soph. 1:14, 15, 17, 18, *AC;* Apoc. 11:18.

Le jour de Jéhovah viendra avec la bataille d'Harmaguédon, lorsque les événements prédits dans ces prophéties seront survenus. Cela amènera la fin du règne de Satan. Parce que son temps est court, il cherche à précipiter les nations vers une autodestruction. Il veut qu'aucune ne survive.

En dépit de tous ses efforts, Satan ne parviendra pas à faire de la terre une désolation. Une multitude de personnes qui aiment et servent Jéhovah Dieu vivront pour voir la fin du monde de Satan. Elles témoigneront de l'accomplissement de la promesse divine selon laquelle « la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles ». — Es. 32:16-18.

Que l'Est ou l'Ouest frappe en premier, Jéhovah Dieu portera le coup décisif et son intervention à Harmaguédon balayera les deux régimes à la fois. Il fera cesser pour toujours les différends internationaux, de même que la crainte froide d'une attaque surprise. C'est là le seul moyen pour les débonnaires d'hériter la terre et pour qu'ils « jouissent abondamment de la paix ». — Ps. 37:11.

ÊTES-VOUS RÉGI PAR LA SUPERSTITION OU PAR LA CONNAISSANCE?

« Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. La voie des méchants est comme les ténèbres; ils n'aperçoivent pas ce qui les fera tomber. Mon fils, sois attentif à mes paroles. » — Prov. 4: 18-20.

N'AVEZ-VOUS jamais vu un enfant en proie à la peur dans une pièce plongée dans l'obscurité? Dès que la lumière est allumée, toutes ses craintes s'évanouissent. Il voit tous les objets de l'appartement et sait qu'il ne s'y trouve rien qui puisse lui faire du mal. Cette connaissance le satisfait; il se sent en sécurité. C'est se comporter en enfant que d'avoir peur de l'obscurité, mais à notre époque des millions de grands sont remplis de crainte, d'incertitude et de superstition du fait qu'ils se trouvent dans les ténèbres répandues par Satan le Diable sur le présent monde. Paul a décrit la condition spirituelle des masses en ces termes: « ... pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » Les esprits asservis à la peur et à la superstition, donc enténébrés, font pitié aux personnes éclairées. — II Cor. 4: 4.

[2] Le prophète Esaïe a annoncé les conditions de notre temps par ces paroles: « Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples. » (Es. 60: 2). Depuis des siècles Satan règne sur les hommes et il les a amenés à croire à des choses étranges. Dans chaque communauté des superstitions exercent leur influence. Ces croyances se voient partout, des contrées arctiques aux pays tropicaux. Les Esquimaux sont convaincus de l'existence des revenants. D'autres croient à la transmigration des âmes, que les esprits reviennent dans les animaux, les vents, les rochers, la glace et l'eau et qu'il est possible de les apaiser par des rites hoodoos. Pour faire changer le vent, ils entonnent des chants, battent du tambour ou poussent des hurlements à son adresse et, en dernière ressource, ils déchargent leurs armes à feu sur les tombes des morts. Tant de superstition et si peu de raison! Ils n'ont jamais réussi à changer le vent, mais leur aveuglement est tel qu'ils continuent leurs pratiques pour aboutir à ce résultat.



[3] Dans certains endroits du Groenland les habitants enterrent un chien vivant avec tout enfant qui vient à mourir: l'animal est censé servir de guide à l'enfant dans « l'autre monde ». Quand on les interroge au sujet de cette pratique singulière, ils font cette réponse: « Un chien trouve son chemin n'importe où. » — *The Encyclopedia Americana.*

[4] Pour un grand nombre la condition des morts est un grand mystère. La croyance à l'immortalité de l'âme est très répandue et de nombreuses conceptions et superstitions sont issues de cette notion nullement fondée par les Ecritures. Dans les pays orientaux notamment, des millions et des millions d'hommes croient à la transmigration de l'âme. Notons que cette conception n'est pas nouvelle. Les Egyptiens de l'antiquité, professant la théorie de l'immortalité de l'âme, croyaient que cette dernière passait d'un corps à l'autre. Il ne fait aucun doute que la coutume égyptienne de conserver par momification le cadavre des chats, des crocodiles et d'autres créatures procédait de la croyance que les corps servaient de séjour aux âmes lesquelles pouvaient réclamer un jour ou l'autre ces organismes comme leur bien.

[5] Un homme de l'antiquité, Pythagore, croyait également à la métempsychose ou transmigration de l'âme et s'élevait, en conséquence, contre la consommation de la chair des animaux et des poissons, et même des œufs. Si ses ancêtres lui avaient transmis les paroles que Dieu avait dites à Noé il aurait su que « tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture ». — Gen. 9: 3.

[6] Des millions d'hommes regardent aujourd'hui ces croyances comme ridicules, mais sont-ils éclairés au point de savoir se soustraire à des superstitions analogues? Voyez les centaines de millions qui professent le christianisme, ce qui ne les empêche pas de croire à l'immortalité de l'âme, que leurs morts souffrent au purgatoire et peuvent en être délivrés par les rites accomplis par un prêtre qu'il faut payer. L'esprit éclairé par la Parole divine sait que les morts ne se trouvent pas au purgatoire ni ailleurs mais qu'ils sont bien morts, inconscients, attendant la résurrection dans les tombes, ainsi que Jésus-Christ l'a promis. Les victimes de la doctrine du purgatoire ignorent que l'homme n'a pas d'âme immortelle; ces hommes connaissent beaucoup de soucis et ont subi des pertes d'argent considérables. De quel grand secours leur eût été une connaissance exacte de la Parole de Dieu! — Gen. 2: 7; Eccl. 9: 5, 10; Ezéch. 18: 4; Jean 5: 28, 29.

[7] La Bible nous offre la connaissance exacte à laquelle Dieu a pourvue. Elle nous apprend l'origine de l'homme par la création (Gen. 1: 27). Les évolutionnistes croient avoir une meilleure idée, plus moderne; il n'empêche que depuis des siècles des peuplades primitives entretiennent des idées analogues, sans l'appui des spéculations des hommes de science. Par exemple, il est des habitants de Madagascar qui croient qu'ils descendent de crocodiles. Aussi se comportent-ils à l'égard de ces animaux comme s'ils étaient des hommes, leurs propres frères. A moins qu'un crocodile tue un homme, personne ne s'avise jamais à tuer un saurien, pourtant ce sont des bêtes dangereuses. Tout crocodile qui s'est rendu coupable d'homicide est capturé, jugé, condamné à mort, exé-

1 Quelle est la condition spirituelle des masses? Pourquoi?
2, 3. Quelles sont quelques-unes des croyances singulières des peuplades des contrées arctiques?
4, 5. Comment l'ignorance de la condition des morts a-t-elle donné naissance à des conceptions étranges?
6. Montrez que la chrétienté est également enténébrée. b) Quelle est la véritable condition des morts et comment peut-on le prouver à l'aide de la Bible?
7. Opposez le récit biblique sur l'origine de l'homme à quelques théories humaines.





cuté, puis on l'enterre au milieu de grandes cérémonies comme si l'animal était un membre de la famille. Quelle superstition ridicule! Cependant on y croit. — *Introducing Africa*, par Carveth Wells.

⁹ On pourrait s'étendre indéfiniment sur les conceptions et les superstitions singulières qui règnent dans le présent monde. Satan a complètement égaré ses sujets enténébrés et leur a ainsi causé beaucoup de tort. Les superstitions sont nuisibles. Les croyances de cette nature ne mèneront jamais personne au service du Dieu tout-puissant ni à la vie éternelle dans le monde nouveau qu'il a promis. Il n'est qu'un seul moyen de se dégager de la superstition et de la crédulité et ce moyen consiste à acquérir une connaissance exacte de Jéhovah. La connaissance est si importante dans notre vie que Dieu dit qu'on peut être détruit faute de connaissance. — Osée 4:6, 10.

¹⁰ Le monde compte aujourd'hui plus d'écoles et d'universités que jamais auparavant dans l'histoire de l'homme. Les gouvernements mettent l'accent sur les programmes d'éducation et la construction d'édifices scolaires, même dans les régions isolées. Mais quelle connaissance cherche-t-on à acquérir? Quelle instruction possèdent les hommes? Toute éducation n'est pas utile, toute connaissance n'apporte pas la vie. Les années de formation universitaire et la lecture de montagnes de livres n'attestent pas l'acquisition de la connaissance qui apporte vie et protection. Il en est, dit la Bible, qui apprennent toujours mais qui n'arrivent jamais à une connaissance exacte de la vérité. — II Tim. 3:7, *NW*.

¹¹ Jéhovah a pourvu à la Bible pour que l'homme puisse acquérir la connaissance exacte et la lumière. Mais de nombreux obstacles se dressent sur ce chemin. Les gouvernements communistes s'opposent à l'enseignement de la Bible. Dans certains pays le peuple ne peut se procurer ce livre. Mais l'un des plus grands obstacles à l'acquisition de la connaissance exacte est la fausse religion. Le clergé fait passer ses superstitions et les traditions humaines avant la Parole divine. Il prétend représenter Dieu et en même temps refuse de dispenser la vraie connaissance sur le Créateur. Le clergé se range dans la classe qui a encouru ce jugement de Jésus: «Malheur à vous, docteurs de la loi! parce que vous avez enlevé la clef de la science; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient.» (Luc 11:52). Les dirigeants de la chrétienté possèdent la Bible et parlent de Dieu. A l'exemple des Juifs d'autrefois, «ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence: ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu». (Rom. 10:2, 3.) Ils refusent de s'humilier pour recevoir instruction de Dieu au moyen de sa Parole. Ils cherchent égoïstement à établir leurs propres conceptions religieuses, lesquelles ne sont que fausses connaissances. Il en est qui sont enfoncés si profondément dans la superstition qu'ils se sont persuadés d'avoir raison. Mais croire à la vérité de ses idées ne signifie pas qu'on a raison et que notre conduite est conforme aux principes divins. Dieu a dit: «Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.» (Prov. 14:12). Les hommes qui rejettent la connaissance de Jéhovah sont ceux dont le prophète Osée (4:6, 10) a parlé prophétiquement en ces termes: «Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai... ils ont abandonné (Jéhovah).»

¹² Le clergé et les dirigeants de ce monde sont persuadés d'être bien pourvus en connaissances. Il n'empêche cependant que nul ne possède une connaissance complète à moins d'accepter en toute humilité l'instruction de Jéhovah, la Source de toute connaissance et de la lumière. «La crainte de (Jéhovah) est le commencement de la science (ou connaissance).» (Prov. 1:7). Cette connaissance fondamentale de Jéhovah est l'élément principal; elle est la base de toute vraie connaissance.

¹³ Il n'est qu'un seul moyen de croître dans la connaissance de la vérité et de rester à l'abri des superstitions pernicieuses: c'est de posséder la lumière. Jéhovah dit: «Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de (Jéhovah), et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car (Jéhovah) donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence.» — Prov. 2:1, 2, 4-6.

¹⁴ En effet, la connaissance est comme un trésor caché. Quel objet pourrait avoir plus de prix que la connaissance de Jéhovah et de Jésus-Christ, laquelle signifie la vie éternelle? (Jean 17:3, *NW*.) Mais on ne trouve pas un trésor sans faire des efforts pour le chercher. Il faut ensuite le garder. Il est même possible de l'augmenter. Tout cela requiert des efforts. Comment acquérir ce trésor?

¹⁵ Jéhovah a pourvu à sa Parole, à son esprit et à son organisation. Il faut recevoir la connaissance dans l'état d'esprit convenable, comme des «enfants», en reconnaissant humblement Jéhovah et l'organisation dont il se sert à notre époque pour dispenser la nourriture spirituelle. Il convient de témoigner notre gratitude pour toutes les dispositions prises par l'organisation des témoins oints de Jéhovah, l'«esclave fidèle et prudent» dont Jésus a parlé dans Matthieu 24:45 (*NW*). Jéhovah sait ce qu'il fait en dispensant la nourriture spirituelle de cette manière. Les choses offertes sont bonnes et il nous est conseillé de les étudier et de croître en connaissance. Quand un homme se rend compte que ses connaissances sont restreintes et qu'il montre la docilité d'un enfant, il est dans la condition voulue pour recevoir la connaissance et acquérir le discernement spirituel. S'il montre la fierté et la sagesse caractérisant les hommes de ce monde, lesquels proposent leurs théories au lieu d'adhérer aux principes divins, il ne comprendra pas. Jéhovah ne lui donnera pas son esprit. Les choses spirituelles passent l'entendement des hommes orgueilleux du présent monde. Il est écrit: «Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout.» — I Cor. 2:14, 15.

¹⁵ Mais le clergé et d'autres qui revendiquent la sagesse ne possèdent-ils pas la Bible et n'en font-ils pas des citations? Ne savent-ils pas ce qu'ils disent? Il y a une différence énorme entre le fait de connaître quelques versets et la possession du discernement spirituel. Lorsqu'il tenta Jésus, Satan montra quelque connaissance des Ecritures et cita des textes, les appliquant à tort. Mais Jésus possédait le discernement spirituel. Satan ne pouvait comprendre le sens des Ecritures, n'ayant pas l'esprit de Dieu. Le Fils de Dieu savait employer les Ecritures et il en fit un usage efficace en résistant aux tentations du Diable. Les choses spirituelles ne sont discernées que par les cœurs dévoués à Jéhovah, qui cherchent ses trésors dans un esprit d'humilité, et auxquels il donne son esprit. «Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.» — I Cor. 2:10; Mat. 4:1-11.

¹⁶ Ainsi Jéhovah confie ses saints secrets à ses fidèles serviteurs et non aux sages de ce monde. Car ces derniers chercheraient à en revendiquer tout l'honneur et ne glorifieraient pas Dieu. Jésus-Christ comprit cela et, plein de reconnaissance, il s'exclama en ces termes: «Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les a révélées aux enfants.» (Mat. 11:25). Ses disciples reçurent la compréhension parce qu'ils cherchaient humblement le trésor de Jéhovah Dieu. Le discernement spirituel n'est pas une chose de peu d'importance, qu'il est permis de traiter à la légère. C'est un don que Jéhovah fait à tous ceux qui s'ap-

---

8 Comment est-il possible de se dégager des superstitions?
9, 10. a) Suffit-il de fréquenter une école pour acquérir la connaissance exacte? b) Quels sont quelques-uns des obstacles à l'acquisition de la connaissance? c) Pourquoi la connaissance, et non pas uniquement la sincérité, est-elle nécessaire?
11. Quelle est la seule base de la connaissance complète?

12, 13. a) A quelle source faut-il aller pour obtenir la vraie connaissance? b) En quel sens cette connaissance est-elle comme un trésor?
14. a) A quoi Jéhovah a-t-il pourvu pour dispenser la vraie connaissance? b) Qui peut obtenir la connaissance exacte?
15. Pourquoi le discernement spirituel a-t-il une telle importance?
16. Qui reçoit le discernement spirituel?

prochent de lui avec un cœur humble, qui étudient sa Parole et utilisent leur connaissance pour l'honorer. C'est un grand trésor caché. Cherchez-le tous!

L'ÉTUDE

17 Quand nous étudions, il faut avoir des motifs purs et l'esprit ouvert. Etudions dans le dessein d'apprendre des choses à mettre en œuvre dans le service de Jéhovah et non pour se glorifier de ses notions, de montrer son importance et d'attirer les frères autour de sa personne afin de pouvoir bomber le torse quand il nous est donné de répondre à quelques questions bibliques. Par une attitude convenable à l'égard de la lumière il nous sera possible d'obtenir l'esprit de Jéhovah, ce qui est le moyen de comprendre la Parole écrite sous son inspiration.

18 L'étude personnelle joue un rôle fondamental dans la vie du vrai ministre de Dieu. On ne peut s'en passer sans danger. De même que l'homme animal fort physiquement maintient sa forme par un entraînement régulier, des exercices et un régime approprié, il faut que l'homme spirituel exerce son esprit en assimilant avec régularité de la nourriture spirituelle. Quoique très occupés à servir leur prochain, les ministres de Jéhovah ne peuvent négliger l'étude individuelle. On peut, pendant quelque temps, se nourrir spirituellement à la hâte, mais cela ne va pas sans dommage. Il importe donc de réserver un temps pour l'étude personnelle, la méditation, et de respecter ce temps. — Deut. 8:3.

19 Avant de vous livrer à l'étude, débarrassez votre esprit de toute préoccupation: il faut avoir la pensée claire. A quoi pensez-vous maintenant? Vous concentrez-vous sur ce que vous lisez? Songez-vous à des problèmes domestiques ou à vos projets pour demain? Vous ne perdez pas votre temps à lire cet article. C'est donc faire preuve de sagesse que de se montrer pratique et d'absorber toutes les choses spirituelles qui y sont présentées. Pensez à autre chose quand vous ne vous livrez pas à l'étude théocratique.

20 Ceci n'est qu'un exemple. Le même principe peut s'appliquer à toutes les réunions que nous fréquentons pour étudier les Ecritures. Cultivons la qualité de concentration. Nous parviendrons à développer cette faculté en prenant plus d'intérêt à l'étude en cours qu'à autre chose. Quand on s'intéresse à ce point à un sujet, la concentration d'esprit s'opère de façon automatique. On arrivera à cultiver son pouvoir de concentration en se rappelant ce fait à chaque début d'étude.

21 En cours d'étude, raisonnons sur les points développés. Voyons par nous-mêmes à l'aide des Ecritures si les choses sont bien ainsi. N'oublions pas que nous étudions en vue d'une application future et que nous considérons des choses servant de base à nos actions. Faisons des notes dans la Bible et dans les publications de la Société. Apprenons à situer les mots-clés qui répondent aux questions. Pour éviter tout oubli, on peut les souligner. Ayons toujours le désir d'assimiler parfaitement les vérités présentées afin qu'elles nous soient utiles dans le ministère.

22 Après la préparation et la concentration de l'esprit en vue de le rendre apte à recevoir et à retenir la connaissance exacte, faites un usage pratique de ce que vous avez reçu de Jéhovah. Songez aux points appris et, au moyen de l'association des idées, fixez-les fermement dans votre mémoire. L'apôtre Paul a dit: «Considère ce que je dis; car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses.» (II Tim. 2:7, *Da*). Il ne suffit pas de considérer ces choses, il faut aussi en parler. Ecrivez sur ces points. Presque tout le monde a besoin de la répétition pour retenir la connaissance exacte. Une disposition merveilleuse de Jéhovah ce sont les réunions régulières où s'offre la possibilité de discuter des choses spirituelles étudiées et d'obtenir les réponses aux questions ou aux points qu'on n'a pas éclaircis. Dans notre intérêt, prenons une part active en faisant des commentaires. En nous maintenant ainsi en étroite relation avec l'organisation et en aidant les autres dans leur étude de la Bible, nous serons remplis d'une connaissance exacte. Plus nous mettrons en œuvre notre connaissance de la vérité, plus grande sera notre compréhension et plus vif notre discernement spirituel. A ce sujet Paul dit dans Hébreux 5:14: «Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.» Cette nourriture solide est la nourriture spirituelle. La nourriture spirituelle solide vous convient-elle? L'avez-vous assimilée?

17, 18. Pourquoi l'étude est-elle nécessaire et quelle doit être notre disposition d'esprit à cet égard?
19, 20. Pourquoi la concentration est-elle nécessaire pour faire une étude profitable?
21. Comment tirer le plus de profit possible du temps consacré à l'étude?
22. Comment la mise en œuvre de la connaissance exacte fait-elle acquérir le discernement spirituel?

PLAIRE À JÉHOVAH

23 La connaissance et la nourriture spirituelles ont été dispensées en abondance aux serviteurs de Jéhovah pour les aider à marcher sur la voie qui est agréable à Jéhovah. Si notre esprit est rempli d'une connaissance exacte, nous saurons comment diriger nos pas devant Dieu afin de lui être agréable. Dans Colossiens 1:9-12 il est écrit: «Soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients. Rendez grâces au Père.» Songez à ces paroles. C'est cette connaissance exacte qui donne la sagesse et le discernement spirituel. Il faut la mettre en pratique dans le service de Jéhovah. En portant des fruits dans notre activité, en accomplissant cette bonne œuvre, nous grandirons dans la connaissance de Dieu. L'activité dans le ministère, la prédication de maison en maison, voilà des choses qui nous feront un grand bien sous ce rapport. Par la mise en œuvre de la connaissance spirituelle, nous étendrons notre faculté de compréhension, nous profiterons pleinement de notre étude. Voici de quelle façon.

24 Prenons le cas de la mise en pratique de la connaissance dans la prédication. Avant de se livrer à cette activité il faut se préparer. Dans les réunions de service et dans notre particulier nous traçons les principales lignes des sermons bibliques à faire aux portes et dans les visites. Puis nous allons aux portes et donnons les sermons. Des questions nous sont posées et nous y répondons à l'aide de la Bible, étendant ainsi notre connaissance. Nous répétons les principes de Jéhovah et les gravons plus profondément dans notre mémoire. Notre esprit acquiert plus de vivacité dans la compréhension lorsque nous étudions la Bible chaque jour et conduisons des études à domicile. Ainsi en portant du fruit dans le ministère, en utilisant les notions acquises, nous croissons continuellement dans la connaissance exacte. Nous sommes en vie sur le plan spirituel.

25 A l'opposé, nous constatons que les inactifs dans le service de Dieu ne font aucun progrès dans la connaissance exacte. Quand bien même quelqu'un passerait des heures et des heures à lire chez lui, il ne développerait pas ses facultés de compréhension par *la mise en œuvre* de la connaissance. Il ne produit aucun fruit dans le service. Jésus a dit que les improductifs seraient retranchés (Jean 15:2). Quiconque ne met pas en pratique sa connaissance démontre qu'il ne possède pas le discernement ni la clé de cette faculté: l'esprit de Dieu. Ainsi que Jésus l'a montré dans Luc 19:26, celui qui n'utilise pas ce qu'il a se verra ôter ce qu'il possède. Le seul moyen de croître dans la connaissance, d'acquérir le discernement spirituel et la sagesse, c'est de porter du fruit dans le service de Jéhovah.

23, 24. a) Pourquoi faut-il se remplir d'une connaissance exacte? b) Quels bienfaits résultent de la mise en pratique de notre connaissance dans l'activité de la prédication?
25. Qu'arrive-t-il à ceux qui négligent de mettre leur connaissance en œuvre dans le service de Dieu?

Une connaissance accrue

EST UN AVANTAGE DURABLE

DEPUIS 1914 Jéhovah a gardé la voie ouverte pour que les habitants de la terre parviennent à le connaître et soient sauvés. Il suspendit la détresse contre Satan et accorda un temps où la nourriture spirituelle serait dispensée en abondance. Ensuite viendra le temps des difficultés où la voie sera fermée (Mat. 24:20-22). Sachant cela, nous avons conscience de l'importance de ce temps qui permet à tous d'acquérir davantage de connaissance exacte et de fuir la superstition de ce monde enténébré. Le moment est venu de se mettre à l'œuvre pour acquérir la connaissance, à l'exemple de la fourmi qui amasse la nourriture en été, donc en temps d'abondance. L'insensé qui néglige d'accumuler de la connaissance est semblable à la cigale de la fable qui se laissa vivre à l'époque de l'abondance, sans aucun souci de l'avenir. Soudain viendra l'hiver et, avec lui, le malheur pour les imprévoyants. Il est écrit: « Va vers la fourmi, paresseux; considère ses voies, et deviens sage... Elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger. Paresseux, jusques à quand seras-tu couché? » — Prov. 6:6-9.

[1] On peut avoir de la connaissance et servir dans le ministère, mais notre sagesse ne se manifestera qu'à la condition de rester attentif aux paroles de Jéhovah et de continuer ainsi à augmenter notre connaissance. Les Ecritures ont été composées afin « que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté ». (Prov. 1:5.) Les chrétiens n'ont jamais fini d'apprendre, car « le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour ». (Prov. 4:18.) Il faut que tous ceux qui ont entrepris le service de Jéhovah marchent vers une maturité toujours plus grande, cela dans leur propre intérêt et dans l'intérêt de ceux qu'ils servent dans le ministère. Nombreuses sont les théories et les philosophies humaines que le chrétien doit combattre. Des millions d'hommes sont assujettis aux mensonges et aux erreurs et souffrent de maladie spirituelle. Les ministres de Jéhovah ont été envoyés avec mission de répandre la lumière de la guérison spirituelle. A mesure qu'augmente leur connaissance exacte, ils acquièrent une habileté plus grande. Ils sont capables d'aborder des sujets variés et de surmonter beaucoup d'obstacles. Comme des médecins bien versés dans leur art, ils décèlent les maladies spirituelles et savent les remèdes à appliquer dans les divers cas. De même qu'un seul remède ne convient pas pour toutes les maladies: affections du cœur, cancer, etc., il faut que le ministre expérimenté sache déterminer les diverses façons d'ôter les pierres d'achoppement dues aux nombreuses religions actuelles. Un sermon sur un sujet déterminé peut guérir l'affection d'une certaine catégorie de personnes, mais le ministre avancé saura comment traiter les divers genres de pensées superstitieuses qui maintiennent les hommes en captivité. Il sait comment répondre pertinemment dans chaque cas. — I Pierre 3:15; Prov. 9:9.

1. Pourquoi est-il important d'amonceler de la connaissance à notre époque?
2. a) Pourquoi le sage n'a-t-il jamais fini d'apprendre? b) Comment le vrai chrétien emploie-t-il son savoir augmenté pour venir en aide à d'autres?



[2] En s'engageant dans la voie de la sagesse, c'est-à-dire en se remplissant de connaissance exacte, on se protège spirituellement dans la guerre théocratique. Cette connaissance et le discernement spirituel nous donneront la vigueur nécessaire pour endurer avec joie. La connaissance exacte est une force. « Un homme sage est plein de force, et celui qui a de la science affermit sa vigueur; car tu feras la guerre avec prudence, et le salut est dans le grand nombre des conseillers. » (Prov. 24:5, 6). Les conseils de sagesse viennent de la Parole divine. De plus, Jéhovah a pris des dispositions à l'époque actuelle pour nous guider par les serviteurs mûrs de l'organisation, par des conseillers versés dans la connaissance de la Parole. Pour toutes vos activités, acquérez de la connaissance en vous entretenant avec vos frères. Les vrais ministres donnent de bons conseils.

[4] C'est suivre la voie de la sagesse que de consulter les spécialistes en diverses matières, n'est-ce pas? En cas de maladie, nous consultons un médecin pour connaître notre état, car nous le considérons comme plus versé que nous en ce qui concerne les fonctions du corps. La connaissance apaise; elle tranquillise l'esprit. Il en est beaucoup qui se rendent malades par des préoccupations de ce genre au lieu de chercher à quoi s'en tenir exactement. La connaissance du fonctionnement des organes du corps dissipe les craintes au sujet de notre personne. Si nous sommes affligés d'infirmités physiques, nous saurons que, malgré ces incapacités, nous pourrons toujours être utiles quelque part dans le ministère de Dieu.

[5] En matière juridique, nous rechercherons naturellement le conseil des avocats. Si, par exemple, quelqu'un est faussement accusé d'un crime, il peut se faire beaucoup de soucis par suite de l'ignorance où il est de ses droits légaux. Dans cet état d'esprit, il peut agir inconsidérément et mettre sa vie en danger. Mais la connaissance exacte des faits et de la loi donne la force nécessaire pour se défendre.

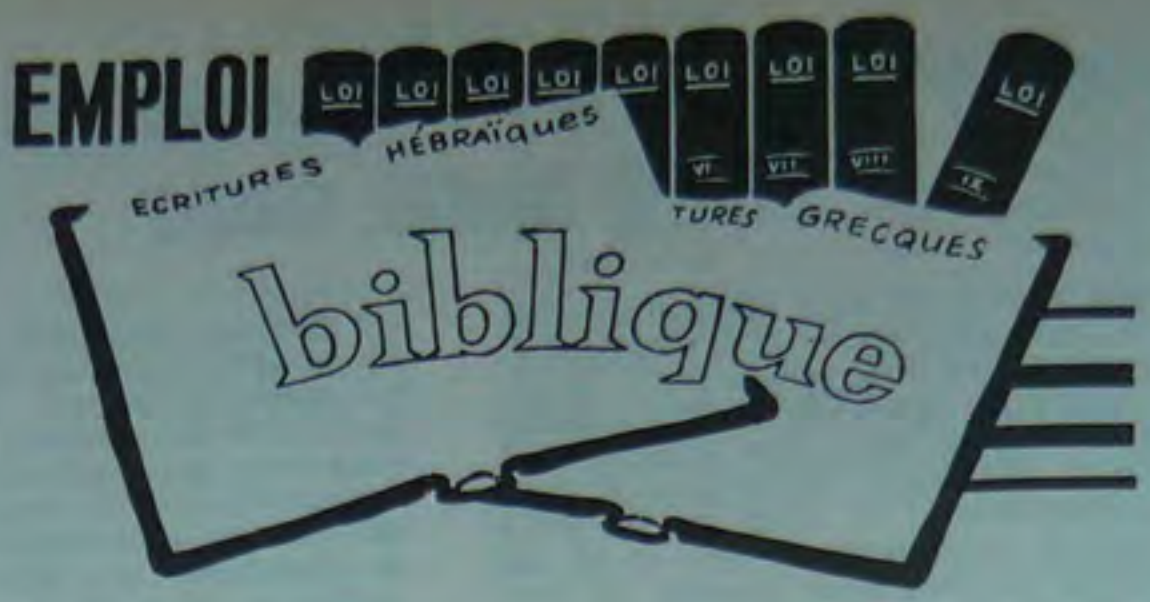
[6] La Parole de Dieu est d'une utilité pratique. En bien des cas il s'avère que la multitude des conseillers est une aide et une protection. Cela s'avère surtout sur le plan spirituel. La connaissance exacte en matière spirituelle est une protection. Savoir que Jéhovah est tout-puissant et qu'il protège les siens est un réconfort et une force. Cette connaissance dissipe les craintes qui affaiblissent et renversent notre défense. Par exemple, une connaissance incomplète sur l'existence des démons peut amener une personne à se poser des questions à ce sujet, à se demander si le démonisme peut avoir du pouvoir sur un individu. Mais la connaissance exacte apaise l'esprit. En ajoutant la foi à cette connaissance qui vient de Jéhovah, on édifie sa défense.

[7] Jéhovah est une tour forte et un rocher de protection. De même qu'il plaça autour de Job une haie de protection contre Satan, ainsi agit-il aujourd'hui à l'égard de ses serviteurs. Au temps d'Israël, le faux prophète Balaam fut invité à pratiquer le démonisme contre Israël. Mais Dieu protégea son peuple élu. Balaam le savait et dit: « L'enchantement ne peut rien contre Jacob, ni la divination contre Israël. » — Nomb. 23:23.

[8] Jéhovah protège toujours les siens. Par la connaissance exacte et la foi, même ceux qui étaient affligés par les démons et les superstitions avant de connaître la vérité peuvent

(Lire la suite à la page 282.)

3. Comment utilisons-nous la connaissance en rapport avec notre guerre spirituelle?
4, 5. Citez quelques exemples qui montrent l'utilité des sages conseils.
6, 7. Montrez que la connaissance exacte en matière de choses spirituelles est une protection.
8. Montrez le rôle important que joue la connaissance dans la protection contre le démonisme.



DU MOT LOI

LA LOI biblique forme une partie confuse des divines révélations rapportées pour nous dans les Ecritures hébraïques et grecques. Dans les éditions des 15 octobre, 1er et 15 novembre 1952 de *La Tour de Garde*, furent examinées et étudiées des questions légales fondamentales. Là, il fut montré que, partout où des créatures intelligentes se réunissent dans un dessein particulier, elles forment une organisation. Pour faire marcher avec succès de telles organisations, une certaine forme de gouvernement est nécessaire. A son tour, par gouvernement on entend la domination des créatures au moyen de lois devant assurer le fonctionnement des rouages de l'organisation.

Finalement, la loi elle-même est définie comme un recueil de règles d'action ou de conduite guidant et dirigeant les créatures dans les chemins désirés par les gouvernements, que ceux-ci soient d'origine céleste ou d'institution humaine. Ces façons de diriger les hommes peuvent être bonnes ou mauvaises, parfaites ou imparfaites. Les gouvernements étant les législateurs sont décrits comme les « supérieurs », tandis que les hommes qui doivent observer les lois sont, dit-on, les « inférieurs ». Les champs d'action soumis aux règles et aux lois sont aussi vastes que l'univers de la création de Dieu.

Pour comprendre la pleine signification du mot « loi », dans une partie quelconque de la Bible, il est tout d'abord nécessaire de déterminer, d'après le contexte, le champ de la loi qui est discuté. Est-ce celui de l'un des desseins de Jéhovah Dieu, ou celui qui prend son origine et sa direction en l'homme, voire en Satan? Quand le champ de la loi a été précisé, alors, il faut examiner la question concernant les « supérieurs » qui firent la loi, et les « inférieurs », tenus de s'y soumettre. De plus, il faut réaliser que le mot « loi » dans la Bible peut se rapporter à une simple loi ou être employé collectivement pour désigner tout un recueil de règles de conduite. Egalement, un « ordre » donné, qui doit s'appliquer à plus d'une personne, est appelé un « commandement », autre terme employé pour se référer à une loi. Par exemple, les Dix Commandements donnés à Moïse étaient en réalité dix lois fondamentales données aux Israélites.

Nous allons examiner, dans l'ordre numérique, six champs différents de la loi mentionnés dans la Bible. En découvrant qui sont les « supérieurs » et qui sont les « inférieurs », nous serons agréablement surpris de constater à quel point notre compréhension des Ecritures sacrées se sera accrue.

LOI ÉDÉNIQUE ET PATRIARCALE

1° Le mot « ordre » apparaît pour la première fois dans la Bible, dans Genèse 2:16, 17 (*Jé*): « (Jéhovah) Dieu fit à l'homme ce commandement (cet ordre, *Segond*): « Tu peux manger de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, car, le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » Immédiatement, il apparaît que cette loi appartient au champ de la loi édénique, loi exécutoire ici, sur la terre, dans le jardin d'Eden et sa civilisation parfaite. Jéhovah Dieu est manifestement le législateur, le supérieur. Adam et Eve et leur future descendance, l'humanité, sont les observateurs de la loi attendus, étant les inférieurs dans l'organisation gouvernementale de Dieu qui fonctionnait dans l'Eden paradisiaque. La sanction ou le châtiment pour la violation de cette loi édénique est clairement énoncé, c'est la mort, la mort positive, certaine.

Ainsi, le champ de la loi édénique dans lequel Adam commit plus tard une violation fatale n'était pas un simple et insignifiant champ de création humaine, mais celui que le Roi souverain de l'univers établit, celui de la loi divine inspirée. Bien que le champ de la loi édénique ait été amené à une fin par Jéhovah, toute loi donnée par Dieu et révélée comme étant applicable aujourd'hui, mérite notre plus vive attention.

2° Les allusions à des dispositions légales qui viennent ensuite dans la Bible sont les ordonnances que Noé et les membres de sa famille associés avec lui reçurent l'ordre d'observer. « Noé agit ainsi; tout ce que Dieu lui avait commandé, il le fit. » Ici, nous avons le champ de la loi patriarcale juste, telle qu'elle commença avant le Déluge. Jéhovah est le supérieur qui fait la loi et Noé et sa famille sont les inférieurs, observateurs de la loi. Ce système d'instructions légales détaillées permit à la société patriarcale de Noé et de ses associés de traverser le déluge et d'inaugurer une nouvelle civilisation juste sur une terre purifiée. — Gen. 6:22, *Jé;* 7:9.

Aux jours d'Abraham, ceux qui composaient la société patriarcale juste reçurent d'autres commandements légaux. « Car je le connais (Abraham), et je sais qu'il commandera à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de (Jéhovah), pour pratiquer ce qui est juste et droit. » La loi de la circoncision était l'une de ces nouvelles lois ajoutées. Plus tard, Jéhovah dit au patriarche Isaac: « Toutes les nations de la terre se béniront en ta semence, parce qu'Abraham a écouté ma voix, et a gardé mon ordonnance, mes commandements, mes statuts et mes lois. » En réalité, ce champ de la loi patriarcale n'est plus obligatoire en tant que recueil juridique de lois; cependant il contient de nombreux principes et des ombres prophétiques de grande valeur pour les chrétiens de la société du Monde Nouveau, aujourd'hui. — Gen. 17:11, 12; 18:19, *Da;* 26:4, 5, *Da.*

LOI MOSAÏQUE ET NOUVELLE ALLIANCE

3° La législation la plus détaillée que les Ecritures mentionnent est celle qui fut donnée par l'intermédiaire de Moïse en l'an 1513 avant J.-C. « (Jéhovah) dit à Moïse: « Monte vers moi sur la montagne et demeures-y, que je te remette les tables de pierre — la loi et les commandements que j'ai écrits pour leur instruction. » (Ex. 24:12, *Jé*). Un code de plus de six cents lois, outre les Dix Commandements, fut donné par l'intermédiaire de Moïse. Ce champ de la loi est connu communément dans la Bible sous le nom de « loi de Moïse » ou simplement comme « la loi ». Elle organisa Israël en une société nationale théocratique avec Jéhovah comme Supérieur royal et les Israélites eux-mêmes comme inférieurs, serviteurs ou esclaves de Dieu.

Ce recueil de lois tint les Israélites unis en tant que société théocratique pendant près de quinze cents ans, jusqu'à ce que Dieu lui-même apportât une fin légale, quand Jésus mourut au poteau en l'an 33 de notre ère, à cette alliance légale écrite à la main, les dix commandements y compris. Dieu, « en nous pardonnant tous nos péchés, en effaçant l'acte écrit contre nous, dont les décrets nous condamnaient et qu'il a fait disparaître après l'avoir cloué (au poteau de torture, *NW*) ». Aujourd'hui, les chrétiens ne se trouvent donc pas soumis à cet ancien champ de la loi divine qui

a pris fin, bien qu'il contienne aussi une richesse de types prophétiques et de principes s'appliquant à la société du Monde Nouveau en cours de développement depuis 1919. — Col. 2:13, 14. *Li;* Rom. 7:4.

4° Depuis l'an 33 de notre ère, les Israélites spirituels, chrétiens oints, se sont volontairement soumis en tant qu'« inférieurs » ou esclaves à un nouveau champ de loi d'institution divine connu sous le nom de nouvelle alliance par l'intermédiaire de Jésus-Christ. « En effet, si la première alliance (de la loi mosaïque) avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde (la nouvelle alliance). Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison (spirituelle) d'Israël, après ces jours-là, dit (Jéhovah): Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » — Héb. 8:7, 10.

Par conséquent, depuis le temps de Jésus jusqu'à notre époque, la société des témoins de Jéhovah s'est développée et a opéré dans le cadre légal de l'ordre de choses chrétien, édifié conformément aux règles et commandements prononcés par l'intermédiaire du plus grand Moïse, Jésus-Christ, et ses apôtres inspirés. Les « autres brebis », compagnons des chrétiens oints, se soumettent également, affectueusement et volontairement, en tant qu'« inférieurs », à ce champ d'ordonnances chrétiennes auquel Dieu a pourvu, parce qu'ils deviennent une partie du « seul troupeau ». — Jean 10:16.

LOI DU PÉCHÉ, LOI DE L'ESPRIT

5° Outre le champ de la loi de Dieu précité, Paul se réfère à un autre champ de la loi auquel les chrétiens se trouvent assujettis, mais, cette fois, *involontairement*. « Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave (inférieur) de la loi de Dieu (révélée par l'intermédiaire de la nouvelle alliance), et je suis par la chair esclave de la loi du péché. » (Rom. 7:25). C'est le champ de l'esclavage légal connu sous le nom de « loi du péché et de la mort ». (Rom. 8:2.) Qui sont les supérieurs dans ce domaine de la conduite? Paul répond à cette question en montrant que le « péché » et la « mort » ont régné avec Satan derrière eux et sont les maîtres implacables (Rom. 5:21; Héb. 2:14). Depuis les jours d'Adam, en tant que pécheurs, nous nous trouvons vendus comme inférieurs esclaves en raison de la chair déchue dont nous avons hérité. — Rom. 7:24.

6° Jéhovah est venu à notre secours en fournissant affectueusement le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ. Paul montre que les chrétiens voués sont dès lors en état de venir sous un autre champ de la loi connu sous le nom de « la loi de l'esprit », maintenant que la condamnation de la loi de Moïse a été supprimée, laquelle dénonçait leur chair humaine comme étant éloignée de la marque de perfection de Dieu (Rom. 3:21–23). « Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons (en inférieurs) dans un esprit nouveau, et non selon la lettre (loi mosaïque) qui a vieilli. » — Rom. 7:6; Mat. 20:28.

L'ancienne alliance de la loi conclue par l'intermédiaire de Moïse s'occupait de la chair déchue et cherchait à restreindre les œuvres de la chair (Gal. 5:19–21). La force motrice derrière cette alliance de la loi était celle de ses sanctions pénales, lesquelles dressaient contre le peuple juif qui manquait constamment d'observer la loi, une condamnation ou une malédiction (II Cor. 3:9). Mais la voie nouvelle, inaugurée par Jésus-Christ, a la puissance de l'esprit de Dieu comme force directrice (II Cor. 3:6). L'esprit de Dieu guide ensuite notre esprit dans les sentiers de la justice et accomplit ce que l'ancienne alliance de la loi, avec ses dix commandements et ses autres lois, ne réussissait pas à faire. « Si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. » — Gal. 5:18.

La disposition de Jéhovah rend possible aussi pour les chrétiens de combattre contre la tendance au mal de la chair naturelle sous le règne du péché. « Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu (révélée par la nouvelle alliance), selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi (celle de la chair soumise au règne du péché), qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. » (Rom. 7:21–23). Tous les chrétiens livrent ce grand combat entre les « choses de la chair » et les « choses de l'esprit ». — Rom. 8:4–8.

Mais, dans sa bonté, Jéhovah a introduit sur la scène chrétienne, l'arrangement de la bonté imméritée, afin qu'elle « régnât par la justice » et exerçât une puissante influence sur notre cœur quand nous profitons avec diligence de la tendre disposition que Dieu a prise par le Christ (Rom. 5:21). Nous devenons « esclaves (inférieurs) de la justice », ce qui permet de mener un dur combat pour une vie chrétienne pure et pour l'intégrité, même si la sollicitation de la chair vers le mal est puissante. Grâce à l'aide de Jéhovah par Jésus-Christ et au moyen de notre foi solide, nous sommes capables de sortir victorieux de ce combat contre notre chair. Sous ce nouvel arrangement, nous sommes à même de produire en abondance les fruits de l'esprit à la louange de Jéhovah. — Rom. 6:17–20; Gal. 5:22–24.

Cette brève étude de l'emploi biblique du mot « loi » vous a-t-elle aidé à mieux comprendre votre position en tant qu'esclave chrétien, voué à Jéhovah Dieu? Nous l'espérons.

La position du condamné porte du fruit

L'APÔTRE Paul rappelait aux Corinthiens que certains d'entre eux avaient été des violateurs de la loi mais qu'ils avaient changé leur vie en raison du sang du Christ et de la puissance du saint esprit de Dieu (I Cor. 6:9–11). Que ces facteurs contribuent également à la justice et à la productivité de nos jours ressort du rapport que nous reçûmes d'un forçat en mars 1957.

« Tout récemment, j'ai été relâché de la prison d'état de Colombie, S. C. ... J'aimerais vous dire comment je suis devenu témoin de Jéhovah.

» A la suite de ma désobéissance en prison, je fus placé dans une cellule tranquille pendant une période de trois mois. Un prisonnier, dans la cellule voisine, me demanda si je voulais lire un livre. Je m'informai du genre de livre dont il s'agissait. D'un livre religieux, me dit-il. Sa femme, qui est témoin de Jéhovah, le lui avait envoyé. Je lui répondis que je ne m'occupais de rien touchant la religion, mais puisque je n'avais rien d'autre à lire, je pris le livre. C'était le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1949. Je m'intéressai si vivement à cette lecture que je lui demandai où je pourrais obtenir d'autres publications. Il me dit qu'il demanderait à sa femme de se procurer deux livres pour moi. Elle envoya « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », « *Ceci signifie la vie éternelle* » et la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures*.

» L'aumônier de la prison qui censure toutes les publications religieuses entrant dans la prison déclara que je pouvais avoir les Ecritures grecques à l'exclusion des deux livres car ils étaient « contre les lois du pays ». Je n'acceptai que si l'on me donnait aussi ces deux livres. Une semaine plus tard, mon temps sous le régime cellulaire prit fin, mais je refusai de reprendre le travail jusqu'à ce qu'on me donnât mes livres. A cause de ma position, ils me mirent au pain et à l'eau pendant quatre-vingt-six jours dans une solitude pénible. Mon poids passa de 75 à 43 kilos. Finalement, ils décidèrent de me donner toutes les publications et, comme résultat de cette prise de position, deux compagnons de prison se mirent à me poser des questions. Je commençai avec eux des études bibliques et ils sont maintenant témoins de Jéhovah. Soit dit en passant, l'aumônier qui lutta si violemment contre les publications fut renvoyé plus tard pour avoir dérobé des bonbons de Noël et des uniformes de base-ball. Le nouvel aumônier, qui ne s'intéresse pas à la vérité, est plus libéral et laisse entrer les publications.

» J'ai été immergé et ma prière est de pouvoir rester fidèle en servant Jéhovah dans son organisation. »

(Suite de la page 279.)

être en sûreté. Il est nécessaire de se purifier l'esprit des pratiques démoniaques et, pour éviter de l'exposer au retour du démonisme, il faut le remplir de la connaissance exacte, protectrice, de Dieu. Cette connaissance le protégera des ennemis invisibles, car nous saurons par là qu'on peut et devrait invoquer Jéhovah en temps de détresse et qu'il ne faut pas regarder avec crainte toute manifestation de démonisme susceptible de se produire dans le monde. — Luc 11: 24–26.

[9] Il y a une grande différence entre la vérité divine et les doctrines des diverses sectes de la chrétienté lorsqu'il s'agit de vaincre le démonisme. En Afrique la chrétienté a fait beaucoup de convertis, mais ces derniers ne renoncent pas pour autant à leurs superstitions: ils assistent à la messe le matin et se rendent en forêt le soir pour participer aux cérémonies fétichistes. D'autre part, lorsque la lumière de la vérité apportée par les témoins de Jéhovah pénètre l'esprit de l'Africain, la superstition et le culte des démons sont totalement bannis. Par exemple: Dans un village un coup de vent avait brisé quelques branches d'un grand arbre que l'on croyait habité par des esprits et qui était régulièrement l'objet d'un culte. La route fut obstruée mais aucun habitant du village n'osait toucher à une branche de peur d'être frappé de mort par le fétiche. Comment résolurent-ils la difficulté? Ils envoyèrent chercher des témoins de Jéhovah pour leur faire enlever les branches, sachant que le fétiche n'avait aucun pouvoir sur ces hommes. De même, quand des processions fétichistes traversent les villages, semant la terreur parmi la population, les témoins de Jéhovah continuent leur chemin, tandis que les autres, saisis de panique, courent se cacher dans leurs cases. Tous les villages savent que le fétiche n'a aucun pouvoir sur les témoins de Jéhovah. Cette parole du Christ est bien vraie: « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » — Jean 8: 32.

[10] On sait que les Africains superstitieux et asservis à la crainte des démons, se servent d'amulettes, de fétiches ou de talismans pour conjurer le mal et attirer la chance. Des millions d'habitants de la chrétienté considèrent ces pratiques comme grossières, primitives: ce qui n'empêche pas les « médailles miraculeuses », les croix, les statues et les « images saintes » de devenir de plus en plus populaires parmi les foules superstitieuses de la chrétienté. Aucun de ces objets n'attire la chance ou la protection; ils sont en fait interdits par la loi divine. C'est là une preuve manifeste que la vérité n'a pas affranchi ces hommes. Ils ont besoin de la connaissance exacte de la Parole divine. — Ps. 115: 4–8; I Cor. 10: 7, 14.

[11] Dans la Bible nous trouvons une autre connaissance dont il faut se servir pour notre protection. Balaam fut incapable d'employer directement le démonisme contre le peuple de Jéhovah, aussi recourut-il à une autre forme d'attaque. Jéhovah avait donné des instructions à tout Israël concernant le châtiment de l'immoralité. Les Israélites savaient que c'était mal. Ceux qui n'utilisèrent pas la connaissance succombèrent devant le culte phallique et démoniaque. Ils manquèrent d'intelligence, ainsi que cela est écrit dans Proverbes 6: 32: « Mais celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, celui qui veut se perdre agit de la sorte. » Des milliers d'Israélites périrent pour n'avoir pas suivi les directives de la connaissance exacte. — Nomb. 25: 1–9.

[12] L'emploi de la connaissance exacte avec la foi est une protection. Noé et sa famille avaient la connaissance. Ils se réfugièrent dans l'arche et furent protégés du déluge. Lot savait exactement ce qui allait arriver à Sodome. Il crut à la parole de Jéhovah et quitta cette ville, assurant sa protection et celle de ses filles. Rahab reçut une connaissance exacte de ce qui allait se produire et savait où se trouvait le lieu de sécurité. Elle ajouta foi à ces choses, resta dans sa demeure et fut protégée lors de la destruction de Jéricho. Les premiers chrétiens connaissaient le sort réservé à Jérusalem car ils avaient été attentifs à la prophétie. Ils y ajoutèrent foi, s'enfuirent de Jérusalem et se protégèrent contre la destruction. Aujourd'hui nous savons que la bataille d'Harmaguédon est proche, et, si nous sommes sages, nous prendrons les dispositions qui s'imposent pour assurer notre protection.

[13] Mais la connaissance avec l'égoïsme aboutit à la ruine. Il fut dit à Balaam de ne pas monter à Moab. L'homme savait qu'il ne pourrait maudire Israël. L'offre lucrative du roi de Moab amena Balaam à présenter une deuxième fois la chose à Jéhovah. Il ne songeait qu'à la récompense. Il se rendit à Moab et en cours de route il démontra avoir moins de bon sens que son âne. Finalement il subit la ruine, la mort. — Nomb. 22: 12–35; 31: 8.

[14] La connaissance avec la désobéissance aboutit à la ruine. Le chapitre 13 du premier livre des Rois nous parle d'un homme de Dieu, venant de Juda, qui savait que Jéhovah ne voulait pas le voir manger ni boire dans un lieu appelé Béthel. C'est alors que quelqu'un vint le trouver pour lui dire quelque chose qui différait des paroles divines, et l'homme de Dieu accepta en insensé cette fausse connaissance. Il désobéit, mangea et but en un endroit interdit, et il périt, exécuté par Jéhovah, sous les griffes d'un lion. Il paya le salaire de son péché.

[15] Aujourd'hui le péché contre la connaissance exacte aboutit également à la ruine. Il est écrit: « Car si nous pratiquons le péché volontairement après avoir reçu la connaissance exacte de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement. » (Héb. 10: 26, 27, *NW*). Jéhovah s'attend à nous voir mettre en œuvre la connaissance exacte dont nous disposons pour qu'elle soit une protection et nous empêche de retomber dans les voies de ce monde. — II Pierre 2: 20.

[16] Ce n'est pas à dire qu'on ne puisse commettre des fautes. Mais ces fautes ne sont pas des fautes commises volontairement contre la connaissance exacte. Ce sont des péchés dus à notre imperfection et peut-être à notre manque de connaissance. Lorsqu'on commet une telle faute, il faut aussitôt faire des efforts pour remettre les choses en ordre auprès du Père céleste. Jéhovah fera preuve de miséricorde à notre égard. Demandons-lui de nous pardonner, puisant consolation dans ces paroles de I Jean 1: 8, 9: « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » Le fait de savoir que Jéhovah est miséricordieux nous protège contre le sentiment d'abattement et nous aide à garder un bon esprit dans notre service.

[17] En cas de péché, il convient de pratiquer son examen de conscience mais non de se condamner soi-même, car cela peut entraîner la maladie spirituelle. Quiconque tombe malade spirituellement peut chercher remède dans Jacques 5: 13–20. Il apprendra par ce passage la manière de vaincre ce genre de maladie. Soyez disposé à recevoir les conseils des frères et à suivre leurs paroles puisées dans les Ecritures. Jéhovah a pris cette disposition pour que ses serviteurs puissent retrouver leur vigueur afin de lui être utiles dans son service. Parfois la personne qui est spirituellement malade ou qui a fait le mal redoute une correction, un châtiment ou la confusion; mais cette correction lui fera du bien si elle est acceptée dans la connaissance que Jéhovah châtie ceux qu'il aime. Cette mesure n'est pas destinée à abattre l'esprit du coupable. Par la suite, il se sentira plus affermi. Voici ce que Paul a écrit à propos de quelqu'un qui reçut

---

9. Comment la connaissance de la vérité a-t-elle affranchi les témoins de Jéhovah d'Afrique?
10. Quelles pratiques superstitieuses de la chrétienté prouvent que ses habitants sont dans les ténèbres du dieu de ce monde?
11. Comment les Israélites furent-ils séduits par le démonisme pour avoir négligé d'utiliser la connaissance?
12. Comment le fait d'employer la connaissance exacte est-il une protection?
13, 14. Quels exemples bibliques montrent que toute résistance à la connaissance pour des raisons personnelles aboutit à la ruine?
15. Quel avertissement nous donne Paul au sujet du péché contre la connaissance exacte?
16. Lorsqu'on commet une faute, que faut-il faire pour obtenir le pardon de Jéhovah?
17. a) En cas de péché, que convient-il de faire pour vaincre la maladie spirituelle? b) Pourquoi se réjouir du châtiment spirituel quand on l'a mérité?

un châtiment de cette nature: « Il suffit, pour un tel homme, de cette punition... de sorte qu'au contraire vous devriez plutôt pardonner et consoler, de peur qu'un tel homme ne soit accablé par une tristesse excessive. » (II Cor. 2:6, 7, *Da*). C'est en acquérant une connaissance exacte de la façon de procéder et en s'y conformant qu'on peut retrouver la joie et éviter une rechute dans la même voie. — Prov. 12:1; Héb. 13:6.

LA CONNAISSANCE EST UN AVANTAGE

[11] La connaissance à laquelle Jéhovah a pourvu apporte beaucoup d'avantages. Elle sert journellement de guide à tous ceux qui la possèdent et les met à même de rendre à Jéhovah un service agréable. Leurs pas ne sont pas incertains ou hésitants mais c'est avec confiance et assurance qu'ils marchent vers une maturité plus grande. Ils possèdent la vraie liberté chrétienne. Quel contraste avec ceux qui vivent dans les ténèbres de la superstition et sous la puissance de Satan! La vérité a affranchi ces hommes dont certains ont peut-être vu le jour chez des peuples profondément enfoncés dans la superstition. Ils ne craignent plus les prêtres et les sorciers de la fausse religion. Ils ne sont plus effrayés par les pensées suscitées par l'enseignement de ce mensonge que l'âme est immortelle ou qu'après la mort les âmes souffrent ou transmigrent pour vivre dans des animaux ou d'autres créatures. Jéhovah a démasqué les démons de sorte que les chrétiens éclairés n'ignorent pas leur façon d'opérer et connaissent la manière dont Jéhovah protège ses serviteurs contre les manifestations surnaturelles du démonisme. Tandis que les hommes de ce monde vivent dans l'angoisse à la vue des conditions actuelles qui ne cessent d'empirer, les chrétiens sont calmes et mettent leur confiance en Jéhovah qui leur a enseigné ce qu'il fait et a éclairé le chemin menant au monde nouveau. Ils peuvent dire avec le psalmiste: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » — Ps. 119:105; Luc 21:26.

[12] De tous les hommes qui ont jamais vécu, nous sommes bénis de vivre maintenant quand la lumière de la vérité brille avec un tel éclat. Jéhovah nous a donné une connaissance exacte de sorte que nous pouvons être sûrs de ce que nous faisons et disons et où nous allons, et il nous est possible d'endurer grâce à cette connaissance. Dieu a répandu son amour dans nos cœurs et nous a montré comment abonder en amour. Grâce à la qualité d'amour et à la connaissance exacte, nous pouvons être parfaits dans notre dévouement et éviter d'être une pierre d'achoppement en actes ou en paroles. Nous y parviendrons en employant notre langue pour dispenser la connaissance et aider d'autres à se joindre à nous et à porter du fruit pour la plus grande gloire de Dieu. — Prov. 15:2; Phil. 1:9; II Pierre 1:8; I Cor. 2:12, 13.

[13] La connaissance exacte nous affermit. Avec l'aide de Jéhovah, restons fermes, sans nous laisser facilement ébranler, émouvoir ou troubler. A la connaissance ajoutons la maîtrise de soi. Il faut revêtir une nouvelle personnalité par la connaissance exacte. Cette connaissance nous a fait parvenir à l'unité avec nos frères dans le monde entier. Nous avons tous reçu la nourriture spirituelle de l'organisation de Jéhovah et nos yeux voient de la même façon. Satan aimerait rompre cette unité mais avec l'aide de Jéhovah et grâce à la connaissance de ses serviteurs les efforts de l'ennemi échoueront. Demeurons dans la lumière, sans jamais nous laisser effrayer par les ténèbres de Satan. Le temps est venu d'assimiler la connaissance exacte, de bien savoir quelle est notre espérance, d'être toujours prêts à en parler. Jéhovah dit que nous sommes ses témoins. Il nous a confié ce grand trésor impossible à enlever. L'argent peut perdre de sa valeur, nos biens peuvent nous être enlevés — et ils seront enlevés à beaucoup — mais on ne pourra nous enlever la connaissance exacte, si nous l'avons bien assimilée. On ne pourra nous faire oublier que le monde nouveau est proche. Cette connaissance nous fait déborder de joie en toute constance. Avec cette connaissance et la foi, nous pourrons faire face à l'ennemi, notamment aux forces invisibles dans notre guerre spirituelle. Avec calme et confiance en Jéhovah, nous resterons ses témoins, portant du fruit même au sein de l'adversité et dispensant la connaissance à notre prochain. Nous pouvons agir de la sorte, sachant que nous ne sommes jamais seuls. Jéhovah ne sommeille jamais mais il veille sur ses serviteurs. Cette connaissance est pour nous une forte protection. — Ps. 121:3-5; Eph. 6:12.

[21] Nos frères ont déjà passé par de grandes épreuves à notre époque et leur connaissance exacte ainsi que leur foi les ont soutenus dans l'adversité. Ils n'ont pas été saisis de crainte, car ils avaient appris à aimer Jéhovah (I Jean 4:18). Les hommes de ce monde, qui n'aiment pas Jéhovah ni ne possèdent son esprit, ne peuvent comprendre la joie, le calme et la confiance des serviteurs de Jéhovah en temps de grande détresse. Un docteur catholique qui était dans les camps de concentration allemands avec les témoins de Jéhovah fait cette remarque dans son livre: « On ne peut s'empêcher de penser que, psychologiquement parlant, les SS ne furent jamais tout à fait à la hauteur du défi qui leur était présenté par les témoins de Jéhovah. » (Eugen Kogon, *The Theory and Practice of Hell*). Ainsi l'histoire atteste que les persécuteurs nazis ne furent jamais capables de comprendre la foi et l'esprit du peuple de Jéhovah. Nos frères avaient assimilé la connaissance exacte contenue dans la Parole de vérité et aucune persécution ne pouvait leur enlever cette connaissance. Récemment ce sont les communistes qui ont fait parler d'eux en recourant au « lavage du cerveau » pour amener les détenus à changer de croyances; mais les points de vue de ceux qui sont enracinés dans leurs convictions ne peuvent être changés. Jusqu'à ce jour nos frères persécutés en pays communistes confondent leurs bourreaux par la connaissance exacte qu'ils ont accumulée dans leur esprit et qui continue à les guider, et Jéhovah se tient à leurs côtés.

[22] Mais la bataille n'est pas finie. Il n'est pas douteux que beaucoup d'autres serviteurs de Jéhovah seront en butte à la persécution dans de nombreux pays, Satan déployant ses derniers efforts contre Jéhovah. Apocalypse 12:17 montre que le Dragon fait la guerre aux serviteurs de Jéhovah. Pour tenir dans cette guerre il faut être fort d'esprit. C'est pourquoi, tant que nous avons l'occasion d'absorber en abondance la connaissance exacte, remplissons-en notre esprit afin de nous protéger en ces jours mauvais.

[23] Les hommes de bonne volonté de cette génération doivent aussi acquérir la connaissance exacte pour survivre à Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau. Jéhovah se sert maintenant de ses témoins éclairés pour faire accomplir sa volonté qui est que toutes sortes d'hommes parviennent à une connaissance exacte et soient sauvés (I Tim. 2:4, *NW*). Un grand nombre d'entre eux ont déjà reçu la connaissance et sont devenus membres de la société d'un monde nouveau. Si cette connaissance et leur foi les aideront à traverser Harmaguédon, ce n'est pas à dire qu'on cessera alors d'acquérir la connaissance. Par la suite, la connaissance exacte augmentera toujours plus. Dans le monde nouveau, tous seront affranchis pour toujours des superstitions et des craintes. Le monde nouveau absorbera l'intérêt de tous ses habitants. La connaissance de Jéhovah étant infinie, ses sujets continueront éternellement à assimiler la connaissance. Il y aura de nouvelles choses à apprendre pour l'éternité, car Jéhovah est la Source de la connaissance exacte. Sachant ce que l'avenir nous réserve, acquérons autant de connaissance que possible. Soyez rempli de connaissance exacte. Posez un bon fondement pour la connaissance, quelque chose de solide sur quoi bâtir dans le monde nouveau, car Esaïe a annoncé: « La terre sera remplie de la connaissance de (Jéhovah), comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » — Es. 11:9.

---

12. Quels sont les avantages de la connaissance à laquelle Jéhovah a pourvu?
13, 20. a) Quel effet a sur nous la connaissance exacte? b) Pourquoi la connaissance exacte est-elle plus précieuse que les biens matériels?
21. Comment la connaissance exacte et la foi basée sur elle ont-elles soutenu les témoins de Jéhovah au sein de grandes épreuves?
22. Qu'est-il nécessaire de posséder pour tenir dans notre guerre spirituelle?
23. a) Comment les hommes de bonne volonté bénéficient-ils actuellement de la connaissance exacte? b) Pourquoi la connaissance exacte acquise maintenant sera-t-elle très précieuse dans l'avenir?

«Heureux les débonnaires»

JÉSUS-CHRIST, le plus grand homme qui ait jamais vécu, encouragea à la débonnaireté, à la fois par le précepte et par l'exemple. « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre », dit-il, et il recommanda à d'autres: « Apprenez de moi, car je suis débonnaire et humble de cœur. » Cependant, de nombreuses personnes, ne comprenant pas le sens de l'expression: être débonnaire, se font une fausse idée de Jésus-Christ. Ainsi, *The Catholic Encyclopedia*, tome 8, en regard de la page 384, fait paraître vingt conceptions d'artistes sur la ressemblance de Jésus-Christ. A l'exception d'un ou deux, ces artistes le représentent sous des traits féminins ou ascétiques. — Mat. 5:5; 11:29, *Da*.



Mais Jésus était une nature vigoureuse, virile; en fait, la plus vigoureuse qui ait jamais marché sur la terre. Il était en tous temps parfaitement maître de sa pensée, de ses émotions, des mouvements de son corps. Il étonnait ses auditeurs par l'autorité avec laquelle il parlait, et n'hésitait pas à dénoncer d'une façon cinglante les chefs religieux de son temps pour leur hypocrisie et leur cupidité. Les soldats, envoyés pour l'arrêter, furent tellement impressionnés qu'ils ne remplirent pas leur mission. Deux fois, il chassa les changeurs et autres chevaliers d'industrie hors du temple de son père. Quand une meute armée vint pour se saisir de lui, le dernier soir de sa vie comme homme, sa déclaration et son maintien pleins de hardiesse la firent reculer. Il est manifeste qu'il n'était pas le personnage timide, faible et mou que la plupart des gens associent avec le mot « débonnaire ».

Alors, que signifie: être débonnaire? Une personne débonnaire, a-t-on dit, est une personne qui se laisse instruire. En effet, celui qui est débonnaire est disposé à apprendre, mais la débonnaireté renferme plus que cela. Les définitions que l'on donne au mot « débonnaire » viennent le confirmer: « sans violence ou doux de caractère; ayant de l'empire sur soi-même et sans violence; n'est pas facilement provoqué ou irrité; patient sous les blessures ou les contrariétés. » Dans les traductions modernes de la Bible, les mots « doux » et « patient » remplacent fréquemment le mot « débonnaire » rencontré dans d'autres versions, plus anciennes. Jésus était débonnaire, sans aucun doute. Un autre exemple de débonnaireté que rapportent les Ecritures est celui de Moïse à propos duquel le saint esprit de Dieu fit écrire: « Moïse était un homme fort patient (débonnaire, *NW*), plus qu'aucun homme sur la face de la terre. » — Nomb. 12:3.

La débonnaireté ou douceur est le fruit du saint esprit de Dieu: « Le fruit de l'esprit, c'est l'amour,... la douceur. » Etre débonnaire, c'est juste le contraire d'être orgueilleux, cupide, impatient, rude, querelleur ou agressif. Celui qui manque de douceur ou de débonnaireté aime à se pavaner, est dur, brusque, facilement excité et difficile à contenter; c'est celui qui se fraye un chemin à travers la vie en jouant des coudes et qui est toujours prêt à se quereller. C'est pourquoi, la douceur ou l'humilité sont particulièrement recommandées aux veuves comme partie de leur ornement: « la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. » — Gal. 5:22, 23; I Pierre 3:4.

POURQUOI FAUT-IL ÊTRE DÉBONNAIRE OU DOUX

Pourquoi? Parce que c'est la voie de la justice et de l'amour. C'est en accord avec le commandement de Dieu: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », et avec celui de Jésus: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. » — Mat. 22:39; 7:12.

La débonnaireté ou douceur est aussi la voie de la sagesse. Elle nous permet de recevoir sans difficulté l'instruction qui conduit à la vie éternelle. La débonnaireté nous rend doux, patient, rafraîchissant et de fréquentation agréable. Elle donne la possibilité aux autres de nous approcher facilement: « Venez à moi, vous tous qui peinez et portez un fardeau accablant, je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger. » — Mat. 11:28–30, *Li*.

Que la débonnaireté ou douceur est la voie de la sagesse, Jacques le montre: « Est-il quelqu'un de sage et d'expérimenté parmi vous? Qu'il fasse voir par une bonne conduite des actes empreints de douceur et de sagesse. Si vous avez au cœur, au contraire, une amère jalousie et un esprit de chicane, ne vous vantez pas, ne mentez pas contre la vérité. Pareille sagesse ne descend pas d'en-haut: elle est terrestre, animale, démoniaque. » — Jacq. 3:13–15, *Jé*.

La personne sage obtient des résultats, et pour obtenir des résultats dans nos relations avec les autres, il nous faut éviter la rudesse et les contestations. Cela fait partie de la nature humaine de ressentir les pressions, parce que Dieu a mis dans notre cœur l'amour de la liberté. La pression implique devenir l'esclave de l'orgueilleux ou de la personne peu affectueuse. Par conséquent, une personne qui est chargée de la surveillance des autres obtiendra une meilleure coopération si elle est de disposition douce, car elle fait ainsi de la coopération un plaisir, quelque chose avec quoi on est volontairement d'accord, sans être forcé. Et surtout, la douceur est essentielle à ceux qui enseignent les autres, qu'ils soient parents, maîtres d'école, professeurs de musique ou ministres chrétiens. A cause des principes, il est nécessaire parfois que nous soyons fermes et inflexibles, mais il n'est jamais nécessaire que nous soyons durs, autoritaires, coercitifs, comme si nous voulions faire entrer les faits dans la gorge de ceux que nous essayons d'enseigner.

La personne sage emploiera une méthode agréable, douce, aimante et sans violence. Elle comptera sur l'attrait des principes, la logique et la beauté de son message pour tenir ses auditeurs et les influencer. C'est pourquoi Pierre conseillait aux chrétiens d'être capables de donner « raison de l'espérance qui est en vous », « avec douceur et respect ». On peut même affirmer que plus il est difficile de manifester de la douceur dans une certaine situation, plus il est essentiel de le faire, comme l'apôtre Paul nous le rappelle: « Il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires. » — I Pierre 3:15; II Tim. 2:24, 25.

DIEU S'OCCUPE DES DÉBONNAIRES

La Parole de Dieu offre de nombreuses promesses aux débonnaires. « Les débonnaires mangeront et seront rassasiés. » « Il enseignera sa voie aux débonnaires. » « L'Eternel affermit les débonnaires. » « Il (le Christ) jugera avec justice les misérables, et reprendra avec droiture les débonnaires de la terre. » Et qu'est-ce qui est implicite dans toutes ces promesses? Que les débonnaires recevront justice et prospérité sans avoir à se départir de leur débonnaireté dans leurs relations avec leur prochain. — Ps. 22:26, *Da*; 25:9, *Da*; 147:6, *Da*; Es. 11:4, *Da*.

Eu égard à la proximité du jour de la colère de Dieu, la promesse suivante qu'il fait aux débonnaires offre un intérêt particulier: « Cherchez Jéhovah, vous tous (débon-

naires, *Da*) du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez la (débonnaireté, *Da*). Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah.» Ce jour de sa colère est décrit ailleurs comme «le combat du grand jour du Dieu tout-puissant», Harmaguédon. — Soph. 2:3, *AC;* Apoc. 16:14-16.

Après qu'Harmaguédon aura débarrassé cette terre de sa violence et de sa méchanceté, comme le fit le déluge du jour de Noé, un nouvel ordre de choses commencera, «de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera». Alors, toute la terre sera transformée en paradis, comme l'était le jardin d'Eden, en harmonie avec le dessein originel de Jéhovah, indiqué par l'ordre qu'il donna à nos premiers parents: «Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez.» Ce monde nouveau sera un monde d'amour, de paix et de bonheur. Les personnes qui refusent de devenir humbles ne seront pas autorisées à y vivre, car elles mettraient obstacle au bonheur des autres tout en étant malheureuses elles-mêmes. — II Pierre 3:13; Gen. 1:28.

Cela marquera-t-il l'accomplissement de la promesse de Jésus: «Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre»? Non, du moins pas en premier lieu. Ces paroles, prononcées pour la première fois par le psalmiste David, s'appliquent tout d'abord à Celui qui fut éminemment débonnaire, Jésus-Christ, à qui son Père, Jéhovah Dieu, déclara: «Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession.» L'héritage de la terre fait partie de sa récompense pour sa conduite fidèle et débonnaire quand il était un homme. — Mat. 5:5; Ps. 2:8.

Son «épouse», ceux de ses fidèles disciples dont le nombre est limité à 144 000 et qui recevront une récompense céleste, participera à cet héritage (Apoc. 14:1, 3). C'est ainsi que l'apôtre Paul leur dit: «Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ.» Jésus se réfère à ceux de ses disciples spécialement favorisés comme à un «petit troupeau». Cependant, le principe énoncé dans Matthieu 5:5 s'applique également aux autres brebis de Jésus qui, en tant qu'hommes débonnaires, recevront la vie éternelle sur la terre. Comment? En ce qu'elles garderont la terre en dépôt pour le Christ et son épouse, en locataires permanents, pour ainsi dire. — Rom. 8:17; Luc 12:32; Jean 10:16.

Que tous ceux qui voudraient jouir des bienfaits de Jéhovah Dieu dans son monde nouveau manifestent donc leur foi en lui et leur amour pour lui et leur semblable en recherchant «la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur». — I Tim. 6:11.

L'ACCROISSEMENT DE L'AUTORITÉ PAPALE



A NOTRE époque, un grand nombre de personnes manifestent un intérêt qui ne cesse de croître pour les religions des autres. L'église catholique romaine est l'un des premiers systèmes religieux de la chrétienté. Non seulement, elle gouverne la vie privé de ses adhérents, mais sa prééminence se fait sentir dans la vie sociale des communautés et dans la politique des gouvernements.

L'histoire montre qu'au fur et à mesure que la chrétienté s'est développée en s'écartant du christianisme primitif après la mort des apôtres, les églises fonctionnèrent tout à fait indépendamment; aucun pouvoir central dirigeant n'était reconnu.

Le premier concile général fut convoqué, non par un potentat de l'église, mais par l'empereur Constantin, en 325 après J.-C., à Nicée. Constantin reconnaissait les subdivisions provinciales de l'église, et le cinquième canon du Concile nicéen consolida cette division en recommandant que toutes les causes ecclésiastiques fussent finalement réglées par les synodes provinciaux. Quant à une prééminence quelconque qu'une personne pouvait avoir sur une autre, ce n'était pas une question religieuse. Au contraire, le concile de Calcédoine déclara que l'importance des chefs religieux de Rome et de Constantinople découlait de l'importance politique de ces villes. Bien que le concile provincial de Sardique donnât l'autorisation d'interjeter appel auprès du chef de l'église de Rome, cette autorisation fut invalidée, eu égard au Concile nicéen.

Rome était sur le déclin, et la menace de son effondrement politique mettait en danger le prestige religieux de son évêque. Léon Ier prit en mains la situation. Il déclara: «Je ferai renaître la domination gouvernementale une fois de plus sur cette terre, non en ramenant les Césars, mais en proclamant une nouvelle théocratie, me faisant le vicegérant du Christ, en vertu de la promesse faite à Pierre, dont je suis le successeur,... je porterai, non un diadème, mais une tiare, symbole de la souveraineté universelle.» L'autorité religieuse de l'évêque de Rome devait avoir plus qu'un fondement politique, et Léon Ier prit les mesures nécessaires pour qu'elle reçut pareille base. L'idée de la succession des papes à Pierre, proclamée par son prédécesseur, Innocent Ier, se développa avantageusement sous la plume de Léon car les paroles de Jésus: «Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église», prirent une nouvelle signification. — Mat. 16:18.

«Saint» Augustin prêcha contre une si mauvaise application de l'écriture à Pierre comme s'il était le rocher, en disant, dans son treizième sermon: «Tu es Pierre, et sur ce roc (*petra*) que tu as confessé, sur ce roc que tu as connu, disant: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant, je bâtirai mon église — sur Moi-même, qui suis le fils du Dieu vivant: je la bâtirai sur Moi et non Moi sur toi.» En affirmant son autorité, nouvellement découverte, Léon se heurta à Hilaire d'Arles et l'excommunia parce qu'il ne voulait pas reconnaître cette autorité mais s'en tenait à la décision du Concile de Nicée selon laquelle les évêques de n'importe quelle province devaient prendre les décisions finales ecclésiastiques.

La situation est embarrassante: Hilaire était sous l'anathème papal, mais il fut fait saint. Léon Ier, qui l'excommunia, avait rendu un grand service à l'église en établissant son autorité religieuse, et lui aussi est un saint. Gieseler dit: «En exaltant l'autorité de l'apôtre Pierre, et en faisant remonter tous ses droits à cette source, aussi bien que par ses qualités personnelles et sa chance, il contribua plus que n'importe lequel de ses prédécesseurs à étendre et à consolider la puissance de l'évêché de Rome.»



Nicolas Ier, au neuvième siècle, se référa à d'autres do-

cuments à l'appui de la succession apostolique de la papauté. Parmi eux se trouve une lettre dans laquelle Clément Ier, à Rome, raconte à Jacques, à Jérusalem, que Pierre lui transmit la position de primauté dans l'église que lui-même possédait, prétendument. Cette lettre se trouve dans un ouvrage publié par Severinus Binius en 1618 et approuvé par le pape Paul V. Il y a aussi une déclaration d'Anaclet, qui aurait été le troisième pape, dans laquelle il confirme la transmission de l'autorité de Pierre à la lignée des papes à Rome. Mais pourquoi, dans les premiers siècles, ne fit-on aucune allusion à ces documents quand la question se posa? Le fait est qu'ils n'existaient pas au moment qu'on le prétend. Ils furent fabriqués plus tard et, à maintes reprises, on les a dénoncés comme faux.

TOUS LES ASPECTS DE LA VIE SONT TOUCHÉS

Bien que frauduleux, ils contribuèrent beaucoup à étendre le pouvoir papal. L'historien Daunou déclare: « Dès la fin du huitième siècle, les Décrétales d'Isidore avaient planté les germes de l'omnipotence pontificale. Gratien rassembla le fruit de ces germes et les rendit encore plus fructueux; la cour de Rome étant représentée comme la source de toute décision irréfragable, comme le tribunal universel qui tranchait tous les différends, dissipait tous les doutes, résolvait toutes les difficultés. De toutes parts, métropolitains, évêques, chapitres, abbayes, moines, seigneurs, princes même, et les fidèles non titrés, la consultaient... Les intérêts généraux, les controverses locales, les querelles individuelles allaient tous en dernier ressort, et parfois en première instance, devant le pape; et le tribunal de Rome acquit sur les *détails* de la vie humaine (si nous pouvons parler ainsi), cette influence qui est de toutes les influences la plus formidable, précisément parce que chacun de ses effets, isolé des autres, paraissait n'avoir aucune grande conséquence. Isidore et Gratien firent du pape un administrateur universel. »

Le célibat, bien que pratiqué déjà après le troisième siècle, fut confirmé par Grégoire VII au onzième siècle et imposé au clergé. Le prêtre ne connaîtrait ainsi plus de liens familiaux mais seulement ses obligations envers l'église de Rome. Pour consolider plus fermement encore leur soumission à l'autorité grandissante du pontife romain, les membres du clergé furent assujettis à un serment d'obéissance, jurant de servir ses intérêts, de garder secrètes ses affaires, et de faire tout leur possible pour exterminer tous ceux qui s'opposaient au pape. Puis, dans un mouvement bien combiné, en 1870, tout en ignorant les protestations d'ecclésiastiques éminents et les arguments qu'ils avançaient, le pape fut déclaré infaillible lorsqu'il faisait des déclarations en qualité de chef de l'église. C'est ainsi que l'autorité suprême du pape fut établie dans les questions religieuses dans le monde catholique.

Cette autorité s'étend à l'individu catholique en particulier, par l'intermédiaire de la prêtrise. La position du clergé s'éleva considérablement quand Alexandre de Hales et Thomas d'Aquin, ainsi que le Concile de Latran, au treizième siècle, donnèrent corps à l'idée que le prêtre pouvait transsubstantier l'hostie eucharistique en le corps véritable du Sauveur en faveur de l'homme. En même temps, il fut prescrit à tous de confesser leurs péchés à un prêtre, au moins une fois par an. Quelle puissance ils détinrent quand ils furent invités à surveiller les aspects importants de la vie en relation avec l'administration des sacrements, et à guider les consciences des hommes par l'intermédiaire du confessionnal! Cependant, cette puissance ne résidait pas seulement en eux. Leur position en qualité de serviteurs du pape en fit une puissance papale.

PUISSANCE POLITIQUE

Tournons maintenant notre attention vers un autre aspect de la puissance papale. L'activité dans les affaires politiques de la part de l'église s'est manifestée dès les premiers jours. Constantin la reconnut comme la religion de l'Etat, comme elle l'est dans de nombreux pays aujourd'hui. Mais l'église voulait plus qu'une reconnaissance du point de vue religieux. Et c'est ainsi que nous trouvons une autre falsification dans l'histoire. La prétendue « Donation de Constantin » fut mise en évidence au huitième siècle comme fondement du droit de l'église à l'autorité temporelle. Elle fait dire à Constantin ceci: « Pour que la suprématie papale ne puisse être dégradée mais qu'elle excelle en honneur et puissance toutes les autorités terrestres, nous donnons et concédons, non seulement notre palais, comme nous l'avons dit auparavant, mais la ville de Rome et toutes les provinces, places et villes d'Italie et des régions occidentales, au sus-mentionné bienheureux Pape Sylvestre, évêque universel, et à ses successeurs dans l'autorité et la puissance papales. »

Léon III entreprit de consolider son autorité en couronnant Charlemagne empereur, en l'an 800. Grégoire VII découvrit une faiblesse dans la position de Henri IV, chef de l'empire germanique, et profita de l'occasion pour affermir son propre pouvoir. Quand Henri repoussa la demande du pape de renoncer à certaines prérogatives touchant l'église, le pape destitua Henri, dans un concile à Rome, et proclama que ses sujets étaient affranchis de l'obligation de lui obéir. Le mécontentement du peuple travailla en faveur de Grégoire, et Henri, privé de sa charge, fut obligé d'aller s'agenouiller aux pieds du pape pour demander pardon. Rome était réellement une puissance internationale avec laquelle il fallait compter. Le pape, pour consolider sa puissance, lança les rois de l'époque les uns contre les autres.

Au douzième siècle, le Décret de Gratien, recueil de lois ecclésiastiques, fut compilé. Daunou en dit ceci: « Grâce à lui, le clergé n'était plus justiciable des tribunaux du monde; les pouvoirs civils étaient soumis à la suprématie ecclésiastique; l'état des personnes ou les actes qui le déterminent étaient réglés, validés ou annulés d'une façon absolue par les canons et le clergé; le pouvoir papal était affranchi de toutes les restrictions. »

Charles Butler, célèbre écrivain catholique, déclare, en commentant le droit canon et romain: « C'est aux compilations d'Isidore et de Gratien que l'une des plus grandes calamités de l'église, le droit des papes au pouvoir temporel par droit divin, peut être attribuée dans une certaine mesure. Qu'une revendication si dénuée de fondement et si impie, si préjudiciable à la religion et si hostile à la paix du monde eût été faite est une chose étrange; plus étrange encore est le succès qu'elle rencontra. »

Le pape Innocent III fit beaucoup personnellement pour contribuer à ce succès de la papauté dans le domaine de la politique internationale. Ses décisions influencèrent profondément la position des gouvernements d'Europe. Le fait qu'il soutint Otto de Brunswick permit à ce dernier de gagner le trône germanique à la place de Philippe de Souabe, mais quand Otto manqua de manifester l'appréciation convenable, le pape l'excommunia et mit en mouvement une pression internationale qui l'écrasa. Quand Philippe Auguste, roi de France, refusa de soumettre la question de son remariage à l'église, Innocent III plaça tout le royaume de France sous l'interdit et le roi dut se soumettre. Quelques années plus tard, dans un différend avec le roi Jean d'Angeterre, un autre interdit fut imposé, ses sujets furent déclarés affranchis de leurs obligations envers lui et le pape le destitua; de nouveau, la papauté l'emporta et l'Etat fut obligé de se soumettre.

L'histoire moderne abonde aussi en preuves de la puissance politique papale. Le Vatican n'est pas seulement un centre religieux. Par le traité de Latran en février 1929, il devint un Etat politique indépendant, souverain, ayant reçu la bénédiction de Mussolini, avec lequel le traité fut négocié. En 1933, Eugène Pacelli, maintenant Pie XII, signa un concordat avec Franz von Papen du Reich allemand d'Hitler. L'église manifesta une hostilité déclarée à la République espagnole pendant la guerre civile qui se livra dans ce pays; elle résolut de faire observer les termes du concordat de 1851, par lequel l'église catholique était reconnue la seule religion de l'Espagne. En mars 1942, des relations diplomatiques furent établies entre le Vatican et Tokio. L'effet de ces alliances est trop bien connu de cette génération pour qu'on ait besoin de les répéter. Le Vatican est l'une des puissances politiques et diplomatiques les plus

sateuses du monde. Il est incontestable que la puissance papale englobe le pouvoir politique.

LA BIBLE MISE A L'INDEX

En dépit du contrôle religieux et politique existant, les intérêts de la papauté cesseraient de prospérer si la Bible était mise à la disposition des hommes. Jésus a déclaré: « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8:32). La papauté le savait bien, et diverses petites communautés de gens qui essayaient sincèrement de se conformer à la Parole de Dieu fournirent la preuve indubitable de la véracité de cette déclaration. Des massacres tels que celui des Albigeois, dans le Sud de la France, et la nuit infâmante de la Saint-Barthélemy, ainsi que la redoutable Inquisition, tinrent le peuple sous l'étreinte de la crainte. Mais aussi longtemps que la Bible elle-même était à la disposition des gens, la source de l'affranchissement de la crainte l'était également.

Eu égard à cela, nous ne sommes pas surpris de lire le quatorzième canon du quatrième concile de Toulouse, France, septembre 1229, qui « interdit aux laïques d'avoir en leur possession un exemplaire quelconque des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, excepté le Psautier et des extraits de ces livres tels qu'ils sont contenus dans le Bréviaire ou les Heures de la Sainte Vierge; interdit de la façon la plus formelle ces ouvrages en langue vulgaire ».

Une crainte semblable de la vérité biblique fut exprimée par les cardinaux du tribunal romain au pape Jules III, en 1550, quand ils dirent: « La Bible est le livre qui, plus que tout autre, a soulevé contre nous les tumultes et la tempête par lesquels il s'en fallut de peu que nous périssions. En fait, si quelqu'un examine minutieusement et compare l'enseignement de la Bible avec ce qui se passe dans nos églises, il trouvera bientôt le désaccord, et se rendra compte que nos enseignements sont souvent différents de la Bible et plus souvent encore lui sont contraires, et si le peuple se réveille à cette réalité, il ne cessera pas de nous demander des explications jusqu'à ce que tout soit dévoilé et nous deviendrons les objets de la haine et du mépris universels. Par conséquent, il est nécessaire de retirer la Bible de la vue du peuple, mais avec une extrême prudence afin de ne pas provoquer la rébellion. »

Alors, conclurons-nous, sur quoi l'autorité papale a-t-elle été établie? Sûrement pas sur la Parole de Dieu, parce qu'il a été nécessaire, pour maintenir sa position, d'éloigner cette Parole du public. Elle a été édifiée sur de fausses prétentions à la succession apostolique de Pierre, des exigences contraires aux Ecritures relatives au célibat des prêtres et sur des revendications d'infaillibilité pontificale. Elle fut établie dans la vie du peuple en élevant la position du prêtre à ses yeux, en exigeant qu'on fît appel à lui pour officier aux principaux événements de la vie, en soumettant les consciences des hommes à sa tutelle dans le confessionnal et par la crainte. Et, par des intrigues internationales, le pouvoir de Rome a été solidement établi dans la politique. — I Tim. 4:1, 3.

Que l'on ne s'y trompe pas, le pouvoir papal ne vient pas de Dieu. Au lieu de servir Dieu, les papistes ont interdit la Parole de Dieu et brûlé ceux qui osaient la lire. Non seulement la papauté s'est révélée l'amie du monde, mais elle en est une partie importante et est gouvernée par son dieu. Jésus fait clairement comprendre que ses disciples « ne sont pas du monde » et Jacques ajoute que « l'ami du monde se rend ennemi de Dieu ». — II Cor. 4:4; Jean 17:14; Jacq. 4:4.

RÉFÉRENCES UTILISÉES
« The Papal Conspiracy Exposed », par Edward Beecher.
« The Catholic Encyclopedia ».
« Cyclopædia », de McClintock and Strong.
« Beacon Lights of History », par John Lord.
« Church History », par John Laux.
« The Popes and their Church », par Joseph McCabe.
« The Vatican in World Politics », par Avro Manhattan.



• A la page 84 du livre *You may survive Armageddon into Gods New World* nous lisons: « La destruction du temple terrestre de Jérusalem ne rendit pas impossible l'adoration de Jéhovah. Sa pure adoration en esprit et en vérité continua dans son temple spirituel édifié par le Salomon antitypique, Jésus-Christ. Ce temple spirituel survécut à l'horrible destruction de Jérusalem en l'an 70. Son achèvement est maintenant proche, les dernières de ses « pierres vivantes » étant encore en préparation sur terre en vue d'être utilisées, elles aussi, dans l'édification du temple dans le ciel... Le vrai temple de l'adoration de Jéhovah est destiné à servir éternellement de demeure à son esprit. »

Devons-nous comprendre par là que le temple spirituel des chrétiens cessera de fonctionner comme tel à la fin du règne de mille ans du Christ, lorsque l'humanité n'aura plus besoin de services sacerdotaux? S'il en est ainsi, en quel sens le vrai temple de l'adoration de Jéhovah demeurera-t-il éternellement comme la demeure de son esprit, ainsi qu'il l'est écrit ci-dessus?

A la fin du règne de mille ans du Roi Jésus-Christ, tous les humains obéissants auront reçu les bienfaits complets du sacrifice de la rançon du Seigneur Jésus-Christ. Tous leurs péchés, hérités du pécheur Adam, leur auront été pardonnés et ils auront été élevés à la perfection humaine, à l'image et à la ressemblance de Dieu. Sur ce fondement ils seront justifiés pour la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu, après avoir traversé avec succès la courte période d'épreuve pendant laquelle Satan et ses démons seront relâchés. C'est à la fin du règne de mille ans que ce laps de temps permettra d'éprouver le dévouement exclusif du genre humain à Jéhovah Dieu comme Souverain universel. Pour les fidèles que Jéhovah justifiera alors, le bénéfice du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ ne sera plus nécessaire et il n'officiera donc plus comme sacrificateur avec un sacrifice en leur faveur.

Mais comme il est sacrificateur pour l'éternité, à la manière du roi-prêtre Melchisédeck, il régnera pour toujours et à jamais dans la partie la plus importante de l'organisation universelle de Jéhovah (Ps. 110:4; Héb. 5:5–10). Dans les Ecritures hébraïques, le vocable employé pour « temple » signifie en réalité « palais », le palais d'un roi, par exemple. Jéhovah est le grand Roi de l'éternité. En Ephésiens 2:20–22, nous lisons, à propos du temple spirituel ou palais composé de Jésus-Christ et de son assemblée chrétienne de 144 000 pierres vivantes: « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en esprit. »

A la fin du règne millénaire de Jésus-Christ, et après la courte période d'épreuve occasionnée par le relâchement de Satan et de ses démons, épreuve que subiront tous les hommes vivant alors sur terre, Jéhovah Dieu ne retirera pas son esprit de sa maison spirituelle, son temple ou palais. Son esprit habitera pour toujours ce palais, organisation capitale de son organisation universelle. D'après la tournure du texte cité, ce palais est une construction et non un sacerdoce. Comme tel, il continuera à être habité par l'esprit, pour toujours. Pour l'éternité, ce palais sera l'organisation capitale placée au-dessus de l'organisation universelle de Jéhovah, qui comprend aussi le genre humain sur lequel l'organisation capitale régnera à jamais en tant que « nouveau cieux » du monde nouveau (Es. 66:22). Jésus-Christ, exalté au ciel, est le principal membre de cette organisation capitale et, pour cette raison, les paroles suivantes trouveront une éternelle réalisation en sa personne: « C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » — Philippiens 2:9–11.

Ainsi, pour l'éternité, le genre humain parfait aura à reconnaître le palais céleste de Jéhovah Dieu dans lequel il réside par son esprit. Par ce palais céleste, les hommes auront à l'adorer pour l'éternité. Le vrai temple de l'adoration de Jéhovah demeurera donc à leur service pour toujours, dans l'adoration du Dieu Très-Haut Jéhovah, le Roi de l'éternité.

● Dans notre Salle du Royaume et dans d'autres salles du voisinage il nous a été dit que ni avant ni après les réunions nous ne devrions parler de choses qui ne se rapportent pas aux vérités bibliques ou au service. Par exemple, si nous désirons inviter des frères à venir chez nous après la réunion, l'invitation devrait se faire hors de la salle. Conformément à cela, j'ai prié les personnes que je voulais inviter de sortir un instant avec moi, puis nous nous sommes rendus de nouveau dans la salle. Est-ce bien d'agir ainsi? — E. C., Etats-Unis.

Il est possible que les règles de conduite aient été mal comprises ou exposées d'une manière peu claire. Quoi qu'il en soit, la Société ne conseille pas d'utiliser les Salles du Royaume comme des centres de recrutement de frères pour des soirées importantes, comme quelques-uns l'ont fait dans le passé, faisant usage pour cela du tableau d'affiches de la salle ou allant même jusqu'à faire des communications de l'estrade. La salle ne devrait pas davantage être utilisée pour chercher des clients pour son entreprise commerciale ou régler des affaires de ce genre. Ces choses peuvent être liquidées à d'autres moments et ailleurs. C'est pour éviter tout abus semblable de la Salle du Royaume consacrée à Jéhovah Dieu et à son service qu'il est nécessaire de donner des directives appropriées.

Ces directives ne devraient toutefois pas être telles qu'elles deviennent déraisonnables. Il convient que, avant et après les réunions, les proclamateurs parlent de vérités bibliques, de problèmes relatifs au service et d'expériences. Cela peut servir à les édifier et leur procurer de la joie. Mais il n'est pas impropre de s'entretenir un peu du travail quotidien ou des événements, d'inviter quelqu'un chez soi ou à prendre avec nous un peu de récréation, de parler du temps, d'échanger quelques paroles sur telle ou telle chose ou sur d'autres personnes pour autant qu'il ne s'agisse pas de médisance ou de calomnie, et même de mentionner brièvement une affaire commerciale et de fixer un rendez-vous ailleurs où l'on pourra en discuter plus longuement.

Lorsque nous sommes réunis dans notre salle, parmi nos frères, nous devrions nous sentir à l'aise et nous entretenir librement avec eux sans être obligés de peser chaque mot et de fermer la bouche avec une muselière, comme si nous étions au milieu d'ennemis malveillants. Ayez soin de faire un bon usage de la salle consacrée à Jéhovah, mais, tout en évitant d'en abuser, ne devenez pas mesquins et déraisonnables.

IMITER LE DÉVOUEMENT EXCLUSIF DE LA SULAMITHE — Cant. 8:6.

La véritable assemblée chrétienne, celle qui est fiancée à Jésus-Christ en vue d'un mariage dans les cieux, fait preuve d'un dévouement exclusif à l'égard de Jéhovah Dieu et d'une fidélité inébranlable envers son divin Epoux, Jésus-Christ. Elle imite en cela l'exemple de la Sulamithe dont l'amour pour un berger, préfiguration du bon Berger Jésus-Christ, est relaté dans le Cantique des Cantiques. Fidèle à sa mission divine, marchant dans les sentiers du Fils de Dieu, elle prêche la bonne nouvelle du royaume de Dieu au sein de toutes les nations et est appuyée dans cette œuvre par les « autres brebis », les « jeunes filles, ses compagnes ». Pendant tout le mois de septembre le reste des membres de l'épouse du Christ et les hommes de bonne volonté imiteront le dévouement exclusif de la Sulamithe et offriront à leurs semblables deux livres reliés et deux brochures dont l'étude leur permettra de parvenir à une connaissance exacte de la Parole de Dieu. La contribution volontaire pour ces publications s'élèvera à 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien. Tous nos lecteurs sont les bienvenus pour prendre part à cette œuvre bénie.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

19 octobre: Etes-vous régi par la superstition ou par la connaissance? Page 276.

26 octobre: Une connaissance accrue est un avantage durable. Page 279.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

16 Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le bien remplir. — Col. 4: 17. wF 15/7/57 4, 5a
17 (Travaillez) de vos mains, comme nous vous l'avons prescrit. De cette façon, vous aurez une conduite décente aux yeux des gens du dehors et vous serez à l'abri du besoin. — I Thes. 4: 11, 12, NC. wF 15/5/58 28
18 Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. — II Cor. 4: 7. wF 15/8/57 20, 21a
19 Si nous avons la nourriture et le vêtement, nous nous en contenterons. — I Tim. 6: 8, NC. wF 15/2/57 24
20 C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution... Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. — I Pierre 4: 3, 4. wF 15/6/57 15a
21 Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles. — II Cor. 4: 18. wF 1/11/57 21a
22 Je ne te connaissais que par ouï-dire, mais maintenant mes yeux t'ont vu. Aussi je retire mes paroles, je me repens sur la poussière et sur la cendre. — Job 42: 5, 6, Jé. wF 1/3/58 39, 40
23 Les princes gouverneront avec droiture. Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée. — Es. 32: 1, 2. wF 15/7/57 10, 11a
24 Chantez à Jéhovah un cantique nouveau; que sa louange retentisse dans l'assemblée des saints (dans l'assemblée des hommes de bonté, (NW)! Qu'Israël se réjouisse en son Créateur, que les fils de Sion tressaillent en leur Roi! — Ps. 149: 1, 2, AC. wF 15/3/58 42
25 Chacun portera son propre fardeau de responsabilité. — Gal. 6: 5, NW. wF 15/12/57 29, 30
26 Mon Père travaille toujours et moi aussi je travaille. — Jean 5: 17, Jé. wF 1/5/58 2, 3a
27 Onésiphore... m'a souvent consolé, et il n'a pas eu honte de mes chaînes; au contraire, lorsqu'il est venu à Rome, il m'a cherché avec beaucoup d'empressement, et il m'a trouvé. — II Tim. 1: 16, 17. wF 1/6/57 19, 20a
28 Prends ta part de souffrances, en bon soldat du Christ Jésus. — II Tim. 2: 3, Jé. wF 15/1/58 10a
29 Vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu. — I Pierre 5: 5, 6. wF 1/8/57 8a
30 Recherchez l'amour, mais continuez à tendre vers les dons spirituels, surtout vers celui consistant à prophétiser. — I Cor. 14: 1, NW. wF 15/7/57 6, 8a
31 Voici le commencement de la sagesse: Acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. — Prov. 4: 7. wF 1/4/58 19

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Quel est l'unique moyen grâce auquel la paix et la sécurité pourront exister sur la terre? P. 275, § 9.

✔ Où habitent certaines gens qui croient descendre de crocodiles? P. 276, § 7.

✔ Quel est le seul moyen de se dégager de la superstition et de la crédulité? P. 277, § 8.

✔ Qui seul est capable de discernement spirituel? P. 277, § 15.

✔ Qu'est-ce qui donne la sagesse et le discernement spirituel? P. 278, § 23.

✔ Qui est-ce qui, en Afrique, ne se laisse pas effrayer par les fétiches? P. 282, § 9.

✔ En quoi consiste la « loi de Moïse »? P. 280, § 9.

✔ Que signifie être débonnaire? P. 284, § 3.

✔ Quelles promesses Dieu a-t-il faites à l'égard des débonnaires? P. 284, § 10.

✔ Par qui fut convoqué le premier concile général de la chrétienté? P. 285, § 7.

✔ Comment Augustin prêcha-t-il contre l'affirmation selon laquelle l'église est bâtie sur Pierre? P. 285, § 9.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1er OCTOBRE 1958 N° 19

Périodique bimensuel

QUE FAUT-IL POUR
ÊTRE HEUREUX ?

CE QU'IL FAUT POUR ÊTRE
ÉTERNELLEMENT HEUREUX

POURQUOI LE SIONISME ÉCHOUERA

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Ne jugez pas sur l'apparence	291
Jouer au christianisme	291
Que faut-il pour être heureux?	292
Ce qu'il faut pour être éternellement heureux	296
Comment je poursuis le but de ma vie	298
Chrétiens amis de la liberté	299
Pourquoi le sionisme échouera	300
Sketches bibliques en paroles sur le service du temple	301
Propagation de la lumière dans le Nyassaland	303
Questions de lecteurs	303
Communications	304
Textes quotidiens pour novembre	304
Eprouvez votre mémoire	304

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	– Version de Crampon 1905	Li	– Version de Liénart
AS	– American Standard Version*	LXX	– The Septuagint Version*
AT	– An American Translation*	MM	– Les Moines de Maredsous
Cr	– Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	– James Moffatt's Version*
Da	– Version de J.-N. Darby	NC	– Nouvelle Bible Crampon 1962
Dy	– Catholic Douay Version*	NW	– New World Translation*
GV	– Glaire & Vigouroux	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Kanarais, Malayâlam, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 1er octobre 1958 — № 19



IL EST des personnes qui semblent croire qu'une figure agréable est synonyme de bon cœur, ou encore qu'elle reflète honnêteté et confiance. Cependant, en dépit de ce que ces personnes peuvent penser, le visage n'est pas la fenêtre du cœur. Il ne révèle pas la véritable personnalité d'un individu.

La beauté peut en effet dissimuler les cœurs les plus vils. Satan, le dieu de ce monde, en fournit un bon exemple. Il est une belle, une splendide créature, et, pourtant, il personnifie la méchanceté. — Ezéch. 28:17.

Quoique nous ne puissions pénétrer au delà de l'apparence d'un homme et scruter son cœur, Dieu le peut. Au contraire des humains qui jugent par ce qu'ils ont devant les yeux, Dieu juge sur ce qu'il voit dans le cœur. — I Sam. 16:7.

Une personne peut être assez habile pour cacher sa véritable personnalité à des humains au moyen d'un extérieur agréable et d'une apparence impeccable; mais elle ne peut rien cacher à Dieu devant qui elle est dépouillée de tout apprêt et nue. « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » — Héb. 4:13.

Les hommes jugent les organisations religieuses de la même manière qu'ils se jugent les uns les autres, c'est-à-dire sur les apparences. Parce qu'une organisation dispose de somptueux édifices pour s'assembler, qu'elle organise de brillantes cérémonies, que son clergé revêt une apparence pieuse, ils jugent qu'il doit s'agir du serviteur choisi de Dieu. Par contre, les témoins de Jéhovah, qui n'ont pas cette même apparence d'éclat, sont rejetés. Les témoins sont considérés par le monde de la même manière que l'étaient les chrétiens du premier siècle. « Nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous. » — I Cor. 4:13.

Dieu a choisi ses serviteurs non sur la base de ce qu'ils paraissent être aux yeux du monde, mais plutôt sur celle de leur condition de cœur. Il a porté son choix sur « les choses viles du monde et celles qu'on méprise ». (I Cor. 1:28.) Comme la valeur d'un homme doit être jugée sur ses œuvres et non sur son aspect, ainsi les serviteurs de Dieu doivent être jugés sur leurs fruits.

Jouer au christianisme

Le *Bulletin* de Norwich, Connecticut, du 6 juin 1957, publia le sermon du prédicateur Albert M. Pennybacker de l'Eglise congrégationaliste de Taftville; c'était un sermon sur la croisade de Billy Graham, alors en cours dans New-York. Le prédicateur Pennybacker déclara: « La foi chrétienne n'est pas destinée aux bavards ni aux niais. Ce n'est pas une chose avec laquelle l'on peut jouer. Elle n'est pas entourée de petitesse et de médiocrité. Elle traite des questions véritables, de celles qui se cachent sous les symptômes de la surface...

Le plus grand exemple de cette façon de jouer au christianisme a peut-être lieu en ce moment à Madison Square Garden. Par une gigantesque publicité, parmi des foules prodigieuses et devant des tribunes ornées de bannières, chaque soir, Billy Graham invite les hommes à prendre une décision pour le Christ. Je ne mets pas en doute sa sincérité, ni ses motifs, ni ses résultats, ni ses finances, ni ses foules. Mais je doute que la foi chrétienne soit aussi simple que Graham l'affirme. « Ou vous êtes converti ici ce soir et descendez le bas-côté, ou vous vous en allez, le cœur endurci. » La question n'est pas l'appel de Dieu; c'est l'invitation de Billy Graham. Son étendue reste humaine. Ses dimensions ne sont pas celles de Dieu et de Satan, mais une grande campagne de publicité et une vaste arène de sports.

C'est la sorte de jeu au christianisme dont nous nous rendons souvent coupables. C'est la façon de faire accorder Dieu et son salut avec nos paroles, nos églises et nos dimanches. C'est un petit évangile pour de petites gens... C'est une religion pour des « bavards et des niais ». Ils veulent que leur religion soit simple; le seul ennui, c'est que la foi chrétienne n'est pas simple. Je voudrais qu'il en fût ainsi!... Je voudrais qu'elle ne troublât jamais la conscience ni n'exerçât jamais un jugement sur nous-mêmes et le monde que nous créons!... Y a-t-il une conduite intermédiaire, une alternative autre que le jeu au christianisme simple, vide et verbeux ou l'ignorance aveugle de ce que sont les questions véritables? Nous aimerions une autre voie. Nous aimerions considérer de grandes questions et participer à des luttes gigantesques... Le bavard, le niais, ceux qui jouent au christianisme... sont trop occupés à gagner de l'argent, à livrer des guerres ou à sauver des âmes. »



QUE FAUT-IL POUR ÊTRE *heureux?*

«Heureux sont ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels.» - Mat.5:3, NW.

QUE faut-il pour que la poussière soit heureuse? Rien, car la poussière est dépourvue de toute sensibilité. Mais si le Créateur prend cette poussière pour en faire un organisme vivant? En ce cas, que faut-il pour la rendre heureuse? Tout dépend de la nature de l'ouvrage produit par Dieu. Si c'est un organisme unicellulaire, ses besoins seront peu nombreux. Un peu d'oxygène, d'humidité et de nourriture, voilà de quoi satisfaire pleinement les exigences de ce genre d'organisme.

[2] Mais si Jéhovah prend cette poussière pour en faire un homme? Que faudra-t-il pour le rendre heureux? De l'air, de l'eau et de la nourriture, mais cela serait bien insuffisant. L'homme est d'une complexité bien plus grande qu'un organisme monocellulaire et ses besoins sont plus vastes. Dieu l'a créé avec certaines tendances qu'il faut satisfaire pour le rendre heureux. L'homme fait marcher une voiture avec un mélange d'essence et d'air qu'enflamme une étincelle. Si ces conditions sont remplies, le moteur ronronnera. Qu'il y ait de l'eau dans l'essence, et l'engin aura des ratés et s'arrêtera. De même, Dieu a fait l'homme avec des besoins qu'il faut remplir si l'homme doit vivre dans la joie. Il y faut davantage que de l'air, de l'eau et de la nourriture. L'homme ne vit pas seulement de pain, de choses matérielles.

[3] Dieu n'a pas fait l'homme à l'image et à la ressemblance d'une créature terrestre. Il fut créé selon un modèle supérieur. Il est écrit: «Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.» L'homme fut fait à l'image de Dieu, c'est-à-dire qu'il possédait les attributs divins de sagesse, de puissance, de justice et d'amour. De ce fait, l'homme a des besoins qui dépassent le cadre des choses matérielles, lesquelles suffisent à satisfaire les poissons, les oiseaux et les animaux. — Gen. 1:26.

[4] Jéhovah a donné à l'homme l'attribut de sagesse, mais il ne faut pas entendre par là que l'homme a débuté dans l'existence avec un cerveau rempli de connaissances. Non, mais l'homme reçut un cerveau capable de connaissance, avide d'apprendre. Cette tendance du cerveau se manifeste dès la première enfance par les regards et les gestes du nourrisson qui touche à tous les objets et les porte à sa bouche pour mieux se renseigner sur leur nature. Quand l'enfant sait poser des questions, les interrogations jaillissent de sa bouche sans relâche, étonnant, déroutant, exaspérant et épuisant les adultes. Ce flot de questions cherche à satisfaire une curiosité et un désir naturels. Il ne faut pas décourager cette quête de connaissance chez les jeunes et éviter de perdre cette tendance en avançant en âge. Les nerfs alimentent le cerveau par leurs messages. Le cerveau a la faculté de les enregistrer, d'y réfléchir, de les élaborer, d'y penser d'une façon abstraite et de tirer des conclusions. Dans une grande mesure nous vivons avec nos pensées, mais ces dernières doivent venir de quelque part. Plus riches seront nos pensées, plus riche sera notre vie. Les pensées les plus riches sont celles de Jéhovah. Pour donner à notre existence la plus grande richesse possible, il faut puiser dans la sagesse consignée dans sa Parole: «Si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel (Jéhovah), et tu trouveras la connaissance de Dieu.» — Prov. 2:4, 5.

[5] Jéhovah a créé l'homme avec l'attribut de puissance. Avec la sagesse pour diriger ses mains dans l'ouvrage, l'homme a la puissance de faire beaucoup de choses lui procurant de la joie et une profonde satisfaction. Il peut planter des fleurs, le livrer à la culture, bâtir des maisons, inventer des machines. Il peut écrire des poèmes, peindre des tableaux ou composer de la musique. S'il reçoit sa sagesse de Dieu et utilise sa puissance selon la volonté divine, il aura «la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence». Mais l'homme peut faire un mauvais usage de sa sagesse et de sa puissance, et dans ce cas son pouvoir de faire le mal est grand. — Phil. 4:7.

[6] Pour empêcher cela, l'homme reçut un autre attribut divin, celui de la justice. L'homme est une créature morale capable de connaître le bien et le mal. Quand le sens de la justice est violé par l'iniquité, la conscience en est affectée et fait entendre sa voix. Même si, par la pratique du mal, la conscience est cicatrisée et réduite au silence, il reste un sentiment intime de culpabilité qui est un facteur de trouble capable de donner des maladies psychosomatiques. Le sens moral est à ce point enraciné dans l'homme que même les pécheurs invétérés essaient de justifier leurs actes, de présenter le mal comme le bien, ainsi que l'a écrit Esaïe: «Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume!» Ils peuvent cacher leurs actes d'iniquité aux regards mais non à leur esprit, et s'ils veulent connaître un bonheur et un contentement complets, ils ne peuvent ignorer cette vérité biblique: «Mieux vaut peu, avec la justice, que de grands revenus, avec l'injustice.» — Es. 5:20; Prov. 16:8.

[7] Mais la qualité qui coordonnera parfaitement toutes ces facultés, c'est la qualité d'amour. Elle équilibrera tous les attributs. Son étendue et son importance se reflètent dans cette brève parole: «Dieu est amour.» L'amour n'est pas une qualité passive mais un attribut actif qui s'exprime

---

1, 2. Qu'est-ce qui détermine les besoins d'une créature pour être heureuse?
3. Pourquoi les besoins de l'homme sont-ils plus grands que ceux des autres créatures terrestres?
4. Comment la tendance du cerveau se manifeste-t-elle et comment peut-on la satisfaire parfaitement?
5. Comment l'attribut de puissance peut-il procurer le bonheur à l'homme?
6. Pourquoi l'attribut de justice influe-t-il sur le bonheur?
7. Pourquoi l'attribut d'amour est-il si important?

par des actes qui plaisent à l'objet aimé et lui sont utiles. L'amour que nous avons pour notre personne fait que nous prenons soin de nous-mêmes, que nous pourvoyons à nos besoins et à notre protection. Il faut aimer les autres comme nous-mêmes, accomplir des actes contribuant à leur bien-être. L'amour que nous manifesterons à notre prochain fera que notre prochain nous témoignera de l'amour, et, pour être heureux, nous avons besoin de donner et de recevoir des marques d'amour. Si nous ne donnons aucun témoignage d'amour aux autres, nous tomberons dans l'égocentrisme. Si nous ne recevons ou n'acceptons aucune marque d'amour, nous en éprouverons un sentiment d'accablement qui nous fera nous replier sur nous-mêmes, ou bien nous pouvons nous rebeller par amertume et commettre des actes répréhensibles. Il n'y a pas de bonheur sans amour. — I Jean 4:8.

[8] Pour se sentir en sécurité, il faut aimer Jéhovah, il faut le connaître et l'adorer. Dieu nous a créés avec cette tendance. Dans le *Woman's Home Companion* d'avril 1954, l'article « Nous sommes nés pour croire » portait en sous-titre: « Nous nous sentons poussés vers Dieu avec autant de force que nous poussent nos instincts dans le domaine de la sexualité et quand nous avons faim, a dit une audacieuse école de pensée psychiatrique. » Cet article, rédigé par un docteur, dit ceci: « Si les hommes et les femmes veulent reconnaître leur besoin de croire en Dieu et en un sens de la vie dépassant leurs plaisirs personnels, déclare cette nouvelle école, ils peuvent trouver la paix de l'esprit et le bonheur... Les hommes et les femmes ne sont pas seulement poussés par la sexualité et l'ambition mais aussi par un besoin dominant de Dieu. Il leur faut surmonter la notion moderne selon laquelle la religion et Dieu ne sont pas des besoins réels et que c'est faire preuve de naïveté que de chercher un côté spirituel à la vie. »

[9] En fait, c'est la tendance à adorer une puissance supérieure qui explique le développement des nombreuses religions, même parmi les sauvages. Ce besoin existe et on cherche à le satisfaire. Livrés à eux-mêmes, à leurs pensées ou à des guides aveugles, les hommes satisfont à ce besoin de la mauvaise façon, par de fausses religions, rendant un culte aux idoles, consultant des spirites ou s'adonnant à l'astrologie. A notre époque, l'inclination à adorer Jéhovah a été pervertie, au point que l'on glorifie les vedettes de cinéma, les athlètes, les hommes politiques ou les hommes de science. Beaucoup ont pour dieu l'argent; leur religion est la recherche des plaisirs. Mais aucun de ces substituts ne satisfait notre besoin inhérent de Dieu. Ce n'est qu'en faisant usage de notre intelligence pour apprendre les commandements divins et comprendre les principes de Dieu, puis en les mettant en pratique, qu'il est possible de satisfaire à cette tendance et de manifester notre amour pour le Créateur, « car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements ». Si ce besoin est rempli d'une façon insuffisante, nous n'atteignons pas le bonheur complet, car Jésus a énoncé une vérité lorsqu'il prononça cette parole: « Heureux ceux qui ont conscience de leur indigence spirituelle! » — I Jean 5:3; Mat. 5:3, *NW*.

QUE FAUT-IL ENTENDRE PAR MATÉRIALISME?

[10] Le grand ennemi de nos besoins spirituels c'est le matérialisme. Que faut-il entendre par matérialisme? Il ne s'agit pas de la nourriture, du vêtement et de l'abri. Jésus a dit: « Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. » Ce n'est pas se montrer matérialiste que de bien se nourrir, de porter de beaux habits et d'acheter une jolie maison. Ce n'est pas nécessairement être matérialiste que d'avoir un poste de télévision, une belle voiture ou un solide compte en banque.



8, 9. Quelle tendance naturelle pousse les hommes? Comment faut-il y satisfaire?
10. Qu'est-ce que le matérialisme?

Mais si nous éprouvons un amour pour les bons plats qui nous rend gourmands, un amour pour les vêtements qui nous rend vains, un amour pour la maison qui nous rend fiers; si nous avons un penchant pour la télévision qui accapare tout notre temps, un désir pour une voiture de grand prix afin d'en faire étalage, un amour pour l'argent qui nous rend malheureux, alors nous sommes tombés victimes du matérialisme. Les choses matérielles ne sont pas un mal, mais quand elles deviennent un « isme », c'est-à-dire une doctrine, un système, une pratique, elles deviennent nuisibles. Quand les biens matériels deviennent notre but principal ou notre idéal, leur recherche est comme une doctrine qui nous guide; nous pratiquons le matérialisme. — Mat. 6:32.

[11] Ayant un besoin inhérent de choses matérielles et de choses spirituelles, il faut s'efforcer de maintenir l'équilibre convenable. Aussi bien l'abondance que l'insuffisance des choses matérielles peuvent nous faire du tort spirituellement: « Ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur que dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: Qui est l'Eternel? ou que dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu. » Il est des religions qui font de la pauvreté une vertu, mais les privations physiques volontaires de ce genre sont entachés d'hypocrisie: « Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair. » Si les besoins matériels ne sont pas satisfaits, il se produit des souffrances, de l'amertume, de l'hostilité, et on accuse Jéhovah d'être la cause des difficultés, on le maudit pour tous les maux et on pratique le vol pour satisfaire ses besoins. La pénurie matérielle peut occasionner la pauvreté spirituelle. — Prov. 30:8, 9; Col. 2:23.

[12] Mais l'abondance bannit la spiritualité; elle peut chasser Jéhovah du cœur de l'homme et y introduire un faux dieu: « Leur fin sera la perdition; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. » De tels hommes ont fait de leur chair un dieu et le matérialisme est leur credo. Ils s'adorent eux-mêmes, se rendent coupables d'idolâtrie, car l'apôtre Paul a parlé de « la cupidité, qui est une idolâtrie » et du « cupide, c'est-à-dire, idolâtre ». Il est donc possible d'avoir trop de choses matérielles et de se croire indépendants de Jéhovah, de penser que nous n'avons pas besoin de lui. On peut ne plus le reconnaître comme le Donateur de toutes choses et demander, dans l'état d'esprit de Pharaon: « Qui est Jéhovah? » Si cela se produit, quelle honte que de se glorifier ainsi de ses biens matériels! — Phil. 3:19; Col. 3:5; Eph. 5:5.

[13] Jéhovah a averti Israël que les biens matériels pouvaient l'aveugler spirituellement. « Lorsque tu mangeras et te rassasieras, tu béniras l'Eternel, ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné. Garde-toi d'oublier l'Eternel, ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois, que je te prescris aujourd'hui. Lorsque tu mangeras et te rassasieras, lorsque tu bâtiras et habiteras de belles maisons, lorsque tu verras multiplier ton gros et ton menu bétail, s'augmenter ton argent et ton or, et s'accroître tout ce qui est à toi, prends garde que ton cœur ne s'enfle, et que tu n'oublies l'Eternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude... Garde-toi de dire en ton cœur: Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses. Souviens-toi de l'Eternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir. » Dans un cantique poétique Moïse avertit Israël, s'adressant à la nation sous le titre honorifique de Jésurun: « Mais Jésurun est devenu gras et il a regimbé; tu es devenu gras, dodu, replet — et il a abandonné le Dieu qui l'avait fait — et méprisé le rocher de son salut. » — Deut. 8:10–14, 17, 18; 32:15, *Li*.

11. Quel tort peut faire une insuffisance de choses matérielles?
12. Quel tort peut causer l'abondance?
13. Quel avertissement Jéhovah donna-t-il à Israël à propos du matérialisme?

LA DÉMANGEAISON DE L'ARGENT

14 Pourquoi les hommes font-ils de l'argent un dieu? Ceux qui sont esclaves des richesses nieront que ces dernières soient leur dieu. On dira qu'il faut de l'argent pour vivre. Il faut de l'argent pour se nourrir, se vêtir, avoir un toit. Il faut certes gagner de l'argent, mais ceux qui adorent l'argent ne s'arrêtent pas là. Si l'argent n'est qu'un moyen de se procurer le nécessaire et même un peu de surplus, alors plus on en gagnera, plus on pourra satisfaire ces désirs et moins on cherchera à en acquérir davantage. Mais comment pensent de cette façon? Il y a quelques années des hommes experts en matière de science sociale ont interrogé des centaines d'Américains sur leurs revenus, leur demandant si l'argent qu'ils gagnaient leur suffisait. La plupart n'étaient pas satisfaits de leurs gains. Celui qui se faisait 5000 dollars par an en désirait 10 000, celui qui en gagnait 10 000 en voulait 20 000 et celui qui en gagnait 20 000 en voulait 50 000. Et ceux qui possédaient des millions voulaient d'autres millions. Ceux qui se sont livrés à cette enquête ont dit: «Il est généralement vrai que plus une personne possède d'argent, plus elle en désire.»

15 L'argent est devenu le symbole du succès. On croit que l'argent procure la sécurité, l'estime, le prestige, des amis et l'amour. L'homme a besoin de ces choses, mais ces besoins ne sont satisfaits qu'en partie et imparfaitement par l'argent. Si c'est l'argent qui nous donne la sécurité et l'estime de la communauté, quand l'argent s'en ira ces choses disparaîtront avec lui. Si notre argent nous donne des amis, si nous sommes aimés pour notre argent, nos amis disparaîtront avec notre argent. Nous voulons être aimés pour nous-mêmes et non pour nos biens. L'argent ne peut satisfaire ces tendances humaines, en quelque quantité que nous en possédions. La Bible a énoncé cette vérité il y a trois mille ans: «Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité.» — Eccl. 5:9.

16 Rechercher le bonheur en recherchant l'argent c'est courir après les arcs-en-ciel et creuser le sol à leurs extrémités dans l'espoir d'y découvrir des marmites remplies d'or: on n'en trouve jamais. Mais les personnes séduites ne cessent de courir après l'arc-en-ciel du matérialisme, sans comprendre que le besoin que l'argent doit remplir ne sera jamais satisfait par ce moyen. Ce qui est honoré dans une société est ce qui est recherché par les personnes de cette société, et comme l'argent est honoré en ce siècle matérialiste, il est recherché par le grand nombre. On estime la valeur d'un homme à ses biens. Une nouvelle voiture vient de sortir, aussitôt on la désire et on l'achète. Alors qu'elle n'est pas encore payée, on voit une nouvelle maison: on la désire et on l'achète, échelonnant ses versements sur une longue période. On n'est pas encore satisfaits. Voici de nouveaux meubles; ceux-ci sont également désirés et on les achète à crédit. Une année vient de passer, de nouveaux modèles de voitures paraissent sur le marché. Il faut acheter une de ces voitures. Ce n'est pas qu'elle marche mieux. La différence est plutôt dans l'esprit que sous le capot. Mais on veut avoir le dernier modèle, le meilleur. Dès qu'il est acheté, on pense aussitôt à d'autres acquisitions et la vie se passe en vaines poursuites matérielles. On est pris dans le tourbillon des choses de ce monde: «la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie.» — I Jean 2:16.

17 Ces gens ont la démangeaison de l'argent. Plus ils se grattent, plus la démangeaison est vive, et plus vive est la démangeaison, plus ils se grattent. On ne calme pas les démangeaisons en grattant les endroits atteints, cela provoque des inflammations. Pour diminuer l'ardeur de la démangeaison, il faut se retenir de la gratter. Mais l'argent est dans leur esprit et l'amour qu'ils éprouvent à son égard est dans leur cœur, voilà la racine de leur maladie. Ce n'est pas l'argent, mais l'amour de l'argent, ce ne sont pas les plaisirs mais l'amour des plaisirs, ce ne sont pas la maison, les meubles et la voiture, mais l'amour de la maison, des meubles et de la voiture. C'est l'amour des choses matérielles qui chasse toute spiritualité de leur esprit et de leur cœur, c'est cet amour qui occupe leur vie et mine leur énergie jusqu'à ce qu'il ne reste plus de force pour satisfaire les besoins spirituels. C'est l'amour de l'argent qui est la cause de la ruine de beaucoup: «Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.» — I Tim. 6:7–10.

14, 15. Quelles *fausses* raisons invoque-t-on parfois pour faire de l'argent un dieu? Quelle est la vraie raison?
16. Pourquoi n'y a-t-il pas de repos pour les personnes atteintes par le matérialisme?
17. Quelle est la maladie de beaucoup d'hommes et à quoi mène-t-elle?

FAITES PLACE À L'ESPRIT

18 L'apôtre Paul ne fut pas trompé par sa chair déchue: «Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire, dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement (esprit, *NW*), et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres.» La chair c'est la créature humaine déchue avec ses tendances aux péchés, ses impulsions et ses désirs. Cette chair est vendue au péché comme esclave, et le péché, son maître, la pousse contre la loi spirituelle de Dieu qui pénètre dans notre esprit par l'étude de la Parole de Jéhovah. La chair s'oppose à l'esprit et nous fait faire des choses que nous voudrions éviter: «Car la chair est contre l'esprit dans sa convoitise, et l'esprit contre la chair, car ceux-ci sont opposés l'un à l'autre, de sorte que les choses que vous voudriez faire vous ne les faites pas.» Si notre esprit ou disposition mentale est en accord avec l'esprit de Jéhovah et sa Parole, il nous dirigera sur les bons sentiers, et l'esprit doit l'emporter sur notre chair si nous voulons vivre et non mourir: «Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix.» — Rom. 7:18, 19, 22, 23; Gal. 5:17, *NW*; Rom. 8:5, 6.

19 Avec l'aide de l'esprit de Jéhovah et en gardant notre esprit en accord avec celui de Dieu, nous réussirons à l'emporter dans la lutte contre la chair déchue. Mais il nous faut faire place aux choses de l'esprit. La recherche des choses matérielles, lesquelles ne sont pas mauvaises en soi, peut nous mener à la ruine en accaparant tout notre temps. Si vous n'avez pas la force de tourner le bouton quand il le faudrait, le poste de télévision vous coûtera plus cher que son prix d'achat. Il vous coûtera le temps passé à regarder l'écran. Il peut vous coûter l'assistance aux réunions, des visites ou des études bibliques. Pour votre jolie voiture ou votre maison, il vous a peut-être fallu renoncer au privilège d'instruire quelqu'un dans la vérité ou de le former dans le service de Jéhovah. Calculez le coût total du matérialisme. Ne réfléchissez pas seulement au prix indiqué sur les étiquettes. Calculez tout ce que cela vous coûte dans le domaine spirituel. Il n'y avait rien de mal aux biens du jeune homme riche, mais ces choses le retinrent de suivre Jésus, ce qui était mal. Il n'y avait rien de mal à l'achat d'une paire de bœufs, au fait d'être avec sa nouvelle femme ou d'aller voir une propriété d'acquisition récente; mais si des choses inoffensives vous empêchent de servir Jéhovah, elles deviennent nuisibles. Elles peuvent devenir des épines qui étoufferont ce qui est bon: «D'autres reçoivent la se-

18. Quels textes montrent le conflit entre la chair et l'esprit et à quoi mène chacune de ces choses?
19. Que faut-il inclure lorsqu'on calcule le coût total du matérialisme?

mence parmi les épines; ce sont ceux qui entendent la parole, mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse.» — Marc 4:18, 19.

[20] Chasses le matérialisme pour faire place à l'esprit. Paul a dit: «N'éteignez pas l'esprit.» Un feu a besoin d'air; si on y met trop de combustible, il étouffera. N'étouffez pas le feu de l'esprit en l'ensevelissant sous les soucis et les biens matériels. Avec un temps et des forces limités, «vous ne pouvez servir Dieu et Mamon (les richesses)». Lequel choisissez-vous? Est-il difficile de renoncer au matérialisme? Considérez ceci. Vous avez commencé des études bibliques avec certaines personnes; puis ces dernières ont renoncé en voyant les obligations de service. Vous saviez que vos intéressés avaient tort, qu'ils n'auraient pas dû s'inquiéter de ces choses, car avec le temps, lorsqu'ils auraient fait plus de progrès dans la connaissance, ils seraient devenus forts et auraient désiré participer à la prédication. Ils comprenaient à quoi il leur fallait renoncer mais ils étaient trop nouveaux pour apprécier ce qu'ils gagneraient. Eh bien, il est des témoins qui leur ressemblent dans le domaine du matérialisme. Ils voient à quoi on leur demande de renoncer mais ils ne comprennent pas ce qu'ils gagneront sur le plan spirituel. Qu'ils réfléchissent à cette parole de Paul, écrite sous l'inspiration divine: «Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ.» Portez votre regard au delà de la perte matérielle pour voir le gain spirituel qui vous fera paraître tout cela comme d'aucune valeur. — I Thes. 5:19; Mat. 6:24; Phil. 3:8.

[21] Le matérialisme laisse sa marque sur une personne. Observez l'homme qui recherche les choses matérielles. Il accorde maintenant une attention plus grande à ses vêtements, son appartement, sa voiture, ses plaisirs. Il dira que sa situation exige un certain standing, que le monde s'attend à le voir tenir un certain rang. Mais sa situation est-elle supérieure à celle de Jésus pendant son séjour sur la terre? Permit-il au monde de lui dicter sa ligne de conduite par la façon matérialiste dont ce dernier voyait les choses? Possédait-il les plus beaux coursiers ou un endroit luxueux où poser sa tête? Non, il répudia le matérialisme en parole et en acte. Il donna un exemple d'humilité en lavant les pieds à ses disciples. Il ne croyait pas que sa situation exigeait un certain étalage; il pensait tout le contraire. Il s'intéressait à la vigueur spirituelle et non à faire étalage. Mais considérez l'homme devenu matérialiste. Ses commentaires sont-ils aussi bons, ses discours aussi édifiants et sa conversation aussi pleine des choses de l'esprit que par le passé? Si non, son matérialisme se manifeste, que ses yeux le voient ou non. Ses frères le voient et il peut être certain que Dieu le voit: «Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas.» — Gal. 6:7-9.

[22] Jésus a dit: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même.» Un grand mal du matérialisme c'est que ses victimes ne renoncent pas à eux-mêmes. Invisible, comme des termites dans une poutre, le matérialisme ronge l'énergie, la force de volonté. La satisfaction de la chair affaiblit notre résistance et nous fait perdre le fruit de l'esprit qu'est la maîtrise de soi. Nous devrions nous exercer tous les jours à dire non à de petites choses, car sans l'exercice quotidien de la faculté de l'effort, nous perdrons le pouvoir de faire un effort. En nous refusant de petites choses, nous développerons la force de dire non aux grandes choses. En étant fidèle en de petites choses, nous le serons dans les grandes. Si nous cédons dans les petites choses, nous serons enclins à céder dans les grandes. Si nous sommes incapables de renoncer à nous-mêmes, nous risquons de perdre notre vie: «Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme?» Ne vous laissez pas égarer par ces choses. Vous ne pouvez marcher avec Dieu et courir avec le monde. L'argent est un des dieux du présent monde et pour les hommes de notre siècle l'argent parle. Ils sont sourds quand Jéhovah parle, mais dressent l'oreille quand l'argent fait entendre sa voix. Ils entendent l'argent murmurer dans la cave, mais ils sont incapables d'entendre la prédication sur les toits. L'argent n'a pas de voix au sens propre mais son langage peut les détourner de la vie et les mener à la mort. Il vaut mieux écouter les cieux proclamer silencieusement la gloire de Jéhovah. — Marc 8:34, 36; Ps. 19:2-5.

[23] Pour être heureux, satisfaisez vos besoins. Pour satisfaire vos besoins, veillez à les réduire à leurs justes proportions. Ne fondez pas le bonheur sur les biens matériels. Beaucoup de choses considérées comme des nécessités ne sont pas indispensables. On peut développer un goût pour une drogue et l'habitude est difficile à déraciner, mais il est possible de s'en défaire et la victime est délivrée. Si nous cultivons le matérialisme, les besoins dépasseront notre pouvoir de les satisfaire. «Ne te tourmente pas pour t'enrichir, n'y applique pas ton intelligence.» Cultivez des goûts simples qui n'asservissent pas. Paul s'appliqua à se contenter de tout: «J'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette.» La disette ne le rendait pas amer et l'abondance ne le faisait pas tomber dans le piège du matérialisme. Il suivit son propre conseil: «Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez.» Paul était content, dans l'abondance comme dans le cas contraire. Ses besoins matériels étaient simples, ses richesses spirituelles étaient grandes. — Prov. 23:4; Phil. 4:11, 12; Héb. 13:5.

[24] Pour être heureux, rappelez-vous comment Dieu vous a créé: il vous a fait de la terre et pour la terre. Les vrais plaisirs sont dans les choses que Dieu a faites: la voûte céleste constellée de myriades d'étoiles, la chaleur du soleil, la fraîcheur de la brise, le parfum des fleurs, le chant des oiseaux, la grâce des animaux, les collines aux contours harmonieux, les rochers imposants, les rivières rapides et les cours d'eau paresseux, les prairies verdoyantes, les forêts épaisses, le scintillement de la neige au soleil, le chant des cigales, le coassement de la grenouille dans l'étang et le poisson qui s'élance et disparaît au milieu de cercles sous la clarté lunaire. On puise encore davantage de plaisir auprès des personnes d'une compagnie agréable, car l'homme est une créature sociable. Une pensée aimable, une tape sympathique, un geste ou une parole pleine de douceur, un chaud sourire ou un acte dicté par l'amour, le rire d'un enfant qui joue et le gazouillis d'un nourrisson au berceau, la dignité et la sagesse du vieillard riche en expériences, voilà des choses qui apportent des satisfactions. C'est ce que nous sommes qui compte, et non ce que nous paraissons être. C'est l'amour que nous avons, et non notre position sociale. C'est ce que nous pouvons donner et non ce que nous pouvons recevoir. C'est notre trésor dans le ciel et non notre or sur la terre. C'est le contentement avec peu de choses plutôt que les soucis avec beaucoup. C'est l'acquisition des pensées de Dieu pour nous rendre sage. Il faut ensuite employer cette sagesse pour diriger notre énergie, il faut suivre les principes divins pour pratiquer la justice et l'imiter en manifestant l'amour qui satisfera les besoins qu'il a mis en nous. Voilà ce qu'il faut pour être heureux.

---

20. Que devraient considérer ceux qui essaient de renoncer au matérialisme? Qu'a dit Paul à ce sujet?
21. Comment certains essaient-ils de justifier leur matérialisme? Comment en sont-ils marqués?
22. Quel est un grand mal du matérialisme? Quel peut en être le prix?
23. Pourquoi faut-il s'efforcer de cultiver des goûts simples? Comment Paul s'y exerça-t-il?
24. En quelles choses abondantes peut-on trouver du plaisir? Quelles choses vitales faut-il pour être heureux?

Ce qu'il faut pour être éternellement heureux

« La protection de la sagesse est comme la protection de l'argent. — Le profit de la science, c'est que la sagesse fait vivre son homme. » — Eccl. 7: 12, Li.



AVEZ-VOUS ce qu'il faut pour être heureux? Si oui, l'aurez-vous pour longtemps? La vie est courte. Comme l'herbe qui sèche, la fleur qui fane et la vapeur qui disparaît, l'homme vit peu de jours et retourne à la poussière. La fin de la vie est la fin du bonheur. Les richesses ne peuvent conserver la vie. « La vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance », a dit Jésus. Et le psalmiste déclare: « Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat. Le rachat de leur âme est cher, et n'aura jamais lieu; ils ne vivront pas toujours, ils n'éviteront pas la vue de la fosse. Ne sois pas dans la crainte parce qu'un homme s'enrichit, parce que les trésors de sa maison se multiplient; car il n'emporte rien en mourant, ses trésors ne descendent point après lui. Il aura beau s'estimer heureux pendant sa vie, on aura beau te louer des jouissances que tu te donnes, tu iras néanmoins au séjour de tes pères, qui jamais ne reverront la lumière. L'homme qui est en honneur, et qui n'a pas d'intelligence, est semblable aux bêtes que l'on égorge. » — Luc 12: 15; Ps. 49: 8–10, 17–21.

PAS DE BONHEUR ÉTERNEL POUR L'ÂME IMMORTELLE

[2] Refusant d'envisager l'oubli, les hommes ont enseveli ce fait qu'est la mort dans la fiction de l'immortalité. Leurs religions enseignent que l'âme est immortelle. L'homme n'est pas entièrement réduit à la poussière. Le temps ne le fait pas tomber dans l'oubli. L'âme continue son existence après la mort du corps. L'homme est conscient après la mort. Voilà ce qu'on enseigne. Mais la Bible dit le contraire: « Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent. » On croit que les morts savent ce qui se passent, mais la Bible est en désaccord sur ce point: « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien... car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts, où tu vas. » On enseigne encore que c'est son âme immortelle qui sépare l'homme de l'animal. La Bible dit autrement: « Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. » L'âme pécheresse n'est pas immortelle: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » Même la seule âme sans péché qui ait vécu sur la terre en tant qu'homme a connu la mort, car il est écrit de Jésus: « Il aura livré son âme à la mort. » — Ps. 146: 4; Eccl. 9: 5, 10; 3: 19, 20; Ezéch. 18: 4; Es. 53: 12, *Da.*

---

1. Qu'est-ce qui montre que les richesses ne peuvent procurer le bonheur éternel?

2. Par quel enseignement les hommes refusent-ils d'accepter le fait qu'est la mort, mais que prouve la Bible?

[3] Si ce n'est pas en une âme immortelle, en quoi placer notre espérance de vie? Dans la sagesse: « La protection de la sagesse est comme la protection de l'argent. Le profit de la science, c'est que la sagesse fait vivre son homme. » Cette vie est aussi une vie heureuse: « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède de l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » — Eccl. 7: 12, *Li;* Prov. 3: 13–18.

LA SAGESSE ET LA PUISSANCE DIVINES

[4] Quelle est la sagesse qui délivre de la mort et mène à la vie? Qui sont ceux dont les voies sont agréables et les sentiers paisibles? Qui est heureux parce qu'il la possède? La première épître aux Corinthiens (1: 18–25) révèle la sagesse qui indique le chemin du bonheur éternel: « Car la prédication de la croix (poteau de supplice, *NW*) est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu. Aussi est-il écrit: Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage? où est le scribe? où est le disputeur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse: nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. »

[5] Mais que faut-il entendre par là? Que toute la sagesse des hommes est folie aux yeux de Dieu? Souvent l'application de la sagesse de l'homme guérit les malades et sauve les mourants. Elle produit des machines qui transportent l'homme sur terre, sur mer et dans les airs. Elle bâtit des maisons confortables et fabrique de nombreux objets très commodes. Grâce à cette sagesse l'homme sait transmettre la voix, la musique et même des films à des milliers de kilomètres. Quand elle est utilisée d'une manière convenable, l'ingéniosité de l'homme n'est pas une folie aux yeux de Dieu. N'est-ce pas Dieu qui a donné l'attribut de sagesse à l'homme? Et Jésus n'a-t-il pas dit: « Les fils de ce système de choses sont plus sages pratiquement à l'égard de leur propre génération que les fils de lumière »? On ne peut pas dire non plus, sans restriction, que tous les hommes regardent la sagesse de Dieu comme une folie. Ils sont émerveillés par la sagesse divine reflétée dans le ciel étoilé, la terre verdoyante, la vie animale et leur propre corps, construit de façon si admirable. Quelle est donc la sagesse humaine que Dieu appelle folie et la sagesse divine que de nombreux hommes regardent comme insensée? — Luc 16: 8, *NW;* Ps. 139: 14.

---

3. Quels bienfaits procure la sagesse?
4. Que dit en substance I Corinthiens 1: 18–25?
5. Est-ce que toute sagesse humaine est folie pour Dieu et toute sagesse divine folie pour les incroyants?

« C'est le langage au sujet du poteau de supplice qui est une folie, une faiblesse, pour les incroyants. Le Christ cloué au bois est une faiblesse pour les Juifs et une folie pour les nations. Mais le Christ cloué au bois est puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont sauvés. La mort du Christ sur le poteau est la puissance et la sagesse de Dieu pour triompher de la mort et détruire la tombe. Mais Jésus-Christ semblait si faible aux Juifs. Ils méprisaient son humble origine. Que pouvait-il sortir de bon de Nazareth? Il ne fut pas instruit dans leurs écoles, il contredisait leurs religions établies, se mêlait aux pécheurs. Quand il pendait mourant au poteau, ils l'injurièrent et se moquèrent de lui, le considérant comme une chose faible: « Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! » Le Christ cloué au bois était une chose insensée pour les Grecs, qui méprisaient la Judée; comment espérer le salut d'un tel lieu? Ils ne firent aucun cas d'une doctrine qui enseignait le salut par la mort ignominieuse d'un Juif méprisé. Ils se glorifiaient de leurs spéculations philosophiques, étant toujours prêts à écouter tout langage sur l'évolution et l'immortalité de l'âme mais répugnant à prêter l'oreille à ce qu'ils considéraient comme des discours insensés sur Jésus et faits par des Juifs ignorants. — Mat. 27:42.

[7] Ainsi les Juifs pouvaient considérer Jésus le rédempteur comme faible et les Grecs croire que c'était une chose insensée; néanmoins, cette chose insensée de Dieu est plus sage que tout projet humain pour effectuer le salut, et cette chose faible est plus forte que tout effort des hommes pour s'affranchir de la mort. Quand des hommes sages offrent des enseignements destinés à annuler ou à remplacer le Christ comme Rédempteur ou Roi, quand, par leurs projets, ils se proposent de faire ce que seuls peuvent accomplir la rançon ou le royaume, alors leur sagesse est insensée ou vaine aux yeux de Jéhovah. Ils devraient se défaire de cette folie afin de devenir vraiment sages, acceptant le Christ cloué au poteau, la sagesse et la puissance divines. Aussi Paul donne-t-il ce conseil: « Que nul ne s'abuse lui-même: si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit: Il prend les sages dans leur ruse. Et encore: Le Seigneur connaît les pensées des sages, il sait qu'elles sont vaines. » — I Cor. 3:18-20.

[8] C'est parce que les sages selon ce monde considéraient le Christ cloué au bois comme une faiblesse ou une folie que Paul dit encore: « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » Paul ne méprisait pas la connaissance. Il était instruit. Il engage vivement les chrétiens à étudier. Toute sagesse humaine n'est pas folie. C'est quand elle tente d'écarter la sagesse et la puissance de Dieu qu'elle est insensée et faible, et son détenteur n'est sage qu'à ses propres yeux. — I Cor. 1:26-29.

[9] A l'exemple des Grecs de l'antiquité, il est des millions d'hommes qui considèrent la rançon comme une folie et prennent leurs philosophies et leurs conceptions pour la sagesse. A l'exemple des Juifs, il y a des millions de personnes qui rejettent la rançon, considérée comme une chose faible, et qui adhèrent aux traditions et aux credo, regardés comme forts. Une publication religieuse a dit: « A proprement parler, la mort du Christ n'était pas nécessaire pour le salut de l'homme. » *The Christian Beacon* cita ces paroles du ministre Harry Emmerson Fosdick: « Naturellement je ne crois pas à la naissance par une vierge ou au Rachat, cette doctrine surannée de la substitution; et je ne connais aucun ministre chrétien intelligent qui y croit. » Le ministre Lloyd C. Douglas déclara dans son livre *The living Faith:* « Je vous ai dit que ce point de vue conventionnel sur le rachat... n'était pas justifié parce qu'il n'y avait pas de fondement convenable à l'histoire d'Adam. » Dans la plupart des cas, ce sont toujours « les choses... qu'on méprise, celles qui ne sont point », les personnes considérées comme des riens, qui croient, tandis que les « choses qui sont », les personnes importantes selon ce monde, rejettent la sagesse et la puissance de Jéhovah.

6. Quelle sagesse et puissance de Dieu semblèrent une folie et une faiblesse aux hommes?
7. Quelle sagesse humaine est folie aux yeux de Dieu?
8. En général, quelle classe Dieu accepte-t-il et quelle classe rejette-t-il? Pourquoi?
9. Par quelle attitude des millions de personnes se rangent-elles dans la classe des Juifs et des Grecs du temps de Paul?

COMMENT ÊTRE HEUREUX POUR TOUJOURS

[10] De quelle façon les mérites du Christ cloué au bois nous sont-ils imputés? Hébreux 5:9 déclare: « (Il) est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » Quels ordres a-t-il donnés, auxquels il faut obéir? « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Actes 1:8; Mat. 28:19, 20, *Jé;* 24:14.

[11] Pour obéir à ces ordres, il faut étudier personnellement, se réunir et étudier avec d'autres, et ensuite recevoir une formation dans l'œuvre de témoignage. Après avoir reçu tout cela gratuitement, nous le donnons gratuitement. Le monde en général croit que cette prédication est une chose insensée et faible, mais dans le passé « il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication » et telle est encore sa manière de faire. Les Juifs du temps de Jésus ont vu dans le Christ une pierre d'achoppement et les nations ont pensé que sa mort était une folie. Les peuples de notre époque refusent la rédemption de Jésus et les ecclésiastiques modernistes qualifient le rachat de folie. Tous ces sages ont beau dire, il n'en reste pas moins qu'il n'y a pas d'autre nom sous le ciel par lequel nous pouvons acquérir un bonheur éternel, parce que « il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés ». — Actes 4:12.

[12] Il se peut que vous soyez actuellement heureux. Si vous avez la nourriture, le vêtement et l'abri en abondance, vous éprouvez peut-être un sentiment de sécurité. Mais quand viendra le jour de la mort, serez-vous heureux? Que donnerez-vous pour votre vie? Un repentir sur le lit de mort? Ce sera aussi vain que la fiction de l'âme immortelle. Ce sera trop tard pour amasser des trésors dans le ciel par un fidèle service pour Jéhovah et par l'obéissance aux ordres du Christ. L'or et l'argent de la terre ne pourront vous racheter. Peut-être le moment de votre scène du lit de mort viendra à la guerre divine d'Harmaguédon. Les richesses accumulées par le matérialisme ne sauveront pas ses victimes: « Ils jetteront leur argent dans les rues, et leur or sera pour eux un objet d'horreur; leur argent et leur or ne pourront les sauver, au jour de la fureur de (Jéhovah). » Quelle est la ligne de conduite pour maintenant et pour l'avenir? — Ezéch. 7:19.

[13] On n'essaie pas de faire marcher un navire sur la terre ferme ou une voiture sur l'océan, ou encore de tondre le gazon avec une machine à écrire. On ne devrait pas essayer de faire faire à notre personne des choses pour lesquelles nous n'avons pas été faits. Un peu de nourriture, un peu de boisson et un peu d'argent ne sont pas des choses nuisibles, mais Dieu ne nous a pas créés pour être des gloutons, des ivrognes ou des matérialistes cupides. Il est bon de jouer

10. Que faut-il faire pour que les mérites de Jésus-Christ cloué au poteau nous soient imputés?
11. Pour obéir à ces ordres, que faut-il faire et pourquoi fait-on ainsi preuve de sagesse?
12. Pourquoi le repentir sur le lit de mort vient-il trop tard? Les richesses délivreront-elles à Harmaguédon?
13. Que nous faut-il pour être heureux maintenant et que faut-il pour acquérir le bonheur éternel?

un peu, mais non de devenir d'inutiles enfants joueurs. Il faut étudier pour acquérir la sagesse divine, il faut travailler dans le service de Jéhovah, il faut agir selon la justice envers tous et il faut avoir de l'amour pour Dieu, pour son prochain et pour soi. Il faut avoir certaines choses matérielles, mais sans le matérialisme. On a besoin de quelque argent, mais sans la démangeaison de l'argent. Si nous agissons de la sorte, nous serons heureux maintenant. Mais si nous mourons et retournons à la poussière? Qu'est-ce qui peut rendre la poussière heureuse? Rien, à moins que Jéhovah fasse revenir cette poussière à la vie. Et il ne le fera que si nous avons profité de la seule rançon efficace, convenable et puissante. Que faut-il donc pour nous rendre éternellement heureux? Il faut Jésus-Christ cloué au poteau, la sagesse et la puissance de Dieu. Acceptez ces choses sans retard!

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Fred A. Anderson

JE NAQUIS juste avant le début du siècle dans une ferme, dans l'est de l'Etat de Washington. Mes parents m'appelèrent Fred A. Anderson. Dès ma plus tendre enfance, je fus profondément impressionné par la beauté incomparable et la tranquillité des montagnes et des forêts qui entouraient notre vieille ferme.

Comme j'étais le cadet d'une famille de onze enfants, on me laissait souvent à mes pensées et à mes distractions. Je passai une grande partie de mon temps à courir les forêts et les montagnes. Cela me laissa une profonde impression. Je voulais savoir qui pouvait être l'auteur de toutes ces œuvres puissantes. Quand je le demandais à mes frères, ils me répondaient invariablement: « Oh! tu es trop jeune pour comprendre. C'est simplement la nature. » La nature, bon! Mais je me demandais qui a fait la nature.

Mes parents étaient venus d'Europe. Ils étaient travailleurs, sincères et honorables. Mais leur dur travail de défrichement leur laissait peu de temps pour l'instruction religieuse des enfants. Comme ils avaient l'esprit libéral, ils ne nous forcèrent pas à fréquenter une quelconque « église ».

Lorsque le village eut grandi, quelques voisins organisèrent une école du dimanche. Quoique je l'eusse suivie assez irrégulièrement, c'est là que naquit mon grand intérêt pour la Bible. J'appris peu à peu à connaître la Bible en tant que révélation du grand Créateur.

Enfin, je pus satisfaire ma faim de connaître Celui qui avait fait toutes les merveilleuses choses de la nature. C'est le premier verset de la Bible qui répondit à ma question: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Cette connaissance eut de l'effet sur moi. Elle marqua un grand changement dans ma manière de vivre. Je me mis respectueusement à étudier la Bible. Je n'y comprenais pas grand chose, mais j'appris néanmoins que Jéhovah était un Dieu bienveillant, juste et plein d'amour.

Mes parents moururent pendant ma tendre enfance. Je devins un jeune homme réfléchi. Pendant les deux dernières années de lycée, je commençai à suivre les études et les assemblées des témoins de Jéhovah, avec l'une de mes tantes. Elle avait déjà voué sa vie au service de Jéhovah. Elle m'aida à comprendre la Bible, et la vérité me faisait déborder de joie.

La Première Guerre mondiale m'apporta ma première épreuve. Les Etats-Unis enrôlaient des millions de jeunes gens. Toute ma vie, j'avais haï la guerre. Est-ce que j'allais étouffer ma conscience et partir pour la guerre ou respecter ma conscience tout en subissant les conséquences? J'étais déterminé à ne pas tuer, même s'il me fallait aller en prison.

Quel ne fut pas mon soulagement lorsque la guerre prit fin six semaines avant que je fusse appelé. J'étais si reconnaissant à Jéhovah de m'avoir épargné l'épreuve de partir pour la guerre ou d'aller en prison que je décidai sur-le-champ de le servir de tout mon cœur, pendant le restant de mes jours. Ainsi je voulus que le but de ma vie fût de servir Jéhovah de tout mon cœur. Au printemps de 1918, je symbolisai par l'immersion dans l'eau que je me vouais à Jéhovah. Immédiatement après, je me plongeai dans le service; et je fis tout ce qui se présentait à moi. Cela me procura une grande joie et beaucoup de bénédictions. J'étais plein de gratitude envers Jéhovah.

Mon premier service consista à distribuer des tracts de maison en maison. Ensuite, on fit appel à des volontaires qui offriraient *L'Age d'Or* (maintenant *Réveillez-vous!*) en vue d'obtenir des abonnements. Cela aussi fut une grande joie pour moi. Pendant les huit années qui suivirent, j'eus le privilège de participer au travail de radiodiffusion. Dans tout le pays, les groupes locaux présentèrent chaque semaine des programmes de discours, de drames bibliques, de musique, etc. Je pris part à quelques-uns de ces programmes. Pendant tout ce temps, je continuai à étudier la vérité et à participer aux activités des groupes. Lorsque je me vouai à Jéhovah, je me rendis compte qu'il s'agissait d'un dévouement exclusif. Donc, afin de poursuivre le but de ma vie, je pris garde à toutes les directives qui vinrent de Jéhovah, et j'acceptai chaque responsabilité que l'on me confiait.

En 1920, j'épousai une gentille sœur du groupe local. Peu de temps après, j'eus un accident et je fis une longue maladie, mais grâce à un traitement spécial et des soins assidus, je recouvrai presque entièrement la santé.

Ma femme et moi décidâmes d'entrer dans le commerce, mais le monde des affaires nous rendit très malheureux. C'est alors que nous reconnûmes d'un commun accord que notre place était dans le service à plein temps, qui nous permettrait de servir Jéhovah en qualité de pionnier. Ma femme devint pionnier en 1926; et deux ans plus tard, après avoir tourné le dos à toutes les relations commerciales, je la suivis dans les rangs des pionniers. Quelle joie et quel bonheur pour nous! Nous avions enfin trouvé notre place dans la vie, en chassant et en nourrissant les brebis du Seigneur, à plein temps. J'avais alors élargi mon dévouement à Jéhovah en poursuivant le but de ma vie de tout mon cœur en tant que pionnier.

Notre première attribution nous conduisit dans le Dakota du Nord. Combien les gens étaient affamés spirituellement! Nous plaçâmes des centaines de livres reliés et des brochures, et nous fîmes beaucoup d'abonnements. En été, nous prêchions dans le Nord, mais en hiver, nous travaillions trois comtés de l'Est du Texas. Quelle nouvelle expérience palpitante pour nous, car ni l'un ni l'autre n'avait jamais été dans le Sud. Nous commandâmes vingt-sept cartons de livres, de brochures et de Bibles pour notre territoire dans le Sud. Nous pensions que c'était là une énorme quantité d'écrits, mais au bout de deux semaines, notre stock était épuisé. Il semblait que chaque famille voulait obtenir de nos auxiliaires pour l'étude de la Bible.

Qu'il était attrayant de poursuivre le but de sa vie en faisant le travail de pionnier! Au cours de nos voyages qui nous conduisaient du Nord au Sud et, plus tard, du Sud au Nord, nous rencontrâmes des personnes qui avaient accepté des écrits lors de nos précédentes visites. Figurez-vous notre joie quand ces personnes arrivaient à une connaissance exacte de la vérité, grâce à leurs propres efforts! Bientôt,

elles se mirent à prêcher, et les groupes commencèrent à augmenter dans les territoires où nous avions travaillé.

Au cours des années de crise (1929–1930), il était très difficile de faire le service de pionnier. Placer des écrits était dur, et il nous était à peine possible de trouver l'argent pour les réparations et l'essence de notre vieille voiture. Mais nous poursuivîmes le service de pionnier malgré tous les obstacles; et Jéhovah nous aida à tenir bon jusqu'au bout. Il toucha le cœur de certaines personnes de bonne volonté qui nous aidèrent matériellement. Peu à peu, nous surmontâmes la tempête, en poursuivant le but de notre vie — le service à plein temps pour Jéhovah.

A travers toutes les années, une chose était certaine, nous ne manquâmes jamais de nourriture spirituelle. Il y eut toujours *La Tour de Garde* et les autres publications de la Société, toutes riches en nourriture. Il y eut les congrès dont nous nous réjouissions d'avance et les flots d'expériences sans prix que procure la vie de pionnier. Il n'y eut jamais de morte-saison, mais toujours beaucoup à faire pour aider d'autres personnes à trouver le chemin de la vie éternelle.

En 1939, je connus un nouveau bonheur. La Société m'invita à être serviteur de zone en Californie et dans le Nevada. C'était là pour nous une expérience tout à fait nouvelle; une vie riche et pleine, remplie de surprises et de joies. Je continuai l'activité de serviteur de zone pendant deux ans et demi, jusqu'au jour où cette branche de service fut abandonnée.

Peu après 1940 commencèrent les années d'opposition, les actes de violence de la populace et les troubles. Nous fûmes nommés pionniers spéciaux et envoyés à Las Vegas, Nevada. Là, la terre nous «brûlait» sous les pieds. D'autres témoins avaient été attaqués par la populace excitée contre nous; ils avaient été battus et chassés de la ville. Nous ne pouvions nous empêcher de nous demander ce qui allait nous arriver. Allions-nous être les victimes de voyous et de fanatiques adeptes de la religion, comme les frères qui nous avaient précédés? Nous dûmes bientôt nous en rendre compte.

Après être arrivés à Las Vegas, nous explorâmes prudemment le territoire. Pour ne pas attirer l'attention sur nous, nous parquâmes notre roulotte parmi d'autres roulottes dans un parc. Nous décidâmes de travailler d'abord les faubourgs de la ville, pour pénétrer ensuite dans le centre. Nous travaillâmes chaque jour dans un autre quartier de la ville, afin de ne pas attirer inutilement l'attention sur nous. Pendant six semaines, nous proclamâmes ainsi, sans suivre de plan particulier; pendant ce temps, nous plaçâmes environ deux cents livres.

Puis, un dimanche après-midi, pendant que nous faisions une visite complémentaire, la populace se rassembla autour de notre voiture. Elle jeta nos écrits bibliques, ainsi que nos gramophones et nos disques hors de la voiture et y mit le feu. Des voyous armés nous firent asseoir dans notre voiture pour nous conduire au parc de la ville où ils voulaient nous emplumer. Cependant, sur la route qui devait nous conduire au parc, nous nous échappâmes, en tournant, à un carrefour, dans la direction opposée. Dans la nuit, nous retournâmes à notre roulotte et partîmes pour l'Arizona. Il n'y avait rien d'autre à faire, car la police, les juges et tant d'autres avaient juré de se venger des témoins de Jéhovah.

Après cette expérience, on nous envoya en Californie, où nous eûmes la joie d'organiser un nouveau groupe de témoins. Environ une année après, nous reçûmes une lettre de la Société. Ce message nous toucha profondément. La Société voulait savoir si nous étions disposés à mieux poursuivre le but de notre vie en participant à l'œuvre missionnaire, dans un pays étranger. Accepterions-nous? Bien sûr! C'était une invitation de fréquenter l'Ecole biblique de Galaad de la Société Tour de Garde! Figurez-vous que nous allions retourner à l'école, nous qui l'avions quittée il y avait vingt-cinq ans!

En acceptant tout cela comme venant de Jéhovah, c'est avec joie et dans la prière que nous commençâmes d'adapter notre vie à l'activité missionnaire et de nous entraîner. La formation que nous reçûmes à Galaad nous aida immensément à y parvenir. Pendant cinq mois et demi, nous travaillâmes, transpirâmes et fîmes de gros efforts pour emmagasiner le maximum possible dans notre crâne, mais ces mois passèrent comme un éclair! Et bientôt le jour de la remise des diplômes arriva. Nous pensâmes que notre joie était à son comble à Galaad — qu'il ne nous était pas possible d'être plus heureux ou plus près de Dieu. Mais nous avions beaucoup à apprendre, et nous le fîmes dans notre territoire étranger.

Ma femme et moi fûmes envoyés dans un pays de langue espagnole. C'est donc plein de foi en Jéhovah que nous y allâmes, en mettant notre confiance en lui. Pensez donc: il y a plus de quatorze années de cela, et nous sommes encore en pleine forme! Quelle preuve plus grande pouvions-nous avoir que Jéhovah s'occupe de ses humbles serviteurs et en prend soin.

Maintenant, nous reparlons souvent de la première réunion que nous avons fréquentée dans ce pays de langue espagnole. Il n'y avait qu'une seule salle, et toutes les personnes intéressées s'y réunissaient pour l'étude de *La Tour de Garde*. Beaucoup de ceux qui assistaient étaient humbles et nu-pieds. Quelques-uns ne savaient ni lire ni écrire. Il n'y avait alors que 150 proclamateurs; maintenant, il y a vingt-trois unités, avec 1500 proclamateurs actifs. Un bon nombre de ceux qui ne savaient ni lire ni écrire sont à présent d'excellents orateurs qui contribuent au succès des différentes assemblées. D'autres sont serviteurs dans les groupes respectifs.

Depuis 1955, j'ai le privilège d'être serviteur de circuit dans la principale ville du pays; je sers dans l'un des deux circuits. C'est un plaisir que de servir nos frères qui désirent vivement connaître les instructions théocratiques et les mettre en pratique. Le résultat de leur bon travail, c'est que la vérité est annoncée dans tout le pays.

Nous ne savons pas combien d'humbles personnes nous avons aidées à parvenir à la glorieuse lumière de vérité de Jéhovah. Mais nous savons combien a été grande notre joie de partager la bonté de Jéhovah. En passant en revue toutes ces années, nous reconnaissons que nous avons eu une vie riche, sans regrets. Et nous sommes tous les deux extrêmement heureux d'avoir fait du service à plein temps le but de notre vie, service que nous avons ensuite élargi pour y inclure l'œuvre missionnaire, et que nous accomplissons encore. Voilà, c'est bien ça — une vie heureuse, une vie remplie — et maintenant nous nous réjouissons de l'année 1958, ma soixantième année, dans l'espoir de vous voir à New-York lors de l'assemblée internationale, après quoi je retournerai dans mon territoire étranger.

Chrétiens amis de la liberté

La bataille pour la liberté religieuse

La liberté religieuse n'est assurée dans aucun pays du monde, pas même aux Etats-Unis. C'est pourquoi la lutte pour la liberté religieuse se poursuit, comme le déclara le président de la Cour suprême des Etats-Unis, Earl Warren: «Le fait demeure que nous avons un combat à mener pour empêcher nos libertés d'être restreintes, tout comme les Américains des siècles passés furent obligés de lutter pour les leurs.» Qui a gagné un grand nombre de batailles dans cette lutte? Qui s'est révélé le défenseur de la loi constitutionnelle plus que les autres? Les écrivains parlent de plus en plus de la question.

Ils forment la loi constitutionnelle

«Rarement, s'il y en eût jamais dans le passé, un individu ou un groupe n'a été capable de façonner le cours, pendant une période de temps, d'une phase quelconque de notre vaste recueil de lois constitutionnelles. Mais cela peut arriver, et cela *est* arrivé, ici.» Ainsi s'exprimait *The Bill of Rights Review*, publiée

par l'Association des membres du barreau américain. « Le groupe, ce sont les témoins de Jéhovah », poursuivait la *Review*. « Grâce à des litiges presque continuels, cette organisation a rendu possible l'établissement d'une liste de précédents concernant l'application du quatorzième Amendement à la liberté de parole et de culte. »

Ils travaillent à l'avancement de la cause de la liberté religieuse

En 1950, Harper and Brothers publièrent *Church and State in the United States* de Anson Phelps Stokes, en trois tomes. Dans le tome III, page 546, l'auteur dit: « Ce ne serait pas équitable d'abandonner ce bref examen des difficultés des Témoins de Jéhovah avec l'Etat sans parler du service rendu à la cause de la liberté religieuse sous notre Constitution qui fut le résultat de leur ténacité. Au cours des dernières années, ils ont accaparé le temps des tribunaux plus qu'aucun autre groupe religieux, et ils sont apparus aux yeux du public comme des gens à l'esprit étroit. Mais ils ont été fidèles à leurs convictions scrupuleuses, et le résultat fut que les tribunaux fédéraux ont rendu une série de jugements qui ont établi et élargi les garanties de liberté religieuse des citoyens américains, et ont protégé et étendu leurs libertés civiles. Trente et une causes dans lesquelles ils étaient impliqués sont venues devant la Cour suprême en cinq ans, de 1938 à 1943, et les décisions, dans ces cas et d'autres qui les ont suivis, ont contribué considérablement au progrès de la cause de la liberté accordée par la Déclaration des droits du citoyen en général et à la protection de la liberté religieuse en particulier. »

« La dette de la loi constitutionnelle à l'égard des Témoins de Jéhovah »

Sous le titre ci-dessus, un article parut dans l'édition de mars 1944 de la *Minnesota Law Review*. Il était écrit par Edward P. Waite, juge retraité du tribunal de district de Minnesota. « Il est clair que les garanties constitutionnelles actuelles de liberté individuelle », écrivit le juge Waite, « sont beaucoup plus étendues qu'elles ne l'étaient au printemps de mille neuf cent trente-huit, et qu'il faut en trouver la raison, pour une grande part, dans les trente et une causes des témoins de Jéhovah. »

« Plus qu'aucun autre groupe »

A la page 173 de son livre *The Republic*, Charles A. Beard dit: « Quoi qu'on puisse dire au sujet des Témoins, ils ont le courage des martyrs... Comme résultat, au cours des derniers jours, ils ont contribué au développement de la loi constitutionnelle de la liberté religieuse plus qu'aucun autre culte ou groupe. Et, croyez-moi, ils l'ont fait rapidement. »

Ils rendent service aux autres nations

Les batailles légales gagnées par les témoins de Jéhovah, qui ont fait progresser la liberté religieuse, ont une valeur qui ne s'est pas limitée aux Américains. Comme la brochure de la Watch Tower Society, *Defending and Legally Establishing the Good News*, l'indique: « Les décisions des tribunaux aux Etats-Unis, où les questions ont été plaidées à fond, devraient être des précédents salutaires et persuasifs pour aider les tribunaux et les juges dans d'autres pays... Il est reconnu que les décisions américaines *n'engagent* pas les juges dans les pays extérieurs aux Etats-Unis et ne les obligent pas à faire les mêmes conclusions, cependant, il n'y a aucun doute qu'elles ont une valeur *persuasive* et devraient être employées pour aider les tribunaux à parvenir à une conclusion raisonnable. »

De nombreux Juifs et non-Juifs voient dans le sionisme l'accomplissement des prophéties bibliques. Continuez de lire et vous apprendrez pourquoi ils se trompent tous et à qui s'appliquent les prophéties relatives à la restauration.

POURQUOI LE SIONISME ÉCHOUERA

QU'EST-CE QUE le sionisme? « Le sionisme est la nation juive en marche. » Ainsi s'exprimait Théodore Herzl, père du mouvement sioniste. Selon le *Yearbook 1953–1954* de l'Etat d'Israël, « le sionisme est un effort sincère en vue d'accomplir et d'assurer la survivance du peuple juif ». Et, d'après certains sionistes américains, il est, non seulement « le judaïsme dans toute sa plénitude et sa force », mais encore l'espoir messianique de toute l'humanité.

Parmi le clergé fondamentaliste de la chrétienté, on trouvera de nombreux ecclésiastiques qui, de même, attendent de grandes choses du sionisme. Le périodique *Land Reborn* s'est spécialisé dans ces questions. Et on trouve une longue déclaration sur cette position dans le livre *The fall and Rise of Israel*, de William L. Hull, missionnaire protestant qui a passé de nombreuses années en Palestine. Il éprouve la plus grande admiration pour le sionisme et compare ses chefs Herzl et Weizmann à Moïse et Abraham. Pour lui, les « chasseurs et les pêcheurs » de Jérémie 16: 16 furent les nazis, dont les persécutions provoquèrent le retour des Juifs en Palestine, et la « langue pure » de Sophonie 3: 9 est la langue hébraïque, qui, aujourd'hui, est de nouveau parlée en Palestine. D'après lui, Dieu a permis la première guerre mondiale afin que la Palestine puisse être affranchie des Turcs, et « Dieu a employé » des hommes tels que Lloyd George, Churchill et Balfour en faveur de la cause sioniste « parce qu'ils avaient foi dans sa Parole ». Hull applique au sionisme des vingtaines de prophéties rapportées dans Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, etc., ainsi que les paroles d'avertissement de Gamaliel dans Actes 5: 38, 39.

Dans le même esprit, *The American Weekly* du 13 octobre 1957, fit un rapport sur les fruits du sionisme sous la rubrique: « Dans la Palestine moderne, les prophéties bibliques se réalisent. » D'après ce périodique, la prophétie: « Ceux qui se confient en Jéhovah... élèveront leur vol comme les aigles » eut son accomplissement quand quelque 40 000 Juifs s'enfuirent du Yémen dans l'Arabie méridionale vers la Palestine; et la prophétie: « au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès », prédit le vaste reboisement qui a eu lieu dans l'Etat d'Israël, le nombre des arbres, 17 000 en 1917, étant passé à 21 000 000 en 1957, la plupart d'entre eux étant des conifères ou des arbres strobilifères. Le système d'irrigation en Israël, dont les eaux viennent du mont Sion, accomplit, dit-on, la prophétie d'après laquelle « il y aura de l'eau dans tous les torrents de Juda; une source sortira aussi de la maison de (Jéhovah), et arrosera la vallée de Sittim ». De même, on applique, à la venue en Palestine de Juifs des cinq continents et de soixante-quatorze pays, la prophétie: « Ne crains rien, car je suis avec toi; je ramènerai de l'orient ta race, et je te rassemblerai de l'occident. Je dirai au septentrion: Donne! Et au midi: Ne retiens point! Fais venir mes fils des pays lointains, et mes filles de l'extrémité de la terre. » — Es. 40: 31, *AC;* 55: 13; Joël 3: 18; Es. 43: 5, 6.

DU MONT SION AU SIONISME

Quelle est l'origine et l'histoire du sionisme?

Le terme « sioniste » fut créé par un certain Nathan Birnbaum avant même que Herzl organisât le sionisme moderne. Birnbaum emprunta le mot aux Ecritures, car Sion était le nom de la colline retranchée de Jérusalem et l'emplacement des palais des rois d'Israël, en commençant par le roi David. En fait, ce fut David qui le premier la libéra de l'étreinte des Jébusiens. C'était une colline escarpée, d'as-

(Lire la suite à la page 302.)

Sketches bibliques

EN PAROLES SUR LE SERVICE DU TEMPLE



LES porte-parole et écrivains inspirés de la Bible étaient passés maîtres dans l'art de faire des sketches en paroles. Ils communiquaient des messages puissants au moyen de mots pittoresques qui esquissaient dans les esprits des hommes d'inoubliables tableaux. Nombre de ces brillants sketches en paroles contenaient des scènes d'arrière-plan qui renforçaient les déclarations originales. Par exemple, Jésus et ses disciples se référaient souvent aux activités conduites dans le temple de Jérusalem comme à des tableaux de fond pour imager leurs nombreuses et pittoresques descriptions.

Des siècles avant le temps de Jésus, David, roi zélé, avait organisé les centaines de prêtres aaroniques et les milliers d'assistants lévitiques dans une organisation de service vaste et efficace. Tout le personnel était divisé en vingt-quatre divisions, chacune faisant fonctionner à son tour les diverses branches de la grande organisation de service dans le temple, de sabbat en sabbat. Chaque division de plus de mille travailleurs, adroitement formés, prêtres et lévites, servait au moins deux fois par an pendant toute une semaine chaque fois. Cependant, à la fête des huttes (*Jé*), il fallait que toutes les vingt-quatre divisions se tinssent prêtes à servir quand l'activité s'intensifiait[a]. De même, une aide supplémentaire était nécessaire à la fête de la pâque. Josèphe rapporte qu'au temps de la pâque, le nombre des agneaux égorgés était d'environ 256 500, ce qui signifierait, si l'on attribue chaque agneau immolé à dix personnes, en prenant le plus bas chiffre, qu'il fallait servir approximativement 2 565 000 adorateurs dans le temple[b]. — I Chron. 24:1-18.

Les prêtres de la division désignée avaient la responsabilité de conduire, en les prononçant, les prières de l'assemblée, d'offrir les sacrifices du jour et d'entrer dans le temple lui-même pour accomplir les fonctions du sanctuaire. Les Lévites étaient en bien plus grand nombre; en tant que ministres assistants, ils servaient de gardiens de tous les précieux ustensiles, de valets pour les prêtres en confectionnant et en gardant leurs vêtements officiels, de cuisiniers et boulangers en faisant le pain sacré et les gâteaux, de gardiens de police dans les cours, de trésoriers pour les contributions en espèces, de gardiens des magasins contenant les denrées procurées par les dîmes, de portiers, de surveillants des salles à manger, de nettoyeurs, de chanteurs et de musiciens. Après le temps d'Esdras, chaque division comprenait aussi des non-Juifs comme travailleurs dans le temple, connus sous le nom de Nethinim, chargés des fonctions subalternes. — I Chron. 9:2; Esdras 7:24.

Pendant la semaine de service qui leur était assignée, tous les membres de la division devaient être disposés à servir jour et nuit dans le temple. La nuit, les travailleurs pouvaient s'étendre mais ils devaient rester complètement habillés et prêts à répondre à l'appel sur-le-champ[c]. Cela fournit la scène de fond pour la déclaration contenue dans Apocalypse 7:15, concernant la « grande foule » de ministres du temple, non oints, dans l'organisation actuelle de Dieu, dont il est dit (*NW*): « Ils lui rendent un service sacré, jour et nuit, dans son temple. »

Deux cent quarante Lévites et trente prêtres, parmi toute la division, devaient rester éveillés toute la nuit, veillant à ce qu'aucun impur ne pénètre dans les cours du temple. Il y avait vingt-quatre postes sur toute l'étendue du temple; dix Lévites montaient la garde à chacun des postes, en tant que veilleurs de nuit[d]. Il n'y avait aucune relève pendant la nuit, comme c'était le cas, semble-t-il, pour les soldats romains de garde autour du Château d'Antoine, tout proche. Quand le « commandant du temple » (Actes 4:1) effectuait ses rondes pendant la nuit, tout homme de service de garde qu'il trouvait endormi était battu sur-le-champ et ses vêtements étaient brûlés. Cela fait clairement ressortir l'avertissement donné aux ministres oints actuels de l'organisation de service de Jéhovah d'avoir à rester éveillés spirituellement, autrement ils échoueront et seront comme nus devant le Commandant inspecteur, Jésus-Christ, qui fait ses rondes dans son jour de jugement: « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte. » — Apoc. 16:15.

Ceux des prêtres qui n'étaient pas de service de garde mais qui s'étendaient pendant la nuit devaient être prêts à tout moment à se lever lorsqu'on frappait à la porte et à entreprendre les préparatifs du service du matin[e]. Tel messager venait au temple, soudainement, sans qu'on s'y attende, personne ne savait exactement à quel moment. « Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez. » — Mal. 3:1; Marc 13:33.

A l'arrivée soudaine du messager, des ordres étaient donnés concernant le bain habituel quotidien de tous les prêtres de service. Il y avait des salles de bain bien agencées dans les chambres contiguës au sanctuaire du temple, où les prêtres se plongeaient dans l'eau. Après ce premier bain matinal, il ne leur était pas demandé de se laver une seconde fois pendant la journée, sauf les mains et les pieds[e]. Quel fond pittoresque pour les remarques de Jésus à ses douze sacrificateurs associés, choisis à la ressemblance de Melchisédek, le soir de sa dernière célébration de la pâque. « Celui qui est lavé n'a besoin que de laver ses pieds pour être entièrement pur; et vous êtes purs, mais non pas tous. Car il connaissait celui qui le livrait; c'est pourquoi il dit: Vous n'êtes pas tous purs. » — Jean 13:10, 11.

Ainsi, de ces quelques sketches bibliques en paroles, quelle puissante exhortation supplémentaire nous recevons! Que nous soyons des ministres oints ou des ministres non oints dans l'organisation de service de Jéhovah, aujourd'hui, nous sommes ses représentants vivants, nuit et jour, soutenant son nom et son culte. A tous moments, restons éveillés spirituellement afin que personne ne perde ses inestimables privilèges ministériels dans l'une quelconque des nombreuses branches de la maison de service de Jéhovah sur toute la terre. Et, en restant éveillés, restons toujours purs spirituellement dans notre position devant Jéhovah.

RÉFÉRENCES

a « The Temple », par Alfred Edersheim, p. 66.
b « Wars of the Jews », par Flavius Josèphe, Livre VI, chapitre 9, par. 3
c « The Temple », par Alfred Edersheim, p. 120.
d do., p. 119.
e do., p. 121.

(*Suite de la page 500.*)

cension difficile. Le nom lui-même a eu des définitions variées telles que « ensoleillé », « forteresse », « éclat », et « pilier monumental ou directeur ».

Sion devint le symbole de la ville de Jérusalem et celui du royaume des deux tribus de Juda et de Benjamin. Elle fut dévastée en 607 avant J.-C. par Nebucadnetsar et resta un désert stérile pendant soixante-dix ans. De nouveau, elle fut ravagée en l'an 70 de notre ère par les légions romaines. Chaque fois, cette désolation fut prédite comme devant venir en châtiment pour les péchés des Juifs.

A travers les siècles, depuis l'an 70, les Juifs s'efforcèrent à maintes reprises de se réinstaller en Palestine, mais rien de durable ne s'accomplit avant les années 1880, quand les *Choveve Zion*, les « Amis de Sion », entreprirent de coloniser la Palestine. Le premier *Aliyah*, ou rétablissement, eut lieu en 1882. La célèbre affaire Dreyfus en France (1894–1906) révéla un antisémitisme intense et amena un correspondant juif, Théodore Herzl, à prendre vivement conscience des souffrances de son peuple et du besoin qu'il avait d'une patrie. Dans ce dessein, il convoqua en 1897 le premier congrès sioniste, dont l'objectif était la création d'une patrie pour tous les Juifs.

Pour Herzl, président du mouvement sioniste, et pour certains autres chefs, le lieu importait peu. Ils étaient nationalistes et philanthropes et non religionistes fervents. Mais le peuple, et les Juifs russes en particulier, ne voulaient entendre parler de rien d'autre que de la Palestine. Herzl capitula donc, et, jusqu'à sa mort, en 1904, il essaya vainement d'intéresser les dirigeants des nations européennes à son projet de patrie juive en Palestine. Cependant, Chaïm Weizmann, qui succéda à Herzl comme président des sionistes, réussit. Grâce à l'aide précieuse qu'il apporta au gouvernement britannique pendant la première guerre mondiale, dans la fabrication des munitions, il obtint de lui la publication de la Déclaration Balfour, dans laquelle l'Angleterre se déclarait en faveur de l'établissement d'un Foyer national juif en Palestine.

Le 24 juillet 1922, le Conseil de la Société des Nations attribua à la Grande-Bretagne le mandat sur la Palestine. Mais, voyant que son amitié avec les Juifs lui aliénait l'estime du monde arabe, la Grande-Bretagne commença à renier ses promesses aux Juifs. Cela amena de violents terroristes juifs à rendre si difficile la position de la Grande-Bretagne en Palestine qu'à la fin elle se retira, le 14 mai 1948, date à laquelle les Juifs établirent l'Etat d'Israël. Le retrait de l'Angleterre marqua le signal de l'attaque d'Israël par la Ligue arabe. Bien qu'ils fussent beaucoup plus nombreux que les Israélites, les Arabes furent défaits à cause de la supériorité des armes d'Israël. Une trêve fut proclamée à la demande des Nations unies, trêve qui dure jusqu'à ce jour, les Arabes refusant d'admettre la défaite et de signer un traité de paix.

La voie suivie depuis par le sionisme a été loin d'être pacifique. Il y a eu, non seulement une lutte continuelle et des incidents de frontière entre Israël et ses voisins arabes, mais ses affaires intérieures ont été troublées par suite du désaccord radical et fanatique existant entre ses nombreux partis politiques. Ensuite, les Sionistes qui se sont rendus en Israël aiment à blâmer ceux qui préfèrent « les marmites de viande d'Egypte » dans la *Diaspora* ou dispersion, notamment dans les Etats-Unis. Par ailleurs, dans ce pays, de nombreux Juifs s'opposent au sionisme, insistant sur le fait que le judaïsme n'est pas une question de race, de nationalité ou de politique, mais simplement de morale et de religion.

POURQUOI IL ÉCHOUERA

Le sionisme doit échouer parce que Jéhovah n'a rien à faire avec lui, et « si (Jéhovah) ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ». Pendant plus de dix-neuf siècles, Jéhovah avait manifesté une faveur spéciale aux Hébreux, mais quand ils rejetèrent le Fils de Dieu comme leur Messie et qu'ils l'eurent mis à mort, Dieu mit fin à son alliance avec eux et la remplaça par une nouvelle faite avec ceux qui acceptèrent Jésus-Christ comme leur Messie. Depuis, ce qui a compté, ce n'est plus la parenté par le sang avec Abraham mais le fait de posséder la foi de ce dernier, ce que le sionisme n'a pas. En fait, Ben-Gourion considère Jéhovah, le Dieu de la Bible, comme un mythe et cite des extraits de la Bible parce que, en tant que tradition, elle « porte certainement des graines de vérité ». — Ps. 127:1; Mat. 23:37, 38; 26:28; Gal. 3:7.

Cette position n'est pas non plus celle de Ben-Gourion seul. Ainsi, Waldo Frank dans son livre sur Israël, *Bridgehead*, montre que la jeunesse d'Israël ne se considère pas du tout comme juive mais israélienne. Par conséquent, aucun fait n'appuie la croyance affirmée par un grand nombre de personnes, selon laquelle Dieu accomplira un miracle quelconque pour amener les Juifs israéliens à accepter Jésus comme leur Messie. Les Ecritures ne soutiennent pas non plus une telle position. Comme Jésus l'a montré dans son illustration de l'homme riche et de Lazare, si les hommes ne prêtent pas attention à la parole des prophètes de Dieu, ils n'écouteront pas non plus si un miracle est accompli, comme la résurrection des morts. La preuve en est, et on put l'observer, que la résurrection de Jésus ne réussit pas à convertir tous les Juifs à leur Christ. — Luc 16:31; Mat. 28:12–15.

En dépit de son nom, le sionisme est essentiellement un mouvement politique, comme le juge Sobeloff l'a montré dans son discours, au banquet du soixantième anniversaire du sionisme, tenu dans la ville de New-York, et relaté par *The American Zionist*, d'octobre 1957. Parlant sur le sujet: « Le sionisme en tant que mouvement politique durable », il déclara que « le sionisme est la réaffirmation de la justice internationale... Le sionisme a démontré... que la politique peut être l'instrument de la moralité, et la politique juive est une extension du judaïsme... Le sionisme doit rester un mouvement politique, solidement et puissamment organisé pour exercer son influence partout et particulièrement sur la scène américaine. »

Le sionisme est une partie de ce vieux monde ou ordre de choses; il est donc condamné en même temps que lui. Comme Pierre l'a prédit en le comparant au monde antédiluvien: « Le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » Cela ne signifiera pas la destruction de ce globe, pas plus que ce globe ne fut détruit au temps du déluge. Cela signifiera la disparition de l'ordre de choses méchant sur la terre, ce qu'accomplira la bataille connue sous le nom de « bataille d'Harmaguédon ». — II Pierre 3:6, 7; Apoc. 16:14, 16.

LES PROPHÉTIES SUR LA RESTAURATION

Alors, quelqu'un demandera, qu'en est-il de toutes les prophéties qui parlent de la restauration et de la prospérité d'Israël et de Sion? Resteront-elles inaccomplies, ont-elles déjà eu leur accomplissement ou se réaliseront-elles dans l'avenir, et, si oui, par qui?

Jésus affirma qu'il était impossible à n'importe laquelle des paroles de Dieu de rester inaccomplie (Mat. 5:17, 18). Les faits montrent que ces prophéties ont eu et ont encore un accomplissement. Comment? Tout d'abord, nombre d'entre elles eurent un accomplissement à une petite échelle quand les Juifs revinrent de la captivité à Babylone, en 537 avant J.-C. Le pays qui avait été désolé pendant soixante-dix ans redevint fertile et populeux, et l'adoration pure de Jéhovah fut restaurée, du moins pour un temps.

Mais ces prophéties ont un accomplissement bien plus remarquable à notre époque, sur l'Israël ou Sion spirituelle, identifié dans Apocalypse 7 et 14 comme étant composé des fidèles disciples du Christ qui obtiendront la récompense céleste et dont le nombre est limité à 144 000 seulement. Ceux-là commencèrent à être choisis à la Pentecôte, et de leur nombre, seuls quelques-uns, un « reste », demeurent jusqu'à notre époque. C'est à ce reste, qui appartient à la Sion céleste et à l'Israël spirituel, que s'appliquent ces prophéties

de la restauration. Les faits montrent que, particulièrement depuis les années 1870, les membres du « reste » commencèrent à être rassemblés, puis subirent une période de captivité de 1914 à 1918. A ce moment-là, leur « pays » ou condition d'adoration était dévasté, ce qui correspondait aux soixante-dix ans de désolation de Juda. Puis, en 1919, Dieu les délivra et les amena graduellement à une condition de prospérité spirituelle, grâce à ses interventions, son esprit saint et sa Parole. On en voit la preuve dans l'accroissement de leur compréhension de la Parole et des desseins de Jéhovah, dans leur grand bonheur et dans le fait qu'une grande foule d'« étrangers » s'est jointe à eux et les aide dans le rassemblement spirituel. — Es. 61:5.

Non, le sionisme politique n'est pas retourné en Palestine pour restaurer le culte de Jéhovah, ce que firent les Juifs en 537 avant J.-C. et le reste spirituel revenu dans son « pays » de la pure adoration. Le sionisme politique n'a pas la foi d'Abraham comme l'avaient les exilés de retour de Babylone et comme l'ont les serviteurs de Jéhovah de notre temps. Il n'existe aucun appui scriptural en faveur du sionisme politique, il est condamné à l'échec. C'est l'œuvre des hommes et il n'aboutira pas. — Actes 5:38, 39.

Que tous les hommes de bonne volonté, Juifs et non-Juifs, qui ont foi en la Parole de Dieu et en ses prophéties de restauration se détournent donc du sionisme politique. Qu'ils regardent plutôt vers la Sion céleste, vers l'Israël spirituel, représenté aujourd'hui sur la terre par les membres de la société du Monde Nouveau des témoins chrétiens de Jéhovah. Apprenez comment jouir maintenant des bienfaits et de la prospérité de la restauration spirituelle et ayez une espérance sûre de vie éternelle dans le bonheur sur la terre paradisiaque de Dieu, dans le proche avenir.

Propagation de la lumière dans le Nyassaland

LE NYASSALAND, au cas où vous l'auriez oublié, est un protectorat britannique dans le sud-est africain. Il est un peu plus grand que l'Etat d'Indiana, ou dix pour cent environ plus étendu que le Portugal. Comme dans environ 160 autres lieux du globe, la bonne nouvelle du royaume de Dieu établi y est prêchée en obéissance au commandement de Matthieu 24:14. La projection de deux films produits par la Watch Tower Society a contribué d'une façon particulièrement efficace à éclairer ses habitants, dont un grand nombre sont sans instruction.

Ces films ont été projetés jusque dans les régions isolées de la brousse, dans les cours d'école, dans les régions du ressort des autorités nationales et des territoires du gouvernement. Les commentaires les accompagnant ont été donnés dans des dialectes locaux tels que Yao, Lomwe, Tumbuka et Citonga, outre la langue principale, Cinyanja. A ce jour, une personne au moins sur vingt au Nyassaland a vu ces films, ce qui fait un total de plus de 130 000 sur dix-huit mois environ.

Nous portons ces films jusque dans la brousse au moyen d'un camion qui transporte tout l'équipement. Pour cela, il faut souvent que les témoins abattent des arbres, construisent des ponts, élargissent des sentiers les transformant en routes de deux mètres quarante, affermissent le sol marécageux, et qu'ils chargent et déchargent le matériel à maintes reprises. Il faut parfois cinq heures pour faire seize kilomètres; en fait, il fallut une fois cinq heures pour faire dix mètres! Un jour, le fait d'avoir triomphé de tous ces obstacles qui avaient paru insurmontables à la majorité des chefs, amena l'un d'eux à conclure que cette œuvre devait être de Jéhovah; aussi, depuis, les témoins sont toujours les bienvenus dans son village!

Naturellement, les témoins de Jéhovah, ici, sont heureux de faire tout ce travail, car ils désirent vivement que d'autres voient les merveilleux films. Cependant, parfois, les villageois qui ne sont pas témoins manifestent également leur empressement à travailler pour que les films soient montrés dans leur village. C'est ainsi qu'une fois ils construisirent rapidement une route de seize cents mètres de long environ pour que le film puisse leur être apporté! En passant, notons que tous ces préparatifs se font sous la menace constante des animaux sauvages. C'est un pays où les lions, léopards, éléphants et rhinocéros abondent, sans parler des innombrables serpents. Chacun doit donc être vigilant s'il veut vivre pour voir le film!

Il est une autre menace à la projection des films qu'il ne faut pas dédaigner, celle des « loups en habits de brebis ». Tel, un Européen associé avec la mission de l'Eglise réformée hollandaise qui essaya fortement d'influencer le chef de la localité contre les témoins, mais en vain. Le chef déclara énergiquement que les témoins de Jéhovah étaient les seuls à enseigner une religion fondée entièrement sur la Bible et que, dans le film « La Société du Monde Nouveau en action », il avait vu la preuve des choses qu'on lui avait dites. Il se rendait compte que le film était une disposition merveilleuse et que les témoins devraient continuer à l'utiliser partout où cela était possible.

Un autre jeune chef qui a une parfaite connaissance de l'anglais et est abonné à *The Watchtower*, ne pouvait trouver les mots pour exprimer son appréciation pour le film. Après la projection, il prononça quelques mots de remerciement, recommanda à son peuple de suivre l'exemple d'amour chrétien qu'ils avaient vu dans le film et prit des dispositions pour que le film soit projeté ailleurs. Il invita aussi les représentants itinérants spéciaux de la Société, le serviteur de district et les serviteurs de circuit, à prendre le thé avec lui et ses sous-chefs, temps pendant lequel ils posèrent de nombreuses questions dont les réponses les satisfirent.

Ce chef éminent assista également à la réunion publique de l'assemblée de circuit des témoins. Il se reportait continuellement à la Bible pendant le discours et, de temps à autre, se joignait avec enthousiasme aux applaudissements. A la fin du discours, il s'adressa de nouveau à son peuple et remercia les témoins pour le bon travail qu'ils faisaient. Il contribua aussi aux frais que nécessita la projection du film. Lors de sa visite d'adieu, le serviteur de district vit que ce chef s'était procuré l'auxiliaire biblique *La religion a-t-elle servi l'humanité?* et le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1957.

C'est ainsi qu'ici, dans ce magnifique pays aux montagnes majestueuses, aux rivières rapides et lentes, au vaste lac duquel il tire son nom, la lumière de la Parole de Dieu pénètre jusque dans les lieux les plus reculés au moyen de la projection animée, et nombreux sont les cœurs honnêtes, instruits et ignorants, qui voient, entendent et se réjouissent d'avoir vu et entendu!



• A propos des Lévites qui servaient à la maison de l'adoration de Jéhovah, nous lisons dans Nombres 8:25, 26: « Depuis l'âge de cinquante ans, il sortira de fonction, et ne servira plus. Il aidera ses frères dans la tente d'assignation, pour garder ce qui est remis à leurs soins; mais il ne fera plus de service. Tu agiras ainsi à l'égard des Lévites pour ce qui concerne leur fonction. » Puisque les ministres ordonnés de Jéhovah d'aujourd'hui ne se retirent du service à aucun âge, comment peut-on appliquer ce principe de retraite par rapport à la loi considérée ici?

Dans l'ancienne nation d'Israël, on distinguait trois familles principales de Lévites. Tous les éléments masculins qui, parmi ces familles, répondaient aux qualités requises, servaient comme assistants des prêtres de Jéhovah à son saint tabernacle ou temple. Comme Dieu l'avait prédit, avec le temps, ces familles lévites proliférèrent en individus mâles éligibles pour le service du temple, mais le nombre de fonctions auxquelles ils pouvaient accéder était limité. Afin de permettre à tous les Lévites de jouir de ces privilèges, le roi David dut finalement les partager en vingt-quatre divisions. Une semaine de service dans le temple était prescrite tous les six mois à chacune de ces divisions, ce

qui représentait un total de deux semaines par année, outre les fonctions qu'ils remplissaient tous ensemble lors de fêtes spéciales, trois fois l'an, à Jérusalem. Ce ne fut certainement pas pour des considérations d'âge mais pour prévenir l'encombrement de ces fonctions que Jéhovah Dieu prescrivit que ceux qui atteignaient leur cinquantième année devaient se retirer de leur service *obligatoire*. Ils pouvaient assister volontairement ceux qui étaient en service, mais il ne leur était confié aucune charge en propre, de même qu'ils n'étaient tenus d'en remplir aucune. Quoique retirés du service prescrit, ils recevaient toujours le bénéfice des offrandes de sacrifices présentées par les Israélites ainsi que des dimes payées par les douze tribus d'Israël, dimes destinées à soutenir le service du temple et l'adoration.

Cette disposition n'établit aucune règle d'après laquelle les ministres ordonnés de Jéhovah à son temple spirituel, devraient cesser leur prédication ou toute autre forme de ministère. Les Israélites spirituels ou chrétiens oints par l'esprit de Dieu pour accomplir son service ne sont pas sous l'ancienne loi mosaïque appliquée à la nation de l'Israël naturel. Depuis la venue du médiateur Christ, ces Israélites spirituels sont au bénéfice d'une nouvelle alliance conclue avec Jéhovah Dieu.

Examinons maintenant la condition des prêtres d'Israël. Ils n'étaient pas relevés à la fin de leur cinquantième année. Le grand-prêtre officiait dans son saint service jusqu'à sa mort s'il en était capable. Nous avons le cas d'Aaron, frère de Moïse, choisi pour servir à quatre-vingt trois ans, à partir desquels il assuma sa charge pendant encore presque quarante ans. Au début de l'ère chrétienne, un Israélite spirituel, l'apôtre Jean, approchait de la centaine quand il rédigea cinq livres inspirés de la Bible, complétant ainsi le canon des saintes Ecritures.

Le chrétien n'a pas plus de raison de se retirer du service en atteignant la cinquantaine qu'il ne s'opère un retrait de son onction par l'esprit de Dieu pour prêcher la parole. Aujourd'hui, le champ embrasse le monde, le globe tout entier, et cette bonne nouvelle du royaume de Dieu établi doit être prêchée dans toute la terre habitée pour servir de témoignage à toutes les nations avant la fin. En vertu de leur vœu à Jéhovah pour faire à jamais sa volonté, les témoins de Jéhovah ont aujourd'hui l'obligation de persévérer dans l'accomplissement de leur mandat de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu jusqu'à la fin. Il n'existe aucun précédent scriptural permettant de se retirer du service pour prendre retraite, même après avoir œuvré pendant cinquante années. Si l'âge avancé ou l'incapacité d'un chrétien voué le rend inapte à une forme de service, il peut recevoir un autre poste en rapport avec ses aptitudes du moment. L'obligation que son vœu à Dieu lui impose ne lui permet pas une relève de toute responsabilité de service en vue d'une retraite et d'une vie tranquille sur une pension, fardeau financier qui serait alors imposé à un groupe ou à l'organisation qui supervise la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah.

RESTER ÉVEILLÉ POUR LE MINISTÈRE DU ROYAUME — I Cor. 16: 13, 14.

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, affirma qu'il avait achevé l'œuvre que son Père lui avait donné à faire. Aujourd'hui c'est la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, sel de la terre et lumière du monde, qui accomplit l'œuvre de prédication et d'instruction prescrite par Dieu dans sa Parole. C'est pourquoi, au cours du mois d'octobre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* moyennant une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

2 novembre: Que faut-il pour être heureux? §§ 1–19. Page 292.

9 novembre: Que faut-il pour être heureux? §§ 20–24.
Ce qu'il faut pour être éternellement heureux. Page 296.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

1 Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur (Jéhovah), NW). — Col. 3: 23. wF 1/7/57 7a
2 Ma grâce (ma bonté imméritée, NW) te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. — II Cor. 12: 9. wF 15/8/57 20, 21
3 Vous dites: Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes... Comblez donc la mesure de vos pères. — Mat. 23: 30–32. wF 1/12/57 20a
4 Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? — Mat. 16: 26. wF 15/2/57 21, 22
5 Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi. — Héb. 12: 1, 2. wF 15/9/57 13, 11
6 Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu la fin que Jéhovah lui accorda, que Jéhovah est très tendre d'affection et plein de compassion. — Jacq. 5: 11, NW. wF 1/3/58 7
7 Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. — I Cor. 11: 1. wF 15/10/57 17a
8 Qu'il me baise des baisers de sa bouche! Car ton amour vaut mieux que le vin. — Cant. 1: 2. wF 15/5/58 18, 20
9 Mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. — Gal. 5: 22, 23. wF 15/11/57 13, 14a
10 Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités, qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces. — II Cor. 9: 11. wF 1/6/57 30, 32a
11 (Jéhovah) me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène près des eaux rafraîchissantes. Il restaure mon âme. — Ps. 23: 2, 3, AC. wF 15/2/58 8a
12 Tu te souviendras de tout le chemin par lequel Jéhovah, ton Dieu, t'a fait marcher pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour connaître les sentiments de ton cœur, si tu garderas ou non ses commandements. — Deut. 8: 2, AC. wF 15/6/57 5, 6
13 Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté; que le nom de l'Eternel soit béni! En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu. — Job 1: 21, 22. wF 1/3/58 15, 17
14 Jéhovah Adonaï (Seigneur souverain, NW), mon puissant sauveur, tu couvres ma tête au jour du combat. — Ps. 140: 8, AC. wF 15/3/58 12, 13
15 Si les choses dont ils m'accusent sont fausses, personne n'a le droit de me livrer à eux. J'en appelle à César. — Actes 25: 11. wF 15/12/57 21a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi ne peut-on pas juger la disposition de cœur d'une personne selon son apparence? P. 291, § 2.

✓ Comment l'homme a-t-il été créé à l'image de Dieu? P. 292, § 3.

✓ De quoi faut-il tenir compte si l'on cherche le bonheur et le contentement? P. 292, § 6.

✓ Pourquoi ne peut-on pas être qualifié de matérialiste si l'on possède des biens matériels? P. 293, § 10.

✓ Pourquoi l'argent ne peut-il satisfaire le désir humain d'être aimé? P. 294, § 15.

✓ Quelle est la sagesse qui peut délivrer l'homme de la mort? P. 297, § 6.

✓ Pourquoi le sionisme échouera-t-il? P. 302, § 6.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

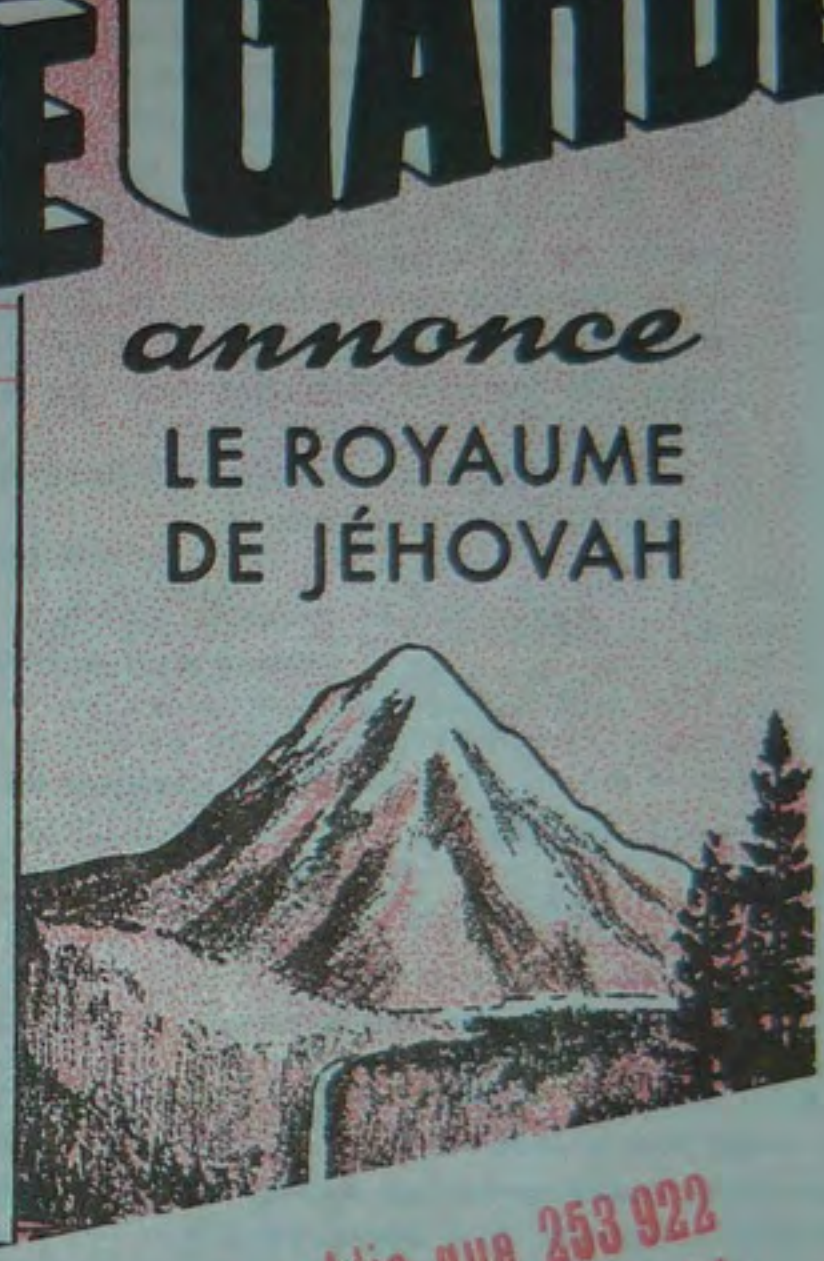
15 OCTOBRE 1958 N° 20

Périodique bimensuel

LE ROYAUME DE DIEU EST ENTRÉ DANS SON RÈGNE — LA FIN DU MONDE EST-ELLE PROCHE?

AUCUNE EXCUSE POUR LE TRAITRE!

L'HOMME LIBRE MAIS RESPONSABLE



NUMÉRO SPÉCIAL: Lisez le discours public que 253 922 personnes ont entendu à New-York!



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Pourquoi la jeunesse ne s'engage pas	307
Le bonheur des lépreux guéris spirituellement	307
Le royaume de Dieu est entré dans son règne — La fin du monde est-elle proche?	308
Aucune excuse pour le traître!	312
Comment les dictateurs considèrent la Bible	313
Souffrir en harmonie avec la volonté de Dieu	316
L'homme libre mais responsable	317
Questions de lecteurs	320
Communications	320
Textes quotidiens pour novembre	320
Eprouvez votre mémoire	320

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	– Version de Crampon 1905	Li	– Version de Liénart
AS	– American Standard Version*	LXX	– The Septuagint Version*
AT	– An American Translation*	MM	– Les Moines de Maredsous
Cr	– Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	– James Moffatt's Version*
Da	– Version de J.-N. Darby	NC	– Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	– Catholic Douay Version*	NW	– New World Translation*
GV	– Glaire & Vigouroux	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 15 octobre 1958 | № 20

Pourquoi la jeunesse ne s'engage pas

LA JEUNESSE est critiquée de toutes parts aujourd'hui, mais il serait peut-être à propos de demander si le chemin qu'elle suit n'est pas tout simplement la récolte des semailles paternelles.

Que certains jeunes en soient convaincus, cela ressort d'un article de *The Mirror News* de Los Angeles du 11 janvier 1958. Il traitait d'une résolution adoptée par 3000 jeunes méthodistes, représentant un millier de collèges et universités, résolution par laquelle ils répondaient à l'accusation formulée à leur encontre, comme quoi la jeunesse actuelle appartient à « une génération qui ne s'engage pas ». Ils écrivent:



« L'église ne nous a pas appelés vers son Seigneur ou vers sa mission de façon assez précise pour provoquer en nous une réaction positive... On nous a qualifiés, nous étudiants, de « génération qui ne s'engage pas ». Nous admettons la véracité de la qualification, mais protestons contre l'allégation qu'il s'agisse là simplement d'une question de choix ou d'indifférence. Bien au contraire, la plupart d'entre nous sont profondément inquiets en présence de cet état de choses, et pour ce motif beaucoup recherchent la cause à laquelle ils pourraient se vouer inconditionnellement. »

Les étudiants sont allés très loin dans leur résolution en déclarant que l'église qui s'élève contre leur manque d'engagement « représente elle-même le principal obstacle à leur engagement... et les décourage plus que quiconque de s'engager dans cette voie. Nous pouvons être silencieux et nous retirer, mais on ne nous trompe pas facilement. L'église, dans sa forme actuelle, n'est pas, pensons-nous, digne de nos vies. »

En vérité, comment la jeunesse pourrait-elle prendre un engagement à l'égard de Dieu quand elle voit les conducteurs religieux s'empêtrer dans le matérialisme, se mêler à la politique, quand elle constate leur incertitude pour ce qui est de savoir quelle est la vraie religion? La Parole de Dieu l'a prédit, les conducteurs religieux ont apostasié. — Jér. 5:31, *AS;* I Tim. 4:1.

Il y a cependant un corps de chrétiens qui, aujourd'hui, se conforment aux exigences scripturales. Ce groupement est digne de l'engagement des jeunes qui viennent à lui, si toutefois ils sont décidés à payer le prix, s'ils sont prêts à vendre tout ce qu'ils ont et à suivre l'exemple de Jésus-Christ. Si ces jeunes gens sont honnêtes et prêts à ouvrir leur esprit, à rechercher « la cause à laquelle ils pourraient se vouer inconditionnellement », tôt ou tard, ils entreront en contact avec ce corps de chrétiens. Les y aider est précisément une des raisons pour lesquelles ce périodique est publié.

Le bonheur des lépreux guéris spirituellement

LA PENSÉE de se voir un jour atteintes de la lèpre représente pour la plupart des personnes le sort le plus affreux qui se puisse imaginer. En effet, cela signifie souvent l'éloignement dans une colonie de lépreux pour de nombreuses années, et peut-être même, la décomposition du nez, des doigts, etc., accompagnée d'une horrible défiguration. La valeur, le pouvoir, la beauté de la vérité de la Parole de Dieu est alors vraiment manifeste. Les lépreux qui guérissent spirituellement en acquérant une compréhension et une appréciation de cette Parole sont de loin beaucoup plus heureux que ceux dont la guérison aurait été physique. Une preuve de ce fait est fournie par le zèle avec lequel ils étendent la guérison spirituelle aux autres.

Nous pouvons citer le cas des témoins de Jéhovah résidant dans le camp de lépreux de Luapala, situé sur la rivière Luapala, en Rhodésie du Nord, dans l'Afrique australe. Dispersés sur une vaste surface, les baraquements abritent cinq cents hospitalisés, différents bureaux d'administration, des cliniques, ainsi que les maisons du nombreux personnel. Dans cet établissement, grâce au zèle des témoins et à la bénédiction de Jéhovah sur leurs efforts, une personne sur vingt se réjouit du bonheur d'une guérison spirituelle.

Récemment, le groupe local reçut l'autorisation d'y organiser une conférence publique et de présenter le film « Le bonheur de la Société du Monde Nouveau ». Les témoins du camp ne perdirent pas un instant, ne permettant pas à leur affliction d'entamer leur zèle. Ils apprêtèrent un grand terrain de jeu, transformèrent en scène une laide fourmilière élevée, construisirent de quoi faire asseoir quatre cents personnes, puis invitèrent l'un et l'autre à venir assister.

Pour la conférence publique de l'après-midi, on dénombra l'assistance surprenante de 363 personnes. Cela constituait sans aucun doute un contraste frappant avec les six personnes qui assistaient à un service religieux conduit dans une langue morte, de l'autre côté du chemin. L'animation parmi les témoins allait croissant. S'il y avait une telle assistance à la conférence publique, combien seraient-ils dans la soirée à la projection du film de la Société? Ils furent presque trois fois plus nombreux à se presser dans l'enclos. Oui, un dénombrement montra qu'ils étaient presque un millier, 997 exactement, appartenant à l'établissement et venant du district environnant. Quelle ne fut pas la joie des témoins du camp de Luapala durant cette nuit! Et cette joie profonde, ils la connurent malgré leur état de lépreux!

LE ROYAUME DE DIEU EST ENTRÉ DANS SON RÈGNE



SEUL le meilleur gouvernement de l'univers peut convenir à notre planète. Tel est le sentiment du Créateur de la terre à ce sujet. Les hommes de bonne volonté ont donc tout lieu de se réjouir. Témoignons notre reconnaissance pour le fait que Dieu n'oublie pas son œuvre, bien qu'elle paraisse un objet sans dimensions par rapport à l'univers. Il existe encore un motif de joie dans le fait que le Très-Haut respecte ce globe minuscule comme l'ouvrage sorti de ses mains et qu'il a l'intention de lui conférer de la dignité par la meilleure forme de gouvernement qui soit. Dieu veut voir notre planète porter le reflet de sa gloire, au même titre que le reste de l'univers. Il est écrit: « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. » — Psaume 19: 2.

[2] C'est un fait indéniable que le gouvernement de la terre par l'homme n'a pas été la meilleure forme de domination. On en voit aujourd'hui tous les résultats: ils ne sont guère brillants. On ne peut écarter cette question sans plus de réflexion et encore moins trouver des excuses en disant que mieux vaut un gouvernement humain qu'aucun gouvernement du tout. Il n'en demeure pas moins vrai que la manière dont l'homme a régi notre planète a abouti à un monde en proie à de graves divisions. Le genre humain est menacé de destruction par des armes de sa propre fabrication. Si le gouvernement du globe par l'homme a pu produire en notre temps un organisme de quatre-vingt-deux membres, dénommé les Nations unies, ses efforts n'ont pas créé l'union, la fraternité entre les races, les couleurs, les langues et les tribus. Non seulement la domination de l'homme n'a pas réussi à supprimer la mort par suite de causes naturelles, elle précipite encore l'humanité vers une éventuelle destruction soudaine et violente, déclenchée par les gouvernements militaires et politiques d'institution humaine, sans parler de l'hécatombe d'Harmaguédon effectuée par le Créateur de l'homme. Il n'est rien de plus évident, de plus indéniable que le fait que l'homme et sa multiplicité de dieux n'ont pas réussi à gouverner la terre.

[3] Cet échec incontestable doit presser l'homme à tirer certaines conclusions et à adopter une ligne de conduite intelligente. Si les dirigeants refusent d'être de vrais guides pour le peuple, il faut que chaque individu détermine par lui-même le bon chemin à suivre. Les chefs politiques font des projets et prennent des dispositions en vue de perpétuer indéfiniment leurs gouvernements nationaux. Nullement convaincus de la faillite de l'homme, ils s'obstinent dans leurs efforts pour réussir et pour montrer au monde leurs capacités. Leur attitude révèle qu'ils ne connaissent pas ou se soucient peu de connaître le dessein du Créateur à l'égard de la terre, sa propriété. Ou bien elle démontre qu'ils n'ont guère de foi en la réalisation de ce dessein; ils ne croient qu'à leur intelligence. Cela prouve qu'ils n'ont tiré aucun enseignement de l'histoire de l'homme. Leur orgueil est sans limite. Ils ignorent la sagesse et la justesse de ce conseil inspiré d'autrefois: « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent. » — Psaume 146: 3, 4.

[4] A moins d'être emportés par une troisième guerre mondiale, tous les dirigeants de notre époque critique prendront le même chemin que les grands et les chefs du passé. Leur souffle s'en ira, leur corps retournera à la poussière et leurs pensées périront. Quant à l'humanité, elle ne s'en trouvera pas mieux, vu la faillite de leurs tentatives de gouvernement. Il incombe donc à chacun de décider s'il est disposé à continuer de souffrir par l'effet des efforts gouvernementaux de l'homme mortel, lesquels sont voués par avance à l'échec.

[5] Il ne faut pas interpréter une décision individuelle destinée à nous épargner les ultimes conséquences désastreuses des efforts gouvernementaux de l'homme comme une excitation à la révolte contre les autorités, comme une tentative de déclencher une révolution ou de passer à l'anarchie. Une révolution, violente ou pacifique, ne ferait que remplacer un gouvernement humain par un autre, le nôtre. Les résultats derniers seraient identiques; ce serait toujours un gouvernement d'institution humaine. Nous en avons pour exemple le système gouvernemental communiste, inauguré par une révolution qui permit la prise du pouvoir politique. S'il est impossible de faire confiance à l'homme pour gouverner la terre, vers qui faut-il se tourner pour connaître une domination qui n'aboutisse pas à un échec? Il n'est qu'une seule personne capable d'assurer un gouvernement qui réussisse: c'est le Créateur de la terre et de l'homme, autrement dit Dieu. « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Telles sont les premières paroles des saintes Ecritures.

[6] Se tourner vers Dieu pour qu'il assure le gouvernement de la terre! Est-ce là une attitude positive? Sans aucun doute. Car les résultats obtenus par l'homme en ce domaine montrent qu'il est absolument inutile de lui faire confiance. Laisser à Dieu le soin de régir notre planète, ce n'est pas seulement se montrer positif mais encore intelligent, car son gouvernement doit apporter des bienfaits permanents. Cela est encore plus vrai de nos jours, car le royaume de Dieu est entré dans son règne — il a déjà commencé à dominer sur la terre. Tout cœur désireux de connaître une existence sans fin dans la paix et le bonheur doit se prosterner de bon gré devant cette puissance. Voilà ce que nous obtiendrons en nous tournant vers Dieu pour qu'il nous gouverne.

[7] Depuis quand le royaume de Dieu est-il entré dans son

1. Quel gouvernement peut seul convenir à la terre et pourquoi?
2. Quel fait est indéniable à propos du gouvernement de la terre par l'homme? Pourquoi?
3. En dépit de leurs échecs, à quoi s'obstinent les dirigeants? Que doit faire chaque individu?
4. S'ils ne sont pas emportés par une guerre mondiale, quel sera le sort inéluctable des dirigeants?
5. Que signifie une telle décision prise individuellement? Vers qui faut-il se tourner pour être bien gouverné?
6. Est-ce adopter une attitude positive que de se tourner vers cette Personne? Pourquoi?
7. Depuis combien de temps Jéhovah est-il Roi? De quelle manière? Cependant quelle a été la réaction de l'humanité devant ce fait?

règne? Plus de six cents ans avant l'ère chrétienne, le prophète Jérémie a déclaré: « Mais Jéhovah est Dieu en vérité; lui, il est un Dieu vivant et un Roi éternel. » (Jérémie 10:10, *AC*). En effet, le vrai Dieu, qui a pour nom Jéhovah, est Roi de toute éternité. Il est le Souverain de l'univers et aucune de ses créatures n'a jamais pu renverser sa domination, pas même le Diable. Cependant, depuis six mille ans, très peu d'hommes l'ont reconnu pour Roi, très peu ont appelé son royaume de leurs vœux. Même quand vint le moment où le royaume devait exercer une domination directe sur la terre, l'humanité, dans sa grande majorité, ne l'a pas accueilli avec joie. Les hommes n'ont renoncé à aucune souveraineté au profit de ce royaume et ne lui ont pas rendu obéissance. C'est le nationalisme qui règne en maître.

⁹ Jésus-Christ fut l'homme qui reconnut de la manière la plus absolue la royauté de Jéhovah et qui désira avec le plus d'ardeur que son royaume vînt régir la terre. Il y a dix-neuf siècles, Jésus enseigna ses disciples à faire cette prière au Roi du ciel: « Notre Père dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Matthieu 6:9, 10, *NW*). Le fait que Jésus apprit à ses disciples à prier pour la venue du royaume céleste de son Père prouve que ce dernier n'était pas encore entré en fonction. L'empire romain, et non le royaume de Dieu, étendait alors sa domination sur la terre habitée. C'est le gouverneur romain de Jérusalem qui, sur la prière instante des conducteurs religieux de la ville, fit périr Jésus sur un poteau de supplice en dehors des murs de la cité. En effet, la Rome des Césars exerçait alors son autorité en tant que puissance mondiale, mais non le royaume de Dieu. Ce dernier était encore à venir, en réponse à la prière enseignée par le Christ. La question qui se posait était la suivante: Quand le royaume de Dieu devait-il entrer dans son règne?

NON PAR L'ENTREMISE DES HOMMES POLITIQUES DE LA CHRÉTIENTÉ

⁹ Le clergé de la chrétienté enseigne depuis longtemps que le royaume de Dieu est venu quand l'empereur romain Constantin le Grand revendiqua la qualité de chrétien et accepta dans le service gouvernemental des évêques du christianisme en vogue de ce temps-là. Ces hommes professent encore que le royaume de Dieu vient et règne par l'entremise de personnalités politiques, lorsqu'elles se convertissent au christianisme et se soumettent au clergé. Quand tous les hommes politiques et tous les gouvernements humains seront gagnés à la religion chrétienne, le royaume de Dieu sera pleinement établi. Ce règne ne serait donc pas un gouvernement direct s'exerçant du ciel. Cette doctrine, qui est fausse, a offert au clergé un bon prétexte pour se mêler de politique. Toute tentative d'instauration du royaume de Dieu par l'entremise des hommes politiques est vouée à l'échec. Cela équivaut à faire de ces gens des Messies ou Christs. Ce genre d'entreprise est en abomination à Jéhovah: c'est un rejet de son règne.

¹⁰ Il y a plus de vingt-cinq siècles Dieu le Créateur a fourni la preuve que son royaume ne viendrait pas par l'entremise de gouvernements ou d'hommes politiques du présent monde. Au XII^e siècle avant notre ère, les chefs d'Israël, comme beaucoup de nos contemporains, pensaient qu'il n'était guère pratique d'avoir Dieu pour souverain direct de leur nation. Dieu avait délivré les Israélites de la servitude égyptienne pour les installer dans un pays de lait et de miel du Moyen-Orient. Il leur avait donné le plus remarquable code juridique qui fût. Par l'intermédiaire du prophète Moïse, il leur avait donné les Dix commandements avec des centaines d'autres lois. Il leur avait donné la preuve de sa toute-puissance et que son nom était Jéhovah. Le premier commandement du Décalogue s'énonce ainsi: « Je suis Jéhovah, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » (Exode 20:2, 3, *AC*). Il les organisa en nation et leur fit conclure avec lui une alliance ou contrat solennel, leur promettant d'être un Dieu de bénédictions, de les accepter comme son peuple. Il fut leur Roi invisible (Deutéronome 26:17-19). Cependant les Israélites perdirent la foi. Ils entretinrent le désir d'avoir un roi humain, à l'exemple des nations non juives d'alentour. Ils s'en vinrent donc trouver le prophète Samuel et lui firent cette requête: « Etablis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations. » — I Samuel 8:5.

¹¹ Cette requête en faveur de l'instauration d'un roi humain n'était pas une demande sans importance. C'était une expression de démocratie qui ne méritait pas d'être reconnue et satisfaite. C'était un rejet de la royauté de Dieu, ainsi que Jéhovah le déclara lui-même. Le texte biblique rapporte en effet: « L'Eternel dit à Samuel: Ecoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. » (I Samuel 8:7). Cependant Jéhovah ne rejeta pas aussitôt Israël en tant que peuple de Dieu. Il lui accorda le genre de roi demandé parce que, dans sa miséricorde, il restait fidèle à son alliance avec Israël.

¹² Ce règne fut-il un bien? La domination des rois israélites fut-elle un succès? Pourquoi les Israéliens de notre temps ne possèdent-ils pas au Moyen-Orient autant de territoire que leurs pères? Pourquoi ne se trouvent-ils pas sous le règne d'un souverain humain installé par Dieu? Il suffit de consulter les Ecritures hébraïques pour connaître la réponse, à laquelle les Israéliens eux-mêmes ne peuvent opposer de démenti. Ces derniers n'ont pas de roi pour cette raison que l'expérience de la royauté humaine faite par leurs pères, qui voulaient être sages selon ce monde, se solda par un échec désastreux. Leur expérience aboutit à un insuccès en dépit du fait que Dieu fit conférer par onction la royauté à un berger fidèle, David de Bethléhem, et fonda une dynastie ou lignée royale dans sa famille. Ce fut un insuccès en dépit du fait que les souverains de la maison de David exerçaient leur règne à Jérusalem, ville que Dieu s'était choisie pour y attacher son nom de Jéhovah et dont les rois siégeaient sur un trône dénommé le « trône de Jéhovah », en tant que représentants visibles du Très-Haut. L'expérience israélite avec la royauté humaine se solda par un échec en dépit du fait que la nation d'Israël toute entière, y compris ses rois, se trouvait dans une alliance spéciale avec Jéhovah, son Dieu, qui lui avait donné ses lois et lui envoyait ses prophètes.

¹³ Dans sa miséricorde, Dieu accorda aux Israélites un peu plus de cinq siècles pour faire des expériences avec leurs rois humains, installés, à Jérusalem, sur le trône dit de Jéhovah. Cependant le Tout-Puissant, qui avait donné satisfaction à leur requête, éprouva un tel courroux devant les actes de la nation et de son gouvernement royal qu'il fit renverser la royauté en 607 av. J.-C. par les armées de Nebucadnetsar, roi de Babylone. Soixante-dix années plus tard, un reste fidèle revint de son exil dans le pays lointain de Babylone, mais le trône de Jéhovah ne fut pas restauré à Jérusalem. Il n'y fut jamais rétabli et ne le sera jamais.

¹⁴ Qu'en est-il, alors, du royaume de Dieu annoncé par Jésus et pour lequel il enseigna ses disciples à prier? A la lumière de l'expérience juive, existe-t-il quelque raison historique, sans parler des prophéties bibliques, pour croire et professer que le règne de Dieu viendra par les hommes politiques de la chrétienté, avec l'aide du pape romain et du clergé du protestantisme? Non! Peut-on croire un seul instant que le Tout-Puissant, qui connaît toutes ses œuvres longtemps à l'avance, se soit lancé dans une nouvelle expérience semblable à celle faite avec la nation juive? Non! La propre Parole de Dieu répond par la négative, ainsi que le Fils de Dieu, Jésus-Christ. Mais les hommes politiques de la chrétienté, instruits et appuyés par le clergé, tant ca-

---

8. Qui a reconnu de la manière la plus absolue la royauté de Dieu? Que prouve la prière qu'il enseigna concernant le royaume de Dieu?
9. Qu'enseigne depuis longtemps le clergé au sujet de la venue du royaume de Dieu? Pourquoi l'application de cet enseignement déplaît-elle à Dieu?
10 11. Avec qui et comment Dieu montra-t-il que son royaume ne viendrait pas par l'entremise de gouvernements humains?

12. Ce règne fut-il un bienfait? En dépit de quels avantages?
13. Pendant combien de temps Dieu laissa-t-il les Israélites faire des expériences avec leurs rois humains? Qu'en est-il maintenant du « trône de Jéhovah » à Jérusalem?
14. Concernant la venue du royaume annoncé par Jésus, que prouve l'expérience juive faite avec la royauté? Que font les hommes politiques de la chrétienté?

tholique que protestant, ont résolu que telle était la manière dont le royaume de Dieu devait venir et exercer sa domination. Ils se sont, par suite, mis en devoir de gouverner selon la théorie du droit divin des rois ou d'après la conception qui affirme que, en qualité d'« autorités supérieures » « ordonnés par Dieu », ils représentent le Très-Haut pour toute âme qui leur est soumise. Cependant ces hommes ne siègent sur aucun « trône de Jéhovah ». — Romains 13:1.

[15] De l'empereur Constantin le Grand à nos jours, les dirigeants de la chrétienté ont disposé de plus de seize cents ans, soit de trois fois plus de temps que les rois d'Israël. Ont-ils mieux fait que le royaume dont la capitale était Jérusalem, la ville sainte? En plus d'un temps très long, ils possédaient davantage que la simple religion des Juifs. Ils avaient à leur disposition une aide plus grande, la sainte Bible complète avec ses enseignements chrétiens. Cependant, avec tous ces avantages, ont-ils réussi? Par l'entremise des hommes politiques, soutenus par le clergé, le règne de Dieu est-il plus proche qu'aux jours de l'empereur Constantin? La domination du royaume de Dieu s'exerce-t-elle aujourd'hui par les rois, les présidents et les gouverneurs de la chrétienté? Non! Depuis 1914 deux guerres mondiales ont débuté en plein cœur de la chrétienté, et le monde se trouve dans une situation qui ne cesse de s'aggraver. Le colosse communiste est apparu. Jusqu'à présent il a établi son autorité sur le tiers de la terre, soit sur 994 900 000 hommes. La chrétienté fait des efforts désespérés pour empêcher ce géant de faire de nouvelles incursions en son territoire et d'engloutir les nations neutres non chrétiennes. Parce qu'elle se prétend chrétienne et dit se trouver dans une nouvelle alliance avec Dieu par Jésus-Christ, la chrétienté a eu des occasions plus grandes et des responsabilités plus lourdes. Aussi, par son échec, est-elle plus coupable aux yeux de Jéhovah Dieu que l'ancien royaume de Juda engagé par les clauses de l'alliance de la loi, conclue par l'entremise de Moïse.

CONTREFAÇON DU ROYAUME DE DIEU

[16] Un fait qui milite fortement contre la chrétienté c'est son rôle dans les Nations unies, arrivées dans leur treizième année. Cette organisation fut établie en 1945 pour garantir la paix et la sécurité. Quand elle entra en fonctions en janvier 1946, les propriétés matérielles de la défunte Société des Nations, dont elle prenait la succession, lui furent transmises. En janvier 1918, dans les douleurs de la Première Guerre mondiale, le président américain Wilson proposa la Société des Nations. Dans le mois même qui suivit, les témoins de Jéhovah, représentés par le président de la Watch Tower Bible & Tract Society, se mirent à publier ce message étonnant: « Le monde a pris fin — Des millions d'hommes actuellement vivants peuvent ne jamais mourir. » Au début du mois qui succéda, des témoins de Jéhovah en vue furent arrêtés en Amérique parce qu'ils annonçaient que le royaume de Dieu était le seul et unique espoir de l'humanité; ils furent condamnés à de longues peines d'emprisonnement. L'alternative qui se présentait alors aux Eglises américaines de la chrétienté était la suivante: le royaume de Dieu ou la Société des Nations? Pour qui doit opter quiconque se dit chrétien?

[17] La Première Guerre mondiale se termina par la victoire des Alliés du camp démocratique, mais les témoins de Jéhovah les plus importants se trouvaient en prison. La Conférence de Paix de Paris devait commencer en janvier 1919. Les principales Eglises américaines de la chrétienté proclamèrent leur choix mais en obscurcissant la question dans le but de faire un compromis. Le 12 décembre 1918, le comité exécutif du Conseil fédéral des Eglises du Christ d'Amérique tint sa réunion annuelle et souscrivit au plan du président Wilson en vue d'une Société des Nations par une Déclaration comportant ces paroles remarquables:

[18] « La crise de la guerre est passée, mais une crise mondiale s'est abattue sur nous... Le moment est venu d'organiser le monde pour la vérité, le droit, la justice et l'humanité. C'est pourquoi, comme chrétiens, nous réclamons la création d'une Société des Nations libres à la prochaine Conférence de Paix. Une telle Société n'est pas un simple expédient politique; c'est plutôt l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre... Les morts héroïques seront morts en vain, si de la victoire ne naissent de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. L'Eglise a beaucoup à donner et beaucoup à gagner. Elle peut apporter toute la puissance de sa sanction en communiquant au nouvel ordre international quelque peu de la gloire prophétique du Royaume de Dieu... L'Eglise peut apporter un esprit de bonne volonté, sans lequel aucune Société des Nations ne peut subsister... La Société des Nations est établie dans l'Evangile. Comme l'Evangile, elle a pour objectif « la paix sur la terre et la bonne volonté parmi les hommes ». Comme l'Evangile, son message est universel... Nous invitons tous les chrétiens, tous les croyants en Dieu et tous les amis de l'homme à se mettre à l'œuvre et à prier de toute leur âme afin que des cendres de l'ancienne civilisation naissent les contours harmonieux d'un monde nouveau, fondé sur l'idéal chrétien de justice, de coopération, de fraternité et de service. »

[19] Une commission spéciale composée du président du Conseil fédéral et d'autres dirigeants représentatifs des Eglises fut nommée avec mission de transmettre cette Déclaration à la Conférence de Paix en 1919. C'est un fait tombé dans le domaine de l'histoire que la présentation, par cette commission d'hommes d'Eglise, de ladite Déclaration à des personnalités gouvernementales de Paris.* Par la suite, en mai 1919, le Conseil fédéral adopta une résolution aux termes de laquelle il promettait son appui en vue de faire ratifier la S.D.N. par le Sénat américain ainsi que son dévouement pour assurer le succès de l'organisme international.†

[20] Quelque temps plus tard, une organisation américaine‡ qui s'était faite la championne de la S.D.N. lança ce slogan: « Dans un monde aussi sombre que le nôtre, pourquoi éteindre la seule lumière qui soit? » Cela n'empêcha pas Hitler, en 1939, de souffler sur la « seule lumière qui soit » et la Société des Nations disparut dans les ténèbres d'abîme de la Seconde Guerre mondiale. Les efforts de toutes les Eglises de la chrétienté pour faire réussir la S.D.N. étaient demeurés stériles, leurs prières n'avaient pas été entendues. Ce que le Conseil fédéral appelait « l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre » avait fait faillite et les morts héroïques du premier conflit planétaire étaient morts pour rien, car de la victoire militaire, à laquelle ils avaient contribué, n'était pas née une « nouvelle terre où la justice habitera ». Dans ces conditions, que dire en toute bonne foi des actes et des attitudes des Eglises de la chrétienté à l'égard de la S.D.N.? Il faut dire ceci: que la Bible dénonce ces systèmes comme coupables de blasphème et comme instaurant l'idôlatrie d'un vain projet en associant le règne de Dieu à la Société des Nations. Ils abusèrent impudemment tous les hommes en se faisant les apôtres d'une abominable contrefaçon du royaume de Dieu et attirèrent par là beaucoup d'opprobre sur le Très-Haut.

[21] Grâces soient rendues à Dieu, cependant, que son Royaume n'ait pas partagé l'échec de la Société des Nations. Si la S.D.N. a péri d'une mort éternelle, le Royaume de Dieu, par contre, a poursuivi son règne. A partir de 1920, les témoins de Jéhovah dénoncèrent la Société des Nations comme étant « l'abomination de la désolation » annoncée par le prophète Daniel et mentionnée par Jésus-

15. Quels avantages les dirigeants de la chrétienté ont-ils eus sur les Juifs? Qu'est-ce qui indique à présent si le royaume de Dieu est plus proche qu'aux jours de Constantin?
16. A qui succéda l'O.N.U.? Quelle question se posa au lendemain de la Première Guerre mondiale? De quelle façon?
17, 18. En souscrivant à quelle proposition, les principales Eglises de la chrétienté révélèrent-elles leur choix? Quelles paroles de la Déclaration montrent que, par esprit de compromis, elles obscurcirent la question?

* Voir le *Federal Council Bulletin* de janvier 1919, pages 12-14; voir également le rapport annuel du Conseil pour l'année 1919, page 11.

† Voir le *Federal Council Bulletin* de juin 1919, page 94.

‡ L'Association de la Société des Nations, ayant naguère son siège au 6 East 39th St., New-York. Président: Raymond B. Fosdick.

19. Qu'advint-il de la Déclaration? A quoi s'engagea le Conseil fédéral en mai 1919?
20. Comment fut éteinte « la seule lumière qui soit »? Que dire, par suite, des Eglises de la chrétienté par rapport à la S.D.N.?
21. Comment les témoins de Jéhovah montrèrent-ils que le royaume de Dieu n'avait pas partagé l'échec de la S.D.N.? Pourquoi les efforts de l'O.N.U. sont-ils voués à l'insuccès?

Christ dans sa prophétie sur la fin du monde (Daniel 11:31; 12:11; Matthieu 24:15). Les témoins de Jéhovah ont dissocié la Société des Nations du royaume de Dieu et proclamé sa faillite. Ils se sont consacrés à l'exécution de cet ordre prophétique de Jésus: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations.» (Matthieu 24:14). Ce royaume n'a aucune «expression politique» sur la terre, pas même chez les Nations unies. Peu importe que les Eglises de la chrétienté, tant catholique que protestantes, coopèrent avec l'O.N.U. et prient pour le succès de ses efforts en vue de conjurer une troisième guerre mondiale, une chose est certaine: cet organisme international ne réussira pas dans son entreprise. Pas plus que sa devancière, l'abominable Société des Nations, elle n'obtiendra la bénédiction et la coopération du royaume de Dieu.

FIN DES TEMPS DES GENTILS

[21] Les hommes ne se rendent guère compte que toutes ces choses sont autant de preuves historiques que le royaume de Dieu est entré dans son règne, qu'il domine depuis l'automne de l'année 1914. Quelque temps avant la fin de la Première Guerre mondiale, un certain nombre d'ecclésiastiques anglais bien connus firent publier leur façon de comprendre les événements mondiaux. Un fait dramatique survenu au Moyen-Orient rappela à leur attention les paroles suivantes de la prophétie de Jésus sur la fin du monde: «Il y aura en effet grande détresse dans le pays et colère contre ce peuple. Ils seront passés au fil de l'épée, emmenés captifs dans toutes les nations, et Jérusalem demeurera foulée aux pieds par des Gentils jusqu'à ce que soient révolus les temps des Gentils.» (Luc 21:23, 24, *Jé*). Le 9 décembre 1917, le général anglais Allenby enleva Jérusalem aux Turcs. C'est alors que nos ecclésiastiques se réunirent à Londres et lancèrent un manifeste qui fut publié par la presse de la capitale de l'empire britannique. Voici ce que rapportèrent les journaux:

> «Le manifeste suivant fut récemment publié par un certain nombre de ministres les plus éminents d'Angleterre:
>
> »Premièrement: que la crise présente indique la fin des temps des Gentils.
>
> »Deuxièmement: qu'on peut s'attendre à tout moment à la révélation du Seigneur; il se manifestera alors d'une manière aussi évidente qu'à ses disciples le soir de sa résurrection.
>
> »Troisièmement: que l'Eglise complétée sera enlevée, afin d'être «pour toujours avec le Seigneur».
>
> »Quatrièmement: qu'Israël sera rétabli dans son pays dans l'incrédulité et qu'ensuite il se convertira par l'apparition du Christ.
>
> »Cinquièmement: que tous les projets humains de reconstruction doivent être subordonnés à la seconde venue de notre Seigneur, car toutes les nations seront soumises à son règne.
>
> »Sixièmement: que sous le règne du Christ il se produira une nouvelle grande effusion du Saint-Esprit sur toute chair.
>
> »Septièmement: que les vérités contenues dans cette déclaration sont de la plus haute valeur pratique pour déterminer l'action et le caractère chrétiens concernant les problèmes pressants de l'heure.»

[22] Après avoir publié les noms des huit signataires du manifeste, ministres de cinq dénominations religieuses, la presse fit ce commentaire: «Ce sont-là des noms célèbres et leurs porteurs se trouvent au nombre des plus grands prédicateurs du monde. Que ces hommes éminents, de dénominations différentes, se soient sentis obligés de publier une telle déclaration, voilà qui est hautement significatif.»*

[23] Les huit signataires du manifeste furent déçus dans leur attente. En d'autres termes, ils se révélèrent comme étant de faux prophètes. En 1926, ils étaient tous dressés contre les témoins de Jéhovah, qui annonçaient dans tout le monde habité la bonne nouvelle du royaume de Dieu, lequel est entré dans son règne.

[24] Les «temps des Gentils», mentionnés dans le manifeste, déçurent l'attente des ministres en n'arrivant pas à leur terme quelque temps après la prise, en 1917, de Jérusalem par le général Allenby et après que l'Angleterre eut reçu de la S.D.N. un mandat sur la Palestine. Aujourd'hui les Arabes possèdent Jérusalem, et la mosquée dénommée le Dôme du Rocher occupe l'emplacement des anciens temples élevés à Jéhovah Dieu. Pourquoi cela? La raison en est que les «temps des Gentils», au sujet desquels Jésus prophétisa, avaient pris fin quelques années avant que Jérusalem fût enlevée aux Turcs. Leur clôture eut lieu en 1914, l'année où la Première Guerre mondiale se déchaina chez les nations de la chrétienté, et pourtant ces dernières étaient liées par le statut du tribunal permanent d'arbitrage international connu sous le nom de Cour de La Haye. Le mot «Gentils» signifie étymologiquement «nations». Jésus se servit de ce terme pour désigner les nations non juives, car il déclara que Jérusalem, qui était juive, serait foulée aux pieds par les Gentils, c'est-à-dire par les non-Juifs. Par suite, la clôture des «temps des Gentils» signifie que quelque chose avait pris fin pour les nations non juives, y compris celles de la chrétienté. Mais quoi?

[25] On connaîtra la réponse en déterminant ce qui débuta pour les nations à l'ouverture des «temps des Gentils». En premier lieu, les Gentils commencèrent à fouler Jérusalem aux pieds. Il ne faut pas uniquement entendre par là la ruine de la ville, capitale des Juifs. Cet acte avait une signification plus grande. Il signifiait le foulement aux pieds du royaume de Jéhovah Dieu. L'ancienne Jérusalem était la ville que Dieu s'était choisie pour y attacher son nom. Le temple, que lui avait élevé le sage roi Salomon, se dressait sur le mont Morija. Le représentant visible de Jéhovah, le souverain ayant reçu l'onction de son grand prêtre, régnait à Jérusalem; et le trône royal était appelé «le trône de Jéhovah». (I Chroniques 29:23, *AC*.) Le gouvernement de la nation d'Israël, ayant son siège à Jérusalem, était une théocratie. C'était un Royaume de Dieu terrestre, un Royaume en miniature. Jésus-Christ a dit que Jérusalem était «la ville du grand roi». Par suite, le foulement aux pieds de Jérusalem signifiait le foulement aux pieds du royaume de Dieu. — Matthieu 5:35.

[27] Le foulement aux pieds commença au temps divinement fixé. Le dernier souverain de la maison de David qui s'assit sur le trône de Jéhovah se nommait Sédécias. Environ quatre ans avant la première ruine de Jérusalem, le prophète Ezéchiel déclara par inspiration au roi Sédécias: «Et toi, profane, méchant, prince d'Israël, dont le jour est venu au moment où l'iniquité est à son terme, ainsi parle le Seigneur Yahweh: Ote la tiare, enlève la couronne. Les choses vont changer. Ce qui est bas sera élevé et ce qui est élevé sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Malheur à elle! Elle restera ainsi jusqu'à ce que vienne celui à qui en appartient le droit et à qui je l'accorderai.» — Ezéchiel 21:30-32, *Li*.

[28] En juin 607 le roi Sédécias fut fait prisonnier alors qu'il s'enfuyait de Jérusalem, une brèche ayant été faite au rempart de la ville. Nebucadnetsar, roi de Babylone, lui creva les yeux et l'emmena à Babylone où il mourut en prison. Le mois suivant, en juillet, les Babyloniens mirent à sac Jérusalem et le temple de Jéhovah, puis ils détruisirent la ville ainsi que le temple de cet ancien royaume typique de Dieu.

(Lire la suite à la page 314.)

---

*Voir l'ouvrage *Millions Now Living Will Never Die* (Des millions d'hommes actuellement vivants ne mourront jamais), pages 39 et 40. Voir aussi *The Golden Age* (L'âge d'or) du 28 juillet 1926, page 693c.

22. Comment l'attention d'ecclésiastiques anglais célèbres fut-elle attirée sur Luc 21:23, 24? Quel manifeste rédigèrent-ils en 1917?
23. Que déclara la presse au sujet du manifeste des huit ecclésiastiques anglais?
24. Qu'étaient ces huit ecclésiastiques? Comment avaient-ils révélé leur attitude en 1926?
25. Pourquoi les «temps des Gentils» déçurent-ils l'attente de ces ecclésiastiques? Pour qui la fin des temps des Gentils signifia-t-elle le terme de quelque chose?
26. Que se passa-t-il au début des temps des Gentils? Quelle était la signification réelle de cet événement?
27. Peu avant la ruine de Jérusalem, que déclara à son roi le prophète Ezéchiel?
28. En juin et en juillet 607, que firent les Babyloniens à l'égard de Jérusalem?

Aucune excuse pour le TRAÎTRE!



Aujourd'hui, beaucoup de personnes font des conjectures sur le sort de Judas. Mais cela n'est pas nécessaire, eu égard au témoignage explicite de la Bible, comme le montre l'article suivant.

QUAND leur bébé, un petit garçon, naquit, au début de notre ère, M. et Mme Simon Iscariot, du village judéen de Kériot, nourrissaient de grands espoirs à son sujet. En tant que parents craignant Dieu, ils le nommèrent Judas, ce qui signifie « Loué », Judas étant la forme grecque de Judah. Mais Judas répondit si peu à leur attente que, depuis, jamais des parents, au courant de sa vie, ne songeraient à appeler un de leurs fils du nom de Judas.

Pourtant, il est beaucoup de personnes qui lui trouvent des excuses. L'opinion que l'on trouve dans l'*Interpreter's Bible* caractérise bien celle que professent de nombreux chrétiens. Par rapport à Jean 18: 2, elle parle du « Mystère de Judas » et continue en disant que « sur ce point, le quatrième évangile devient... peu satisfaisant, particulièrement pour ce qui concerne Judas... N'y a-t-il pas pour lui un demi-espoir dans la grande horreur de l'homme pour lui-même et pour son acte? » « L'amour du Christ est absolument merveilleux. Et mon expérience à ce sujet fait que je nourris encore des espoirs pour Judas, et pour moi. » — Tome 8, p. 754–757.

En vérité, la miséricorde est une vertu que nous devons tous posséder et démontrer si nous voulons recevoir miséricorde (Mat. 5: 7). Mais, eu égard au fait que Jésus appela Judas « le fils de perdition (de la destruction, *NW*) », et qu'il dit de lui: « Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fut pas né », pouvons-nous lui trouver des excuses? Non, bien que nous ayons besoin nous-mêmes de miséricorde. Jésus, qui comprenait le cœur des hommes mieux qu'aucun autre homme ayant jamais vécu sur la terre, tranche la question pour tous ceux qui croient en l'inspiration de la Bible. Un examen soigneux du témoignage de cette dernière révélera que Judas ne pose aucun mystère, quel qu'il soit. — Jean 17: 12; Mat. 26: 24.

Il est intéressant de noter que Judas Iscariot a été, semble-t-il, le seul des douze apôtres à ne pas être Galiléen, puisqu'il était de la Judée. De son temps, la Palestine comprenait la Judée, la Galilée et la Samarie. Les Judéens regardaient avec mépris les Galiléens, et Judéens et Galiléens considéraient les Samaritains avec plus de mépris encore. Aussi, les Galiléens avaient-ils un dialecte ou accent plutôt grossier. C'est pourquoi certains ne crurent pas Pierre quand il renia Jésus, son accent trahissant son origine galiléenne. Il est donc fort probable que Judas se considérait comme meilleur que les autres. Le fait qu'il fut fait trésorier peut aussi impliquer qu'il avait une meilleure instruction que les autres. — Mat. 26: 73; Luc 22: 59.

Cependant, bien que ces faits puissent jeter une certaine lumière sur le caractère de Judas, ils n'excusent pas sa trahison. Les rédacteurs des évangiles ne lui trouvent certainement aucune excuse. Matthieu et Marc, en inscrivant les noms des douze, non seulement placent Judas à la fin mais ajoutent « celui qui livra Jésus »; tandis que Luc insiste encore davantage, en disant: « qui devint traître. » En fait, leur juste indignation ressort pour ainsi dire de toutes les allusions qu'ils font à lui. — Mat. 10: 4; Marc 3: 19; Luc 6: 16.

JUDAS DEVINT GRADUELLEMENT MAUVAIS

Jésus non plus ne trouve aucune excuse pour Judas. Outre ce qui précède, les seules autres mentions le concernant dans les récits des évangiles, jusqu'à la dernière semaine du ministère terrestre de Jésus, sont les paroles énergiques de condamnation prononcées par Jésus sur lui, comme elles sont rapportées dans Jean 6: 64, 70. « Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui était celui qui le livrerait. » Non pas que Jésus choisit un traître de propos délibéré, ce qui est absolument impensable, mais plutôt que, dès que le cœur de Judas commença à devenir mauvais, Jésus le remarqua. Sous ce même rapport, Jésus dit encore: « N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous le douze? Et l'un de vous est un démon (un calomniateur, *NW*). » Sans aucun doute, Judas saisit la force de ces paroles même si les autres ne comprirent pas. Disons en passant que le mot traduit par « calomniateur » est *diabolos*, mot qui est rendu, à quelques exceptions près, par « diable » (démon).

Il est évident que Judas, de jour en jour, vivait un mensonge. Au début de son appel, il était heureux de connaître la bonne nouvelle du Royaume que Jésus prêchait. Et, comme les autres, il s'attendait à un royaume terrestre. Mais, dans son cas, dans le combat opposant son amour de la justice et son amour du gain égoïste, ce dernier l'emporta. Trouvant que suivre Jésus signifiait emprunter le chemin étroit et resserré des renoncements, Judas commença à tricher. Il refusa de payer le prix mais il se rémunéra en puisant dans la caisse commune qui lui était confiée; c'est pourquoi, sans ménagements, Jean le qualifia de voleur. Les avertissements de Jésus contre la cupidité et l'amour de l'argent tombèrent dans les oreilles d'un sourd pour ce qui est de Judas. Il ne voyait pas non plus qu'il y avait quelque chose de contradictoire dans le fait qu'il s'appropriait l'argent de la caisse commune, argent qui avait été versé en appréciation de la guérison physique et spirituelle reçue, tandis qu'en même temps Jésus son Maître n'avait « pas où reposer sa tête ». En cela, Judas ressemblait à Guéhazi, serviteur d'Elisée, qui chercha à profiter de la guérison qu'avait opérée son maître sur Naaman et qui fut frappé de la lèpre. L'égoïsme de Judas l'amena à être frappé de la lèpre spirituelle incurable, de péché volontaire. — Mat. 8: 20; II Rois 5: 1–27; Héb. 10: 26–29.

Mais « il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être connu et mis au jour ». C'est ainsi que, finalement, les circonstances firent comprendre à tous que, bien que Judas fût associé avec Jésus et ses apôtres, de cœur il n'était pas l'un d'eux. Le moment de la pâque, de l'an 33, arriva, et « les principaux sacrificateurs et les pharisiens avaient donné l'ordre que, si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin qu'on se saisît de lui ». (Luc 8: 17; Jean 11: 57.) Jésus et ses disciples étaient en invités dans la maison de Simon le lépreux quand Marie, sœur de Lazare et de Marthe, s'approcha et « ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ». D'après les récits de Matthieu et de Marc, il semble qu'elle versa aussi cette huile parfumée sur la tête de Jésus. — Jean 12: 1–3.

Mais c'était trop pour le cupide, le malhonnête et l'homme froid qu'était Judas, comme le prouve la suite du récit: « Un de ses disciples, Judas Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit: Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres? Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait

ce qu'on y mettait. (Jésus dit donc: Laisse-la: c'est pour le jour de ma sépulture qu'elle devait garder ce parfum. *Jé.*) Vous avez toujours les pauvres avec vous, mais vous ne m'avez (m'aurez, *Li*) pas toujours.» — Jean 12:4–8.

Bien que Matthieu et Marc en mettent d'autres en cause dans cette objection, d'après le récit de Jean il semble que ces autres pensaient avec Judas qu'elle était raisonnable, ne soupçonnant aucun motif secret. La morsure de la réprimande qu'il reçut pour avoir fait une objection en apparence raisonnable, remarquée par d'autres qui s'étaient rangés de son côté, fit que Judas laissa l'amertume, la haine et le Diable lui-même entrer dans son cœur. «Alors», comme Matthieu nous le dit, «Judas Iscariot alla vers les principaux sacrificateurs, et dit: Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Et ils lui payèrent trente pièces d'argent. Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.» — Mat. 26:14–16; Marc 14:3–11.

Le rôle que la cupidité joua dans la conduite de Judas sera mieux reconnu si nous notons précisément ce qui fut impliqué sous le rapport des valeurs. Il est vrai que les trente pièces d'argent ou sicles, prix d'un esclave, ne valaient qu'environ 12 dollars (Ex. 21:32). Et les 300 deniers sont évalués à 51 dollars. Mais, au temps de Jésus, un denier, d'après *Clarke's Commentary*, était le salaire moyen d'une journée. A ce taux, la somme que Judas reçut équivalait à deux mois et demi de salaire, tandis que le prix de l'huile parfumée représentait la paye de toute une année, si l'on considère qu'on ne travaillait pas le jour du sabbat ou les jours de fête. — Mat. 20:2.

Ce qui montre une fois de plus la profondeur de la perversité de Judas, c'est qu'il fut capable de se réunir avec les douze pour célébrer la pâque annuelle, feignant hypocritement de participer comme les autres à l'esprit qui présidait à cette circonstance. Notez aussi son audace, ce soir-là, quand il demanda à Jésus qui venait de dire que l'un d'entre eux le trahirait: «Est-ce moi, Rabbi?» La réplique de Jésus: «Tu l'as dit» a pu sembler énigmatique aux autres, mais sans aucun doute, Judas en comprit toute l'importance, tout comme il comprit les autres remarques que Jésus lui fit: «Ce que tu fais, fais-le promptement.» — Mat. 26:25; Jean 13:21–30.

Après avoir congédié Judas, indigne d'être parmi eux, Jésus institua le mémorial de sa mort, «le repas du soir du Seigneur», ou «le souper du Seigneur», comme on l'appelle plus communément. Après ce repas et après leur avoir donné ses conseils d'adieu, Jésus et les onze sortirent dans le jardin de Gethsémané où Jésus pria. Peu de temps après, Judas «arriva, et avec lui une foule nombreuse armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux sacrificateurs et par les anciens du peuple. Aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit: Salut, Rabbi! Et il le baisa. Jésus lui dit: «Mon ami, (pourquoi es-tu venu? *Li*).» «Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme?» — Mat. 26:47, 49, 50; Luc 22:48, *Li*.

IL NE MÉRITE PAS DE PITIÉ

Un meurtrier peut tuer de sang froid, puis, voyant les résultats de son crime, éprouver du remords. Il en fut ainsi de Judas. Son acte ne fut pas accompli sous l'impulsion du moment, due à la pression et à la faiblesse de la chair, comme ce fut le cas de Pierre quand il renia son Maître trois fois. Non! Dans le cas de Judas, il entrait une intention criminelle, de l'orgueil, de l'hypocrisie, une machination et une obstination à suivre la voie décidée à l'avance. Il est nécessaire aussi de se souvenir que, par suite de la mauvaise condition de son cœur, Satan put entrer en lui et le pousser. Le fait qu'ensuite il éprouva du remords à cause du poids de sa culpabilité ou du châtiment qu'elle entrainait, ne l'excuse pas. Comme Esaü, il versa des larmes, mais en vain. Il s'en rendit compte, et étant incapable de vivre plus longtemps avec lui-même, il se suicida, avouant sa faillite morale. C'est pourquoi nous lisons: «Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent.» Les prêtres ayant refusé l'argent, Judas «jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira et alla se pendre». — Mat. 27:3–10.

Notons en passant que, bien que les critiques bibliques attachent beaucoup d'importance au fait que le récit de Matthieu, donné ci-dessus, diffère de ce que Pierre dit au sujet de Judas: qu'il «est tombé la tête la première et a éclaté par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues», ils ne se contredisent pas l'un l'autre. Il a été suggéré que Judas s'est pendu à un arbre sur un terrain rocailleux. La corde ou la branche s'étant cassée, la mort de Judas a pu se produire de la façon décrite par Pierre. — Actes 1:16–18, *Jé.*

Ainsi les faits, tels qu'ils sont rapportés dans les Ecritures, nous aident à comprendre pourquoi Jésus se référait à Judas comme au «fils de la perdition (destruction, *NW*)» et pourquoi il dit de lui: «Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né.» Il n'est nullement justifié de théoriser sur «le mystère de Judas»; et essayer de lui trouver des excuses nous conduira dans le double piège de la rébellion et de l'insouciance.

Puisque le jugement de Dieu rend le cas de Judas sans espoir, c'est de la rébellion de notre part d'étendre à lui notre sympathie. Cette règle, Dieu l'énonça à maintes reprises dans ses relations avec son peuple d'Israël. C'est ainsi que, lorsque Nadab et Abihu furent frappés de mort par Jéhovah pour avoir offert du feu non autorisé, Jéhovah avertit Aaron et les fils qui lui restaient de ne pas pleurer leur mort. Quand Samuel pleura sur le rejet de Saül comme roi, Dieu l'en réprimanda. Et, à maintes reprises, nous lisons à propos de Jérémie qu'il lui fut ordonné au sujet de son peuple volontairement méchant: «Et toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple, n'élève pour eux ni supplications ni prières, ne fais pas des instances auprès de moi; car je n'écouterai pas.» En tous temps, notre attitude doit être celle qui est exprimée comme suit: «Grandes et admirables sont vos œuvres, (Jéhovah) Dieu tout-puissant! Justes et véritables sont vos voies, ô Roi des siècles!» — Jér. 7:16; Apoc. 15:3, *AC*.

En ce qui nous concerne, manifester de l'espoir pour Judas nous encouragerait à devenir insouciant. S'il existe un espoir pour l'architraître, celui qui trahit le Fils de Dieu, il y aura aussi de l'espoir pour nous, sans égard à ce que nous pouvons faire, puisque nous ne pourrions descendre plus bas, le Fils de Dieu ne devant plus jamais revenir sur la terre comme homme. Mais non, nous devons comprendre que Judas a dû avoir un bon départ, sinon Jésus ne l'aurait pas choisi. Mais il a permis à l'égoïsme de prendre le dessus et de le livrer au Diable. Par conséquent, sa fin devrait graver profondément en nous le conseil trouvé dans Proverbes 4:23: «Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.»

Comment les dictateurs considèrent la Bible

Dans un exposé rapporté par le *Treasury of the Christian World*, Harold T. Barrow parle des nombreuses personnes qui considèrent la Bible comme passée de mode. «Elles s'imaginent qu'elle est désuète, anachronique, démodée», écrit-il. «Mais ce qu'il y a de remarquable, c'est que les dictateurs, que ce soit en Europe, en Italie ou au Japon, n'ont pas partagé ce point de vue. Ils ont redouté les enseignements de la Bible car ils se sont rendu compte que le message, l'influence, les préceptes de la Parole de Dieu, étaient en opposition directe avec leur programme! Même les athées et les agnostiques ont dû admettre la valeur morale de la Bible, tandis qu'ils niaient que Dieu en était l'auteur. Un groupe de ces infidèles, parmi lesquels Voltaire, discutaient leurs théories autour d'une table, quand Voltaire dit soudain: «Chut, Messieurs, — un peu de retenue jusqu'à ce que les serviteurs soient partis. S'ils venaient à croire en nos théories, aucun de nous ne sauverait sa vie!» Et dans le camp des dictateurs ennemis de la Bible, quelles sont les vies qui furent jamais sauves?

(Suite de la page 311.)

[29] Deux mois plus tard, la faible population juive restée au pays dévasté de Juda s'enfuit par peur en Egypte, et Juda fut privé d'hommes et d'animaux domestiques. Ainsi, aux environs du 1er octobre 607, s'ouvrirent les « temps des Gentils ». Ils débutèrent par cet état de choses: les Gentils ou nations non juives détenaient la domination mondiale par l'entremise de Babylone et n'avaient plus à s'inquiéter du royaume de Dieu, car Dieu lui-même en avait opéré le renversement.

[30] Par la bouche du prophète Ezéchiel, Jéhovah avait déclaré que le royaume ne serait plus tant que ne serait pas venu celui à qui en appartiendrait le droit et à qui, alors, Dieu l'accorderait. Il y a dix-neuf siècles, le Fils céleste de Dieu devint l'homme Jésus-Christ, dans la lignée familiale du roi David. Jéhovah l'oignit du saint esprit pour qu'il fût le Christ. De cette façon, Dieu conclut avec lui une alliance pour le royaume, un royaume éternel. Jésus ne cessa d'annoncer ce royaume mais Dieu ne le lui accorda pas en ce temps-là. Il n'entrait pas dans son dessein que Jésus fût un roi humain à Jérusalem. Selon les prophéties, la volonté divine était la suivante: Jésus devait subir la mort, être ressuscité, retourner au ciel et siéger à la droite de Dieu, pour y devenir roi. — Hébreux 1:3, 8, 13.

[31] Quatre jours avant la Pâque des Juifs de l'an 33, Jésus fit une entrée triomphale à Jérusalem. La foule criait: « Béni le Royaume qui vient, de notre père David! » « Béni soit celui qui vient, le roi, au nom du Seigneur. » « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël! » Mais le jour de la Pâque une foule différente, menée par les prêtres des Juifs, réclama à grands cris sa mort. Les soldats romains le clouèrent à un poteau, avec cette accusation placée au-dessus de sa tête: « Jésus de Nazareth, roi des Juifs. » — Marc 11:10; Luc 19:38, *Li;* Jean 12:13; 19:12-22.

[32] Le troisième jour Jéhovah le ressuscita d'entre les morts. Ensuite, du domaine spirituel, invisible, Jésus apparut plusieurs fois à ses fidèles disciples. Dix jours avant la fête de la Pentecôte, il s'éleva en leur présence, retourna au ciel et apparut en présence de Dieu avec la valeur salvatrice de son sacrifice humain. Par sa fidélité au royaume de Dieu jusqu'à subir une mort injuste, le Christ établit son droit au trône du royaume de Jéhovah. Cependant Dieu ne l'investit pas à cette occasion de la puissance du royaume. Son heure n'était pas encore arrivée. Moins de deux mois avant cet événement, Jésus avait donné une prophétie sur la fin du monde. Il avait dit que « les temps des Gentils », en cours, poursuivraient leur marche et que le royaume de Dieu, symbolisé par la Jérusalem terrestre, demeurerait foulée aux pieds par les Gentils jusqu'à ce que leurs temps fussent révolus. Que devait-il alors arriver aux ennemis du royaume de Dieu?

[33] Un écrivain inspiré de la Bible nous l'apprend lorsqu'il déclara ceci au sujet de Jésus-Christ: « Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » (Hébreux 10:12, 13). Ainsi Jésus dut attendre jusqu'à ce que les temps des Gentils fussent arrivés à leur terme.

LE « TEMPS MARQUÉ POUR LA FIN »
(Daniel 8:19)

[34] Les huit ecclésiastiques signataires du Manifeste de Londres étaient sans excuse de ne pas savoir quand les « temps des Gentils » avaient pris fin. Depuis 1877 notamment, les témoins de Jéhovah avaient annoncé en tous lieux à l'aide de livres, de brochures, de périodiques et de tracts bibliques, ainsi que par la parole orale, que l'année fixée pour la clôture des temps des Gentils était celle de 1914, au début de l'automne. Par un songe envoyé au roi babylonien Nebucadnetsar, qui détruisit le premier Jérusalem, Jéhovah révéla que les temps accordés aux Gentils pour fouler aux pieds son royaume seraient au nombre de sept, chacun d'eux correspondant à 360 années solaires. Les sept temps devaient donc durer sept fois 360 années solaires, soit au total 2520 années (Daniel 4:16, 23, 25, 32). Les sept temps ayant débuté à la désolation de Jérusalem et du pays de Juda en 607 av. J.-C., cette période a pris fin au commencement de l'automne ou aux environs du 1er octobre de l'année 1914.*

[35] Le monde entier, sans oublier la chrétienté, fait partie des Gentils. Par suite, que faut-il entendre par la fin des « temps des Gentils » en 1914? Cette fin signifiait le terme de leur action de foulement non pas vis-à-vis de la Jérusalem du Moyen-Orient mais à l'égard du royaume de Dieu. En 607 le début des temps des Gentils marqua l'abaissement du royaume de Dieu et l'épanouissement de la domination mondiale par les Gentils, permise par Dieu. En 1914 la fin du temps des nations signifia l'inverse. Au tour des fouleurs gentils de subir l'humiliation et au royaume de Dieu de connaître l'élévation! Cette date signifia la naissance du royaume de Dieu non pas dans la Jérusalem terrestre mais au ciel où Jésus attendait à la droite de Dieu la clôture des temps des Gentils. A cette occasion Jéhovah revêtit le Christ de la puissance active du Royaume, car il en avait le droit. C'est pourquoi, depuis 1914, les témoins de Jéhovah annoncent au monde entier que « le royaume de Dieu est entré dans son règne ». — Apocalypse 11:15.

SIGNES PATENTS

[36] Il ne vous est pas demandé d'accepter la simple date de 1914 comme une preuve que le royaume de Dieu est entré dans son règne. La question ne se ramène pas à une seule date. Il vous est demandé d'accepter les faits qui ont accompagné cette date et qui, par suite, en sont la confirmation. Dans sa prophétie sur la fin du monde, Jésus n'a fait mention d'aucune date. Il a indiqué des choses susceptibles de convaincre davantage qu'une date, par lesquelles on saurait que le royaume de Dieu a commencé son règne. Le Christ a annoncé les événements et les conditions accablant le présent monde. Trois écrivains bibliques nous rapportent par trois récits séparés les paroles de Jésus à ce sujet. Nos citations seront tirées de la version de Segond.

[37] Jésus venait d'annoncer la ruine, par les Romains, de Jérusalem et de son temple, laquelle survint en l'an 70. Certains apôtres lui demandèrent alors, dans un entretien particulier: « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde? » Le Christ déclara que jusqu'au temps de la fin du monde il y aurait des faux Christs, des guerres et des rumeurs de guerre comme par le passé, mais que ces choses ne seraient pas une indication de la fin. « Mais ce ne sera pas encore la fin », dit-il. Puis il donna le signe du commencement du temps de la fin en ces termes: « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » — Matthieu 24:1-8.

[38] Le concours de toutes ces choses devaient marquer le commencement des douleurs, les premières angoisses du temps

---

29. Quand s'ouvrirent les « temps des Gentils »? Avec quel état de choses?
30. Combien de temps le royaume de la maison de David devait-il rester renversé? Pourquoi Dieu n'investit-il pas Jésus de la puissance du Royaume il y a dix-neuf siècles?
31. Quels cris poussa la foule lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem? Mais que se passa-t-il le jour de la Pâque?
32. Que se produisit-il le troisième jour de sa mort? Vers qui monta-t-il par la suite? Pourquoi ne fut-il pas alors revêtu de la puissance du Royaume?
33. Que dut faire Jésus à la droite de Dieu? Jusqu'à quand?
34. Pourquoi les signataires du Manifeste de Londres étaient-ils sans excuse de ne pas savoir quand les temps des Gentils avaient pris fin? Comment se calcule la date de la fin des temps des nations?

* **Les ouvrages édités par les témoins de Jéhovah et apportant des preuves plus complètes sont à la disposition de quiconque désire se documenter davantage sur le calcul de la fin des temps des Gentils.**

35. Quelle était la signification réelle de la fin, en 1914, des temps des Gentils? Qu'annoncent les témoins de Jéhovah depuis cette date?
36. Dans sa prophétie sur la fin du monde, de quoi Jésus ne fit-il pas mention? Par suite, que vous est-il demandé d'accepter comme preuves du début de la domination du royaume?
37. Quelle question certains apôtres posèrent-ils à Jésus? Selon le Christ, quels faits devaient marquer le commencement du temps de la fin du monde?
38. En plus d'autres détails, qu'ajouta Luc à propos des conditions mondiales?

de la fin. Le récit de Luc emploie un langage identique. En plus d'autres détails, Luc ajoute: « ... jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y sura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. » — Luc 21:24-26.

" Il y a aujourd'hui de l'angoisse chez les nations à l'âge de l'atome et de la conquête de l'espace, âge placé sous le signe de la menace communiste et des spoutniks, et cela plus qu'à aucune autre période de l'histoire. Point n'est besoin d'appuyer ce fait par des preuves. On ne peut se refuser à l'évidence. Mais quand débuta ce temps de détresse des nations? Avec la génération actuelle! Les historiens profanes s'accordent pour dire que les temps difficiles ont commencé avec la Première Guerre mondiale. Le monde n'oubliera jamais que c'est en 1914 qu'a éclaté la guerre qui a inauguré la mobilisation totale des nations et des royaumes du globe. Les autres choses que Jésus a mentionnées comme des éléments du commencement des douleurs ont formé cortège; nous voulons parler des famines, des pestes et des séismes. Sans remonter bien loin, signalons que le 4 décembre 1957 il se produisit en Mongolie ce qui a été appelé « l'un des plus grands tremblements de terre de l'histoire ». Sévissant dans les montagnes de l'Atlas de Gobi, la secousse « déplaça des montagnes, détourna des rivières, créa de nouvelles hauteurs et vallées et traça de nouveaux cours d'eau ». (*Standard Times*, New Bedford, Massachusetts, du 23 janvier 1958.) Cependant, à l'heure actuelle, tous les hommes tremblent par suite des événements et des menaces internationales.

" Cette longue suite d'événements générateurs d'angoisse mondiale ne débuta pas par hasard en 1914. Les malheurs internationaux commencèrent à s'accumuler à partir de cette date parce que les « temps des Gentils » étaient arrivés à leur terme en cette année. Cette succession de maux marque 1914 comme l'année où les temps des nations prirent fin. Le clergé a beau nier ce fait, il n'en demeure pas moins vrai. La marche des événements depuis 1914 prouve non seulement que Jésus-Christ fut un vrai prophète mais encore qu'en 1914 il est venu, investi de la puissance du royaume, et que sa présence a commencé à cette date. Le royaume de Dieu était né, son règne s'exerçant par le Roi ayant reçu l'onction divine, le Messie. Les nations gentiles, y compris la chrétienté, ne détenaient plus la domination mondiale. C'est le royaume qui règne, qui domine!

" Après que Jésus eut annoncé le commencement des douleurs du monde et la persécution de ses vrais disciples, il convenait que le Christ ajouta comme autre signe visible de l'instauration du royaume de Dieu dans les cieux en 1914 la chose suivante: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24:9-14). Cette bonne nouvelle du royaume établi est-elle, à titre de témoignage, prêchée à toutes les nations depuis 1914? Si, en quête de la réponse, nous regardons les signataires du Manifeste de Londres et le reste du clergé de la chrétienté, il nous faut répondre par la négative. Si, par contre, on regarde les témoins de Jéhovah, qui se livrent actuellement à la prédication en 164 pays et îles du globe, la réponse est incontestablement affirmative. Depuis la fin de la Première Guerre mondiale, le fascisme, le nazisme et le communisme, le second conflit planétaire, le clergé catholique et protestant n'ont pas réussi à mettre un terme à leur activité. Jésus-Christ a annoncé que la bonne nouvelle du Royaume serait prêchée après la fin des « temps des Gentils ». Et, effectivement, cette activité de prédication est en cours, bien que le clergé soit spirituellement aveugle, sourd et muet quant à cette nouvelle sensationnelle.

39. Quand et par quoi cette chaîne d'événements commença-t-elle? Pourquoi tous les hommes tremblent-ils aujourd'hui?
40. Pourquoi cette succession d'événements ne commença-t-elle pas par hasard en 1914? Quelle preuve constituent tous ces événements?
41. Comme autre signe visible de l'instauration du Royaume, quelle chose Jésus ajouta-t-il à sa prophétie? Comment se réalise-t-elle?

LA SIGNIFICATION DE LA FIN

" La question qui se pose maintenant est de savoir si la fin du monde est proche. Les prophéties bibliques et les conditions internationales répondent par l'affirmative. Le présent monde, chrétienté incluse, et le royaume de Dieu n'entretiennent aucune relation d'amitié. La séparation est totale. Avant de mourir, Jésus-Christ déclara au gouverneur romain: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » A ses disciples il dit: « Parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » (Jean 18:36; 15:19). Le royaume de Dieu défend le nouvel ordre promis de la justice. L'apôtre Pierre a dit à ses compagnons chrétiens: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pierre 3:13). Le royaume de Dieu introduira ce nouvel ordre. Cela signifie rien de moins que l'anéantissement total du présent monde. Portant ses regards vers le jour où seraient révolus les temps de la domination gentile sans intervention du royaume de Dieu, le prophète Daniel déclara: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » (Daniel 2:44). Cette destruction sous les coups du royaume de Dieu signifiera Harmaguédon pour le présent monde.

" Depuis la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918, les nations gentiles, sous la conduite du dieu de ce monde, Satan le Diable, sont en marche vers Harmaguédon pour livrer leur bataille finale, décisive, contre le royaume de Dieu. C'est dire qu'en l'année 1958 elles sont en marche depuis quarante ans. Ni la Société des Nations ni l'O.N.U. n'ont arrêté leur marche et ne les ont amenées à désarmer concernant le royaume de Dieu. Combien de temps encore durera leur marche avant que ne se déchaîne « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant »?

" Cette génération d'hommes approche de sa fin naturelle. Jésus a prophétisé que cette génération, qui a vu la fin des temps des Gentils dans la tourmente de la Première Guerre mondiale et le commencement des douleurs verrait également la fin de la détresse lors de la convulsion finale d'Harmaguédon. Voici ses paroles: « Cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. » (Matthieu 24:34, 35; Apocalypse 16:14, 16). Nous ne savons ni le jour ni l'heure, mais nous savons que la fin du monde est proche.

" La fin du monde n'est rien sur quoi on doit s'affliger. Faut-il se désoler parce qu'un monde nouveau, un monde de justice fondé par Dieu et composé de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, doit débuter après la disparition du présent monde dans la tempête d'Harmaguédon? Jésus dit à ses fidèles disciples de se réjouir devant les signes attestant que la fin de ce monde sous la puissance de Satan le Diable et l'introduction du monde nouveau du royaume de Dieu étaient proches. Libérons notre esprit des mensonges du clergé et des théories des hommes de science modernes selon lesquels la fin du monde serait la fin de notre planète et la fin du soleil, de la lune et des étoiles qui nous donnent la lumière. — Ecclésiaste 1:4.

" Jésus-Christ enseigna à ses disciples à prier leur Père céleste en ces termes: « Que ton royaume vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Matthieu 6:10, *NW*). Le royaume de Dieu vient non pour opérer la destruction de notre planète mais pour anéantir le monde de Satan. Le royaume de Dieu vient non pour réduire le globe en cendres mais pour faire que sur la terre la volonté divine soit accomplie comme au ciel. Pour cette raison, la terre mérite d'être gardée comme une œuvre divine et Dieu

(Lire la suite à la page 319.)

42. Le Royaume étant établi, pourquoi la fin du monde est-elle proche? Comment la prophétie de Daniel confirme-t-elle ce fait?
43. Vers quoi les nations sont-elles en marche? Depuis combien de temps?
44. Qu'annonça Jésus concernant cette génération pour indiquer la proximité de la fin du monde?
45. Convient-il de s'affliger sur la fin du monde? De quels mensonges faut-il se débarrasser l'esprit?
46. Concernant la terre, pourquoi le royaume de Dieu vient-il en réponse à la prière de Jésus? En conséquence, qu'est-ce qui doit disparaître?



SOUFFRIR EN HARMONIE avec la VOLONTÉ DE DIEU

EST-CE la volonté de Dieu que tout le monde souffre? Le tendre Créateur trouve-t-il du bonheur dans les tribulations et les épreuves de ses créatures? Ces cruelles expériences peuvent-elles servir un bon dessein? Le faux consolateur de Job a-t-il dit toute la vérité quand il s'écria: «Le malheur ne sort pas de la poussière, et la souffrance ne germe pas du sol; l'homme naît pour souffrir, comme l'étincelle pour voler»? — Job 5:6, 7.

Quand les autorités politico-religieuses de la nation juive s'emparèrent de Pierre et de ses compagnons dans le ministère chrétien, les firent battre de verges et qu'elles leur eurent interdit de parler au nom de Jésus, ils «se retirèrent..., joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus». (Actes 5:41.) La majorité de leurs contemporains jugeaient sans doute qu'ils avaient agi d'une manière insensée, s'étaient attiré des ennuis et ne subissaient que le juste châtiment de leur folie. Personne ne les ennuierait s'ils gardaient leur religion pour eux-mêmes. Mais ils ne le faisaient pas; ils souffraient à cause de cela et, contrairement à toute attente, se réjouissaient de connaître ces souffrances.

Ces apôtres n'étaient pas des fanatiques, remplis d'émotions déraisonnables, irrésistibles, qui les rendaient insensibles aux cruautés et épreuves qui les assaillaient. Ce fait est attesté par leurs arguments clairs et l'intérêt plein de sympathie qu'ils manifestaient à l'égard de leurs compagnons chrétiens. Ils n'étaient pas invulnérables aux faiblesses et aux souffrances des autres hommes par des pénitences et des châtiments qu'on s'impose à soi-même. Marchant sur les traces de leur Chef, ils ne cherchaient pas à s'attirer des ennuis ni ne recherchaient la couronne du martyr, mais quand des épreuves ardentes s'abattaient sur eux comme conséquence de l'accomplissement fidèle de leur ministère, ils tenaient ferme et se réjouissaient. Comment pouvaient-ils le faire?

Ces ministres chrétiens des temps primitifs savaient bien qu'en Eden Dieu avait décrété une guerre sans relâche entre la postérité (semence) du méchant et la postérité du juste (Gen. 3:15). Cet état de guerre permanent apporterait sa longue suite de souffrances, de chagrins et d'accidents, mais avec quels effets contraires! A ceux qui épouseraient la cause de la méchanceté: l'incertitude, l'appréhension, l'amertume et le désespoir; mais à ceux qui aimeraient et soutiendraient la justice: la confiance, la hardiesse, la force d'âme et une solide espérance avec la paix (Prov. 6:22, 23; Gal. 5:22). L'histoire continue à réaliser ce décret à longue portée. Depuis ce jour de jugement édénique, c'est la volonté de Dieu que les créatures qui tiendraient ferme dans leur obéissance à lui supportent la haine et l'opposition de ses ennemis et donnent la preuve de leur intégrité sous l'épreuve. Nous pouvons apporter le bonheur au tendre Père dans le ciel par une endurance fidèle dans les souffrances suscitées par le Diable, car voici le précieux conseil qu'il donne à ceux qui obtiendraient son approbation: «Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage.» (Prov. 27:11). Quelle meilleure réponse pour le grand Moqueur, Satan, que notre ferme endurance au travers de toutes ses influences diaboliques, le révélant ainsi comme fieffé menteur et démontrant par là notre amour et notre confiance dans le Souverain suprême!

EXAMINEZ LA CAUSE DE LA SOUFFRANCE

Il est donc essentiellement important d'examiner la cause et la source de nos souffrances afin de déterminer si nous souffrons conformément ou non à la volonté de Dieu. Si nous ne sommes pas heureux dans l'épreuve, alors il doit y avoir quelque chose qui ne va pas; cela peut être une indication que nous ne souffrons pas pour la bonne cause. Jésus déclara: «Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux.» (Mat. 5:11, 12). Cela ne signifie pas que celui qui est heureux dans la souffrance aura toujours un large sourire éclairant son visage ou une expression enjouée sur les lèvres. Cependant, cela signifie qu'il éprouvera la satisfaction profonde que procure une conscience exempte de péché envers Dieu (I Pierre 3:21). Il doit avoir la conviction que ses tribulations viennent de l'appui chaleureux qu'il apporte à la cause de Jéhovah dans la question de la souveraineteé universelle. Avez-vous cette satisfaction et cette conviction?

Une foule de gens se donnant le nom de chrétiens subissent des souffrances et des épreuves dans la vie, avec l'entière conviction qu'ils souffrent injustement. Certains sont tellement occupés à réformer les autres ou à leur donner des conseils experts qu'ils n'ont jamais le temps de considérer et de corriger leurs sottises manifestes. Comme ils sont scandalisés quand on les accuse, sans fard, de se mêler des affaires des autres! D'autres débrouillent leurs questions domestiques, maritales, et celles qui touchent à leur santé de la manière qu'ils jugent bonne sans donner une pensée à ce que la Parole de Dieu a à offrir pour leur gouverne. En même temps, ils prétendront faire la volonté de Dieu. Quand leur conduite absurde mène à la souffrance, ils poussent des cris, se plaignent et sont fortement scandalisés quand cette même Parole de Dieu les identifie comme méchants.

Certains montrent de la haine pour leurs semblables, en paroles et en actes, et s'associent avec des mouvements politiques qui n'éprouvent aucun remords à faire du mal, voire à causer la mort des hommes qui entravent leurs projets égoïstes. Dieu range toutes ces personnes parmi les meurtriers (I Jean 3:15). D'autres prétendus chrétiens encore cherchent à intéresser leur prochain au développement de quelque projet égoïste, politique, commercial ou personnel. Beaucoup d'autres aussi manquent de rendre à Jéhovah Dieu l'honneur, le service et l'adoration qui lui sont dus. Toutes ces personnes sont considérées par l'Omnipotent comme des imposteurs et des voleurs. — II Sam. 15:6; Mal. 3:8, 9.

Toutes ces sortes de gens sont malheureux, pleins de dépit, aigris, quand l'adversité les atteint. Ils n'ont donné aucune attention à l'avertissement exprimé par l'apôtre Pierre: «Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui.» (I Pierre 4:15). Alors qu'ils se moquent des lois de Jéhovah et rejettent son réconfortant message du Royaume, ils prétendent souffrir pour la cause de la justice. Par leur conduite insensée et leur attitude geignante, ils se plaignent du Souverain parfait et tendre de l'Univers. — Rom. 9:20.

SOUFFRIR POUR LA CAUSE DE LA JUSTICE

La réaction à la souffrance des véritables chrétiens offre un contraste réconfortant. Tout en faisant la volonté de Dieu et en servant son dessein, ils supportent toutes choses avec patience. Ils savent pourquoi ils sont appelés à souf-

frir, et devant leurs yeux, ils ont toujours le Chef et consommateur de leur foi, Jésus, qui « dans les jours de sa chair » a souffert beaucoup de choses et « appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes », tout homme parfait qu'il fût (Héb. 5:6, 7). Et il présenta même ses peines, ses supplications et ses larmes au Dieu de toute consolation, son Père céleste. Quel grand exemple pour nous! Voici une grande source de force dans la souffrance: une communion constante, étroite avec notre Père et notre Dieu. Rappelez-vous qu'il est dit de Moïse qu'il « se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible ». — Héb. 11:27.

Nous ne pouvons nous permettre de fermer les yeux sur le merveilleux effet disciplinaire que produit la souffrance pour l'amour de la justice. Paul fit sans doute appel à son étude des anciennes écritures saintes quand il écrivit pour notre profit: « Tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » (Héb. 12:11; Prov. 3:11, 12). Sommes-nous formés par la discipline de Jéhovah? La réponse est: Oui, si nous gardons un véritable bonheur à travers les épreuves de notre ministère et continuons à servir fidèlement et sans murmure. Quelle que soit la cause directe de nos souffrances — notre propre caractère, l'opposition de notre famille, les propos continuels et contraires des pécheurs, la haine du monde — nous garderons le bon esprit si nous souffrons réellement en harmonie avec la volonté de Dieu (Gal. 5:22). Sûrement, sa main puissante nous modèle et nous prépare pour des privilèges de service plus grands et encore plus précieux dans le monde nouveau. C'est pourquoi Pierre nous encourage comme il convient: « Réjouissez-vous de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. » — I Pierre 4:13.

Cette révélation dans la puissance quand il tirera vengeance de ses ennemis est maintenant proche. Passé maintenant, le temps pour supporter avec patience ceux qui jettent l'opprobre sur son Père! Dans la chair, Jésus accepta volontiers l'opprobre et la honte, mais aujourd'hui, les rôles sont renversés et l'armée entière des ennemis de Dieu disparaîtra dans une défaite honteuse et complète. La gloire de cette victoire semble déjà envelopper les vaillants guerriers du Roi du monde nouveau tandis qu'ils « prennent leur part des souffrances », maintenant. — II Tim. 2:3, *Jé.*

Tandis que l'attaque finale de Gog et de ses forces s'approche et que s'approche par conséquent le temps des plus grandes souffrances, que tous les témoins de Jéhovah tiennent ferme. Puisez consolation dans la promesse qui nous est donnée: « Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. » — I Cor. 10:13.

L'HOMME *libre mais responsable*



LE GRAND Créateur, l'Etre suprême, Jéhovah Dieu, est l'exemple le plus instructif par rapport à la liberté et la responsabilité. Comme sa Parole nous l'apprend, il y eut un temps où il était seul. A ce moment-là, il n'avait aucune responsabilité. S'il l'avait voulu, il aurait pu continuer à jouir de cette condition exempte de soucis. Mais, parce qu'il est amour, il mit à l'œuvre ses attributs de sagesse et de puissance, par là devenant moralement responsable de la vie, du bien-être et du bonheur de ses créatures. Cependant, en raison de sa grandeur et de sa suprématie, il n'est responsable qu'envers lui-même, comme le livre de Job le montre si clairement.

De même que Jéhovah reconnaît les responsabilités qui accompagnent ses actes, il reconnaît aussi celles que ses propres paroles entraînent. On peut donc compter sur ses promesses. Elles ne sont pas un simple morceau de papier ou de vaines paroles, mais elles sont aussi dignes de confiance et durables que le Rocher de Gibraltar, et plus encore, comme il nous en donne l'assurance: « Je l'ai dit, et je le réaliserai. » Et encore: « La parole qui sort de ma bouche ne me revient pas sans résultat, sans avoir fait ce que je voulais et réussi sa mission. — Es. 46:11; 55:11, *Jé.*

En créant l'homme à son image, non seulement Dieu lui donna une aptitude à l'intelligence et un sens moral, une mesure de son amour, de sa justice, de sa sagesse et de sa puissance, mais il lui donna encore une mesure de sa liberté et des responsabilités correspondantes. En fait, la liberté et la responsabilité sont corrélatives, l'une entraîne et implique l'autre. La liberté apporte avec elle la responsabilité de choisir, et, en faisant un choix, on assume de nouvelles responsabilités.

Par là, l'homme diffère considérablement de la création inanimée. Les corps, dans le ciel étoilé, se déplacent dans des orbites fixées, à des vitesses déterminées, conformément aux lois immuables de Dieu. Pareillement, l'homme diffère considérablement de la création animale, soumise aux instincts et aux vicissitudes du milieu où elle vit. Ni la création inanimée ni la création animale ne sont moralement responsables envers le Créateur.

Mais l'homme l'est. Il lui fut donné cette faculté d'être digne de confiance et certains intérêts lui furent confiés dont ils devaient répondre. En accord avec cela, Dieu lui communiqua sa volonté le concernant sous forme de mandats ou ordres: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez » sur toute la création animale. « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » A ces commandements, l'homme était libre d'obéir ou de désobéir, car il était responsable, naturellement, des conséquences de son choix. — Gen. 1:28; 2:16, 17.

Dans toute la vie d'un homme, la liberté et la responsabilité sont des questions relatives. Quand il naît dans le monde en tant que faible enfant, il est absolument sans liberté et sans responsabilité. Au fur et à mesure qu'il grandit en force physique, en connaissance et en compréhension, il obtient une certaine mesure de liberté et devient responsable en proportion. Adulte, il est libre et responsable de choisir sa voie dans la vie, sa religion, de se marier ou non, et avec qui il veut, et, en tenant compte

de ses aptitudes et de son milieu, il est relativement libre de choisir son métier, sa profession ou les moyens de gagner sa vie. Dans la mesure où il a atteint la maturité mentale et émotive, il trouvera son bonheur dans sa liberté et ne se reportera pas avec envie vers les jours exempts de soucis de sa jeunesse.

« FUIR SA RESPONSABILITÉ »

Cependant, tout particulièrement au cours des soixante-cinq dernières années, certains hommes sages de ce monde, niant que l'homme fut créé par Dieu à son image mentale, ont fait tout ce qu'ils ont voulu pour saper le sens de la responsabilité qui devrait être celui de l'homme en raison de sa liberté. Ils ont édifié une philosophie de vie autour de la Grande Excuse. Peu importe le crime qu'un homme puisse commettre, peu importe dans quelle triste mesure il se soustrait à ses obligations, ils trouvent toujours une excuse. Ils ne remarquent pas qu'il y en a d'autres, innombrables, qui se trouvent dans des situations identiques et qui ne commettent pas de tels crimes ou ne se soustraient pas aussi tristement à leurs obligations. Plutôt, ils préfèrent excuser le méchant, en s'appuyant sur la fausse thèse selon laquelle il descend d'un animal, sur l'éducation qu'il reçut dans son enfance ou sur son milieu. Des hommes tels que Freud veulent même voir en l'homme un esclave de ses instincts sexuels, comme si son cerveau était un simple accessoire de ses organes sexuels. C'est ainsi qu'ils dépouilleraient un homme de sa responsabilité à exercer la maîtrise de soi, de son obligation de faire de son mieux sous toutes les circonstances. Ils nieraient la logique des exigences de Dieu selon lesquelles nous devons traiter les autres de la façon dont nous voulons qu'ils nous traitent. Par là, ils nient aussi que l'homme est libre.

Une folie semblable est « l'éducation progressive », si populaire dans de nombreuses parties des Etats-Unis. Elle repose sur la théorie qu'il ne faut pas exiger de l'enfant qu'il se donne du mal et se discipline; on doit donc l'instruire en faisant appel à son esprit qui n'est pas mûr et à ses inclinations. Il avance automatiquement à la fin du trimestre sans égard à ce qu'il a appris; on le prive par là à la fois de l'encouragement et de la responsabilité. Il n'est pas étonnant que les produits d'une telle éducation se soient trouvés si tristement en défaut dans le domaine de la profession, du commerce et de l'industrie, et qu'ils s'intéressent plus aux vacances que leur offre un travail, au salaire ainsi qu'aux secours en cas de maladie, qu'à ce qu'il offre comme avenir.

Sur le plan économique, les pays occidentaux ont tendance à décharger les hommes de leur responsabilité. On s'en aperçoit dans le prélèvement par l'employeur des impôts, des secours pour le chômage et la vieillesse, etc... L'homme devient également de moins en moins responsable en ce qui concerne un produit fini quelconque qui refléterait ses talents, son travail, son intégrité. Comme feu le Dr Alexis Carrell, l'un des biologistes éminents du vingtième siècle, le montre dans son livre *Man, the Unknown*, la prospérité matérielle, les inventions modernes et la production massive s'unissent pour priver l'homme de son sens de la responsabilité, de sa personnalité et de sa dignité, le faisant ressembler toujours plus à un robot, moralement sans énergie; toutes choses qui, selon Carrell, sont de mauvais augure pour l'humanité.

Cette tendance moderne se voit encore dans la vie familiale. Les parents fuient les responsabilités qu'ils encourent en mettant au monde des enfants, qu'ils laissent grandir comme de la mauvaise herbe. Les enfants refusent d'accepter la moindre responsabilité à la maison ou à l'égard des autres membres de la famille. Les pères adoptent la ligne de conduite de la moindre résistance plutôt que d'endosser leurs responsabilités, et les mères se dérobent aux leurs tout en usurpant celles des pères. Maris et femmes ne tiennent aucun compte des responsabilités qu'ils ont les uns envers les autres, sous le rapport du bien-être mental, émotif et physique, tandis que les fiancés montrent la même disposition en jouant avec l'affection l'un de l'autre. L. A. Alesen, médecin, a bien qualifié cela de « *fuir sa responsabilité personnelle* ».

L'aspect le plus sérieux de ce fait de fuir ses responsabilités se voit dans le domaine de la religion. Comme un journal l'a fait remarquer dans un reportage sur l'« Etat des églises », communiqué par le Conseil national des églises des Etats-Unis: « L'intérêt apporté à la religion semble le plus grand de tous les temps, le nombre des membres des églises s'élevant à plus de 100 millions, mais la criminalité, l'immoralité et la confusion sociale sont, elles, aussi en pointe. » (*Progress Bulletin*, Pomona, Californie, 3 décembre 1957). Conformément à la prophétie, les hommes, en adhérant aux églises, montrent une forme de dévotion pieuse dont ils renient les responsabilités en la révélant fausse quant à sa puissance. L'exemple des autres et un raisonnement spécieux, appelé « rationalisme », sont pour ces personnes des moyens de justifier leur conduite irréfléchie. — II Tim. 3: 1–5.

Cette fuite de la responsabilité peut se constater même parmi ceux qui reconnaissent la vérité du message que les témoins de Jéhovah leur ont apporté. Ils refusent d'avoir une étude biblique dans leur foyer parce qu'ils ont peur des responsabilités qu'entraîne le fait de devenir témoin de Jéhovah. D'autres encore ressemblent au sol pierreux ou rempli d'épines dans lequel la semence croît pour un temps. Mais, quand ils sont en présence des responsabilités, ils fuient loin d'elles, laissant ainsi mourir la semence. En fait, même parmi les chrétiens voués, certains se refusent à conduire des études bibliques avec les personnes ou à accepter des privilèges de service supplémentaires dans un groupe, ne voulant pas endosser les responsabilités qui en découlent. En passant, on peut noter que, sans doute, l'une des raisons pour lesquelles l'athée nie et l'agnostique émet des doutes sur l'existence du Créateur, c'est que, consciemment ou inconsciemment, ils ne veulent pas accepter la responsabilité qui découle de la connaissance de l'existence du Créateur. Le faire signifie reconnaître que nous lui devons gratitude et obéissance.

RESPONSABILITÉS CHRÉTIENNES

En raison du fait que la vérité affranchit un chrétien, ce dernier devient plus digne de confiance. Comme l'apôtre Paul le déclare: « Car chacun portera son propre fardeau de responsabilité. » Cependant, ces deux choses sont relatives, et l'une des choses dont elles dépendent, c'est la connaissance: « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. » Et comme Jésus le dit, au sujet de ses adversaires: « Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant ils n'ont aucune excuse de leur péché. » — Gal. 6: 5, *NW;* Jacq. 4: 17; Jean 15: 22.

Et lorsqu'une personne agit d'après la connaissance, sa responsabilité augmente. C'est ainsi que celui qui s'est voué à Dieu doit accomplir ce vœu: « Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir,... accomplis le vœu que tu as fait. Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. » — Eccl. 5: 4, 5.

Pour nous guider dans l'accomplissement de nos vœux, Dieu nous a donné sa Parole, la Bible. Cependant, elle ne nous dit pas individuellement ce qu'il faut faire dans des cas déterminés. Plutôt, elle présente des principes ou règles de conduite fondamentales; ensuite, c'est notre responsabilité de les appliquer à notre vie journalière. Il nous faut personnellement en déduire ce qui appartient à César et ce qui appartient à Dieu, pour ne donner qu'un exemple. — Mat. 22: 21.

De plus, tout chrétien a la responsabilité de porter du fruit, comme Jésus l'a montré (Jean 15: 2). Parmi ces fruits, il y a « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». Cela comprend l'aide apportée à nos frères chrétiens dans la mesure où nous en avons l'occasion et les moyens. Nous ne pouvons ressembler au prêtre et au Lévite qui essayèrent d'écarter leur responsabilité envers le voyageur qui avait été battu et dépouillé, en marchant de l'autre côté de la rue.

Il nous faut plutôt ressembler au bon Samaritain qui se détourna de son chemin pour aider celui qui était dans la détresse. — Gal. 5:22, 23; Luc 10:29-37.

Et, puisque Jésus vint sur la terre dans le dessein même de rendre « témoignage à la vérité », pour le chrétien, porter du fruit, cela comprend la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume de Dieu » dans la mesure où il a la connaissance et l'occasion de le faire. Nous ne pouvons être comme l'esclave des illustrations de Jésus, à qui il fut confié une mine ou un talent, et qui refusa d'endosser la responsabilité de faire fructifier les biens de son maître, cachs l'argent dans la terre quand il aurait pu tout au moins le placer à intérêt et en augmenter la valeur. Nous devons plutôt penser comme Paul, qui s'écria: « Malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile! » Il reconnaissait ses responsabilités et les endossait. — Jean 18:37; I Cor. 9:16.

Un autre champ de responsabilité chrétienne qu'il convient de souligner, c'est celui qui découle de nos péchés et manquements. Nous devrions en être parfaitement conscient et en demander continuellement pardon à Dieu sur la base du sacrifice du Christ. Mais, plus que cela, il faut que nous en endossions la responsabilité morale. Nous ne pouvons blâmer Dieu, nos parents ou notre situation; ni ne pouvons-nous nous en prendre à notre semblable comme le firent Adam, Eve et le roi Saül. Le faire, c'est non seulement montrer un manque d'amour, de maturité, mais indique encore que nous ne sommes pas vraiment repentant et ne méritons donc pas de pardon.

Etant libre, nous devons assumer nos responsabilités. Le faire exige un sens très vif de la justice ainsi que de la sagesse et de l'amour. A mesure que nous parvenons à la maturité, nous devrions accroître notre responsabilité. En faisant face à ses exigences, nous deviendrons plus fort, recevrons des satisfactions et des joies plus grandes et, finalement, l'approbation de Dieu et la récompense de la vie éternelle dans son monde nouveau.

(Suite de la page 315.)

la conservera dans toute l'éternité comme la demeure des hommes de bonne volonté, rachetés, relevés et amenés à la perfection. Eternellement vraies seront ces paroles chantées par les anges lorsque Jésus naquit comme homme: « Gloire dans les hauteurs à Dieu, — et sur terre paix aux hommes de bonne volonté. » (Luc 2:14, *Li*). Le monde de Satan et les nations en faisant partie s'opposent à la volonté divine sur la terre ou dans tout autre partie de l'univers. Le monde de Satan constitue son organisation, composée des démons dans les cieux invisibles et des nations et des hommes d'iniquité sur la terre visible. C'est donc le monde de Satan, avec son système de choses impie, qui doit prendre fin, qui sera détruit. — Ephésiens 2:2, 3.

[47] La terre survivra à la fin du monde, les hommes de bonne volonté également, grâce à la protection spéciale du royaume de Dieu, qui est entré dans son règne. Jésus a annoncé qu'il en serait à la fin du présent monde comme il en fut à la fin du monde impie du temps de Noé. Le déluge universel emporta le monde d'alors, mais Noé et sa famille, ainsi qu'une sélection d'oiseaux et d'animaux, survécurent dans l'arche et donnèrent un nouveau départ à la vie humaine sur la terre. Si à Harmaguédon le feu sera peut-être plus intense que celui des éclairs du déluge, les hommes de bonne volonté ont néanmoins l'assurance de survivre à la fin du monde et d'inaugurer l'existence sur la terre dans le monde nouveau de Dieu.

[48] Réjouissez-vous, hommes de bonne volonté! Car cela signifie vivre sous le meilleur gouvernement de l'univers. Dans le monde nouveau, quelque soit l'endroit terrestre où vous vivrez, vous vous trouverez sous ce gouvernement théocratique, sous le règne de Jéhovah s'exerçant par Jésus-Christ.

[49] Ce gouvernement fera pour l'humanité ce qu'aucun gouvernement humain n'a jamais fait pendant toute la durée des « temps des Gentils ». Il délivrera l'humanité de l'action de l'organisation invisible de Satan. Il nettoiera la terre du communisme impie, du clergé faiseur de politique et de tout ce qui est contraire à la volonté divine. Il débarrassera la terre du « dernier ennemi » de l'homme, la mort, que nous avons tous héritée par suite du péché de notre premier père, Adam, celui par lequel la mort a fait son entrée dans le monde. — Romains 5:12; I Corinthiens 15:25, 26.

[50] La destruction de la mort adamique bénéficiera non seulement aux survivants d'Harmaguédon mais aussi à ceux qui dorment dans la mort, dans les tombeaux commémoratifs. Les hommes qui survivront à la fin du monde, par suite de leur fidèle obéissance au royaume de Dieu ou royaume du Christ et de ses disciples glorifiés, seront dégagés de la sentence de mort héritée d'Adam. Ils seront guéris de toutes les imperfections du corps, de l'esprit et du cœur et finiront par atteindre la perfection humaine à l'image et à la ressemblance de Dieu. Quant aux morts dans les tombes commémoratives ou à ceux qui perdirent leur vie en mer, Jésus-Christ le Roi exercera de nouveau le pouvoir dont il fit usage sur la terre pour ramener les morts à la vie. Il accomplira sa promesse et appellera les morts à l'existence sur la terre avec toutes ses merveilleuses occasions sous le royaume de Dieu. La Parole de Dieu dit ceci: « Il y aura une résurrection des justes et des injustes. » — Actes 24:15; Jean 5:28, 29; Apocalypse 20:13.

[51] Dans le monde nouveau, tous les habitants de la terre seront jugés d'après leur manière de se conduire envers Dieu, Jéhovah, et envers son Roi, Jésus-Christ. Le royaume transformera toute la terre en un Paradis de délices. Tous les hommes qui traverseront l'épreuve finale du jugement en restant fidèlement attachés à Dieu et à son royaume recevront en prix le droit à la vie sans fin dans la perfection humaine, sur une terre édénique. Ils y accompliront éternellement la volonté divine.

[52] Par conséquent, que tous les hommes de bonne volonté se tournent vers Dieu pour le gouvernement de la terre!

[53] Saluons tous le royaume de Dieu qui est maintenant entré dans son règne! Puisse-t-il opérer bientôt la fin du présent monde, à l'heure fixée. Puisse son royaume introduire l'éternel monde nouveau pour le salut permanent de l'homme et pour la gloire impérissable de Dieu par Jésus-Christ!

---

47. Qu'est-ce qui survivra à la fin du monde? De quel fait du temps de Noé Jésus se servit-il pour illustrer cela?
48. Pourquoi convient-il que les hommes de bonne volonté se réjouissent au sujet du futur gouvernement qui les régira?
49, 50. a) Comment ce gouvernement fera-t-il ce qu'aucun gouvernement humain n'a jamais fait? b) Qui bénéficiera de la destruction de la mort adamique? De quelle façon?

51. D'après quoi seront-ils jugés? Par quoi seront récompensés ceux qui subiront avec succès l'épreuve finale?
52, 53 a) Pour quoi les hommes de bonne volonté doivent-ils se tourner vers Dieu? b) Que saluons-nous et quelle est notre prière à ce sujet?





● Dans vos publications (anglaises) la première lettre des pronoms possessifs utilisés pour Jéhovah Dieu et le Christ est parfois écrite en capitale, en général cependant en minucule. Pourquoi? — W. S., Etats-Unis.

L'habitude de certaines gens d'écrire en capitales les pronoms possessifs quand ils ont trait à Jéhovah et au Christ est, semble-t-il, une affaire de goût ou de style. La Parole de Dieu ne l'exige pas. Pour honorer Jéhovah et le Christ il ne suffit pas simplement d'écrire les pronoms possessifs en grand, il faut se consacrer à l'étude et au service et prendre part, par obéissance, à l'œuvre de prédication. Dans les plus anciens manuscrits bibliques que nous possédons, il n'est pas fait de distinction entre les majuscules et les minuscules. L'écriture en majuscules parut en réalité il y a peu de temps seulement. Dans son livre *Textual Criticism of the New Testament* (Critiques du texte du Nouveau Testament) Sir Frederic Kenyon dit aux pages 19, 20 et 25: « Les majuscules qui sont parfois utilisées dans des documents commerciaux, pour désigner le début d'une phrase, ne figurent pas dans les papyri littéraires... ». Il est intéressant de constater que les traducteurs de la King James Bible n'ont même pas toujours écrit en capitales les pronoms possessifs relatifs à Jéhovah et au Christ. — Voyez Genèse 15: 4–13; Jean 1: 1–4, *KJ*.

Dans nos publications (surtout anglaises) nous avons l'habitude d'écrire en minuscules les pronoms lorsqu'ils se rapportent à Jéhovah Dieu et au Christ sauf les cas où il y a dans la même phrase d'autres pronoms susceptibles d'en fausser le sens. Si, par exemple, le pronom « il » apparaît dans une phrase dans laquelle il est question de Jéhovah et de Jérémie, le « i » ayant trait à Jéhovah serait écrit en majuscule et en minuscule s'il se rapportait à Jérémie.

TENEZ-VOUS EN ÉVEIL DEVANT LES EXIGENCES DU MINISTÈRE DU ROYAUME — I Cor. 16: 13, 14.

« Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, soyez forts. Que tout se passe chez vous dans la charité. » (*Jé*) Voilà comment nous exhorte l'apôtre Paul. Son conseil est particulièrement important de nos jours. Nous devons être éveillés et non pas endormis; nous devons être fermes au lieu de céder; nous devons être intrépides et non pas enfantins; forts et non pas faibles. Et comment pouvons-nous acquérir ces qualités désirables? Par la foi en Dieu et par l'étude de sa Parole fortifiante. Etant parvenus à une exacte intelligence des desseins de Dieu à l'égard du genre humain, tous les témoins de Jéhovah resteront en éveil devant leurs privilèges du ministère du Royaume en allant, au cours de ce mois, chez leurs semblables pour leur communiquer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, administré par le Christ Jésus. Animés d'amour à l'égard de ceux qui ont besoin de ces connaissances vitales, ils offriront un abonnement chacun à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* avec six brochures traitant de sujets bibliques moyennant une contribution de 100 fr. belges, 2$ canadiens ou U.S.A. et 10 fr. suisses.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

16 novembre: Le royaume de Dieu est entré dans son règne, §§ 1–26. Page 308.

23 novembre: Le royaume de Dieu est entré dans son règne, §§ 27–53. Page 311.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

16 Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous... non comme dominant sur ceux qui sont l'héritage de Dieu, mais en devenant des exemples pour le troupeau. — I Pierre 5: 3, NW. wF 1/7/57 9a

17 Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. — I Cor. 14: 33. wF 1/9/57 13a

18 Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence... (et persévérer) avec modestie dans la foi (dans l'amour, NW), et dans la sainteté. — I Tim. 2: 12, 15. wF 1/8/57 9a

19 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence (esprit, NW), afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. — Rom. 12: 2. wF 1/11/57 1, 2a

20 Loin de moi de vous donner raison: jusqu'à ce que j'expire, je n'écarterai pas de moi ma perfection (intégrité, NW). — Job 27: 5. wF 1/3/58 32

21 Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. — I Cor. 2: 14. wF 15/1/58 19

22 Prête l'oreille, et écoute les paroles des sages; applique ton cœur à ma science. — Prov. 22: 17. wF 1/4/58 15, 16

23 Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux. — Luc 10: 1. wF 15/8/57 9a

24 La sagesse est en face de l'homme intelligent. — Prov. 17: 24. wF 1/4/58 20, 21

25 Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort. — Eccl. 3: 19. wF 1/5/58 14

26 Je suis descendue au jardin des noyers, pour voir la verdure de la vallée, pour voir si la vigne pousse... Je ne sais, mais mon désir m'a rendue semblable aux chars de mon noble peuple. — Cant. 6: 11, 12. wF 15/5/58 17, 10

27 Pendant ses dernières années, Job reçut de l'Eternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières... Job vécut après cela cent quarante ans, et il vit ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération. Et Job mourut âgé et rassasié de jours. — Job 42: 12, 16, 17. wF 1/3/58 46

28 Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu! — Ps. 144: 15, AC. wF 15/3/58 37, 38

29 Ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations... ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. — Rom. 8: 38, 39. wF 15/7/57 19, 20a

30 Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. — Luc 21: 17. wF 1/3/58 31

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment les lépreux vivant en Afrique australe éprouvent-ils de la joie à vivre? P. 307, § 10.

✓ A quoi a abouti la domination de la terre par l'homme? P. 308, § 2.

✓ Le royaume de Dieu sera-t-il établi par les politiciens et le clergé de la chrétienté? P. 309, § 14.

✓ Le royaume de Dieu a-t-il une « expression politique » sur la terre? P. 310, § 21.

✓ Pourquoi n'y a-t-il aucune excuse à la trahison de Judas Iscariot? P. 312, § 3.

✓ Comment Jérusalem a-t-elle été foulée aux pieds par les nations? P. 311, § 26.

✓ Qu'est-ce que le royaume de Dieu détruira et qu'est-ce qu'il ne détruira pas? P. 315, § 46.

✓ Pourquoi les chrétiens devraient-ils se réjouir lorsqu'ils souffrent à cause de la justice? P. 317, § 1.

✓ Pourquoi y a-t-il une étroite corrélation entre la liberté et la responsabilité? P. 317, § 6.

✓ Pourquoi les hommes deviennent-ils comme des robots? P. 318, § 3.

LA TOUR DE GARDE

1er NOVEMBRE 1958 N° 21

Périodique bimensuel

ÉTUDIEZ DANS UN BUT

TENEZ D'UNE MAIN FERME LA PAROLE DE VIE

L'INTÉGRITÉ DES PREMIERS CHRÉTIENS MISE À L'ÉPREUVE

VOTRE RELIGION EST-ELLE LA BONNE?

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Quand cette folie cessera-t-elle?	323
Etudiez dans un but	324
Tenez d'une main ferme la parole de vie	327
L'intégrité des premiers chrétiens mise à l'épreuve	329
Un chef africain fait preuve de sagesse	330
Comment je poursuis le but de ma vie	331
Le Pacifique Sud appelle	332
Votre religion est-elle la bonne?	333
Questions de lecteurs	335
Communications	335
Textes quotidiens pour décembre	335
Eprouvez votre mémoire	335

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MB	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Saédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Kanarais, Malayâlam, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.–
Belgique, 26, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 269.76 Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 1er novembre 1958 — № 21

QUAND CETTE FOLIE CESSERA-T-ELLE?



LA RECHERCHE frénétique des armes de guerre a mené l'homme de l'âge de l'épée à celui de la bombe à hydrogène, de l'époque de la flèche à celle de la fusée. Cela a eu pour conséquence le passage de guerres qui affectaient des étendues limitées de la terre à des guerres affectant toute la planète. Il est maintenant possible à un conflit de devenir si dévastateur que toute vie terrestre serait détruite.

La guerre est une véritable folie; elle l'est plus aujourd'hui que jamais auparavant. Les nations se rendent compte que quelque chose doit être fait pour l'arrêter, que la paix permanente doit être établie. Cependant, leurs efforts échouent et elles continuent à s'armer.

Bien que l'homme ait grandi en connaissance et progressé en civilisation, il ne s'est pas dirigé vers des relations pacifiques, comme on aurait pu s'y attendre. Ses guerres sont devenues plus cruelles. Du quinzième siècle avant l'ère chrétienne au dix-neuvième siècle après le début de cette ère, il y eut 3357 années de guerre et seulement 227 années de paix. Ce qui fait à peu près une année de paix pour quinze années de guerre. Depuis 1861, les relations humaines ont constamment empiré, car il n'y a pas eu une seule année depuis cette date jusqu'à présent pendant laquelle une ou plusieurs guerres n'aient été livrées en quelque lieu sur la terre.

Les dépenses croissantes pour la guerre sont allées de pair avec l'extension par l'homme du nombre des armes destructrices. Dans les temps primitifs, cela ne coûtait pour ainsi dire rien de tuer un homme en guerre. Aux jours de Jules César, le prix était d'environ soixante-quinze cents américains. A l'époque de Napoléon, il monta à près de 3000 dollars. Les quatre années de la première guerre mondiale l'amenèrent à 21 000 dollars, et, dans la deuxième guerre mondiale, il sauta à 55 000 dollars. Aujourd'hui, avec les armes coûteuses de destruction massive, le prix pour tuer un soldat ennemi a atteint des proportions incroyables. La guerre est devenue si coûteuse que la nation qui s'y prépare met en péril son économie.

Mais le prix de la guerre en vies humaines et en souffrances est plus important. C'est une raison plus forte de haïr la guerre. Un journaliste suisse dressa l'inventaire de la deuxième guerre mondiale et trouva qu'elle avait exigé les vies de 32 millions de personnes dans la bataille, 20 millions dans les bombardements aériens et 26 millions dans les camps de concentration. En six ans, 78 millions de personnes furent massacrées. Ajoutez à cela quelque 15 à 20 millions de gens que la guerre a laissés sans ressources et vous aurez 98 millions de personnes qui souffrirent des effets de cette seule guerre. Mais le prix en vies et en argent de la deuxième guerre mondiale est faible quand on le compare avec celui que coûterait une troisième guerre mondiale.

Les hommes dans le monde entier demandent la paix à grands cris. Ils veulent savoir quand cessera la folie de la guerre. Quand les hommes arrêteront-ils ce massacre insensé des uns par les autres? Quand commenceront-ils à respecter les droits et la vie les uns des autres et se mettront-ils à vivre ensemble dans la paix?

Leurs conducteurs ont échoué dans tous les efforts qu'ils ont faits pour mettre fin à la guerre. Il existe aujourd'hui une seule direction vers laquelle ils puissent se tourner pour avoir la paix après laquelle ils soupirent, et c'est vers leur Créateur, Jéhovah Dieu. Il y a longtemps il a déclaré sa détermination de mettre fin à la guerre, et quand il décide une chose, il ne manque jamais d'accomplir ce dessein. « Venez, contemplez les œuvres de Jéhovah, les dévastations qu'il a opérées sur la terre! Il a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre. » — Ps. 46: 8, 9, *AC*.

La génération actuelle verra l'accomplissement de cette prophétie. Sous peu, le « combat du grand jour du Dieu tout-puissant » mettra fin à cet ordre de choses inique. Ce sera la guerre qui mettra réellement fin à toutes les guerres. Les nations avec leurs nombreux gouvernements disparaîtront.

A la place de ces nations, il y aura un corps uni d'hommes sous un seul gouvernement juste, le royaume de Dieu. Puisque ce seul gouvernement, divinement établi, gouvernera la terre, l'humanité ne sera jamais plus divisée, soit sur le plan politique, soit sur le plan religieux.

Mais certains peuvent affirmer que même un gouvernement divin ne pourrait assurer la paix, parce qu'il y aura toujours des combats aussi longtemps qu'il y aura ne fût-ce qu'une seule personne pour ne pas respecter les droits des autres.

Que ceux qui pensent ainsi considèrent ce verset: « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. » (Ps. 37: 10). Cela signifie que les méchants au sein de l'humanité ne survivront pas au jour de la colère de Dieu. Ils seront passés au crible et périront avec l'ordre de choses actuel. Ils cesseront d'exister tout aussi sûrement que les méchants d'avant le déluge. « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » — Ps. 145: 20, *AC*.

Comme le royaume de Dieu gouvernera la terre après la destruction du monde actuel, les personnes méchantes ne pourront s'élever, obtenir le pouvoir et faire renaître la folie de la guerre. Jamais plus, la méchanceté ne prospérera sur la terre.

Des hommes sont maintenant rassemblés de toutes races et de toutes nationalités pour être les habitants de la terre sous le royaume de Dieu. Puisqu'ils vivent pour ce monde nouveau, ils sont une société du Monde Nouveau. Comme Noé et sa famille furent préservés à travers le déluge, ils seront préservés au travers du jour de la colère de Dieu. Ce sont les débonnaires dont il est parlé dans le Psaume 37: 11 (*Da*): « Les débonnaires posséderont le pays (la terre, *Jé*, *NW*), et feront leurs délices d'une abondance de paix. »

Ils n'emporteront pas avec eux, dans ce monde nouveau, la folie de la guerre. Ils forment maintenant un peuple d'hommes pacifiques qui ont forgé « leurs épées en socs de charrue et leurs lances en serpettes ». — Michée 4: 3, *AC*.

Les gens qui gémissent et pleurent sur le terrible massacre provoqué par la guerre peuvent lever la tête et se réjouir, parce que la terre sera bientôt habitée uniquement par les débonnaires, les gens pacifiques, et gouvernée par le royaume de Dieu. Alors la folie de la guerre cessera pour toujours.

Etudiez DANS UN But





« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » — II Tim. 2:15.

EN GÉNÉRAL, on n'aime pas étudier. On trouve trop pénible l'usage de son cerveau. Les gens n'aiment pas, en particulier, étudier la Parole de Dieu, la sainte Bible. Cependant la faveur et l'approbation divines sont promises à l'homme qui étudie et assimile les instructions contenues dans la sainte Parole. Pareil homme est sage aux yeux de Jéhovah. Il recevra de Dieu la paix et la vie. Et, chose *actuellement* importante, il est permis à un tel homme de se tenir devant Dieu et de le servir, d'employer sa Parole et d'en dispenser les vérités vivifiantes à un monde étranger et en proie à la famine sur le plan spirituel. — Prov. 3:1-6.

[1] De nos jours les hommes du présent monde sont dans la confusion et ne savent plus quoi penser. Ils ne savent pas de quel côté se tourner pour recevoir la délivrance et sortir de leur condition misérable. Ils ont, dans leur ignorance, confié leur vie à certains de leurs semblables qui les ont dépouillés, opprimés et menés loin du chemin de la droiture. N'y a-t-il aucune espérance pour ces personnes? Est-il possible de sortir de cette confusion où les ont plongées leurs conducteurs? — Ps. 107:27; Mat. 9:36.

[2] Comme il est impossible de compter sur les instructeurs religieux formés par le présent monde pour qu'ils dispensent l'éducation menant à la vie, de quel côté peuvent se tourner tous les cœurs qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations qui se pratiquent dans le pays? Vers Jéhovah. Il ne les abandonnera pas. « Parce que les malheureux sont opprimés et que les pauvres gémissent, maintenant, dit (Jéhovah), je me lève, j'apporte le salut à ceux contre qui l'on souffle. — Les paroles de (Jéhovah) sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre au creuset, et sept fois épuré. Toi, (Jéhovah!) tu les garderas, tu les préserveras de cette race à jamais. » — Ps. 12:6-8.

[3] Jéhovah, « le Père des lumières », a indiqué le chemin de la délivrance. Pour recevoir sa faveur, il faut s'engager dans le sentier de la lumière et y demeurer, sans se tourner ni à droite ni à gauche. — Jacq. 1:17, *NW;* Prov. 4:18.

LE DÉFI DEMANDE UNE RÉPONSE

[4] Satan outrage Jéhovah. Aussi Jéhovah s'adresse-t-il à son serviteur en ces termes: « Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. » (Prov. 27:11). Depuis des siècles le nom de Jéhovah est outragé et tourné en ridicule par Satan et ses agents. Beaucoup reprochent à Jéhovah les maux actuels qui accablent ce monde. En fait, c'est Satan qui en est la cause. Se présentant comme un ange de lumière et faisant passer l'actuel système de choses pour le royaume attendu depuis lontemps, Satan a induit presque tous les hommes à se détourner de la pure adoration et à s'attacher à de pauvres substituts. Le peuple pour le nom de Jéhovah doit répondre au défi lancé à la pure adoration en dispensant droitement la parole de vérité, en donnant aux hommes la connaissance exacte relative à Jéhovah et à ses desseins et en leur offrant l'occasion de sortir des ténèbres pour entrer dans la merveilleuse lumière divine. Les hommes connaissent depuis assez longtemps un régime de famine. Il faut leur donner maintenant une connaissance exacte, une nourriture puisée à la maison de Jéhovah.

[5] Nous sommes au jour annoncé par Jéhovah, à l'époque où il donne aux hommes une « langue pure » afin qu'ils le servent d'un commun accord. Dieu n'entend pas seulement le cri des indigents, mais il leur fait donner une nourriture spirituelle par son « esclave fidèle et prudent », car sans cette substance ils sont exposés à la famine spirituelle et à la mort. Tous sans exception peuvent répondre à l'invitation d'y prendre part « sans argent ». Mais une grave obligation incombe à ceux qui prennent une telle nourriture après s'être détournés des « faibles et pauvres rudiments » de ce monde. Il leur faut obéir à cette parole de Jésus: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » — Soph. 3:9; Mat. 24:45, *Da;* Es. 55:1, 2; Gal. 4:9; Mat. 10:8.

IL FAUT APPRENDRE

[7] Pour se développer, il faut savoir comment apprendre. Cela est particulièrement vrai pour ce qui est de la croissance spirituelle. Une personne sage écoutera volontiers; bien plus, elle « augmentera son savoir », sans être toujours en train d'apprendre et ne jamais pouvoir arriver à la connaissance de la vérité. Apprendre c'est accumuler des données dans son esprit. Plus nous apprenons, plus vif sera notre désir de parvenir à une connaissance complète et exacte de la vérité, de manière à recevoir l'approbation de Jéhovah. — Prov. 1:15; II Tim. 3:7; Col. 1:9, 10.

[8] Aucun substitut sans valeur de la connaissance exacte ne sera toléré par Jéhovah; d'ailleurs un vrai chrétien ne peut accepter pareil substitut. Les dirigeants de la chrétienté ont produit beaucoup de « piliers d'église », mais combien ont-ils produit d'instructeurs capables d'enseigner la Parole de Dieu? A propos du manque de connaissance exacte qui existe à notre époque, Jéhovah a déclaré par son prophète: « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance... Il en sera du sacrificateur comme du peuple. » Nul ne peut parvenir à la connaissance de la vérité à moins que l'enseignement qui lui est donné mène à la vérité. Que chacun se pose cette question: « L'enseignement que je reçois concorde-t-il avec la Bible? Cet enseignement m'a-t-il qualifié pour être un serviteur actif de Dieu, annonçant de jour en jour la bonne nouvelle de son salut? » — Osée 4:6, 9; Ps. 96:2.

QUALIFIÉS POUR ENSEIGNER

[9] Celui qui reçoit la nourriture spirituelle de Jéhovah a le devoir de la dispenser à son prochain. Mais, en premier lieu, il doit se qualifier, aller au delà des choses élémentaires. Aujourd'hui le ministre qualifié de Dieu doit savoir comment nourrir et amener à maturité les cœurs disposés à apprendre et qui prennent position pour le monde nouveau de Jéhovah. Il est donc absolument indispensable d'étudier, d'étudier profondément, afin de se qualifier comme sous-berger conduisant les brebis humaines vers la bergerie du Christ. Les saints intérêts de Jéhovah étant impliqués dans

---

1, 2. a) Quel privilège peut connaître l'étudiant de la Parole de Dieu? b) Quelle est actuellement la condition misérable de l'homme?
3, 4. Pourquoi est-il pourvu à un chemin de la délivrance et par qui?
5. Comment répondre à l'outrage de Satan? Qui y répond?
6. Quelle disposition Jéhovah a-t-il prise de nos jours? Quelle obligation en résulte?
7, 8. Que faut-il faire pour parvenir à une connaissance exacte de la vérité? Pourquoi les chercheurs sincères de la vérité ne peuvent-ils la trouver dans la chrétienté?
9. Pourquoi est-il indispensable que les témoins de Jéhovah étudient aujourd'hui dans un but?

ces choses, il convient que les serviteurs de Dieu étudient dans un but. — Héb. 5:12–14; II Tim. 2:15.

[9] Les témoins de Jéhovah cherchent premièrement à plaire à Celui qui les a appelés pour servir sous la direction de Jésus, le grand Instructeur. Ils savent que si leur service est agréable à Dieu ils recevront de lui la vie. Ils ne sont pas poussés au service par un motif égoïste; ils croient simplement aux promesses divines. Ils éprouvent aussi une joie immense à s'engager dans l'œuvre de rassemblement dirigée par leur Conducteur, notamment de nos jours où leur activité connaît la prospérité. — Héb. 11:6; Jean 10:16.

[11] Aujourd'hui le monde est rempli d'hommes ayant juste assez de connaissances pour arriver à trouver du travail et gagner leur vie. On ne constatera peut-être jamais cette insuffisance de connaissances. Dans le cas contraire, tout ce que risquent de tels hommes c'est de perdre la face. Cependant un tel manque de connaissances peut être criminel. Par exemple, un étudiant en aéronautique qui n'a pas travaillé convenablement peut acquérir assez de connaissances pour savoir faire décoller et atterrir son avion. Quand les conditions de vol sont idéales, on peut le considérer comme un bon pilote. Mais son insuffisance de connaissances se manifestera s'il se produit une circonstance critique. Il sera alors trop tard pour apprendre l'art du vol. Le pilote sera mal équipé pour protéger la vie de ses passagers.

[12] Une telle insouciance pour la vie des autres est surtout criminelle quand il s'agit de leur vie éternelle. Il se peut que les soi-disant « pilotes du ciel » pleins de la sagesse de ce monde fassent preuve d'une pareille indifférence pour la vie spirituelle de leurs assemblées. Mais « la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit: Il prend les sages dans leur ruse. Et encore: Le Seigneur connaît les pensées des sages, il sait qu'elles sont vaines. » Des études faites uniquement dans le but d'obtenir un diplôme religieux et d'être glorifié par les hommes peuvent suffire à qualifier un homme pour la fonction d'ecclésiastique selon les conceptions de ce monde. Mais un diplôme et l'habit ne font de personne un serviteur fidèle de Dieu, un homme à qui Jéhovah donnera la vie promise à ses futurs enfants du monde nouveau. Pour savoir comment enseigner ses semblables et leur donner une connaissance exacte de la vérité, il faut autre chose. Lorsqu'il s'agit de l'éducation pour la vie, il est criminel d'en savoir juste assez pour « s'en sortir », car la vie éternelle est impliquée, la vie de celui qui enseigne et la vie de celui qui écoute. La connaissance exacte est donc vitale, surtout de nos jours où Jéhovah dirige son programme de formation pour la vie sans fin. — I Cor. 3:19, 20; I Tim. 2:3, 4; Ezéch. 3:17–20.

[13] Dans les premiers jours de l'assemblée chrétienne, il y eut des hommes qui aspirèrent à la charge de conducteur, d'instructeur, afin d'exercer l'autorité des apôtres. Quelles que fussent leurs autres qualités, ils n'étaient pas équipés pour enseigner la doctrine chrétienne. Aussi Paul écrivit-il ceci à leur sujet: « Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence: ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne sont pas soumis à la justice de Dieu. » Un ambitieux tenta même d'acheter une charge à Pierre et fut repris pour son impudence. Dans l'assemblée chrétienne d'aujourd'hui, on ne peut « acheter » avec de l'argent ou autrement une charge d'instructeur dans l'organisation de Jéhovah. Il faut remplir les conditions requises consignées dans les Ecritures. Il faut être établi par Jéhovah Dieu. — Rom. 10:2, 3; Actes 8:18–24.

[14] Ceux qui sont établis par Jéhovah doivent étudier « en vue de la formation des saints pour l'œuvre du ministère », en ayant pour but de parvenir à « l'unité dans la foi et dans la connaissance exacte du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, au point de croissance propre à la plénitude du Christ; afin que nous ne soyons plus des enfants, ballottés comme par des vagues et emportés çà et là à tout vent de doctrine ». Ainsi il ne suffit pas de bien vouloir servir, il faut encore la capacité, celle que Jéhovah nous donne avec la force nécessaire. — Eph. 4:11–14, *NW*.

[15] Tous les hommes de ce monde ne se contentent pas d'une connaissance élémentaire. Beaucoup comprennent la nécessité d'être bien équipés pour s'acquitter des responsabilités assumées. De même les membres de la société du monde nouveau, ayant le privilège de proclamer les desseins de Jéhovah, ne se contentent pas d'une connaissance superficielle de la Bible. Il faut qu'ils soient « irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle (ils brillent) comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie ». Etant des ambassadeurs pour le Christ, ils doivent suivre son exemple et parler avec autorité. Ils doivent être prêts à donner une réponse ou une explication au sujet de la vérité à quiconque le demande et le mérite. Il faut pour cela étudier. — Phil. 2:15, 16; II Cor. 5:20; Mat. 7:29; 5:14–16; Prov. 15:28.

[16] Les témoins de Jéhovah étudient la Parole de Dieu chaque jour. Ils font cela avec joie pour s'équiper et remplir convenablement leur mission de « guérir ceux qui ont le cœur brisé,... proclamer aux captifs la liberté ». Une telle étude n'est pas ennuyeuse, mais rafraîchissante. Elle leur permet de mieux affronter les difficultés de la vie. Ils ne sont pas plus que leur Maître. Avant d'entreprendre son activité de prédication, Jésus se livra à l'étude. Dans le désert, il médita sur la Parole et les desseins de Jéhovah. L'étude n'était pas une tâche pénible pour le Christ; c'était une chose agréable, rafraîchissante. Plus tard, les disciples étudièrent sous sa direction. Il n'est rapporté nulle part que Jésus les a trop fait étudier. Il est encore rapporté que l'assemblée de Bérée reçut la Parole avec empressement et l'étudia chaque jour. Est-il moins important d'étudier de nos jours? — Es. 61:1; Mat. 5:16; Actes 17:10, 11.

[17] Pour se qualifier comme témoins de Jéhovah et proclamateurs de la bonne nouvelle du royaume, il faut faire une étude convenablement conduite. Par la bonté imméritée de Dieu, ses serviteurs ont dépassé le stade de simples étudiants de la Bible. L'étude de la Bible et des autres publications de la Société n'est qu'un moyen de parvenir à une fin. Cette fin n'est pas le développement d'une belle personnalité. Ils étudient pour devenir des instruments de Dieu en vue d'un usage honorable, « préparés pour toute bonne œuvre ». En étudiant leur désir d'étudier augmente et également leur désir de partager avec autrui les choses apprises. Ils comprennent que les jours sont mauvais; ils veillent donc à la façon dont ils marchent, rachetant le temps, profitant de toute occasion pour grandir dans la connaissance exacte. — II Tim. 2:20, 21, *NW*; Gal. 6:6; Eph. 5:15, 16.

[18] Les chrétiens répètent la prière modèle consignée au chapitre 6 de Matthieu, demandant à leur Père céleste de leur donner le pain quotidien. Sachant que la vie future ne dépend pas du pain matériel mais des paroles de vie sortant de la bouche de Jéhovah, ils font des efforts pour comprendre ces paroles inspirées. Une prière que Jésus a faite peu avant sa trahison explique encore l'importance d'étudier la Parole divine: « Père... la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Un des buts principaux de l'étude de la Bible c'est de connaître Dieu, son Auteur. Il est conseillé aux chrétiens de s'approcher de Dieu, de le rechercher, de l'invoquer avec foi, et Dieu répondra. Cela peut se faire en se familiarisant étroitement avec son grand manuel, la Bible. Heureux ceux qui apprennent bien ses leçons! — Mat. 6:11; 4:4; Jean 4:34; 17:1–3; Jacq. 4:8; Es. 55:6, 7.

[19] La Bible est un inépuisable trésor de connaissances. Son Auteur invite le chercheur à demander continuellement la connaissance, qui lui sera donnée en abondance. Pour servir Dieu d'une manière efficace, le ministre doit méditer sur

---

10. Pour quelle triple raison les témoins de Jéhovah servent-ils?
11, 12. a) Comment un manque de connaissance exacte peut-il être criminel, notamment dans quelles circonstances? b) Pourquoi la connaissance exacte est-elle si importante de nos jours?
13, 14. Pourquoi le zèle seul ne suffit-il pas et peut-on acheter le don divin du ministère? b) Suffit-il de bien vouloir servir?
15. Pourquoi une connaissance superficielle de la Bible ne suffit-elle pas pour s'aquitter des responsabilités de notre dépôt sacré?
16. En étudiant la Bible chaque jour, quels exemples les témoins de Jéhovah suivent-ils?
17, 18. a) Dans quel but les témoins de Jéhovah étudient-ils les publications de la Société? b) De quel « pain quotidien » faut-il se nourrir?
19. Comment la soif de connaissance peut-elle être parfaitement apaisée?

les paroles divines, il doit en faire l'objet de ses réflexions et de son étude dans le but de les mettre en pratique. Une lecture superficielle des lettres de Dieu écrites à notre intention ne nous sera pas d'un grand profit, quand même on apprendrait des extraits par cœur pour les répéter à la manière d'un perroquet. «Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut.» Puisez profondément! — Jacq. 1: 5, 6; Jos. 1:8; Es. 12:3.

LA QUALITÉ EST NÉCESSAIRE

19 Les serviteurs de Jéhovah ont la responsabilité de publier «les saintes déclarations de Dieu». Ils ne peuvent se dérober à ce devoir. Pour s'en acquitter convenablement, ils doivent se parfaire dans la connaissance et faire cela comme pour Jéhovah et non pour les hommes. Pour amener à la maturité spirituelle les nombreuses personnes de bonne volonté venant prendre rang dans la société d'un monde nouveau, ils doivent faire tous leurs efforts pour se qualifier comme des ouvriers n'ayant point à rougir, maniant droitement la parole de vérité. — I Pierre 4:11; Col. 3:23; II Tim. 2:15, *NW*.

20 La fréquentation assidue des réunions du dimanche et de la semaine, le fait d'écouter et d'apprendre les vérités bibliques et aussi de contribuer régulièrement aux frais attachés au lieu de réunion, tout cela constitue de beaux actes de foi. Mais pour obtenir l'approbation divine, il faut faire davantage. «Fais tout ton possible, dit l'apôtre Paul, pour te présenter approuvé devant Dieu, un ouvrier n'ayant point à rougir, maniant droitement la parole de vérité.» (*NW*). Pouvez-vous vous contenter de fréquenter les réunions, d'écouter simplement et de laisser aux autres le soin de communiquer et d'expliquer à leur prochain les bonnes choses entendues et apprises? Croyez-vous que c'est ainsi qu'il faut se présenter devant Dieu? Voici ce qu'il est dit dans Proverbes 23:12: «Ouvre ton cœur à l'instruction, et tes oreilles aux paroles de la connaissance.» Il est nécessaire de méditer sur les éléments de la connaissance exacte, de faire tous nos efforts pour absorber cette connaissance, selon le dessein de Jéhovah. Imitez le rédacteur du Psaume 119:97-104, qui a dit: «Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis, car je les ai toujours avec moi. Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes préceptes sont l'objet de ma méditation. J'ai plus d'intelligence que les vieillards, car j'observe tes ordonnances. Je retiens mon pied loin de tout mauvais chemin, afin de garder ta parole. Je ne m'écarte pas de tes lois, car c'est toi qui m'enseignes. Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche! Par tes ordonnances je deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge.»

21 Il est urgent que les serviteurs de Jéhovah s'équipent pour l'enseignement, afin que ces paroles de Paul ne s'appliquent pas à eux: «Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu.» Ces rudiments ou principes fondamentaux sont essentiels, ce sont les éléments de la connaissance biblique; mais avec le temps il faut bâtir sur ces principes, y élever une construction toujours plus haute, car «la nourriture solide est pour les hommes faits». Bâtirons-nous un ouvrage comparable à de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, une œuvre méritant récompense? Ou bien bâtirons-nous un ouvrage comparable au bois, au foin, au chaume? Lequel fera honneur au Seigneur Dieu? Lequel donnera de la qualité à notre enseignement? — Héb. 5:12-14; I Cor. 3:12.

LE BUT DE L'ÉTUDE

22 Il y a longtemps Jéhovah a pourvu à sa Parole, la Bible. Aujourd'hui la Bible est traduite en de nombreuses langues. Elle n'est plus ensevelie sous le voile des langues mortes. Le contenu des Ecritures signifie la vie pour quiconque consulte ce livre, aime ses conseils et obéit à ses commandements. Comme par le passé, Jéhovah guide aujourd'hui son peuple au moyen de son saint esprit, sa force agissante. Surtout en ces jours précédant Harmaguédon, depuis que Dieu est venu au temple accompagné du «messager de l'alliance», il accorde une attention particulière aux affaires de son peuple. Il emploie son organisation visible, représentée par son «esclave fidèle et prudent» pour faire publier dans le monde entier les nouvelles concernant ses desseins. Cet «esclave» a dispensé fidèlement «la nourriture au temps convenable», notamment dans *La Tour de Garde*. — Mat. 24:45.

23 *La Tour de Garde* est publiée en cinquante langues et s'adresse à tous les amis de la justice. Ses colonnes offrent une aide précieuse à tous ceux qui ont conscience de leur indigence spirituelle. Ce périodique présente régulièrement les conseils, les instructions et les autres données de la Bible, toutes choses indispensables aux serviteurs du vrai Dieu. Il s'efforce de tenir les chrétiens au courant de l'accomplissement des prophéties bibliques. Ce journal est rédigé dans l'intention d'édifier et de bénir. Il offre une des meilleures joies que l'on puisse trouver: une bonne lecture. Il ne ressemble en rien aux autres revues religieuses. Il ne présente pas l'opinion d'un homme, car ses explications sont basées sur la pensée de quelqu'un qui est plus grand que l'homme. Comprendre la parole de Jéhovah est un don divin, et cette compréhension est la meilleure aide qui puisse s'offrir aujourd'hui au chercheur de la vérité.

24 Qu'est-ce que je fais de *La Tour de Garde* quand je la reçois? Est-ce que je parcours rapidement le périodique pour voir les dernières nouvelles et le mettre ensuite de côté en attendant une occasion plus favorable pour examiner attentivement son contenu? Ou bien, reconnaissant sa grande valeur, est-ce que je le lis aussitôt? Est-ce que je le lis par devoir ou parce que je suis désireux d'approfondir ma connaissance de la vérité? Suis-je absorbé par la lecture? Est-ce que j'accorde une attention toute particulière à *La Tour de Garde*? Avant de prendre un repas matériel, je rends grâce à Dieu en lui demandant de bénir cette nourriture. Qu'est-ce que je fais pour la nourriture spirituelle que je m'apprête à puiser dans ce périodique? Il faut étudier *La Tour de Garde* comme on étudie la Bible. Il faut *chercher* les vérités qui y sont contenues comme de l'argent, comme un trésor caché. Il faut attendre avec impatience chaque numéro de *La Tour de Garde* et le lire avec délices.

25 A quoi tend mon esprit quand j'étudie *La Tour de Garde*? Est-ce que je désire augmenter ma compréhension des desseins de Dieu? Pourquoi ai-je le désir d'accroître ma connaissance? Pour ma seule satisfaction? Ou bien les paroles suivantes de l'apôtre sont-elles présentes à ma pensée: «(afin) que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu?» (Col. 1:9, 10). C'est là une bonne attitude. Votre intelligence spirituelle sera employée à aider les autres. Mais comment votre étude aidera-t-elle les autres?

26 A l'étude hebdomadaire de l'assemblée il y a beaucoup de nouveaux qui ont des difficultés à voir aussitôt toute la profondeur de la vérité. De nombreux articles de *La Tour de Garde* contiennent de la «nourriture solide», c'est-à-dire des choses spirituelles profondes nécessaires au chrétien mûr. Dieu a promis de révéler ces choses profondes par son esprit, «car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu». C'est à l'étude de l'assemblée que vous pouvez apporter votre aide; c'est là que votre commentaire fera comprendre aux nouveaux un point qui ne leur était pas très

---

20. Quel devoir sacré Dieu nous a-t-il confié? Comment s'en acquitter?
21. Comment peut-on appliquer son esprit à l'instruction?
22. Pour être qualifié en vue de l'enseignement, quels progrès faut-il faire?
23, 24. a) Comment Jéhovah emploie-t-il sa Parole, son esprit et son organisation pour guider actuellement son peuple? b) Comment le présent périodique est-il utile sous ce rapport?
25. Comment faut-il considérer chaque numéro de «La Tour de Garde» quand on le reçoit?
26. A quoi tend notre esprit en étudiant «La Tour de Garde»?
27, 28. a) Comment une étude personnelle approfondie de «La Tour de Garde» peut-elle nous mettre à même d'aider les nouveaux à saisir les profondes vérités spirituelles? b) Comment nous permettra-t-elle d'aider les nouveaux dans nos études bibliques à domicile?

clair. Il ne faut donc pas oublier ce privilège dans votre étude personnelle approfondie de *La Tour de Garde*. Préparez-vous dans ce but en soulignant ou en notant éventuellement ces points importants. Puis à la réunion soyez prompt à faire votre commentaire pour l'édification d'autres personnes. Vous stimulerez ainsi d'autres dans l'amour et les bonnes œuvres en faisant cette « déclaration publique ». — I Cor. 2: 10; Héb. 10: 23–25, *NW*.

[29] « En étudiant personnellement *La Tour de Garde*, vous songez peut-être à aider ces nouveaux dans la prédication par votre participation au « programme de formation », ou bien à aider ceux chez qui vous faites des visites ou conduisez des études bibliques. Voilà qui serait étudier dans un but et en accord avec les instructions que Paul donna à Timothée: « Ces choses confie-les à des hommes fidèles qui à leur tour seront parfaitement qualifiés pour enseigner d'autres. » Souvenez-vous qu'en partageant ce que vous apprenez, vous pouvez vous attendre à de grands bénéfices: « Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. » D'autre part, si vous gardez égoïstement la vérité, si vous ne la partagez pas avec d'autres, comme l'esclave paresseux, vous perdrez la faveur de Dieu et le privilège de le servir. — II Tim. 2: 2, *NW*; Luc 6: 38; Mat. 25: 24–30.

[30] « Comment retirer le plus de profit de l'étude? Quelle est la méthode la plus utile à suivre? Faut-il étudier seul ou avec d'autres? Aujourd'hui, dans la plupart des foyers, l'étude ou même la lecture de la Bible sont des choses en voie de disparaître ou bien totalement inconnues. Une étude commune sera profitable à la famille, notamment là où il y a des enfants. Les parents sont tenus pour responsables de donner une instruction spirituelle à leurs enfants. Quelle que soit la méthode employée, il est indispensable de prévoir particulièrement un temps pour l'étude de *La Tour de Garde*. Nous sommes tellement pris par nos occupations qu'il nous est impossible de dire que nous étudierons quand nous aurons le temps. Nous n'aurons jamais le temps. Il faut donc prendre le temps pour l'étude. Lorsqu'on comprend qu'étudier pour devenir un meilleur serviteur de Dieu est un « impératif », alors on se réservera suffisamment de temps pour l'étude. Incluons donc l'étude dans notre programme. Faisons-la figurer en tête de liste. Oui, bien en tête. Et ne regrettez pas le temps ainsi passé. Rappelez-vous que le chrétien a voué son tout (y compris son temps) au service de Dieu. Gardons donc jalousement ce temps et utilisons-le d'une manière qui soit agréable à son Propriétaire.

[31] « Comprenant quel sera le sort inévitable de ceux qui méprisent l'instruction, il convient que le serviteur de Dieu développe la bonne habitude de l'étude. C'est pour cette raison que la société du monde nouveau souligne l'étude individuelle et l'étude en groupe. Le monde traverse une période de crise. Pour notre génération c'est le jour du jugement. Les personnes droites désirent un jugement favorable, la sécurité et la protection. Dieu a pourvu à une telle protection en ce jour mauvais pour tous ceux qui le cherchent sincèrement. Les instructions contenues dans la Bible, la Parole divine inspirée, nous permettent de trouver cette protection et la bénédiction divine. — Ps. 50: 15; Prov. 1: 30–32.

29. a) Quelles méthodes peut-on utiliser dans notre étude avant la réunion de l'assemblée? b) Que faut-il faire pour avoir le temps de se livrer à une telle étude?

30. Pourquoi la société du monde nouveau met-elle un accent particulier sur l'étude?

Tenez d'une main ferme LA PAROLE DE VIE



« Saisis la discipline, ne la lâche pas, garde-la, c'est ta vie! » — Prov. 4: 13, Jé.

CHAQUE membre un ministre? Quelle singulière religion que celle que pratiquent les témoins de Jéhovah! En effet, elle paraît singulière aux religions orthodoxes de ce monde en train de passer, où chaque église a son pasteur, son prêtre ou tel autre conducteur, lesquels considèrent comme leur troupeau tous ceux qui viennent dans leurs édifices de culte. Mais Jésus n'a rien dit au sujet d'une classe cléricale et d'une classe de laïques. Aussi les témoins de Jéhovah ne reconnaissent-ils pas une telle distinction. Jésus n'a pas prévu des ecclésiastiques, des docteurs en théologie, ou des « pères » se distinguant du « troupeau ordinaire » des brebis. En fait, il a mis en garde contre cette chose, de même que son apôtre Paul. Ainsi, pour être témoin de Jéhovah, il faut être un ministre. Dans l'organisation des témoins de Jéhovah, tous sont frères, tous sont des prédicateurs de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu établi. — Mat. 23: 8–12; I Pierre 5: 3; Mat. 24: 14.

[1] Aujourd'hui nous assistons à un réveil du mode d'enseignement pratiqué par les apôtres. De même que Jésus a appris à ses disciples à aller faire des disciples dans toutes les nations et à enseigner les hommes, de même les témoins de Jéhovah de notre époque sont disséminés par toute la terre, accomplissant tous une œuvre identique d'enseignement, tenant tous le même langage et étant tous unis dans le même esprit. Les membres des seize mille assemblées éparses dans le monde entier, lesquels coopèrent dans l'enseignement de la Bible, se chiffrent à plus de 700 000, tous témoins de Jéhovah. Contrairement à ce que croient beaucoup, ces ministres ne prêchent pas l'un à l'autre dans leurs lieux de réunion. Non, mais en de tels lieux, connus sous le nom de Salles du Royaume, ils s'assemblent pour étudier ensemble la Parole divine et se préparer à devenir des ministres plus efficaces pour enseigner les autres. Ces autres personnes qu'ils instruisent sont les personnes de bonne volonté rencontrées dans leur prédication de porte en porte et qui sont désireuses de s'affranchir de la servitude des fausses religions et d'entrer dans la liberté du Christ. Ce sont ces personnes qui sont leur auditoire, ce sont elles qui reçoivent leurs soins, ce sont elles que les témoins doivent

1. Pourquoi les témoins de Jéhovah n'ont-ils pas une classe d'ecclésiastiques et une classe de laïques comme les religions orthodoxes de la chrétienté?

2. a) Quelle est l'extension de l'œuvre d'enseignement des témoins de Jéhovah? b) Prêchent-ils l'un à l'autre dans leurs Salles du Royaume? A qui prêchent-ils?

chercher et nourrir selon l'ordre de Jésus. — Gal. 5:1; Apoc. 7:9, 10, 13–17; Mat. 28:19, 20.

[4] Pour délivrer ces personnes des doctrines obscures des nombreuses religions de ce monde, il faut de la patience, du zèle et du discernement. Les témoins de Jéhovah font annuellement des millions de visites chez les gens, leur apportant le message vivifiant de la vérité. Ils reviennent voir les personnes qui manifestent de l'intérêt. L'année passée, ils ont fait 33 327 637 visites aux intéressés. Ils aident ensuite ceux qui désirent sincèrement la vie en prenant du temps de leur faire une étude détaillée de la Parole de Dieu. On comprend pourquoi les témoins de Jéhovah consacrent tant de temps à l'étude, en privé et à l'assemblée. Ils prennent à cœur cet ordre de Jésus: « Allez donc faire des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant... les enseignant. » En remplissant cette mission avec désintéressement, ils honorent leur Dieu et leur Maître, se sauvent eux-mêmes et sauvent ceux qui les écoutent. Ils ne considèrent pas cette activité d'enseignement comme l'un des « plus petits commandements » de Jésus mais comme une des choses les plus importantes confiée à leurs soins. — Mat. 28:19, 20, *NW;* 5:19, 20; I Tim. 4:15, 16; Phil. 1:9, 10.

PARTAGEZ LA CONNAISSANCE

[4] En tant que témoin de Jéhovah, êtes-vous qualifié pour enseigner les autres? Ou bien avez-vous besoin d'apprendre les premiers principes? Dans les deux cas, vous avez absolument besoin de la compagnie des frères auprès de qui vous pourrez fortifier « les mains languissantes », affermir « les genoux qui chancellent » et recevoir les conseils nécessaires. En assistant aux réunions d'étude à la Salle du Royaume, notamment à l'étude biblique hebdomadaire, telle qu'elle est traitée dans *La Tour de Garde*, vous vous édifierez spirituellement. Sans cette compagnie et cette aide, il ne reste que les fréquentations corruptrices de ce monde où on expose son esprit aux assauts des démons de Satan. Jude, en parlant de cette condition particulièrement manifeste dans les derniers temps, donne ce conseil: « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. » — Es. 35:3; Prov. 11:4; I Cor. 15:33; Jude 20, 21.

[5] Ayez pour règle d'assister à l'étude de *La Tour de Garde* à la Salle du Royaume. Pour ne rien perdre de la discussion et témoigner votre respect pour Celui qui a pourvu à cette chose, soyez à l'heure! Vous ne voulez pas assister à cette importante réunion simplement pour écouter le commentaire d'un autre: vous ferez vous-même une « déclaration publique » de votre espérance. De plus, « veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité (amour, *NW*) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour ». — Jacq. 1:22–25; Héb. 10:23–25.

[6] « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. » Il n'y a pas de meilleur moyen de s'éprouver ainsi qu'en participant aux commentaires. Ne tenez pas ce raisonnement: « Je ne dirai rien; quelqu'un d'autre saura mieux s'exprimer. » Un autre ne saura seulement exprimer que sa façon de comprendre. Votre commentaire peut stimuler un autre à faire de bonnes œuvres. Nous sommes tous dans une école de vie. Nous espérons tous obtenir la vie dans le monde nouveau. Aussi étudiez comme si votre vie en dépendait, car tel est effectivement le cas. Déclarez ensuite votre foi et éprouvez-la en vous exprimant devant vos frères. Si votre réponse est exacte, vous stimulerez les autres dans l'amour et dans les bonnes œuvres; dans le cas contraire, votre réponse sera corrigée, vous serez ainsi aidé et vous ne continuerez pas à dire des inexactitudes en dispensant la connaissance vivifiante à vos semblables. Ne soyez pas toujours celui qui reçoit, mais « que celui à qui l'on enseigne oralement la parole partage en toutes bonnes choses avec celui qui donne un tel enseignement oral ». — II Cor. 13:5; Gal. 6:6, *NW;* I Cor. 14:11, 12.

[7] Il est impossible de rester stationnaire dans l'organisation de Jéhovah. Avancer dans la vérité c'est « remonter le courant ». Si vous ne faites aucun progrès, vous risquez d'être emporté par le courant et d'aboutir dans la « mer morte ». Faites des progrès, croissez, marchez vers la maturité! Il s'agit de renouveler son esprit, non pas d'une façon indépendante mais conformément à la manière de penser divine, laquelle est clairement tracée dans la Parole de Dieu. En sortant des religions de ce monde, où d'autres pensent à votre place, il faut opérer un changement radical. Il est écrit: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence (ou esprit), afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » Préparez-vous pour les études de l'assemblée en lisant et en étudiant chez vous la Bible et les publications de la Société. Essayez de lire toute la Bible au cours de l'année. A lire la Bible c'est comme si on écoutait Jéhovah nous parler des événements passés, présents et futurs. Cela nous aide à nous situer dans l'ordre divin des choses. En lisant la Bible ainsi que *La Tour de Garde*, dépassez le stade des doctrines élémentaires et marchez vers la maturité. Bannissez de votre esprit les théories déshonorant Dieu, celles qu'enseignent les nombreuses religions divisées de ce monde. En participant à la nourriture solide, votre jugement sera exercé à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. En faisant des progrès dans l'étude personnelle et dans l'étude à l'assemblée, vous serez des hommes. — Rom. 12:2; Héb. 5:11–14; I Cor. 16:13.

[8] A l'étude de *La Tour de Garde* à la Salle du Royaume, des questions sont faites par le serviteur préposé. Chaque assistant a le privilège de répondre. C'est une réunion animée, qui donne de la joie à tous. Ce n'est pas un lieu pour s'assoupir. Chacun devrait être présent non pas seulement de corps mais aussi « en esprit ». Celui qui est assoupi ne peut assimiler la connaissance exacte. A Gethsémané Jésus posa à ses disciples, à qui il avait demandé de veiller pendant qu'il priait son Père, cette question: « Comment pouvez-vous dormir? » Comment pouvez-vous dormir quand les paroles de vie sont discutées? Jésus a promis que là où deux ou trois s'assembleraient en son nom il serait au milieu d'eux. Certes personne ne voudra dormir devant un invité aussi important! — Luc 22:46, *NW;* Mat. 18:20; I Thes. 5:6.

[9] Au cours de la réunion, ne permettez pas que votre esprit passe des choses spirituelles aux choses de ce monde. Pendant cette heure au moins, oubliez vos obligations domestiques, votre travail, etc., et appliquez-vous à assimiler la connaissance exacte. « Gardez votre esprit fixé sur les choses d'en haut, non sur les choses de la terre. » « Prends cela à cœur. Sois-y tout entier, afin que tes progrès soient manifestes à tous. Veille sur ta personne et sur ton enseignement; persévère en ces dispositions. Agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent. » Chassez les soucis, et fixez votre esprit sur les choses spirituelles, faisant du royaume de Jéhovah et de sa justice votre plus grande préoccupation. — Col. 3:2, *NW;* I Tim, 4:15, 16, *Jé;* Mat. 6:33.

VIGILANCE

[10] Nous avons tout lieu de nous rassembler aujourd'hui à la table de Jéhovah pour recevoir tous les effets de sa bonté. Le moment est venu où la vérité brille avec éclat. Ceux qui s'immergent dans les intérêts de Dieu sont cachés et en sécurité dans le lieu secret du Très-Haut. Le Diable, ayant été précipité avec violence du ciel sur la terre par le grand

---

3. Comment servent-ils les nombreuses personnes qui les écoutent et comment considèrent-ils un tel service?
4. Que gagnerez-vous en fréquentant les réunions des témoins de Jéhovah, notamment l'étude de « La Tour de Garde »?
5, 6. De quelle façon pouvez-vous faire une déclaration publique de votre espérance et voir si vous êtes dans la foi? b) Pourquoi chacun devrait-il faire son commentaire?

7. Pourquoi est-il important de progresser dans la vérité? Qu'est-ce qui vous aidera beaucoup sous ce rapport?
8, 9. De quelle façon seulement les assistants à l'étude de « La Tour de Garde » pourront-ils en tirer profit?
10, 11. a) De quels dangers peut-on se garder en se réunissant et en participant à la table de Jéhovah? b) En quels termes Pierre décrit-il le sort de ceux qui n'apprécient pas le privilège de fréquenter la société du monde nouveau?

Archange de Jéhovah, rôde autour de nous, cherchant à détourner de la vérité ceux qui ne sont pas vigilants, ceux qui ne sont pas actifs dans l'œuvre du Seigneur Dieu. Il est de plus en plus important de s'attacher à l'instruction et à la discipline de Dieu afin d'être assuré de sa faveur et de sa protection. Le slogan « une fois sauvé, sauvé pour toujours » est un slogan dangereux. Pour l'avoir adopté, beaucoup sont devenus négligents à l'égard des privilèges de service qui leur étaient chers dans le passé. Les démons trouvent ainsi une voie ouverte pour venir occuper l'esprit. Paul a donné un avertissement approprié à notre intention. Il a dit que certains, pour n'avoir pas glorifié ni rendu grâces à Dieu pour sa bonté imméritée, « se sont égarés dans leurs pensées et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres... ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu ». — Apoc. 12:12; I Pierre 5:8; Prov. 4:13; Rom. 1:21–23, 28–32.

11 Négliger l'étude, ne pas se tenir au courant de la vérité, déserter les réunions avec ceux qui partagent la même foi précieuse, voilà par quoi quelques-uns s'égarent. Ils perdent leur appréciation pour leur grand privilège d'être des serviteurs de Dieu. Pierre a décrit leur situation: « Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. » Ils s'éloignent de l'ombre des ailes de Dieu. — II Pierre 2:17–22; Prov. 18:1.

12 La vie dans le monde nouveau est trop précieuse pour la sacrifier sur l'autel de la négligence, du manque d'appréciation ou de la désobéissance. L'étude de la Parole divine est importante. Ce n'est qu'un moyen de parvenir à une fin: la proclamation fidèle de la bonne nouvelle du salut de Jéhovah. Il n'y a pas de place pour le paresseux dans l'organisation divine. Jésus donna l'exemple alors qu'il n'était qu'un enfant. Il fut surpris de voir que ses parents ne savaient pas qu'il lui fallait s'occuper des affaires de son Père. Il nous faut montrer le même zèle pour les affaires de notre Père, en faire nos propres intérêts. Donc, « ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit ». « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » — Luc 2:49; Rom. 12:11; I Cor. 15:58.

12. Pourquoi l'activité dans le service de Jéhovah est-elle essentielle?

EMPLOYEZ UTILEMENT LE TEMPS

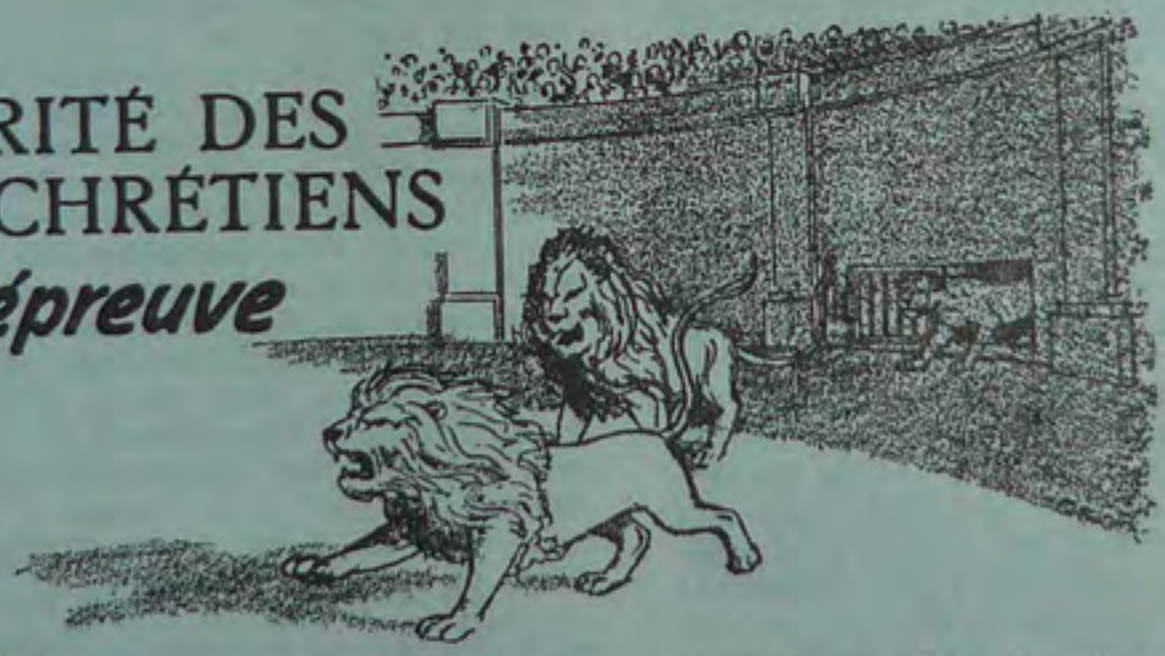
13 Le temps est venu où Jéhovah va faire éclater la sainteté de son nom. Le privilège de jouer un rôle dans cette œuvre est vraiment rare. C'est le Souverain de l'univers qui nous l'offre. Nous accomplissons notre part en démasquant les ennemis de Dieu et en donnant à Jéhovah la réponse qu'il demande, c'est-à-dire en montrant qu'il y a sur la terre des personnes désireuses de consacrer leur temps, leurs efforts et leur vie à prouver que le Diable est un menteur. Les témoins de Jéhovah refusent tout compromis sur les principes justes. Ils ne permettent pas à la passion de compromettre leur position en tant que serviteur de Dieu. Jamais plus il ne sera nécessaire pour les hommes de soutenir le côté de Dieu sur la question contestée, car, lorsque le Diable et les démons auront été jetés dans l'abîme et leurs agents visibles détruits, la grande question sera tranchée. Alors tout ce qui respirera louera Jéhovah. — Ps. 150:6.

14 Le moment est venu de trouver sa place au sein de la société du monde nouveau et de la garder. Dieu veut « que des hommes de toutes sortes soient sauvés et arrivent à une connaissance exacte de la vérité ». L'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain, voilà ce qui pousse tous les serviteurs de Dieu à étudier dans le but de s'engager dans cette grande œuvre de salut. Le temps est limité. Puisse « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, (garder) vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ... Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. » — I Tim. 2:4, *NW;* Eph. 5:15, 16; Phil. 4:7–9.

13, 14. a) Quel privilège Dieu accorde-t-il aujourd'hui à ses serviteurs et comment le gardent-ils? b) Que résulte-t-il de l'exercice de ce privilège?

L'INTÉGRITÉ DES PREMIERS CHRÉTIENS
mise à l'épreuve





JÉSUS énonça une vérité qui s'est confirmée journellement quand il déclara: « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. ». (Jean 15:19). Bien que de nombreux soi-disant chrétiens n'apprécient pas la signification de ces mots, les vrais chrétiens jusqu'à notre époque l'ont appréciée (II Tim. 3:12). Ils n'ont jamais partagé la philosophie matérialiste qui gouverne non seulement la vie sociale et politique mais encore la vie religieuse du monde. Au lieu de mettre leur confiance dans les hommes, ils espèrent « la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur ». Le culte qu'ils rendent à Dieu ne dépend pas de la possession d'auxiliaires de dévotion créés par les hommes, mais « ils adorent le Père en esprit et en vérité ». — Héb. 11:10; Jean 4:23.

Le christianisme primitif s'étendit rapidement et, au fur et à mesure qu'il se développait, la persécution s'élevait, comme Jésus l'avait annoncé. « Il y avait beaucoup de raisons qui amenaient la populace à haïr les chrétiens qu'en tout premier lieu elle considérait comme antipatriotes. Bien que, parmi les Romains, l'honneur de posséder la citoyenneté de Rome fût considéré comme le plus élevé, les chrétiens annonçaient qu'ils étaient citoyens des cieux. Ils refusaient les fonctions publiques et le service militaire »[1], maintenant leur intégrité en tant que soldats du Christ (II Tim. 2:3). De plus, leurs adversaires les désignaient sous le nom de « haïsseurs de l'humanité » et d'anarchistes parce qu'ils ne participaient pas aux activités sociales et politiques de la communauté[2]. Ils savaient que, pour que leur adoration fût agréable à Dieu, ils devaient « se préserver des souillures du monde ». — Jacq. 1:27.

Tout d'abord, le déchaînement de l'opposition fut suscité par les bergers religieux locaux qui craignaient la perte de leur influence et de leurs revenus. « Les chrétiens étaient haïs des idolâtres, et subissaient des injures et des outrages de la part de la populace, même quand il n'y avait pas de persécution gouvernementale... Le simple fait d'être chré-

tien, peu importe la pureté de la réputation, le caractère exemplaire de la vie, exposait à toutes les indignités imaginables de la part de la populace. Les juges locaux, cédant aux clameurs de la meute, n'accordaient aucune protection à ceux qui étaient accusés d'être les disciples de Jésus[2]. » Et, comme cela est signalé dans l'*Ecclesiastical History* de Mosheim, c'étaient ordinairement les chefs religieux qui maintenaient bouillante la chaudière de la persécution. « C'était devenu une pratique courante de persécuter les chrétiens et même de les mettre à mort, aussi souvent que les prêtres païens, ou que la populace à l'instigation des prêtres, demandaient leur destruction[4]. »

Ce n'était pas difficile pour les chefs d'exciter le peuple dont l'esprit était saturé de superstitions. Le livre *Christianity and the Rome Empire* rapporte au sujet de ses croyances: « Si un homme négligeait le culte des déités locales, et, bien plus, s'il leur manquait de respect en actes ou en paroles, le dieu serait en colère et sa malédiction frapperait, non seulement l'offenseur mais encore ceux qui le toléraient. Chaque membre de l'Etat était tenu de contribuer à son bien par des pratiques religieuses. Il n'avait pas plus le droit de s'abstenir de l'accomplissement de ses devoirs religieux que de refuser de payer l'impôt[5]. » Telle était la façon de penser des Romains. Ils croyaient superstitieusement qu'il était vital d'imposer la conformité dans les affaires religieuses ou de détruire les offenseurs. « Si l'empire avait été affligé par une récente calamité, un fléau, une famine, ou une guerre infructueuse; si le Tibre était, ou le Nil n'était pas, en crue, si la terre avait tremblé, ou si l'ordre tempéré des saisons avait été interrompu, les païens superstitieux étaient convaincus que les crimes et l'impiété des chrétiens, que l'excessive clémence du gouvernement épargnait, avaient à la longue provoqué la justice divine[6]. » Les cris de la populace amenaient les juges à céder à la demande: « Les chrétiens aux lions! »

LES FONCTIONNAIRES SE JOIGNENT À LA PERSÉCUTION

Quand Jésus déclara: « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu », il énonçait clairement le principe qui gouvernerait les relations des chrétiens avec les autorités civiles. Ils sont neutres. Ils ne se soulèvent pas en révolte contre les gouvernements, même quand ils sont injustement persécutés. Cependant, ils appuient activement le royaume céleste de Dieu. En conséquence, lorsque Jésus expliqua à Pilate: « Mon royaume n'est pas de ce monde », Pilate ne releva aucune faute contre lui. — Mat. 22:21; Jean 18:36.

En dépit du fait que les chrétiens étaient respectueux des lois, le temps vint où l'empereur même se joignit aux autres pour accumuler les injures sur les chrétiens. La rumeur s'était répandue que Néron était responsable de l'incendie de Rome. Employant d'une manière diabolique l'aversion du peuple pour les chrétiens, il fit de ces derniers les boucs émissaires pour détourner de lui l'attention. Une citation de Tacite dit ce qui suit: « Diverses formes de moquerie furent ajoutées pour rehausser leur agonie. Couverts de peaux de bêtes sauvages, ils furent condamnés à être dévorés par les chiens, ou à être cloués à des croix, enflammés et brûlés après le crépuscule pour servir d'éclairage nocturne. Néron offrit son propre jardin pour ce spectacle,... un sentiment de compassion à leur égard commença à naître, car les hommes sentaient qu'ils étaient immolés non pour favoriser la chose publique, mais pour assouvir la sauvagerie d'un seul homme[1]. »

Pendant les règnes de Vespasien et de Titus, l'opposition officielle s'apaisa, seulement pour renaître sous l'instigation de Domitien vers la fin du premier siècle[7]. On dit qu'il avait reçu des rapports sur la foi chrétienne dans le retour du Christ dans la puissance du Royaume. A l'instar d'Hérode à la naissance du Christ, il considérait cela comme une menace, craignant que quelqu'un ne se prétendit héritier au trône; il conduisit donc des enquêtes sur la question. Bien que certains fussent martyrisés, aucun édit général ne fut publié[3].

Cependant, en l'espace de quelques années, l'accroissement rapide du christianisme en Asie Mineure attira davantage l'attention des représentants du gouvernement. Pline le Jeune, proconsul dans cette région, rapporta l'affaire à l'empereur Trajan. Cela donna naissance à une législation officielle sous la forme d'une lettre de Trajan, en 112 apr. J.-C., qui disait des chrétiens: « On ne doit pas les rechercher. Si, vraiment, ils sont accusés et condamnés, ils doivent être punis, avec cette restriction, cependant, que lorsque la personne nie être chrétienne et donnera des preuves qu'elle ne l'est pas, en invoquant nos dieux, qu'on... la pardonne si elle se repent. Des accusations anonymes ne devraient jamais être reçues dans les poursuites[7]. » Souvent, les juges offraient aux prisonniers la liberté s'ils acceptaient — chose apparemment simple — de « jeter quelques grains d'encens sur l'autel ». Les chrétiens, suivant l'exemple du Christ, qui ne voulait pas faire un acte d'adoration envers le Diable pour un profit personnel, maintinrent fermement leur intégrité. Quand cet effort du tribunal s'avéra inefficace, ils employèrent la corruption; ensuite la victime fut soumise à la torture dans laquelle « tout l'art de la cruauté fut employé pour vaincre une obstination si inflexible et si criminelle aux yeux des païens[4] ». Bien que cette manière d'agir officielle se poursuivit pendant plusieurs années, il ne faut pas supposer que tous les cas furent alors réglés par les tribunaux et que les prêtres qui voulaient opprimer les chrétiens n'avaient plus le droit de le faire. Au contraire, dans les jeux publics, ils réussissaient encore à inciter les foules à demander la mort des chrétiens. De plus, « les présidents avaient le pouvoir de persécuter sans impunité les chrétiens toutes les fois qu'ils le voulaient[3] ».

Les chrétiens fidèles maintinrent leur intégrité; ils étaient neutres pour ce qui était des affaires du monde; ils obéissaient à toutes les lois convenables mais réservaient leur adoration exclusivement à Jéhovah Dieu. Rome mit la question au premier plan en demandant que l'Etat fût placé au-dessus de Dieu. « Les chrétiens étaient passibles des pénalités pour sacrilège et haute trahison pour avoir refusé d'adorer le génie de l'empereur dans lequel la majesté de l'Etat était personnifiée, avec les offrandes habituelles d'encens et de vin[5]. » Les chrétiens, mettant toute leur confiance en Jéhovah Dieu qui détient le pouvoir de la vie, déclaraient avec fermeté: « Nous devons obéir à Dieu comme gouverneur plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5:29, *NW*). Parce qu'ils ne sont pas du monde, les vrais chrétiens sont haïs du monde. Mais, parce qu'ils maintiennent leur intégrité devant le Dieu vivant, il leur manifestera son amour en leur accordant une éternité de vie dans laquelle ils le serviront.

RÉFÉRENCES:

[1] « The Great Events by Famous Historians », tome III, F. P. G. Guizot, page 246; F. W. Farrar, page 142.
[2] « On the Road to Civilization, A World History », 1937, Heckel and Sigman, pages 237, 238.
[3] « The History of Christianity », par J. S. C. Abbott, pages 238, 239, 255, 256.
[4] « Institutes of Ecclesiastical History », de Mosheim, douzième édition, pages 55–57.
[5] « Christianity and the Roman Empire », de W. E. Addis, pages 54, 55, 59, 69.
[6] « History of Christianity », de Edward Gibbon, pages 233–235.
[7] « Library of Biblical and Theological Literature », Histoire de l'église chrétienne, de G. Crooks et J. Hurst, pages 165–168.

Un chef africain fait preuve de sagesse

Deux ministres à plein temps de Jéhovah furent un jour envoyés dans un village du Nyassaland pour prêcher. Le représentant des Missions Universelles en Afrique centrale se crut obligé d'adresser une requête au chef de ce village tendant à faire expulser les témoins. Il argumentait que deux organisations ne pouvaient opérer à la fois dans le même village. Après avoir consulté ses supérieurs, le chef décida que: « Si les Missions Universelles ne veulent pas supporter les témoins de Jéhovah, leurs représentants sont libres de s'en aller. » Et il ajouta: « Je suis vraiment très heureux de voir le nom de Jéhovah prêché dans mon territoire et je suis d'avis que les témoins demeurent et poursuivent leur bonne œuvre. » Un seul groupement est maintenant actif dans ce village, mais c'est celui des témoins de Jéhovah! — *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1958.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par William Carnie

QUAND je regarde vers le passé, je me rends compte quel jour mémorable fut celui où mon père m'emmena écouter un discours que le juge Rutherford prononçait au Synod Hall d'Edimbourg, en Ecosse. C'était au début de la première guerre mondiale, et j'étais tout juste âgé de dix ans. Une visite antérieure du pasteur Russell avait apparemment suscité un certain intérêt dans notre famille, bien qu'elle fût méthodiste et mon père un de ses très actifs doyens. Cette réunion publique à Edimbourg marqua le commencement d'une joyeuse association avec les Etudiants de la Bible, auxquels toute notre famille se joignit. La vérité commença à devenir la chose la plus importante dans notre vie.

La ferveur patriotique était chaude à l'école et les répercussions ne tardèrent pas à se manifester. Mon père fut appelé sous les drapeaux. Bien que nous étions huit à dépendre de lui, nous étions préparés à n'accepter aucun compromis et à demeurer neutres à l'égard des nations en guerre. Nous vivions pour la vérité, nous vivions dans une atmosphère qui sentait l'imminence d'Armaguédon. Nous voyions le vieux système de choses passer rapidement et nos réflexions personnelles nous amenaient à la conclusion que le monde ne survivrait pas à la première guerre mondiale.

Aussi étais-je surpris quand la guerre prit fin et qu'une période de soi-disant paix débuta. Je ne m'étais jamais préoccupé du choix d'une profession parce que j'avais toujours conçu mon avenir en fonction du millénium. Pourtant, dans mon esprit, grande était la lacune entre ce que je pouvais faire et les conditions requises pour entrer dans le service de colporteur de la Société, terrain qui semblait réservé aux anciens seulement. Mais je me souviens très bien avoir eu l'idée d'entreprendre le service à plein temps et d'en faire une carrière; j'espérais qu'on m'y convierait, mais personne ne le fit.

Le bouleversement qui s'ensuivit aux Etats-Unis à propos de la manifestation de Jésus-Christ au temple spirituel ne sembla pas faire ressentir ses effets les plus graves en Ecosse avant une année ou deux. Il y eut un différend, puis une scission. Parce que je n'avais jamais vraiment étudié par moi-même mais m'en étais constamment référé à mon père, je me trouvai avec lui dans le groupe dissident. Je me souviens que nous soupirions alors après le bon vieux temps et les vieux usages dictés d'après l'exceptionnelle personnalité du pasteur Russell.

Vers 1922, les affaires de la vie semblaient revêtir une importance toujours plus grande et de grands événements étaient attendus pour 1925. Quand on en vint à mes aspirations futures, un des frères de confiance de notre nouveau groupe me conseilla de chercher un emploi qui m'assurerait mon pain.

Pendant plus d'une année, j'appartins au personnel du ravitaillement dans un grand hôtel. Ce n'était pas un endroit pour moi et je décidai alors de me faire une autre vie dans un coin de campagne tranquille, et c'est ainsi que j'arrivai en Australie en décembre de l'année 1923, allant droit dans ce que je recherchais.

Je n'avais jamais été lecteur des publications de la *Tour de Garde*, mais je savais que ses pages publiaient la vérité. J'achetai un volume ou deux des *Etudes des Ecritures* avec le ferme espoir de faire mien le message qu'ils contenaient. Ce chaud espoir ne se matérialisa jamais; de froids imprimés ne me faisaient ressentir aucune chaleur.

De 1923 à 1929, je désirai ardemment que mes parents, mes frères et mes sœurs s'unissent avec moi dans une sorte de communauté patriarcale éloignée du monde. Mais hélas! Quand nous eûmes tout arrangé pour parvenir à nos fins, il restait peu de la foi chaude qui nous avait jadis procuré tant de joies. Le but de la vie semblait être devenu la création d'une situation.

Les années passèrent, mais quelque chose me manquait et 1925 se termina sans m'apporter ce que j'attendais. Chez nous, la vérité était maintenant chose morte; à contre-cœur, je me rendis compte, d'après mon entourage, que je devais rénover mon sens des valeurs, acquérir quelques biens et faire ma propre vie.

Je repris la vie urbaine que j'avais méprisée et adhérai à une société culturelle. Un jour, au cours d'une réunion sociale, un soi-disant « Révérend » lança une plaisanterie basée sur la doctrine de la trinité. Je me joignis à la détente mais, en rentrant à la maison, je fus effrayé en constatant qu'il y avait eu un temps où je possédais ce sujet sur le bout des doigts, alors qu'aujourd'hui, je faisais des efforts pour saisir où était la part de vérité. Je me rendis compte que j'avais glissé vers les ténèbres, mais ne savais vraiment pas où me tourner pour obtenir une aide.

LE CONTACT AVEC LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

1937. Les bruits de guerre commencent à se faire entendre. Mon frère et moi-même étions engagés à des travaux de défense. Un jour, alors que nous marchions en compagnie de notre logeur, nous remarquâmes à quelque distance, derrière un garage, une voiture sur laquelle était peinte l'inscription: « Témoins de Jéhovah ». Nous fûmes rapidement informés qu'il y avait là quelques gens prompts à faire l'invitation à Jésus. On nous dit que le propriétaire du garage, au lieu de se lancer dans les affaires qui résultaient du grand programme de construction, gaspillait son temps à courir la région pour prêcher.

Notre attention fut éveillée. Nous étions déterminés à voir ce que ces gens détenaient que nous ne possédions pas. En guise de réponse, nous fûmes invités à nous joindre à l'étude hebdomadaire du livre *Richesses*, étude qui se révéla être la plus intéressante à laquelle nous eussions jamais assisté. Nous formulions des objections à n'en plus finir et les réunions se prolongeaient parfois fort tard dans la nuit; point après point, il nous fallut admettre. Une nuit, après une de ces longues discussions, nous retournâmes à notre hôtel et, assis sur mon lit, je dis à mon frère: « Cela semble être la vérité. » Quand il me répliqua: « C'est bien ce que je pense aussi », ma joie ne connut pas de limites. Dans un transport de gratitude, je remerciai Jéhovah de la bonté imméritée qu'il nous manifestait de nous ramener à son troupeau.

Nous prîmes aussitôt des dispositions pour combler ce qui nous avait manqué — l'étude personnelle. Nous acquîmes Bibles et auxiliaires puis, comme Paul, nous nous retirâmes dans la solitude des campagnes et des forêts et là, nous faisions pénétrer la vérité dans nos esprits. Cela respirait un air de vie dans un monde nouveau. Nos amis s'étonnaient de ce qui nous arrivait.

Lorsque nous apprîmes que le juge Rutherford allait venir à Sydney, au printemps de 1938, nous décidâmes de retourner vers l'Est pour assister à cette grande assemblée et visiter notre famille à propos de la vérité, mais nous ne rencontrâmes pas la joie à laquelle nous nous attendions. Nous nous rendîmes alors compte qu'il fallait aller de l'avant, et par nous-mêmes. Les liens qui nous unissaient à la famille étaient très étroits, mais maintenant ceux qui nous attachaient à l'organisation de Jéhovah l'étaient davantage.

Les travaux préparatoires de l'assemblée furent pour nous une nouvelle et heureuse expérience durant laquelle je trouvai l'atmosphère que j'avais toujours désirée. Ce devait être mon service à plein temps, quoique je confessais mon sentiment de ne pouvoir jamais être prédicateur. Je me trouvais heureux de pouvoir seulement accomplir un travail accessoire et obscur; mon rôle semblait destiné à être celui d'un assistant et je ne me sentais nullement la capacité d'aller de l'avant dans le service de pionnier; ce devait être réservé aux oints.

Je réalisai cependant que ma vocation était de servir la théocratie à plein temps mais, au lieu de me précipiter im-

(Lire la suite à la page 335.)



EN 1951, le président de la Watch Tower Society nous parla de la grande œuvre à faire dans les îles du Pacifique. Il nous informa que les préjugés et la haine des fonctionnaires rendaient impossible aux missionnaires de la Société l'entrée dans ces îles. Quand ma femme et moi l'entendîmes, nous décidâmes d'essayer de pénétrer dans l'une des îles proposées. (Les noms et les lieux ne seront pas mentionnés pour sauvegarder les intérêts théocratiques dans ces régions.) Nous parlâmes de la question à notre fils et à notre fille. Ils étaient tous pour cette idée: un tel service de pionnier était pour nous!

Soudain, nous fûmes harcelés par tout un flot de pensées effrayantes telles que: Serait-il sage de notre part de nous engager dans une si formidable entreprise? Que dire de notre santé et de notre âge? Nous avions près de cinquante ans. Ce serait peut-être mieux de laisser les îles à la jeunesse aventureuse. Nous pensions aussi: Qu'en serait-il de nos enfants, de leur éducation et de leur avenir? Le travail dans les îles, cela voulait dire l'abandon d'excellentes besognes, de salaires élevés, d'économies et de maintes choses précieuses à notre avis. Le serviteur de la filiale nous assura que la prédication dans les îles était difficile mais extrêmement urgente. Nous y réfléchissions en tant que famille et jugions que malgré tout cela était pour nous. Nous irions dans les îles. Mais où? Quelle île? Oh! Nous parlions de plusieurs endroits. Avec l'approbation de la Société, nous écrivîmes à un frère, insulaire, en lui demandant quel travail on pourrait faire. Un Australien pourrait-il cultiver sa propre terre, diriger une ferme, une affaire, etc.? Nous sautâmes de joie quand la réponse nous parvint, nous informant qu'une propriété foncière, composée d'une petite ferme et d'une maison, était à vendre.

Nous possédions encore notre ferme de 1200 hectares, bien meublée, équipée avec les machines agricoles les plus modernes. La ferme avait bien fait notre affaire, mais elle exigeait de plus en plus notre temps et nos efforts. Nous nous y accrochions, dans l'intérêt de nos enfants. Mais nous nous disions: Pourquoi auraient-ils besoin du matérialisme du vieux monde? Nous vendrions la propriété. A peine avions-nous décidé de vendre qu'un acheteur se présenta à notre porte. On se mit vite d'accord sur le prix; nous laisserions l'Australie derrière nous sans aucun lien avec ce monde.

Les principales difficultés se dissipèrent l'une après l'autre dès que nous eûmes pris une ferme décision. Notre maison était charmante, placée dans une grande avenue bordée de pins. Son mobilier également était moderne. Admirant notre superbe emplacement, les gens ne comprenaient pas que nous voulions vendre. Pour parler franchement, ce n'était pas facile. C'était une décision très pénible à prendre. Après avoir passé des années à défricher, essarter la terre, à enclore et arroser la propriété, à faire paître et à mettre en herbe, ainsi qu'à faire des projets en vue de la vieillesse et de la prospérité future des enfants, puis soudainement, vendre tout ce qui faisait notre vie, nos espoirs, ce pour quoi nous avions travaillé, ce n'était pas facile à réaliser par un quelconque effort d'imagination. C'était une chose qu'il ne semblait ni sage ni raisonnable de faire. Je sais que les gens du monde le jugeaient ainsi. Cependant, nous le fîmes.

Il nous fallut peu de temps pour dire au revoir à nos amis, à nos parents, à notre voiture et à l'Australie. Nous nous dépouillâmes de toute une montagne de choses matérielles pour n'emporter que trente kilos de vêtements personnels, poid admis pour le transport par avion jusqu'aux îles. Les mains vides, pour ainsi dire, nous devions, en tant que famille, faire œuvre de pionniers pour le monde nouveau. L'esprit et le point de vue missionnaires nous remplissaient de surexcitation. Cela faisait battre notre cœur.

Mais le frémissement initial disparut bientôt après notre arrivée dans les îles. Nous avons connu bien des hauts et des bas. Parfois, il nous semblait impossible de continuer, cependant, nous persévérions en dépit de nous-mêmes. Pourtant, aujourd'hui, grâce à la tendre direction et à la miséricorde de Jéhovah, jamais nous ne voudrions quitter ce champ de moisson des plus joyeux, mûr pour le rassemblement. Nous avions une nouvelle ferme à faire marcher, de nouveaux bâtiments et clôtures à construire, mais notre perspective était différente; elle était de rester dans les îles, trouver et paître les autres brebis du Seigneur. Notre fils nous aidait dans la ferme, notre fille devait achever ses études, elle le fit par correspondance car nous étions à près de soixante kilomètres d'une école européenne. Dans la prière, nous essayions de mener la vie d'une famille théocratique. De nouveaux privilèges nous furent accordés en tant que famille, parce qu'il nous a été possible de travailler ensemble, à l'intérieur et à l'extérieur de la ferme. Notre fille est actuellement pionnier de vacances, ce qui, naturellement, nous apporte beaucoup de joie.

En premier lieu, nous nous préoccupâmes de l'intérêt manifesté dans les territoires non attribués, développant les études bibliques tenues chaque semaine à quatre-vingts kilomètres environ. Nous commencerions tôt et travaillerions tard. L'intérêt local commença à s'accélérer au fur et à mesure que les discours publiques se multipliaient et que le travail de porte en porte s'établissait. Maintenant, nous travaillons plus près de la maison, donnant plus de temps au programme consistant à nourrir. Pouvez-vous vous représenter le tableau que nous formons, assis en tailleur sur des nattes, parmi ces gens aimant la Bible, très attentifs, les yeux grand ouverts, tandis que nous leur expliquons les vérités de la Bible? Ce sont de grands lecteurs de la Bible, la lisant et la relisant. Ils connaissent si bien les Ecritures que certains d'entre eux peuvent en réciter des chapitres par cœur, mais ils ont si peu de compréhension. Ils veulent la vérité et ont de l'amour pour elle, mais ils ont une grande crainte de la religion.

La crainte des esprits défunts maintient en vie les anciennes pratiques de la sorcellerie, les recherches dans le passé les rendent méfiants et dressent des barrières. Cela réjouit notre cœur d'entendre les insulaires dire qu'ils apprennent la vérité. Fraterniser avec eux et jouir de leur compagnie, cela vaut un million de fermes australiennes! Comme ils aiment rire! Et quel amour! Les femmes invitent les sœurs à nager avec elles avant d'avoir leurs études. Elles aiment de tout leur cœur et vous le sentez.

Faire l'œuvre de Dieu en tant que famille est vraiment une façon bénie de porter aux gens le message du Royaume. Nous conduisons régulièrement une vingtaine d'études. Notre fille tient les études avec les filles, notre garçon avec les jeunes gens, et les plus âgés apprécient une aide plus mûre pour renverser la « barrière féminine » parmi les femmes hindoues. Nos joies augmentent à chaque pas. Il y a maintenant une nécessité urgente d'atteindre les insulaires instruits qui seront capables à leur tour de porter la bonne nouvelle dans leur propre langue. Beaucoup parlent la langue des îles, mais ne peuvent la lire. Pour donner un témoignage efficace, il est nécessaire de faire les deux.

Dans quel champ plus excellent pourrions-nous servir? Entendre ces insulaires dire qu'ils en sont venus à connaître Jéhovah, appeler nos enfants leurs enfants, cela parce qu'ils les aiment pour la vérité, veiller à ce que l'intérêt pour le Royaume et l'assistance augmentent, entendre ces gens charmants dire: « Mes enfants se marieront seulement dans le Seigneur », et cela après avoir été associés avec des siècles de tradition et de mariages à la mode orientale, veiller à ce qu'ils régularisent et dénouent les embrouillements maritaux, voir un Hindou expliquer les publications bibliques à un instructeur de l'école du dimanche de l'île, entendre les tout petits balbutier leurs premiers mots d'anglais, le nom de Jéhovah et les livres de la sainte Parole, les voir étudier tandis qu'ils gardent le bétail sur le bord de la route, après le travail éreintant dans le champ de riz, se rendre compte qu'ils parlent de la fausseté de l'idolâtrie, de la beauté du nom de Jéhovah à la boutique de la localité et en d'autres endroits, entendre une mère indienne assez âgée vous appeler frère et sœur, demander à vous accompagner pour parler aux gens du vrai Dieu, bien que ne sachant ni lire ni écrire aucune langue. Elle peut parler de la vérité dans sa propre langue. Tout cela représente une inestimable récompense pour avoir entrepris ce que nous avions décidé en réponse à l'appel venu du Pacifique sud. Pour la bonté de Jéhovah, nous sommes des plus humblement reconnaissants.

Nous espérons que notre petite expérience éveillera en vous le désir de venir dans ce champ joyeux de la moisson, mûr pour l'engrangement. Dans la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah, un bien plus grand nombre de personnes peuvent répondre à l'appel pour aller là où le besoin est grand.

Votre RELIGION EST-ELLE LA BONNE



DE QUELLE façon vous assurez-vous que votre religion est la seule bonne? Presque tous les catholiques, les protestants et les Juifs croient que leur religion est la bonne. Le païen lui aussi le croit de la sienne. Il est donc évident que le seul fait de croire n'est pas suffisant. Etre à même de prouver que votre religion est la bonne est un facteur tout à fait essentiel. L'apôtre Pierre conseille aux chrétiens d'être « toujours prêts à vous défendre, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous ». Paul recommanda: « Eprouvez toutes choses; retenez ce qui est bon. » Cela signifie connaître votre religion, comprendre ce que vous croyez et pourquoi. — I Pierre 3:15; I Thes. 5:21, *NW*.

Votre religion devrait avoir un fondement solide. Elle ne devrait pas être fondée sur les conducteurs religieux, sur les systèmes religieux, mais sur la Parole de Dieu, la Bible. Avant de vous y attacher, vous devriez vous assurer qu'elle est conforme à la Parole de Dieu. Si vous apprenez qu'elle enseigne ce qui n'est pas bon, vous devriez l'abandonner, comme Paul jugea nécessaire de le faire quand il était dans le judaïsme. Vous devriez être disposé à considérer et accepter la vérité. Ce faisant, vous en viendrez à adorer Dieu de la bonne manière et obtiendrez alors son approbation. — Gal. 1:13-24.

Comment pouvez-vous affirmer que votre religion est ou n'est pas la bonne religion? Une manière simple de le faire, c'est de la mettre à l'épreuve de la Parole de Dieu. Si elle n'est pas en accord avec ce que la Bible enseigne, alors elle n'est pas en harmonie avec la vérité. Elle n'est pas bonne. « Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple », a déclaré Dieu. Il est donc important de vous « examine(r) vous-même(s), pour savoir si vous êtes dans la foi », selon la déclaration de Paul. Vérifiez si les choses que vous croyez sont en harmonie avec la Parole de Dieu. Mais la question se pose: Etes-vous disposé à mettre votre religion à une telle épreuve? Il n'y a rien à craindre, parce que si vous avez la bonne religion, l'examen ne peut que vous rassurer. Et si ce que vous croyez n'est pas en harmonie avec la Bible, alors vous devriez accueillir la vérité, parce qu'elle mène à la lumière et à la vie. — Es. 8:20; II Cor. 13:5.

Voici quelques questions qui devraient vous aider à voir si votre religion s'en tient à la Bible. Répondez-y au fur et à mesure que vous les lisez. Ensuite, considérez ce que la Bible a à dire. Si votre religion est la bonne, elle sera en harmonie avec la Bible. Voici nos questions:

Votre religion enseigne-t-elle que l'âme est immortelle, ce qui signifie qu'elle ne peut mourir? Notez maintenant ce que la Bible dit: « Que mon âme meure de la mort des hommes droits. » « Vous sauverez nos âmes de la mort. » « Que mon âme meure avec les Philistins! » « Et tout ce qui avait vie (toute âme vivante, D*a*, note marg.) mourut. » « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » La réponse biblique est évidente. Elle enseigne que les âmes sont mortelles, qu'elles peuvent mourir et meurent. Votre religion enseigne-t-elle cela? Elle le devrait si c'est la bonne religion. — Nomb. 23:10, *Da;* Jos. 2:13, 14, *Da;* Juges 16:30, *Da;* Apoc. 16:3; Ezéch. 18:4, 20.

Essayez une autre question. Votre religion enseigne-t-elle que seuls les méchants vont en enfer, que l'enfer est un lieu brûlant, que personne ne peut en être délivré? La Bible dit de Jésus-Christ qu'il fut en enfer pendant trois jours, qu'il en fut délivré. Pierre dit du Christ: « que son âme

ne serait pas laissée dans l'enfer, et... sa chair ne verrait point la corruption.» Jonas fut un autre homme qui fut dans l'enfer et en sortit vivant, sans même être roussi. Quand il fut englouti par un gros poisson, Jonas s'écria: «du sein de l'enfer j'ai crié.» Où était Jonas? Dans le ventre du poisson où il n'y a pas de feu. Qu'est-ce donc que l'enfer? La Bible répond que l'enfer est la tombe commune de l'humanité. «Y a-t-il un homme qui puisse vivre et ne pas voir la mort, qui puisse sauver son âme du séjour des morts (de la puissance de l'enfer, 88:49, *Sa*)?» Votre religion enseigne-t-elle que l'enfer est le tombeau? La Bible l'enseigne, et la bonne religion l'enseignera. — Actes 2:31, *Osterwald;* Jonas 2:3, *GV;* Ps. 89:48; Gal. 1:8, 9.

Voici une autre question. Votre religion enseigne-t-elle que les morts sont conscients? Les Ecritures inspirées disent: «Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien.» «Ce ne sont pas les morts qui louent Yahvé, ni tous ceux qui descendent au Silence.» Non, d'après la Bible, les morts ne sont pas conscients. — Eccl. 9:5; Ps. 115:17, *Jé.*

ÉPROUVEZ VOTRE RELIGION SUR CES POINTS

La plupart des religions «chrétiennes» enseignent que les hommes devraient s'aimer les uns les autres. Votre religion enseigne-t-elle cela? Alors, pourquoi, dans les dernières guerres, a-t-on vu des catholiques d'un camp tuer des catholiques de l'autre, ce qui est vrai aussi des protestants et des Juifs? Est-ce là une démonstration de l'amour des uns pour les autres? Sûrement pas. Jésus a dit: «Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.» «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie (son âme, *NW*) pour ses amis.» C'est le don de sa propre vie en faveur de son prochain et non le fait de prendre la vie qui est la voie de l'amour et de la vraie religion. Votre religion pratique-t-elle cela? — Mat. 26:52; Jean 15:13; Mat. 22:39.

Eprouvez votre foi un peu plus encore. Votre religion enseigne-t-elle que les ministres devraient prêcher de maison en maison? Instruisant ses disciples, Jésus dit: «En entrant dans la maison, saluez-la; et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle.» «Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons (de maison en maison, *GV*), ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ.» «Je n'ai pas craint... de vous enseigner publiquement et dans les maisons.» Vos ministres prêchent-ils et enseignent-ils de maison en maison? Jésus le fit, ses apôtres aussi. Les ministres de la bonne religion le font, eux aussi, aujourd'hui. — Mat. 10:12-14; Actes 5:42; 20:20.

Votre religion fait-elle corps avec ce monde et sa politique? Vous encourage-t-elle à le faire? Jésus dit de ses disciples: «Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.» Jacques, un disciple de Jésus, écrivit: «Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.» «La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à... se préserver des souillures du monde.» Votre religion est-elle pure des souillures du monde? La bonne religion l'est. — Jean 17:16; Jacq. 4:4; 1:27.

Examinez encore votre croyance à la lumière de la Parole de Dieu. Votre religion enseigne-t-elle que le nom de Dieu est Jéhovah? Au psaume 83:18 (*AC*), le nom de Dieu est donné: «Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre.» «Je suis Jéhovah, c'est là mon nom.» Votre religion enseigne-t-elle cela? La bonne religion le fait. — Es. 42:8, *AC.*

Votre religion enseigne-t-elle que Dieu est une trinité (trois personnes en un seul Dieu), que Jésus est Dieu, la seconde personne de la trinité? La Bible dit: «Car il y a un seul Dieu (non pas trois), et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous.» «Il y a un seul corps..., un seul Dieu et Père de tous.» «Ecoute Israël: Jéhovah, notre Dieu, est seul Jéhovah.» Il n'est donc pas une trinité; il est un seul Dieu. Jésus dit de lui-même: «Je suis le Fils de Dieu», non pas Dieu. L'ange dit à Marie que Jésus serait appelé le «Fils du Très-Haut». Cela est-il comparable avec ce que votre religion enseigne? Cela devrait l'être si votre religion est la bonne. — I Tim. 2:5, 6; Eph. 4:4-6; Deut. 6:4, *AC;* Jean 10:36; Luc 1:30-33, 35.

Votre religion enseigne-t-elle que Jésus était égal à Dieu? Les trinitaires le croient. Mais Jésus a dit: «Le Père est plus grand que moi.» Non pas égal, mais plus grand. Paul parla de l'existence préhumaine de Jésus, qu'il «n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu». — Jean 14:28; Phil. 2:6.

Prenez une autre question. Votre religion enseigne-t-elle que le ciel est la destinée de tous les humains justes? Notez ce que la Bible dit: «Les justes posséderont la terre, là ils habiteront pour toujours.», «Car les hommes droits habiteront la terre.» Jésus était du même avis: «Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre.» Ce n'est pas le ciel mais la terre qui sera la destinée de la majorité des humains. Votre religion enseigne-t-elle cela? La Bible l'enseigne. — Ps. 37:29, *Jé;* Prov. 2:21, *Lé;* Mat. 5:5.

COMPAREZ CECI AVEC CE QUE VOUS CROYEZ

Certaines religions enseignent que des hommes ont vu Dieu, mais l'apôtre dit: «Personne n'a jamais vu Dieu.» Dieu dit à Moïse: «L'homme ne peut me voir et vivre.» — Jean 1:18; Ex. 33:20.

D'autres religions enseignent que des hommes, antérieurement au Christ, tels que David, Enoch, Elisée et d'autres, allèrent au ciel. Pierre dit: «Car David n'est point monté au ciel.» Jésus déclara: «Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.» — Actes 2:34; Jean 3:13.

D'autres enseignent que lorsque le Christ reviendra, tout le monde le verra. Mais Jésus a dit: «Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus.» — Jean 14:19.

Certains enseignent que nous sommes encore sous la loi de Moïse. Mais Paul dit: «Vous êtes, non sous la loi, mais sous la bonté imméritée.» «Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi.» «Supprimant en sa chair la haine, cette Loi des préceptes avec ses ordonnances.» — Rom. 6:14, *NW;* Gal. 3:13; Eph. 2:15, *Jé.*

D'autres affirment et enseignent que tous les hommes seront finalement sauvés. Jésus a dit qu'il donnait son âme «comme la rançon de plusieurs», non pour tous les hommes. «Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.» — Mat. 20:28; Jean 3:36.

Dans quelle mesure votre religion s'accorde-t-elle avec tout cela? Eprouvez votre religion. Assurez-vous qu'elle est en harmonie avec la Bible.

Peut-être croyez-vous que tout ce qui est exigé d'une personne, c'est qu'elle soit sincère dans sa religion. La Bible dit: «Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.» La sincérité est essentielle mais elle n'est pas tout ce qui est demandé. Jésus a dit: «Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. Apparemment, ceux-là étaient sincères dans leur adoration et avaient des œuvres pour le prouver, mais la sincérité et les œuvres ne les sauvèrent pas. Ils furent jugés iniques parce qu'ils n'avaient pas et ne pratiquaient pas la bonne religion, ce qui est essentiel au salut. — Prov. 14:12; Mat. 7:22, 23.

Choisir la bonne religion d'une manière intelligente exigera quelque étude personnelle de votre part. Dieu a fourni sa Parole, la Bible, qui expose les grandes lignes de la vraie religion. Etudiez-la. Apprenez ses principes. Reconnaissez ce qui est faux et rejetez-le. Reconnaissez ce qui est vrai et attachez-vous y. «Eprouvez toutes choses, retenez ce qui est bon.» Les chrétiens n'ont qu'«une foi». Par une étude assidue et une mise en application de la Bible, vous trouverez cette seule vraie religion, la religion de notre Seigneur Jésus-Christ. — I Thes. 5:21, *NW;* Eph. 4:4-6; Prov. 2:1-9.

(Suite de la page 331.)

médiatement dans ce service, je me sentis obligé de terminer d'abord quelques travaux. Combien c'est facile et insensé de se lier ainsi! A peine une quinzaine plus tard, je le regrettais déjà. En courant à moto entre mes travaux, je heurtai une voiture et fus précipité à terre, comme mort. Lorsque je repris mes esprits, avec huit fractures, ma première pensée fut: « Pourquoi ne suis-je pas mort? » « Quel service aurais-je pu rendre si j'étais mort? » « Combien est insignifiant le travail profane en comparaison du service du Dieu vivant! »

J'étais alors absolument convaincu que Jéhovah avait épargné ma vie; tout s'évanouissait devant l'importance que le Royaume avait à mes yeux. Avec ce puissant stimulant, ma guérison fut remarquablement rapide. Je me décidai en août 1938 et, à la mi-novembre, je commençais le service à temps complet au Béthel. Je l'ai entrepris avec du retard mais, par la bonté imméritée de Jéhovah, j'ai eu la joie de persévérer.

Après moins d'une année de service à plein temps, on me confia la responsabilité d'un grand groupe de la capitale, responsabilité qui me fit pâlir, mais qui m'apprit à me reposer sur Jéhovah.

Aux environs de 1940, en Australie comme partout ailleurs au monde, l'opposition était grande et nous devînmes vite des vétérans endurcis. Le travail avec les voitures radio et dans la rue était accompli avec un grand zèle qui, par trois fois, me fit me retrouver derrière les barreaux. Mais trois fois aussi je retrouvai la liberté, appréciant mieux encore ce que les apôtres ressentirent en une telle circonstance, tel que cela nous est rapporté dans le livre des Actes, au chapitre 5.

Comme serviteur de zone, j'ai glané de nombreuses et réjouissantes expériences et peux aujourd'hui me remémorer de merveilleux souvenirs de service. Bien que l'interdiction nous ait frappée en Australie, il n'y eut pas de moments inactifs. Comme tous, j'avais aussi mon tour dans les fermes du Royaume et dans d'autres entreprises. Au début de 1943, je fus appelé au Béthel où j'eus à m'occuper du service des groupes. Cela comprenait aussi la formation et l'envoi, dans des conditions d'interdiction, des serviteurs des frères. Après environ deux années au bureau, je repris à nouveau le service que j'affectais le plus, celui de serviteur de circuit. Cette activité me conduisit en Nouvelle Zélande pour deux nouvelles années.

GALAAD, PUIS HONG-KONG

Quand la Société ouvrit l'Ecole biblique de Galaad, ce fut pour moi quelque chose de totalement inattendu que la guerre et la distance semblaient éloigner encore. Jamais je n'avais projeté d'aller à cette école, aussi notre joie ne connut pas de bornes lorsque nous fûmes invités à assister aux cours de la onzième classe.

Je me réjouis de chacune des minutes vécues à Galaad. Ces six mois furent un événement dans ma vie. Neuf années se sont écoulées depuis que je reçus mon diplôme et cette période est demeurée une source de joies pour moi.

Je remplis ensuite la charge de serviteur de circuit dans le Wisconsin où je me suis fait des amis avec lesquels je suis demeuré en relation. Au mois de novembre 1948, je reçus une lettre de la Société par laquelle j'étais invité à entreprendre le service de missionnaire à Hong-Kong. L'Orient ne m'avait jamais attiré particulièrement, mais je m'étais offert pour aller là où l'on m'enverrait. Hong-Kong serait donc mon territoire.

Nous fîmes la traversée du Pacifique. A cette époque, les armées communistes descendaient du Nord et l'on pensait que Changhaï tomberait bientôt et nous aurions peut-être à débarquer dans un petit port de la côte. Cependant, nous arrivâmes à Changhaï à temps pour ressentir la désagréable sensation qui accompagne l'écroulement d'un pouvoir qui va céder la place à une autre autorité. Nous passâmes quelques temps avec les frères, vaillamment demeurés dans le service depuis le début de ces temps d'épreuve. Nous fûmes soulagés le jour où nous mîmes le cap sur Hong-Kong, alors que nous pensions être bloqués à Changhaï, loin de notre territoire.

Avec quelle ardeur nous fixions la merveilleuse et grouillante baie de Hong-Kong, alors que nous approchions du débarcadère. Quels y seraient les fruits du Royaume? Quelle serait la résistance de notre formation? Tout était si étrange et si nouveau que nous nous demandions par où nous allions commencer. Deux proclamateurs de Changhaï nous y avaient précédés. Ils étaient maintenant là pour nous accueillir et ils nous aidèrent dans nos débuts difficiles. Hong-Kong était surpeuplée et se loger était chose presque impossible. En outre, le prix des chambres y était astronomique. Le cercle maritime anglais voulut bien nous loger quelques semaines jusqu'à ce que nous fussions assez chanceux pour trouver une autre chambre. Entre temps, nous nous étions mis au travail; une bonne partie des personnes à qui nous présentions le message parlaient l'anglais et là où nous devions nous adresser en chinois, nous avions étudié une petite allocution et nous présentions aussi une carte; cette façon de faire allait très bien et nous avions du succès dans les placements et dans les études.

Arrivés à la mi-janvier 1949, nous avions déjà un petit groupe au mois de mai: deux missionnaires et trois proclamateurs de groupe. Ces derniers sont toujours debout et, en compagnie d'autres qui se sont joints à eux pour atteindre maintenant un maximum de cent quarante-huit, ils continuent à progresser.

Je ne me rendis compte à quel point j'aimais mon attribution de travail que quand j'assistai à l'assemblée de la Société du Monde Nouveau à New-York en 1953. Je trouvais le temps long de rentrer ici; Hong-Kong était devenu mon home.

Je jette parfois un regard rétrospectif vers les années vaines durant lesquelles je poursuivais les choses futiles de ce vieux système et je vois alors combien est grande la patience de Dieu. J'adresse à Jéhovah toute ma gratitude pour m'avoir donné une place dans sa maison et m'avoir convié à sa moisson. Je le prie de me soutenir afin d'être en mesure de poursuivre le but de ma vie comme ministre à plein temps, pour la louange et la glorification de son Nom.



● A la page 81, paragraphe 5, du livre « *De nouveaux cieux et une nouvelle terre* », il nous est dit que Jéhovah Dieu, au jardin d'Eden, ne détruisit pas immédiatement Satan le diable, le grand serpent, après que ce dernier eût entraîné Eve et Adam dans le péché; puis, la conclusion du paragraphe: « Jusqu'alors, aucun ange n'était mort, aucun ne se vit infliger la mort, et la Parole de Dieu dit clairement qu'une telle chose n'aura lieu que lors du « combat du grand jour du Dieu tout-puissant », à notre époque. » Cela signifie-t-il que la précipitation des anges déchus dans l'abîme lors de la proche bataille d'Harmaguédon doit être comprise comme une mise à mort?

C'est en effet ce que le livre veut dire. Satan le Diable est le prince ou chef de tous les démons dont la précipitation dans l'abîme aura lieu à la fin de la bataille d'Harmaguédon, en accomplissement de la prophétie d'Apocalypse 20: 1-3, qui nous dit: « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisit plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. »

Cette précipitation de Satan et de ses légions à Harmaguédon est évidemment l'écrasement auquel Jéhovah faisait allusion quand, en Eden, il disait au serpent: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3:15). Ecraser la tête d'un serpent équivaut à le tuer ou à le mettre à mort. Il ressort de ce que l'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Rome en Romains 16:20 que l'écrasement de la tête du « serpent ancien », Satan le Diable, aura lieu à Harmaguédon et que cela causera sa mort. Quoiqu'il y ait de cela mille neuf cents ans, il s'exprimait déjà en ces termes: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. »

Les chrétiens oints ou disciples marchant sur les traces de Jésus, font partie de la postérité de la femme de Dieu sous les pieds de laquelle la tête du « serpent ancien », Satan, sera bientôt broyée. Selon les récits dignes de confiance, il ne reste plus aujourd'hui sur terre qu'un reste de quelques milliers de ces chrétiens oints. Si l'écrasement de Satan sous leurs pieds par Jéhovah Dieu, par l'action de son Roi Jésus-Christ, a bientôt lieu, ce doit être à la proche bataille d'Harmaguédon, la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». L'écrasement ou broiement de la tête de Satan et sa précipitation avec ses démons dans l'abime sont des actions identiques.

Cette précipitation de Satan le Diable, à la fois dieu et roi invisible de la Babylone antitypique, fut prophétiquement relatée dans le quatorzième chapitre d'Esaïe dans lequel l'ambitieux roi de Babylone, qui aspirait à devenir semblable au Très-Haut, représente Satan le Diable. Au verset 15, Jéhovah Dieu dit à propos de la destruction du roi de Babylone: « Pourtant tu descends au schéol, dans les profondeurs de la fosse... tous les rois des nations, tous reposent avec honneur, chacun dans sa demeure; mais toi, tu es jeté loin de ton sépulcre, comme un vil rameau; couvert de morts percés par le glaive, comme une charogne foulée aux pieds, avec ceux qui descendent dans des tombeaux de pierre. Tu ne te réuniras pas avec eux, car tu as ruiné ton pays, tu as tué ton peuple, on ne nommera plus jamais la race du méchant. » — Es. 14:15-20, *Li*.

Le roi de l'ancienne Babylone fut mis à mort lors de la destruction de la ville en 539 avant J.-C. L'accomplissement littéral de cette prophétie, soit la mise à mort de ce roi, confirme l'accomplissement total de la prédiction par la précipitation de Satan le Diable et de ses anges lors de la bataille d'Harmaguédon. Le lieu où le Diable sera confiné un millénaire durant est un abime, et ce fait ne devrait fournir aucun empêchement à notre compréhension de sa mise à mort. En effet, dans Romains 10:6, 7, « l'abime » désigne le lieu duquel les morts seront ramenés à la vie. Il se rapporte à la tombe commémorative dans laquelle le Seigneur Jésus-Christ fut laissé jusqu'à ce que Jéhovah le ressuscita; le texte précité nous dit: « Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi: ne dis pas en ton cœur: qui montera au ciel? c'est en faire descendre Christ; ou: qui descendra dans l'abime? c'est faire remonter Christ d'entre les morts. »

Blessé au talon par le serpent ancien, Jésus-Christ fut laissé moins de trois jours dans cet abime. Si, dans ce cas, ce lieu représentait le séjour des morts duquel Jésus fut ramené à la vie, l'abime dans lequel Satan et ses démons doivent être jetés à Harmaguédon et emprisonnés pendant mille ans, au terme desquels ils en seront ramenés, doit se rapporter au même endroit. Ils en sortiront en vue de l'épreuve finale des humains régénérés et obéissants afin d'éprouver leur loyauté et intégrité inébranlables. A la fin de la bataille d'Harmaguédon, la précipitation dans l'abime du serpent ancien, Satan le Diable, doit donc constituer l'accomplissement de la prophétie prononcée en Eden, prédiction selon laquelle le serpent aurait la tête écrasée par la postérité de la femme de Dieu. On peut donc dire qu'il sera tué.

VOUS AVEZ ENTENDU PARLER DU BONHEUR DE JOB PAR SUITE DE SON ENDURANCE

Il est des personnes qui, en considérant la vie de Job, soulignent surtout le côté sombre de ses expériences. Cependant il convient de faire ressortir l'issue que Jéhovah accorda au patriarche. Celui-ci ne maintint pas son intégrité en vain. Il ne se confia pas en Jéhovah pour être déçu par la suite. Dans son cas aussi bien que dans celui des témoins de Jéhovah les paroles de Jacques 5:11 (*Li*) se sont réalisées et se réalisent: « Nous proclamons bienheureux ceux qui tiennent bon. » Ayant cette pensée à l'esprit, les témoins de Jéhovah continueront à annoncer la bonne nouvelle à toutes les personnes avec qui elles peuvent se mettre en contact. Au cours du mois de novembre ils feront connaître les vérités bibliques précieuses sous forme d'un livre et d'une brochure qu'ils offriront moyennant une contribution volontaire de 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

30 novembre: Etudiez dans un but, §§ 1-24. Page 324.

7 décembre: Etudiez dans un but, §§ 25-30. Tenez d'une main ferme la parole de vie. Page 326.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

Trouver la protection grâce à l'intégrité. — Ps. 25:21.

1 Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. — Jean 17:14. wF 15/1/58 23
2 Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit... elle juge les sentiments et les pensées du cœur. — Héb. 4:12. wF 15/10/57 19, 20
3 Obéissez à ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte. — Héb. 13:17, NW. wF 1/9/57 7a
4 Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. — Marc 12:17. wF 15/12/57 17-19
5 Corrige l'homme intelligent, afin qu'il discerne la connaissance. — Prov. 19:25, NW. wF 1/4/58 21, 22
6 Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. — Phil. 2:4. wF 15/8/57 15a
7 C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement. — I Tim. 6:6. wF 15/2/57 22, 23
8 Celui qui fuit la discipline rejette son âme, mais celui qui écoute la réprimande acquiert du cœur. La crainte de Jéhovah est une discipline vers la sagesse, et avant la gloire il y a l'humilité. — Prov. 15:32, 33, NW. wF 1/4/58 8a
9 Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse. — Eccl. 12:3. wF 1/5/58 13, 14a
10 Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. — Eph. 6:10. wF 15/7/57 15, 16a
11 Mais moi, je marcherai dans mon intégrité. Rachète-moi, et use de grâce envers moi. — Ps. 26:11, Da. wF 15/12/57 8
12 Les lèvres du prêtre sont les gardiennes de la science (connaissance, NW), et c'est de sa bouche qu'on demande l'enseignement (la loi, NW), parce qu'il est l'ange de Jéhovah. — Mal. 2:7, AC. wF 15/10/57 15a
13 Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. — Mat. 16:25. wF 15/1/58 16a
14 Qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu. — I Cor. 4:1. wF 15/8/57 21, 22a
15 Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu. — Héb. 13:7. wF 15/10/57 23

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ De quelle unique direction l'homme peut-il attendre aujourd'hui la paix mondiale? P. 323, § 7.
✓ Comment une personne peut-elle jouir de la faveur divine? P. 324, § 1.
✓ Qui est responsable de l'éducation spirituelle des enfants? P. 327, § 29.
✓ Jésus était-il en faveur d'une classe d'ecclésiastiques? P. 327, § 1.
✓ Pourquoi le slogan « Une fois sauvé, sauvé pour toujours » est-il dangereux? P. 328, § 10.
✓ Pourquoi appelait-on les chrétiens du premier siècle « haïsseurs de l'humanité »? P. 329, § 6.
✓ Pourquoi ne suffit-il pas de croire simplement que l'on a la bonne religion? P. 333, § 4.
✓ Qui est-ce qui montre que la plupart des adhérents des confessions chrétiennes ne croient pas réellement ce qu'elles enseignent au sujet de l'amour? P. 334, § 2.
✓ En disant que Satan sera jeté dans l'abime, la Bible entend-elle qu'il sera exterminé? P. 336, § 1.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1958 N° 22

Périodique bimensuel

TROUVEZ VOTRE PLACE DANS LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

PRENEZ GARDE DE NE PAS PERDRE VOTRE PLACE!

QUE DEVRAIENT CONTENIR LES SERMONS?

POURQUOI LE CALCUL DU TEMPS DES JUIFS EST DIFFÉRENT

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Il commence à faire jour	339
Trouvez votre place dans la société du monde nouveau	340
Prenez garde de ne pas perdre votre place!	343
Une religieuse du Canada français prend position pour Jéhovah	345
Comment je poursuis le but de ma vie	346
La valeur du message des feuilles d'invitation	347
Le film des Témoins projeté en prison	347
Que devraient contenir les sermons?	348
Pourquoi le calcul du temps des Juifs est différent	349
Cor d'église	350
Communications	352
Textes quotidiens pour décembre	352
Eprouvez votre mémoire	352

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1957
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 35 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Twi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligayacn-Visayan, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 135, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 15 novembre 1958 | № 22

IL COMMENCE À FAIRE JOUR



LE *Kirchenbote* (« Messager de l'église ») pour le canton de Zurich (Suisse) a publié, dans son édition de février 1958, un très intéressant article intitulé « Immortalité ou Résurrection? » La réponse à une question semble avoir déclenché une controverse sur ce sujet parmi ses lecteurs, et c'est ainsi qu'il a fait paraître, à l'appui de ses déclarations, un article, tiré de « Evangelische Welt » (« Monde évangélique »), écrit par le professeur Dr Koeberle de Tuebingue (Allemagne). Ce professeur allemand bien connu a collaboré à l'excellent ouvrage *Neutestamentliches Wörterbuch* (« Dictionnaire du Nouveau Testament »). Nous avons rencontré plusieurs ecclésiastiques, ces derniers mois, qui ont déclaré ne pas croire en l'immortalité de l'âme humaine, mais ils ne le prêchent pas ouvertement à cause de l'opinion publique enracinée; c'est pourquoi cet article constitue une admirable exception; nous en citons quelques paragraphes:

« La question de savoir si l'âme meurt également au moment de la mort n'a reçu pendant longtemps qu'une seule réponse, un « oui » convaincu de la part des adhérents de l'opinion matérialiste, tandis que le platonisme, l'idéalisme et l'église chrétienne ont soutenu avec tout autant d'intransigeance la continuation de la vie de l'âme par delà la mort et le tombeau. Suivant la manière de penser matérialiste, la conduite spirituelle, psychique et morale de l'homme est un sous-produit résultant de l'activité physiologique du cerveau. Avec la désintégration de la substance terrestre dans la mort, les aptitudes mentales d'une personne sont automatiquement éteintes, tout comme une lampe perd sa lumière quand l'huile et la mèche sont épuisées dans le récipient. Si triste et désespérée que cette opinion semble être, ne nous abusons pas nous-mêmes: c'est précisément ce dogme de l'anéantissement total de l'individu au moment de la mort qui est favorablement accueilli par d'innombrables personnes, parce qu'on est alors débarrassé de toute responsabilité future. Personne ne pourra jamais me demander: Quel acteur avez-vous été sur la scène du monde?

» Mais aujourd'hui, le fait extraordinaire c'est que depuis trente ans environ, des théologiens éminents, les premiers de l'église luthérienne, ont aussi avoué leur conviction que l'âme meurt à la mort, quoique cette conviction soit fondée sur un tout autre mobile que celui avancé par les représentants de l'idée matérialiste et associée à des espérances que ceux-là ne connaissent pas. Qu'est-ce qui amène les théologiens évangéliques de marque à reconnaître ce dogme de l'anéantissement total de l'homme à la mort, idée qui, au sein de l'église chrétienne, a été propagée avec énergie par les seuls Etudiants de la Bible (témoins de Jéhovah)?

» Les considérations théologiques sont les suivantes: Le mal, puissance du péché, est toujours enraciné dans l'esprit. Notre corps, nos dispositions naturelles, ne sont pas responsables de la rupture d'avec Dieu. C'est l'orgueil de notre cœur, le mépris de notre âme, qui font que nous ne voulons pas que Dieu nous témoigne son amour et que nous préférons suivre notre propre chemin, affirmant notre volonté. De là, si la mort est le salaire du péché comme châtiment de notre rébellion contre Dieu, alors la partie qui en porte réellement la responsabilité devrait être aussi incluse dans la sentence de mort; mais cela, c'est notre esprit, notre âme, et non notre corps, qui a été seulement attiré dans cette condition déplorable avec l'âme, actif assurément, mais néanmoins portant la moindre part de la faute. C'est ainsi seulement que la mort prend son véritable caractère de jugement, tandis que le jugement de la mort n'apparaît plus que comme une bagatelle si l'âme immortelle se libère plus ou moins facilement de la désintégration et que le corps y reste seul assujetti. En même temps, la théologie actuelle est pleinement convaincue que c'est seulement ce nouveau point de vue qui confère à l'espérance chrétienne en la résurrection toute sa grandeur et son importance, lorsque Dieu, à la fin de tous les jours, réveillera ou restaurera à une nouvelle vie, en les faisant sortir du néant absolu, les morts qui sont inscrits, par leur nom, dans sa mémoire.

» Ce n'est pas par hasard que ce sont précisément les théologiens luthériens qui soutiennent avec une telle détermination la conviction de la destruction de l'âme dans la mort. La doctrine luthérienne de la justification affirme que l'homme lui-même n'a rien à offrir qui puisse lui donner droit au pardon et à l'amour de Dieu... Dieu, qui seul possède l'immortalité, peut nous rendre la vie par une résurrection comme conséquence d'un acte de rédemption.

» Nos gens d'église sont profondément troublés par cette nouvelle compréhension et cet enseignement nouveau. Quand il entend un tel message sur le bord de la tombe, le simple pratiquant a cette impression: Eh bien! alors, les matérialistes ont raison quand ils soutiennent que tout est fini à la mort. Le clergé l'affirme lui aussi, maintenant! Que nous disions plus que cela — que nous annonçions la résurrection des morts —, cette idée n'est pas toujours si aisément acceptée. L'assemblée demeure uniquement sur l'impression accablante qu'il n'y a pas de fondement à la survivance de l'âme après la mort... En ce qui concerne l'homme, l'immortalité de l'âme ne peut certainement pas être maintenue ou prouvée. »

Ce qui précède est confirmé par un autre professeur de théologie bien connu, O. Cullmann, qui enseigne aux universités de Bâle et de Paris. Il déclare, dans une publication intitulée « Immortalité de l'âme ou la Résurrection des morts? »: « L'idée juive et chrétienne de la création exclut tout dualisme grec entre le corps et l'âme. »

Il est intéressant de noter qu'après que les témoins de Jéhovah ont prêché la grande vérité biblique de la résurrection pendant les quatre-vingts dernières années, certains théologiens protestants commencent maintenant à voir un peu plus clair sur la question. Oui, il commence à faire jour.

Trouvez votre PLACE dans la SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

« Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. » — I Cor. 12:18.



REGARDEZ la voûte céleste par une nuit claire et sans lune et dénombrez-en les étoiles si vous le pouvez. Des milliers sont visibles à l'œil nu. En fait, il y en a des milliards; oui, des centaines de milliards de corps stellaires peuvent être observés lorsque les profondeurs sans bornes de l'espace sont fouillées par de puissants télescopes et un matériel photographique spécial. Par rapport à cette grandeur incommensurable les hommes ne sont que des nains. Cependant il est une chose encore plus merveilleuse: les innombrables armées matérielles du ciel n'y ont pas été semées au hasard, d'une manière chaotique; au contraire, selon les lois complexes d'une Intelligence suprême chacune occupe une place bien déterminée dans l'étendue céleste sans limites. De plus, loin d'être figée dans l'immobilité comme un grain de sable dans un bloc de béton, chaque étoile est animée d'un mouvement très rapide et se déplace à une vitesse stupéfiante. Chaque étoile se meut sur une orbite déterminée, chacune parcourt un trajet prévisible dans un temps précis, chacune est soumise aux lois établies par le Créateur.

[2] Jéhovah, le Créateur des cieux et de la terre, a donné à toutes les étoiles leur place, selon son dessein. On peut donc dire que chaque étoile a reçu sa position de Dieu, que sa place lui a été divinement assignée, qu'elle lui est propre (Gen. 1:1; 2:1; Néh. 9:6; Ps. 8:4; Es. 45:12). Il en est de même pour toutes les œuvres de Jéhovah. Le Tout-Puissant est un Dieu d'ordre. « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre. » Tout dans son organisation se fait « avec bienséance et avec ordre », selon la volonté divine. Il est donc raisonnable de s'attendre que, dans la société du monde nouveau, laquelle est également une création spéciale de Dieu, il y ait une place prévue pour chacun de ses membres. Les Ecritures et les faits nous montrent qu'il en est bien ainsi. — I Cor. 14:33, 40.

[3] Il fut un temps où les membres du reste de « l'épouse » du Christ se trouvaient dans la captivité babylonienne mais ce n'était certes pas la place qui convenait à cette classe de vierges pures, de disciples du Christ. Aussi lorsque Jéhovah vint en 1918 au temple spirituel pour le jugement, la fidèle classe du reste reçut l'ordre de sortir du système babylonien impur de Satan. Les membres du reste obéirent. Alors Dieu plaça le reste rétabli à l'endroit qui lui convenait, au centre même de la société du monde nouveau, l'établissant comme « l'esclave fidèle et prudent » chargé de prendre soin de tous les biens de son Maître (Apoc. 18:4; Mat. 24:45–47, *NW*). D'autres versets bibliques parlent du temple spirituel de Dieu, dont le reste est la seule partie visible sur la terre, comme d'« une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ ». « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. » — I Pierre 2:5; Eph. 2:19–21.

[4] Aujourd'hui de grandes foules viennent à cette maison ou temple de Dieu et se rassemblent autour de cette classe visible du temple, le noyau central de la société du monde nouveau, conformément aux prophéties d'Esaïe et de Michée relatives aux derniers jours: « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de (Jéhovah) sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de (Jéhovah). » — Es. 2:2, 3; Michée 4:1, 2.

[5] Comme il y déjà plus de sept cent seize mille personnes parlant plus d'une centaine de langues et habitant plus de cent soixante pays et îles, toutes rassemblées en une société d'un monde nouveau autour de l'Agneau Jésus-Christ, le vrai Berger, il est très important que chacune sache la place qu'elle occupe dans l'organisation, si elle est un membre du reste de l'Israël spirituel ou de la « grande foule » associée au reste (Apoc. 7:4–10; Jean 10:16). Que les éléments de la « grande foule » doivent également assumer une lourde charge de responsabilité, c'est ce que montre la prophétie d'Esaïe, car, après avoir décrit la condition du reste rétabli, elle dit que les membres de la « grande foule » seraient comme des étrangers qui feraient paître leurs troupeaux et qui travailleraient comme laboureurs et comme vignerons. Qu'il soit de la classe du reste ou de cette « grande foule », chacun est responsable devant le seul Maître d'occuper sa place dans cette organisation fertile et de s'acquitter des tâches reçues. « Chacun portera son propre fardeau de responsabilité. » — Es. 61:4, 5; Rom. 14:4; Gal. 6:5, *NW*.

[6] La société du monde nouveau doit nécessairement avoir une structure théocratique, c'est-à-dire être gouvernée par Dieu, de haut en bas. A la tête de l'organisation, occupant fidèlement cette place légitime, se trouve Jéhovah Dieu, le Très-Haut et le Souverain le plus glorieux de l'univers. « Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre. » En lui seul résident les trois parties du gouvernement, le pouvoir judiciaire, le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif. « Car (Jéhovah) est notre juge, (Jéhovah) est notre législateur, (Jéhovah) est notre roi. » « (Jéhovah) a établi son trône dans les cieux, et son règne domine sur toutes choses. » — Ps. 83:19, *AC*; Es. 33:22; Ps. 103:19.

[7] Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, a également une place bien déterminée dans la structure du monde nouveau. Il est le Rédempteur « en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés ». De plus, « il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier ». Et encore « Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur (de sa propre initiative), mais il la tient de



1, 2. a) Quels faits matériels prouvent que Jéhovah est un Dieu d'ordre? b) Que peut-on espérer trouver dans la société du monde nouveau?
3. Depuis 1918, quelle place le reste occupe-t-il?

4, 5. a) Selon les prophéties d'Esaïe et de Michée, quelle autre classe trouve une place dans la société du monde nouveau? b) La « grande foule » est-elle une classe oisive sans responsabilité?
6. Quelle place prééminente et d'autorité Jéhovah occupe-t-il dans son organisation?
7. Décrivez quelques-uns des privilèges de service spéciaux confiés à Jésus-Christ.

celui qui lui a dit: Tu es... sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek ». Ce Roi-Prêtre règne maintenant dans les cieux comme « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ». En tant que Champion de la cause de Jéhovah, il chevauche à la tête des armées célestes, se dirigeant vers la bataille d'Harmaguédon où il écrasera l'inique organisation de Satan. Le gouvernement promis depuis longtemps par Jéhovah repose sur ses épaules. Il a pour nom Prince de la Paix et il n'y aura pas de fin à l'accroissement de sa domination pacifique, car il régnera pendant mille ans, restaurant le paradis dans sa glorieuse perfection (Col. 1:14, 18; Héb. 5:5, 6; Apoc. 19:11–16; Es. 9:5, 6). C'est là le saint trésor de service qui a été confié à Jésus-Christ, et aucun de ses ennemis, pas même le Diable et tous les démons, ne pourra le chasser de sa place dans le nouveau système de choses de Jéhovah!

UN SEUL CORPS AVEC BEAUCOUP DE MEMBRES

[8] De même que « Dieu est le chef de Christ », Jésus-Christ « est le chef de l'Eglise ». (I Cor. 11:3; Eph. 5:23.) Il s'ensuit qu'il n'existe pas plusieurs organisations, pas même deux, sous cette autorité centrale. Il n'y a qu'une seule organisation théocratique, bien qu'au sein de cette unique structure il y ait beaucoup de branches de service et de divisions du travail, beaucoup de places à être occupées par des individus et beaucoup d'attributions, chacun portant son propre degré de responsabilité. Aussi lisons-nous dans Ephésiens 4:4–12: « Il y a un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous et parmi tous, et en tous. » En effet il n'y a qu'une seule organisation, mais le verset 11 dit: « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes (missionnaires, *NW*), les autres comme pasteurs et docteurs (instructeurs, *NW*). » Dans quel but? « Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ », le *seul* corps ou organisation. Cela montre encore que dans l'organisation chrétienne primitive il se faisait beaucoup de nominations, mais d'une manière théocratique et non démocratiquement. — Actes 10:44, 45, 48; 14:23; 20:28.

[9] Pendant l'extension du christianisme au premier siècle, de nombreuses assemblées furent fondées dans diverses parties de l'empire romain. Au lieu de tomber dans l'isolement et de devenir des organisations indépendantes, ces groupes disséminés demeurèrent en étroits rapports avec la direction centrale de Jérusalem par des lettres et les visites périodiques de représentants itinérants. « En passant par les villes, ils (les représentants itinérants) recommandaient aux frères (des assemblées locales) d'observer les décisions des apôtres et des anciens (la direction centrale) de Jérusalem. » Chacun gardait donc sa place dans la jeune organisation en extension. Quel en fut le résultat? Le verset suivant dit: « Les Eglises se fortifiaient dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour. » — Actes 16:4, 5.

[10] Bien qu'éloignée de plus de dix-neuf siècles de l'enfance du christianisme, il existe toujours, sous la direction des mêmes Autorités supérieures, Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, une seule organisation théocratique, représentée de nos jours sur la terre par la seule société du monde nouveau. Le développement actuel de cette société absolument conforme au christianisme primitif a pris des proportions immenses, cependant sa structure de base correspond au modèle fixé au premier siècle. Dans cette société moderne des témoins chrétiens de Jéhovah, Dieu a, comme autrefois, « placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu ». (I Cor. 12:18.) Comme par le passé, il a plu à l'autorité divine d'établir une direction centrale, laquelle sert et conduit les témoins de Jéhovah du monde entier. Ce comité directeur est représenté par de nombreux serviteurs de filiales et des milliers de serviteurs itinérants qui s'acquittent de leurs fonctions en qualité de serviteurs de circuit, de district et de zone. Ces représentants, outre leurs visites à de nombreux proclamateurs isolés de la bonne nouvelle, servent régulièrement 16 883 assemblées organisées. Dans ces assemblées établies il y a de nombreux serviteurs institués par la direction centrale et ses représentants spéciaux et chargés de surveiller les activités locales des témoins de Jéhovah.

[11] Le fait de s'organiser de haut en bas, pour se conformer au modèle théocratique, a produit une unité parmi le peuple de Jéhovah qui ne se voit nulle part ailleurs. En esprit et en matière de croyances, de doctrine et d'enseignement, dans l'activité et dans la conduite, dans la manière de vivre et dans les pratiques, il existe une unité parmi les témoins de Jéhovah qui franchit les frontières et surmonte tous les obstacles de langage et de coutumes. Une telle unité n'est possible que parce que tous ceux qui marchent dans l'intégrité trouvent leur place dans la société du monde nouveau et s'acquittent fidèlement de leurs responsabilités.

[12] Etes-vous des surveillants d'une assemblée locale de la société du monde nouveau? Si vous occupez une telle fonction, l'apôtre Pierre vous recommande de paître « le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau ». (I Pierre 5:2, 3.) Etes-vous un proclamateur sans responsabilité de surveillance? Vous occupez une place importante dans la disposition divine des choses. « Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous. Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont nécessaires; et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur... Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres... Tous sont-ils apôtres? Tous sont-ils prophètes? Tous sont-ils docteurs (instructeurs, *NW*)? Tous ont-ils le don des miracles? Tous ont-ils le don des guérisons? Tous parlent-ils en langues? Tous interprètent-ils? » — I Cor. 12:20–30.

[13] Dans la société du monde nouveau il y a suffisamment de place pour les enfants et les jeunes gens. Les jeunes devraient savoir quelle est leur place et l'occuper. La Bible fait mention de certains enfants de jadis qui ont agi de cette façon. Suivez le bon exemple donné par des enfants tels que Samuel, Jérémie, la fille de Jephthé, Timothée et Jésus, pour ne parler que de ceux-là. Préparez-vous en vue de privilèges plus grands qui vous seront confiés dès que vous serez à même de porter un fardeau plus lourd. Aussi augmentez votre connaissance des Ecritures par l'étude personnelle et par l'étude en commun; cette connaissance vous rendra sage pour le salut. Etudiez à l'avance ce qui vous a été assigné et venez à l'assemblée préparé à y prendre une part active. Progressez vers la maturité dans la sagesse spirituelle et la compréhension par une étude zélée et par une participation active à toutes les formes de l'activité ministérielle. Livrez-vous régulièrement à la prédication de maison en maison et à la diffusion hebdomadaire des périodiques. Apprenez à faire des visites chez les intéressés et à conduire des études bibliques à domicile. Témoignez du respect à vos parents et aux surveillants de l'assemblée. « Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse. » C'est ici la place, une place saine et bonne, des jeunes témoins de Jéhovah. Et louez Jéhovah! Les jeunes gens qui trouvent et gardent cette place agréable ne figurent pas au nombre des délinquants du présent système de choses. — Eccl. 12:3.

---

8. Comment le corps humain ressemble-t-il dans sa structure à la société du monde nouveau?
9. Comment fut maintenue l'unité de l'organisation chrétienne primitive? Quel en fut le résultat?
10. Montrez que la structure de base des témoins de Jéhovah est conforme à celle qui fut établie au premier siècle.
11. Décrivez l'unité qui règne parmi les témoins de Jéhovah. Comment cela est-il possible?
12. Comment I Corinthiens 12:20–30 montre-t-il que les proclamateurs sans responsabilité de surveillance ont leur place dans la société du monde nouveau?
13. En occupant la bonne place prévue pour eux parmi les témoins de Jéhovah, quelles responsabilités les jeunes doivent-ils également assumer?

VOTRE PLACE EST-ELLE DANS LE SERVICE DE PIONNIER?

"Des pionniers et des missionnaires sont souvent rattachés aux assemblées locales. Eux aussi ont une place dans cette société de ministres chrétiens. N'ayant pas d'obligations scripturales les empêchant de servir dans le ministère à plein temps, ils recherchent premièrement le royaume de Dieu et non des intérêts égoïstes. A l'exemple de Paul, ils regardent comme de la boue la perte d'une position en ce monde et celle des commodités matérielles. — Mat. 6: 25–34; Phil. 3: 8.

[16] Voyons quel homme privilégié était l'apôtre Paul. Il fut le principal apôtre des gentils. Il fit de grands voyages dans l'empire romain, visitant de nombreux endroits et fondant beaucoup d'assemblées. Paul eut encore le privilège d'écrire une plus grande portion des Ecritures chrétiennes que les autres rédacteurs. A Athènes il rendit témoignage devant les philosophes les plus distingués et les hommes les plus instruits de son temps. Il rendit encore témoignage devant la cour suprême de Jérusalem, le sanhédrin. Il eut le privilège de prêcher la bonne nouvelle sur Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau, devant des dirigeants du vieux monde tels que les gouverneurs Félix et Festus, le roi Agrippa, et finalement devant le tribunal impérial de Néron. Paul eut tous ces privilèges et beaucoup d'autres lorsque, en tant que pionnier, il franchit le seuil séparant le service de proclamateur du service de pionnier.

[16] La même porte ouverte se trouve devant la société du monde nouveau. Il en est qui pensent ne pas pouvoir entrer dans le service de pionnier parce qu'ils ont des enfants en bas âge ou d'autres charges de ce genre, ou parce que leur santé est médiocre. D'autres se croient tellement liés par des obligations financières qu'il leur est impossible d'entreprendre ce service. D'autre part, il y a un grand nombre de personnes associées aux témoins de Jéhovah lesquelles se sont vouées à Dieu et qui n'ont aucune obligation scripturale et qui, pour une raison ou pour une autre, refusent d'assumer la responsabilité du service de pionnier. Ne peut-on pas dire que ces personnes n'occupent pas leur vraie place dans la société du monde nouveau? Ne sont-elles pas hors de leur orbite en cherchant à ne pas s'encombrer des restrictions et des obligations du service à plein temps? C'est là une voie dangereuse qui rappelle l'attitude de ceux qui, dans la parabole de Jésus, ne vinrent pas au souper, l'un parce qu'il avait acheté des bœufs et l'autre parce qu'il s'était marié. La place de ces invités ne se trouvait-elle pas à la table du banquet? Leurs excuses n'étaient-elles pas sans fondement valable? Rien d'étonnant que le maître de maison fût irrité contre ces personnes si préoccupées de leurs intérêts qu'elles manquèrent la plus grande des occasions. Il est vrai que cette invitation spéciale entraînait quelques dérangements dans leurs affaires. Mais quelles joies et quelles bénédictions seraient venues combler les invités, s'ils avaient accepté le privilège extraordinaire qui s'offrait à eux! — Luc 14: 16–24.

[17] Il en est de même pour l'occasion de servir à plein temps qui s'offre aujourd'hui à ceux qui sont à même de l'accepter. Il n'est pas facile de faire le service de pionnier. Il sera peut-être nécessaire pour entreprendre le ministère à plein temps d'annuler des programmes personnels, par exemple une éducation universitaire ou une carrière spécialisée. Il faudra surmonter beaucoup d'obstacles et d'opposition. Paul dut vaincre des obstacles analogues afin de franchir le seuil et d'entrer dans l'activité élargie de pionnier. «Une grande porte qui mène à l'activité m'a été ouverte, dit-il, mais les adversaires sont nombreux.» Ce serviteur à plein temps du Seigneur Dieu a encore écrit: «Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée?» S'il était sur terre, Paul pourrait ajouter: «Le matérialisme et les commodités de notre époque nous empêcheront-ils de témoigner notre amour pour Dieu dans le service à plein temps?» L'apôtre a fait cette réponse positive et vigoureuse à toutes ces questions: «Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature (création, *NW*) ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.» Aucune autre «création» peut inclure non seulement les créatures animées mais aussi les choses inanimées et inutiles de la civilisation moderne. Ceux qui ont le même état d'esprit que Paul ne permettront pas que ces choses les empêchent de témoigner dans toute la mesure de leur force leur amour pour Dieu. — I Cor. 16: 9, *NW*; II Cor. 4: 7–11; Rom. 8: 35–39.

[18] Le contentement et la paix de l'esprit de Paul, sa joie et son bonheur, ne furent certainement pas diminués par les privations qu'il subit. Tout ce qu'il perdit en fait de commodités ne ralentit pas son zèle. Ses écrits débordent d'enthousiasme et d'optimisme lorsqu'il encourage les autres à imiter sa conduite chrétienne. L'apôtre ne fit jamais entendre aucune plainte quand sa situation l'obligeait à consacrer quelque temps à l'exercice de son métier pour pouvoir poursuivre son ministère apostolique. Vous pouvez également connaître les joies éprouvées par Paul et d'autres à condition d'entrer dans les mêmes privilèges de service.

[19] Interrogez-vous pour savoir si vous avez trouvé votre place de service dans la société du monde nouveau. Avez-vous des responsabilités familiales qui vous empêchent de vous engager dans le service de pionnier? Si oui, les Ecritures disent qu'il faut s'acquitter de ces responsabilités (I Tim. 5: 8). Ou bien êtes-vous libre d'obligations scripturales légitimes, libre d'entrer par la grande porte menant à l'activité du service de pionnier? Désirez-vous être un missionnaire, partir pour les pays étrangers et servir aux endroits où le besoin est grand? Vous en avez peut-être la volonté et le désir mais vous manquez de force physique pour aller dans les champs de service étrangers. Il y a un grand besoin de ministres à plein temps dans chaque pays de la chrétienté. Les nations dites chrétiennes ont autant besoin de missionnaires chrétiens que le reste du monde. Il y a beaucoup de territoires isolés parmi les gens parlant votre langue et le besoin de pionniers y est grand. Votre assemblée locale a sans doute besoin de ministres à plein temps pour prendre soin des «autres brebis», instruire et former toutes les personnes de bonne volonté affluant à la société du monde nouveau. Si votre place dans cette organisation aux tâches si diverses est dans le service à plein temps ou dans le service de missionnaire, ce n'est certainement pas faire preuve de bon sens que de laisser les soucis de cette vie vous empêcher d'occuper votre place véritable.

[20] Jéhovah Dieu a une place pour chacun de nous dans son organisation, de même qu'il a une place pour les deux cent millions fois deux cent milliards d'étoiles de l'espace. Sous la direction de Jéhovah et de Jésus-Christ, il y a dans la société organisée du monde nouveau une place pour tous, pour les membres du reste et pour les «autres brebis», pour les jeunes et pour les vieux, pour les proclamateurs et pour les ministres à plein temps. Il est donc très important pour toute créature vivante de trouver rapidement sa place dans cette société. Après l'avoir trouvée, il faut y demeurer fidèlement si l'on espère survivre à Harmaguédon et vivre éternellement dans la paix et le bonheur.

14, 15. a) La société du monde nouveau a-t-elle prévu une place pour les pionniers et les missionnaires? b) Comme missionnaire, quels furent les privilèges et les joies de l'apôtre Paul?

16. a) Tous peuvent-ils entreprendre le service de pionnier? b) Comment la parabole de Jésus montre-t-elle le danger de trop se préoccuper de ses affaires personnelles, au point de refuser le privilège du service à plein temps?

17. Quelle fut l'attitude de Paul à l'égard du ministère?

18. Est-il possible d'avoir la même paix de l'esprit et le même contentement que Paul?

19. Dans ses efforts pour s'assurer qu'on occupe la bonne place dans la société du monde nouveau, quelles questions convient-il de se poser?

20. Pourquoi est-il urgent de trouver et de garder sa place dans la société du monde nouveau?

PRENEZ GARDE *de ne pas perdre votre place!*

« Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » — I Cor. 10:12.



AUTRE chose est de trouver une perle de grande valeur, autre chose est de veiller à ne pas la perdre. Pour Adam et Eve, autre chose était de se trouver dans le jardin édénique de la perfection, autre chose était de savoir s'ils se montreraient dignes d'y demeurer toujours. Ainsi que les paragraphes précédents l'ont souligné, il est important de trouver et d'occuper sans retard sa place dans la société du monde nouveau. Cette place trouvée, il est encore plus important de la garder fidèlement. Autrement dit, il ne s'agit pas tant de savoir qui vient à la vérité que de savoir qui demeure dans la vérité, car le slogan « Une fois sauvé, sauvé pour toujours » est faux. L'apôtre Paul présente un cas typique. S'il est presque impensable qu'un homme comme cet apôtre pût jamais perdre sa place, ce dernier garda cependant ce danger constamment présent à l'esprit. Pour prévenir un tel malheur il déclara: « Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » Nous ferons bien de prendre garde à cet avertissement. — I Cor. 9:27.

[1] Certaines précautions, à condition de les prendre, nous empêcheront de perdre notre place privilégiée dans la société du monde nouveau. Une de ces mesures protectrices consiste à observer et à éviter les pièges et les erreurs qui ont fait trébucher les autres. « L'homme prudent voit le mal et se cache, mais les simples avancent et sont punis. » (Prov. 22:3). Ainsi, pour garder fidèlement votre place, ne suivez pas la voie de Satan le Diable. Il permit à l'iniquité, c'est-à-dire à la rébellion contre l'organisation de Jéhovah, de prendre racine dans son cœur. Ne défiez pas ouvertement ou secrètement le canal de communication de Jéhovah, à l'exemple de Koré, Dathan et Abiram, de peur que la terre ne vous engloutisse et que vous ne perdiez votre place parmi ceux qui vivront dans le monde nouveau. Ne commettez pas secrètement le péché d'Acan en tentant d'acquérir un butin matériel contrairement aux commandements de Jéhovah (I Tim. 6:9). La confession d'Acan, quand il fut pris avec les objets, vint trop tard pour empêcher son retranchement de l'assemblée divine. Ne mentez pas à Jéhovah ou à ses serviteurs établis, à l'exemple d'Ananias et de Saphira, de peur que vous ne perdiez votre place aussi vite que ces deux individus tombèrent morts. Ne faites pas l'hypocrite et ne livrez pas l'organisation divine aux communistes athées ou à d'autres institutions de l'organisation du Diable, à l'exemple de Judas Iscariot. C'est également un suicide. Toutes ces personnes insensées perdirent leur place dans l'organisation théocratique (Ezéch. 28:13-15; Es. 14:12-14; Nomb. 16:1-35; Jos. 7:1-26; Actes 5:1-11; Mat. 27:3-5). Evitez même de vous ralentir et de regarder en arrière. « Souvenez-vous de la femme de Lot », car elle aussi perdit sa place et sa vie lorsqu'elle se relâcha et regarda en arrière. Soyez donc sur vos gardes et marchez avec circonspection pour ne pas trébucher sur quelque obstacle imprévu, perdre l'équilibre et tomber hors de la faveur divine. « Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » — Luc 17:32; I Cor. 10:12.

[2] Au lieu de suivre la voie d'individus qui n'ont su conserver leur place dans l'arrangement divin des choses, il est évidemment préférable d'imiter l'exemple de personnes ayant gardé leur fermeté en dépit d'épreuves pénibles et de tentations. Nous sommes entourés d'une foule de ces exemples, et l'apôtre Paul en mentionne un certain nombre au chapitre onze de l'épître aux Hébreux. Le principal de ces fidèles témoins fut Jésus-Christ. Il donna un parfait exemple d'une personne qui garde fermement sa place. « (Ayez) les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix (bois de supplice, *NW*), méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. » — Héb. 12:2, 3.

[3] Au sujet de Jésus, qui garda parfaitement sa place, il est écrit: « (Il) a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » S'il fut nécessaire, dans la sage disposition divine des choses, de voir si le Fils unique de Dieu garderait fidèlement sa place au sein de l'épreuve, à combien plus forte raison nous faut-il être éprouvé, nous qui « étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés ». (Héb. 5:8; Tite 3:3.) L'obéissance à Jéhovah, voilà ce qu'il est demandé en premier lieu à ceux qui gardent leur place. Le fidèle Samuel souligna ce fait quand le fier roi Saül quitta sa place par désobéissance. « Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. » (I Sam. 15:22). « Ecoutez ma voix, ordonne Jéhovah, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. » C'est là le seul moyen de rester dans l'organisation ayant Jéhovah pour Dieu; cela explique pourquoi la nation d'Israël s'égara au point d'encourir un retranchement définitif. Le triste commentaire historique rapporte ceci: « Et ils n'ont point écouté (la nation d'Israël), ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur, ils ont été en arrière et non en avant. » — Jér. 7:23, 24.

[5] Si l'Israël spirituel, représenté de nos jours par le reste, ainsi que ses compagnons de bonne volonté, veulent éviter le désastre qui survint à Israël, il leur faut obéir aux « autorités supérieures », Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Il leur faut également témoigner du respect pour la direction centrale, pour ses représentants itinérants, ainsi que pour les surveillants des assemblées locales. « Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. » « Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte. » « De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. » — I Tim. 5:17; Héb. 13:7, 17; I Pierre 5:5.

[6] Il n'est pas difficile pour ceux qui gardent leur place dans la société du monde nouveau d'obéir à une autorité convenablement constituée; mais il arrive que les témoins de Jéhovah soient obligés d'obéir à une autorité déraisonnable et à des éléments qui « sont d'un caractère difficile », comme dans les camps de travail communistes. Si, cependant, pour conserver une bonne conscience devant Dieu, ils subissent de mauvais traitements et la persécution, ils seront certains de garder leur place dans la société du monde nouveau, bien qu'ils soient isolés physiquement, sans communication avec leurs frères et sœurs des autres parties du monde. S'ils souffrent pour ce qui est juste et vrai, ils

1. Y a-t-il un danger de perdre sa place dans la société du monde nouveau?
2. Indiquez quelques-uns des pièges qui ont fait trébucher certains?
3. Citez des exemples de personnes ayant fidèlement gardé leurs places.
4. Quels textes montrent que Jéhovah demande à tous de faire preuve d'obéissance?
5. Comment éviterons-nous le désastre qui survint à Israël?
6. Est-il possible à ceux qui sont dans les pays communistes d'avoir une place dans la société du monde nouveau?

suivent les traces de Jésus-Christ, leur parfait Modèle. — I Pierre 2:18–21.

[7] Les surveillants et « vos conducteurs », auxquels les membres des assemblées doivent obéir, ont eux aussi l'obligation de garder leur place dans l'organisation. Ils seront humbles d'esprit et de comportement, et ne dirigeront pas les autres à la manière d'un dictateur, d'un patron. Ils ne seront pas présomptueux devant Dieu. Ils auront au contraire les mêmes sentiments que le Chef du peuple de Jéhovah, car, dit l'apôtre: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix (poteau de supplice, *NW*). » — Phil. 2:5–8.

GARDEZ VOTRE PLACE EN PORTANT DU FRUIT

[8] Ce magnifique exemple de soumission et de fidèle obéissance que fut Jésus-Christ donna une belle image sur la façon dont les éléments greffés sur cette société portant du fruit doivent garder leurs places respectives: « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron », a-t-il dit. « Tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. » Mettant l'accent sur la nécessité de garder sa place, Jésus poursuivit en ces termes: « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » Notez les terribles conséquences encourues par celui qui fait les choses à sa manière et qui ne demeure pas en union avec la Tête et les autres éléments de l'organisation. « Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. » — Jean 15:1–6.

[9] Cette parole montre que si certains se relâchent dans la production du fruit du Royaume, ils seront « purifiés » ou « émondés » par la vérité afin qu'ils deviennent plus productifs (Jean 15:2, 3). Si donc vous êtes repris, au lieu de vous irriter et de résister à l'organisation, il est bien plus sage de garder sa place et de porter davantage de fruit, car les mécontents seront jetés dehors. Décrivant la destruction ardente réservée à ceux qui abandonnent leur place dans l'organisation divine semblable à un cep, il est écrit: « Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au saint esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, — et qui sont tombés, — soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle... si elle produit des épines et des chardons... on finit par y mettre le feu. » — Héb. 6:4–8.

[10] Outre ces nombreux exemples et images ou paraboles, les Ecritures offrent encore une foule de conseils directs qui, à condition de les suivre, aideront chaque membre de la société du monde nouveau à garder sa place. Comme nous sommes nés dans l'iniquité et conçus dans le péché, notre état est plutôt désagréable à voir. Il faut donc recouvrir la nudité de nos imperfections, et les Ecritures nous suggèrent un vêtement convenable. « Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que (Jéhovah, *NW*) vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. » L'humilité est une grande vertu. Elle nous empêchera de nous vanter, de nous glorifier, en raison de notre instruction supérieure, de notre situation de fortune ou sociale, ou d'une position « supérieure » dans l'organisation. Rappelons-nous que « parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont ». Et pour quelle raison? Paul souligne l'importance de l'humilité par cette réponse: « Afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » — Ps. 51:7; Col. 3:12, 13; I Cor. 1:26–29.

FIXÉS À NOTRE PLACE PAR LE LIEN DE L'AMOUR

[11] Quel beau vêtement nous suggère la Bible: la bonté, l'affection, l'humilité, la douceur et la patience! Mais cela ne suffit pas à couvrir nos imperfections. L'apôtre ajoute encore une autre pièce à cet ensemble, une pièce que doivent porter tous ceux qui s'identifient avec cette société nouvelle et absolument différente du présent système d'égoïsme et de cupidité: « Mais, outre toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, car c'est un parfait lien d'union. » En effet, l'amour pour Jéhovah et pour Jésus-Christ, ainsi que l'amour les uns pour les autres, voilà le lien qui nous identifiera et nous fixera fermement dans l'organisation de Dieu. — Col. 3:14, *NW;* Jean 13:34, 35.

[12] Si chacun se pare de ces saintes qualités, il n'y aura pas d'envie, personne ne convoitera la place assignée à un autre. Il n'y aura pas de compétition entre les membres de la société du monde nouveau. Il n'y aura pas non plus de place pour les pratiques qui élèvent notre moi, car quiconque a un sentiment exagéré de son moi ne marche plus du même pas que les autres, son attitude n'est plus en accord avec les instructions théocratiques. « Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi selon l'esprit. Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres. » « Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire (égotisme, *NW*), mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » — Gal. 5:25, 26; Phil. 2:2–4.

[13] Cette coopération recommandée entre les membres de la société du monde nouveau ne signifie certainement pas l'ingérence dans les affaires d'autrui. Si quelqu'un se mêlait d'une manière non biblique des affaires privées de son prochain, il ne marcherait pas d'une façon parfaitement ordonnée. Le même écrivain ne parle-t-il pas de celles « qui apprennent à ne rien faire et à courir les maisons » comme des « bavardes », s'occupant « de ce qui ne les regarde pas »? « (Mettez) votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires... en sorte que vous vous conduisiez honnêtement. » « Or nous entendons dire qu'il en est parmi vous qui vivent dans l'oisiveté, ne travaillant pas du tout mais se mêlant de tout. » (I Tim. 5:13, *Jé;*



7. Quelle qualité les surveillants doivent-ils manifester? Pourquoi?

8. Quelle image frappante Jésus a-t-il donnée pour souligner la nécessité de garder sa place dans l'organisation de Dieu?

9. a) Comment faut-il accepter la correction? b) Quel jugement divin attend ceux qui produisent seulement des épines et des chardons au lieu du fruit du Royaume?

10. a) Par quoi faut-il recouvrir la nudité de nos imperfections? b) Pourquoi l'humilité est-elle une si grande vertu?

11. Quel lien spécial unit les chrétiens?

12. Pour marcher d'une manière ordonnée, de quelles pratiques doivent se garder les membres de la société du monde nouveau?

13. Y a-t-il une place dans l'organisation théocratique pour les médisants et pour ceux qui s'ingèrent dans les affaires d'autrui?

I Thes. 4:11, 12; II Thes. 3:11, *Jé*). L'apôtre Pierre va même jusqu'à ranger ceux qui s'ingèrent dans les affaires d'autrui parmi les voleurs et les meurtriers, et les Ecritures disent que la place des meurtriers et de ceux qui leur sont apparentés est en dehors du système de choses du monde nouveau. — I Pierre 4:15; Apoc. 22:15.

14 "Ainsi la coopération existant parmi les témoins de Jéhovah est une coopération saine, une force d'affermissement qui soutient les forts et les faibles. Cela fait songer à la coopération des divers membres du corps, chacun ayant une place bien déterminée dans l'organisme. « Professant la vérité dans la charité (l'amour, *NW*), nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité (l'amour, *NW*). » — Eph. 4:15, 16.

15 Cette coopération de la part de chaque membre de l'organisation semblable au corps ne consiste pas seulement dans la participation physique aux réunions et dans l'aide apportée ou acceptée dans le service de la prédication. Cette coopération comprend encore l'union harmonieuse avec la Tête de l'organisation en matière de doctrine et d'enseignement spirituels. « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » Il ne peut y avoir de divisions en matière de croyance et d'enseignement des vérités bibliques. Si donc quelqu'un dans l'organisation enseignait des doctrines nouvelles et étranges, non fondées sur les Ecritures révélées et en opposition avec ce que le Seigneur Dieu a révélé par l'entremise de son organisation théocratique, ce dernier ne serait absolument pas à sa place, pas plus que ne l'était Marie frappée de lèpre, qui fut mise pendant un temps en dehors du camp d'Israël, car elle avait tenté de créer une division au sein de la société théocratique d'autrefois. — I Cor. 1:10; Nomb. 12:1-16.

16 Il est demandé à tous ceux qui gardent leurs places de servir dans une fidèle obéissance les « autorités supérieures », Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. « Soyez esclaves de Jéhovah », disent les Ecritures. « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour Jéhovah et non pour les hommes, sachant que vous recevrez de Jéhovah l'héritage pour récompense. » Ceux qui sont esclaves de Jéhovah sont également esclaves de leur Maître Christ (Rom. 12:11; Col. 3:23, 24, *NW*). C'est à de telles personnes que le Maître fait cette invitation: « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions... Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » Membres de la société du monde nouveau, c'est là qu'est votre place, c'est-à-dire sous le joug aisé du service, à tirer dans le même sens que le Christ et l'organisation. Il n'y a pas de place dans l'organisation pour ceux qui se tiennent en arrière et qui ont besoin d'être aiguillonnés, ou pour ceux qui avancent à contre-cœur, ou encore pour ceux qui veulent agir à leur manière. Les esclaves de Jéhovah sont des ouvriers volontaires, travaillant durement, qui s'attellent joyeusement avec Jésus-Christ et leurs compagnons, qui appliquent leur esprit, leurs forces et leurs facultés à l'avancement des intérêts du Royaume. C'est ce que Jésus-Christ a fait, et les témoins de Jéhovah ont le privilège de faire « les fonctions d'ambassadeurs pour Christ ». — Mat. 11:29, 30; II Cor. 5:20.

17 « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » Jésus énonça ici un important principe, à savoir que c'est la persévérance qui remporte la victoire. Tous ceux qui veulent garder leur place dans la société du monde nouveau doivent faire preuve d'endurance, de persévérance. « Mais celui qui aura résisté jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. » « Reste fidèle même en danger de mort, et je te donnerai la couronne de vie. » (Luc 9:62; Mat. 24:13, *Jé;* Apoc. 2:10, *NW*). Nous qui avons accepté les responsabilités qui accompagnent une nomination théocratique, il nous est demandé de demeurer à cette place. Ne renoncez jamais aux privilèges de service, car Jéhovah désapprouve de telles personnes et les enlève de leurs places. Démas fut un tel homme; il abandonna ses privilèges théocratiques, « par amour pour le siècle présent ». Judas Iscariot en fut un autre; il perdit tout espoir de recevoir jamais une place de vie. C'est après que Judas eut été renvoyé du dernier repas pascal que Jésus dit aux onze apôtres fidèles qui demeuraient: « Vous êtes de ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; et je fais une alliance avec vous, de même que mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume. » Comme les transgresseurs d'alliance et tous les hommes « dépourvus... de loyauté » sont « dignes de mort », il est essentiel de garder ses engagements. — II Tim. 4:10; Luc 22:28, 29, *NW*; Rom. 1:31, 32.

18 Aussi vous faut-il garder avec persévérance les promesses que vous avez faites en vous vouant à Dieu. Saisissez fermement la parole de vie. Ne lâchez jamais prise et vous garderez votre place. En gardant maintenant votre place dans la société du monde nouveau, vous vous montrerez digne de vivre éternellement, soit auprès de Jésus-Christ dans les cieux, soit sur la terre dans des conditions édéniques. Tout cela concourra à votre bénédiction et à votre prospérité et contribuera avant tout à la glorification et à l'exaltation du nom et de la Parole de Jéhovah. — Phil. 2:6, *NW*.

14. Quels sont les bienfaits d'une coopération mutuelle?
15. a) Dans quelle mesure doit-il y avoir une unité de vue en matière de doctrine et d'enseignement? b) Quel avertissement contient le cas de Marie?
16. Pour demeurer sous le joug comme « esclaves » de Jéhovah et de Jésus-Christ, que faut-il faire?
17. Qu'est-il demandé à tous ceux qui gardent leur place en fait de persévérance et d'observation des clauses d'alliance?
18. Qu'obtiendrons-nous si nous gardons notre place dans la société du monde nouveau?

Une religieuse du Canada français prend position pour Jéhovah

Mademoiselle Lucie Lacasse était une jeune nonne oblate, enseignant dans le district d'Alembert, dans une école où deux jeunes témoins de Jéhovah sont étudiants. En novembre 1956, elle envoya chez le plus jeune de ces garçons des publications attaquant les témoins de Jéhovah. La mère lui adressa une aimable lettre, suggérant à la religieuse d'apprendre l'autre version de l'histoire, et y joignit quelques exemplaires de *La Tour de Garde*. La nonne lut les périodiques et continua à interroger le jeune garçon tous les jours. Elle fut si impressionnée par sa connaissance de sa religion qu'au moment des vacances de Noël elle envoya une note à la maman lui disant qu'elle était convaincue que les témoins de Jéhovah avaient la vérité et qu'elle quittait son ordre. Fidèle à sa parole, elle ne retourna pas à l'école. Cependant, comme les lettres que la mère du jeune garçon lui écrivait ne lui parvenaient pas, elle se crut abandonnée de sa nouvelle amie et alla travailler comme cuisinière dans une ferme-école dirigée par les pères oblats. Là, elle reçut enfin les lettres et se mit à exprimer sa joie pour la connaissance qu'elle retira de « *C'est ici la vie éternelle* ». Trouvant de plus en plus difficile de rester dans cette institution, elle parla à d'autres de ce qu'elle avait appris, et certains des témoins de Jéhovah s'arrangèrent pour lui trouver du travail à l'extérieur en attendant qu'elle quitte la place. Cela se révéla plus facile qu'on ne s'y attendait car, à cause de son témoignage aux autres, certains s'étaient intéressés et l'administrateur fut ainsi heureux de la laisser partir. Elle assiste maintenant à toutes les réunions des témoins, poursuit son étude personnelle et s'entraîne dans le ministère. Elle apprend également l'anglais, dans le dessein de servir à plein temps, ayant en vue d'être missionnaire.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Charles Eisenhower

C'ETAIT en 1933, dans une ferme de Pennsylvanie, aux Etats Unis, que j'entrai pour la première fois en contact avec les témoins de Jéhovah. Mon père s'était fait prêter le livre *Gouvernement* par le maître de l'école du dimanche Il avait eu tellement de plaisir à le lire qu'il en rapporta un autre à la maison, *La Harpe de Dieu*, après avoir rendu le premier. Mon père passait alors presque tous ses moments perdus à lire ces écrits.

Un jour, il raconta à ma mère et à moi ce qu'il avait lu. « Ces livres », dit-il, « parlent du royaume de Dieu. Ils prouvent que la terre ne sera pas brûlée, qu'il n'y a pas d'enfer de feu tel que le clergé l'enseigne », et tel que nous l'enseignait l'église luthérienne.

Ce que mon père nous raconta me rendit heureux. Malgré mes quatorze ans seulement, je ne pouvais pas comprendre comment un Dieu d'amour pourrait envisager de détruire cette planète et tourmenter les hommes dans le feu d'éternité en éternité. La terre était pour moi un lieu magnifique. Souvent, j'allais me promener dans les bois près de notre maison; la beauté et le calme de ces bois réjouissaient mon cœur. Je me disais en moi-même: « Si seulement toute la terre était aussi belle et aussi paisible. » Voilà pourquoi ce que mon père disait me réjouissait beaucoup. Cela me donna courage et espoir tout en augmentant ma gratitude envers Dieu.

Peu après que mon père nous eut parlé de ces choses, ma mère et moi commençâmes à étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah. Nous ne tardâmes pas à quitter l'église luthérienne et à devenir des prédicateurs des bonnes choses que nous avions apprises en qualité de témoins de Jéhovah. Nous en parlâmes d'abord à nos voisins et puis à d'autres personnes.

Les travaux de la ferme nous occupaient beaucoup, mais ils ne devaient pas gêner notre service du dimanche. Fidèlement, nous allions prêcher tous les dimanches pendant presque toute la journée. Puis le soir, nous parcourions quarante kilomètres pour aller à l'étude de *La Tour de Garde*.

Lorsque je prêchai pour la première fois dans une ville, je fus arrêté et conduit au poste de police. Cela me tracassa énormément jusqu'à mon arrivée au poste où je trouvai d'autres témoins. Cependant, la prédication du dimanche ne me suffisait pas. Je voulais en faire davantage. C'est à ce moment-là que je me mis à envisager le service de pionnier comme but de ma vie.

Néanmoins, les années passèrent. Ma sœur Viola qui d'abord s'était opposée à l'œuvre des témoins de Jéhovah en était devenu un entre temps et faisait maintenant le service de pionnier. Je ne me fis baptiser qu'en septembre 1938 et, le mois suivant, je commençai à poursuivre le but de ma vie en tant que pionnier.

Avec un seul habit de rechange et trente dollars en poche, je partis à Washington, D.C. Pendant quelques mois je déployai mon activité autour du home des pionniers. Plus tard, on me confia une voiture munie de haut-parleurs; par la suite, je vécus dans une roulotte, ce qui me permettait de prêcher activement dans les régions rurales et les villages. Je quittai Washington pour le Texas où j'appris ce que signifiait vraiment le service de pionnier. Certains jours, nous nous couchions sans avoir mangé, et d'autres jours, nous n'avions à manger que des fruits reçus le jour même en paiement pour les écrits placés. Mais il y avait des lendemains où tout allait mieux. Ces épreuves étaient pour nous de précieuses leçons de foi; elles nous montraient comment Jéhovah prend soin des siens. Au Texas, je fus nommé pionnier spécial.

L'année 1940 fut marquée par des difficultés, des procès et des tribulations. Je fus arrêté plusieurs fois et interrogé sur mon statut de ministre. Même mon nom de famille me fit tomber sous le coup de la loi. Je m'appelle Eisenhower, et ce nom est d'origine allemande. A cause de cela, les autorités du Texas me prenaient pour un espion nazi. Cela m'amuse encore, quand j'y pense. Le nom d'Eisenhower n'était pas encore connu comme il le fut après que Dwight D. Eisenhower fut nommé commandant des forces alliées en Europe et plus tard élu président des Etats-Unis d'Amérique, dont le Texas fait partie.

A deux reprises, alors que je poursuivais le but de ma vie comme pionnier au Texas, les autorités me sommèrent de quitter la ville dans les vingt-quatre heures. Mais j'y restai pour continuer à prêcher. Un soir, les policiers vinrent me dire de quitter la ville ou ils m'expulseraient. On m'accorda deux heures. J'étais sur le point de finir une étude de livre lorsque les policiers revinrent. Voyant que je ne voulais nullement m'en aller, ils me menèrent à ma voiture et me conduisirent jusqu'à la limite de la ville où ils m'intimèrent l'ordre de poursuivre la route. C'est ce que je fis, mais ils furent stupéfaits lorsque je revins, non pas seul mais accompagné d'un grand groupe de témoins, et que nous travaillâmes ensemble la ville entière. Un rassemblement se forma. Quatre-vingt-neuf d'entre nous furent emprisonnés pendant soixante-douze heures. On refusa de nous libérer sous caution. On m'accusa d'être le meneur de l'affaire.

En prison, on me présenta à une gentille sœur qui, environ trois mois plus tard, devint ma femme. Puisque je ne pouvais travailler dans cette ville, la Société me confia un autre secteur. En 1942, cependant, nous revînmes dans cette ville où nous avions été emprisonnés, conspués et expulsés, pour y prêcher. Les habitants de la ville nous chassèrent de leur maison, les ménagères nous poursuivirent avec des balais et d'autres proférèrent des menaces. Mais nous y restâmes pour continuer le travail, et finalement nous formâmes un petit groupe. De là, ma femme et moi fûmes envoyés à Dallas, Texas, ce qui était pour nous une bénédiction en comparaison de ce que nous avions vécu avant.

Novembre 1942 est resté pour nous un mois mémorable, parce que ce mois-là, nous reçûmes notre formule d'inscription pour l'école biblique de la Société, école qui devait ouvrir ses portes en février 1943. Nous avions l'impression de n'être nullement qualifiés pour une telle école, mais nous étions reconnaissants d'avoir ce privilège. Nous vendîmes notre voiture et notre roulotte avant de partir pour l'école.

C'était la première classe de Galaad. Tout était nouveau: l'école, les classes, les instructeurs et les étudiants. Tout ce qui se rapportait à l'école arrivait pour la première fois. Tant de choses furent emmagasinées dans notre tête que parfois il nous semblait qu'elle ne pourrait tout contenir. Le temps aidant, nous nous y habituâmes et Galaad finit par occuper une grande place dans notre vie. Au cours de cinq mois qui nous parurent brefs, nous apprîmes beaucoup de choses qui allaient nous aider à continuer le service.

Trois mois après avoir quitté Galaad, ma femme et moi fûmes envoyés avec un groupe de dix autres missionnaires à Cuba. Nous étions les premiers missionnaires de la Société à quitter les Etats-Unis. Les choses étaient différentes à Cuba. La première nuit, nous dormîmes sur le plancher. Le lendemain, nous achetâmes des lits, et avec des caisses à pommes, nous fîmes des armoires et des commodes. Nous n'avions pas beaucoup de biens de ce monde, mais nous formions un groupe heureux.

Après notre installation, il fallait songer à la prédication. Pour prêcher dans un pays inconnu, il nous fallait beaucoup de courage et de foi. Les Cubains parlaient l'espagnol tellement vite que cela nous faisait penser au tir rapide d'une mitraillette. Je ne comprenais pas un mot de ce qui se disait. Heureusement pour moi que j'avais un phonographe et un sermon enregistré en espagnol. A Galaad, j'avais appris par cœur quelques termes théocratiques et un petit sermon en espagnol que je répétais avec une certaine habileté. Après avoir fait écouter le sermon enregistré, je faisais de mon mieux pour expliquer en espagnol mon travail.

Les gens devaient avoir le cœur meurtri de m'entendre

trébucher sur les mots et massacrer leur belle langue. Mais ils étaient patients et aimables, ce qui m'encouragea beaucoup. Quand j'avais épuisé mes possibilités d'expression, je disais simplement *adiós* et je m'en allais.

Pour conduire une étude en espagnol, j'emportais toujours deux livres, l'un en anglais et l'autre en espagnol. Quelque temps après, je compris cependant qu'il valait mieux essayer d'oublier l'anglais pour penser en espagnol. Peu à peu, je constatai mes progrès. Cela m'enchantait, car je savais ainsi que je parviendrais à apprendre la langue.

L'œuvre progressait bien. Quelques-unes des personnes chez qui je conduisais des études devinrent proclamateurs. Cuba était devenu notre nouvelle patrie. Après la visite de frère Knorr, président de la Société Tour de Garde, en 1945, un home missionnaire fut établi à Cuba. Les arrangements pris alors nous permirent de vivre et de manger mieux et d'accomplir un meilleur travail. Il n'y avait que 500 proclamateurs lorsque nous arrivâmes à Cuba en 1943. Après cinq ans, le chiffre avait passé à 5000. Nous avons eu le bonheur de vivre cet accroissement et de sentir que nous y avions contribué.

Frère Knorr nous avait dit que nous resterions à Cuba aussi longtemps qu'il n'y aurait pas 5000 proclamateurs. Puisque nous avions atteint ce nombre, nous nous demandions si nous allions être transférés ailleurs. Bien plus vite que nous ne l'avions pensé nous reçûmes une lettre de la Société nous demandant si nous étions disposés à partir pour l'Argentine. Nous n'étions pas heureux à la pensée de quitter Cuba parce que nous y avions tant de chers amis. Mais ayant fait du service de pionnier le but de notre vie, nous étions prêts à aller de l'avant.

Le 6 octobre 1948, six d'entre nous montèrent à bord du bateau qui devait nous conduire vers notre nouvelle patrie, l'Argentine. Inutile de vous dire que nous étions pleins d'entrain et d'espoir. Voilà maintenant neuf ans que nous sommes établis dans ce pays et que nous nous sentons vivre avec lui. Nous buvons du maté, nous mangeons de *l'asado*, et nous nous sentons très près de ce peuple. Pendant plus de trois ans, j'ai été serviteur de circuit et j'ai visité tous les groupes du pays. Les proclamateurs ont progressé vers la maturité, et les groupes ont augmenté en nombre. En 1953, j'ai été nommé serviteur de filiale; je suis reconnaissant à Jéhovah de ce nouveau privilège de service, et je le prie de me guider dans cette fonction pleine de responsabilités.

Voilà quatorze ans que je poursuis le but de ma vie en qualité de pionnier et de missionnaire. Ces années n'ont pas toutes été faciles. Je ne voudrais pas vous donner cette impression. La vie des missionnaires ne va pas toujours comme sur des roulettes. Il y a beaucoup d'obstacles à surmonter, mais par la foi en Jéhovah vous y parviendrez aussi. — I Jean 5:4.

Quand j'ai commencé le service de pionnier en 1938, je n'avais pour ainsi dire pas de biens de ce monde. Je n'en ai pas beaucoup plus maintenant, mais ce que je possède, les biens de ce monde ne me permettent pas de l'acquérir. J'ai la paix de l'esprit, la joie dans le cœur et le vrai contentement — ce ne sont pas là de petits trésors — et je les possède tous. D'année en année, le glorieux trésor du service à plein temps est devenu pour moi de plus en plus précieux. Pendant ce temps, j'ai acquis une expérience inestimable. J'ai appris à me confier en Jéhovah et à faire confiance à son organisation, et l'espoir de parvenir à la vie éternelle grâce à Jéhovah est ardent en moi comme jamais auparavant. Etre un serviteur à plein temps du Roi des rois et un membre de la société du monde nouveau, voilà un but qui mérite, en effet, d'être poursuivi pendant toute une vie.

Néanmoins, pendant que je suis là assis pour écrire, je me demande pourquoi il n'y a pas plus de proclamateurs robustes et sains qui entrent dans le service à plein temps. J'espère que l'expérience que je viens de vous raconter vous incitera à écarter le fardeau qui vous a retenu jusqu'ici et que vous ferez de ce service le but de votre vie, car c'est le but le plus glorieux qu'il y ait.

La valeur du message des feuilles d'invitation

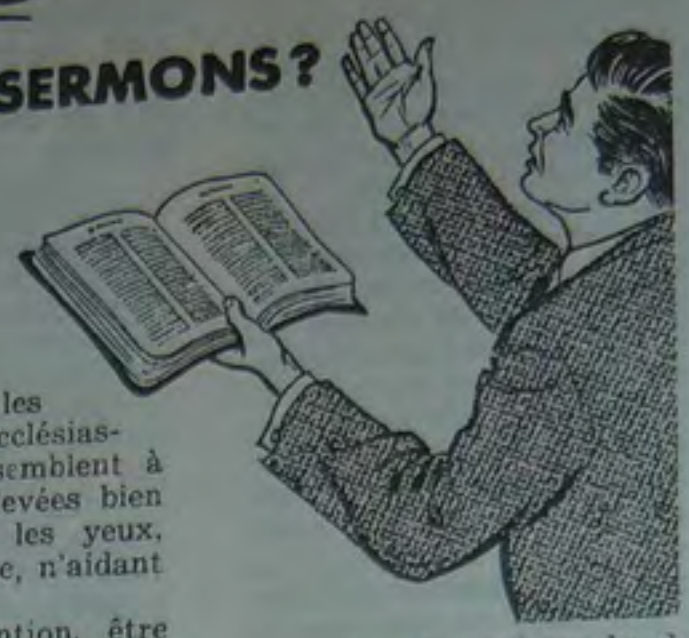
Une occasion de laquelle la Watch Tower Society tire le maximum est l'impression de textes au verso des feuilles d'invitation aux conférences publiques. Que cette façon de faire soit efficace ressort non seulement des commandes de publications que la Société reçoit de lecteurs de ces feuilles, mais encore d'expériences dont la suivante est une illustration: « Mère de cinq enfants, il ne me reste guère de temps pour lire car j'ai beaucoup à faire pour nettoyer et cirer mes chambres. Un jour, j'avais terminé le nettoyage d'un parquet et j'attendais que cela séchât. Je me trouvais à attendre, sans rien à lire, et sans rien pouvoir atteindre. Je me rappelai alors la petite feuille d'invitation qu'une dame m'avait remise quelques semaines plus tôt. Je l'avais laissée dans un pot de fleurs vide sur le poste de radio. Puisque je l'avais à portée de la main, je pensai que je pouvais la lire plutôt que de demeurer inoccupée. Je fus si convaincue par le sujet « L'enfer est-il brûlant? » que je me décidai à examiner la question religieuse de plus près. Le résultat est le suivant: Mon mari et moi-même croyons sincèrement à la vérité, et nous remercions Jéhovah des nombreuses dispositions, quoiqu'insignifiantes parfois, qu'il prend pour rassembler ses brebis. »

Le film des Témoins projeté en prison

★ Le prophète Jérémie prédit que les brebis du Seigneur seraient rassemblées « de toutes les montagnes et de toutes les collines, et des fentes des rochers » par des chasseurs et des pêcheurs que Jéhovah enverrait (Jér. 16:16). Que les maisons d'arrêt et les prisons sont parmi les lieux où de telles brebis doivent être trouvées, ressort des rapports envoyés à la Watch Tower Society. L'un d'entre eux parle de deux hommes qui, dans une prison du Massachusetts, acceptèrent le message du Royaume. Le témoin de Jéhovah qui étudiait avec eux rapporta également ce qui suit: « J'ai pensé qu'il vous intéresserait d'apprendre que je me suis arrangé pour projeter le film « La Société du Monde Nouveau en Action », en prison, le 21 mars. Vingt-neuf internés, deux fonctionnaires et le ministre protestant y assistaient. Le ministre avait offert pour la projection le temps qu'il consacrait à l'étude en groupe. Il aurait pu y avoir un plus grand nombre d'assistants mais la permission de voir le film fut refusée aux prisonniers catholiques. »

QUE *devraient* CONTENIR LES SERMONS?

Des personnes plus nombreuses que jamais écoutent les sermons. Mais les sermons populaires disent-ils ce qu'ils devraient dire?



«QUATRE-VINGT-DIX-NEUF fois sur cent, les grands sermons sont ennuyeux», a dit l'ecclésiastique américain Henry Ward Beecher. «Ils ressemblent à des clochers sans cloches; ce sont des choses élevées bien haut dans l'air, servant d'ornements, attirant les yeux, mais n'abritant personne, ne réchauffant personne, n'aidant personne.»

Puisque des sermons peuvent attirer l'attention, être même appelés «grands» sans aider personne, nous devrions prendre le temps d'examiner ceux que nous entendons. Cela en vaut la peine. La Parole de Dieu déclare: «Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance.» (Osée 4:6). C'est pourquoi nous devrions nous assurer si la connaissance obtenue est celle qui nous préservera de la destruction.

Surtout à l'heure actuelle il est opportun d'examiner les sermons. Le prétendu réveil religieux progresse rapidement, le taux de la criminalité aussi. Les églises prennent de l'extension; la moralité décline. Et nous entendons des expressions telles que: «Le crime fleurit surtout où les clochers des églises sont les plus imposants», et «Le paroissien païen, saturé de sermons». Nous entendons parler de l'ignorance inimaginable de la Bible; ou, comme Billy Graham l'exprima: «Très peu d'entre nous connaissent quelque chose du message de la Bible.» Qu'indique ce triste état de choses? N'est-il point imputable aux sermons? Car, si les sermons disent ce qu'ils doivent dire, les gens qui en sont saturés devraient connaître le message de la Bible et vivre en harmonie avec les principes moraux de la sainte Parole de Dieu. Il est manifeste qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Pour le découvrir, considérons les sermons populaires de notre temps.

SORTES DE SERMONS POPULAIRES

La radio et la télévision ont fait bien connaître les sermons des partisans du réveil religieux. La connaissance qu'ils contiennent, si on les examine soigneusement, se borne ordinairement à exposer l'état de péché du monde, à demander aux hommes de se repentir et d'accepter le Christ. Du vaste océan de connaissance biblique, le sermon de l'évangéliste ne transmet seulement que quelques gouttes. Ce n'est pas le but de l'évangéliste, dira-t-on, d'expliquer tout le message de la Bible mais plutôt d'inciter les gens à aller à l'église. Mais après, quand ils vont à l'église, qu'entendent-ils? Toujours la même chose, ils entendent toujours parler de la «repentance des œuvres mortes, et de la foi envers Dieu». La Bible appelle cela «l'enseignement élémentaire sur le Christ» (Héb. 6:1, *Jé.*) Cependant, aujourd'hui, les sermons populaires ne disent que peu de choses à ce sujet et la Bible est abandonnée. Généralement, ils tombent dans l'une des quatre grandes catégories suivantes ou représentent un mélange de ces dernières.

En premier lieu, il y a le sermon politique. La politique locale, nationale et internationale offre une abondance de matières. Presque tout le monde a lu dans les journaux le commentaire de quelque sermon politique fait par un ecclésiastique. La politique a été si souvent le thème des sermons en Amérique que David Lawrence s'est senti obligé d'écrire dans une revue commerciale, *U.S. News & World Report:* «Il est plus impératif que jamais pour les ecclésiastiques d'enseigner le christianisme au lieu de pécher eux-mêmes en se mêlant de l'immorale politique actuelle.»

En deuxième lieu, il y a le sermon se rapportant aux événements en cours. Il ressemble au sermon politique mais il s'occupe premièrement des questions sociologiques. Quant à la valeur instructive de ces sermons, le professeur Marcus Barth de la faculté de théologie de l'université de Chicago, en parlant du retour à la religion en Amérique, déclare: «Les églises sont pleines, mais la question est de savoir si l'assemblée entend parler dans les sermons de quelque chose que ses membres n'ont pas déjà lu dans leurs journaux du matin.» — *Time* du 18 février 1957.

En troisième lieu, il y a le sermon sur des choses divertissantes. Il parlera du dernier livre à succès ou exposera les pensées intéressantes de quelque écrivain non biblique bien connu. Souvent ces sermons tendent plutôt à divertir qu'à instruire. Parfois le prédicateur jouera même pour l'auditoire à la manière d'un acteur de la télévision. Ce qui est manifeste dans ces sermons, c'est la rareté des textes scripturaux. Les quelques versets cités servent de tremplins à divers sujets amusants.

Sous ce rapport, un éditorial de la revue religieuse *Theology Today* d'avril 1953, sous le titre «Le déclin de la prédication biblique», dit: «L'éclipse moderne de la prédication biblique ne signifie pas simplement que les prédicateurs n'utilisent pas des textes bibliques; au contraire, des textes sont fréquemment cités, mais ils sont souvent séparés du contexte et violemment contraints à donner quelque semblant d'autorité biblique à des idées et des sentiments prétendument bibliques... Une bonne partie des sermons est une mosaïque d'histoires intéressantes ou d'anecdotes personnelles. Ils veulent plaire aux gens afin de les inciter à revenir. De notre temps, la prédication biblique a souffert.»

Et ce fut George Jeffrey qui, dans ses Conférences de Warrack de 1949, décrivit le sermon des prédicateurs «dont la méthode de préparation semble être la recherche de trois anecdotes, qu'ils inscrivent comme des îles dans une mer homilétique, le reste du sermon consistant à nager en haletant de l'une à l'autre dans le vif espoir de toucher terre sain et sauf». Tout émaillés d'humour et de remarques enjouées, de nombreux sermons populaires ressemblent bien plus au sucre vendu aux enfants dans les parcs d'attractions qu'à la solide nourriture spirituelle de la Parole de Dieu destinée aux chrétiens.

En quatrième lieu, il y a le sermon en vogue depuis plusieurs années. C'est celui de la tranquillité d'esprit, de la foi en soi-même. Ce sermon procure une vie confiante et une façon de penser positive. Il affirme ordinairement que l'on peut accomplir tout ce que l'on veut avec l'aide de Dieu. Désignant Norman Vincent Peale comme exemple de prédicateur sermonnant du point de vue psychologique, un ancien rédacteur de *The Christian Century*, Paul Hutchinson, écrivit dans le périodique *Life* du 11 avril 1955:

«Ses sermons suivent un modèle; il dira lui-même: Quand vous en avez entendu un, vous les avez entendus tous. Prenez les thèmes des six premiers sermons qu'il a prêchés cette année et vous avez le type: «La clef de la confiance en soi», «Comment se sentir en vie et bien», «Les moyens d'améliorer votre situation», «Les résultats merveilleux de l'attitude pieuse», «La vie avec une vitalité joyeuse», «Eloignez la crainte de vos pensées»... Il est fréquemment critiqué par les autres ecclésiastiques pour n'avoir pas prêté beaucoup d'attention aux questions sociales et politiques.»

(Lire la suite à la page 351.)

POURQUOI LE CALCUL DU TEMPS des Juifs est différent



LA CHRÉTIENTÉ compte le temps à partir de l'année qu'on suppose être celle de la naissance de Jésus. Pour elle c'est « l'ère chrétienne », elle parle de « l'an de grâce » un tel*. Les dates antérieures à cette année-là sont désignées par ces mots « avant Jésus-Christ » (av. J.-C.). Les Mahométans comptent le temps à partir de l'année où Mahomet s'enfuit de La Mecque, en 622 après Jésus-Christ. Les Juifs calculent le temps à partir de la création du monde (*anno mundi*). Pour éviter tout semblant de reconnaissance de Jésus comme le Seigneur ou le Christ, certains, surtout des Juifs, ne parlent pas d'événements préchrétiens ou postchrétiens mais emploient les expressions « avant l'ère commune » et « l'ère commune », expression que le Nouveau Dictionnaire International de Webster déclare égale à l'ère chrétienne.

Maintes fois, les lecteurs de *La Tour de Garde* nous ont demandé la raison pour laquelle il y a une telle différence dans la façon dont les Juifs comptent le temps et le calcul du temps publié dans *La Tour de Garde* du 1er janvier 1952. D'après le calendrier juif, 3760 années se sont écoulées depuis la création d'Adam jusqu'à l'an 1 avant notre ère, tandis que le calendrier de *La Tour de Garde* donne 4024 années de l'automne de 4025 av. J.-C. à l'automne de l'an 1 av J.-C., la différence entre les deux calculs étant de 264 années. C'est ainsi qu'aujourd'hui, les Juifs désignent l'année 1958, 5718 (an du monde) au lieu de 5982. Pourquoi?

Bien que la date 5718 pour 1958 soit d'un usage répandu parmi les Juifs, il est étrange que très peu d'entre eux ajoutent foi au calcul des 3760 années av. J.-C., sur lesquelles elle est supposée reposer. En fait, il y a de grandes divergences d'opinions parmi les érudits juifs eux-mêmes en ce qui concerne les mérites de la chronologie biblique. Ainsi, le Dr Edgar Frank, dans son livre *Talmudic and Rabbinical Chronology* (1956), s'abstient de propos délibéré de discuter les facteurs controversables et de toute première importance suivants, concernant la date traditionnelle juive. Il les énumère lui-même ainsi:

« La preuve de l'exactitude des indications chronologiques dans la Bible.

» La relation du *Seder Olam*, base de la chronologie juive, et les dates données dans la Bible.

» Les contradictions entre les données de la chronologie juive et l'histoire ancienne reconnue. »

Par conséquent, il n'est pas surprenant que la *Jewish Encyclopedia* (1925) déclare dans une note en bas de la page: « Le fondement de la chronologie biblique étant encore un sujet de discussion, on juge opportun de présenter les opinions divergentes dans des articles distincts. » Ce qu'elle fait sans chercher à harmoniser les idées contradictoires. — Tome 4, p. 64.

The Universal Jewish Encyclopedia (1941) est plus catégorique, car elle affirme: « La chronologie biblique ne suit aucun système uniforme, mais varie selon les écrivains des livres dont la Bible se compose... Les critiques considèrent la plupart de ces chiffres de la Thora (Pentateuque) comme mythiques. Les âges des antédiluviens tirent manifestement leur origine de la mythologie babylonienne, tandis que ceux des patriarches sont considérés comme exagérés. » — Tome III, p. 393.

Cependant, il y a des exceptions. Faisant un contraste frappant avec les écrivains susmentionnés, le Dr Philip Biberfeld, dans son ouvrage *Jewish Universal History*, tome I, s'efforce de concilier la période traditionnelle juive des 3760 années avec la chronologie biblique et l'histoire profane. On peut dire que des hommes comme lui emploient avec logique l'an du monde 5718 pour 1958 après le Christ. On ne comprend pas bien pourquoi d'autres Juifs en font de même. Peut-être afin d'éviter l'emploi du calendrier « chrétien »; ou par incertitude; ou par respect de la tradition; ou parce qu'ils ne considèrent pas comme essentielle la question de l'authenticité. Quoi qu'il en soit, il sera intéressant de noter comment la période des 3760 années en vint à la première place et comment le Dr Biberfeld s'efforce de la concilier avec la chronologie biblique et l'histoire profane.

D'ADAM À ABRAHAM

A quoi doit-on les 3760 années de la tradition juive? Qui, le premier, arriva à ce total? Et en quoi exactement son calcul diffère-t-il de celui de *La Tour de Garde* de façon à justifier une différence de 264 ans? Il est généralement admis que la date juive vient de Jose ben Halafta, érudit talmudique du deuxième siècle. Appelé le *Seder Olam* (« Succession de l'Histoire du Monde »), ce calcul apparaît dans le *Seder Nizikim* du Talmud babylonien.

Ce calendrier, reconnaissant le récit de la Genèse, s'accorde avec la Bible jusqu'au temps du déluge. Ici, son compilateur commit l'erreur commune de placer le déluge comme venant après que Noé eut 600 ans, alors qu'il vint dans le second mois de la 600e année de Noé (Gen. 7:11). A ce point le calendrier juif indique une année de trop, fixant le début du déluge en l'an 1656 au lieu de 1655.

Le calendrier juif donne ensuite le nombre des années depuis le déluge jusqu'à la naissance d'Abraham comme étant de 292, plaçant la naissance d'Abraham au moment où Térach était âgé de 70 ans. Mais, selon Genèse 11:32 à 12:4, Abraham avait soixante-quinze ans quand Térach mourut à l'âge de 205 ans. Par conséquent, Térach avait 130 ans et non soixante-dix ans quand Abraham naquit. Comment cette erreur de soixante ans, erreur très commune, fut-elle faite? A cause de la mauvaise compréhension de Genèse 11:26 (*NW*), où nous lisons: « Et Térach vécut soixante-dix ans, après quoi il engendra Abram, Nachor et Haran. »

Notez que ce texte n'affirme pas explicitement qu'Abraham naquit quand Térach fut âgé de soixante-dix ans, mais simplement que ce dernier engendra trois fils après avoir atteint cet âge-là. Ce texte n'indique pas la date exacte de la naissance de chacun de ces trois fils, mais d'après d'autres textes, il est clair qu'Abraham naquit alors que Térach avait 130 ans. Le fait qu'il est cité le premier ne signifie pas nécessairement qu'il était le premier-né. Il fut sans doute mentionné le premier à cause de son importance, due au fait que Jéhovah l'avait choisi. (C'est ainsi également que Jacob est cité avant son frère, bien qu'Esaü fût l'aîné.) A cet endroit, le calendrier juif retarde de cinquante-neuf ans: il fixe la naissance d'Abraham en 1948 av. J.-C. au lieu de 2007.

D'ABRAHAM À L'ÈRE COMMUNE

Ensuite, le calendrier juif donne cinq cents années s'écoulant de la naissance d'Abraham à la sortie d'Egypte. Cependant Abraham avait soixante-quinze ans quand Dieu fit son alliance avec lui, comme cela est noté dans Genèse 12:1-4. D'autres témoignages scripturaux (Ex. 12:41; Gal. 3:17) montrent que 430 années s'écoulèrent entre la conclusion de cette alliance et celle de l'alliance de la loi, juste après l'exode. Par conséquent, nous ne pouvons tirer

* Comme cela a déjà été démontré dans ce périodique, Jésus naquit vers le 1er octobre, en l'an 2 av. J.-C.

d'autres conclusions que celle-ci: De la naissance d'Abraham à l'exode, il y eut 505 (75 + 430) années, et non 500 ans. Examinant cette différence, nous constatons que selon le calendrier juif les Israélites séjournèrent en Egypte pendant 210 ans, tandis que cette période doit avoir été de 215 ans. A cet endroit, le calendrier juif perd cinq ans de plus, il place la date de l'exode en l'an 2448 au lieu de 2512 (1513 av. J.-C.), ce qui fait qu'il est en retard de soixante-quatre années sur notre calcul du temps.

En comptant 480 années pleines depuis l'exode jusqu'à la construction du temple de Salomon, le calendrier juif gagne une année mais se trompe aussi d'une année (I Rois 6:1). Comment? Il s'agit ici d'un nombre ordinal, la 480ème année, et non d'un nombre cardinal, 480 ans. Cela signifie qu'un peu plus de 479 années s'écoulèrent entre les deux événements en question. En raison de cette autre erreur, communément faite, le calendrier juif est de soixante-trois ans en retard sur notre calcul, parce qu'il place le début de la construction du temple de Salomon en 2928 au lieu de 2991 (1034 av. J.-C.).

Passant à la période suivante, pendant laquelle le « premier » temple ou temple de Salomon resta debout, le calendrier juif mentionne 410 années, tandis qu'il subsista 427 années, d'après les règnes des différents rois de Juda tels qu'ils sont rapportés dans les deux livres des Rois. Par ce manque de dix-sept ans le calendrier juif est de quatre-vingts ans en retard. Néanmoins, il reconnaît la période de désolation comme étant de soixante-dix ans, de sorte que ses quatre-vingts années de réduction s'appliquent également à la date qu'il donne pour le retour des Juifs de Babylone: 3408 au lieu de 3488 (537 av. J.-C.).

Le dernier chiffre impliqué dans le calendrier traditionnel juif se rapporte à la durée du second temple qui va du retour des exilés juifs de Babylone jusqu'à sa destruction en l'an 70 apr. J.-C., c'est-à-dire 420 ans. Cependant, une grande confusion règne parmi les érudits juifs pour ce qui est de savoir si son compilateur, le rabbin Halafta, a établi comme il faut la date de la destruction du second temple. A cause de deux années manquantes, certains affirment qu'il s'est trompé de deux ans; d'autres pensent qu'il a considéré la date de la création d'Adam comme étant l'an 3 au lieu de 1. Dans l'un et l'autre cas, il faut ajouter deux ans, soit avant la création d'Adam, soit à la période qui s'écoula du retour des Juifs de Babylone jusqu'à l'an 1 apr. J.-C. pour arriver aux 3760 années traditionnelles avant l'ère commune. Par conséquent, cette dernière période implique 353 années. Puisque 537 av. J.-C. est une date fixée, il s'ensuit qu'il manque au calendrier traditionnel juif 184 années qui, si on les ajoute aux 80 années déjà établies comme manquantes, nous donnent le total de 264 années, comme nous l'avons fait remarquer plus haut*.

UN ESSAI SINCÈRE MAIS VAIN

Ainsi que nous l'avons dit précédemment, le Dr P. Biberfeld prétend avoir harmonisé les 3760 ans (avant l'ère commune) de la chronologie traditionnelle juive avec la Bible et l'histoire profane. Comment s'y est-il pris? Et y est-il parvenu? Non, comme les explications suivantes le démontreront.

Puisqu'il est d'accord avec la chronologie traditionnelle juive jusqu'à l'époque de l'entrée des Juifs ou plutôt des Israélites dans la terre de Canaan, à ce moment sa chronologie est déjà de soixante-quatre ans en retard sur la nôtre, comme nous l'avons vu précédemment. Ensuite, il trouve à redire aux 480 (479 +) années qui, selon I Rois 6:1, s'écoulèrent entre l'exode et la construction du premier temple. D'après lui, les générations énumérées dans la généalogie de David sont trop peu nombreuses pour s'étendre sur une si longue période; il conclut donc que ce que le rédacteur des Rois entendait était la mort de Joseph, survenu environ 140 ans plus tôt. Au lieu de 479 années il n'en compte que 341, 138 en moins, de sorte que son calendrier est à ce moment de 202 années en retard sur notre chronologie.

Biberfeld a-t-il une base solide pour sa façon de procéder? Non; car, comme nous l'avons signalé précédemment dans les publications de la Watch Tower, il apparaît que, à cause de l'inimitié de la postérité du Serpent, la lignée de la postérité de la femme connut de nombreuses difficultés pour ne pas être interrompue, un fils naissant souvent quand le père était vieux*. Par exemple, remarquez que Sem, le fils de Noé, naquit quand Noé fut âgé de plus de cinq cents ans, tandis que l'âge moyen du père dans les neuf générations précédentes n'était que de 110 ans jusqu'à la naissance de la génération suivante. Egalement, il apparaît que Térach eut son premier fils à l'âge de soixante-dix ans, mais Abraham lui naquit quand il eut 130 ans. Pareillement, ce fut au moment où il avait largement dépassé l'âge d'avoir un fils qu'Abraham engendra Isaac, par le pouvoir du saint esprit de Dieu. Il est intéressant aussi de noter qu'une génération fut sautée du fait que la postérité vint de Juda par sa belle-fille Tamar au lieu de l'un des fils de sa femme légitime (Gen. 38:1–30). On pourrait citer un plus grand nombre d'exemples, mais les cas mentionnés suffisent à montrer qu'il n'existe aucun fondement pour mettre en doute les 479 années qui s'écoulèrent de l'exode au premier temple en raison des peu nombreuses générations figurant dans l'ascendance de David.

Ensuite, Biberfeld octroie 385 années au lieu de 427 à la durée du premier temple, perdant ainsi quarante-deux ans de plus, ce qui fait un total de 244 années de moins. Il reconnaît la période de désolation de soixante-dix ans, mais fixe la durée du second temple, soit la période s'écoulant depuis le retour des Juifs de Babylone jusqu'à la destruction du second temple en 70 apr. J.-C., à 586 ans. Si nous remontons à partir de 70 av. J.-C., 586 ans nous amènent en 517 av. J.-C. Puisque la Bible et l'histoire profane sont d'accord toutes deux pour attester que les Juifs revinrent en 537 av. J.-C., Biberfeld, ici, obtient vingt autres années de moins, ce qui fait une différence totale de 264 ans entre sa chronologie et celle de la Bible. On voit donc qu'il n'a pas réussi à harmoniser la chronologie traditionnelle juive ni avec la Bible ni avec l'histoire profane.

Récapitulons. Les deux calendriers juifs qui sont fondés sur la période de 3760 années avant l'ère commune, ou ère chrétienne, diffèrent de celui qui repose sur la Bible et fut publié dans les publications de la Société Tour de Garde sous les rapports suivants:

*Voir le livre « Preservation » (anglais), page 333.

Période impliquée	Tour de Garde	Halafta	Dif.	Biberf.	Dif.
Adam au déluge	1655	1656	1	1656	1
à la naissance d'Abraham	352	292	60	292	60
à l'exode	505	500	5	500	5
au premier temple	479	480	1	341	138
à la désolation	427	410	17	385	42
au retour des exilés	70	70	—	70	—
à l'an 1 (automne) apr. J.-C.	537	353	184	517	20
à l'année 1958	1957	1957	—	1957	—
Totaux	5983	5718	264	5718	264

*En comptant le total des années à partir de n'importe quelle date av. J.-C. jusqu'à n'importe quelle date apr. J.-C., il faut non seulement additionner les deux chiffres mais encore soustraire une année parce qu'il n'y a pas d'année zéro ni avant ni après J.-C. Ainsi, de l'an 1 av J.-C. à l'an 1 apr. J.-C., il n'y a pas deux ans mais un an seulement. Par conséquent, il s'ensuit qu'en comptant 420 années en remontant à partir de la destruction du temple en 70 de notre ère, on arrive à 351 av. J.-C. et non à 350. Il est fort probable que certains chronologistes juifs ont négligé ce fait.

Cor d'église

La plupart des gens ont entendu parler des cloches d'église. Récemment, en Angleterre, on entendit parler d'un cor employé dans un même dessein. Un ministre, contrarié de la maigre assistance à ses sermons du dimanche matin, parcourut sa paroisse en voiture, sonnant du cor pour réveiller ses paroissiens.

(Suite de la page 348.)

ÉTRANGERS AUX BESOINS DE L'HUMANITÉ

Après avoir examiné les principaux types de sermons populaires, que devons-nous penser? Nous en ferions peu de cas si ces sermons étaient prononcés par des psychologues, des psychiatres, des sociologues, des politiciens, des analystes d'informations, des critiques de livres ou des humoristes de la télévision. Mais ce n'est pas le cas. Ce sont des ecclésiastiques qui les font! Ils sont prononcés par des hommes qui sont censés prêcher la Parole de Dieu, par des hommes qui devraient fournir la nourriture spirituelle, la connaissance dont les gens ont besoin pour comprendre les desseins de Dieu et savoir comment harmoniser leur vie avec la volonté de Dieu, au lieu de se servir de Dieu pour faire leur volonté. Les sermons populaires ont donc manqué leur but. Ils sont devenus étrangers au royaume de Dieu, étrangers aux obligations morales de l'humanité, étrangers aux besoins de ceux qui cherchent la vie.

C'est une observation que les ecclésiastiques eux-mêmes font assez souvent. Pour preuve la déclaration de l'écrivain-prédicateur épiscopal, Bernard Iddings Bell, telle qu'elle fut rapportée dans l'ouvrage *Treasury of the Christian Faith:* « C'est en grande partie à cause de l'infidélité du clergé à la tâche prophétique que la plupart des chrétiens de notre époque ne savent pas ce que Dieu demande ou ce que le Christ enseigne; que le christianisme n'est pas beaucoup plus qu'un usage admis, poli et vague! Comme tel, il est vide de sens et impertinent. Il est temps pour nous, pasteurs, de recommencer à enseigner, en termes non équivoques, ce que le Christ révèle au sujet de l'homme, au sujet des raisons pour lesquelles les civilisations tombent dans l'anarchie, pourquoi la plupart des hommes sont déçus de la vie et malheureux, au sujet de Dieu et de ce qu'il peut faire en nous pour rendre la terre supportable! Nous, pasteurs, nous avons péché! »

En réalité, voici les choses que les sermons devraient contenir, mais que les pasteurs ne disent pas. Les gens devraient apprendre pourquoi le désordre règne dans le monde, surtout depuis 1914; pourquoi la méchanceté s'est accrue d'une façon si alarmante. Les sermons devraient donner la signification des événements mondiaux. Ils devraient expliquer avec toute clarté que nous vivons dans le « temps de la fin » de ce monde et comment nous savons qu'il en est ainsi. Les sermons devraient révéler la cause première de la méchanceté croissante, résultat d'une guerre dans le ciel au cours de laquelle le Christ et ses anges ont précipité Satan le Diable et ses démons dans le voisinage de la terre. Aussi, « malheur à la terre »! Pourquoi? « Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Ce sont des faits vitaux que nous devons connaître si nous voulons comprendre le désarroi du monde actuel. Cependant, les sermons populaires, bien que consacrant beaucoup de temps à l'iniquité du monde, expliquent rarement, si jamais ils le font, cette cause première de la détresse du monde. — Apoc. 12: 7–12.

Le Dr Albert Schweitzer dit: « La religion n'a pas seulement à expliquer le monde. Elle doit aussi répondre au besoin de donner un but à la vie. » Cependant quel but bien défini les sermons populaires ont-ils proposé au peuple? Le succès dans ce monde *grâce à la psychologie et l'emploi* de Dieu, oui; mais ce n'**est pas là le but que la Bible propose. La Parole de Dieu** montre **la vanité de la poursuite des ri**chesses matérielles et que la seule chose important réellement est de servir Dieu, d'obéir à ses commandements, de chercher à participer à la glorification de son nom. Aujourd'hui, la grande question n'est pas de savoir qui gouvernera la terre, mais qui gouvernera l'univers, Satan le Diable ou Jéhovah Dieu? C'est la question qui sera bientôt tranchée en faveur de Dieu. Heureux sont ceux qui se proposent de prendre parti pour Dieu. Pour le faire, il faut être renseigné sur son royaume.

LES SERMONS DEVRAIENT METTRE EN ÉVIDENCE LE ROYAUME

Combien de sermons populaires disent quelque chose sur le royaume de Dieu, thème principal de la Bible? Les sermons de Jésus insistaient sur le Royaume. Avant de prononcer une parabole, il l'introduisait souvent par l'expression « le royaume des cieux », soulignant par là que la parabole enseignait une vérité sur le Royaume. Les sermons devraient donc insister sur le Royaume, montrant qu'il est céleste mais qu'il apportera des bénédictions à la terre; car il doit gouverner l'univers. Au lieu d'attirer l'attention sur la politique corrompue de ce monde, les sermons devraient l'attirer sur le Royaume, puisque le Christ a déclaré nettement: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » (Jean 18: 36). Par dessus tout, les sermons devraient expliquer que le royaume de Dieu, administré par Jésus-Christ, est déjà établi dans le ciel, raison pour laquelle une guerre y eut lieu. Voilà une nouvelle importante, à imprimer en manchette! Cependant, le monde dort, et les sermons populaires le prouvent.

Les sermons devraient enseigner aux hommes ce pour quoi ils prient lorsqu'ils prononcent la prière du Seigneur: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Les gens devraient savoir qu'ils prient pour la venue du royaume céleste de Dieu, royaume qui doit anéantir ce monde, accomplissant ainsi les paroles du prophète Daniel: « Il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » — Mat. 6: 10; Dan. 2: 44.

Combien de sermons populaires mentionnent l'événement par lequel le royaume de Dieu détruira ce monde méchant? Combien de fois la Bible se réfère à la grande œuvre de destruction que le royaume de Dieu accomplira à la bataille d'Harmaguédon, appelée « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant »! Notez seulement quelques-unes des nombreuses références bibliques relatives à cet événement: « Le jour de l'indignation de Jéhovah », « le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Jéhovah », « le jour du jugement et de la ruine des hommes impies », « quand le Seigneur Jésus se révélera du haut du ciel, avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme brûlante, et qu'il tirera vengeance de ceux qui ne connaissent pas Dieu et de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus », et le point culminant de la « détresse si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ». — Apoc. 16: 14, 16; Soph. 2: 2, *AC;* Rom. 2: 5, *NW;* II Pierre 3: 7; II Thess. 1: 7, 8, *Jé;* Mat. 24: 21.

Un sermon devrait donc montrer ce que le royaume de Dieu rendra possible — un monde nouveau! La Bible en parle comme de « nouveaux cieux et une terre nouvelle que nous attendons selon sa promesse, où la justice habitera ». La guerre de Dieu à Harmaguédon, en faisant disparaître complètement ce vieux monde, en écartant Satan le Diable et ses démons, frayera la voie à un monde nouveau. Un sermon devrait donc indiquer les bienfaits du monde nouveau, comment les hommes vivront sur la terre dans la perfection humaine, comment Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ». — II Pierre 3: 13, *Jé;* Apoc. 21: 4.

RÉPONSE À LA QUESTION: QUE DOIS-JE FAIRE?

Mais un sermon devrait faire davantage encore. Il devrait répondre à cette question: Que dois-je faire? Il devrait indiquer clairement les obligations morales de l'homme, com**ment il lui faut vivre conformément** aux principes moraux **élevés de la Bible s'il désire obtenir** la vie dans le monde nouveau, **soit par la résurrection** d'entre les morts ou en survivant à Harmaguédon. Un sermon devrait aussi inciter les auditeurs à vivre pour ce monde nouveau en obéissant à la bonne nouvelle du Royaume. Comment? En participant à la proclamation du témoignage d'avertissement prédit par le Christ en ces termes: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14). Avant la fin définitive de ce monde à Harmaguédon, un témoignage doit être rendu concernant le royaume établi de Dieu et ce qu'il fera bientôt à ce monde méchant. Les sermons populaires ne donnent pas ce témoignage.

Que voyons-nous, alors? Ce que le prélat britannique H. R. L. Sheppard, jadis doyen de la Cathédrale de Canter-

bury et chanoine de la Cathédrale Saint-Paul, fit remarquer dans son ouvrage *The Impatience of a Parson:*

« Je suis obligé, bien que je le fasse avec la plus grande répugnance, de croire que les Eglises collectivement ont si mal compris le message de leur Fondateur... que ce qui survit comme christianisme et en tient lieu aujourd'hui, par l'intermédiaire des Eglises, est une caricature de ce que le Christ entendait. Les Eglises ont besoin de plus qu'une réparation hétéroclite. Il faut une Société chrétienne fondée sur la révélation de Jésus-Christ; mais si cette Société doit être conforme à l'esprit du Christ, elle devra être à ce point différente en grandeur et en perspective de toutes les Eglises qui existent aujourd'hui, qu'on ne la reconnaîtra plus comme appartenant à la famille des Eglises telles que nous les connaissons maintenant. »

Quelle déclaration révélatrice — si les hommes doivent pratiquer un christianisme conforme à l'esprit du Christ, il faut qu'il y ait une société différente du tout au tout des églises organisées de la chrétienté! Eh bien! Voyons-nous une société de chrétiens vivant conformément à l'esprit du Christ, prêchant l'esprit du Christ et si différente des églises organisées que ce fait même est frappant?

Voyons-nous une société de chrétiens dont les sermons expliquent le monde, expliquent la cause première de la méchanceté, expliquent pourquoi les choses sont ainsi dans le monde?

Voyons-nous une société chrétienne qui rend témoignage à la bonne nouvelle du royaume de Dieu déjà établi dans les cieux et qui fait retentir l'avertissement de l'imminence d'Harmaguédon?

Voyons-nous une société de chrétiens dont les sermons aident les gens à vivre selon les principes moraux de la Bible, dont les sermons donnent au peuple l'espérance de la vie éternelle sur la terre dans le monde nouveau de Dieu et indiquent le seul moyen de survivre à Harmaguédon et d'entrer dans le monde nouveau de Dieu?

Effectivement, nous la voyons! L'identité de cette société est évidente; car il n'y a aujourd'hui qu'une seule organisation dans le monde qui prêche tout cela, qui fait tout cela. C'est la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah. Dans les salles du Royaume des témoins de Jéhovah — et il est probable que l'une d'elles se trouve dans votre voisinage — vous pouvez entendre ces sermons, sermons qui disent ce qu'ils doivent dire. Il n'y a pas de collecte, donc aucune dépense pour vous. Par conséquent, selon les paroles de la Bible: « Venez. Achetez du blé et consommez, sans argent, et, sans payer, du vin et du lait. Pourquoi dépenser votre argent pour autre chose que du pain? » — Es. 55:1, 2, *Jé.*

VOUS AVEZ ENTENDU PARLER DU BONHEUR DE JOB PAR SUITE DE SON ENDURANCE

Il est des personnes qui, en considérant la vie de Job, soulignent surtout le côté sombre de ses expériences. Cependant il convient de faire ressortir l'issue que Jéhovah accorda au patriarche. Celui-ci ne maintint pas son intégrité en vain. Il ne se confia pas en Jéhovah pour être déçu par la suite. Dans son cas aussi bien que dans celui des témoins de Jéhovah les paroles de Jacques 5:11 (*Li*) se sont réalisées et se réalisent: « Nous proclamons bienheureux ceux qui tiennent bon. » Ayant cette pensée à l'esprit, les témoins de Jéhovah continueront à annoncer la bonne nouvelle à toutes les personnes avec qui elles peuvent se mettre en contact. Au cours du mois de novembre ils feront connaître les vérités bibliques précieuses sous forme d'un livre et d'une brochure qu'ils offriront moyennant une contribution volontaire de 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

14 décembre: Trouvez votre place dans la société du Monde Nouveau. Page 340.

21 décembre: Prenez garde de ne pas perdre votre place! Page 343.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

16 Ce sont ceux qui entendent la parole, mais... la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse. — Marc 4:18, 19. wF 1/11/57 19, 20a
17 Mais la nourriture solide appartient aux hommes mûrs, à ceux qui par l'usage ont leur pouvoir de perception exercé pour discerner à la fois le bien et le mal. — Héb. 5:14, NW. wF 15/2/58 10a
18 Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable... qui, par la foi... fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu. — Héb. 11:2, 33, 34. wF 15/12/57 8, 10a
19 Mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. — Jean 15:19. wF 15/1/58 21-23
20 Toutes les œuvres te louent, Jéhovah, et tes fidèles te bénissent. Ils disent la gloire de ton règne, et proclament ta puissance, afin de faire connaître aux hommes sa puissance, et le glorieux éclat de son règne. — Ps. 145:10-12, AC. wF 15/3/58 33
21 Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée, nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, pour vivre... dans la réserve (santé d'esprit, NW), la justice et la piété. — Tite 2:11, 12, Jé. wF 1/11/57 15, 16a
22 Quant à la bienfaisance et à la mise en commun des ressources, ne les oubliez pas, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. — Héb. 13:16, Jé. wF 1/6/57 26a
23 De part et d'autre du fleuve, il y a des arbres de Vie qui fructifient douze fois, une fois chaque mois. — Apoc. 22:2, Jé. wF 1/10/57 40
24 Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. — Ps. 119:11. wF 15/6/57 13, 14
25 Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? — II Cor. 6:15. wF 15/1/58 12, 13a
26 Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. — Jean 17:15. wF 15/12/57 16, 17a
27 Comme il est sorti du ventre de sa mère, il s'en retourne nu ainsi qu'il était venu, et pour son travail il n'emporte rien qu'il puisse prendre dans sa main. — Eccl. 5:14. wF 1/5/58 16
28 Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. — Gal. 4:26. wF 1/9/57 15, 16a
29 La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas. — II Cor. 8:12. wF 1/6/57 11a
30 Car la prostituée est une fosse profonde... un puits étroit. Pour qui les ah? pour qui les hélas? Pour qui les disputes? pour qui les plaintes? Pour qui les blessures sans raison? pour qui les yeux rouges? Pour ceux qui s'attardent auprès du vin. — Prov. 23:27, 29, 30. wF 1/4/58 5a
31 Avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah, NW) sera sauvé. — Actes 2:20, 21. wF 15/12/57 19, 20a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi certains théologiens en sont-ils arrivés à croire que l'âme n'est pas immortelle? P. 339, § 4.

✓ Peut-on dire que chaque étoile a reçu sa position de Dieu? P. 340, § 2.

✓ Pourquoi l'assemblée chrétienne ne peut-elle pas consister en plusieurs organisaations? P. 341, § 8.

✓ Qu'est-ce qui a produit une unité parmi les témoins de Jéhovah qui ne se voit nulle part ailleurs? P. 341, § 11.

✓ Comment l'apôtre Paul révéla-t-il qu'il ne croyait pas au slogan « Une fois sauvé, sauvé pour toujours »? P. 343, § 1.

✓ Pourquoi le Christ a-t-il insisté sur la nécessité pour ses disciples d'être en union avec lui? P. 344, § 8.

✓ Quels vêtements sont plus beaux que ceux qu'on achète? P. 344, § 11.

✓ A partir de quelle année les Juifs, les chrétiens et les Mahométans calculèrent-ils le temps? P. 349, § 1.

✓ Le déluge eut-il lieu alors que Noé avait 600 ans ou seulement après que Noé eut 600 ans? P. 349, § 11.

La TOUR DE GARDE

1er DÉCEMBRE 1958 N° 23

Périodique bimensuel

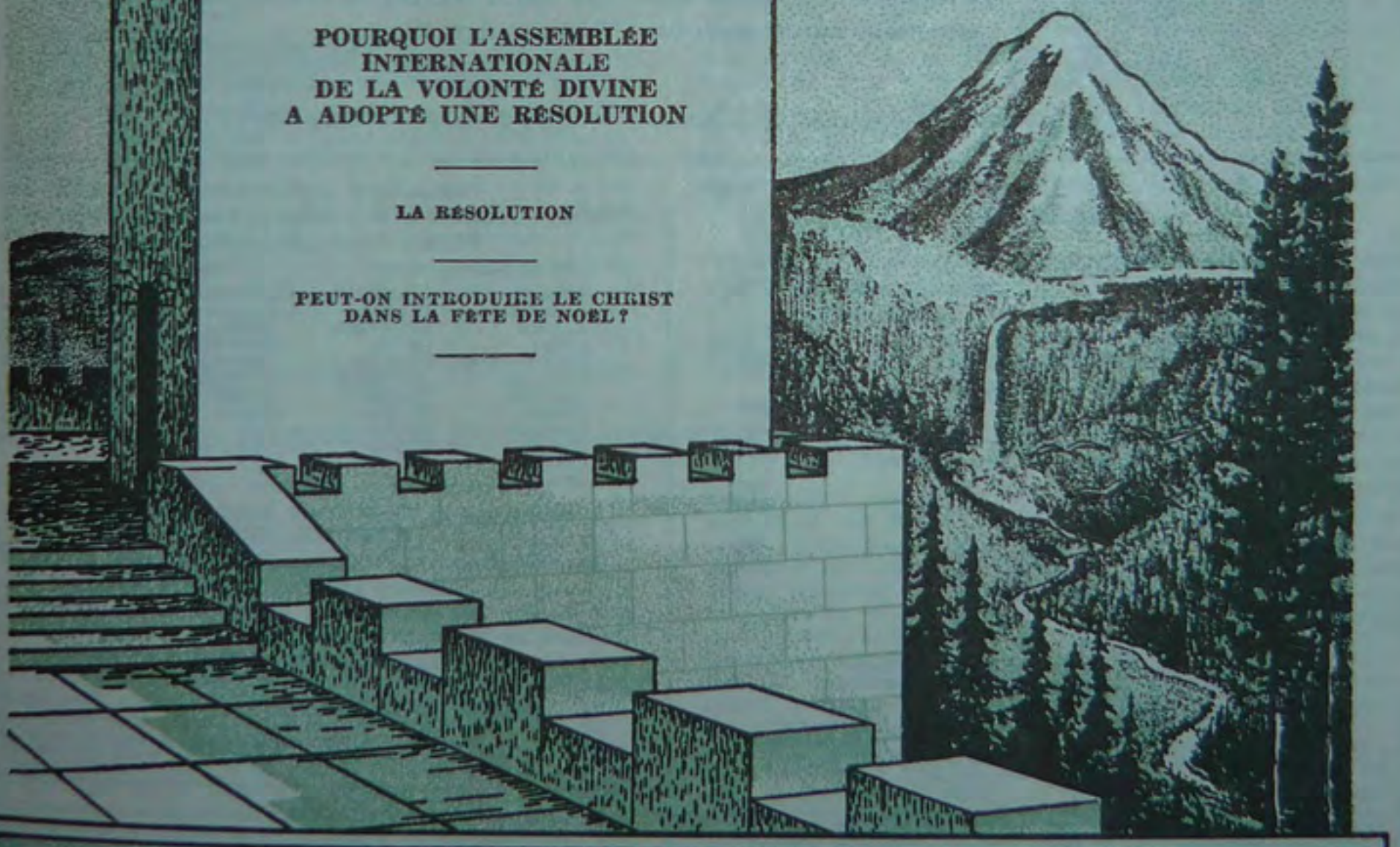
POURQUOI L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA VOLONTÉ DIVINE A ADOPTÉ UNE RÉSOLUTION

LA RÉSOLUTION

PEUT-ON INTRODUIRE LE CHRIST DANS LA FÊTE DE NOËL?

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Est-ce chrétien d'offrir des présents à Noël? 355
Nous trouvâmes du contentement à aider les nécessiteux 355
Pourquoi l'assemblée internationale de la volonté divine a adopté une résolution 356
La prédication dans les prisons produit du fruit 356
Pourquoi il convient que cette assemblée adopte une résolution 357
La résolution 361
Peut-on introduire le Christ dans la fête de Noël? 364
Augustin et « La cité de Dieu » 365
Pour dire la vérité, le courage manque à l'église 367
Questions de lecteurs 368
Communications 368
Textes quotidiens pour janvier 368
Eprouvez votre mémoire 368

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 1er décembre 1958 — № 23



DONNER est une action louable. Elle rend d'autres personnes heureuses, mais le plus grand bonheur revient au donateur. Le Christ l'a fait remarquer lorsqu'il a dit: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Ainsi, l'action de donner devrait être accompagnée d'un grand bonheur. Puisque nous sommes à l'époque de l'année où, dans la chrétienté, on donne plus qu'à l'ordinaire, le bonheur devrait abonder. Mais la plus grande joie du temps de Noël est-elle engendrée par l'action de donner? — Actes 20:35.

Trop souvent, tous ceux qui offrent des cadeaux à Noël le font simplement pour se conformer à ce qui est à la mode et ne réussissent pas à trouver le vrai bonheur. Certains donnent pour qu'on parle d'eux ou qu'on les honore personnellement. « Lors donc que tu fais l'aumône (des dons de miséricorde, *NW*), a dit Jésus-Christ, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » — Mat. 6:2-4.

Ainsi, le fondateur du christianisme fait clairement comprendre que tous les dons ne méritent pas une récompense de la part de Dieu. Tous les dons ne sont donc pas chrétiens.

Offrir des présents à Noël, est-ce chrétien? Si oui, non seulement un grand bonheur devrait en découler, mais cette action devrait reposer aussi sur un principe biblique. A Noël, c'est avant tout un échange de présents. Mais où trouve-t-on cet exemple dans la Bible?

Les soi-disant sages ou mages offrirent des présents au jeune enfant Jésus. Mais il n'y eut là aucun échange de présents. En aucun cas ils n'établirent un exemple pour les vrais chrétiens, car les mages étaient des astrologues adorateurs des démons, condamnés par la Parole de Dieu, comme on le voit dans Esaïe 47:13, 14; II Rois 17:16 et d'autres textes des Ecritures.

Non, le Christ n'a jamais autorisé un échange de présents comme modèle de don. Donner juste pour recevoir en retour, comme tant de personnes le font au cours du grand échange de Noël, ne reçoit pas d'encouragement de la part du Christ Jésus. Noël trompe de nombreuses personnes en incitant à l'égoïsme. Montrant que, chez les chrétiens, donner ne constitue pas un simple échange de présents, le Christ a déclaré: « Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi agissent de même. » — Luc 6:33.

En quoi consiste donc le don chrétien? Le Christ le définit ainsi: « Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes. » — Luc 14:12-14.

Notre cœur se réjouit de voir cette sorte de don; certains de ces dons se font à Noël. Mais trop souvent, ils n'ont lieu qu'à cette époque-là *seulement*. Le don chrétien, lui, n'est pas limité à un jour de l'année. Il s'adresse aux personnes dans le besoin également au cours des 364 autres jours de l'année.

Nous trouvâmes du contentement à aider les nécessiteux

Raconté par deux proclamateurs du Brésil

LE CONTENTEMENT divin est le lot de ceux qui, dans leur vie, accordent la première place à l'amour pour Jéhovah et ses brebis. Nous savons que cela est vrai parce qu'il y a un peu plus de trois ans, nous avons été forcés par les circonstances à quitter le service de missionnaire à plein temps — nous étions sur le point de former une famille. Passer brusquement de la vie de missionnaire à la vie de famille, c'était accepter un défi. Nous avions l'impression d'être désorganisés, et l'avenir nous semblait plein de soucis. Ce fut pour nous une période de réelle épreuve spirituelle.

Du point de vue matériel, les choses allaient assez bien pendant quelque temps. Marc, notre fils, vint au monde. Quelle joie il allait être pour nous! Mais nous finîmes par être tellement absorbés à satisfaire nos besoins matériels que le travail de proclamation devint tout à fait secondaire. Nous nous rendîmes compte qu'il faudrait faire quelque chose dans ce sens.

A la suite d'une assemblée de circuit passionnante, tenue dans une ville à l'intérieur du pays, nous décidâmes — tout en nous rendant compte que nous ne pouvions pas être pionniers — d'aller vivre dans cette ville, pour prendre soin des personnes nouvellement intéressées. Avec nos dernières économies, nous achetâmes une petite ferme abandonnée. Elle devint notre domicile. Maintenant, après deux ans de travail, nous pouvons rapporter une nouvelle assemblée saine, qui finit par avoir trente-quatre proclamateurs. Nous avons une belle Salle du Royaume au centre de la ville, où plus de cinquante personnes assistent, en moyenne, à l'étude de *La Tour de Garde*, chaque semaine. Les frères font des progrès rapides. Le rapport du mois mentionnait vingt-neuf études bibliques à domicile, une moyenne de quinze heures et cinq visites complémentaires par proclamateur. Imaginez-vous notre joie!

Comme cela nous a encouragés et nous a fait comprendre que Jéhovah ne manque jamais de nous bénir si nous faisons un effort! Nous avons trouvé un bonheur indicible en servant là où le besoin est grand. Bien que nous ne puissions pas passer tout notre temps dans le service, le fait d'avoir pu offrir notre aide comme proclamateurs en nous rendant dans cette ville à l'intérieur du pays, d'organiser le travail et d'être parmi ces frères, nous a procuré un grand contentement. Peut-être pouvez-vous faire quelque chose d'analogue? Pourquoi n'essayeriez-vous pas? Vous connaîtrez de grandes joies si vous le faites.



IL CONVIENT qu'une nation s'engage tout entière par une résolution de fidélité, dans la crainte de Dieu. Pareil acte unit les membres de la nation dans un juste effort, pour le bienfait éternel de tous et pour l'honneur et l'exaltation de Dieu. Le Créateur de l'homme et de sa demeure terrestre n'est pas indifférent devant un tel acte national. Il ne manquera pas de manifester son approbation en bénissant et en protégeant la nation et en lui donnant l'aide nécessaire pour lui faire observer sa pieuse résolution.

[2] Un tel acte a eu lieu il y a longtemps, à titre d'exemple à notre intention. Il s'est produit dans la quinzième année de Asa, roi de Jérusalem, au Xe siècle avant l'ère chrétienne. Zérach l'Ethiopien s'était avancé contre Jérusalem à la tête d'une armée d'un million d'hommes et menaçait de ruine le royaume de Juda. A ce moment critique le roi Asa invoqua Jéhovah, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Le souverain fut exaucé. Les ennemis du règne de Jéhovah s'exerçant à Jérusalem furent détruits.

[3] Quand le roi Asa s'en revint de cette victoire miraculeuse, le prophète Azaria alla au-devant de lui et lui adressa ces paroles rassurantes: «Jéhovah est avec vous quand vous êtes avec lui; si vous le cherchez, vous le trouverez; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera... Vous donc, montrez-vous forts, et ne laissez pas vos mains s'affaiblir, car il y aura récompense pour vos œuvres.» Ainsi stimulé, le roi Asa rassembla au temple de Jérusalem tous les Israélites qui le servaient fidèlement comme le roi oint de Jéhovah. Ils firent des sacrifices à Dieu, mais la nation rassemblée s'unit encore par une résolution. A ce propos nous lisons: «Ils prirent l'engagement de chercher Jéhovah, le Dieu de leurs pères, de tout leur cœur et de toute leur âme, et quiconque ne rechercherait pas Jéhovah, le Dieu d'Israël, devait être mis à mort, petit ou grand, homme ou femme. Ils jurèrent fidélité à Jéhovah à haute voix, avec des cris d'allégresse, au son des trompettes et des cors; tout Juda fut dans la joie de ce serment, car ils avaient juré de tout leur cœur; ils avaient cherché Jéhovah de leur pleine volonté, et ils l'avaient trouvé, et Jéhovah leur donna la paix tout à l'entour.» — II Chron. 15:2-15, *AC*.

[4] Les Israélites qui s'engagèrent par cette résolution ont dû être des centaines de milliers, car en un seul jour ils immolèrent sept cents bœufs et sept mille brebis. Aujourd'hui un reste de la nouvelle nation des Israélites spirituels offre des sacrifices de louange et d'œuvres chrétiennes au même Dieu. Dans l'exercice de son culte ce reste spirituel s'est vu entouré de centaines de milliers de personnes de bonne volonté de tous les continents. Du 27 juillet au 3 août dernier, des délégués de ces témoins de Jéhovah s'assemblèrent au Yankee Stadium et aux Polo Grounds de New-York. Le programme pour le sixième jour, le vendredi 1er août, comportait entre autres le discours «Pourquoi il convient que cette assemblée adopte une résolution» et l'orateur était le vice-président de la Watch Tower Bible & Tract Society. Ce discours devait être aussitôt suivi par la présentation de «Ce congrès prend une résolution» par le président de la même Société. Cela eut lieu à 13 h. 30 directement devant l'auditoire aux Polo Grounds et aux alentours et à 15 h. 30 devant un auditoire encore plus grand au Yankee Stadium et aux alentours. Le vice-président prononça les paroles suivantes en manière d'introduction:

1. Pourquoi convient-il qu'une nation s'engage tout entière par une résolution de fidélité, dans la crainte de Dieu?
2. Quand un tel événement a-t-il eu lieu dans le passé et après quelle victoire miraculeuse?
3. A son retour de la victoire quelle assurance reçut le roi Asa? Quelle résolution la nation a-t-elle prise ensuite au temple de Jéhovah?
4. Quelle sorte de sacrifices les témoins de Jéhovah offrent-ils actuellement et quelle chose particulière fut présentée le sixième jour de leur assemblée internationale à New-York?

La prédication dans les prisons produit du fruit

Utilisant toutes les occasions de prêcher la bonne nouvelle, les témoins de Jéhovah conduisent aussi des études bibliques dans les prisons avec ceux qui sont de cœur honnête. Un couple, un homme et une femme qui le font dans l'Etat de New Jersey, écrit: «Nous avons une étude avec quelques prisonniers dans la prison B... et étudions avec eux depuis plus d'un an. Récemment, l'un d'eux fut remis en liberté. En quittant la prison, il nous écrivit une très belle lettre pour nous donner son adresse et nous exprimer son appréciation envers Jéhovah et envers nous pour avoir étudié la Bible avec lui. Il disait que son séjour en prison n'avait pas été inutile car c'est là qu'il s'était découvert lui-même et qu'il avait trouvé son Créateur, Jéhovah Dieu. Il est impatient de voir arriver le moment où il ira aussi de maison en maison et pourra porter le nom de témoin de Jéhovah. Chaque fois que nous étudions avec l'un des pensionnaires, il faut qu'un gardien soit là pendant la durée de l'étude. Chaque fois, c'est un nouveau, de sorte que les gardiens de la prison reçoivent aussi la nourriture spirituelle, y compris des exemplaires de *The Watchtower* et d'*Awake!* L'un des hommes avec lesquels nous étudions est devenu rédacteur en chef du périodique de la prison; il écrit maintenant des articles sur le royaume de Jéhovah. Près de 650 prisonniers lisent ce périodique, et de nombreux exemplaires sont également expédiés hors de la prison aux domiciles des prisonniers; ainsi un véritable témoignage est encore rendu de cette manière, à la suite de nos études dans la prison.»

POURQUOI IL CONVIENT QUE CETTE ASSEMBLÉE ADOPTE *une résolution*



F. W. FRANZ

JAMAIS les témoins chrétiens ne se sont rassemblés en nombre aussi grand qu'à l'occasion de l'Assemblée internationale de la volonté divine au Yankee Stadium et aux Polo Grounds de New-York.

[4] Ce congrès n'est pas simplement une assemblée internationale. C'est également une assemblée interraciale, car nous sommes venus non seulement de nombreuses nations, représentées par les 123 pays dans lesquels nous vivons, mais également des trois grandes branches de la famille humaine qui sont issues de notre ancêtre Noé, le fils de Lémec, le fils de Metuschélah, le fils d'Hénoc (I Chron. 1: 3, 4). En réalité, c'est ici une assemblée familiale, humaine, chrétienne. Quel que soit notre aspect, quelles que soient les différentes langues que nous parlons, nous sommes tous une seule chair, créés par un seul Dieu et rachetés par un seul sacrifice rédempteur, son Fils Jésus-Christ. De plus, le motif qui nous a réunis s'appuie non seulement sur notre unité naturelle d'après la chair. Il s'appuie plus solidement encore sur l'unité de notre personnalité chrétienne, qui fait que, selon l'apôtre Paul, « il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout en tous ». (Col. 3: 10, 11.) Notre assemblée est simplement une manifestation gigantesque de l'accomplissement de la prophétie que Jéhovah a faite par la voix d'Esaïe:

[5] « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de (Jéhovah) sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers... De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Es. 2: 2–4.

[6] Devant la situation internationale de cet été de 1958, le fait que nous soyons venus des quatre coins de la terre à cette Assemblée de la volonté divine par de nombreux moyens de locomotion et au prix de beaucoup de dépenses est une grande réalisation. Cependant il ne faut pas en tirer gloire pour notre personne. C'est le Dieu tout-puissant qui a fait réaliser cet événement. Il a étalé à notre intention le festin spirituel le plus appétissant qui soit et nous sommes en train d'y prendre part. Il nous y a invités avec bienveillance par l'entremise de son organisation visible. Il nous a donné à tous le moyen de venir en ce lieu. Il nous a soutenus en cours de route et il couvre actuellement l'assemblée de sa protection. C'est à lui que vont toutes nos actions de grâces. C'est à lui qu'en revient toute la gloire! « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées. » (Zach. 4: 6). C'est un fait que nous reconnaissons de tout cœur!

[7] Notre rassemblement en ce lieu selon la volonté de Dieu et grâce à sa protection nous offre une immense occasion. Comme nous sommes réunis en si grand nombre et que nous venons de tant de parties de la terre, il convient que nous nous joignions comme *un seul groupe* pour faire une déclaration qui renforce le fait que nous avons le seul esprit de Jéhovah, que nous avons été enseignés par lui, grâce à quoi nous sommes parvenus à une unité de connaissance et de compréhension, et que nous avons été affermis dans notre détermination de faire la seule volonté divine en tant qu'organisation théocratique unie, appelée du saint nom de Jéhovah.

[10] Nous qui avons été baptisés en obéissance à Dieu et à l'exemple de Jésus-Christ, nous sommes tous voués à Jéhovah pour faire sa volonté. Nous sommes tous venus sans crainte de nous trouver en présence de la volonté divine, sans redouter de nous voir devant quelque nouvelle révélation de la volonté de Dieu, car tel est le thème de cette assemblée. Nous désirons approfondir davantage la volonté divine. Nous cherchons à renouveler notre détermination de faire sa volonté afin de pouvoir l'accomplir avec fidélité, conformément à notre vœu et pour la joie de notre cœur. En ce qui concerne la volonté divine il existe une très grande confusion dans le monde et même dans la chrétienté. Nous savons que sur tous les continents se trouvent de nombreuses brebis humaines qui désirent connaître la volonté divine et l'accomplir afin de réaliser le but de leur vie. Nous avons, par suite, l'occasion de faire ici une déclaration sur ce qu'est la volonté divine et d'exprimer notre détermination de continuer à l'accomplir et d'aider d'autres hommes à la faire.

[11] Les journaux, les revues et la radio décrivent les événements actuels et le déplorable état de choses existant au sein de la chrétienté et dans le reste du monde. Il est inutile de relater en détail les faits connus de tous les hommes. Il y a dix-neuf siècles notre frère chrétien, l'apôtre Paul, a brossé par avance le tableau des conditions que nous, qui sommes venus de tous les continents, avons tous pu observer. Il écrivit: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force... Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes. » — II Tim. 3: 1–5, 12, 13.

[12] Il y a une cause principale de cet état de choses. Sans aucune hésitation, nous déclarons que la cause de tous les crimes, des méfaits, de la haine, des luttes, des préjugés, du communisme et de la confusion est la fausse religion, derrière laquelle se tient l'ennemi invisible Satan le Diable. Les hommes portant la plus lourde part de responsabilité dans la situation mondiale sont les guides et instructeurs religieux et les plus coupables d'entre eux sont les ecclésiastiques de la chrétienté. Ceux-ci possèdent la Bible totale, les saintes Ecritures inspirées de l'esprit de Dieu. Les membres de leurs systèmes les paient avec de l'argent durement gagné et leur font confiance pour qu'ils étudient la Bible et prêchent la volonté et les desseins de Dieu exposés dans ce livre. Le clergé est respecté et craint de son troupeau qui s'attend que ses conducteurs enseignent la vérité biblique et mènent une vie conforme aux instructions de l'Ecriture, à l'imitation de Jésus-Christ. L'apôtre Paul a dit, donnant un modèle à suivre au clergé: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Cor. 11: 1). Si les centaines de milliers d'ecclésiastiques avaient

---

5. Que peut-on dire à propos du nombre de témoins réunis à l'occasion de cette assemblée?
6. Pourquoi ce congrès ne fut-il pas simplement une assemblée internationale et sur quoi s'appuie le motif qui a réuni tous ces hommes?
7. De l'accomplissement de quelle prophétie cette assemblée fut-elle une manifestation gigantesque?
8. Pourquoi les congressistes n'ont-ils aucune raison de se glorifier de s'être réunis en si grand nombre et d'être venus de tant de pays?
9. Quelle occasion leur a offert ce rassemblement en si grand nombre?
10. Avec quel désir courageux se sont-ils rassemblés? Quelle occasion s'est présentée à eux?
11. Pourquoi n'est-il pas nécessaire de décrire les conditions existant sur la terre? En quels termes Paul en a-t-il fait la description à Timothée?
12. Quelle est la cause principale de l'état de choses régnant dans le monde? Pourquoi une certaine classe fut-elle désignée comme portant la plus lourde part de responsabilité dans la situation actuelle?

observé ce conseil apostolique, leur autorité aurait été assez grande pour empêcher la chrétienté, qui domine le reste du monde, de tomber dans la grave situation qu'elle connaît à présent. Que n'auraient-ils pas pu faire pour empêcher les deux guerres mondiales et tout ce qui a abouti à la bombe atomique et à l'arme thermonucléaire!

[13] Sommes-nous dans notre tort en faisant cette critique? Avons-nous tort d'éprouver les mêmes sentiments que Jérémie, lorsqu'il se trouva en face d'une situation analogue et de les exprimer? Nous ne le croyons pas. Quelques années avant la destruction de Jérusalem et de son temple, ou maison de Dieu, Jérémie a dit au sujet des prophètes: «Mon cœur est brisé au dedans de moi, tous mes os tremblent; je suis comme un homme ivre, comme un homme pris de vin, à cause de (Jéhovah) et à cause de ses paroles saintes. Car le pays est rempli d'adultères; le pays est en deuil à cause de la malédiction; les plaines du désert sont desséchées. Ils courent au mal, ils n'ont de la force que pour l'iniquité.» A ces tristes paroles de Jérémie Jéhovah ajoute ce commentaire: «Prophètes et sacrificateurs sont corrompus; même dans ma maison j'ai trouvé leur méchanceté, dit (Jéhovah).» (Jér. 23:9-11). Après toutes les années qui se sont écoulées depuis la Première Guerre mondiale, la chrétienté se trouve dans la même situation vis-à-vis de Dieu qu'Israël au temps de Jérémie. En effet, la chrétienté fait face à une destruction plus terrible et plus dévastatrice que celle que Jérémie vit s'abattre sur Jérusalem et son temple. Comme le nom de Dieu est invoqué sur nous, chrétiens, ainsi qu'il l'était sur Jérémie (Jér. 15:16) et que, à l'exemple de ce prophète, nous sommes des témoins de Jéhovah, nous avons pour obligation de faire des déclarations sur les conducteurs de la chrétienté, préfigurés par les prophètes et les prêtres d'Israël.

[14] Sous l'inspiration de Dieu Jérémie désigna les dirigeants religieux comme les éléments responsables de l'état de la nation enfoncée dans la corruption et menacée de ruine violente:

[15] «C'est pourquoi ainsi parle (Jéhovah) des armées sur les prophètes: Voici, je vais les nourrir d'absinthe, et je leur ferai boire des eaux empoisonnées; car c'est par les prophètes de Jérusalem que l'impiété s'est répandue dans tout le pays. Je n'ai point envoyé ces prophètes, et ils ont couru; je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé. S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions.» — Jér. 23:15, 21, 22.

[16] Les ecclésiastiques, tant catholiques que protestants, possèdent la Bible et ils ont le temps de l'étudier et des chaires pour la prêcher. Si, ainsi que Jéhovah le déclara à Jérémie, ces prophètes modernes avaient assisté à son conseil, s'ils s'étaient maintenus en étroites relations avec lui en tant que serviteurs fidèles et prudents, ils auraient fait entendre aux peuples de la chrétienté les paroles de Dieu. Ils auraient ainsi amené les hommes à se détourner de leurs mauvaises voies, lesquelles ont abouti à la désastreuse situation actuelle.

[17] Mais le clergé de la chrétienté a rejeté la Parole divine et a amené le peuple à en faire autant et à se tourner vers les philosophies de ce monde et vers des théories scientifiques sans fondement. Les conséquences en sont que les hommes s'enfoncent toujours davantage dans l'iniquité.

[18] Récemment, dans la publication religieuse *The Lutheran*, un ecclésiastique s'est exprimé en ces termes à propos de la fréquentation accrue des offices en Amérique: «La nouvelle vague de la foi» n'a pas «embrassé l'évangile» ni n'a «rejeté l'Eglise». En d'autres mots, les assistants des offices n'ont pas embrassé l'enseignement de la sainte Bible mais ils ne rejettent pas les systèmes religieux qui ont rejeté les Ecritures. Notre temps, a noté le même ecclésiastique, est un «temps d'immenses possibilités». — *New York World-Telegram and Sun* du 14 juin 1958.

[19] Cependant le clergé n'a pas saisi ces possibilités pour faire entendre au peuple la Parole divine, pour le détourner de son apostasie ou impiété et le préparer pour la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu.

[20] C'est ici, s'il en fut jamais, le jour de perplexité annoncé par Jésus-Christ. Devant les problèmes d'une complexité croissante, devant la mauvaise volonté à coopérer que manifestent les grandes nations et devant les dangers de la guerre nucléaire, bactériologique et avec fusées, dont l'humanité en subirait les conséquences pendant des générations, les dirigeants de ce monde sont dans la perplexité. Ils ne connaissent aucune issue au bourbier international (Luc 21:25, *NW*). Au sein de la perplexité mondiale il devrait y avoir un message de solide vérité pour guider la société humaine.

[21] De tous les hommes sur la face de la terre, ceux qui se disent chrétiens devraient détenir un message assez puissant pour éclairer les peuples dans les profondes ténèbres qui couvrent les nations et également la chrétienté. Jésus a dit: «Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.» Aux chrétiens qui marchent fidèlement sur ses traces il a déclaré: «Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise ainsi devant les hommes.» (Jean 8:12; Mat. 5:14, 16). Il a dit en termes clairs que ses véritables disciples seraient détenteurs du seul message capable d'éclairer et de sauver en ce jour de perplexité. Jéhovah a promis il y a longtemps de donner à ses fidèles ce message de la plus haute importance.

[22] Cependant le clergé ne possède aucun message d'actualité pour l'humanité. Il se tourne vers les hommes politiques perplexes, stupéfaits et titubants, attendant qu'ils aillent de l'avant, pour les suivre et les soutenir moralement et sur le plan religieux dans ses églises. Si les hommes politiques proposent une Société des Nations, ils ont l'appui du clergé. S'ils offrent l'O.N.U. les ecclésiastiques déclarent que cet organisme est la seule espérance des hommes, qu'il faut le soutenir sinon tout est perdu. A New-York, à l'occasion du dixième anniversaire des Nations unies, des prières furent dites à la cathédrale St Patrick pour que Dieu dirige «toutes les délibérations des Nations unies». Monseigneur Thomas A. Donnellan, le prédicateur, déclara, selon le *New York Times* du 31 octobre 1955, que «malgré les imperfections, les vetos et les tactiques d'obstruction, l'O.N.U. était, humainement parlant, le dernier, le meilleur espoir de paix internationale. Monseigneur Donnellan est vice-chancelier de l'archevêché catholique de New-York.»

[23] Sur le même ton et dans la même ville mais à une précédente occasion, le ministre presbytérien J.-S. Bonnell prit le texte suivant dans le sermon sur la montagne de Jésus: «Heureux les ouvriers de paix» et déclara aux nombreux délégués de l'O.N.U. dans l'assistance: «Vous êtes bénis, vous hommes des Nations unies, qui consacrez votre vie à comprendre les problèmes des autres hommes.» L'article du *New York Times* du 21 avril 1952 se terminait par ce paragraphe: «Déclarant que les peuples du monde doivent comprendre que les Nations unies sont le suprême espoir de paix mondiale, le ministre affirma que l'organisation ne pourrait exister si elle était continuellement tenue en échec par les grandes nations du monde.»

[24] Donnant l'exemple, il y a dix ans, de l'attitude de la chrétienté envers l'O.N.U., le pape Pie XII engagea les nations membres à «consacrer leurs meilleurs efforts à résoudre les problèmes de la paix permanente et de la sécurité à la prochaine Assemblée générale» et déclara: «S'il fut jamais

---

13. Pourquoi ne furent-ils pas dans leur tort en critiquant ainsi le clergé? Pourquoi furent-ils dans l'obligation de parler des conducteurs de la chrétienté?
14, 15. En quels termes Jérémie désigna-t-il les responsables de l'état de déchéance de la nation?
16, 17. Pourquoi, également, le clergé est-il responsable des mauvaises voies suivies par les hommes?
18, 19. En quels termes un ecclésiastique a-t-il récemment décrit dans «The Lutheran» l'attitude du peuple à l'égard de la Bible et envers les Eglises? Quelles «immenses possibilités» le clergé n'a-t-il pas saisies?
20. Pourquoi les dirigeants de ce monde sont-ils dans la perplexité? Au sein de la perplexité générale, que devrait-il y avoir pour guider la société humaine?
21. Qui, entre tous les hommes, devrait posséder ce message de lumière et pourquoi?
23. Quelle est l'attitude du clergé vis-à-vis des dirigeants et comment l'exemple du vice-chancelier de l'archevêché de New-York révèle-t-il ce fait?
23. Comment un ministre presbytérien a-t-il illustré le même fait en 1952?
24. Il y a dix ans, comment le pape Pie XII a-t-il donné l'exemple de l'attitude de la chrétienté à l'égard de l'O.N.U.?

une assemblée d'hommes, réunie à un carrefour critique de l'histoire, qui eût besoin du secours de la prière c'est cette Assemblée des Nations unies.» — *New York Times* du 2 septembre 1948.

24 Cette attitude du clergé est un défi aux vrais chrétiens bibliques, comme le montre la déclaration suivante de sir Alexander Cadogan: «Tant que quelqu'un n'aura pas conçu un plan meilleur, les Nations unies seront la seule voie du salut.» Jusqu'à ce jour le clergé n'a pas proposé un plan meilleur.

25 Pour les hommes de ce monde le clergé représente le Dieu du christianisme. Le fait que le clergé ne possède aucun message clair, aucun «plan meilleur», signifie-t-il que Dieu n'a rien de mieux à offrir que l'O.N.U.? Ce serait une insulte à Jéhovah que de le penser. Pourquoi alors ces ecclésiastiques payés qui se revêtent d'un habit spécial pour se donner les dehors de représentants de Dieu dévoués à sa cause ne détiennent-ils pas de message capable de conduire les hommes vers l'unité, la paix et la vie? Le prophète Jérémie en donne la raison. Il déclare:

26 «Ainsi parle (Jéhovah) des armées: N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent! Ils vous entraînent à des choses de néant; ils disent les visions de leur cœur, et non ce qui vient de la bouche de (Jéhovah). Ils disent à ceux qui me méprisent: (Jéhovah) a dit: Vous aurez la paix... Ils pensent faire oublier mon nom à mon peuple par les songes que chacun d'eux raconte à son prochain, comme leurs pères ont oublié mon nom pour Baal. Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe, et que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole.» «C'est pourquoi voici, dit (Jéhovah), j'en veux aux prophètes qui se dérobent mes paroles l'un à l'autre.» «Voici, dit (Jéhovah), j'en veux à ceux qui prophétisent des songes faux, qui les racontent, et qui égarent mon peuple par leurs mensonges et par leur témérité.» «Je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, et ils ne sont d'aucune utilité à ce peuple.» — Jér. 23:16, 17, 27, 28, 30, 32.

27 Si Jéhovah avait envoyé par Jésus-Christ ces ecclésiastiques, ils posséderaient son message et seraient occupés à le prêcher en obéissance à son ordre. Ils ne prêcheraient pas les songes de leur cœur, lesquels sont conformes aux projets des hommes politiques. Ils ne se déroberaient pas les paroles de Jéhovah l'un à l'autre ni ne les enlèveraient à leurs fidèles. Ils montreraient plutôt qu'ils ont sa parole en s'exprimant selon la vérité et en apprenant au peuple le message de la Bible pour notre époque.

28 Ils n'auraient pas fait oublier au «peuple» de Dieu son saint nom par les songes que chacun raconte à son prochain. Ils refusent de se faire appeler du saint nom de Jéhovah. Ils ne se déclarent pas témoins de Jéhovah. Pour ne pas appuyer le fait que Jéhovah aurait des témoins en cette époque critique comme il en a eu depuis les jours d'Abel le premier martyr, ils font en sorte que le nom de Jéhovah n'apparaisse pas dans les versions modernes de la Bible. Ils disent le Notre Père et cependant ils vont à l'encontre des premières paroles de cette prière qui sont: «Notre Père qui es aux cieux; que ton nom soit sanctifié.» (Mat. 6:9). Pour toutes ces raisons vitales Dieu, dont le nom est ainsi caché et méprisé, déclare qu'il est contre ces prédicateurs-prophètes. C'est pourquoi il dit aux hommes de ne pas les écouter car ils ne sont d'aucune utilité à l'humanité, pas même à la chrétienté.

L'ŒUVRE DE TÉMOIGNAGE ET DE RASSEMBLEMENT

29 Dans ses paroles d'adieu à ses disciples Jésus a dit: «Vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre.» (Actes 1:8). «...que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses.» (Luc 24:47, 48). Selon le dernier recensement de la population religieuse du monde, le clergé est entouré de 820 000 000 de chrétiens nominaux. Rendre témoignage à toute la terre signifierait, selon les derniers chiffres, rendre témoignage à 2 700 000 000 d'hommes. «Tâche énorme», dira-t-on. Nullement. C'est numériquement une petite tâche. Jésus a dit que les chrétiens devraient tous être des témoins jusqu'aux extrémités de la terre.

30 Retranchez 820 millions de 2,7 milliards. Il reste 1 880 000 000. Divisez ce dernier chiffre, qui représente les non-chrétiens, par 820 millions, chiffre qui représente les «chrétiens» obligés de témoigner. Cela donne un quotient de 2,3. Devant ce nombre de témoins disponibles dans la chrétienté, il suffirait que chacun d'eux rende témoignage à 2,3 non-chrétiens pour que la prédication touche le monde entier. En d'autres termes, la chrétienté, qui représente le tiers de la population, n'aurait à rendre témoignage qu'aux deux autres tiers, aux non-chrétiens. Le clergé n'a-t-il pas eu des possibilités merveilleuses? Et si le clergé, à l'imitation du vrai berger Jésus-Christ, avait donné l'exemple et mené une campagne de témoignage mondiale avec les 820 millions de brebis de ses troupeaux religieux? Quels en seraient aujourd'hui les résultat?

31 Comment le clergé aurait-il dû faire pour effectuer ce témoignage mondial? Ce n'est pas à nous de le lui dire. Ces hommes se disent les disciples et les imitateurs de Jésus. L'exemple du Christ leur trace la voie à suivre. Jésus prêcha publiquement et dans les maisons. Il ne visitait pas les gens invisiblement par la radio ou sous forme d'imprimés expédiés par la poste. Il n'avait pas d'église pour y prêcher à un auditoire qui le payait. L'apôtre Paul a dit: «Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.» (I Cor. 11:1). Paul dit au clergé comment il imita Jésus et exécuta l'œuvre de témoignage: «Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons.» (Actes 20:20). A l'exemple de Paul, le clergé a-t-il imité Jésus-Christ? Son action publique se limite à ses églises devant des assistances payantes. Mais va-t-il de maison en maison? Est-il allé, comme berger, chercher les brebis égarées à l'exemple de Jésus? Son histoire donne la réponse. Les résultats de sa manière d'accomplir le ministère répondent à sa place au sein de la chrétienté même, qui représente le tiers de la population du monde. Il reste encore la population non chrétienne, les deux tiers de l'humanité, à qui la chrétienté devrait rendre témoignage. Depuis les jours de l'empereur Constantin au IVe siècle, le clergé a eu 1600 années de possibilités, d'occasions!

33 Il est certain que quelqu'un n'a pas assumé ses responsabilités. Nous, témoins, nous devrions nous examiner pour voir si nous avons participé à cet échec. Aux jours de Jérémie Jéhovah vit que les prêtres et les prophètes manquaient à leur mission. Cependant Dieu ne laissa pas, à cause d'eux, le peuple sans témoins. Il suscita ses vrais prophètes et mit ses paroles dans leurs bouches, notamment dans celle de Jérémie et d'Ezéchiel. La destruction de Jérusalem survint de toute façon, parce que Jéhovah était irrité contre la majorité du peuple. «Voici, la tempête de (Jéhovah), la fureur éclate, l'orage se précipite, il fond sur la tête des méchants. La colère de (Jéhovah) ne se calmera pas, jusqu'à ce qu'il ait accompli, exécuté les desseins de son cœur. Vous le comprendrez dans la suite des temps.» (Jér. 23:19, 20). De même aujourd'hui, Jéhovah ne changera pas sa résolution de détruire la chrétienté à Harmaguédon. Comme Jérémie et Ezéchiel et d'autres fidèles de Jéhovah,

---

25. Devant l'attitude du clergé, quelle déclaration d'Alexander Cadogan présente un défi et à qui?
26, 27. Le fait que le clergé n'a pas de «plan meilleur» signifie-t-il que Dieu n'a rien de mieux à offrir? Quelles paroles de Jérémie révèlent pourquoi le clergé ne possède aucun message capable de guider les hommes?
28, 29. a) Si Dieu avait envoyé ces ecclésiastiques, que posséderaient-ils et que feraient-ils? b) Comment transgressent-ils les premières paroles du Notre Père? Quelle est l'attitude de Jéhovah à leur égard?
30. De quelle mission Jésus chargea-t-il ses disciples en les quittant? De combien de chrétiens nominaux le clergé dispose-t-il pour l'aider à accomplir cette mission?

31. Pour qu'un témoignage mondial fût rendu par tous ces «chrétiens», qu'aurait dû faire chacun d'eux? Par conséquent, quelles questions posons-nous à propos des possibilités du clergé?
32. a) Comment le clergé aurait-il dû faire pour effectuer ce témoignage mondial? b) De combien d'années de possibilités a-t-il disposé mais quelle a été sa manière d'accomplir le ministère?
33. a) Concernant les responsabilités, pourquoi les témoins de Jéhovah devraient-ils s'examiner? b) Pourquoi, malgré ses témoins, Jéhovah détruisit-il Jérusalem? Devant une situation semblable, que doivent faire aujourd'hui les témoins?

ses témoins espèrent survivre à Harmaguédon. Mais il nous faut d'abord accomplir notre mission de témoins, sans faillir.

[34] Une grande œuvre de rassemblement doit s'effectuer avant la ruine de la chrétienté et du reste du monde sous la puissance de Satan. A ce sujet, Jéhovah a annoncé par la bouche de Jérémie: «Et je rassemblerai le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées; je les ramènerai dans leur pâturage; elles seront fécondes et multiplieront. J'établirai sur elles des pasteurs qui les paîtront; elles n'auront plus de crainte, plus de terreur, et il n'en manquera aucune, dit (Jéhovah). Voici, les jours viennent, dit (Jéhovah), où je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure; et voici le nom dont on l'appellera: (Jéhovah) notre justice.» — Jér. 23: 3-6.

[35] Jéhovah est le grand Berger (Ps. 23: 1). Il prend soin de ses brebis terrestres. Il a suscité le Roi-Berger David et lui a donné un «germe juste». Ce germe est Jésus-Christ. En 1914 Dieu l'investit de la puissance comme roi du monde nouveau. Les signes qui prouvent ce fait continuent de se multiplier. Le Roi Jésus-Christ est entré dans son règne et il pratique la justice et l'équité dans notre pays, dans notre condition spirituellement restaurée sur la terre. Il a sauvé le Juda spirituel en nous délivrant de la Babylone moderne. Il fait habiter l'Israël spirituel en sécurité bien que nous soyons au sein d'un monde qui nous hait. Il accomplit le nom d'honneur dont il est appelé: «Jéhovah notre justice» ou «Jéhovah est notre Justificateur» (*AT*). Il nous a apporté la justice de Dieu. Il est le roi qui nous a délivrés de Babylone. Il a montré au monde, notamment à la chrétienté, que Jéhovah Dieu est avec nous, que nous sommes considérés comme justes et non condamnés par Dieu. En raison de notre attachement exclusif à Jéhovah et de notre séparation résolue d'avec ce monde, nous sommes justifiés car nous nous conformons toujours plus à la Parole divine et nous refusons d'imiter ce monde. Notre plus grand désir est de jouer un rôle, aux côtés de notre Roi, dans la manifestation de la souveraineté universelle de Jéhovah.

[36] Qui Jéhovah a-t-il suscité comme pasteurs ou bergers pour paître les brebis qu'il rassemble sur la terre? Non pas les dirigeants politiques ni le clergé qui fraye avec ces derniers. Tous ces hommes ont égaré le peuple qui ne sait où il va. Ils n'ont pas mené les brebis humaines vers le Roi de Jéhovah, le «germe juste» de David. Leur façon de diriger les affaires de la terre a créé un état de peur et les nations sont dans l'angoisse.

[37] Quand nous regardons l'organisation sur laquelle est invoqué le saint nom de Dieu et qui travaille durement pour faire que les hommes se souviennent de ce nom, nous pouvons voir que Jéhovah a suscité les pasteurs spirituels promis. Il a suscité des surveillants fidèles et consciencieux avec leurs assistants ministériels. Par l'entremise de ces derniers, il a nourri spirituellement les brebis et a dirigé leurs pas dans les sentiers de l'activité chrétienne et de la vraie adoration. Ces hommes ont mené les membres des groupes des témoins de Jéhovah dans le champ pour trouver et rassembler toutes les brebis que le clergé a laissé s'égarer. Ils ont ainsi mené tout le troupeau des témoins par la terre habitée tout entière pour rendre témoignage au plus grand événement de tous les temps, l'instauration du royaume de Dieu comme organisation capitale de l'univers pour faire éclater la souveraineté de Dieu et pour bénir l'homme.

[38] Une terrible responsabilité nous incombe. Nous avons accepté le nom de Dieu et il nous a favorisés d'une chose qu'il a refusée au clergé, à savoir le message de salut pour tous les hommes, quelles que soient leur race, leur religion, leur nationalité, leur couleur, leur langue ou leur condition. Avec Jérémie nous pouvons dire: «Sache que je supporte l'opprobre à cause de toi. J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées; tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur; car ton nom est invoqué sur moi, (Jéhovah), Dieu des armées!» — Jér. 15: 15, 16.

[39] Depuis 1919 en particulier nous nous sommes efforcés d'atteindre toute la terre habitée avec la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu. Nous avons déployé notre activité non seulement parmi les deux tiers non chrétiens de la population du monde mais également parmi les 820 000 000 de membres de la chrétienté que le clergé a laissés dans l'ignorance quant au Royaume, les dirigeant vers les Nations unies. Durant l'année d'activité de 1957 nous avons consacré 100 135 016 heures à prêcher de maison en maison et publiquement dans les 164 pays et îles où se trouvent les témoins de Jéhovah. Sur ce nombre d'heures, plus de 20 000 000 furent consacrées à revenir voir les personnes intéressées. Ainsi, pour ce total de 100 000 000 d'heures, plus de une personne a reçu un témoignage chaque heure. C'est dire que des centaines de millions de personnes reçurent le témoignage du royaume en plus de 120 langues rien que l'année dernière! Cela s'effectua en face d'une opposition opiniâtre et en certains endroits au sein de violentes persécutions. Si nous avions le champ libre, si toutes les nations ouvraient leurs portes, avec l'aide de l'esprit de Jéhovah, nous aurions tôt fait d'atteindre les 2,7 milliards d'habitants de la terre avec la bonne nouvelle du Royaume établi. Cependant, malgré cet état de choses, nous cherchons à pénétrer dans de nouveaux champs de témoignage.

[40] Nous devons agir ainsi. L'écriture est apparue sur la muraille de ce monde babylonien, annonçant la ruine de l'organisation de Satan tout entière. La chrétienté, qui a lié son sort à celui de ce monde, est condamnée comme lui. Elle subira une destruction à côté de laquelle les horreurs de la ruine de Jérusalem au temps de Jérémie feront pâle figure. La vie d'innombrables brebis humaines de toutes les parties de la terre est en danger car le grand jour de la destruction approche. Notre œuvre n'est pas accomplie. Notre devoir est de poursuivre l'œuvre de témoignage jusqu'à ce que la ruine surprenne ce monde insouciant et rebelle. Nous nous sommes voués à Dieu pour faire sa volonté. Telle est donc notre œuvre conformément à la volonté divine pour notre époque. Telle est l'œuvre pour laquelle nous avons été conduits jusqu'à cette heure. Pour nous il ne peut y avoir d'abandon, d'incertitude ou d'obstacles internes à l'œuvre.

[41] Par la bonté de Jéhovah nous avons été réunis aujourd'hui à l'occasion de cette assemblée. Pour nous, témoins venus de tous les coins de la terre, ayant de nombreuses nationalités et parlant beaucoup de langues, c'est ici une occasion propice pour définir notre attitude à l'égard de la situation mondiale, notre compréhension éclairée de la volonté divine, et nos intentions en ce qui concerne l'accomplissement de la mission que Dieu nous a confiée. C'est «pourquoi il convient que cette assemblée adopte une résolution» avant de se séparer, une résolution destinée à être publiée dans le monde entier. Je cède par conséquent le podium au président de la Watch Tower Bible & Tract Society de Pennsylvanie pour qu'il présente une déclaration que nous pourrons approuver de tout cœur.

[42] Au milieu de grands applaudissements le président de la Société s'avança et présenta ce qui suit.

---

34. Selon les paroles que Jéhovah a dites par la bouche de Jérémie, que faut-il faire avant la ruine de la chrétienté?
35. Qui Jéhovah a-t-il suscité à David comme «germe juste» et comment celui-ci a-t-il accompli son nom honorable de «Jéhovah notre justice»?
36. Pourquoi les dirigeants et le clergé ne sont-ils pas ceux que Jéhovah a suscités pour paître les brebis qu'il rassemble?
37. Qui Jéhovah a-t-il suscité comme bergers pour les établir sur les brebis qu'il rassemble et comment s'acquittent-ils de leur tâche?
38. Pourquoi, à l'exemple de Jérémie, une lourde responsabilité nous incombe-t-elle?

39. Depuis 1919 en particulier que nous sommes-nous efforcés de faire et en vue du travail accompli l'année dernière, aurions-nous tôt fait d'atteindre les 2,7 milliards d'habitants de la terre?
40. Pourquoi faut-il essayer sans relâche de pénétrer dans de nouveaux champs de témoignage? Par conséquent, que ne pouvons-nous faire concernant l'œuvre?
41, 42. Quelle grande occasion nous a offerte l'assemblée internationale? Qu'a fait le président de la Société?

RÉSOLUTION

IL EST des temps et des circonstances graves qui poussent les hommes à se réunir en vue d'une unité d'action et de langage. Tel est le cas en cet été de 1958. Le premier août 1914, il y a donc quarante-quatre ans jour pour jour, l'Allemagne impériale déclarait la guerre à la Russie, épaulant ainsi l'Autriche qui, quatre jours auparavant, était entrée en conflit avec la Serbie. Ce fut le commencement de la Première Guerre mondiale, qui mit aux prises plus d'une vingtaine de nations de tous les continents.

[1] La victoire des Alliés mit fin aux hostilités. Des empires et des trônes s'écroulèrent. De nouvelles Républiques firent leur apparition. Mais on ne sut assurer la démocratie au monde. La Société des Nations fut créée, sa mission étant de développer la bonne intelligence entre les peuples et d'empêcher le recours à la guerre comme moyen de régler les différends. Mais on ne sut assurer la paix au monde.

[2] Des dictateurs s'emparèrent du pouvoir dans plusieurs pays de la chrétienté et firent des concordats ou pactes avec certaines autorités religieuses. La question de la domination du monde se posa de nouveau avec acuité. Des agressions se produisirent, qui visaient à l'établissement d'empires plus vastes. La Société des Nations fut impuissante, et moins de vingt et un ans après la Première Guerre mondiale se déchaînait un second conflit planétaire qui sema la mort et la dévastation autour du globe, dépassant en horreur toutes les guerres du passé. Les bombes diaboliques conçues par les savants atomistes marquèrent le point culminant de cette mêlée, la plus terrible de l'histoire, et en hâtèrent la fin totale. Ainsi, moins de deux mois après la conférence de San Francisco, qui réunit les délégués de cinquante nations, et la signature de la Charte des Nations unies, s'ouvrit l'ère des engins nucléaires et de l'O.N.U.

[3] Treize ans se sont écoulés depuis ces événements. De grands blocs de nations se sont formés, divisant le monde. Il y a eu des guerres, froides et chaudes. Le nationalisme s'est déchaîné. La bombe à hydrogène est venue s'ajouter à l'arsenal des hommes. Les efforts en vue d'un désarmement international se soldent régulièrement par un échec, et l'humanité se trouve soudain plongée dans l'âge des fusées. La lutte pour la domination du monde a repris, le bloc communiste tentant par toutes sortes de moyens de l'arracher des mains des puissances démocratiques, si bien que partout ne règnent que suspicion, tension, rivalité et peur. L'avenir se fait de plus en plus menaçant. Les hommes cherchent auprès de leurs conducteurs religieux lumière et conseil et aussi un message digne de foi, mais ils ne se voient offrir que les remèdes proposés par les médecins politiques. Les guides religieux ne préconisent pas au peuple l'unique moyen de salut. Ils ne tiennent aucun compte de la Parole du grand « Roi des nations ». — Jérémie 10:7.

[4] La proximité du plus grand bouleversement de l'histoire, la gravité du péril qui menace les hommes, perplexes, et l'urgente nécessité de proclamer la vérité qui apporte le salut, tout cela fait de notre temps l'époque la plus appropriée pour annoncer à toutes les nations, tribus, peuples et langues le message tiré des saintes Ecritures ou Parole de Dieu.

1. Quel moment était venu au sixième jour de l'assemblée internationale (1er août 1958)? De quel événement ce jour était-il l'anniversaire?
2. Quelles furent les conséquences de la Première Guerre mondiale? La paix fut-elle assurée au monde?
3. Quels événements aboutirent à la Seconde Guerre mondiale et quelle ère s'est ouverte vers la fin de ce conflit?
4. Comment se présente la situation dans la treizième année après ce conflit?
5. Quels faits pressants font de ce temps l'époque la plus appropriée pour publier le message des Ecritures à tous les hommes?

C'EST POURQUOI ADOPTONS LA RÉSOLUTION SUIVANTE

NOUS, témoins de Jéhovah, réunis ici au Yankee Stadium et aux Polo Grounds de New-York, à l'Assemblée internationale de la volonté divine, ce premier jour d'août, nous nous unissons tous pour déclarer que nous sommes exclusivement dévoués au divin Souverain de l'univers et à la cause du monde nouveau promis par Dieu et qui est proche;

[7] QUE nous déplorons le fait qu'il ne soit tenu aucun compte de la Parole écrite inspirée du Souverain de l'univers, par la faute des conducteurs religieux de la chrétienté qui ont fait oublier au peuple le saint nom du Dieu souverain par divers moyens, tandis que nous, ses témoins, nous prenons le plus grand plaisir à honorer et à justifier ce saint nom et à confesser devant tous les hommes que le nom par lequel Lui seul se distingue est celui de Jéhovah (Psaume 83:19, *Crampon 1905*);

[8] QUE toutes les nations doivent l'existence à Jéhovah Dieu, le grand Créateur et la Source de la vie, vu qu'elles ont pour ancêtre commun le principal survivant du déluge, le patriarche Noé, qui marcha avec Jéhovah, grâce à quoi notre espèce fut maintenue en vie;

[9] QUE du fait que nous sommes tous issus de Noé, descendant à la dixième génération du premier homme Adam, toutes les nations, tribus et peuples de notre époque devraient reconnaître que les hommes forment une seule famille, une seule race, à qui Jéhovah offre uniquement par Jésus-Christ le moyen d'acquérir la vie éternelle et le bonheur dans le proche monde nouveau;

[10] QUE, depuis la fondation de la ville de Babylone, un monde d'iniquité s'est formé qui, selon la Bible, a pour dieu et chef invisible Satan le Diable; que sous son influence et l'action des démons à son service les nations et les langues de la terre ont rompu l'unité de la race humaine et placé l'homme dans la dangereuse situation actuelle où ne règnent ni paix ni amour ni harmonie familiale;

[11] QUE, par amour pour ses créatures humaines, Jéhovah a résolu d'inaugurer, au temps marqué, un monde nouveau de justice pour tous les hommes de bonne volonté; que pour cette raison il a compté les jours de ce vieux monde, internationalement divisé, et que celui-ci se trouve à une heure avancée du « temps marqué de la fin ».

[12] QUE le Dieu très-haut dispose d'un gouvernement, qu'il s'est choisi, pour la terre entière, et qu'en automne de l'année 1914 il a revêtu son Fils loyal, Jésus-Christ glorifié, de la dignité de Roi des cieux avec mission d'exterminer tous les ennemis de Dieu et de l'homme et de régner sur les

6. A qui les témoins de Jéhovah se déclarèrent-ils dévoués?
7. Quel fait déplorent les témoins et à quoi prennent-ils le plus grand plaisir?
8. A qui toutes les nations actuelles doivent-elles l'existence et pourquoi?
9. Vu notre origine commune, que nous faut-il tous reconnaître?
10. Depuis le grand déluge, quelles choses ont placé l'humanité dans la dangereuse situation actuelle?
11. Qu'a résolu Jéhovah à l'égard de ses créatures humaines? Où se trouve ce vieux monde?
12. Sur le plan gouvernemental, qu'a fait Jéhovah en automne 1914? Qu'est-ce qui a alors commencé pour les nations de ce monde?



Le Yankee Stadium archicomble quand 194 418 personnes adoptèrent la résolution. Voyez à la page suivante les foules qui durent aller aux Polo Grounds.

humains de bonne volonté dans le monde nouveau béni; et que pour cette raison a commencé, lors de l'installation de Jésus en 1914, le « temps marqué de la fin » de toutes les nations, temps qui approche maintenant de son terme catastrophique;

[13] QUE le seul gouvernement stable de l'univers est le royaume de Dieu désormais instauré, remis entre les mains de son Fils oint, Jésus-Christ; qu'aucun gouvernement de la chrétienté n'a l'appui de Dieu, vu que le Très-Haut soutient son propre gouvernement, le royaume messianique, et que les gouvernements de la chrétienté sont destinés à périr de ses mains à la guerre universelle d'Harmaguédon où son Roi régnant combattra contre eux et contre toutes les autres parties de l'organisation du Diable, tant humaines que spirituelles;

[14] QUE, depuis 1914, les signes ne cessent de se multiplier comme autant de preuves que le royaume de Dieu domine maintenant du haut des cieux; que nous ne possédons pas seulement, consignée dans la sainte Bible, la prophétie de son Fils Jésus-Christ à propos de ces signes visibles mais que Dieu a suscité des témoins chargés de prêcher la bonne nouvelle du royaume entré en fonction et d'annoncer, à titre d'avertissement, la guerre d'Harmaguédon, pour que le peuple entende et dise: « C'est la vérité »;

[15] QU'en dépit des prophéties accomplies de la Parole de Dieu, dont le clergé devrait avoir connaissance, et qu'en dépit du témoignage rendu d'une voix toujours plus puissante par les actuels serviteurs du Très-Haut, les conducteurs religieux de toutes les dénominations de la chrétienté refusent de se joindre à cette activité, annoncée dans Matthieu 24:14, qu'ils font opposition aux témoins de Jéhovah, les persécutant même, qu'ils rejettent le royaume de Dieu et préconisent aux peuples des remèdes politiques pour les maux de l'humanité;

[16] QUE, dans sa peur du communisme athée et d'une autre guerre mondiale, le clergé a tourné le dos à Jésus-Christ et apporté son soutien à des institutions politiques destinées à faire durer ce vieux monde ennemi de Dieu, à savoir la Société des Nations et l'organisation qui lui a succédé: les Nations unies; que le clergé a entraîné le peuple à se faire une idole de ces substituts humains du royaume de Dieu; que, par ses projets inspirés de la sagesse de ce monde et visant à mettre le peuple à l'abri d'une nouvelle guerre mondiale dévastatrice par le moyen de ces organismes impuissants, le clergé n'aide pas les hommes à trouver une protection sûre contre une guerre bien plus destructrice: « la guerre du grand Jour du Dieu tout-puissant » (Apoc. 16:14, 16, *Li*); de sorte que, en temps de paix internationale, le clergé exhorte hypocritement les nations à ne pas se faire la guerre, à ne pas combattre contre les hommes mais, par son appui donné aux projets politiques humains, il les incite à lutter contre Dieu maintenant et à la guerre prochaine d'Harmaguédon;

[17] QUE les nations sont en jugement devant Jéhovah le Juge suprême, qu'à ses regards le clergé de la chrétienté est la classe la plus répréhensible et la plus coupable qui soit, qu'à Harmaguédon il portera d'abord sur elle son attention judiciaire et que tous les peuples aveugles qui suivent ces guides aveugles seront exécutés avec eux par la main de Dieu;

[18] QUE, au sein de la situation très grave du présent monde et devant la faillite du clergé, toute notre reconnaissance se porte vers Jéhovah pour notre privilège d'être, au temps de la fin, ses témoins à la face de toutes les nations; que nous avons pleinement conscience de la lourde responsabilité qui nous incombe: celle de défendre l'honneur de son nom et d'exécuter la mission qui nous a été confiée;

[19] QUE nous, au nombre de 194 418 témoins de Jéhovah et hommes de bonne volonté, nous nous sommes réunis en assemblée internationale pour mieux connaître sa sainte volonté et la façon de l'exécuter;

[20] QUE, d'une manière figurée, nous avons forgé nos glaives en hoyaux et nos lances en serpes et que, malgré nos diverses nationalités, nous ne lèverons pas l'épée l'un contre l'autre parce que nous sommes tous des frères chrétiens, membres de la seule famille de Dieu; que nous n'apprendrons plus à faire la guerre l'un contre l'autre mais que nous voulons marcher sur les sentiers de Dieu dans la paix, l'unité et l'amour fraternel;

[21] QUE ce qui a fait de nous un seul peuple, bien que nous venions de tant de nations différentes, c'est parce que nous nous sommes séparés de ce monde et de ses conflits haïssables et aussi parce que nous nous sommes voués par Jésus-Christ à notre seul Dieu et Père céleste et que nous prions tous sincèrement Dieu en ces termes: « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » et non la volonté des nations sous la puissance du « maître de ce monde », Satan le Diable;

[22] QUE notre organisation terrestre est théocratique, parce

---

13. Quel est le seul gouvernement stable de l'univers? Pourquoi aucun gouvernement de la chrétienté n'a-t-il l'appui de Dieu?
14. Que prouvent les signes qui ne cessent de se multiplier depuis 1914? Pourquoi le peuple peut-il maintenant entendre et dire: « C'est la vérité »?
15. En dépit des prophéties accomplies et du témoignage toujours plus intense, à quoi s'est refusé le clergé de la chrétienté? Qu'a-t-il fait?
16. Dans sa peur du communisme et d'une autre guerre, quelle attitude a adoptée le clergé? Contre qui incite-t-il les nations à lutter?
17. Pourquoi le clergé de la chrétienté recevra-t-il la première attention à Harmaguédon? Qu'arrivera-t-il à ceux qui le suivent?
18. Par conséquent, au sein de la situation présente, pour quoi le peuple de Jéhovah est-il très reconnaissant? Quelle responsabilité apprécie-t-il?
19. Pourquoi tous ces témoins et personnes de bonne volonté se sont-ils réunis en assemblée internationale?
20. En accomplissement d'Esaïe 2:2-5, qu'ont fait les témoins et à quoi sont-ils résolus?
21. Qu'est-ce qui a fait des témoins un seul peuple chrétien et quelle prière font-ils sincèrement?
22. Pourquoi leur organisation est-elle théocratique sous tous les rapports: tête, manière d'être dirigée, force qui la pousse et manuel de droit?

que régie par le Dieu très-haut, qui est au-dessus de tous; que notre Chef, sous la direction de Dieu, n'est pas un dictateur politique mais Jésus-Christ notre vrai Berger; que le saint esprit de Dieu est la force agissante qui nous pousse et qui fait accomplir la volonté divine par notre entremise; et que les saintes Ecritures sont notre manuel de droit, d'enseignement et d'éducation supérieure;

[24] QUE, si dans peu de jours il faudra nous quitter, nous continuerons cependant à maintenir l'unité de l'organisation, unité que nous voyons ici sur une si grande échelle; que, lorsque nous nous retrouverons, en rentrant, sous diverses formes de gouvernement et sous différents dirigeants politiques, nous ne permettrons pas aux hommes en lutte contre Dieu de rompre notre unité et de nous éloigner de l'organisation théocratique; que nous ne cesserons de prier les uns pour les autres et que nous exécuterons les instructions scripturales; que même lorsque la persécution se fera plus intense et que nous serons séparés physiquement ou poussés dans la clandestinité ou privés de nos publications d'étude biblique, nous continuerons d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes et prêcherons la bonne nouvelle du Royaume, l'unique espérance de l'humanité, avec la Bible seule, s'il le faut, ou simplement avec la Parole divine accumulée dans notre cœur; que nous tâcherons, sous tous ces rapports, d'imiter nos frères fidèles derrière le Rideau de fer communiste ou sous des gouvernements totalitaires et qui font continuellement l'objet de nos prières;

[25] QUE jusqu'à la fin, autant qu'il est en notre pouvoir, la volonté divine s'accomplira en nous pour ce qui est de la prédication du Royaume instauré et du rassemblement de toutes les autres brebis au sein du troupeau du vrai Berger Jésus-Christ, pour qu'elles obtiennent le salut avec nous, de sorte que nous serons jugés dignes d'entrer, après Harmaguédon, dans l'éternel monde nouveau de Jéhovah, où nous l'adorerons d'un même cœur comme une seule famille de créatures de Dieu, sans distinction de race, sans frontières nationales ni aucune division, sous un seul gouvernement, son royaume par Jésus-Christ, et où nous ferons éternellement sa volonté;

[26] Par conséquent, en cette occasion spéciale, nous invitons tous ceux qui désirent vivre heureux sous un gouvernement juste, lorsque la présente Résolution sera portée à leur attention, d'en prendre à cœur toute la signification et d'honorer le nom du Créateur du ciel et de la terre, de se tourner vers son Royaume par Jésus-Christ, le gouvernement légitime du monde nouveau, et de conformer leur vie à la parfaite volonté divine, car «celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement». — I Jean 2:17.

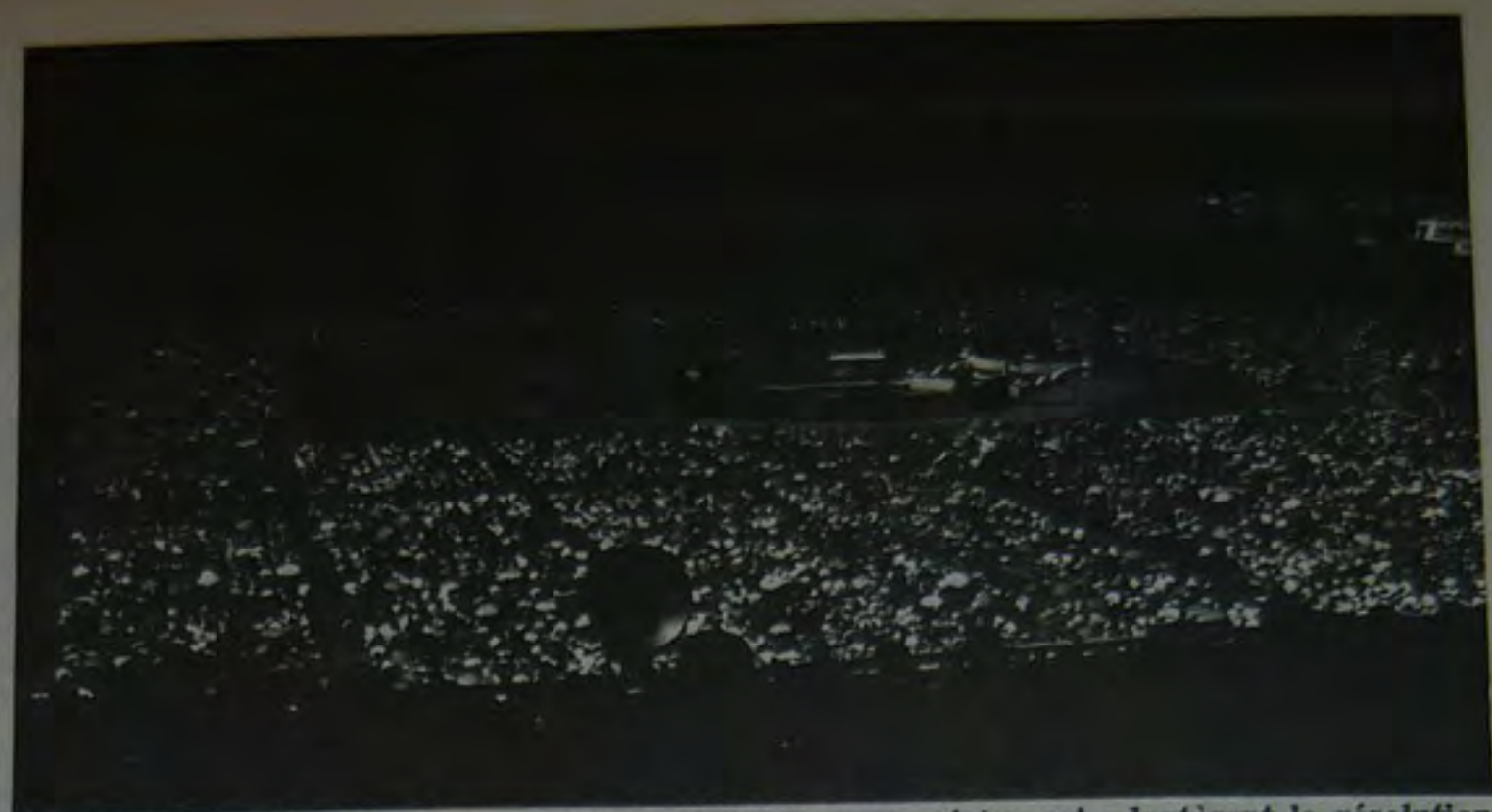
Les Témoins de Jéhovah

A L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE
DE LA VOLONTÉ DIVINE DE NEW-YORK,
CE PREMIER JOUR D'AOÛT 1958.

Elle fut proposée par *N. H. Knorr* **, président de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie,**

et appuyée par *F. W. Franz* **vice-président de ladite Société,**

en présence de M. G. Henschel, président du congrès.



Les Polo Grounds ont reçu une partie des 194 418 congressistes qui adoptèrent la résolution à l'assemblée de la volonté divine.

ADOPTION

[26] Après avoir fini de lire la Résolution ponctuée par de nombreux applaudissements, le président de la Société en proposa l'adoption. Pendant le tonnerre des applaudissements, le vice-président appuya la motion. Le président demanda à tous les assistants qui étaient pour l'adoption de la Résolution de dire Oui! Comme un seul homme toute l'assistance de 194 418 personnes cria Oui! Cette réponse fut accompagnée d'un nouveau tonnerre d'applaudissements au milieu de la joie et de l'enthousiasme. Cela fut le point de départ d'adoptions semblables à l'occasion de grandes assemblées qui devaient être tenues en Angleterre, en Allemagne et en d'autres pays dans les mois suivants.

[27] Ce qui s'était passé au Yankee Stadium et aux Polo Grounds au sujet de cette Résolution suscita de grands commentaires, tant dans la presse que parmi le public. Quelle que soit l'action que d'autres peuvent entreprendre à l'égard des témoins de Jéhovah à cause de la Résolution, les chrétiens qui l'ont adoptée ont pris à cœur tout ce qu'ils ont déterminé de faire. Ils prient et font des efforts pour garder tous les termes de leur Résolution en assemblée solennelle. Ils sont à présent mis à l'épreuve quant à leur sincérité en adoptant la Résolution. Ils ont cependant l'assurance biblique que le Dieu tout-puissant les aidera à rester fidèles à la Résolution, afin qu'ils obtiennent le salut et que son nom soit glorifié. Ils exécutent les termes de la Résolution et il en résulte un témoignage mondial accru, cela pour le salut éternel d'innombrables brebis humaines afin qu'elles fassent la volonté divine dans le monde nouveau de Dieu.

---

23. Quelle résolution ont prise les témoins au sujet de l'unité de l'organisation et aussi concernant la prédication, à l'imitation de quels frères fidèles?

24. Quels aspects particuliers de la volonté divine désirent-ils voir se réaliser en eux et avec quel objectif en vue?

25. Finalement, à quoi sont invités par les témoins assemblés tous ceux qui désirent vivre heureux sous un gouvernement juste et pourquoi?

26. Comment fut accueillie cette Résolution?

27. Que font tous ceux qui ont adopté la Résolution et que résultera-t-il de l'exécution de tout ce qu'elle contient?



Peut-on introduire le Christ dans la fête de NOËL?

Le clergé réussira-t-il dans ses efforts pour introduire le Christ dans la fête de Noël? Que dit la Bible au sujet de Noël? Nous fait-elle connaître quand Jésus est né?

«REMETTONS Jésus à sa place dans la fête de Noël!» Voilà les mots prononcés dernièrement par Billy Graham. Même avant que cet évangéliste populaire eût formulé une telle requête, des observateurs en sont venus à douter que le Christ soit dans Noël. Alors qu'un nombre de plus en plus grand de conducteurs religieux demande que le Christ soit introduit dans cette fête, il devient de plus en plus évident qu'il ne s'y trouve pas.

Par exemple, aux lecteurs du *Caller* de Corpus Christi du 28 décembre 1956, il fut rappelé, sous le titre « Trop » d'un article de fond, que l'esprit chrétien faisait défaut. Le journal dit:

« C'est une étrange manifestation de la foule, notre façon de célébrer la Nativité. Si nous, Américains, ne buvons pas trop, nous mangeons à l'excès et imposons un égal et immense effort à l'anatomie humaine. C'est une époque où le fait de boire et de manger immodérément réclame son péage, et « la modération en toutes choses » s'enfuit par la fenêtre. L'esprit de Noël comme nous l'interprétons se signale principalement par des excès, excès de courses çà et là, excès de manger et de boire; excès de dépenses; manque excessif de sommeil et de repos, excès de tout, sauf de véritable esprit de Noël qui, d'une façon ou d'autre, se perd dans le mouvement. »



CÉLÉBRÉ PAR DES NON-CHRÉTIENS

Cet excès de tout sauf de christianisme, le Jour de Noël, fut commenté l'année dernière par un rabbin juif. Sur le réseau de radiodiffusion NBC, le Dr Maurice N. Eisendrath, président de l'Union des Congrégations hébraïques américaines, parla sur le sujet: « Un rabbin considère Noël ».

« Noël n'est-il pas devenu un jour de fête observé par tous? » interrogea le rabbin Eisendrath. « Ses caractéristiques et ses enseignements spécifiquement chrétiens ne sont-ils pas abandonnés, tandis qu'une observance générale ou superficielle, comme une époque où l'on offre des présents d'un cœur léger, comme un temps de bonne humeur, parfois même de parties joyeuses, a pris la succession?... La voix des meilleurs speakers de la radio et de la télévision n'a-t-elle pas noyé celle des chants de Noël d'autrefois plus profondément émouvants? Les décorations dans les rues ne prennent-elles pas dans le cœur une importance et un rôle d'une plus grande signification même que le message de paix sur la terre aux hommes de bonne volonté?

» Du moins cela semble ainsi à l'observateur qui se trouve sur les côtés, mais, en fait, aucun Américain ne se trouve sur les côtés... Oui, comme le reste de leurs compagnons américains, nombre de mes frères juifs sont pareillement séduits par l'atmosphère générale de cette époque. Ils se trouvent au milieu des foules grouillantes qui se bousculent, faisant leurs emplettes, également... Ce qui m'amène à la toute première chose que moi, en tant que rabbin, aimerais dire au sujet de Noël.

« Si j'étais ministre chrétien au lieu d'être professeur juif, rien ne m'affligerait davantage et ne me blesserait plus cruellement que cette transformation totale, par des myriades de chrétiens, par quelques Juifs et un grand nombre d'incroyants soit dans le judaïsme ou le christianisme,... d'un tel jour saint en un jour de fête si païen, vide de son plus profond sens spirituel. »

Et c'est ainsi que Noël est déclaré plus païen que chrétien. « Si le père Noël accapare l'attention due à Jésus, a déclaré Billy Graham, nous faisons de Noël un jour de fête païen plutôt qu'un jour de fête chrétien. » Peut-on changer cet état de choses? Le clergé peut-il introduire le Christ dans Noël? La réponse dépendra certainement de la volonté du Christ sur la question, volonté que nous pouvons connaître en allant à la Bible et en découvrant ce qu'elle a à dire là-dessus.

JÉSUS NE NAQUIT PAS LE 25 DÉCEMBRE

On suppose que Noël trouve sa raison d'être dans le jour de naissance de Jésus. Beaucoup de prétendus chrétiens croient qu'il naquit le 25 décembre. Le Christ est-il honoré par cette date? Les encyclopédies nous informent que cette date n'est pas chrétienne mais païenne, que c'était le jour de naissance de Mithras, faux messie. Elles nous disent, comme le fait *The Encyclopedia Americana*, que « la plupart des coutumes associées actuellement à Noël n'étaient pas à l'origine des coutumes de Noël mais plutôt des coutumes préchrétiennes et non chrétiennes adoptées par l'église chrétienne ». Ainsi, non seulement le Christ n'est pas honoré par cette date, mais cette dernière est inexacte.

Quand Jésus naquit-il? La Bible contient assez de renseignements pour que nous sachions qu'il ne naquit pas le 25 décembre. Ces renseignements nous apprennent également quand il naquit.

Pour apprendre la date exacte de la naissance de Jésus, il nous faut être renseigné quelque peu sur la prophétie biblique des « soixante-dix semaines », ou des « soixante-dix semaines d'années », comme la Revised Standard Version de la Bible les appelle. Elle se trouve dans le livre de Daniel, chapitre neuf, versets vingt-quatre à vingt-sept. L'ange Gabriel donna à Daniel cette prophétie: « Depuis l'instant que sortit cette parole « qu'on revienne et qu'on rebâtisse Jérusalem » jusqu'à un Prince Messie, sept semaines et soixante-deux semaines. » — Dan. 9:25, *Jé.*

La Bible nous fait donc connaître le temps fixé pour l'ap-

(Lire la suite à la page 366.)



Augustin ET «La cité de Dieu»

«C'EST à juste titre qu'Augustin a été appelé le plus grand docteur du monde catholique», a déclaré Stöckl[1]. Né dans la province romaine d'Afrique, il se révéla un étudiant énergique. Il apprit à fond les classiques latins, étudia Aristote et fut profondément influencé par Platon. Après sa conversion, en 387, à l'âge de trente-trois ans, il fut baptisé dans l'église catholique et devint un écrivain fécond. Il fut l'évêque de Hippone, dans l'ancienne Numidie.

The Catholic Encyclopedia dit de lui: «Dans les questions importantes qui constituent la foi de l'église, le docteur de Hippone est vraiment le témoin de la tradition faisant autorité... mais les problèmes secondaires, concernant la méthode plutôt que le fait, sont abandonnés par l'église à l'étude prudente des théologiens[2].»

Rome tomba aux mains des Goths en 410 après J.-C. On émit l'opinion que la calamité fut une conséquence de l'abandon des dieux de Rome et de l'adoption du christianisme. En l'année 413, Augustin entreprit de rédiger une réponse. Avant qu'elle fût terminée en 426, son œuvre *La Cité de Dieu* s'était développée jusqu'à inclure une justification de la philosophie chrétienne en réponse à la plilosophie du monde païen.

Les cinq premiers livres de son œuvre immense attaquent l'idée selon laquelle la prospérité humaine dépendait du maintien du culte des nombreux dieux païens et que l'abandon d'un tel culte eut pour conséquence la chute de Rome. Dans les cinq livres suivants de *La Cité de Dieu* il s'attaque à l'idée que le malheur a toujours accompagné le genre humain et que le culte d'un grand nombre de dieux est profitable. Jusqu'à ce point, son argumentation est dirigée surtout contre les païens. Dans son onzième livre, il lance son traité sur l'origine des deux cités, celle de Dieu et l'autre de ce monde. A mesure que nous avançons dans la lecture jusqu'au quinzième livre, nous voyons le développement progressif de ces deux cités, et finalement, dans les quatre derniers de ses vingt-deux livres, sont exposés les buts auxquels ces cités tendent.

SES ENSEIGNEMENTS

Dans *La Cité de Dieu*, de nombreux commentaires sur des questions doctrinales sont entremêlés d'autres matières. Comme il est appelé le «témoin de la tradition faisant autorité», ses commentaires nous intéressent. Ils fournissent un exemple de la façon de penser religieuse de l'église à ce moment-là. En la comparant à l'enseignement catholique d'aujourd'hui, il est facile de voir en quoi le catholicisme romain est resté attaché à sa doctrine et en quoi il a dévié.

Augustin était un défenseur de la valeur de la Bible dans la foi chrétienne. Il ne considérait pas la tradition comme étant d'une égale autorité, mais déclara que la Parole de Dieu était «de la plus haute autorité»[3]. Bien qu'il fit des citations des livres apocryphes, comme il en fit de nombreux écrivains païens, il dit cependant: «Par conséquent, passons sous silence les écritures appelées apocryphes, parce que les anciens pères, dont nous eûmes les écritures, ne connaissaient pas les auteurs de ces ouvrages, dans lesquels, bien qu'il y ait quelques vérités, la foule de fausse tés fait qu'ils ne sont d'aucune autorité canonique[4].»

Il ne soutenait pas la primauté de l'apôtre Pierre dans l'église chrétienne quand il dit: «Nous qui sommes chrétiens *re et ore*, de fait et de nom, ne croyons pas en Pierre, mais en Celui en qui Pierre croyait. Nous sommes édifiés par les sermons de Pierre sur le Christ mais non ensorcelés par ses charmes ni trompés par sa magie, mais aidés par sa religion. Le Christ, qui enseigna à Pierre la doctrine de la vie éternelle, nous enseigne aussi nous-mêmes[5].»

Dans ses *Rétractations*, écrites vers la fin de sa vie, Augustin exposa de nouveau sa position sur Matthieu 16:18 de cette façon: «Dans mon premier livre contre Donat, j'ai mentionné quelque part en me référant à l'apôtre Pierre que «l'église est fondée sur lui comme sur un roc». Cette signification est chantée aussi par de nombreuses lèvres dans les vers du bienheureux Ambroise où, parlant du coq domestique, il dit: «Quand il chante, lui, le roc de l'église, absout du péché.» Mais je me rends compte que, depuis, j'ai fréquemment expliqué les paroles de notre Seigneur: «Tu es Pierre et sur ce roc je bâtirai mon église», dans le sens qu'elles devraient être comprises comme se référant à celui que Pierre confessait quand il dit: «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant», et comme voulant dire que Pierre, ayant été nommé après ce roc, représentait cette personne de l'église qui est édifiée sur ce (roc) et a reçu les clefs du royaume des cieux. Car ce qui lui fut dit n'était pas: «Tu es le roc», mais «Tu es Pierre». Mais le roc était le Christ, confessé comme tel par Simon (comme l'église entière le confesse) et qui de ce fait fut nommé Pierre. Que le lecteur choisisse celle de ces deux interprétations qui lui semble être la plus correcte[6].» Eu égard au fait qu'Augustin montre que son dernier point de vue est que le Christ, et non Pierre, est le roc dont il est parlé dans Matthieu 16:18, il est clair que c'est la bonne position, à son avis.

En discutant la chute de l'ancienne ville de Troie, il déclare correctement pourquoi les images ne peuvent aider leurs adorateurs: «Ce n'était pas l'image qui gardait les hommes, mais c'étaient les hommes qui gardaient l'image.» Il ne soutenait pas que les rites pour les morts étaient une aide pour eux quand il affirme: «Par conséquent, toutes ces cérémonies concernant les morts... sont plutôt une consolation pour les vivants qu'une aide pour les morts.» Il montra que les chrétiens n'offrent pas de «temples, d'autels ni de sacrifices aux martyrs, parce que ce ne sont pas eux (les martyrs) mais leur Dieu, qui est notre Dieu[7].»

Il n'eut pas idée de distinguer certains hommes en raison de leurs vêtements sacerdotaux, ainsi que le montre la déclaration suivante: «Peu importe à la cité de Dieu le vêtement que les citoyens portent, les règles qu'ils observent, aussi longtemps qu'ils ne sont pas en contradiction avec les saints préceptes de Dieu, mais que chacun garde la foi, le vrai sentier menant au salut.» Et, bien qu'Augustin employât lui-même le latin à une époque où il était parlé par le peuple, il soutient que l'église devrait employer la langue du peuple à qui elle prêche. Il dit que le Christ «donna ce signe manifeste et nécessaire de la connaissance des langues de toutes les nations, pour signifier qu'il n'y avait qu'une seule église catholique, qui, dans toutes les nations, devrait faire usage de toutes ces langues[8].»

Augustin enseigna-t-il la doctrine du purgatoire? C'est un point qui a été débattu. Le mot «purgatoire» apparaît dans son œuvre. Mais, de quelque manière que la question soit considérée, sa pensée ne suggère en aucune façon que la souffrance serait allégée par les prières d'un prêtre offertes à prix d'argent.

Il s'opposa fortement à l'idée, soutenue par beaucoup, que tous les hommes sont une partie de Dieu. «Peut-il y avoir une absurdité plus odieuse que de croire qu'une partie de la nature de Dieu est battue, quand un enfant fautif est battu? Prendre les parties composantes du Dieu tout-puissant pour aussi lascives, injustes, méchantes et détestables que le sont certains hommes, quel homme peut sup-

porter d'entendre cela à moins d'être complètement fou? Pour finir, comment Dieu peut-il être en colère à juste titre contre ceux qui ne l'adorent pas, quand ce sont des parties de Sa propre personne qui sont coupables?" »

Plus loin, Augustin soutint l'enseignement scriptural « que si nos premiers parents n'avaient pas péché, ils ne seraient pas morts ». Il dit: « Pourquoi Dieu n'aurait-il pas alors décidé à propos des corps terrestres, qu'étant amenés à l'existence ils ne devaient plus être anéantis... mais devaient jouir d'un éternel bonheur dans cette combinaison? » Nos premiers parents le perdirent, cependant, quand ils échouèrent dans l'épreuve de la « simple obéissance ». Augustin ne considérait pas le récit de la Genèse comme une légende, mais comme la vérité révélée. En outre, il était nettement en désaccord avec ceux qui attribuent des dates fantastiques à l'ancienneté des réalisations humaines, « considérant qu'il n'y a pas encore six mille ans depuis le premier homme Adam »[10].

INFLUENCE PAÏENNE

Cependant, tout l'enseignement d'Augustin ne fut pas aussi solidement fondé sur la vérité biblique. Sous certains rapports, il fut influencé par les idées des mythologies païennes et par les philosophes de ce monde qu'il connaissait si bien. *The Catholic Encyclopedia* rapporte: « Augustin connut progressivement la doctrine chrétienne, et, dans son esprit, se produisit la fusion de la philosophie platonique avec les dogmes révélés[11]. » Les résultats de cette fusion se révélèrent dans des doctrines telles que la trinité et l'immortalité de l'âme humaine. Les mythologies égyptienne, romaine et grecque, ainsi que les enseignements de Platon, propageaient différentes trinités. Augustin adopta cette manière de penser, soutenant que le Père, son Fils et le saint esprit sont tous égaux en puissance, en substance et en éternité, au lieu de s'attacher à l'enseignement de Jésus qui dit: « Le Père est plus grand que moi », ou à la déclaration inspirée de Paul, qui montra que le Fils n'avait pas toujours existé, mais qu'il est le « premier-né de toute la création ». — Jean 14:28; Col. 1:15.

Au cinquième siècle avant le Christ, Socrate avait enseigné l'immortalité de l'âme humaine. Platon, son premier disciple, perpétua la doctrine et la rendit plus populaire. Augustin, qui fut profondément influencé par Platon, ne rompit pas avec cette « tradition des hommes » quand il rédigea ses écrits, bien que la Bible affirme que « tous ont péché » et que « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra ». — Col. 2:8; Rom. 3:23; Ézéch. 18:4.

La prédestination fut une autre doctrine qui fit trébucher Augustin. Il essaya de faire fusionner son idée de la prédestination avec le « libre arbitre » en enseignant que Dieu confère à l'homme un tel tempérament et donne ou refuse Sa bénédiction de telle façon que l'homme fait librement ce que Dieu sait à l'avance qu'il fera. Mais il laissa sans réponse les questions qui se posent relativement à un tel enseignement. Les réponses à ces questions ne se trouvent pas dans cette idée de la prédestination, mais dans la Bible. « Dieu ne fait point acception de personnes. » « Le temps et les circonstances les atteignent tous. » — Actes 10:34; Eccl. 9:11, *Da*.

LES DEUX CITÉS

Maintenant, tournons brièvement notre attention vers le thème fondamental de *La Cité de Dieu* d'Augustin. Deux cités, ou deux sociétés, sont placées devant nos yeux. Rome, ou quelque autre gouvernement terrestre, n'est pas montré comme le royaume du Diable, mais plutôt, d'après Augustin, pareille cité comprend les injustes à la fois du ciel et de la terre. Il n'est pas dit non plus que la cité de Dieu est l'église catholique, mais elle est décrite comme une ville universelle qui comprend Dieu, les anges obéissants, les saints dans le ciel et les justes sur la terre. Les habitants de la terre qui appartiennent à cette cité céleste sont considérés comme des pèlerins jusqu'à la venue du royaume de Dieu. C'est ainsi qu'Augustin déclare: « Ces cités, nous les appelons mystiquement deux villes ou sociétés, l'une prédestinée à régner éternellement avec Dieu, l'autre condamnée aux tourments éternels avec le Diable[12]. »

Dans la dernière partie de son ouvrage, l'église émerge dans une position puissante, dominante. Augustin affirma que, depuis l'expansion de l'église au delà de la Judée, Satan a été lié et ne jouit plus de son plein pouvoir de tentation. Pendant ce temps, le Christ, dit-il, règne avec ses saints. « Et ainsi, prétend-il, l'église maintenant sur la terre est à la fois le royaume du Christ et le royaume des cieux », bien qu'un règne éternel s'étende au delà[13].

Les vrais chrétiens peuvent admirer la connaissance claire qu'Augustin avait de nombreuses vérités fondamentales de la Bible, mais ne peuvent accepter les enseignements qui découlent de ses tentatives visant à faire fusionner la Bible avec la mythologie païenne et la philosophie platonique. Les chrétiens bibliques ne considèrent aucun système religieux sur la terre comme le « royaume des cieux », mais continuent à mettre leur confiance dans les « nouveaux cieux » que Dieu crée comme son moyen pour octroyer des bienfaits sans fin à l'humanité obéissante. — Es. 65:17; II Pierre 3:13.

RÉFÉRENCES CITÉES

1 « The Catholic Encyclopedia », tome II, p. 91.
2 id., p. 103.
3 « The City of God », de S. Augustin, traduit par John Healey, Everyman's Library, tome I, p. 313, 314.
4 « The City of God », tome II, p. 91.
5 id., p. 230.
6 « Rétractions », de S. Augustin, I, p. 21, 1ère citation tirée de « The
6 « Rétractions », de S. Augustin, I, p. 21, 1ère citation tirée de « The Church, An Introduction to the Theology of St. Augustine », par S. J. Grabowski, prêtre de l'archevêché de Détroit, p. 124.
7 « The City of God », tome I, p. 3, 16, 252.
8 « The City of God », tome II, p. 256, 224.
9 « The City of God », tome I, p. 224.
10 « The City of God », tome II, p. 2, 13, 17, 213, 214.
11 « The Catholic Encyclopedia », tome II, p. 85.
12 « The City of God », tome II, p. 60.
13 id., p. 283.

(Suite de la page 364.)

parition du Messie. Celle-ci devait se produire soixante-neuf semaines après que le commandement de restaurer les murs de Jérusalem fut donné. Ces soixante-neuf semaines ne sont pas des semaines de jours mais des « semaines d'années », en harmonie avec la règle biblique « un jour pour chaque année », rencontrée souvent dans la chronologie biblique. — Ézéch. 4:6; Nomb. 14:34.

Quand ces soixante-neuf semaines d'années commencent-elles à compter? En 455 avant J.-C. Ce fut cette année-là, la vingtième année de son règne, que le roi Artaxerxès ordonna que Jérusalem et ses murs fussent reconstruits. Nous trouvons cela dans Néhémie 2:1-8. Ainsi, en partant de 455 avant J.-C., les soixante-neuf semaines d'années, ou 483 ans, finiraient en l'an 29 après J.-C. Conformément à la prophétie, le Messie apparut cette année-là. Quand Jésus fut baptisé dans le Jourdain en l'an 29, il devint l'Oint, ou Christ, ou Messie, en étant oint du saint esprit de Dieu.

Comment tout cela nous aide-t-il à connaître la date de naissance de Jésus? Parce que la prophétie nous dit aussi à quel moment le Messie serait tué. Il serait « retranché » ou tué au milieu de la soixante-dixième semaine d'années. C'est ainsi que le ministère du Christ ne dura que trois années et demie. Maintenant nous avons besoin de savoir à quel âge Jésus commença son ministère. La Bible nous le dit: « Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère. » Il est raisonnable de croire, d'après la coutume de ces jours-là, qu'il commença son œuvre dès qu'il eut atteint l'âge de trente ans. — Luc 3:23.

Quand le Christ mourut sur le poteau de torture, après un ministère de trois ans et demi, il était âgé de trente-trois ans et demi. Sa mort eut lieu au moment de la pâque. C'était vers le premier avril de l'an 33 de notre ère. Le

Christ, étant mort à l'âge de trente-trois ans et demi, aurait donc eu trente-quatre ans six mois plus tard, soit vers le 1er octobre. Jésus naquit donc, non le 25 décembre, mais vers le 1er octobre de l'an 2 avant notre ère.

Il existe des preuves à l'appui de la date d'octobre. Par exemple, la Bible nous dit que Jean-Baptiste avait six mois de plus que Jésus (Luc 1:26–38). Par conséquent, si nous connaissons la date de naissance de Jean nous saurons la date approximative de celle de Jésus.

La Bible révèle la date de naissance de Jean. Zacharie, son père, servait en tant que prêtre juste avant sa conception. Il appartenait à « la classe d'Abia ». (Luc 1:5, 8–25.) Or, I Chroniques 24:7–18 nous parle des vingt-quatre classes de prêtres. La classe d'Abia, montre-t-elle, était la huitième. Sur les vingt-quatre classes, le second tour de la huitième classe tomberait pendant le quatrième mois juif, ou la deuxième moitié de juin de notre calendrier. Il s'ensuit que Jean-Baptiste fut conçu au cours de la seconde moitié de juin, en l'an 3 avant notre ère, et qu'il naquit par conséquent dans la seconde partie de mars, en l'an 2 avant J.-C. Puisque Jean avait six mois de plus que Jésus, ce dernier naquit autour du 1er octobre, en l'an 2 avant notre ère.

La Bible n'indique donc pas le 25 décembre comme étant le jour de naissance de Jésus. En réalité, non seulement cette date n'est pas appuyée par la Bible mais elle est déraisonnable, comme un commentaire dans l'ouvrage *Works* de Joseph Mede le fait ressortir: « A la naissance du Christ toutes les femmes et les enfants devaient se rendre, pour être imposés, à la ville à laquelle ils appartenaient; certains avaient un long voyage à faire; mais le milieu de l'hiver ne convenait pas à une telle affaire, surtout pour des femmes enceintes et pour des enfants. Par conséquent, le Christ n'a pu naître au cœur de l'hiver. Aussi, au temps de la naissance de Jésus, les bergers étaient couchés dehors, veillant leurs troupeaux pendant la nuit; mais cela ne devait vraisemblablement pas se faire au milieu de l'hiver. Et si quelqu'un pense que le vent d'hiver n'était pas si fort dans ces régions-là, qu'il se rappelle les paroles de Jésus dans l'évangile: « Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver. » Si l'hiver était une si mauvaise saison pour fuir, il ne semble pas un temps convenable pour des bergers de se coucher dans les champs, et pour des femmes et des enfants de voyager. »

LA CÉLÉBRATION DES ANNIVERSAIRES DE NAISSANCE N'EST PAS AUTORISÉE

Nous ne voyons nulle part dans la Bible que les premiers chrétiens célébraient la naissance de Jésus, pas même à la date exacte. Le Christ n'autorisa jamais une telle célébration.

Le Christ nous a fait connaître la date à commémorer. Il dit de se souvenir de la date de sa mort, et non de sa naissance. « Faites ceci en mémoire de moi. » Voilà le commandement du Christ concernant la célébration du souper commémoratif par ses disciples. Il n'existe pas de commandement semblable touchant sa naissance. — Luc 22:19.

La Bible dit des vrais chrétiens que « nous ne donnons aucune raison de trébucher » et « nous nous rendons à tous égards recommandables, comme ministres de Dieu ». Comment? Entre autres choses, « par la pureté » et « par la parole de vérité ». Qu'est-ce qui est pur au sujet de Noël? Qu'est-ce qui est vrai le concernant? Noël recommande-t-il le christianisme aux non-chrétiens? Sa date fausse et le fait qu'elle honore un faux messie, et son faux père Noël sont-ils des choses auxquelles le Christ voudrait être associé? Les paroles de l'apôtre du Christ donnent la réponse: « Repousse les fausses histoires qui violent ce qui est saint. » « Recommande à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi. » « C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain. » — II Cor. 6:3–7, *NW;* I Tim. 4:7, *NW;* 1:3, 4; Éph. 4:25.

Peu importe que les intentions soient bonnes, les hommes ne peuvent rendre chrétiens un jour de fête païen et des coutumes païennes en les blanchissant du nom du Christ, car le principe scriptural est clair: « Quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? » — II Cor. 6:14, 15.

Que ressort-il de tout cela? Le Christ n'est pas dans Noël. Même si la célébration était reportée de la date païenne du 25 décembre à celle d'octobre; même si la légende du père Noël était complètement abandonnée; même si la célébration ne voyait plus de gloutons et d'ivrognes; même si l'immoralité grossière et le crime ne ravageaient pas Noël; même si on renonçait à la coutume païenne d'échanger des présents; même si les églises, à la place des magasins, s'installaient sous les feux de la rampe; oui, même si tout cela se produisait — et il n'y a aucune probabilité même lointaine que cela arrive — le Christ ne pourrait être « remis » dans Noël, puisque jamais, à aucun moment, il n'y fut! Combien il est donc déraisonnable, combien absurde, pour tout prétendu chrétien, ecclésiastique ou autre, de penser que des humains peuvent introduire le Christ dans Noël, dont le principe dans son intégralité est contraire aux Ecritures!

C'est pourquoi les vrais chrétiens fuient Noël, obéissant ainsi au commandement biblique: « Ne touchez pas à ce qui est impur. » — II Cor. 6:17.

Pour dire la vérité, le courage manque à l'église

Si une église qui se prétend chrétienne était capable de faire tant soit peu, elle serait déjà à même de dire à ses fidèles ce qui est bien et ce qui est mal. Un ministre de l'église baptiste d'Ecosse, John Mc Kendrick, admet que son groupement est incapable de remplir cette condition à propos de la guerre, et ceci par manque de courage. Selon lui, la guerre est absolument opposée aux dispositions rédemptrices du Christ, et son église ne pourra vraiment trouver son épanouissement que le jour où elle aura le courage d'affirmer son attitude à l'égard de la guerre. Il dit encore: « J'ai exercé un ministère au cours duquel je suis allé prêcher aux hommes en maintes occasions; constamment, je me répète que l'église ne trouve rien à dire sur ce problème. Je suis navré de constater que le rapport du comité de notre service social ait été publié sans que paraisse un seul mot sur la situation présente. » John Mc Kendrick se sentirait peut-être mieux à l'aise dans la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah, car alors, le courage ne lui manquerait certainement pas pour proclamer ce que la Bible dit à propos de la guerre! — *Herald* de Glasgow du 25 octobre 1957.



● Nous comprenons que le baptême de Jean était destiné au pardon des péchés commis contre la loi de Moïse, mais que le baptême ordonné par Jésus n'est pas administré pour le pardon des péchés. Il symbolise le don d'une personne à Jéhovah pour faire sa volonté. Toutefois, ceux qui croient que le baptême d'eau lave aujourd'hui les péchés citent, comme preuve, Actes 2: 38. Ce texte appuie-t-il leur affirmation? — A. H., Etats-Unis.

Dans Actes 2: 38 il est écrit: « Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du saint esprit. »

Le baptême de Jean était destiné aux Juifs se trouvant sous l'alliance de la loi, et indiquait qu'ils se repentaient des péchés commis contre cette loi. Le fait d'être baptisés du baptême de Jean démontrait leur repentir et Jéhovah leur pardonnait leurs péchés. Ce cas mentionné dans Actes 2: 38 est toutefois différent. Pierre s'adressait à des adversaires. Il est peu probable qu'ils s'étaient soumis au baptême de Jean comme pas préparatoire pour accepter le Christ. En tout cas ils ne l'avaient pas accepté mais s'étaient opposés à lui, se rendant ainsi responsables, en tant que membres de la maison d'Israël sur laquelle retomba le sang de Jésus, de la mort du Fils de Dieu sur le bois. Lorsque les auditeurs de Pierre entendirent parler de leur responsabilité — personnelle ou collective — par rapport à la mort de Jésus, ils reçurent un coup au cœur. Ils reconnurent leur erreur et demandèrent ce qu'il y avait lieu de faire pour la réparer. Pierre leur dit de se repentir et de se faire baptiser afin que leurs péchés soient pardonnés. Il ne s'agissait pas de péchés commis contre l'alliance de la loi mais de péchés commis contre Jésus. De ceux-ci ils devaient se repentir. Comment pouvaient-ils manifester ce repentir en vue d'obtenir le pardon?

Ils ne pouvaient plus être pardonnés en offrant des sacrifices d'animaux au temple de Jérusalem. Cette disposition légale pour le pardon grâce aux sacrifices offerts dans le temple n'était plus en vigueur. Dès maintenant le sacrifice efficace était Jésus, son sang versé, et les hommes ne pouvaient désormais obtenir le pardon et le salut que par ce seul nom. Ils devaient l'accepter et obtenir le pardon de Dieu par Jésus, grâce au mérite de son sang versé. Par le baptême conféré au nom de Jésus, ils manifesteraient leur repentir des péchés commis et leur acceptation de Jésus et de son sang purificateur. Le baptême n'était qu'un symbole. L'immersion dans l'eau n'opérait pas en elle-même le pardon des péchés, les effaçant à la manière d'un bain qui enlève la saleté. Si tel avait été le cas, il eût fallu se faire baptiser constamment pour laver de nouveaux péchés, comme nous nous baignons pour être propre et devons sans cesse prendre d'autres bains. De même qu'ils n'étaient qu'un symbole devant être toujours répété, les sacrifices d'animaux n'éliminaient pas réellement les péchés. Le sang de Jésus et non l'eau purifie des péchés, et « sans effusion de sang il n'y a pas de pardon ». — Héb. 9: 22.

Dans Actes 22: 16 il est écrit: « Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur. » Les péchés sont lavés non par une simple immersion dans l'eau, mais en invoquant son nom. Corneille invoqua le nom de Jéhovah, accepta Jésus-Christ et fut baptisé du saint esprit. Pour qu'il en fût ainsi, ses péchés devaient être pardonnés, ce qui fut fait avant son baptême. Les péchés peuvent être pardonnés à quiconque se repent, accepte le Christ et met sa confiance en son sang versé. Le baptême d'eau administré au nom de Jésus est important, mais ce n'est qu'un symbole par lequel une personne manifeste publiquement qu'elle s'est repentie de ses péchés, a accepté Jésus et a fait don de soi à Jéhovah pour accomplir fidèlement sa volonté, à l'instar de Jésus.

Communications

L'ANNUAIRE ET LE CALENDRIER POUR 1959 SONT PRÊTS

Grâce à l'Assemblée internationale de la volonté divine de l'été passé beaucoup plus de personnes s'intéressent maintenant aux témoins de Jéhovah et à leur œuvre de prédication universelle. C'est pourquoi l'*Annuaire des Témoins de Jéhovah* pour 1959 (en anglais) revêt une plus haute signification avec son compte rendu encourageant sur cette prédication moderne conforme à l'exemple donné par Jésus. Le prix du *Yearbook* est 2 fr. 50. Un calendrier illustré vous apportera également de la joie par ses suggestions relatives à l'accomplissement de la volonté divine. Veuillez ajouter 1 fr. 25 suisses ou 25 cents canadiens à votre commande pour chaque calendrier que vous commanderez.

LE MINISTÈRE

Un manuel d'étude biblique (contribution volontaire 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens) sera offert par les témoins de Jéhovah dans leur service au cours du mois de décembre. Puis, pour aider les personnes intéressées à approfondir leur connaissance des desseins de Jéhovah, on les revisitera et introduira des études bibliques à domicile. Pour savoir comment vous pouvez participer à cette œuvre joyeuse, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité ou écrire à notre bureau.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

28 décembre: Pourquoi l'assemblée internationale de la volonté divine a adopté une résolution, §§ 1–4; Pourquoi il convient que cette assemblée adopte une résolution, §§ 5–21. Page 356.

4 janvier: Pourquoi il convient que cette assemblée adopte une résolution, §§ 22–42. Page 358.

11 janvier: La résolution. Page 361.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

1 Connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur parfait et d'une âme dévouée, car Jéhovah sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi, mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours. — I Chron. 28: 9, AC. wF 15/2/57 1, 2

2 Pourvoyez aux besoins des saints. — Rom. 12: 13. wF 1/6/57 1, 2

3 Tu ne prendras pas le nom de Jéhovah ton Dieu d'une manière indigne. — Ex. 20: 7, NW. wF 1/7/57 3, 4

4 Quand j'aurais le don de prophétie, et quand je connaîtrais tous les mystères et toute la science (connaissance, NW); quand j'aurais toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. — I Cor. 13: 2, Sy. wF 1/8/57 1–3

5 Il a donné les uns.. comme missionnaires, d'autres comme pasteurs et instructeurs, en vue de la formation des saints pour l'œuvre du ministère. — Eph. 4: 11, 12, NW. wF 15/8/57 8a

6 Car voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit Jéhovah: Je mettrai ma loi au-dedans d'eux et je l'écrirai sur leur cœur, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. — Jér. 31: 33. wF 15/6/57 2, 1

7 Car... les hommes... ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement (présence) du Fils de l'homme. — Mat. 24: 38, 39. wF 15/7/57 5, 6

8 Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. — Prov. 6: 20. wF 1/9/57 3

9 De même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits. — Mat. 18: 14. wF 15/10/57 7, 8a

10 Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. — II Cor. 13: 5. wF 1/11/57 23a

11 Les hommes... aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. — II Tim. 3: 2, 4, 5. wF 15/2/58 3a

12 Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. — Luc. 8: 15. wF 15/2/57 20, 21

13 N'oubliez pas l'hospitalité (envers les étrangers, NW); car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. — Héb. 13: 1 wF 1/6/57 4, 5

14 L'amour use de patience, il est plein de bonté. — I Cor. 13: 4, La. wF 1/8/57 7, 8

15 Faites en tout temps par l'esprit toutes sortes de prières et de supplications. — Eph. 6: 18. wF 15/8/57 18

LA TOUR DE GARDE

15 DÉCEMBRE 1958 N° 24

Périodique bimensuel

SOYEZ ÉQUILIBRÉS
EN TOUTES CHOSES

MAINTENEZ UN BON EQUILIBRE

LE DON DIVIN DE LA MEMOIRE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
Berne 22
39, Allmendstrasse
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Rendez l'honneur à qui il est dû	371
Apprentissage de la technique de guerre	371
Soyez équilibrés en toutes choses	372
« La meilleure chose qui pourrait arriver »	375
Le don divin de la mémoire	376
Maintenez un bon équilibre	378
La bonne conduite constitue aussi un témoignage	380
Le Kremlin et le Vatican	381
Questions de lecteurs	381
Index des versets bibliques expliqués en 1958	382
Index des articles parus dans *La Tour de Garde* en 1958	383
Communications	384

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly — Vol. LXXIX No. 24.
FRENCH EDITION — DECEMBER 15, 1958

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXIX — 15 décembre 1958 — № 24

Rendez L'HONNEUR *à qui il est dû*

LORSQU'UN compositeur a produit un chef d'œuvre musical, doit-on en attribuer le mérite à quelqu'un d'autre? Quand un savant fait une grande découverte, un autre savant doit-il être honoré? Ce serait une injustice criante de rendre l'honneur là où il n'a pas été gagné tout en feignant d'ignorer celui à qui il est dû.

Généralement le monde se rend compte de cela; c'est pourquoi il attribue aux grands compositeurs et aux savants le mérité des choses qu'ils ont faites. Mais à qui attribue-t-il le mérite des 8600 espèces d'oiseaux, des 4500 espèces de mammifères vivants, des 150 000 sortes de fleurs, sans compter les innombrables espèces de poissons et d'insectes? En rend-il l'honneur à celui qui les a créés et leur a donné la capacité de reproduire leur espèce dans une grande variété? Honore-t-il celui qui put imaginer et produire ces créatures vivantes avec une si grande diversité de buts fonctionnels, de corps faisant usage de nombreuses lois physiques fondamentales? Chante-t-il les louanges de celui qui produisit les immenses variétés d'arbres et de plantes, les fleurs en des couleurs, des formes et des dimensions si nombreuses que l'imagination humaine est frappée de stupeur?



La réponse est un Non! des plus scandaleux.

Bien que le monde sache très bien rendre l'honneur à des hommes ayant accompli de grandes œuvres dans le domaine de l'art, de la littérature et de la science, il refuse de rendre l'honneur à Jéhovah Dieu pour les ouvrages de sa création. Il s'en émerveille, les étudie, en reçoit instruction, mais refuse obstinément de Lui en attribuer le mérite. Il préfère soutenir que personne n'a projeté ces merveilles, que personne ne les a créées.

Son aveuglement volontaire ne modifie pas le fait que toutes les choses vivantes sont le produit des mains de Dieu. « Que tes œuvres sont nombreuses, Jéhovah! Tu les as toutes faites avec sagesse; la terre est remplie de tes biens (la terre est pleine des richesses que tu as créées, *Li*). » (Ps. 104: 24, *AC*). Ne ressemblez pas à ce monde insensible. Montrez votre bon sens en rendant l'honneur à qui il est dû.

Apprentissage de la technique de guerre

DANS *Man and His Gods* (L'homme et ses dieux), Homer W. Smith nous parle brièvement des horreurs des Croisades: « Imaginant que la Terre sainte, et, en second lieu, les grandes villes d'Asie Mineure, pouvaient être reconquises pour le compte de l'église, Urbain II, en 1095, provoqua un immense pèlerinage pénitentiel à Jérusalem qui devait être aussi une guerre contre les infidèles. Il promit à tous ceux qui y participaient l'affranchissement de la loi commune, la rémission des péchés et la bienheureuse immortalité.

» Cette Première Croisade s'achemina vers le Sud, à travers l'Europe, massacrant, torturant et pillant en toute liberté. Deux divisions se livrèrent à de tels excès en Hongrie qu'elles furent exterminées; une troisième, après avoir tué près de dix mille Juifs dans la vallée du Rhin, fut éparpillée dans le Sud; parmi deux autres divisions, des foules périrent en route et le reste arriva à Constantinople, ses rangs fortement diminués, après avoir pillé les Grecs qui leur avaient donné assistance... Sur un nombre évalué diversement de 150 000 à 300 000, 7000 traversèrent finalement le Bosphore et furent complètement exterminés par les Turcs. Un tas d'os blanchissants subsista seul pour témoigner aux croisés qui suivraient du sort de cette croisade, la prétendue « Croisade du Peuple ».

» Deux ans plus tard, une force militaire mieux organisée, sous le commandement de Godfroy de Bouillon, réussit à s'emparer de Jérusalem et à fonder le royaume latin de Palestine... Un siège d'un mois fut nécessaire pour prendre la ville, et aucune armée païenne ne se montra plus féroce que ne le furent les chrétiens... Jérusalem résista pendant un mois, et, quand elle tomba finalement, les Juifs furent rassemblés dans les synagogues et brûlés vifs; les chroniqueurs se vantèrent de ce que les croisés se rendirent au Temple, leurs chevaux enfonçant jusqu'aux genoux dans le sang des incrédules... Le lendemain, au nom de Jésus qui, on le supposait, avait été enterré dans le sépulcre, ils massacrèrent une grande foule de gens de tout âge, vieillards et femmes, jeunes filles, enfants et mères avec des enfants, en sacrifice solennel.

» Huit fois au cours des deux années suivantes, le conflit entre le christianisme et l'Islam se ralluma au Levant. Comme la papauté vit qu'elle avait là une chance d'affaiblir un empereur, de s'enrichir ou simplement de détourner le peuple d'Europe d'une guerre entre Etats, le lancement des croisades fut renouvelé. Participer à une croisade devint une vocation chrétienne et, les chrétiens ayant appris le principe de la guerre organisée et impitoyable exercée contre les infidèles, il ne fallut pas longtemps pour qu'ils appliquent sa technique à eux-mêmes. »

Soyez ÉQUILIBRÉS EN TOUTES CHOSES



LES personnes qui fréquentent le cirque ont souvent observé avec angoisse un funambule accomplissant son numéro très haut au-dessus de leur tête. Il marche sur une corde mince avec la même sûreté que sur le sol. Il lui a fallu des efforts et de nombreuses années d'exercice pour acquérir ce sens aigu de l'équilibre. Il a dû travailler son art, qui lui demande toujours la plus grande attention. Quand il se meut sur la corde, l'acrobate a l'esprit fixé sur ce qu'il fait. Il prend garde à ce que rien ne vienne le distraire; il concentre toute son attention sur ses efforts pour se tenir en équilibre.

[2] Le funambule est une image du chrétien qui marche sur le chemin étroit de l'intégrité. Jésus a parlé de ce chemin en ces termes: « Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » (Mat. 7:14). Le chrétien voué figure dans cette minorité. Pour rester sur le chemin étroit, il doit développer un bon équilibre moral et spirituel, tout comme le funambule doit développer un vif sens de l'équilibre pour se tenir sur la corde. Un faux pas peut avoir des conséquences fatales pour l'acrobate; il en est de même pour le chrétien.

[3] Un filet tendu sous le funambule peut lui sauver la vie, mais il lui faudra grimper une longue échelle pour atteindre à nouveau la corde et, lorsqu'il y sera arrivé, son ébranlement peut être si grand qu'il aura toutes les difficultés pour retrouver son assurance et sa sûreté de pied. Le chrétien qui perd son équilibre et tombe hors du chemin de l'intégrité, lequel s'étend très-haut au-dessus du marais de l'immoralité de ce monde, peut sauver sa vie par un repentir sincère. Mais son retour sera très difficile. Certains n'ont pas pu effectuer la remontée. La sagesse nous conseille donc d'éviter toute chute. Il faut pour cela que le chrétien ait un bon équilibre spirituel et que son attention soit fixée sur ses pas.

[4] Le funambule possède un sens de l'équilibre qui suscite l'admiration, mais un bon équilibre spirituel a bien plus de valeur. Que faut-il entendre par équilibre? Selon le dictionnaire, c'est une juste combinaison de forces, d'éléments, physiques ou autres; la constance, la stabilité; un état marqué par ces qualités.

[5] Le funambule doit garder son état d'équilibre. S'il se penche trop d'un côté ou de l'autre, il lui sera impossible de se tenir sur la corde: il fera une chute. Il en est de même pour le chrétien. Il peut perdre son équilibre spirituel par extrémisme, insouciance ou en se montrant indifférent à la nécessité de développer un bon équilibre spirituel.

[6] L'équilibre physique du funambule est régi dans sa tête et peut être amélioré par l'exercice. Il en est de même pour le chrétien. Son équilibre est également gouverné par sa tête, mais ce n'est pas un équilibre physique: il est spirituel. On peut également l'améliorer par l'exercice, en développant une bonne disposition d'esprit. Si le chrétien a un mauvais état d'esprit, sa constance spirituelle sera compromise et il finira par glisser hors du chemin de l'intégrité. Que tous les sceptiques, les censeurs et les mécontents prennent garde! Leur état d'esprit n'est pas bon. Leur équilibre chrétien est compromis.

SIGNES D'UNE ABSENCE D'ÉQUILIBRE

[7] Le chrétien qui s'engage dans le chemin de l'intégrité doit prendre garde à tous les signes indicateurs d'un défaut d'équilibre spirituel. S'il détermine une imperfection, le chrétien fera tous ses efforts pour la surmonter. Sinon il s'expose à ne jamais arriver au terme du chemin resserré de la vie. Dès que le funambule décèle une faiblesse dans son sens de l'équilibre, il se met au travail pour la vaincre. Le chrétien n'a-t-il pas toute raison d'agir de même à l'égard de ses faiblesses? Il ne cherche pas à acquérir le sens du parfait équilibre pour gagner son pain, comme le funambule, mais son objectif est la vie éternelle. Ce but n'a-t-il pas une valeur bien plus grande?

[8] Il est plusieurs symptômes importants révélateurs d'une absence d'équilibre spirituel. Voici les principaux: l'inconstance, le défaut de stabilité, la mauvaise façon de voir les choses matérielles, le fait que les autres ne peuvent compter sur nous, le fait de se montrer déraisonnable et le fait d'attacher trop d'importance aux activités constituant notre plaisir: réceptions, distractions, etc.

[9] Un chrétien voué doit suivre l'exemple du Christ, c'est-à-dire participer à la prédication et fréquenter les autres serviteurs de Dieu. S'il s'adonne au ministère public d'une manière irrégulière, par intermittences, il manifeste le symptôme de l'inconstance. Sa manière de voir ses responsabilités de chrétien n'est pas bonne. Il ne témoigne pas d'une joyeuse obéissance aux commandements de Dieu.

[10] L'apôtre Paul manifesta une bonne disposition d'esprit lorsqu'il dit ces paroles: « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! » Il en est de même pour Jérémie qui déclara: « Si je dis: Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis. » (I Cor. 9:16; Jér. 20:9). Ces hommes n'étaient pas inconstants dans leur ministère. Personne n'avait besoin d'aller les voir chaque mois pour les encourager à l'activité. Ils étaient poussés par leur amour pour Dieu et leur zèle pour la vérité. Ils témoignèrent d'une obéissance volontaire. Il doit en être de même pour tous ceux qui se vouent à Dieu.

[11] Les personnes qui se montrent inconstantes dans le ministère, ne possèdent pas un bon équilibre spirituel. Elles

1, 2. En quel sens un chrétien est-il comparable à un funambule?
3. En cas de chute, comment un chrétien peut-il se sauver et pourquoi faut-il éviter toute chute?
4, 5. Comment peut-on définir l'équilibre et de quelle manière un chrétien peut-il le perdre?
6. Par quoi est gouverné le sens de l'équilibre du chrétien et quelle influence son état d'esprit a-t-il sur son équilibre?
7. Que faire si on décèle une faiblesse dans son équilibre spirituel?
8, 9. Quels sont les six principaux symptômes d'un mauvais équilibre et par quoi se manifeste l'inconstance?
10. Pourquoi peut-on citer Paul et Jérémie comme des exemples d'hommes qui manifestèrent une bonne disposition d'esprit?
11. Pourquoi la fréquentation irrégulière des réunions est-elle un signe de faiblesse dans l'équilibre spirituel?

marchent sur le chemin du christianisme comme si elles ne savaient pas où elles vont. Ces personnes sont inconstantes, sans régularité, aussi bien dans le ministère de la prédication que dans leurs rapports avec la société du monde nouveau. Elles assistent aux réunions d'une manière irrégulière. Elles ne voient pas que la fréquentation assidue de la société du monde nouveau est essentielle pour leur santé et leur équilibre spirituels. Tel est d'ailleurs l'ordre de la Bible: « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité (amour, *NW*) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » (Héb. 10:24, 25). Ceux qui ont la mauvaise habitude d'assister aux réunions par intermittences sont déséquilibrés sur le plan spirituel.

LE DÉFAUT DE STABILITÉ

[12] L'absence de stabilité se manifeste chez les personnes qui ne sont pas fermement établies dans la vérité biblique, qui sont sans maturité spirituelle. Ces personnes montrent par leurs actes et leurs décisions que la vérité n'est pas dans leur cœur, quoiquelle puisse être dans leur tête. Ayant une bonne connaissance de tête, elles savent faire d'assez bons commentaires, mais leur cœur n'est pas touché. Elles ne sont pas guidées par les principes bibliques dans la vie quotidienne. Elles manifestent un manque de foi dans la sagesse de la Parole de Dieu. Il est écrit: « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur: c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. » (Jacq. 1:5–8). Etant un homme irrésolu, sa foi n'est pas stable.

[13] L'homme sans stabilité se laisse déterminer par sa propre sagesse et par ses désirs passionnés plutôt que par la sagesse de la Parole divine. Il est de ceux qui recherchent imprudemment la compagnie de gens en dehors de la société du monde nouveau. Il fréquente des personnes qui ne s'intéressent nullement à faire la volonté de Dieu. Il se place dans la même situation que les Israélites qui fréquentèrent les Cananéens contrairement aux instructions explicites de Jéhovah. « Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays où tu dois entrer, de peur qu'ils ne soient un piège pour toi. » — Ex. 34:12.

[14] C'est une folie que de rechercher la société des personnes de ce monde. Leur compagnie n'aidera pas le chrétien à garder son équilibre spirituel; au contraire, il s'expose à le compromettre. Il a besoin de compagnons qui l'aident à garder sa fermeté, car s'il glisse hors du chemin de l'intégrité et perd son identité chrétienne, il perdra sa vie. Si on n'a aucun désir de ressembler aux gens du dehors qui n'ont pas cette identité, pourquoi les fréquenter? Pourquoi se soumettre à leur mauvaise façon de penser? On ne peut impunément ignorer cette mise en garde biblique: « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (I Cor. 15:33). Ce qui arriva aux Israélites constitue un exemple d'avertissement. « Ils se mêlèrent avec les nations, et ils apprirent leurs œuvres. Ils se souillèrent par leurs œuvres, ils se prostituèrent par leurs actions. La colère de (Jéhovah) s'enflamma contre son peuple, et il prit en horreur son héritage. » — Ps. 106:35, 39, 40.

[15] La séparation d'avec les incroyants, voilà la route sûre que le chrétien doit suivre. Il ne faut pas entendre par là l'isolement physique. Jésus-Christ et les apôtres ne se tinrent pas physiquement à l'écart des incroyants; ils se mêlèrent à eux afin de les aider par les vérités bibliques. Mais ils n'avaient pas avec eux de rapports intimes. L'apôtre Paul nous trace la ligne de conduite à suivre de nos jours par ces paroles: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? » (II Cor. 6:14). Obéissant à ce conseil biblique, le chrétien équilibré recherchera la compagnie des membres de la société du monde nouveau et non celle des gens du dehors.

[16] Lorsqu'il s'agit du mariage, il est encore plus urgent pour un chrétien de suivre cette politique de séparation. Il doit vivre avec son conjoint; or si ce dernier n'est pas un chrétien voué et ne cherche pas à obéir à Dieu, ne sera-t-il pas plus difficile à la partie chrétienne de tenir ferme pour la foi? N'y aura-t-il pas de continuelles frictions, difficultés et déceptions? Pourquoi se créer des chagrins en consentant à une union vouée à l'insuccès? Pourquoi désobéir aux commandements divins, à l'exemple des Israélites qui épousèrent les Cananéennes païennes? « Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils; car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux, et la colère de (Jéhovah) s'enflammerai contre vous: il te détruirait promptement. » — Deut. 7:3, 4.

[17] Le danger de se laisser détourner de Jéhovah Dieu par un conjoint incroyant est tout aussi grand de nos jours qu'au temps d'Israël. Ceux qui viennent à la foi après leur mariage ne peuvent évidemment pas changer leur état; ils doivent continuer à cohabiter avec le conjoint incroyant, tirant le meilleur parti possible de la situation. Ils feront, par suite, tous leurs efforts pour garder leur force spirituelle. Quant à ceux qui, au sein de la société du monde nouveau, ne sont pas mariés, ils se conduiront en sages en écoutant le conseil biblique qui dit de ne se marier que dans le Seigneur. Qui passe outre à ce principe manifeste une instabilité spirituelle.

[18] Un autre signe d'instabilité est la crainte de l'opinion publique. Il se voit ordinairement chez les enfants tourmentés par le souci de ce que leurs condisciples ou les autres enfants de leur âge pensent ou disent à leur sujet. Ils redoutent d'enfreindre à tout ce qui est en vogue. Ils s'habillent comme les autres, adoptent leur coupe de cheveux, usent du même langage et agissent de la même façon. Leur crainte d'agir autrement les rend esclaves du conformisme.

[19] Ce que les autres pensent et disent a-t-il une importance? Une personne ne peut-elle se détacher de la masse en refusant de la suivre dans ses pensées et ses actes? Si on pense de quelqu'un que sa conduite est singulière parce qu'il se conforme aux principes chrétiens, cela a-t-il une importance? L'opinion des autres importe peu, ce qui importe c'est l'opinion de Dieu, car il peut donner la vie, les autres non. Le chrétien stable ne permettra pas que la crainte de l'opinion publique l'amène à se conformer au présent monde. Il tiendra ferme pour les principes du christianisme sans se soucier de l'opinion.

LES CHOSES MATÉRIELLES

[20] Le troisième symptôme de déséquilibre spirituel c'est la mauvaise façon de voir les choses matérielles. Le chrétien non équilibré se laissera dominer par son amour pour ces choses et s'ensevelira sous une montagne de dettes. Il ne vit pas sagement selon ses moyens mais se laisse asservir par les biens matériels. Son occupation profane lui devient plus chère que son occupation spirituelle.

[21] Si le travail profane entrave son activité ministérielle et sa fréquentation des réunions, il ne fait rien pour mettre les intérêts spirituels au premier rang. Les objets matériels qu'il lui est possible de se procurer avec l'argent qu'il gagne ont plus de prix pour lui que le ministère et sa santé spirituelle. Il relègue les intérêts de Dieu et son bien-être spirituel au second plan. Il ne se conduit pas en sage mais comme une personne qui ne prend pas garde à ses pas. Il est déséquilibré et en danger de glisser hors du chemin resserré de l'intégrité.

12-14. a) Par quoi une personne manifeste-t-elle son défaut de stabilité? b) Quel mauvais exemple suit-elle? c) Pourquoi faut-il fuir la compagnie des gens de ce monde et que dit la Bible à ce sujet?
15. Quelle est la route sûre que doit suivre le chrétien?

16, 17. Quelle ligne de conduite faut-il suivre en ce qui concerne le mariage? Pourquoi?
18, 19. a) Expliquez comment le défaut de stabilité chez une personne se révèle par sa crainte de l'opinion publique. b) Quelle attitude adopter à l'égard de l'opinion?
20, 21. De quelle manière les choses matérielles peuvent-elles être une cause de déséquilibre spirituel?

LA PERSONNE SUR QUI ON NE PEUT PAS COMPTER

[22] Ceux qui manifestent le quatrième symptôme n'ont pas le sens de la responsabilité. On ne peut se fier à leur parole. Ils font très vite une promesse et la rompent aussi vite. Comme on ne peut pas compter sur eux pour qu'ils tiennent les promesses faites à leurs compagnons chrétiens, peut-on se fier à eux pour qu'ils gardent les promesses faites à Dieu? Leur engagement à accomplir la volonté de Dieu a-t-il une signification réelle? En se montrant infidèles dans les petites promesses, ne seront-ils pas infidèles dans la plus importante de toutes?

[23] Le chrétien sur qui on ne peut pas compter est un homme non équilibré. Il ne peut être vraiment utile à l'organisation théocratique. Les surveillants s'abstiennent de lui confier des responsabilités. C'est le genre d'homme qui se fait inscrire à l'école du ministère théocratique pour recevoir une formation ministérielle, mais quand on lui donne un discours d'étudiant, il ne vient pas au jour prévu pour faire son exposé. Ou bien il ne fait pas ce qu'on lui a attribué pour une réunion de service. Si ce cas se produit souvent, cet homme montre qu'on ne peut pas compter sur lui, qu'on ne peut lui confier aucune tâche. Il manifeste la même légèreté quand il promet d'être à un rendez-vous de prédication ou lorsqu'il dit à une personne de bonne volonté qu'il reviendra la voir. Ses promesses ne sont que des paroles vides.

[24] Quand un chrétien prend un engagement, son devoir est de le tenir. S'il néglige de le garder, il se fait menteur. Le chrétien équilibré est un homme de parole. Il tient ses promesses et honore ses engagements. Se montrant fidèle dans les petites choses, il s'en voit confier de plus grandes. Jésus-Christ souligne ce point dans la parabole des talents. L'esclave qui avait fait un bon usage des cinq talents confiés à ses soins montra qu'il était digne de confiance. Il reçut de plus grands privilèges de service. « Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. » — Mat. 25: 23.

[25] Comment un chrétien sur qui on ne peut pas compter peut-il espérer demeurer sur le chemin de la vie? Comment peut-il espérer en atteindre le bout, vu son état de déséquilibre? Ses chances de glisser sont très grandes, comme le sont celles d'un funambule inexpérimenté.

CELUI QUI SE MONTRE DÉRAISONNABLE

[26] Celui qui possède un bon équilibre spirituel se montre raisonnable dans tous ses actes. Il n'est ni maniaque ni extrémiste, mais il mène une vie réglée. Il suit le conseil suivant: « Que votre raison soit connue de tous les hommes. » (Phil. 4: 5, *NW*). Il manifeste son esprit raisonnable en se conduisant en sage, en montrant par ses actes et par ses paroles qu'il est guidé par les principes bibliques.

[27] Le chrétien non équilibré est tout le contraire. Il est non réglé dans ses habitudes et irréfléchi dans ses décisions. Il est obstiné, refusant d'entendre raison. Sa bouche est grande ouverte pour débiter sa propre sagesse mais ses oreilles sont fermées aux sages conseils de ses frères chrétiens. A moins de changer et d'adopter une conduite ordonnée et de manifester un esprit raisonnable, il ne saura se maintenir sur le chemin étroit de la vie.

RÉCEPTIONS, DISTRACTIONS, ETC.

[28] Le sixième symptôme révélateur d'un défaut d'équilibre est le fait de placer l'intérêt de notre plaisir avant les intérêts théocratiques. Il est certain que celui qui croit que ses activités sous ce rapport passent avant les devoirs de son ministère n'a pas l'attitude convenable à l'égard de ses responsabilités chrétiennes. Son évaluation des choses importantes est faussée. Il oublie sa promesse de donner à la volonté divine la première place dans sa vie. Se conduisant en insensé, il fait passer son plaisir personnel avant le service de Dieu.

[29] Les réceptions, les visites, les distractions, etc. ont leurs heures. Il ne faut pas que ces choses empiètent sur les activités de l'assemblée. Le chrétien équilibré leur accordera un temps et une attention raisonnables, mais pas plus. Il fera de même pour tous les passe-temps qu'il peut pratiquer. En tout temps il fera passer en premier lieu ses activités chrétiennes.

[30] Tous les membres de la société du monde nouveau s'examineront pour voir s'ils ne manifestent pas l'un de ces symptômes de déséquilibre. Ne soyez pas convaincu d'en être exempt avant de commencer cet examen. Ceux qui sont si sûrs d'eux-mêmes sont souvent ceux-là mêmes qui ne sont pas spirituellement équilibrés en toutes choses. Si une faiblesse est décelée, portez vos efforts sur ce point.

COMMENT ACQUÉRIR L'ÉQUILIBRE

[31] Le funambule ne s'élance pas sur la corde avec la certitude qu'il va faire une chute. Il a une attitude positive. Il doit en être de même du chrétien. Il est très important d'avoir la disposition mentale convenable pour développer la constance. S'il prend une attitude négative à l'égard de ses responsabilités ou envers les difficultés et les épreuves attachées à la voie de l'intégrité, le chrétien perdra son équilibre et fera une chute. S'il veut rester debout, il importe d'avoir la même attitude positive que l'apôtre Paul: « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » — Rom. 8: 38, 39.

[32] Paul avait le bon point de vue. Il était déterminé à rester sur le chemin resserré de la vie. Il ne permettait à rien de le faire trébucher et de provoquer sa chute, que ce fussent les influences extérieures à son corps ou celles venant de l'intérieur. « Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » — I Cor. 9: 26, 27.

[33] Ce n'est pas sans effort que s'acquiert la bonne disposition d'esprit. Il faut pour cela étudier la parole de Dieu avec zèle et en posséder une connaissance exacte. Il faut encore le désir sincère de marcher d'une manière conforme aux justes principes divins. Il faut faire pénétrer dans son cœur les choses apprises, en faire une partie intégrante de notre personne. Il faut méditer sur nos relations avec Jéhovah et son organisation. « Occupe-toi (Réfléchis, *NW*) de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » — I Tim. 4: 15, 16.

[34] En veillant constamment sur soi-même, on prend garde à sa disposition d'esprit, s'assurant qu'elle ne devient pas négative ou marquée par l'amertume. Si tel est le cas, on ne restera pas attaché longtemps aux choses bibliques apprises. On tombera bientôt hors du chemin étroit de la vie. C'est pourquoi Paul conseilla de s'absorber dans les vérités bibliques et dans le service de Dieu et de prendre garde à soi-même. Il fit une recommandation analogue aux Hébreux, en ces termes: « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. » — Héb. 2: 1.

[35] Un autre facteur concourant au développement de la bonne disposition d'esprit c'est la force de passer sur les imperfections de l'organisation chrétienne et les fautes de nos compagnons de service. Si l'esprit opère sur l'organisation, il ne régit pas, cependant, toute décision et tout mou-

---

22. Comment se manifeste le quatrième symptôme de déséquilibre spirituel?
23. a) Comment les surveillants doivent-ils considérer une personne sur qui on ne peut pas compter? b) Quelles sont quelques-unes des façons dont elle manifeste son manque de sérieux?
24. Comment se montrera-t-on digne de recevoir des privilèges de service?
25. A quoi s'expose celui sur qui on ne peut compter?
26, 27. Pourquoi un chrétien doit-il être raisonnable?
28, 29. a) Quel est le sixième symptôme d'un défaut d'équilibre? b) Quel est le point de vue correct?
30. Que doivent faire tous les membres de la société du monde nouveau?
31, 32. a) Pourquoi faut-il développer une attitude positive? b) Quel était le point de vue de Paul?
33, 34. Comment peut-on développer et maintenir l'attitude de Paul?
35. Pourquoi faut-il passer sur les imperfections et les fautes dans l'organisation et chez nos compagnons chrétiens?

vement des surveillants humains. Ces hommes ont leur libre arbitre et il leur incombe de prendre des décisions jugées les plus propres à servir la société du monde nouveau. Ce sont des chrétiens de maturité sachant se laisser guider par la Parole divine et ses principes pour prendre de sages décisions. Mais s'il arrive que l'un d'eux prenne, par erreur, une décision peu sage, ce n'est pas une raison de se laisser gagner par le mécontentement et l'amertume. Ce n'est pas une raison de critiquer l'organisation tout entière à cause de ce seul surveillant. Ce n'est pas une raison de se laisser envahir par le scepticisme. Un chrétien bien équilibré passera sur les erreurs et les imperfections. Il se souviendra qu'il sert Dieu et non les hommes. Il se souviendra que, le Christ excepté, Dieu s'est toujours servi d'hommes imparfaits pour prendre soin de ses intérêts terrestres. C'étaient des hommes ayant une bonne condition de cœur et un grand désir de faire avancer les intérêts divins. Etant imparfaits, certains ont commis des fautes, mais ces fautes ne sont pas une raison pour rejeter l'organisation théocratique et retourner dans le monde. L'organisation a les paroles de la vie, mais non le monde.

[36] Un chrétien stable sait ce que dit la Parole divine, il sait ce que fait l'organisation et quel avenir est réservé à cette dernière. A l'exemple de l'apôtre Paul, il aura une disposition mentale positive, ne permettant à rien d'atténdir son amour pour Dieu et son zèle pour le service du Royaume. N'étant pas tombé victime du culte de la créature, il ne trébuchera pas lorsqu'un surveillant fait une faute ou prend une mauvaise décision ou encore agit d'une manière peu sage. Il laissera à l'organisation le soin de corriger ces fautes. Quant à lui, il continuera à fixer ses yeux sur l'objectif de la vie. Il ne se laissera détourner par rien. Il veut que sa disposition d'esprit soit marquée par son amour et par le seul but qu'il poursuit. Il se montrera raisonnable, compréhensif et ne se froissera pas facilement.

[37] Pour développer la bonne disposition d'esprit, il faut encore que nos pensées aient pour objet tout ce qui est bien et édifiant. Il importe également, dans ce cas, de penser positivement et non négativement. Voici ce qu'il nous est conseillé à ce sujet dans Philippiens 4:8: « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. »

[38] Si l'on suit ce conseil, il n'y aura pas de place en nous pour le scepticisme ou l'esprit de critique à l'égard de l'organisation ou de ses compagnons de service. Nos pensées auront pour objet les bonnes choses de la parole de Dieu et l'œuvre constructive effectuée par la société du monde nouveau par toute la terre. On sera ferme dans la foi.

[39] En toutes choses le chrétien bien équilibré se gardera de l'égoïsme. Il grandit dans l'amour, non pour lui-même, mais pour Dieu et pour ses frères chrétiens. Quand des conseils lui sont donnés, il les acceptera en toute humilité. Il sait que « la voie de l'insensé est droite à ses yeux, mais celui qui écoute les conseils est sage ». — Prov. 12:15.

LA MODÉRATION

[40] Un chrétien se gardera de l'extrémisme dans toutes ses actions. La conduite la meilleure est celle qui se caractérise par la modération et la raison. Il en est qui pensent que l'homme de piété doit vivre dans la pauvreté, qu'il doit se refuser les commodités matérielles et les plaisirs; c'est là une fausse conclusion. La mortification du corps n'attire pas l'approbation divine. Ceux qui pensent le contraire suivent un raisonnement qui n'est pas biblique mais païen, car cette façon de voir est commune aux Hindous et aux Bouddhistes. Rien dans les Ecritures ne justifie cette idée d'ascétisme. Le chrétien équilibré sait employer les choses matérielles d'une manière raisonnable, non seulement pour ses propres intérêts mais encore pour ceux de Dieu. Il sait utiliser ces choses avec sagesse, et il n'a pas à se priver de l'agrément et des plaisirs qui y sont attachés pour obtenir la faveur de Dieu. Il ne tombera pas dans l'extrême de l'ascétisme ni dans l'autre extrême du matérialisme et des excès; il fera preuve de modération. Le sage conseil que la Bible donne aux surveillants exprime parfaitement la position du chrétien: « Il faut donc que le surveillant soit irrépréhensible... modéré dans ses habitudes. » — I Tim. 3:2, *NW*.

[41] Le ministre efficace veille encore à la modération dans les habitudes d'étude personnelle et de prédication. Il ne néglige pas l'étude individuelle pour passer un grand nombre d'heures dans le ministère. Il ne tombe pas non plus dans l'autre extrême en consacrant beaucoup de temps à l'étude et guère à la prédication. Il sait que l'étude est nécessaire pour obtenir les meilleurs résultats dans sa prédication ainsi que pour demeurer ferme dans l'intégrité. La ligne de conduite marquée par la sagesse et par la modération consiste à équilibrer l'activité de la prédication avec l'étude personnelle.

[42] A mesure que le chrétien croît en sagesse et en maturité, il développe son efficacité ministérielle. Ce développement lui faisant obtenir de meilleurs résultats et lui procurant de plus grandes joies, il désire augmenter son activité de prédication. Il ne se contente pas d'un service restreint mais il veut faire le plus possible. Ce désir d'une activité plus large vient de son cœur. Il ne négligera aucune des nombreuses formes du ministère mais il s'efforcera de se montrer équilibré en ce domaine, de même qu'il a manifesté son équilibre en ce qui concerne sa prédication et son étude personnelle. Sa modération fait de lui un ministre efficace, faisant beaucoup de bien avec les vérités scripturales.

[43] Nous venons de parler de quelques moyens par lesquels un chrétien voué peut développer un bon équilibre spirituel. Certains qui, dans la société du monde nouveau, sont instables sur le plan spirituel feront un effort pour les employer et améliorer leur équilibre. D'autres non. Les indifférents s'imaginent-ils qu'ils pourront poursuivre leur marche trébuchante sans tomber hors du chemin resserré de l'intégrité chrétienne? Croient-ils qu'en assistant à l'occasion à une réunion ou en prenant part de temps à autre à la prédication ils réussiront à atteindre le terme de la voie étroite et recevoir le don de la vie éternelle? Si telle est leur opinion, ils font erreur. Qu'ils imaginent avec quelle facilité on peut glisser en marchant sur une corde et ils comprendront avec quelle facilité on peut glisser hors du chemin de l'intégrité. On ne peut se permettre l'indifférence. La vie de ces personns dépend de chacun de leurs efforts pour s'équilibrer en toutes choses.

35. Quel sera le point de vue du chrétien à l'égard des fautes commises par les autres?
37, 38. Quel est le meilleur moyen d'éviter une mauvaise disposition d'esprit?
39. De quoi le chrétien bien équilibré se gardera-t-il?
40. a) Pourquoi ne faut-il pas pencher du côté de l'ascétisme? b) Quelle voie faut-il suivre?
41, 42. Quel équilibre faut-il rechercher dans le ministère?
43. a) Pourquoi certains amélioreront-ils leur équilibre spirituel et d'autres non? b) Pourquoi ne peut-on se permettre l'indifférence?

« La meilleure chose qui pourrait arriver »

Une dépêche du *Chronicle* de Houston du 16 août 1955, rapportait quelques déclarations faites par un ecclésiastique de Marthall, Angleterre: « Le Révérend Philip Francis, ministre de la localité, croit sincèrement que ce dont ce monde a besoin c'est d'une guerre atomique. « Oui, ce serait la meilleure chose qui pourrait arriver », déclara le pasteur, âgé de 55 ans, aux reporters qui l'assiégèrent de questions, la nuit dernière, au sujet d'un article provocateur qu'il avait écrit dans sa revue paroissiale. Il y disait: « Il ne faut pas nous tracasser au sujet des sinistres avertissements des gens éminents qui détestent passer d'un âge où régnait la puissance du canon à l'âge atomique. Une guerre atomique rendrait le monde bon... C'est la seule chose qui pourrait faire disparaître les maux actuels et apporter un gouvernement mondial. » Mais la Bible montre que la seule chose qui accomplira cela, c'est la guerre de Dieu à Harmaguédon. Elle aura pour effet de « détruire ceux qui détruisent la terre ». Elle aura pour effet de « détruire ceux qui détruisent la terre ».

LE DON DIVIN *de la* MÉMOIRE



QUAND Dieu forma de la poussière du sol le corps de l'homme, il plaça dedans des organes complexes, destinés à accomplir des fonctions spécifiques. Le plus compliqué de tous, le cerveau, reçut le don merveilleux de la mémoire. Au moyen de cette dernière, l'homme pouvait emmaganiser, pour s'en servir dans l'avenir, n'importe quelle information transmise à son esprit.

Dieu ne limita pas la capacité de la mémoire de l'homme. Il ne la fit pas ressembler à un vase qu'on peut remplir jusqu'à ce que rien ne puisse plus y être introduit. Au lieu de cela, il la destina à être un réservoir qui ne pouvait jamais être rempli, dans lequel on pouvait puiser à volonté sans perdre rien de ce qu'on y avait mis.

L'homme ne pourrait exister sans ce don de la mémoire. C'est une chose merveilleuse qui apporte l'honneur sur son Créateur et est en elle-même une bonne raison de dire à Dieu: «Je te célébrerai de ce que j'ai été fait d'une étrange et admirable manière.» — Ps. 139:14, *Da*.

Le pouvoir de la mémoire est très diversifié. Comme certaines personnes ont un corps en meilleure santé que d'autres, certaines ont un meilleur esprit. Mais cela ne signifie pas qu'une personne ne peut améliorer sa mémoire. Elle le peut si elle essaie de le faire. Comme le corps peut être amélioré par l'exercice physique, ainsi le pouvoir de se rappeler peut être amélioré par l'exercice mental.

Peu de gens se rendent compte des immenses possibilités que Dieu donna à l'esprit humain. Il peut retenir bien plus de choses que les gens ne s'y attendent généralement. A travers l'histoire, un certain nombre de personnes ont démontré ce qu'il peut faire. Par exemple, prenez Thomas Macaulay. Il pouvait entendre un long débat au parlement anglais et, quelques jours plus tard, le répéter mot à mot. Puis il y eut Richard Porson, qui pouvait se rappeler le texte entier d'Homère, Cicéron, Horace et Virgile, ainsi que les œuvres de Shakespeare, Milton et Gibbon. Ce n'était pas un petit exploit.

Elie le Gaon, rabbin lithuanien, avait aussi une mémoire remarquable. Il pouvait se rappeler la Bible entière, ainsi que le Talmud, le midrasch et plusieurs autres écrits juifs. En tout, il apprit par cœur plus de trois mille volumes.

Pendant le Moyen Age, une secte religieuse connue sous le nom de Bogomiles s'attendait à ce que ses membres progressent et se servent de leur mémoire. On exigeait d'eux qu'ils apprissent par cœur de grandes parties de la Bible. L'historien Dragomanov prétend que 4000 d'entre eux apprirent par cœur la Bible entière et que toute la secte était tenue d'apprendre par cœur au moins les Ecritures grecques.

Ces exemples peuvent sembler des exploits fantastiques de la mémoire, cependant ce ne sont là que quelques-uns de ceux que l'on pourrait citer. Ce qu'ils prouvent, c'est l'étonnant pouvoir de se souvenir dont Dieu dota l'esprit humain. Cela révèle la grandeur de ses œuvres. «Que tes œuvres sont grandes, Jéhovah, que tes pensées sont profondes! Nul ne t'égale parmi les dieux, Seigneur, rien ne ressemble à tes œuvres.» — Ps. 92:6; 86:8, *AC*.

MÉMOIRE DES ÉCRIVAINS BIBLIQUES

Les hommes qui furent employés à écrire la Bible possédaient une bonne mémoire. Quand ils s'asseyaient pour rapporter les choses qu'ils voyaient et entendaient, ils pouvaient se rappeler tous les détails. Quand l'apôtre Jean écrivit le quatrième évangile, ce fut soixante-cinq ans après la mort de Jésus. Néanmois, il contient des conversations détaillées. Il rapporte les choses que Jésus a dites à ses disciples et à ses adversaires, les choses qu'il fit et celles qui lui sont arrivées. Il est riche en détails. Jean se souvenait de ces choses parce qu'elles avaient fait sur son esprit une vive impression. Grâce à l'aide inspiratrice de l'esprit de Dieu, il fut capable de les rappeler avec une clarté tranchante.

Ceux qui virent les miracles que le Christ accomplit et qui l'entendirent enseigner avaient une raison qui les poussait à se rappeler ce qu'ils voyaient et entendaient. Ils savaient que les paroles qu'il prononçait étaient des paroles de vie. «Simon Pierre lui répondit: Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.» — Jean 6:68, 69.

Les écrivains bibliques Marc et Luc n'étaient pas de ceux qui avaient entendu parler Jésus. Cependant, les informations qu'ils écrivirent dans leurs livres étaient un récit exact de ce qui s'était passé. Ils furent capables de rassembler une grande quantité d'entre elles de la bouche des gens qui l'avaient entendu. Ces personnes s'intéressaient à ses enseignements et avaient pris bien soin de s'en souvenir.

Eu égard au fait que beaucoup d'hommes depuis les jours des écrivains bibliques ont eu des mémoires remarquables, il ne devrait pas sembler incroyable que les écrivains bibliques fussent capables de retracer les nombreux détails qu'ils couchèrent par écrit. Rappelez-vous aussi qu'ils avaient l'esprit inspirateur de Dieu pour éveiller leur esprit.

Même en ce vingtième siècle, il existe de nombreux hommes ayant une mémoire exceptionnelle. Par exemple, Théodore Roosevelt pouvait lire une page une fois et répéter presque mot à mot ce qu'il avait lu. Puisqu'il pouvait le faire, les écrivains de la Bible ne pouvaient-ils faire de même de ce qu'ils entendaient?

DÉVELOPPER UNE BONNE MÉMOIRE

L'ardent désir des serviteurs de Dieu d'aujourd'hui devrait être d'améliorer leur mémoire et de faire ainsi le meilleur usage de ce don divin. Dans la Parole de Dieu, il y a beaucoup de choses dont on devrait se souvenir et qu'on devrait employer à son honneur et à sa gloire. Il y a aussi ses commandements qu'on ne doit pas oublier. «Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence; n'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne t'en détourne pas.» «Vous vous souviendrez ainsi de mes commandements, vous les mettrez en pratique.» — Prov. 4:5; Nomb. 15:40.

Quand il y a un rassemblement du peuple de Dieu, tel que l'assemblée qui s'est tenue cet été dans la ville de New-York, une grande quantité de connaissances est communiquée dont on devrait se souvenir. Elles ne seront pas retenues à moins que les assistants ne fassent un effort pour les fixer d'une façon indélébile dans leur esprit. Bien que certaines des informations puissent être une répétition de ce qu'ils savaient déjà, ils ne doivent pas permettre à leur intérêt de rester en arrière. L'intérêt est essentiel pour se souvenir. Le don divin de la mémoire ne peut fonctionner efficacement sans lui. Le manque d'intérêt est l'une des raisons pour lesquelles tant de gens ont du mal à se rap-

peler les choses. Ils n'ont pas assez d'intérêt pour les choses qui les concernent, pour celles qu'ils lisent et celles qu'ils entendent.

OBSERVATION

Le manque d'observation est une autre raison expliquant le peu d'habileté à se souvenir. La personne moyenne n'observe pas les choses avec rapidité et exactitude. Elle ne voit que partiellement parce qu'elle ne concentre pas son attention sur ce qu'elle regarde. Cela laisse une impression indistincte dans son esprit. Quand elle essaie de se rappeler ce qu'elle a vu, elle obtient seulement une image floue. Ce qu'elle ne peut se rappeler est alors remplacée par l'imagination. Comment peut-on s'attendre qu'elle se rappelle exactement ce qu'elle n'a pas inprimé clairement dans son esprit?

Quand on vous présente à une personne, lui accordez-vous un regard rapide et insouciant, prêtez-vous peu d'attention à son nom et vous demandez-vous plus tard pourquoi vous ne vous souvenez pas de son visage et de son nom? Si vous les avez oubliés, ce n'est pas parce que votre esprit n'était pas capable de les retenir, mais plutôt parce que vous ne prêtiez pas attention quand vous étiez présenté à cette personne. Vous n'avez pas fait l'effort de volonté nécessaire pour enregistrer son nom dans votre mémoire.

Tout ce qu'il faut c'est l'observation et la concentration au moment de la présentation. Observez sa taille, sa carrure, la forme de son visage, la couleur de ses yeux et de ses cheveux, la forme de ses oreilles, de son nez, de son menton et de sa bouche. Notez toutes les cicatrices ou imperfections qu'il peut avoir. Ecoutez soigneusement son nom. Concentrez toute votre attention sur lui. Essayez de l'associer aux traits caractéristiques de cette personne. Employez plusieurs fois son nom au cours de la conversation. Plus tard, dans la journée, examinez de nouveau dans votre esprit l'image mentale de cette personne et son nom. C'est seulement en l'impressionnant d'une manière vivante dans votre esprit que vous pourrez vous la rappeler. Cela est vrai de tout ce que vous voyez. Quand vous regardez quelque chose, voyez-en tous les détails. Concentrez toute votre attention sur elle. Apprenez à vos sens à être très observateurs.

L'apôtre Paul est un exemple d'homme qui fut observateur. Quand il était à Athènes, il prêta attention à tout ce qu'il vit en traversant la ville. Il remarqua de petits détails, tels que le seul objet de dévotion qui, parmi les nombreux autres objets, était dédié à un Dieu inconnu. « Hommes athéniens, je vous vois en toutes choses comme fort adonnés à la crainte des divinités, car en passant et en considérant les objets de votre culte, j'ai trouvé même un piédestal sur lequel est écrit: A un Dieu inconnu. » — Actes 17:22, *La*.

ASSOCIATION

Quand vous associez ce que vous lisez et entendez aux choses qui vous sont déjà familières ou à la connaissance que vous avez déjà, le pouvoir de vous rappeler est considérablement augmenté. La nouvelle matière sort plus facilement quand vous en avez besoin parce que la chose familière à laquelle vous l'associez agit à la manière d'un crochet et la tire.

Supposez que vous vouliez vous rappeler le contour général de l'Italie. Vous pourriez le faire facilement en associant la forme du pays à celle d'une botte. Ou si vous vouliez vous rappeler le nombre des citations directes des Ecritures hébraïques que l'on peut trouver dans les Ecritures grecques, vous pouvez associer les 365 citations au nombre de jours dans l'année.

L'évocation aide aussi à se souvenir. C'est l'enchaînement de la chose à se rappeler et d'une image visuelle. Par exemple, si une personne à qui vous êtes présenté a un nom semblable à celui d'une célèbre marque de potage, vous pouvez édifier dans votre esprit une image vivante de cette personne tenant une boîte très grande de cette soupe particulière. La fois suivante où vous la rencontrerez, son nom vous viendra tout de suite. En général, les noms se prêtent d'eux-mêmes assez facilement à l'évocation.

Quand vous avez certaines fonctions à accomplir pendant la journée, pourquoi employer un agenda comme mémento? Pourquoi ne pas vous fier à votre mémoire? Donnez-lui l'exercice qu'il lui faut. Un agenda est un pauvre substitut pour ce don divin. En réalité, les gens sont trop enclins à compter sur des agendas et sur la page imprimée pour conserver des renseignements qui auraient dû être mis dans leur tête. Cette mauvaise habitude ne développe pas l'aptitude à se rappeler. Il vous faut apprendre à vous fier à votre mémoire.

Formez des images mentales des devoirs que vous devez accomplir ou des articles que vous voulez acheter et associez-les ensuite aux objets familiers d'une chambre de votre maison, en commençant par un coin et faisant le tour de la chambre. Ces objets familiers serviront de casiers pour les choses qu'il faut vous rappeler. Circulez à travers la série d'articles quelques fois, en portant sur eux votre attention, en les faisant agir de façon qu'ils s'associent. Puis allez à vos affaires, vous fiant à votre mémoire et n'étant pas ennuyé par une quantité de notes qui sont fréquemment oubliées de toute façon.

MÉDITATION

L'une des raisons pour lesquelles les serviteurs de Dieu des temps bibliques avaient une bonne mémoire était qu'ils méditaient. Ils revoyaient mentalement les choses qu'ils avaient apprises et y pensaient. La Bible cite une circonstance où Isaac le fit. « Un soir qu'Isaac était sorti pour méditer dans les champs. » (Gen. 24:63). Il sortit de son camp afin d'être seul dans un endroit tranquille. Là, il concentra son attention sur les informations emmagasinées dans sa mémoire. Il revit les choses que Dieu avait dites et faites et les fit ainsi entrer profondément dans son esprit. David le fit aussi. « Je me souviens des jours d'autrefois, je médite sur toutes tes œuvres, je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains. » — Ps. 143:5.

Aujourd'hui, les serviteurs de Dieu devraient suivre l'exemple de ces hommes fidèles. De temps en temps, ils devraient revoir mentalement les choses qu'ils apprennent sur le Créateur et sa Parole. Méditez sur ces choses spécifiques, examinant chaque petit détail.

Quand vous assistez à une assemblée, faites-vous une règle de revoir plus tard dans la journée les choses apprises dans les discours qui ont été prononcés. Essayez d'avoir une impression claire et d'en avoir une bonne compréhension. Ainsi elles resteront fixées dans votre mémoire. La répétition vient immédiatement après la concentration en importance. La concentration fait pénétrer dans votre esprit la chose que vous voulez vous rappeler et la répétition l'y fixe.

Il est aussi important de vous rappeler ce que vous lisez que ce que vous entendez. La meilleure méthode d'étude est de parcourir la matière écrite en lisant d'abord les sous-titres ou les titres des chapitres pour avoir un aperçu du sujet. Puis, lisez-le, concentrant toute votre attention sur ce que vous lisez. Recherchez les idées, et arrêtez-vous de temps en temps pour les revoir. Après avoir lu toute la matière d'un bout à l'autre, revenez en arrière et étudiez-la soigneusement. Quand vous avez fini, répétez-la mentalement pour la fixer dans votre esprit.

Il faut un effort pour pouvoir vous rappeler ce que vous lisez ainsi que toute autre chose que vous emmagasinez dans votre esprit pour vous en servir plus tard. Vous ne pouvez vous attendre à vous rappeler quelque chose si vous n'essayez de l'imprimer d'une façon durable et vivante dans votre esprit. L'effort peut être pénible tout d'abord, mais c'est cet effort qui fortifie votre faculté de vous rappeler et qui finalement facilite vos souvenirs.

Le don divin de la mémoire est à l'honneur de Celui qui nous l'a donné. C'est une merveille et une bénédiction; il est digne de tous les efforts faits pour le développer. Employez-le sagement, et il vous servira efficacement.

Maintenez UN BON ÉQUILIBRE



« Ceignez votre esprit pour l'activité, restez parfaitement équilibrés et placez votre espérance dans la bonté imméritée qui doit vous être apportée à la révélation de Jésus-Christ. » — I Pierre 1:13, NW.

LA BIBLE contient de bons conseils et des principes qui furent consignés sous la direction de Jéhovah. Ils sont destinés à nous servir de guide, à nous indiquer la voie à suivre, celle qui mène à la vie éternelle. C'est pourquoi l'apôtre Paul a dit: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » — II Tim. 3:16, 17.

[3] Si on ne fait aucun effort pour apprendre et mettre en pratique ce que dit la Parole de Dieu, comment nous sera-t-il possible d'acquérir la pleine compétence dans le ministère? Comment pourra-t-on s'équiper pour accomplir l'œuvre que Dieu a confiée aux chrétiens? Comment pourra-t-on revendiquer la qualité de chrétien? Un chrétien est celui qui suit Jésus-Christ, qui marche sur ses traces. Jamais le Christ ne passa outre aux conseils des Ecritures ni ne négligea le ministère.

[3] Dans sa marche sur le chemin de l'intégrité, il montrait un équilibre parfait et une ferme loyauté envers Dieu. Rien ne pouvait l'écarter de cette voie. Ses disciples actuels doivent manifester la même fermeté s'ils désirent garder leur équilibre chrétien. « Ainsi, mes frères bien-aimés; soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » — I Cor. 15:58.

[4] Il faut pour cela étudier sans relâche la Parole de Dieu et mettre en pratique ses principes. La Parole a le même effet que le balancier dont se sert le funambule. De même que le balancier l'aide à se tenir en équilibre sur la corde, la Bible aide le chrétien à garder son équilibre dans sa marche sur le chemin étroit de l'intégrité chrétienne.

[5] Parfois certaines forces de ce monde tirent ou poussent le chrétien, qui a alors des difficultés à maintenir son équilibre spirituel. Il peut être tiré dangereusement d'un côté par les attraits matérialistes de ce monde ou poussé dangereusement de l'autre par les persécutions. Dans les deux cas, son intégrité est soumise à rude épreuve. Son aptitude à demeurer sur le chemin étroit sera fonction de la manière dont il cultive son sens de l'équilibre spirituel. Elle dépend aussi de l'habileté avec laquelle il emploie la Bible comme balancier. La concentration et l'effort lui éviteront de poser le pied à faux, quelle que soit l'intensité des poussées de ce monde pour le renverser.

DISPOSITION D'ESPRIT

[6] De même qu'il faut avoir une bonne disposition d'esprit pour développer un solide équilibre spirituel, il est tout aussi nécessaire de la garder. Si cette disposition faiblit, la stabilité du chrétien sera compromise. Il importe donc que le chrétien ceigne son esprit au moyen de la Parole de Dieu. Il doit méditer sur l'espérance que Jéhovah lui offre.

[7] Celui qui a été installé dans la fonction de surveillant au sein de l'organisation théocratique doit particulièrement prendre garde à son état d'esprit. Il donne l'exemple aux autres. Ses attributions comportant des responsabilités, il peut facilement se croire important, avoir une haute idée de lui-même. Si tel est le cas, il développe un mauvais état d'esprit. L'apôtre Paul a donné cette mise en garde: « Je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion. » (Rom. 12:3). Et aux Philippiens il a adressé ces paroles: « Gardez en vous cette disposition d'esprit qui était aussi en Jésus-Christ... il s'humilia et se rendit obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort sur un poteau de supplice. » — Phil. 2:5, 8, *NW*.

[8] Quand le détenteur d'une place de responsabilité au sein de l'organisation doit prendre de nombreuses décisions importantes, il peut perdre de vue le fait qu'il n'est qu'un simple serviteur du Seigneur. En parlant de ce qu'il a fait, il s'exprimera peut-être en ces termes: « J'ai décidé que les frères fassent ceci ou cela. » Ou s'il est préposé à l'achat de fournitures nécessaires, il peut dire: « Je leur ai acheté telle ou telle chose. » C'est là un état d'esprit dangereux, celui-là même qui attira sur Moïse et Aaron la colère divine aux eaux de Meriba. Quand les Israélites murmurèrent à cause du manque d'eau, Moïse déclara: « Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau? » (Nomb. 20:10). En disant: « Nous vous ferons sortir de l'eau », Moïse s'éleva lui-même au lieu de donner gloire à Dieu. C'est Jéhovah qui fit jaillir l'eau et non Moïse et Aaron. Ils n'étaient que de simples instruments entre les mains de Dieu.

[8] Cela est également vrai du surveillant. S'il prend des décisions ou fait des achats pour l'organisation théocratique, il évitera de se glorifier en disant: « J'ai fait ceci ou cela. » C'est l'organisation qui a fait ces choses. Il n'en est que l'instrument, le serviteur. Il devrait se souvenir de ce qui arriva à Moïse et à Aaron et s'humilier devant Dieu. Il ne faut jamais perdre de vue l'humilité, quelle que soit la fonction que l'on remplit dans l'organisation de Jéhovah: « Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera. » — Jacq. 4:10.

[10] L'humilité est donc essentielle pour avoir une bonne disposition d'esprit. L'homme humble acceptera les conseils. Quelle que soit la place qu'il occupe, il sait qu'il est imparfait et qu'il peut profiter des conseils. « Le conseil dans le cœur d'un homme est une eau profonde, et l'homme intelligent y puise. » (Prov. 20:5, *Da*). Il encouragera les autres à dire le conseil qui est dans leur cœur. Il évitera que sa fonction crée une barrière empêchant le conseil de sortir des cœurs. Il sait qu'il en a plus besoin que les autres à cause des responsabilités qu'il assume. Le surveillant humble qui puise ce conseil sera certain de garder un bon état d'esprit.

PERSPECTIVE

[11] La vue qu'a un chrétien est également importante pour maintenir sa stabilité spirituelle. Voit-il d'une vue globale le point où il se trouve dans le cours du temps? Voit-il le passé, le présent et l'avenir d'une vue panoramique? Voit-il les prophètes écrire sous l'inspiration divine, et ensuite l'accomplissement de leurs prédictions à notre époque? Voit-il Harmaguédon mettre un terme au présent système de choses, puis le monde nouveau de la justice étendre la paix à toute la terre? Se voit-il dans ce monde nouveau occupé à faire disparaître les ruines de l'ancien? Voit-il combien il est important de se garder séparé du présent monde et de fuir ses mauvais désirs? S'il peut acquérir cette vue, elle l'aidera à demeurer ferme sur le chemin étroit de l'intégrité. Mais celui qui est affligé de myopie spirituelle et ne voit que son

1. Montrez que la Bible est un guide.
2, 3. Quelles sont quelques-unes des façons d'imiter le Christ?
4. En quel sens la Bible est-elle comme un balancier?
5. Pourquoi n'est-il pas facile de maintenir l'équilibre spirituel?
6. Pourquoi et comment un chrétien doit-il ceindre son esprit?
7. Pourquoi un surveillant doit-il particulièrement prendre garde à son état d'esprit?
8, 9. a) En présence de quels dangers se trouvent certains surveillants et quel exemple d'avertissement leur donne la Bible? b) Que ne faut-il pas perdre de vue?
10. Pourquoi un surveillant doit-il accepter les conseils avec plaisir?
11. Pourquoi est-il indispensable d'avoir une vue correcte?

milieu immédiat, celui-là aura des difficultés à garder sa fermeté. Il est essentiel de voir toute l'étendue des desseins de Dieu.

[11] Apparentée à une vue exacte, il y a l'évaluation correcte de l'organisation et du ministère chrétiens. Une vue exacte contribue à créer cette évaluation. On ne peut se séparer de l'organisation théocratique en la considérant comme n'ayant aucune valeur. On en a besoin pour la nourriture spirituelle, pour la compagnie de ses membres, pour l'encouragement et pour être instruit et dirigé dans le ministère. On ne peut se passer de l'organisation.

[12] Le chrétien qui voit correctement les desseins de Dieu verra également avec clarté la place importante que l'organisation théocratique tient dans ces desseins. Il voit que l'organisation accomplit l'immence œuvre d'éducation annoncée par Jésus en ces termes: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » (Mat. 24:14). Il voit que Dieu la comble de bénédictions, qu'il la rend féconde et la fait prospérer sur le plan spirituel. Il lui portera un amour constant et se tiendra à ses côtés. Il a besoin de son aide pour tenir l'équilibre sur le chemin resserré de la vie.

PENSEZ AVANT D'AGIR

[13] Un chrétien vit dans des conditions difficiles car l'atmosphère créé par ce monde ne favorise pas la droiture. Le mal, l'égoïsme, la cupidité fleurissent. Les méchants prospèrent. Cela ne l'aide pas à maintenir son équilibre spirituel.

[14] Ici encore la Bible vient à son secours et lui donne ce sage conseil: « Ne t'irrite pas contre les méchants, n'envie pas ceux qui font le mal. Car ils sont fauchés aussi vite que l'herbe, et ils se flétrissent comme le gazon vert. Garde le silence devant (Jéhovah), et espère en lui; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en (Jéhovah) posséderont le pays (la terre, *Jé*). » — Ps. 37:1, 2, 7, 9.

[15] La prospérité des méchants ne doit pas nous pousser à les imiter et à nous livrer à l'iniquité. Rappelez-vous que leur prospérité ne durera pas. Ils disparaîtront bientôt comme l'herbe qui se flétrit et meurt. « Ne t'irrite pas à cause de ceux qui font le mal, ne porte pas envie aux méchants; car il n'y a point d'avenir pour celui qui fait le mal, la lampe des méchants s'éteint. » (Prov. 24:19, 20). Ils ne recevront jamais le don de la vie éternelle.

[16] Comme le chrétien doit vivre dans ce monde avec son atmosphère d'iniquité, il lui faut constamment lutter pour maintenir sa pure identité chrétienne. Il doit garder son équilibre spirituel, sinon il tombera de la haute et étroite voie de l'intégrité et sombrera dans les marais de l'injustice du présent monde. Lorsqu'il sent la sollicitation des mauvais désirs, il doit penser, raisonner, se laisser guider par le bon sens et non par les émotions; il doit rester attaché aux principes de la Parole divine. En maintenant son équilibre spirituel, il sera en vie quand les méchants auront disparu. « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. » — Ps. 37:10.

[17] Quand un chrétien marche sur le chemin étroit de l'intégrité, il renonce aux actions injustes de ce monde. Il tourne le dos à sa pratique consistant à passer outre aux restrictions légales imposées par la Parole divine. Il s'est dégagé de l'immoralité du présent monde et marche maintenant sur un chemin de haute moralité. Mais il ne lui est pas facile de maintenir son équilibre sur cette voie. Il lui faut l'aide de la Parole de Dieu et de l'organisation et il faut encore qu'il soit constamment animé par le désir d'améliorer son équilibre spirituel.

[18] Si un chrétien équilibré sent la sollicitation de mauvais désirs ou d'influences malsaines, il réfléchira à l'effet que les actes qu'il envisage auront sur ses rapports avec Dieu. Déshonoreront-ils le nom de Jéhovah qu'il représente en qualité de ministre voué? Attireront-ils sa faveur ou sa défaveur? Et l'organisation? Quel sera leur effet sur elle? Jetteront-ils l'opprobre sur cette dernière? Ses actes le rendront-ils semblables aux Israélites qui se conduisirent mal? « Arrivés chez les nations où ils sont allés, ils ont déshonoré mon saint nom, quand on disait d'eux: C'est le peuple de Jéhovah, c'est de son pays qu'ils sont sortis. » (Ezéch. 36:20, *AC*). Un chrétien équilibré réfléchira profondément avant de faire une chose qui pourrait le mettre dans la même situation que ces Israélites infidèles. Il ne profanera pas le nom de Jéhovah Dieu par des mauvaises actions.

[19] Il se souviendra de ces paroles de Pierre: « Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. Ayez au milieu des païens (nations, *NW*) une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. » (I Pierre 2:11, 12). Il vaut mieux un peu réfléchir avant que beaucoup se repentir après.

[20] Il réfléchira aussi à l'effet de ses actes sur les autres membres de l'assemblée. Quel sera leur effet sur les nouveaux, sur ceux qui viennent de manifester un intérêt pour la vérité? Si, par exemple, un surveillant se laisse gagner par l'insouciance et perd son équilibre chrétien, ne fera-t-il pas trébucher les faibles dans la foi? Sa conduite n'aura-t-elle pas pour effet de détacher de l'organisation certaines personnes de bonne volonté? Ne la jugeront-elles pas mal à cause de lui et ne parleront-elles pas contre cette dernière? Le chrétien qui perd son équilibre peut faire un grand tort. C'est un point qu'il ne faut jamais oublier. Mais si le chrétien se laisse guider par la raison et non par la passion, par la logique et non par l'impulsion, il lui sera bien plus facile de garder son équilibre.

LA PRIÈRE

[22] Il n'est pas possible de maintenir son équilibre spirituel sans la prière. La prière nous rappelle notre dépendance vis-à-vis de Jéhovah Dieu. Elle est un des moyens permettant d'exprimer sa gratitude pour les bienfaits actuels et futurs de Dieu. C'est un moyen de nous entretenir avec Jéhovah, de nous décharger sur notre Père céleste de nos soucis et de nos peines. « Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâce. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » — Phil. 4:6, 7.

[23] La prière sincère rapproche de Dieu, ainsi qu'il est écrit: « (Jéhovah) est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité. » (Ps. 145:18). Il est près de tous ceux qui pensent à Lui et à ses intérêts et qui mettent leur cœur dans la prière. Prier en pensant à autre chose, ce n'est pas prier avec sincérité. Il s'agit là d'une prière machinale, sans valeur; elle ressemble aux prières de ceux dont parla Jésus lorsqu'il cita ces paroles de son Père, dites par la bouche du prophète Esaïe: « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. » — Mat. 15:8.

[24] Quand on prie dans sa chambre ou à l'assemblée, il faut penser à ses paroles. La prière est une communication avec le Créateur et elle mérite par suite toute notre attention. Il faut garder ses pensées auprès de Jéhovah pour maintenir son équilibre spirituel. « Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie (sur toi), car il se confie en toi. Confiez-vous en l'Eternel, à tout jamais; car en Jah, Jéhovah, est le rocher des siècles. » (Es. 26:3, 4, *Da*). Les prières venant du cœur engendrent une grande confiance en Jéhovah. Elles aident le chrétien à rester ferme au sein de la corruption et des persécutions de ce monde.

12, 13. Comment le chrétien doit-il considérer l'organisation théocratique?
14, 15. En quel sens le chrétien vit-il dans des conditions difficiles et quels conseils lui donne la Bible?
16. Comment faut-il regarder la prospérité des méchants?
17. Pourquoi le chrétien ne peut-il se relâcher dans sa lutte pour maintenir son équilibre spirituel?
18. Que faut-il pour garder l'équilibre spirituel?
19-21. a) Que faut-il faire si des forces tendent à nous faire perdre l'équilibre? b) En quel sens le chrétien qui tombe cause-t-il beaucoup de tort?

22. Pourquoi la prière est-elle absolument nécessaire?
23, 24. Dites où doivent être nos pensées pendant la prière.

PERSPECTIVES D'AVENIR

25 Le chemin resserré de l'intégrité chrétienne n'est pas un chemin stérile. C'est une voie qui abonde en rémunérations pour le présent et pour l'avenir. Ce sont des rémunérations précieuses qui méritent d'être recherchées. Mais ces récompenses n'iront qu'à ceux qui sont spirituellement équilibrés. Cela signifie que les chrétiens dont l'équilibre est faible doivent faire un effort pour le corriger et affermir sans tarder leur sûreté de pied. C'est une chose grave qu'on ne peut ignorer.

26 Une des récompenses ou bienfaits que connaît dès maintenant le chrétien équilibré c'est une grande paix de l'esprit. Quel que soit l'aspect des affaires de ce monde, il ne se trouble pas. Il sait ce que réserve l'avenir et qu'il marche sur le chemin qui lui permettra de survivre. Ainsi sera bannie toute crainte de la prochaine destruction par Dieu du présent système de choses.

27 Il possède la joie de ceux qui aiment les lois de Dieu, qui conforment leur vie à ses principes et qui s'engagent dans son service. Sa conscience ne le tourmente pas à cause d'une mauvaise action de sa part ou parce qu'il n'a pas fait ce qui est demandé de lui. Son esprit est en repos. Il espère être un témoin oculaire de la transformation de la terre en une demeure édénique pour les hommes obéissants. Et il espère avec confiance qu'il sera toujours en vie dans plus d'un millénaire à partir de ce jour, quand le don de la vie éternelle sera fait à ceux qui auront marché sur le chemin resserré de l'intégrité chrétienne.

28 S'il devait mourir, il a la perspective d'une résurrection soit comme membre de l'épouse du Christ, soit comme un homme recevant son espérance de vie éternelle sur la terre, parce qu'il n'a pas glissé hors du chemin étroit de l'intégrité. A cause de l'espérance de la résurrection, le chrétien équilibré peut affronter la mort sans angoisse. Les persécuteurs ne peuvent l'intimider par des menaces de mort. Il maintient son intégrité quoi qu'ils disent ou fassent.

29 Ainsi que Jésus l'a dit, peu nombreux sont les habitants de la terre qui ont trouvé le chemin resserré de l'intégrité. Sur cette minorité, il y en a qui ont perdu leur équilibre spirituel et sont tombés. Quelques-uns de ces derniers se sont rétablis et ont opéré la difficile remontée. Ce fut seulement par une repentance sincère, venant du cœur, et par la bonté imméritée de Dieu qu'ils furent capables de revenir sur le chemin. Il ne dépend que d'eux d'y demeurer. S'ils se conduisent maintenant en sages en étant attentifs à leurs pas et en développant un bon équilibre spirituel, ils seront capables de demeurer sur le chemin jusqu'à ce que leur but de la vie éternelle soit atteint.

30 Le sort de ceux qui sont tombés et ne se sont pas rétablis doit être un exemple à tous ceux qui marchent sur le chemin. On ne peut être indifférent aux forces qui tirent ou poussent, qui menacent notre équilibre. On ne peut ignorer les avertissements bibliques relatifs aux pierres d'achoppement. On ne peut fermer les yeux sur les symptômes indiquant un mauvais équilibre spirituel. Il y a trop de choses en jeu. Il faut prendre à cœur ces paroles de Pierre: « Ceignez votre esprit pour l'activité, restez parfaitement équilibrés et placez votre espérance dans la bonté imméritée qui doit vous être apportée à la révélation de Jésus-Christ. » — I Pierre 1:13, *NW*.

31 A mesure que nous approchons de la fin totale du présent système de choses, il sera de plus en plus difficile de rester sur le chemin étroit de l'intégrité chrétienne. Il faudra une habileté plus grande et une détermination plus forte pour rester spirituellement équilibré. Si on est instable maintenant, comment pourra-t-on tenir debout alors?

32 Le but au terme de la route mérite tous les efforts et toute l'endurance nécessaire pour garder un bon équilibre. Votre avenir sera brillant, éternel, si vous gardez vos yeux fixés sur l'objectif et vos pieds dans le chemin de l'intégrité. Si vous avez un bon équilibre spirituel, vous saurez marcher sur ce chemin étroit avec la même sûreté de pied que le funambule sur la corde mince. C'est seulement en gardant votre équilibre en toutes choses que vous atteindrez votre but. Dans vos efforts pour y arriver, vous serez un instrument utile entre les mains de Jéhovah et de son organisation théocratique.

25. Pourquoi le chemin étroit de l'intégrité n'est-il pas un chemin stérile? Pourquoi ne peut-on ignorer les points faibles de notre équilibre spirituel?
26, 27. Quelles sont quelques-unes des récompenses que connaît maintenant le chrétien stable? Qu'espère-t-il avec confiance?
28. Comment le chrétien spirituellement équilibré envisage-t-il la mort?
29. Qu'est-il arrivé à certains qui avaient trouvé le chemin resserré de la vie?
30. Peut-on ignorer les symptômes d'un mauvais équilibre spirituel?
31. A quoi peut-on s'attendre à mesure qu'approche la fin du présent système de choses?
32. a) De quelle manière seulement pourra-t-on atteindre le but de la vie éternelle? b) De quelle utilité le chrétien équilibré sera-t-il à l'organisation dans l'intervalle?

La bonne conduite constitue aussi un témoignage

JÉSUS déclara: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18:37). La bonne conduite est un moyen de rendre témoignage à la vérité, comme le prouvent les expériences suivantes extraites du *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1958:

Un « mauvais comédien » autrefois

✱ Le directeur d'une école de Hawaï arrêta dans la rue un témoin de Jéhovah et lui dit: « R... (jeune homme avec lequel le témoin tenait chaque semaine une étude biblique) a fait de réels progrès en classe et a changé d'une façon remarquable. Habituellement, c'était un « mauvais comédien », maintenant, il parle constamment de Dieu et du Christ à ses camarades étudiants. En réalité, il m'a parlé aussi de sa nouvelle religion. Je sais que vous êtes pour quelque chose dans cette affaire, c'est pourquoi je vous remercie. » Le témoin de Jéhovah assura le directeur que ce n'était pas lui mais la vérité contenue dans la Parole de Dieu, la Bible, qui avait opéré le changement. Tandis qu'ils se séparaient, le directeur exprima son désir de voir tous les garçons de l'école étudier avec les témoins de Jéhovah. — Pages 177, 178.

La vérité fait des étudiants exemplaires

✱ L'un des témoins de Jéhovah du Congo belge est un instituteur. Il fait un bon usage des heures de récréation en parlant à ses élèves de Jéhovah et de ses desseins. Un jour, le directeur d'école visita la classe de ce maître à l'un de ces moments-là et, remarquant qu'il discutait religion avec ses élèves, il s'en alla sans les interrompre. Plus tard, il dit à l'instituteur-témoin: « Je suis content de vous, P... Vos élèves sont exemplaires. Ils sont soumis, respectueux et obéissants. » — Page 226.

La vérité transforme les Africains

✱ Beaucoup d'employeurs européens apprécient fort le changement que la vérité concernant Jéhovah apporte dans la vie de leurs travailleurs africains. C'est ainsi que l'un d'eux offrit gratuitement trois grandes salles pour une assemblée des témoins, qu'il fournit gratuitement le bois de chauffage, les légumes et même pourvut au transport gratuit des gens pour voir le film de la Société, le samedi soir. Un autre fermier européen déclara qu'il appréhendait habituellement les fins de semaine, car ses travailleurs africains s'enivraient à ce moment-là en si grand nombre. Mais l'arrivée d'un seul témoin de Jéhovah apporta un grand changement. Son enseignement commença à en réformer plusieurs, il y eut bien moins d'ivrognerie au cours des fins de semaine et la majorité assistait maintenant aux réunions d'étude bibliques. Mais ce qui impressionna le plus ce fermier, ce fut la vie pure de ce témoin, la confiance qu'il inspirait et sa régularité dans la prédication de la bonne nouvelle. — Pages 250, 251.

La conduite caractéristique des témoins étonne

✱ Les témoins de Jéhovah de Trinidad avaient loué pour leur assemblée le bâtiment d'un collège hindou récemment rénové. Les propriétaires, n'ayant jamais loué à des témoins de Jéhovah auparavant, appréhendaient la façon dont ceux-ci traiteraient leur beau bâtiment; aussi ne le louèrent-ils qu'à la condition que les témoins réparent tout dommage fait à l'édifice. Mais, après l'assemblée, ils furent tellement surpris et heureux du soin que les témoins avaient pris de leur bien qu'ils refusèrent tout argent, non seulement pour la location mais encore pour la consommation de l'électricité!

Le chemin étroit est le bon chemin

✱ Une jeune femme d'une ville de Finlande fut impressionnée par la vie de famille chrétienne menée par un voisin, témoin de Jéhovah. Elle avait fréquenté une école religieuse et on lui avait formellement défendu d'étudier les enseignements des témoins de Jéhovah. Cependant, l'exemple donné par ce voisin l'amena à se poser cette question: Jésus n'a-t-il pas dit que le chemin de la vie était étroit et que peu le trouveraient; ces mots ne s'appliquent-ils pas davantage aux témoins de Jéhovah qu'à n'importe quels autres? De plus, qui d'autre est si ridiculisé, si persécuté, et qui d'autre mène une vie en harmonie avec les principes bibliques comme eux? Elle commença à s'intéresser à leur sujet, et c'est ainsi qu'elle envoya sa fille s'informer de l'heure à laquelle les témoins tenaient leurs réunions. Elle vint à la réunion suivante et se procura deux auxiliaires d'étude biblique: « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et « *C'est ici la vie éternelle* ». Deux semaines plus tard, elle revint pour obtenir d'autres publications, et une étude biblique fut commencée chez elle. Quelques mois plus tard, elle prit position pour Jéhovah, symbolisant le don de sa personne par l'immersion dans l'eau. Oui, la bonne conduite est aussi un bon témoignage rendu à la vérité relative à Jéhovah et à son royaume. — Page 157.

LE KREMLIN ET LE VATICAN

✱ Nikita Khrouchtchev de Russie, athée, accorda récemment une interview au rédacteur en chef des journaux Hearst, William Randolph Hearst. A la fin de l'interview, le chef soviétique affirma que « Dieu n'est qu'un masque » revêtu par certaines personnes dont les actions « sont contraires à l'humanisme ». Khrouchtchev poursuivit: « Ils se penchent sur la parole de Dieu et la violent. Comment pouvons-nous le comprendre quand des hommes d'église, des ecclésiastiques, jettent de l'eau bénite sur des canons destinés à tuer des hommes? Est-ce là la plus haute manifestation de l'esprit de l'homme? Dieu est employé par ces gens pour un salaire. Ce sont des pharisiens. »

✱ Bien que le Vatican se refusât à faire toute déclaration officielle sur les remarques de Khrouchtchev, les porte-parole du Vatican affirmèrent que de telles déclarations antireligieuses furent « les plus clabaudantes prononcées au Kremlin au cours de ces derniers temps » et qu'elles servent « de nouvel avertissement au monde que le communisme est l'ennemi public nº 1 du monde ». Les porte-parole du Vatican posèrent la question: « Un prêtre ne peut-il bénir un canon pour préserver la paix? » — *Journal American* de New-York, 26 novembre 1957.



● Dans Matthieu 19: 23, 24 Jésus dit à ses disciples: « Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Cette traduction ne doit-elle pas être considérée comme étant insuffisante eu égard à l'article paru dans le périodique *The American Mercury*, article intitulé « Le point de vue du traducteur ». Voici ce qu'on y lit:

« Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Ces paroles bibliques ont été répétées des millions de fois, mais il s'agit d'une fausse traduction du texte grec original. La pensée d'un chameau passant par le trou d'une aiguille était frappante. Dans le texte grec original de l'évangile, il est seulement dit qu'il est difficile de tirer une corde par le trou d'une aiguille. Le terme grec rendu par « corde » est *ka'milos;* pour chameau, par contre, on utilise un autre vocable grec, *ka'melos*. Le traducteur qui traduisit l'évangile en latin, confondit les deux termes et son erreur passa ensuite de la version latine dans toutes les autres traductions. »

Cet article est sans doute fondé sur la traduction anglaise de George M. Lamsa, publiée en 1940 sous le titre « Le Nouveau Testament selon le texte oriental, traduit de sources originales araméennes ». Cette traduction rend le texte de Matthieu 19: 24 comme suit: « Je vous le dis encore: Il est plus facile à une corde de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Une note marginale relative au terme « corde » dit ceci: « Le vocable araméen *gamla* signifie corde et chameau. » Entre ces deux termes « corde » et « chameau », le choix de Lamsa se porta sur « corde ». Il existe cependant d'autres traductions anglaises faites sur le syriaque, étroitement apparenté à l'araméen. Comment ceux-ci rendent-ils le texte de Matthieu 19: 24? La version anglaise de Charles Cutler Torrey, publiée en 1933 et intitulée « Les quatre évangiles », a cette teneur: « Je le dis encore: Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

La traduction anglaise du Dr James Murdock, publiée en 1893 et intitulée « Le Nouveau Testament — Une traduction littérale de la traduction syriaque Peschitta », rend ce texte comme suit: « Je vous le dis encore: Il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

Ces deux traductions modernes donnent donc la préférence au terme « chameau » plutôt qu'à celui de « corde ». L'article du périodique *The American Mercury* tend à nous faire croire que les mots grecs *ka'milos et ka'melos* ont été confondus. C'est pourquoi consultons donc un dictionnaire grec-anglais, celui de Liddell and Scott, nouvelle édition de 1948 de H. S. Jones et Roderick McKensie. Le terme grec *ka'milos* est bien rendu par « corde », mais on ajoute que le mot *ka'milos* a peut-être été « fabriqué pour changer le sens de cette phrase: « Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » — Matthieu 19: 24. »

Les plus anciens manuscrits grecs de l'évangile de Matthieu, qui sont en notre possession, sont le Sinaiticus, le Vaticanus nº 1209 et l'Alexandrinus. Ces trois manuscrits contiennent le mot grec *ka'melos*, qui signifie « chameau », et non *ka'milos*, qui signifie « corde ». On suppose que l'apôtre Matthieu écrivit le récit de la vie de Jésus d'abord en hébreu ou araméen et qu'il le traduisit ensuite en grec. Il savait donc exactement ce que Jésus voulait dire et quel terme grec il convenait d'utiliser dans ce verset. Comme cela ressort des plus anciens manuscrits grecs existants aujourd'hui, il employa le vocable *ka'melos*.

Nous sommes donc fondés à croire que la *Traduction du Monde Nouveau* (comme d'ailleurs nos versions françaises) rend exactement ce texte. Avec ses longues jambes, son dos bosselé et son long cou, il serait vraiment difficile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille. Qu'un chameau en fît l'essai, les gens se riraient de lui. C'est impossible, diraient-ils. Par cette illustration extraordinaire, Jésus voulait nous mettre en garde contre le matérialisme et les dangers qu'il comporte. Il voulait dire qu'un riche qui se cramponne à sa fortune a moins de chance d'entrer dans le royaume des cieux qu'un chameau de passer littéralement par le trou d'une aiguille.

Index des versets bibliques expliqués en 1958

Genèse

1:1 262
1:26 292
1:28 266, 285, 317
1:31 102
2:7 78
2:9, 15-17 102
2:16, 17 280, 317
3:6, 17-19 244
3:15 116, 205, 268, 336
5:25-32 116
7:1-4 191
7:6-10 182
7:10 191
7:11 349
7:11-13, 16 192
9:18-26 117
10:9 185
11:26 176
11:32 176, 349
12:1-3 117
12:4 176
17:11, 12 280
18:19 280
20:6, 7 271
20:14-16 271
22:15-18 117
22:17 96
22:17, 18 206, 214
24:63 377
27:40 76
31:38-40 231
36:8 76
46:18 78
49:9, 10 117
49:10 206

Exode

9:16 38, 127
18:1-5 240
19:5, 6 141
19:7, 8 212
20:2, 3 309
20:4, 5 22, 104
20:7 6, 141
23:8 99
24:12 280
30:19-21 6
32:12, 13 141
34:10 212
34:12 373

Lévitique

3:17 207
18:24-28 53
26:3-5 245
26:14-16 245

Nombres

6:6 78
8:25, 26 303
12:1 239
12:3 284
14:14-16 142
14:34 366
15:40 376
20:10 378
23:23 279
35:33 54

Deutéronome

4:33, 34 212
7:3, 4 373
7:7 179
8:2, 16 5
8:10-14, 17, 18 293
8:13, 14, 16 247
9:4 53
9:24-29 141
10:16 214
17:2-7 245
18:9-12 53
18:18 214
21:18-21 248
28:20 245
29:22, 24-27 123
32:15 293
32:16, 17 260

Josué

1:8 56

Juges

6:31 245
9:8-15 221

I Samuel

2:30 269
8:3-5 99
8:5 309
8:7 309
12:3, 4 99
12:22 142
15:22 343
17:34, 35 229
17:40-51 38

II Samuel

7:12-16 117
7:12, 13, 16 206
23:1, 2 85
23:3-5 122

I Rois

3:9, 12, 13 122
4:20, 25 122, 135
4:30 100
4:32, 34 100
8:1, 6 182
10:7-9 122
10:23, 24 100
11:9, 10 103

II Rois

6:16, 17 38
14:7 76
17:10-12, 16-18, 23 54
17:14, 15 247
21:9, 11 54
21:12-15 54

I Chroniques

1:3, 4 357
1:28 176
9:2 301
24:1-18 301
24:7-18 367

II Chroniques

1:7-12 100
15:2-15 356
25:14, 16 80

Esdras

7:24 201

Néhémie

8:10 207
13:14 7

Job

1:1-5 69
1:6-12 69
1:8 69
1:20-22 69
2:1-10 71
2:11-3:26 71
5:6, 7 316
6:21, 25 71
9:15, 32, 33 72
9:22 72
13:4, 5 71
13:15, 16 72
14:14 79
16:2-4 71
16:19-21 72
17:1 71
19:2-6, 21, 22 71
19:13-20 71
21:34 71
23:12 199
27:5, 6 72
28:28 72, 103
31:6 72
31:28, 35-40 72
32:1-3 72
33:22-30 72
37:23, 24 73
38:1, 2 73
39:30, 31 76
40:2, 15-41:34 73
42:1-6 73
42:7-17 73
42:8 73

Psaumes

1:1, 2 6, 89
2:1-3 84
2:8, 9 243
2:11, 12 89
12:3-5 6
12:6-8 324
15:1, 2 4
16:8-11 87
17:3 5
19:2 262, 303
19:2-5 53
22:2 86
22:9, 15, 16, 19 86
22:16 86
22:23 87
22:26 284
22:28, 29 89
23:1, 2 87
23:1, 3, 4 228
23:2, 3 56
24:1 53
25:4, 5 9
25:5 4
25:9 284
26:3 5
26:4-6 6
26:5 6
26:7, 8 7
26:8 4
26:9, 10 7
26:11 4, 7
26:11, 12 89
26:12 8
28:3 6
32:1, 2 87
35:18 89
35:24 4
37:1, 2, 7, 9 379
37:10 379
39:7 247
40:5 89
40:8 12
40:9-11 57
41:1, 2 89
45:13-15 323
46:8, 9 131
46:9, 10 229
46:12 267
49:7 86
49:7-10 296
49:8-10, 17-21 103
49:21 87
50:4, 5 344
51:7 86
51:7, 9 90
68:12, 13 87
69:21, 22 271
72:4, 6-8 56
77:6 228
77:20, 21 228
79:13 228
80:2, 4 6
83:16 127
83:18 68, 143, 340
83:19 88
89:3, 4, 26-29, 34-37 86
90:1-5 89
94:12, 13 120
96:1, 2 8, 324
96:2 88
97:1, 9 262
102:26 86
103:20-22 262, 371
104:24 90
104:35 141
106:8 373
106:35, 39, 40 90
107:31, 32 88
110:1, 2, 4, 5 89
112:1 180
115:1 180
115:2, 3 181
115:4-9 184
115:10-13 184
115:14-18 84
117:1 247
118:9 89
119:1, 2 326
119:97-104 195, 283
119:105 88
132:10-18 89, 271
133:1 84
135:5, 6, 13, 15-18, 21 263
136:1 102
136:5-9 187
137:1, 2 5
139:1 376
139:14 5
139:21-24 86
140:8 86
141:8 377
143:5 260
143:10 56
145:5 88
145:10-13 89
145:21 247
146:3 303
146:3, 4 78, 296
146:4 89
146:5, 6 284
147:6 52
148:2, 3, 7-12 90
149:1, 2 90
150:1-6 53
150:6

Proverbes

1:1-6 100
1:5 279
1:7 100, 102, 277
1:20-33 105
1:23-25 248
2:1, 2, 4-6 277
2:4, 5 292
2:6, 7 100
2:21, 22 58, 106
3:5-7 102
3:5, 6 244
3:9 269
3:10 269
3:13-18 122, 296
3:19, 20 101
3:27, 28 106
4:5 376
4:18 263, 279
4:18-20 276
4:20-23 104
4:23 313
6:6-9 279
6:32 282
6:32, 33 105
7:4 103
7:6-10 105
8:12, 22-31 101
8:27-30 229
8:34, 35 106
8:35, 36 102
8:34, 35 106
9:1-6 379
9:10 247
9:10, 11 89
9:14-16 12
10:2, 24, 25, 30 57
10:7 89
10:11 89
10:14 323
11:4 131
11:25, 26 229
12:11 267
12:15 86
13:4 296
13:16 103
13:20 87
13:23 344
14:6 54
14:11 247
14:12 36, 37, 51, 196, 277, 334
14:23 106
14:25 106
15:2, 7 102
15:14 102
15:28 57
15:32, 33 105
16:8 292
16:18 239
17:24 103
18:1 136
18:4 57
18:15 102
19:2 102
19:8 104
19:25 24, 318
20:5 135
21:111 294
21:30 247
21:31 134
22:3 134
22:6 60:1, 2, 17
22:17 133
23:4 60:2
23:12 134
23:26 61:1, 2
23:27-35 134
24:5, 6 61:4, 5
24:11, 12 57
24:19, 20 62:2
25:20 57
25:28 65:15
27:11 70, 316, 324
28:5 58
29:2 99
30:8, 9 396

Ecclésiaste

1:2 133
1:1, 2, 12 132
1:4 40, 239
1:4-8 115
1:9, 10 115
1:12-14 133
2:10, 11, 24, 25 133
2:17-21 135
3:1 206
3:1, 10, 11 137
3:12, 13 133
3:18-21 134
3:19, 20 296
4:1-3 135
4:7, 8 247
4:9-12 137
5:1-6 136
5:4, 5 24, 318
5:8 135
5:9 294
5:9-11 247
5:12, 13 134
5:14-16 134
6:18-20 133
6:1, 2 134
6:3-6 134
7:1 57
7:2 57
7:3-5 58
7:6 99
7:7 396
7:12 150
7:27, 28 133
7:29 187
8:2-6 136
8:15 133
8:17 135
9:3 341
9:4-6, 10 138
9:5, 10 132
10:4 58
10:5-7 133
11:4 138
11:6 132
12:1, 2 58
12:3 133
12:3-9 150
12:8, 10
12:15
12:15, 16

Le cantique

1:2-4, 7 151
1:5, 6 150
1:6 105, 106

Jérémie

2:13 152
5:5-9 151
5:21 151
5:22, 23 150
6:14 151
7:18 150
7:23, 24 152
7:24 151
7:25, 26 152
10:10 150
10:12 152
12:4 152
12:13 152
13:20 152
15:15, 16 152
16:11, 12 152
17:5 152
17:9 152
20:9 152
23:3-6 152
23:9-11 152
23:15, 21, 22 152
36:20 151
28, 30, 32 151
23:19, 20 150
25:4-7, 9, 11 213
25:32, 33 124
27:6 76
50:13 138
51:9 187
51:13 186
51:41 185

Ezéchiel

2:7 265
4:6 366
7:19 297
14:12-20 68
14:22, 23 68
18:4 296
21:30-32 311
28:15 127
33:1-7 106
34:1-10, 17-22 167
35:9 80
36:8-11 180
36:19-24 142
36:20 379
36:27 182

Daniel

2:31-33, 44, 45 37
2:43, 44 270
2:44 217, 315, 351
4:30 186
5:1 187
5:28 187
8:19 314
9:25 206, 364
12:3 168

Osée

4:6, 9 324
4:6, 10 277
4:12-14 54
7:8, 11 175
14:2 142

Joël

2:28, 29 166
3:19 79

Amos

3:2 212

Abdias

3, 4 76
6, 7 76
10 79
10-12 76

Michée

4:1, 2 340
4:8 229
5:1 206
7:6 29

Habakuk

3:7 240

Sophonie

1:14, 15, 17, 18 275
2:3 285
3:9 324

Aggée

2:13 78

Zacharie

4:6 183, 357
8:23 217
13:4-6 41

Malachie

1:4 79
3:1 301
3:3, 4 5

Matthieu

1:20, 21 86
3:1, 2 119
3:8-10 215
3:13-17 118
4:3, 6 70
4:17 203
5:3 199, 203, 293
5:5 284
5:9 36
5:10-12 39
5:11, 12 316
5:14, 16 358
5:19, 20 9
6:2-4 355
6:9 143, 359
6:10 6, 315, 351
6:19-21 200
6:24 295
6:25 246
6:31 246
6:32-34 246
7:12 284
7:13, 14 223
7:14 195, 372
7:21 40
7:22, 23 334
9:36 265, 324
10:8 324
10:16, 27 158
10:28 220
10:29-31 300
10:32, 33 300
11:25 277
11:28 9
11:28-30 284
11:29 284
11:29, 30 345
12:22-31 356
12:22-32 167
12:31, 32 230, 252
12:42 101, 132
12:46-50 87
13:22 284
13:44-46 198
14:23 56
15:1-4, 12 229
15:8 379
16:6-12 22
16:16 306
16:18 285, 355
16:19 253
16:22-25 25
16:26 134, 155
18:20 136, 152, 328
19:23, 24 350
20:25-27 229
20:28 267
21:9 243
22:21 251, 330
22:37-39 143
22:37, 38 249
22:39 284
22:41-45 38
23:8-11 229
23:9 252
23:12 239
23:25-28 6
23:37, 38 213
24:1-8 314
24:3 3
24:7, 8 131
24:9 362
24:9-14 315
24:12 39, 171
24:13 25, 345
24:14 8, 120, 284, 297, 351
24:20, 21 124
24:21 351
24:22, 37 68
24:31 228
24:33-42 121
24:34 40
24:34, 35 315
24:39 263
24:40, 41 39
24:45 324
24:45-47 166, 183, 262
25:14-30 249
25:23 374
26:26-28 32
26:52 334
27:24 7
27:42 297
27:43, 46 86
28:19, 20 8, 201, 297, 328
28:20 221

Marc

1:35, 36, 45 56
2:7-11 252
7:9 260
8:34, 35 295
14:38 124
14:61, 62 206

Luc

1:5, 8-25 267
1:26-38 118, 367
1:32 174
2:10-14 118
2:14 319
3:23 266
4:8 264
4:42 56
5:16 56
6:33 355
6:38 327
6:39 351
8:1 260
9:62 345
10:25-28 264
10:29-37 319
10:30-37 203
11:52 377
12:15 236
12:16-21 247
14:12-14 355
14:16-24 342
15:4-7 332
16:8 226
16:15 235
17:27 132
17:32 343
20:41-44 65
21:15 101
21:20-22 24
21:23, 24 311
21:24-26 315
21:25, 26 105

88, 345
231
230
70
85
359
221

Jean

101
329
118
93
116
267
148
57, 267
206
230, 325
136
79
244
206
214
244
230
137, 148
10
92
246
312
376
206
263, 358
244
282
6, 197
232
229
229
229
171
133
313
301
344
206
221
344
215
264
244
334
149
250, 315, 329
204
318
221
52
172
325
102, 199, 203
148, 260
230
22
22
244, 250
262
229
5, 22, 38, 315, 330, 351
10, 203
216
86
87

19:30 70
20:17 87
20:22, 23 252

Actes

221
1:4, 5 260, 297, 359
1:8 85
1:15, 16 313
1:16–18 221
2:2–4 87
2:22–31 88, 165
2:32–36 265
2:41, 47 92
2:42, 46 166
3:21 265
4:4 207, 297
4:12 11
4:18 85
4:24, 25 11
5:20 11
5:27–29 265
5:28, 29 23
5:29 316
5:41 198
5:41, 42 265
6:7 203
9:36 203
10:2 341
10:44, 45, 48 83
12:4 165
13:1–5 341
14:23 217
15:7–9 142
15:14 165
15:28 165, 183, 341
16:4, 5 202, 260
16:31 262
17:11 377
17:22 238
17:26 261
17:31 164
20:17–28 105, 359
20:20 166, 183, 230, 341
20:28 171
20:28–31 189, 246
20:29, 30 123, 355
20:35 208
21:25 51
24: 16 52
26:9 231
26:17, 18

Romains

1:3, 4 118
1:20 53, 262
1:21–23, 28–32 329
1:31, 32 345
2:28, 29 214
3:20 261
4:11, 19–22 262
4:17 79
6:16 249
6:17–19 249
6:23 40
7:6 281
7:18, 19, 22, 23 294
7:25 281
8:4–8 281
8:5, 6 294
8:14–17 215
8:15–17 93
8:17 285
8:35–39 342
8:38, 39 374
9:6–8 214
9:25, 26 216
9:31–33 216
10:2, 3 51, 261, 277, 325
10:6, 7 836
10:10 203
10:17 262
10:19–21 216
11:17–22 216
12:2 56, 143, 328
12:3 378
12:11 329, 345
13:1 310

I Corinthiens

1:10 38, 345
1:18–25 296
1:20–30 101
1:26–29 297, 344
2:9, 10 21
2:10 327
2:14 22
2:14, 15 277
3:12 326
3:18–20 297
3:19, 20 325
4:4 51
4:8 151
6:9, 10 163
6:11 7
8:5 260
9:16 203, 372
9:20–23 41
9:26 183
9:26, 27 374
9:27 343
10:10 247
10:11 149
10:12 343
10:13 317
10:20 260
11:1 203, 357
11:3 341
11:24 92
11:26 92
12:4–6 222
12:18 341
12:20–30 341
12:28 233
13:4, 5 265
14:33, 40 340
15:25 268
15:26 268
15:33 163, 373
15:58 133, 329, 378
16:9 342

II Corinthiens

2:6, 7 283
3:3 264
4:7–11 342
5:20 250, 325
6:14 373
6:14–16 251
6:14–17 23
6:14–18 10
6:17 367
8:9 229
9:12 269
10:3–5 40
10:4 38
11:2 148
11:13–15 41
11:23–26 41
12:15 231
13:13 223

Galates

1:1 165
3:11, 19 214
3:16, 29 96
3:22 267
3:28, 29 215
4:4 118
4:9 324
5:17 294
5:18 281
5:19–24 21
5:22, 23 319
5:25, 26 344
6:5 318, 340
6:6 325, 328
6:7–9 295

Ephésiens

2:13–18 217
2:19 217
4:2–6 38
4:4–12 341
4:11 230
4:11–14 325
4:15, 16 345
4:17–19 10
4:17, 18 247
4:22–24 56
4:25–27 254
4:28 203
5:5 293
5:15–17 263
5:15, 16 325, 329
5:16 261
5:23 341
5:23, 25–27 148
6:5, 6 249

Philippiens

1:1 164
1:27–29 200
2:2–4 344
2:5 254
2:5–8 198, 344, 378
2:7 267
2:7–9 229
2:15 168
2:15, 16 325
3:4–11 199
3:8 295
3:17 21
3:19 293
4:5 374
4:6, 7 379
4:7 292
4:7–9 329
4:8 57, 375
4:11, 12 295

Colossiens

1:9–12 278
1:9, 10 326
1:14, 18 341
1:24 71
2:3 122
2:3, 8, 9 101
2:8 260
2:13, 14 208
2:23 293
3:2 328
3:5 293
3:9, 10 143
3:10, 11 244, 357
3:11 270
3:12, 13 344
3:14 344
3:23, 24 202, 345

I Thessaloniciens

4:11, 12 345
5:12, 13 233
5:19 295
5:21 260, 333

II Thessaloniciens

2:3–8 222
2:6, 8 189
3:11 345

I Timothée

2:4 329
3:2 189, 375
4:3 51
4:7 143
4:7–11 10
4:10 183
4:14 165
4:15, 16 57, 328, 374
5:8 342
5:13 344
5:17 233, 343
6:7–10 294
6:10, 6 251
6:17 247
6:17–19 183

II Timothée

1:6, 7 165
2:2 327
2:3 200
2:3, 4 24
2:7 57, 278
2:15 204, 325
2:20, 21 325
2:24 8
2:24, 25 11, 284
3:1–5 55, 196
3:1–5, 12, 13 357
3:10–12 25
3:12 262
3:16, 17 149, 262, 378
4:3 220
4:4 189
4:10 345

Tite

1:7–9 183
3:3 343
3:8, 14 183

Hébreux

2:1 374
2:5–8, 13 70
2:11, 12 87
2:15 77
2:5 85
2:9 119, 203
2:9, 10 142
2:11, 12 21, 379
2:20, 21 12
2:21 207, 259
3:15 204, 284, 333
3:16 51
3:16, 21 23
3:18 267
3:21 316
3:22 152
4:2–5 56
4:7 123, 124
6:1 348
6:4–8 344
6:11, 12 201
8:6 214
8:7, 10 281
9:16–20 212
9:22 267
9:26 267
10:5–10 86
10:7–9 264
10:12, 13 314
10:22–25 7
10:23–25 327, 328
10:24, 25 263, 373
10:26, 27 282
11:1 262
11:4 116
11:5 116
11:6 101, 261
11:10 268
11:24–26 198
11:32–35 78
11:37 54
12:1–3 198
12:2, 3 343
12:11 317
12:12, 13 201
12:15 254
12:16 261
13:5 295
13:7, 17 343
13:8 231
13:15 142, 264
13:17 233

Jacques

1:5–8 373
1:25 201
1:27 251
2:4–9 239
2:14, 26 202
3:19 202
2:26 260
3:13 155
3:13–15 284
3:14–16 239
3:14–17 247
4:1 37
4:4 6, 23, 149, 250, 259
4:10 378
4:17 318
5:9–11 68
5:11 12
5:14–16 253
5:15, 16 231

I Pierre

1:13 380
1:13–16 184
1:14–16 216
2:5 340
2:9 119, 203
2:9, 10 142
2:11, 12 21, 379
2:20, 21 12
2:21 207, 259
3:15 204, 284, 333
3:16 51
3:16, 21 23
3:18 267
3:21 316
3:22 152
4:2–5 56
4:7 123, 124
4:13 317
5:1–3 167
5:1–4 230
5:2, 3 341
5:5 343
5:7, 8 231

II Pierre

2:1 267
2:17–22 329
3:6, 7 302
3:10 123
3:12, 13 121
3:13 262, 285, 315

I Jean

1:8, 9 282
1:9 252
1:18 268
2:15 250
2:15, 16 151
2:15–17 175, 264
2:16 251, 294
2:17 201
4:8 293
4:17, 18 200
4:18 264
5:3 293
5:19 38, 128

Jude

4 7
15 272
20, 21 328

Apocalypse

1:1–3 164
1:4 164
1:10–17 167
1:19, 20 167
2:1 171
2:7 172
2:8–11 172
2:10 345
2:12–17 173
2:17 223
2:18–29 173
3:1–6 174
3:12 175
3:15, 16 261
5:9, 10 217
5:11, 12 102, 229
6:4 36
7:3, 10 228
7:14–17 201
7:15 301
7:15–17 249
7:16, 17 229
11:18–12:5 167
12:7–10 70
12:7–12 121
12:12 128
12:13, 17 70
13:1 64
14:1 214
14:1, 3 96
14:6, 7 199
16:13, 14 56
16:15 301
18:4 6
19:11–16 341
20:1–3 335
20:8 96
21:5 121
21:14 164, 165
22:20 153

Index des articles parus dans «La Tour de Garde» en 1958

Accroissement, est donné par Jéhovah, 184
Ame, espoir pour l', 77–79
  est mortelle, 339
Amour, de Dieu, 211
  pour la société du Monde Nouveau, 344, 345
Apparence, ne pas juger sur l', 291
Assemblée internationale de la volonté divine, adopte une résolution, 356
  résolution, 361
Assemblées, grande assemblée de 1958, 190, 191
  manifester du respect aux, 207
  pourquoi les chrétiens doivent se rassembler, 159, 160
Assembleur, les œuvres vaines et les œuvres utiles, 132–138
  Salomon comme a. figurait le Christ, 132, 133
Augustin et « La cité de Dieu », 365
Autorité papale, 285–287

Babylone, grandeur et décadence de l'ancienne, 185–188
Baptême, l'ordination par le b. est-elle valide? 28, 29
Berger d'Israël, 228
  berger fidèle, 230–234
  le vrai Berger, 229
Bible, comment les dictateurs la considèrent, 313
  mise à l'index, 287

Cadeaux, méfiez-vous des, 99
Camp de travail russe, des témoins dans un, 191
Caste, la tyrannie de, 236, 238, 239
Catacombes attestent la pure adoration, 188, 189
Ce que signifie être chrétien, 260
Chrétiens, amis de la liberté, 299, 300
  ce que signifie être chrétien, 260–262
  doivent prêcher, 125, 126
  font preuve d'endurance, 12, 13
  intégrité des premiers, 329, 330
  marchent dans l'intégrité, 5, 6
  refusent tout compromis, 23–25
  responsabilités des, 374
  se séparent de ce monde, 24, 25
Chrétienté, condition de la, 222
  est sans confiance, 5
  rébellion dans la, 246
Christ, que racheta-t-il?, 266–268
Christianisme, conflit entre le c. et l'Islam, 371
  n'est pas un jeu, 291
  opposé à la religion facile, 223
  tentative pour le détruire, 204, 205
Cœur, sauvegardez le c. par la sagesse, 104–106
Comment je poursuis le but de ma vie,
  Anderson, Fred A., 298, 299
  Baxter, Donald E., 234, 235
  Carnie, William, 331, 335
  Clogston, Julia, 218, 219
  Eisenhower, Charles, 346, 347
  Hendrickson, Shirley, 138, 139
  Klein, T. E., 30–32
  Spiropoulos, Panayotis C., 67
  Tharp, A. E., 58, 59
Comment survivre à un monde ingrat, 196
Confiance des hommes droits, 4
Conflit, le grand, 108, 109
Connaissance biblique, accrue, 279
  manque de, 271
Connaissance, accrue, 279, 282, 283
  acquise par l'étude, 155
  à laquelle Jéhovah a pourvu, 276–278
  exacte engendre le véritable bonheur, 122, 123
  incite à prendre position, 345
  partager la, 328
Conscience n'est pas un guide sûr, 51, 52

Débonnaires, les, 284, 285
Dieu, ami de, 250, 251
  faveur de, 214
  glorifier, 179,
  n'est pas découragé, 211
  troupeau de, 230
Dioclétien essaya de détruire le christianisme, 204, 205
Disposition mentale, 253–255

d'esprit, 378
Eglises, coutumes étranges dans la décoration des, 140, 141
Endurance, 12, 13
Endurance à la manière de Job au temps de la fin, 68
Enseigner, 8-11
en privé, 8, 9
qualifiés pour, 324, 325
Equilibre, absence d', 372
comment l'acquérir, 374
maintenir un bon équilibre, 378
Esclaves, de Jéhovah, 249
de Satan, 249
Etes-vous régi par la superstition ou par la connaissance?, 276
Etudiez dans un but, 324
Faibles, glorifient Dieu, 179
Fanatisme, engendré par la fausse religion, 103
Fin du monde, pouvons-nous échapper à la destruction?, 123, 124
savoir apprécier ses privilèges à la, 199-202
Foi, est requise, 261
exemple de, 332, 333
le combat de la, 39-41
Gabaon, découverte de l'étang de, 251
Guérison spirituelle, 307
Guerre, d'Harmaguédon, 7
folie de la, 131
quand cessera-t-elle?, 323
Heureux les pacifiques, 36
Heureux, que faut-il pour être, 292
que faut-il pour être éternellement, 296-298
Honneur, rendez l'h. à qui il est dû, 371
Idoles, ne doivent pas être adorées, 181
Instructeurs, d'une religion facile, 220, 222, 223
intégrité requise des, 9-11
Intégrité, des premiers chrétiens, 329, 330
l'endurance sert à démontrer l'i., 12, 13
requise des instructeurs, 9-11
Israël, quelle est sa position vis-à-vis de Dieu? 212-215
retour d'Israël, 212
retranchement, 213, 214
selon la chair, 213
spirituel, 213
Jéhovah, abandonner, 244
donne l'accroissement, 180-182
faveur de, 214
l'adoration de, 287
l'aide de, 221, 222
pourquoi il vide la terre, 52-55
Jéhovah donne l'accroissement, 180
Jeunesse, pourquoi elle ne s'engage pas, 307
Job, exemple d'endurance, 68-74
La femme aimée du chant d'une excellence suprême, 148
« La foi en marche », 95
Le Royaume de Dieu est entré dans son règne — La fin du monde est-elle proche? 308
Loi, emploi biblique du mot, 280, 281
perpétuelle, 207
Louange internationale au seul Dieu, 84
Lumière du monde, contrefaçon de la, 169, 170
Méchanceté, disparaîtra-t-elle? 272
pourquoi elle subsiste, 127, 128
Mémoire, développer la, 376
don divin de la, 376
Message qui vient de l'espace invisible, 3, 4
Messie, son identification, 205-207
Ministres, sont conduits par l'esprit divin, 182-184
Monde, ami de ce, 250, 251
aucune amitié avec le, 259
comment survivre à ce, 196
de Satan, 275
Monde sans serrures, 227
Noël, est-ce chrétien d'offrir des présents à, 355
peut-on y introduire le Christ? 364, 366
Obligation du chrétien, 125, 126
Œuvres chrétiennes, 202-204
Ordination, par le baptême est valide, 28, 29
Pacifique Sud appelle, 332, 333
Pacifiques, heureux les, 36, 39
Pâques, est d'origine païenne, 83, 84
Paroles de sagesse pour notre époque, 100
Pas de compromis sur les principes chrétiens, 20
Patience, nécessité et valeur de la, 147, 148
Péchés, confessez les, 252, 253
Persécution, des chrétiens, 271
religieuse au Paraguay, 35, 36
Pétra, la plus étrange ville bâtie par l'homme, 76, 79, 80
Piège de la jeunesse moderne, 163, 164
Place, ne perdez pas votre, 343-345
trouvez votre, 340-342
Plagiaire devient un témoin honnête, 74
Poissons, les merveilleuses mœurs des, 235
Postérité, promise, 116, 119
véritable, 215
Pourquoi Jéhovah vide la terre, 52
Prédication, champ idéal de, 219
en plein air est scripturale et légale, 157-159
nécessité de la, 156
produit du fruit, 356
son importance, 125
Principes, pas de compromis sur les, 20
sont des guides sûrs, 20-22
Privilèges, à la fin du monde, 199-202
de service, 303, 304
Prophéties, sont accomplies, 206
Protestantisme, dans une fâcheuse posture, 19
Que faut-il pour être heureux?, 292
Quelle est la position d'Israël vis-à-vis de Dieu?, 212
Réflexion, marcher avec, 195, 196
Religion, facile, 220, 222, 223
fausse, 348, 351
quelle est la bonne?, 333-335
« Repas du soir du Seigneur », 92, 93
Réprimez les tendances rebelles, 244
Résolution, 361
Responsabilité de l'homme, 317-319
Roi, équitable, 243
Royaume, unification par un, 268, 270
Sagesse, différence entre la connaissance, l'intelligence et la, 102, 103
divine, 296
est la crainte de Jéhovah, 100
le Logos en est la personnification, 101, 123
prêchée aujourd'hui par les témoins, 105, 106
quelle est la voie de la, 155, 156
sauvegarde le cœur, 104, 105
Sagesse et bonheur, 122, 123
Salut, de l'homme est moins important que la manifestation de la sainteté de Dieu, 141-143
Service, de pionnier, 342
du temple, 301
efficace, 264
Sionisme, pourquoi il échouera, 300
Société du Monde Nouveau, 221
Souvenir, tombes de, 255
Soyez équilibrés en toutes choses, 372
Superstition ou connaissance, êtes-vous régi par la, 276-278
Surveillants, assument des responsabilités, 167, 168, 173-175
d'aujourd'hui, 166
d'autrefois, 164, 165
Surveillants aux temps apocalyptiques, 164
Swedenborg, son enseignement comparé à la Bible, 237, 238
Témoins de Jéhovah, au Brésil, 355
aux Etats-Unis, 299, 300
dans le Nyassaland, 303
en Ghana, 259
remportent la victoire, 219
Temps, calcul du t. des Juifs, 349, 350
fin des t. des gentils, 311, 314
Tendances rebelles, réprimez les, 244-248
Terre, pourquoi Jéhovah vide la, 52
subsiste toujours, 239
vous pouvez y vivre éternellement, 55-58
Traître, n'est pas excusé, 312, 313
Trouvez votre place dans la société du Monde Nouveau, 340
Un nouveau cantique pour les hommes de bonne volonté, 115
Vérité, biblique, 251
défense de la, 40
Vérité fait le bonheur d'un condamné à mort, 31
Veuve attend six ans en vain, 139
Vice-président, voyage autour du monde, 38, 43, 59, 91, 107
Vie, comment trouver le but de la, 109, 110
Volonté de Dieu, souffrir en harmonie avec la, 316, 317
« Vos contributions prévues », 269, 270

Communications

LE MINISTÈRE DANS LE CHAMP

Un manuel d'étude biblique sera offert aux personnes contactées par les témoins de Jéhovah dans leur ministère au cours du mois de décembre (contribution volontaire 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens). Ensuite, pour aider les personnes intéressées à approfondir leur connaissance des desseins de Jéhovah, on les revisitera et commencera des études bibliques chez elles. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette œuvre joyeuse nous vous prions de vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité ou d'écrire à notre bureau.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

18 janvier: Soyez équilibrés en toutes choses, §§ 1-36. Page 372.

25 janvier: Soyez équilibrés en toutes choses, §§ 37-43. Maintenez un bon équilibre. Page 375.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

16 Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. — Héb. 13: 15. wF 1/7/57 7, 8

17 Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. — Mat. 13: 22. wF 1/11/57 18

18 Dieu nous les a révélées par l'esprit. — I Cor. 2:10. wF 15/1/58 17, 18

19 Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve... n'habite point dans des temples faits de main d'homme. — Actes 17: 24. wF 15/4/57 11-13

20 A cause du Seigneur soumettez-vous à toute créature humaine: soit à un roi comme étant supérieur ou aux gouverneurs comme étant envoyés par lui pour infliger le châtiment aux malfaiteurs et pour approuver ceux qui font le bien. — I Pierre 2:13, 14, NW. wF 1/9/57 16, 17

21 Continuons à tendre vers la maturité. — Héb. 6: 1, NW. wF 15/9/57 4, 6, 7

22 Ces choses leur sont advenues pour servir d'exemples et elles ont été écrites à titre d'avertissement pour nous sur qui est arrivée la fin accomplie des systèmes de choses. — I Cor. 10: 11, NW. wF 1/12/57 1

23 Cette ville sera pour moi un sujet de joie, de louange et de gloire, parmi toutes les nations de la terre. — Jér. 33: 9. wF 1/10/57 39

24 Dieu a placé chacun respectivement dans l'assemblée: ... des instructeurs... des aides utiles, des aptitudes à diriger. — I Cor. 12: 28, NW. wF 15/10/57 4, 5

25 A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés: Venez, car tout est déjà prêt. Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. — Luc 14: 17, 18. wF 1/2/58 3a

26 Que le Seigneur lui donne d'obtenir miséricorde auprès du Seigneur (Jéhovah, NW) en ce jour-là. Tu sais mieux que personne combien de services il m'a rendus à Ephèse. — II Tim. 1: 18. wF 1/6/57 29a

27 Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. — Prov. 4: 23. wF 15/6/57 8

28 Soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de l'amour, et pour casque, l'espérance du salut. — I Thess. 5: 8, La. wF 15/7/57 8, 9

29 Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant les uns les autres. — Col. 3: 12, 13, Sy. wF 1/8/57 11a

30 Que... tout ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. — Phil. 4: 8. wF 1/11/57 13, 14a

31 Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. — Prov. 27: 11. wF 15/10/57 13a